



PN 9842 2KX









*Pont du Diable.*



*Chapelle de Guillaume Tell.*



*Habitant de Zug.*



*Femme de Lucerne.*



*Habitant d'Oberhasli.*

MANUEL  
*du Voyageur*  
en  
**SUISSE**

conforme à la dernière Edition

*de Zurich*  
avec une belle Carte.

DE KELLER.

PARIS

AUDIN, Quai des Augustins, N° 25.

1850 1851



*Femme d'Uri.*



*Habitant d'Unterwalden.*



*F. de Lauterbrunnen.*



*Monastère d'Einsiedeln*



*Hospice du Grimsel*





**ITINÉRAIRE**

DU

**VOYAGEUR EN SUISSE.**

# HOTELS

## Recommandés aux Voyageurs.

---

BADEN, les Balances.	MEYRINGEN, le Sauvage.
BRUNNEN, l'Aigle-d'Or.	MELEN, le Soleil.
BALE, les Trois Rois, la Cigogue, le Sauvage.	MARTIN (St), Auberge de M. Laffin.
BEX, Hôtel de M. Dürr.	NEUCHÂTEL, le Faucon, la Poste.
CHATEAU D'OEX, l'Ours.	NYON, la Fleur-de-Lys.
COIRE, la Croix-Blanche.	OBERGESTELN, le Cheval-Blanc.
COURMAYEUR, l'Union, les Bains de la Saxe.	PAYERNE, l'Hôtel-de-Ville.
ENGELBERG, l'Ange.	POMAT, la Croix-Blanche.
ENSIEDEN, le Bœuf.	RORSCHACH, la Couronne.
ESCHEINS, le Corbeau.	RIGI CULM, Auberge du Rigi.
EGLISAU, le Cerf-d'Or.	RIGI (Notre-Dame-des-Neiges), la Couronne.
FAIDO, l'Ange.	SÉCHERON, l'Hôtel de M. Dejean.
FRAUENFELD, la Couronne, le Cerf.	SCHAFFHOUSE, la Couronne.
GENÈVE, l'Ecu, les Balances.	SEWEN, la Croix-Blanche.
GRINDELWALD, le Faulhorn.	SOLEURE, la Couronne.
GINGOLPH (St), la Poste.	SION, le Lion-d'Or, la Croix-Blanche.
GALL (St), le Brochet.	SPLUGEN, la Poste.
KANDERSTEG, le Chevalier.	SURSÉE, le Soleil.
LANGNAU, le Cerf-d'Or.	TAVANNE, la Couronne.
LAUSANNE, le Faucon, d'Angleterre.	THUN, le Freyhof.
LOECHE, la Croix-d'Or, la Maison-Blanche.	VEVEY, les Trois-Couronnes, la Ville-de-Londres.
LUCERNE, le Cheval-Blanc, l'Aigle-d'Or.	WESEN, l'Epée.
MORITZ (St) Eugadine, Unterflégi.	YVERDUN, Hôtel-de-Londres.
MOUTIERS GRANDVAL, le Cheval-Blanc.	ZOFFINGEN, le Cheval-Blanc.
	ZUG, le Cerf, le Bœuf.





Gais, (Appenzell A.O.)



# MANUEL

DU

## VOYAGEUR EN SUISSE,

*Guide Classique*

A L'AIDE DUQUEL L'ÉTRANGER RECUEILLERA FACILEMENT LE FRUIT ET  
LES JOUISSANCES QUE CE PAYS PROMET.

Par M. L.-G. Ebel.

**NOUVELLE ÉDITION,**

Augmentée, 1° d'un *Itinéraire de l'Oberland*, par WISS; 2° d'un *Itinéraire du Rigi*;  
3° de notes et observations nombreuses de M. RICHARD; 4° d'un *Itinéraire des deux  
rives du lac Léman*, par M. MANGET, etc.; 5° d'un *Tableau de toutes les routes de  
la Suisse par lieues et demi-lieues*.

Ornée de la belle Carte de Keller,

D'UNE CARTE ROUTIÈRE DE L'OBERLAND, ET DE VUES DE LA SUISSE.



**PARIS,**

AUDIN, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25,

GENÈVE,

J. BARBEZAT, LIBRAIRE - ÉDITEUR,

CHERBULIEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

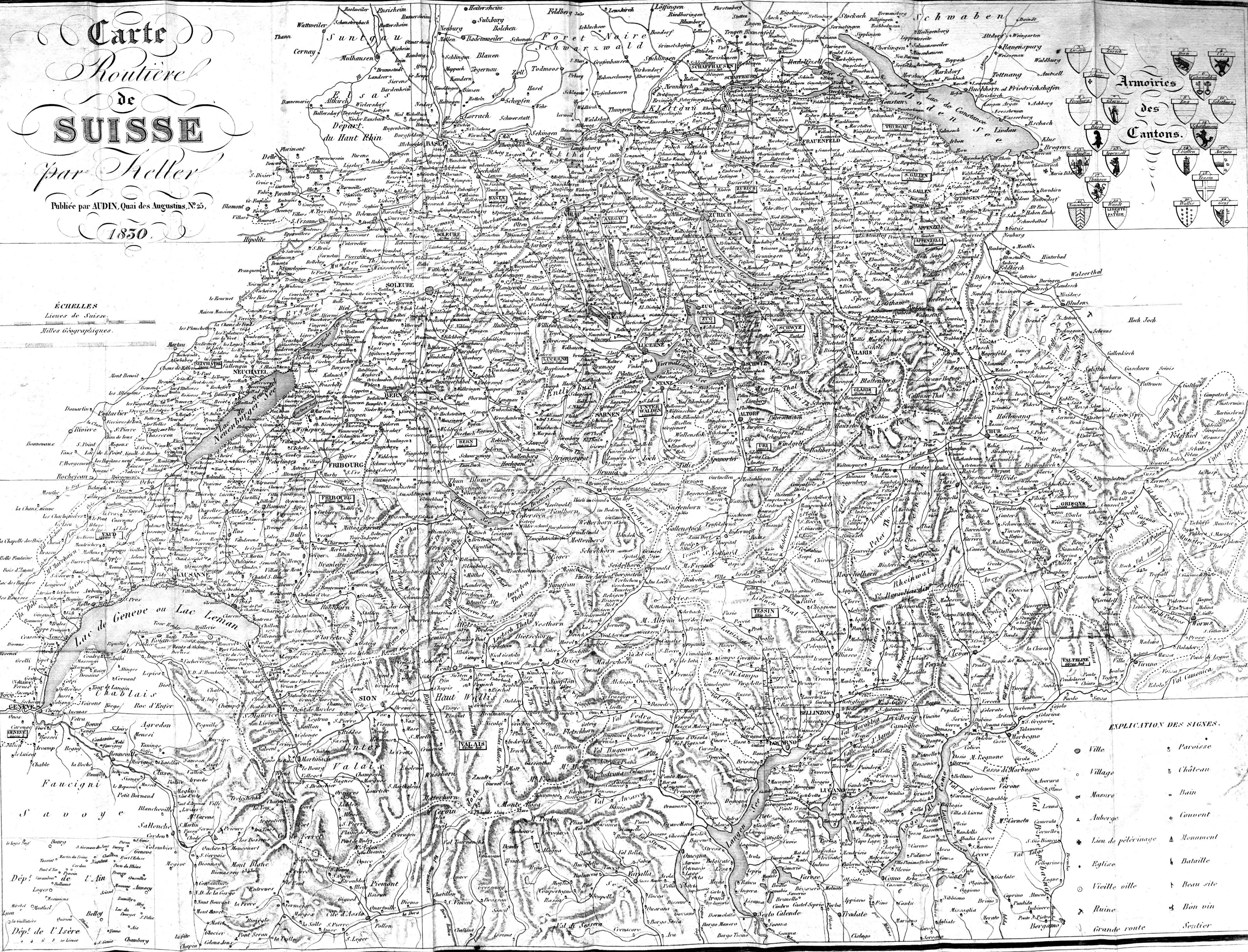
—  
**1830 - 1831.**

Rh 418



85/4700



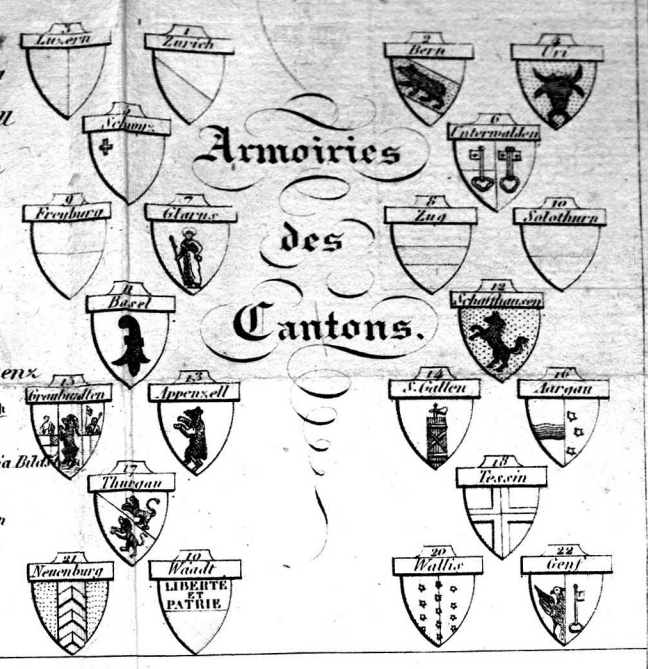


# Carte Routière de SUISSE par Heller

Publiée par AUDIN, Quai des Augustins, N° 25,

1850.

ÉCHELLES  
Lignes de Suisse  
Milles Géographiques.



Armories  
des  
Cantons.

EXPLICATION DES SIGNES.

- Ville
- Village
- Masure
- ✱ Auberge
- ✱ Lien de pèlerinage
- Eglise
- Vieille ville
- ✱ Ruine
- Grande route
- Sentier
- ✱ Paroisse
- ✱ Château
- ✱ Bain
- ✱ Couvent
- ✱ Monument
- ✱ Bataille
- ✱ Beau site
- ✱ Bon vin







---

# COUP D'OEIL SUR LA SUISSE.

---

EXTRAIT DE GLUTZ BLOTZHEIM.

## § 1.

### *Situation, Limites.*

LA Suisse est le pays le plus élevé de l'Europe; elle est située entre les  $45^{\circ} 50'$  et  $47^{\circ} 49' 30''$  de latitude septentrionale, et entre les  $23^{\circ} 50'$  et  $28^{\circ} 5'$  de longitude. Elle est bornée à l'est et au nord par l'Allemagne; savoir, par le Tyrol, le Vorarlberg, la Bavière, le Wirtemberg et Bade; à l'ouest, par la France (les départemens du Haut-Rhin, du Doubs, du Jura et de l'Ain); au sud, par les Etats du roi de Sardaigne (la Savoie et le Piémont), et par le royaume Lombardo-Vénitien.

## § 2.

### *Montagnes, Lacs, Rivières, Climat, Productions.*

La forme de la Suisse est un peu arrondie. Sa plus grande longueur, depuis l'extrémité du Münsterthal jusqu'à la frontière occidentale de la vallée de Joux, est de 70-80 lieues, et sa plus grande largeur entre Chiasso au-dessous de Mendrisio, et Mannebach sur le lac Inférieur, peut avoir 48-54 lieues. Sa surface est d'environ  $88\frac{1}{2}$  milles géographiques carrés (ou selon MM. Korner et Fehr, seulement de 716). Ses plus hautes montagnes sont situées vers le sud et font partie des Alpes: elles s'étendent de l'ouest à l'est, et forment deux chaînes depuis le lac de Genève jusqu'au St.-Gothard, où,

après s'être réunies, elles se divisent de nouveau en plusieurs ramifications. Presqu'en face des Alpes, le Jura court du sud-ouest au nord-est, depuis les environs de Genève jusqu'à Schaffhouse. Le Jorat court du sud au nord, entre les lacs de Genève et de Neuchâtel. Les contrées les plus fertiles qui se trouvent entre les Alpes et le Jura sont elles-mêmes coupées en divers sens par des montagnes moins considérables. Les principales de ces dernières forment la chaîne composée de brèche et de grès, et traversent la Suisse parallèlement aux Alpes. Une innombrable quantité de ruisseaux prennent leurs sources dans ces diverses montagnes, mais principalement sur les Alpes, forment des lacs, des rivières et des fleuves. Les plus grands lacs occupent les extrémités opposées du pays; savoir, celui de Genève au sud-ouest, et celui de Constance avec l'Untersée, ou lac Inférieur, qui en dépend, au nord-est. La tête du lac Majeur appartient à la Suisse. Nous nommerons encore le lac de Neuchâtel, le plus grand après ceux dont il a été question; celui des Waldstettes, au centre de la Suisse; celui de Zurich, dont les bords offrent un paradis terrestre; ceux de Thun et de Brienz, à l'entrée de l'Oberland; de Wallenstadt, de Bienne et de Lugano: ce dernier est le plus méridional de tous. Le Rhin est le plus considérable des fleuves qui sortent de la Suisse; il en forme en plusieurs endroits la frontière orientale et septentrionale. La plupart des eaux qu'il amène viennent de l'Aar, qui, après avoir parcouru trois cantons, lui apporte le tribut de la Sarine, de la Thièle, de la Limmat et de la Reuss. Au sortir du lac de Genève, et après sa jonction avec l'Arve, le Rhône entre sur le territoire de France. L'Inn parcourt toute l'Engadine et passe dans le Tyrol; le Tessin, après avoir quitté le lac Majeur, sépare les Etats du roi de Sardaigne du royaume Lombardo-Vénitien. Ainsi, la mer Noire, le golfe Adriatique, la Méditerranée et l'Océan se partagent les eaux qui sortent du sein des Alpes et des montagnes de la Suisse.

En général, le terrain est pierreux et assez peu fertile. Les hautes sommités, couvertes de glaces et de neiges éternelles, refroidissent l'air et le rendent sujet à de fréquens et subits changemens de température. Leur direction arrête aussi en plusieurs endroits le cours des vents, et rend quelquefois la chaleur excessive. On trouve en Suisse le climat de presque tous les pays, depuis la Sicile jusqu'à la Suède; on y voit mûrir les fruits délicieux du midi; on y plante le figuier, l'amandier, le châtaignier, la garance, le safran et le tabac; il y croît des raisins d'une excellente qualité; la culture de la vigne, qui, dans plusieurs contrées, est assez mauvaise, ne laisse pas d'être fort importante. On ne récolte pas assez de blé pour la consommation du pays, mais on cultive beaucoup d'arbres fruitiers, de légumès, de lin et de chanvre. L'herbe, qui végète vigoureusement dans les vallées, et qui, jusqu'à la ligne des neiges, produit un fourrage excellent

et singulièrement savoureux, forme une des principales richesses de la Suisse, dont les habitans élèvent un nombre prodigieux de chevaux et toutes sortes d'animaux utiles. Les montagnes et les forêts nourrissent beaucoup de gibier, et les lacs, les rivières et les ruisseaux offrent une grande variété de poissons. Une administration mal entendue est cause que, malgré le grand nombre de fortès qui couvrent le pays, le bois est cher et suffit à peine aux besoins des habitans. On trouve dans les montagnes beaucoup de fer, de cuivre, de plomb et de soufre; mais l'or, l'argent et le mercure y sont très-rares. La Suisse possède des carrières de très-beau marbre, d'albâtre, de gypse, de pierre calcaire, de *Lavezzi* ou pierre ollaire, d'ardoises et de superbes cristaux. On y exploite des terres propres à la fabrication de la porcelaine, de la terre de pipes, de la faïence et du verre. Les salines du canton de Vaud sont les seules qui soient en activité, mais on fabrique beaucoup de vitriol et d'alun. Il existe une infinité de sources d'eaux thermales et minérales, dont les plus remarquables sont celles de Loèche en Valais, de Bâle et de Schintznach en Argovie, celles de St.-Moritz dans l'Engadine, de Pfeffers au canton de St.-Gall, et de Gurnigel près de Berne.

### § 3.

#### *Population, Religion, Mœurs, Langage et Industrie des habitans.*

D'après un aperçu approximatif (les dénombremens officiels sont rares, et on en cache les résultats), la Suisse compte 1,732,000 habitans, ce qui fait 1958 âmes par mille géographique carré. Bâle est la plus grande de ses villes, Genève la plus populeuse, et Berne la plus belle. Le hameau de Murren, situé dans l'Oberland bernois, à 5,156 pieds audessus de la mer, est le village le plus élevé de la Suisse (\*). Quant à la religion, le nombre des protestans est de 1,024,950, et l'on compte 705,450 catholiques, et 1,600 sectaires du culte mosaïque (ces derniers appartiennent exclusivement au canton d'Argovie). Il existe quelques légères différences entre les réformés de la Suisse, et cela tant pour le dogme que pour la

(\*) Il en existe à la vérité un assez grand nombre de plus élevés, mais on ne les habite que pendant la bonne saison.

discipline. Quant aux catholiques, ils étaient répartis en sept diocèses, mais on attend encore un concordat qui fixera leur constitution ecclésiastique. Lucerne, Ury, Schwytz, Unterwald, Zug, le canton du Tessin et le Valais, professent exclusivement le culte romain; mais les deux religions sont professées, du moins tolérées, dans tous les autres cantons. Les Suisses forment trois peuplades; l'une, et c'est la plus nombreuse, d'origine allemande, la seconde d'origine française, et la troisième de race italienne. Quoique ces trois peuplades conservent les traits primitifs de leur caractère particulier, on peut dire des Suisses, en général, qu'ils se distinguent par leur bon naturel, par leur probité, par leur fidélité et par leur industrie. Leur langage offre aussi des particularités. Le roman, qu'on parle dans plusieurs contrées des Grisons, et qui se rapproche du latin, et les dialectes italien, français et allemand usités en Suisse, sont généralement des jargons mêlés de mots étrangers ou très-anciens, et dont la prononciation est rude et peu harmonieuse. L'allemand de l'Oberland bernois, surtout dans la vallée de Hasli, est plus intelligible et plus doux que celui des autres contrées. Quant au langage des villes, il est privé de l'originalité naïve qui donne un attrait particulier à celui des campagnes, sans que cet attrait soit compensé par aucun autre avantage. Le dialecte des montagnes est un instrument bruyant qu'il faut entendre en plein air, et dont les sons blessent l'oreille, quand ils sont renfermés entre des murs. Le langage est singulièrement grossier à Zurich, ce qui est d'autant plus remarquable que cette ville, d'ailleurs si savante, est située en plaine et dans la proximité de l'Allemagne. Le fréquent usage que les Bernois font du français, a introduit quantité de gallicismes et de mots étrangers dans leur dialecte.

Trois vocations principales occupent les habitants de la Suisse. La première, qui est la plus assurée et la plus générale, consiste dans les divers travaux de l'agriculture et dans les branches qui s'y rattachent, telles que l'éducation des bestiaux, la navigation, la pêche, la chasse, l'exploitation des mines et tous les autres moyens de profiter des productions de la nature. La seconde s'occupe des travaux relatifs au commerce: on fabrique des étoffes de soie, des dentelles, des toiles de lin, et surtout quantité d'étoffes de coton, comme toiles peintes, indiennes, mousselines, percales, etc.; du papier, quantité d'ouvrages d'horlogerie, du tabac, etc. Les principales villes de commerce sont Bâle, Genève, St-Gall, Zurich et Neuchâtel; la foire la plus considérable est celle de Zurzach. La troisième classe est composée de ceux qui cherchent fortune dans les pays étrangers en qualité d'instituteurs, de négocians, et surtout de militaires, indépendamment d'un grand nombre d'habitans des cantons du Tessin et des Grisons, qui s'expatrient pour exercer les métiers de confiseur, de pâtissier, de voiturier, de fumiste, de ramoneur, etc.



L'instruction publique ne s'est pas élevée en Suisse à un bien haut degré, et les écoles de campagne y sont surtout en général sur un assez mauvais pied. Quant aux académies, elles ne valent pas celles d'Allemagne; au reste, celles des cantons protestans sont beaucoup mieux organisées que les autres. Les meilleures sont les académies de Genève, de Berne, de Zurich, de Lausanne, de Bâle et de Coire. Hofwyl possède un institut qui embrasse quantité d'objets d'enseignement; Pestalozzi est à la tête d'une maison d'éducation connue de toute l'Europe; le respectable Girard a formé à Fribourg une école d'enseignement mutuel, qui présente les plus heureux résultats. Les Jésuites sont chargés de l'instruction publique dans le Valais et dans le canton de Fribourg. La seule école pour les aveugles est celle de Zurich.

## § 4.

### *Constitutions politiques.*

La Suisse est divisée en vingt-deux cantons formant vingt-quatre Etats de différentes grandeurs. Ces cantons sont souverains et indépendans, sous la réserve des engagements qu'ils ont contractés en vertu du pacte fédéral pour aviser aux intérêts communs. Les constitutions des cantons sont, ou aristocratiques, ou démocratiques, sans parler de la principauté de Neuchâtel, qui offre une espèce de monarchie limitée. La plupart et les plus considérables des cantons sont des républiques aristocratiques, qui cependant offrent une grande variété de formes. Chez les Grisons, le pouvoir suprême réside dans la généralité des communes et des conseils de tout le pays. Dans les autres grands cantons, il est exercé par un grand conseil, dont la composition est très-différente dans les divers Etats. Fribourg, Berne, Soleure, Lucerne, Schaffhouse, Zurich et Bâle, ont assuré une grande partie des places du grand conseil aux bourgeois des villes capitales, et dans les deux premiers il existe à cet égard des familles privilégiées au milieu de la bourgeoisie même. Dans les cantons de Saint-Gall, d'Argovie, de Thurgovie, du Tessin, de Vaud, du Valais et de Genève, la plupart des membres du grand conseil sont nommés par le peuple. Les autres cantons, savoir, Uri, Schwytz, Unterwald, Glaris, Zug et Appenzell, sont purement démocratiques, et chez eux le pouvoir suprême appartient à la landsgemeinde, c'est-à-dire à l'assemblée générale des citoyens. Unterwald et Appenzell sont divisés chacun en deux républiques particulières; c'est à Zug que le pouvoir de la landsgemeinde est le plus limité. Le tableau suivant fera connaître la population des vingt-deux cantons et l'étendue de

leur territoire. Le mille géographique carré équivaut à  $2\frac{7}{9}$  lieues carrées (la lieue de 25 au degré).

	Milles géograp. carés.	Nombre d'habitans.
<i>Zurich</i> .....	45	185,000
<i>Berne</i> .....	175	291,200
<i>Lucerne</i> .....	36	86,700
<i>Ury</i> .....	24	11,800
<i>Schwytz</i> .....	22	30,100
<i>Underwald</i> .....	12	19,100
<i>Glaris</i> .....	21	24,100
<i>Zug</i> .....	5 $\frac{1}{2}$	12,500
<i>Fribourg</i> .....	35	62,000
<i>Soleure</i> .....	13	45,000
<i>Bâle</i> .....	12	49,900
<i>Schaffhouse</i> .....	8	23,300
<i>Appenzell</i> .....	10	48,600
<i>Saint-Gall</i> .....	40	131,500
<i>Grisons</i> .....	140	80,000
<i>Argovie</i> .....	36	120,500
<i>Thurgovie</i> .....	16	76,000
<i>Tessin</i> .....	53	90,200
<i>Vaud</i> .....	70	148,200
<i>Valais</i> .....	92	64,000
<i>Neuchâtel</i> .....	15	48,000
<i>Genève</i> .....	4	44,000
<b>TOTAUX....</b>	<b>884 <math>\frac{1}{2}</math></b>	<b>1,691,700</b>

## § 5.

### *Economie politique, Législation.*

Les principaux produits de la nature et de l'art que les Suisses vendent aux étrangers, sont des chevaux, des bêtes à cornes, des cuirs, du fromage, du beurre, des fruits, du vin, de l'eau-de-cerises, des tissus de paille, des ardoises (*lavezzi*), des étoffes de coton, de soie, de laine et de lin; du papier, du tabac, des montres et des dentelles. Les objets d'importation sont des grains, du sel, des métaux, des vins fins, des draps, des soieries, de la poterie de terre de pipes, de la porcelaine, des couleurs de teinture, des denrées coloniales, des modes et d'autres articles de luxe, etc.

Dans les cas d'urgence, on décrète un impôt sur les fortunes. Nous avons déjà dit qu'il y a une bigarrure extraordinaire dans les mesures, poids et monnaies. La perpétuité des impôts a été abolie dans toute la Suisse (excepté à Neuchâtel), de sorte que les dîmes et cens sont rachetables partout où ils existent encore. Les cantons d'Argovie et de Genève sont les seuls qui, sauf quelques restrictions, jouissent de la liberté de la presse. Ailleurs, la censure dépend des vues particulières de ceux qui en sont chargés, et n'est pas dirigée par des principes bien fixes. Quelques cantons possèdent des Codes criminels et correctionnels; mais en matière civile on ne décide guère que d'après d'anciennes coutumes, qui laissent beaucoup de vague et d'arbitraire dans la législation.

## § 6.

### *Confédération suisse.*

EXTRAIT DE LA STATISTIQUE DE M. PICOT.

Telest le nom qu'on donne aux vingt-deux cantons, formant en tout vingt-quatre Etats, dont se compose la Suisse, et qui, par leur pacte du 7 août 1815, se sont constitués en république fédérative.

Pour faire connaître le système fédéral de la Suisse, nous ne pouvons mieux faire que de transcrire textuellement ce pacte de 1815 qui a remplacé l'acte de médiation, et qui est actuellement en vigueur. La Diète y a apporté diverses modifications : nous les indiquerons en passant.

### AU NOM DU TOUT - PUISSANT.

I. Les vingt-deux cantons souverains de la Suisse, savoir : *Zurich, Berne, Lucerne, Ury, Schwytz, Underwald, Glaris, Zug, Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffouse, Appenzell des deux Rhodes, Saint-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève*, se réunissent, par le présent pacte fédéral, pour le maintien de leur liberté et de leur indépendance, contre toute attaque de la part de l'étranger, ainsi que pour la conservation de l'ordre et de la tranquillité dans l'intérieur. Ils se garantissent réciproquement leurs constitutions, telles qu'elles auront été statuées par l'autorité suprême de chaque canton, en conformité avec les principes du pacte fédéral. Ils se garantissent de même réciproquement leur territoire.

II. Pour assurer l'effet de cette garantie, et pour soutenir efficacement la neutralité de la Suisse, un contingent de

troupes sera formé des hommes habiles au service militaire, dans chaque canton, dans la proportion de deux soldats sur cent âmes. Ces troupes seront fournies par les cantons comme suit :

		Changemens admis en 1818.
<i>Zurich</i> .....	3,858 hommes.	3,700
<i>Berne</i> .....	4,584	5,824
<i>Lucerne</i> .....	1,734	
<i>Ury</i> .....	236	
<i>Schwytz</i> .....	602	
<i>Underwald</i> .....	382	
<i>Glaris</i> .....	482	
<i>Zug</i> .....	250	
<i>Fribourg</i> .....	1,240	
<i>Soleure</i> .....	904	
<i>Bâle</i> .....	818	918
<i>Schaffhouse</i> .....	466	
<i>Appenzell</i> .....	972	
<i>Saint-Gall</i> .....	2,630	
<i>Grisons</i> .....	2,000	1,600
<i>Argovie</i> .....	2,410	
<i>Thurgovie</i> .....	1,670	1,520
<i>Tessin</i> .....	1,804	
<i>Vaud</i> .....	2,964	
<i>Valais</i> .....	1,280	
<i>Neuchâtel</i> .....	1,000	960
<i>Genève</i> .....	600	880

TOTAL..... 32,886 hommes.

Cette échelle sera adoptée provisoirement. On en fera la révision à la première diète ordinaire, en prenant pour base le principe de proportion indiqué ci-dessus.

III. Les contingens en argent pour les frais de guerre et autres dépenses générales de la Confédération, seront payés par les cantons dans la proportion suivante :

<i>Zurich</i> .....	francs	77,153
<i>Berne</i> .....		91,695
<i>Lucerne</i> .....		26,016
<i>Ury</i> .....		1,184
<i>Schwytz</i> .....		3,012
<i>Underwald</i> .....		1,907
<i>Glaris</i> .....		4,823
<i>Zug</i> .....		2,497

francs 208,287

<i>Report.</i> . . . .	francs 208,287
<i>Fribourg.</i> . . . . .	18,591
<i>Soleure.</i> . . . . .	18,097
<i>Bâle.</i> . . . . .	20,450
<i>Schaffhouse.</i> . . . . .	9,327
<i>Appenzell.</i> . . . . .	9,728
<i>Saint-Gall.</i> . . . . .	39,451
<i>Grisons.</i> . . . . .	12,000
<i>Argovie.</i> . . . . .	52,212
<i>Thurgovie.</i> . . . . .	25,052
<i>Tessin.</i> . . . . .	18,039
<i>Vaud.</i> . . . . .	59,273
<i>Valais.</i> . . . . .	9,600
<i>Neuchâtel (*)</i> . . . . .	25,000
<i>Genève.</i> . . . . .	15,000

---

TOTAL..... francs 540,107

Cette échelle de proportion devra également être revue et corrigée par la prochaine diète ordinaire, qui aura égard, autant que possible, aux réclamations formées par quelques cantons. Une révision semblable aura lieu dans la suite, ainsi que pour les contingens de troupes, tous les vingt ans.

Pour subvenir aux dépenses de guerre, il sera, de plus, formé une caisse militaire, dont les fonds doivent s'élever jusqu'au double du contingent d'argent.

Cette caisse doit être exclusivement employée au paiement des frais de guerre, lorsque la Confédération fait une levée de troupes; le cas échéant, la moitié des dépenses sera payée au moyen de la perception d'un contingent d'argent, selon l'échelle de proportion, et l'autre moitié sera prise dans la caisse de guerre.

Pour former cette caisse, il sera établi un droit d'entrée sur les marchandises qui ne sont pas des objets de première nécessité.

Les cantons frontières perçoivent ces droits, et en rendent compte chaque année à la diète.

La diète fixe le tarif et règle le mode de comptabilité. Elle fait les dispositions nécessaires pour la conservation des fonds de la caisse de guerre.

IV. Chaque canton, menacé au dehors ou dans son intérieur, a le droit d'avertir ses co-Etats de se tenir prêts à lui fournir l'assistance fédérale.

Des troubles venant à éclater dans l'intérieur d'un canton,

(\*) En 1817, Neuchâtel a obtenu de ne plus payer que 20 francs par chaque homme qu'elle fournit au contingent. Les seuls cantons de Bâle et de Genève sont restés imposés au maximum de 25 francs par homme.

le gouvernement peut appeler d'autres cantons à son secours, en ayant soin, toutefois, d'en informer aussitôt le canton directeur. Si le danger continue, la diète, sur la demande du gouvernement, prendra les déterminations ultérieures.

Dans le cas d'un danger subit, provenant du dehors, le canton menacé peut requérir le secours d'autres cantons; mais il en donnera immédiatement connaissance au canton directeur. Il appartient à celui-ci de convoquer la diète, laquelle fait alors toutes les dispositions que la sûreté de la Suisse exige.

Le canton ou les cantons requis ont l'obligation de prêter secours au canton requérant.

Dans le cas de danger extérieur, les frais sont supportés par la Confédération. Ils sont à la charge du canton requérant, s'il s'agit de réprimer des troubles intérieurs, à moins que, dans des circonstances particulières, il n'en soit autrement déterminé par la diète.

V. Toutes les prétentions et contestations qui s'élèveraient entre les cantons, sur des objets non compris dans la garantie du pacte d'union, seront soumises au droit confédéral; la manière de procéder et la forme de droit sont réglées de la manière suivante :

Chacune des parties choisit entre les magistrats d'autres cantons deux arbitres, ou, si elles en sont d'accord, un seul arbitre.

Si le différend existe entre plus de deux cantons, chaque partie choisira le nombre d'arbitres déterminé.

Ces arbitres réunis cherchent à terminer le différend à l'amiable et par la voie de la conciliation.

S'ils ne peuvent y parvenir, les arbitres choisiront un sur-arbitre entre les magistrats d'un canton impartial dans l'affaire, et d'où l'on n'aurait pas déjà pris l'un des arbitres.

Si les arbitres ne peuvent absolument s'accorder sur le choix d'un sur-arbitre, et que l'un des cantons vienne à s'en plaindre, le sur-arbitre est nommé par la diète; mais, dans ce cas, les cantons qui sont en différend n'ont pas le droit de voter. Le sur-arbitre et les arbitres essaient encore d'accorder le différend, ou bien, si les parties s'en remettent à eux, ils décident par compromis.

Aucun des deux cas ci-dessus n'échécant, ils prononcent définitivement sur la contestation, selon droit.

Il ne peut être interjeté appel de cette sentence, et la diète, en cas de besion, la fait exécuter.

La question des frais, savoir, les déboursés des arbitres et sur-arbitre, doit être décidée en même temps que la question principale.

Les arbitres et sur-arbitre, nommés d'après les dispositions ci-dessus, seront déliés par leur gouvernement, pour le différend dont il s'agit, du serment qu'ils ont prêté à leur canton.

Dans les différends quelconques qui viendraient à s'élever entre les cantons, ceux-ci s'abstiendront de toutes voies de fait, à plus forte raison de l'emploi des armes, et se conformeront en tout à la décision rendue.

VI. Les cantons ne peuvent former entre eux de liaisons préjudiciables au pacte fédéral, ni aux droits des autres cantons.

VII. La Confédération consacre le principe, que comme, après la reconnaissance des vingt-deux cantons, il n'existe plus en Suisse de pays sujets, de même aussi la jouissance des droits politiques ne peut jamais, dans aucun canton, être un privilège exclusif en faveur d'une classe de citoyens.

VIII. La diète dirige, d'après les dispositions du pacte fédéral, les affaires générales de la Confédération. Elle est composée des députés des vingt-deux cantons, qui votent d'après les instructions de leurs gouvernemens. Chaque canton a une voix. Elle se rassemble dans le chef-lieu du canton directeur, en session ordinaire, toutes les années, le premier lundi de juillet: en session extraordinaire, lorsque le directeur la convoque, ou sur la demande de cinq cantons.

Le bourgmestre ou l'avoyer en charge du canton directeur la préside.

La diète déclare la guerre et conclut la paix. Elle seule fait des alliances avec les puissances étrangères; mais pour ces décisions importantes, les trois quarts des voix sont nécessaires. Dans toutes les autres affaires qui sont remises à la diète par le présent pacte fédéral, la majorité absolue décide.

Les traités de commerce sont conclus par la diète.

Les cantons peuvent traiter en particulier avec des gouvernemens étrangers, pour des capitulations militaires, ainsi que pour des objets économiques et de police; mais ces conventions ne doivent blesser en rien ni le pacte fédéral, ni les droits constitutionnels des autres cantons. A cet effet, elles seront portées à la connaissance de la diète.

Les envoyés diplomatiques de la confédération, lorsque de telles missions sont jugées nécessaires, sont nommés et révoqués par la diète.

La diète prend toutes les mesures nécessaires pour la sûreté intérieure et extérieure de la Suisse; elle règle l'organisation des troupes du contingent, les appelle en activité, détermine leur emploi, nomme le général, l'état-major-général et les colonels de la Confédération; elle ordonne, d'intelligence avec les gouvernemens cantonnaux, l'inspection nécessaire sur la formation, l'armement et l'équipement du contingent militaire.

IX. Dans les circonstances extraordinaires, la diète, lorsqu'elle ne reste pas en permanence, peut déléguer des pouvoirs particuliers au canton directeur. Elle peut également, pour des objets d'une haute importance, adjoindre à l'auto-

rité spécialement chargée de la gestion des affaires fédérales , des représentans de la Confédération ; dans l'un et l'autre cas, deux tiers des voix sont nécessaires.

Les représentans fédéraux sont nommés par les cantons , lesquels alternent entre eux pour cette nomination dans les six classes suivantes :

Les deux cantons directeurs qui ne sont pas en charge<sup>9</sup> nomment tour à tour le premier représentant ;

*Ury, Schwytz, Underwald*, le second ;

*Glaris, Zug, Appenzell, Schaffhouse*, le troisième ;

*Fribourg, Bâle, Soleure, Valais*, le quatrième ;

*Grisons, Saint-Gall, Argovie, Neuchâtel*, le cinquième ;

*Vaud, Thurgovie, Tessin, Genève*, le sixième.

La diète donne aux représentans de la confédération les instructions nécessaires, et détermine la durée de leurs fonctions. Dans tous les cas, ces dernières doivent expirer à une nouvelle réunion de la diète. Les représentans sont indemnisés par la caisse centrale.

X. Lorsque la diète n'est pas réunie , la direction des affaires générales est confiée à un canton directeur, avec les mêmes attributions que celles qu'il exerçait avant l'année 1798.

Le directoire alterne de deux ans en deux ans entre les cantons de Zurich, Berne et Lucerne. Ce tour de rôle a commencé le 1<sup>er</sup> janvier 1815.

Il y aura près du canton directeur une chancellerie confédérale, composée d'un chancelier et d'un secrétaire d'Etat, lesquels sont nommés par la diète.

XI. Le libre achat des denrées , des produits du sol et des marchandises, la libre sortie et le passage d'un canton à l'autre , de ces objets et du bétail , sont garantis, sauf les mesures de police nécessaires pour prévenir le monopole usuraire et l'accaparement. Ces mesures de police doivent être les mêmes pour les ressortissans du canton , comme pour les autres Suisses.

Les péages, droits de route et de pontonage actuellement existans et approuvés par la diète, sont conservés. On ne pourra, sans l'approbation de la diète, ni en établir de nouveaux, ni hausser ceux qui subsistent, ni prolonger leur durée, s'ils ont été accordés pour un temps déterminé.

Les droits de traite foraine d'un canton à l'autre, sont abolis.

XII. L'existence des couvens et chapitres, et la conservation de leurs propriétés , en tant qu'elle dépend des gouvernemens des cantons, sont garanties. Ces biens sont sujets aux impôts et contributions publiques , comme toute autre propriété particulière.

XIII. La dette nationale helvétique, fixée, le 1<sup>er</sup> novembre 1804, au capital de trois millions cent dix-huit mille trois cent trente-six francs, demeure reconnue.

XIV. Tous les concordats et conventions conclus entre les cantons depuis l'an 1803, lesquels ne sont pas contraires aux



principe du pacte fédéral, restent dans leur état actuel, jusqu'à ce qu'ils aient été formellement révoqués. Quant aux décrets rendus par la diète durant le même temps, on les réunira dans une collection, pour les présenter, en 1816, à la révision de la diète, qui décidera lesquels continueront à rester en force.

XV. Le présent pacte fédéral, ainsi que les constitutions cantonales, seront déposés dans les archives de la Confédération.

---

Les vingt-deux cantons se constituent en Confédération suisse; ils déclarent qu'ils entrent librement et de bon gré dans cette alliance, qu'ils l'observeront fidèlement en frères et confédérés dans toutes les circonstances; en particulier, qu'ils rempliront mutuellement et dès à présent tous les devoirs et toutes les obligations qui en résultent; et afin qu'un acte aussi important pour le salut de la patrie commune, reçoive, selon l'usage de nos pères, une sanction religieuse, ce pacte fédéral sera non-seulement signé par les députés de chaque Etat, autorisés à cet effet, et muni du nouveau sceau de la Confédération, mais encore confirmé et corroboré par un serment solennel au Dieu tout-puissant.

---

Ainsi fait, signé et scellé par MM. les députés et conseillers de légation des Etats confédérés ci-après nommés, à Zurich, le septième août de l'an de grâce mil huit cent et quinze (7 août 1815).

*(Suivent les signatures.)*

---

Suit la formule de serment au pacte fédéral lu aux députés des Etats confédérés, le 7 août 1815.

« Nous, les députés des vingt-deux Etats souverains de la Confédération, au nom et comme fondés de pouvoir des bourgmestres, avoyers, landammans, chefs, grand-bailli, conseillers d'états, syndics, petits et grands conseils et assemblées générales des hauts Etats de ZURICH, BERNE, LUCERNE, URY, SCHWYTZ, UNDERWALD, GLARIS, ZUG, FRIBOURG, SOLEURE, BALE, SCHAFFHOUSE, APPENZEL DES DEUX RHODES, ST-GALL, GRISONS, ARGOVIE, THURGOVIE, TESSIN, VAUD, VALAIS, NEUCHÂTEL et GENÈVE, nous jurons :

« De maintenir constamment et loyalement l'alliance des » confédérés à teneur de pacte du 7 août 1815, qui vient d'être » lu ; de sacrifier dans ce but nos biens et nos vies ; de procu- » rer, par tous les moyens en notre pouvoir, le bien et l'avant- » tage de la commune patrie et de chaque Etat en particulier ; » de détourner tout ce qui pourrait leur nuire ; de vivre, dans » le bonheur comme dans l'infortune, en confédérés et en frères, » et faire tout ce que le devoir et l'honneur exigent de bons et » fidèles alliés. »

Ensuite les députés ont proféré à haute et intelligible voix les paroles suivantes :

« Le serment qui vient d'être lu, le haut Etat que je re- » présente ici, le tiendra et l'exécutera fidèlement et sans » fraude. Je le jure, au nom du Dieu tout-puissant, aussi » vrai que je désire qu'il me fasse grâce (par l'invocation des » saints). »

---

Le 12 août 1815, la diète helvétique donna son adhésion aux actes du congrès de Vienne qui la concernaient. Ces actes sont du 29 mars de la même année : le premier réunit au canton de Genève une petite partie du territoire de la Savoie, mis à la disposition des puissances alliées par le roi de Sardaigne ; le second, qui est un appendice du premier, contient la stipulation que les provinces du Chablais et du Faucigni, et le territoire au nord d'Ugine, appartenant au roi de Sardaigne, feront partie de la neutralité de la Suisse, garantie par les puissances ; de sorte que toutes les fois que les Etats voisins de la Suisse seront en état d'hostilités ouvertes ou imminentes, les troupes du roi de Sardaigne pourront s'en retirer, en passant par le Valais, si cela est nécessaire, et que les troupes armées d'aucune puissance ne pourront y faire station ni les traverser, sauf celles que la Confédération suisse jugerait convenable d'y placer.

Le congrès de Vienne, dans une déclaration du 20 mars

1815, stipula que les pays formant l'évêché de Bâle, ainsi que la ville et le territoire de Bienne, feraient à l'avenir partie du canton de Berne, à l'exception seulement d'un district qui fut réuni au canton de Bâle, et d'une petite enclave qui fut remise en toute souveraineté au canton de Neuchâtel : les actes de réunion furent dressés par des commissions composées d'un nombre égal de députés de chaque partie intéressée. On garantit à tous les habitans catholiques de l'évêché l'exercice libre de leur religion ; l'on assura les propriétés des établissemens appartenant à cette religion ; on convint que le clergé réformé, dans les districts de l'évêché de Bâle où la religion réformée est professée, serait régi par les mêmes lois que celui du canton de Berne ; que les anabaptistes alors existans, et leurs descendans, jouiraient de la protection des lois ; que leur culte serait toléré, pourvu qu'ils fissent inscrire dans les registres publics leurs mariages et la naissance de leurs enfans ; que leur affirmation par attouchement tiendrait lieu du serment, quant à ses effets civils ; enfin, qu'ils partageraient avec tous les ressortissans du canton l'obligation du service militaire, avec la faculté de se faire remplacer, suivant les ordonnances existantes. La législation française dut être abolie, et le pays divisé en baillages ; les bourgeoisies furent rétablies, et les anciens privilèges des communes leur furent rendus ; on déclara que les habitans de l'évêché jouiraient, sans égard à la différence de religion, des mêmes droits politiques que les autres habitans du canton de Berne.

Quant à la ville de Bienne, à laquelle on a réuni les villages de Boujean, Evilard et Vigneule, elle fut rétablie dans la plénitude de ses droits municipaux ; on lui accorda un tribunal civil spécial de première instance, dont les juges doivent être pris dans son sein ; un consistoire paroissial, le maintien de son coutumier, comme code de lois, et la confirmation de ses droits d'*ohmgeld*, de péage et d'habitation. Du reste, on stipula que les villes et communes de l'évêché de Bâle ne supporteraient, envers l'Etat, que les mêmes charges auxquelles les villes et communes de l'ancien canton de Berne étaient assujéties ; l'impôt foncier français fut maintenu, mais les impôts indirects abolis.

Le 7 novembre 1815, les commissaires des deux pays dressèrent l'acte de la réunion au canton de Bâle du district de Birseck, détaché du ci-devant évêché de Bâle, et composé des communes d'Arlesheim, Reinach, Oesch, Pfefflingen, Ettlingen, Terweiler, Oberwiler, Allschwiler et Schoenenbuch ; on régla que la jouissance de tous les droits civils et politiques appartenant aux habitans des anciennes parties du canton de Bâle, était assurée aux citoyens de ce district ; qu'ils auraient un préfet, un tribunal civil de première instance, et un greffier particulier ; que les lois bâloises seraient incessamment mises en vigueur par eux, et enfin qu'ils ne supporteraient aucune portion de l'ancienne dette helvétique.

Le traité de Paris, du 20 novembre 1815, entre la France d'une part, et l'Autriche, la Russie, l'Angleterre, la Prusse et leurs alliés de l'autre, donne à la Suisse un petit agrandissement de territoire, pris dans le pays de Gex, pour assurer la communication directe du canton de Genève avec le reste de la Suisse. Les fortifications d'Huningue ont été détruites en vertu de ce traité, et la France s'est engagée à ne les rétablir dans aucun temps, et à ne point les remplacer par d'autres fortifications, à une distance de la ville de Bâle moindre que trois lieues. La neutralité de la Suisse s'est étendue à toute la portion de la Savoie située au nord d'une ligne tendant depuis Ugine à Faverge et à Lécheraine, et de là au lac du Bourget jusqu'au Rhône.

Le 20 novembre 1815, jour du traité de Paris, l'Autriche, l'Angleterre, la France, la Prusse, le Portugal et la Russie, firent une reconnaissance formelle et authentique de la neutralité perpétuelle de la Suisse, et elles lui garantirent l'intégrité et l'inviolabilité de son territoire dans ses nouvelles limites.

Le 16 mars 1816, la Confédération helvétique et le canton de Genève signèrent à Turin, avec la cour de Sardaigne, un traité pour régler d'une manière positive et modifier la cession de territoire que la cour de Sardaigne avait faite au canton de Genève; on stipula que la sortie des denrées du duché de Savoie, destinées à la consommation de la ville et du canton de Genève, serait libre en tout temps, et ne pourrait être assujétie à aucun droit, sauf les mesures générales d'administration par lesquelles le roi de Sardaigne jugerait à propos, en cas de disette, d'en défendre l'exportation de ses États de Savoie et de Piémont. Le canton de Genève paya à la cour de Sardaigne une somme de cent mille livres de Piémont.

#### COULEURS DES ARMOIRIES DES CANTONS.

ZURICH.....	Blanc et bleu en lignes obliques.	SCHAFFHOUSE	Noir et vert.
BASEL.....	Rouge et noir.	APPENZELL.	Blanc et noir.
LUCERNE.....	Bleu et blanc.	SAINT-GALL.	Blanc et vert clair.
URY.....	Noir et jaune.	GRISONS.....	Blanc, gris et bleu foncé.
SCHWYZ ...	Rouge avec une croix blanche.	ARGOVIE....	Bleu clair et noir.
UNDERWALD	Rouge et blanc.	THURGOVIE.	Vert clair et blanc en lignes obliques.
GLARIS.....	Rouge avec une bande blanche et noire.	TESSIN.....	Rouge et bleu clair.
ZUG.....	Blanc avec une bande bleue.	VAUD.....	Vert foncé et blanc.
FRIEDRICH...	Noir et bleu.	VALAIS.....	Blanc et rouge.
SOLEURE....	Rouge et blanc.	NEUCHÂTEL.	Blanc et noir.
BASEL.....	Blanc et noir.	GENÈVE.....	Rouge et jaune.

---

# VOYAGE EN SUISSE (\*).

---

*Des voyages en Suisse et des curiosités qu'on y trouve. Estimation des frais de route ; auberges, voitures, bateaux et guides ; précautions nécessaires dans les montagnes ; observations et règles. Plan de voyages et excursions.*

---

Si les voyages sont en général très-propres à fortifier le corps, à orner l'esprit, et à faire connaître les hommes et leurs mœurs, ceux que l'on fait en Suisse offrent tous ces avantages réunis à des agrémens qu'on ne trouve guère ailleurs. On n'y voit point de ces plaines à perte de vue où un clocher fixe de loin les regards et fatigue la patience, où le voyageur ne rencontre pas un arbre pour se préserver des ardeurs du soleil, où il cherche en vain une source d'eau fraîche, et où les chétives cabanes, qu'habitent la misère et la malpropreté le remplissent à la fois de pitié et de dégoût, loin de lui procurer des moyens de délassement et de distraction. Partout en Suisse on voit se succéder agréablement les montagnes et les vallées, les plaines et les collines, les contrées sauvages et les domaines de la culture, les forêts et les champs, les vignes et les prairies ; de toute part les contrastes les plus frappans commandent l'admiration : ici les glaces éternelles des montagnes neigées, là toutes les nuances de la plus riche verdure ; ici les sinuosités gracieuses d'une rivière, là le cristal d'un beau lac. Après avoir parcouru rapidement dans sa voiture de beaux villages et des villes animées par l'industrie et le commerce, le voyageur aime à se laisser balancer dans une légère nacelle, poussé par l'haleine d'un vent favorable sur l'onde mobile d'un lac dont les rives offrent mille scènes agréablement variées ; bientôt, reprenant le bâton de voyage, il parcourt à pied, mais presque sans fatigue, des contrées alpestres dont les montées et les descentes mettent tour-à-tour en jeu tous les muscles de ses membres ; fortifié par la pureté et l'élasticité de l'air, par un appétit excellent et par un sommeil tranquille, son corps se remonte promptement. D'ailleurs il ren-

(\*) Glutz Blotzheim

contre quantité de bonnes auberges, et presque partout des gîtes passables.

La Suisse est le pays le plus élevé de l'Europe; du sein de ses glaces éternelles de grands fleuves descendent dans toutes les directions, et vont porter le tribut de leurs eaux à l'Océan, à la Méditerranée, à la mer Adriatique et au Pont-Euxin. Dans des limites très-resserrées, elle rassemble toutes sortes d'objets remarquables. Habitée par des peuples de race allemande, italienne et française, elle présente chez les premiers un langage plein d'expression énergique et frappée au coin du moyen âge, et chez les deux autres des jargons bizarres, indépendamment de la langue romanique réfugiée dans les vallées de la Rhétie où elle rappelle le langage des anciens habitans du Latium, oublié du reste du monde; elle offre une diversité curieuse de costumes et d'usages, le temps passé étendant quelquefois son domaine jusqu'au sein du présent; deux cultes chrétiens qui, après de longues luttes, vivent paisiblement à côté l'un de l'autre; ici le peuple investi de la souveraineté et décidant de tout, ailleurs pénétré d'une vénération sans borne pour la classe qui le gouverne. L'historien, ainsi que tout autre observateur des hommes, s'instruit dans tous ces détails; il parcourt les champs de bataille, contemple les débris de l'architecture romaine, les tombeaux, les églises gothiques et les châteaux de la féodalité. Le négociant admire les efforts de l'industrie et l'esprit inventif des vallées de Neuchâtel et de Joux, des parties réformées des cantons de Glaris, d'Appenzell et d'Argovie, des campagnes de celui de Zurich, et de quelques villages bernois, enfin des villes de Genève, de Bâle, de Saint-Gall et de Zurich. Le plus vaste champ s'offre aux recherches des cultivateurs dans toutes les branches de l'économie rurale et des divers systèmes de la culture des vignes et des prairies; les bestiaux, les oliviers et les mûriers, attireront tour à tour ses regards, et les magnifiques établissemens de M. Fellenberg, admirés de toute l'Europe, lui procureront une grande satisfaction.

Le naturaliste peut se promettre les plus riches moissons, soit que ses études aient pour objet l'observation des élémens, la structure colossale de la terre, ou la connaissance des pierres, des plantes et des animaux. D'énormes rochers accumulés les uns sur les autres, et dont la composition ne présente pas moins de variété que la conformation et les gissemens, les transitions subites du climat, qui, non loin des lieux où il déploie toutes les richesses de la végétation du midi, forme une barrière au-dessus de laquelle les arbres ne peuvent plus s'élever, où brille le rosage solitaire, et où une herbe odorante croît avec peine au travers des fentes des roches; plus haut encore, et près des neiges éternelles, les faibles fleurs de la Laponie, qui annoncent les dernières limites du monde végétal; la chaleur ardente de l'air concentrée dans les vallées par les rayons du soleil plusieurs fois réfléchis, l'humidité, le froid,

enfin la pureté de l'atmosphère dans les régions élevées, des pétrifications curieuses, une grande variété de minéraux et d'animaux rares : tous ces objets remarquables dispersés à peu de distance les uns des autres, attirent tour à tour l'attention des naturalistes.

Le gracieux, le beau et le sublime inspirent le poète et le peintre ; et quel est l'homme sensible qui ne soit touché des charmes de la nature, et qui, à leur aspect, ne se croie transporté dans un monde enchanté, où tout le pénètre d'admiration et d'une sérénité pleine de douceur ? Après avoir passé la journée à contempler tantôt les vues immenses qu'on découvre du haut des montagnes, tantôt les plaines d'une mer de glace, tantôt la chute des eaux d'une cascade, ou ces rochers menaçans dont les cimes fendent la nue ; après avoir épuisé toutes les sensations de la curiosité et de l'étonnement pendant la journée, combien on goûte de plaisir, le soir, au milieu d'un cercle de voyageurs de diverses nations, où l'on se fait part les uns aux autres de ce qu'on a senti, des dangers qu'on a courus, des découvertes qu'on a faites et des nouvelles jouissances que l'on se promet ! Pendant ces entretiens, on entend le tonnerre éloigné du torrent qui sort du sein des glaciers qui brillent au clair de la lune.

Ceux à qui le nombreux concours d'étrangers, qu'on rencontre dans les vallées de Chamouny et de Grindelwald, paraît durer trop peu, quelque agréable et instructif qu'il soit d'ailleurs, pourront séjourner dans quelqu'un de ces bains et de ces autres lieux de rassemblement où, loin des entraves de l'étiquette, les états et les âges se rapprochent : rien n'est plus propre que le prolongement de ces réunions à faire ressortir les particularités des divers caractères.

Tant d'objets remarquables attirent quantité d'étrangers dans ce beau pays ; mais les uns sont obligés de viser à l'économie du temps, et d'autres à celle de l'argent ; plusieurs n'ont ni temps ni argent à perdre. Quelques renseignemens relatifs à ces considérations ne seront donc pas déplacés. Diverses raisons rendent les voyages plus dispendieux en Suisse qu'en France et en Allemagne. Ce pays très-peuplé ne produisant pas en suffisance les objets nécessaires à la vie, on est obligé de les faire venir à grands frais de l'étranger ; d'ailleurs, les auberges, presque vides pendant une bonne partie de l'année, sont dans la nécessité de se récupérer dans la saison des voyages ; il n'y a rien à redire à cela ; mais on peut se plaindre en quelques endroits du mauvais état des routes, du manque de voitures de postes et des tables trop somptueuses de certaines auberges. A quoi bon tant de mets superflus, qui ne peuvent plaire qu'à des Sybarites ? La bouteille de vin que l'on sert à chacun ne fait pas plaisir à tout le monde. Il y a des personnes qui ne boivent que de l'eau ou de la bière ; d'autres font usage d'un vin de meilleure qualité. Je voudrais que quelque aubergiste essayât de ne point servir de vin au dîner, et de don-

ner à souper comme chez les traiteurs, en laissant à ses hôtes le choix des mets. Il faudrait qu'il annonçât dans les papiers publics ces arrangemens judicieux, et je crois qu'il n'aurait pas sujet de s'en repentir.

On paie ordinairement 3 livres de France, soit pour le dîner, soit pour le souper, et cela non-seulement dans les auberges des villes, mais aussi dans toutes celles que l'on trouve sur les grandes routes. Il en coûte un franc pour une chambre où l'on veut passer la nuit, et au moins autant pour le déjeuner, de sorte que le voyageur doit s'attendre à dépenser huit à dix francs par jour, indépendamment de ce qu'il est d'usage de donner aux domestiques, du salaire des laquais de place et des autres menus frais, de sorte que pour se tirer d'affaire avec dix francs par jour, il faut aller souvent à pied, profiter des voitures de retour, et se joindre à d'autres voyageurs. En s'y prenant ainsi, l'on double toutes ses jouissances; on avance aussi rapidement ou aussi lentement qu'on y est engagé par les objets que l'on rencontre; on s'arrête tantôt dans un village, tantôt dans une ville et tantôt sur les hauteurs d'une montagne. Si l'on est pressé d'atteindre quelque lieu, ou que l'on veuille traverser promptement une contrée peu intéressante, il est facile de se procurer une voiture légère, comme un *char-à-banc* ou un *char de côté* dont les frais, ainsi répartis, sont peu onéreux. Du reste ces voitures se paient par journée, et l'on compte non seulement celles qui ont été employées au service du voyageur, mais encore le nombre de jours nécessaires au maître du chariot pour retourner chez lui, et quelquefois un jour en sus pour faire reposer ses chevaux. Le prix d'une voiture à deux chevaux s'élève à 12 francs par jour, indépendamment d'un *pour-boire* au voiturier, lequel demeure chargé de son entretien et de celui des chevaux. Les personnes riches, qui ne se pouvant passer d'aucune des commodités de la vie, voyagent avec plusieurs domestiques ne sauraient mieux faire que de garder les chevaux qu'ils ont pris en entrant en Suisse, jusqu'au moment où ils en ressortent: c'est le moyen de s'épargner un bon nombre de journées du retour. Nous ferons aussi observer à ces voyageurs, que dans les auberges les repas que l'on prend dans une chambre particulière coûtent le double du prix de la table d'hôte, et davantage quand on veut être servi hors du temps accoutumé. Sur la plupart des lacs le prix des bateaux est taxé par les autorités locales, et cela non-seulement d'après la longueur du trajet, mais aussi à proportion de la grandeur du bateau et du nombre des rameurs: les bateaux couverts sont aussi plus chers que les autres. Cependant il faut toujours s'accorder d'avance avec les bateliers, auxquels il est d'usage de donner quelque chose en sus du prix convenu.

Les guides ou conducteurs dont on a besoin dans les montagnes doivent aussi fixer l'attention des voyageurs, principalement dans les vallées de l'Oberland et de Chamouny. Ce



sont des hommes d'un commerce agréable, qui parlent plus d'une langue, et dont la compagnie offre souvent de précieux souvenirs à ceux qu'ils conduisent dans les montagnes solitaires dont ils connaissent toutes les particularités. Les détails qu'ils en donnent, le récit des guerres qu'ils ont faites dans les pays lointains, et les anecdotes relatives aux hommes célèbres qu'ils ont accompagnés dans leurs courses sont autant de moyens d'instruction et d'amusement pour ceux qui les emploient; ils leur rendent d'ailleurs toutes sortes de services; ils prennent soin de tout, et ils ont partout des connaissances. Les guides de l'Oberland, et surtout les *Michels* d'Unterséen s'appliquent, depuis quelque temps à acquérir toutes les qualités nécessaires à leur état, ils étudient leur Ebel, et forment une espèce de tribu distincte. Cependant ceux de Chamonny sont encore préférables. Pour l'ordinaire ils se chargent de porter les paquets; mais quand on est en grande compagnie, il vaut mieux prendre quelques guides de moins et les remplacer par un cheval ou un mulet; cela revient à meilleur marché, et les dames ainsi que les hommes qui n'ont pas l'habitude d'aller à pied, en profitent pour se délasser de temps en temps. Un guide chargé de se défrayer en route reçoit 4 à 5 francs de Suisse par jour, indépendamment d'un petit présent à la fin du voyage, et d'un salaire un peu moins considérable pour les journées de retour. Il est inutile de faire avec eux ses conventions par écrit; mais ils voient avec plaisir qu'en les congédiant on leur donne une attestation de leur bonne conduite.

Comme les variations de l'atmosphère sont plus rapides sur les montagnes que dans la plaine, et qu'il faut un ciel serein pour jouir des beautés qu'offrent les glaciers, les cascades et les points de vue, il convient de voyager pendant les mois de juillet et d'août, qui sont ceux qui promettent le plus de beaux jours. La belle saison se prolonge souvent pendant le commencement de septembre et même jusqu'à la moitié du mois suivant; mais les nuits deviennent trop longues, l'air se refroidit, et il survient presque toujours des brouillards qui séjournent sur les plaines jusqu'au milieu du jour.

Les variations de l'atmosphère et celles de la température de l'air, qui est toujours froide sur les hauteurs, et souvent très-chaude dans les vallées, ainsi que d'autres circonstances particulières aux montagnes et aux glaciers, exigent diverses précautions. Le voyageur doit se prémunir à la fois contre l'hiver et contre l'été. Un bonnet léger de drap fin ou de velours, garni d'attaches sur les côtés, et d'un rebord avancé sur les yeux, le tout recouvert d'un taffetas ciré est ce qu'il y a de mieux pour se couvrir la tête. Un manteau, ou du moins un grand collet de cette dernière étoffe, est aussi très-utile, étant fort léger et plus commode qu'un parapluie, que le vent ne permet ordinairement pas de tenir ouvert. Le vêtement le plus convenable consiste en un large pantalon et une redin-

gote de drap, sous laquelle on porte un gilet boutonné jusqu'à la cravate, indépendamment d'une veste de flanelle fine sous la chemise, afin de prévenir les transpirations arrêtées. Des guêtres bien bridées sous les soulier assurent le pas du voyageur, et empêchent aux cailloux et à la terre de s'insinuer dans sa chaussure. Celle-ci doit unir la souplesse à la force et être munie de clous qui en défendent les semelles et affermissent la marche sur les rochers et sur les rampes glissantes recouvertes de gazon. Munie d'une petite calebasse pendue en bandoulière, et d'un long bâton armé d'une forte virole et d'une grosse pointe de fer, il ne manque plus rien au voyageur des Alpes pour se mettre en route.

Quant au paquet dont il faut se charger, outre les objets de rechange nécessaires, tels que linge, souliers, etc., on prendra un manteau ou une couverture légère contre le froid, des crampons, pour marcher sur les surfaces glissantes, un voile vert ou noir à l'usage de ceux qui, ayant la vue faible, souffriraient de la répercussion des rayons du soleil sur la neige et sur la glace, un gobelet, des fourchettes et des cuillères, vu que l'on n'en trouve pas partout. Une lunette d'approche et des cartes de géographie augmentent les plaisirs du voyage; quelques livres font passer agréablement les soirées et les jours pluvieux.

Ce n'est pas à nous à prescrire un costume aux dames; elles jugeront elles-mêmes, d'après ce qui précède, celui qu'il leur conviendra d'adopter, et pourront à leur gré simplifier leur toilette, ou en déployer toutes les ressources pour faire briller leurs attraits dans ces contrées solitaires. Il ne serait guère plus à propos d'indiquer aux naturalistes et aux dessinateurs l'appareil dont ils doivent se pourvoir; ils savent mieux que personne ce qu'il leur faut à cet égard.

Quant aux alimens, nous observerons que l'on n'a souvent dans les Alpes d'autre chose que de la crème, du beurre et du fromage; or, ces mets-là ne conviennent pas à tous les estomacs, et on les trouve si exquis, qu'on en prend souvent plus qu'il ne faudrait. Le pain est rare, et les vins d'Italie et du Valais ne plaisent pas à tout le monde. Il faut donc avoir soin de prendre à cet égard quelques renseignemens, et porter avec soi du pain, du vin et de la viande, lorsqu'on prévoit que l'on en aura besoin. Il est surtout nécessaire d'avoir du rum ou de l'eau de cerises que l'on mêle avec de l'eau pour apaiser la soif: de la limonade en poudre rendra le même service. On se munira également de café pour prévenir l'épuisement causé par une transpiration abondante, réparer les forces et remonter l'estomac. Enfin, pour plus de précaution, on peut aussi porter avec soi du chocolat, du thé et des tablettes de bouillon.

Les voyageurs qui veulent parcourir les Alpes, observeront encore les règles suivantes :

1. Ne pas former de sociétés trop nombreuses; car il y a

beaucoup d'auberges où l'on ne trouve de lits que pour quatre ou cinq personnes.

2. Se contenter de faire un petit nombre de lieues le matin, quand on n'a pas l'habitude de voyager à pied.

3. Aller lentement à la montée lorsqu'on est sujet à la fatigue et à la sueur; éviter le soleil et la réverbération de la lumière, en choisissant la matinée pour attaquer le revers occidental d'une montagne, et le soir pour en parcourir la partie exposée à l'orient; éviter de se refroidir sur les hauteurs où les vents soufflent sans cesse, et profiter d'abord du feu des chalets qu'on y rencontre pour se bien sécher.

4. Il y a des personnes qui disent que pour bien jouir des points de vue, il faut, tandis que l'on monte, considérer tour à tour les diverses parties de la contrée, et en contempler l'ensemble sur le sommet, comme si c'était un vaste panorama; d'autres trouvent l'aspect d'une belle vue de montagnes bien plus frappante, lorsqu'elle s'offre tout à coup à l'œil dans toute sa magnificence, et que l'on ne s'est point occupé des détails avant d'arriver sur la hauteur. Ces derniers peuvent avoir raison, quand les montagnes sont peu élevées et les objets plus rapprochés; mais quand il est question de monter fort haut et de contempler des vues très-étendues, il vaut mieux suivre le premier conseil.

5. Sur les hauteurs il convient de prendre des alimens solides et substantiels, vu la grande vivacité de l'air qui accélère prodigieusement la digestion.

6. Pour se délasser on dormira un peu après le dîner, et l'on prendra des bains de pieds, à la suite desquels on se lavera les jambes avec de l'eau-de-vie; au reste, ces bains ne doivent être ni trop chauds, ni fréquens, autrement ils relâcheraient trop les nerfs.

7. Il faut être très-prudent quand on gravit les rochers et les glaciers, rester toujours à côté de son guide, et suivre ses conseils. On se gardera soigneusement des illusions de la vue; la grandeur des masses trompe l'œil; les objets qui semblent voisins sont éloignés, et la sommité où l'on croit pouvoir s'élever sans peine est souvent inaccessible.

8. Si vous voulez éprouver des jouissances peu communes, passez un jour entier sur le sommet d'une montagne, et profitez d'une belle nuit éclairée par la lune, pour faire une promenade sur un lac, ou pour visiter quelque glacier ou quelque chute d'eau.

---

Dans le dessein de diriger l'attention des étrangers sur les endroits les plus remarquables, et non pour leur prescrire jour par jour et heure par heure les plans de routes qu'ils doi-

vent suivre, et qu'au moyen de la carte et de l'indication circonstanciée des distances, ils se traceront aisément eux-mêmes, nous finirons par leur offrir l'itinéraire abrégé des voyages et des excursions qu'ils peuvent faire en Suisse. Les parties les plus intéressantes de ce pays, sont les vallées de Hasli et de Grindelwald, les bords du lac de Genève et du lac des Waldstettes, la vallée de Chamouny, les villes de Zurich et de Berne, et les cantons d'Appenzell, des Grisons, du Valais et de Neuchâtel. Ceux qui viennent d'Allemagne et qui veulent y retourner, se rendront en voiture par Constance ou par Schaffhouse à Zurich, à Zoug et à Lucerne; de là ils feront à pied une tournée de trois à six jours dans les petits cantons. Ensuite ils remonteront en voiture à Sursée, et iront par Zofingue et Morgenthal à Berne et à Thoune. De là le voyageur ira parcourir à pied les vallées de Lauterbrounn, de Grindelwald et de Meiringen. Il reprend sa voiture à Thoune pour retourner à Berne, d'où il se rend par Fribourg et Vevey à Lausanne et à Genève; puis après avoir visité la vallée de Chamouny, il s'en retourne par Yverdon, Neuchâtel, Bienne et Soleure, ou bien il part de Bienne pour gagner Bâle, en passant par la vallée de Moutiers. Si l'on entrait en Suisse par Bâle, on suivrait la même route en sens inverse. Ce voyage, que l'on peut faire en un mois et demi ou deux mois, en durera trois ou quatre, si l'on se dirige en remontant vers le Rhin sur Arbon, Roschach et Saint-Gall pour visiter l'Appenzell, le Rhinthal et les Grisons, de sorte que l'on ne se rende à Zurich qu'après avoir passé à Glaris, à Rapperschwyl et à Stäfa. De Lucerne on pourra visiter Lugano et même les îles Borromées. Au lieu d'aller directement à Berne par Zofingue ou par Houtwyl, on s'y rendra au travers de l'Entlibuch et de l'Emmenthal et par Thoune. De Fribourg on peut faire quelques excursions à Gruyères ou à Morat, comme aussi de Vevey à Bex, et de là dans le Valais. Arrivé à Bienne on reprend la voiture pour gagner Soleure et Arau. Autre plan de route plus court : Zurich, Einsiedeln, Schwytz, Altorf, le mont Saint-Gothard, d'où l'on redescend pour passer par le canton d'Unterwald à Meyringen, Grindelwald, Lauterbrounn, Thoune, Kandersteg, le mont Gemmy, les bains de Louèche, Sion, Martigny, la vallée de Chamouny, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Berne, Soleure et Bâle.

Ces itinéraires mettront tous les voyageurs en état de se tracer eux-mêmes leurs plans de route, soit qu'ils aient l'intention de retourner dans le pays d'où ils viennent d'Allemagne ou d'Italie, soit qu'ils veuillent simplement traverser toute la Suisse. A cet effet ils tireront un excellent parti des cartes géographiques modernes, des bons auteurs qui ont écrit sur ce pays, et surtout des conseils des personnes instruites.

## HAUTEUR

*De quelques Cascades, Lacs, Passages de Montagnes,  
Montagnes, Villes et Villages de la Suisse (1).*

### *Hauteur de quelques cascades en Suisse.*

Le Staubbach dans la vallée de Lauterbrunnen.	925	pieds.
Nant d'Arpenas dans la vallée de Chamouni.	800	
La chute de la Tosa sur le Gries dans la vallée de Formazza. . . . .	600	
Pissevache ou Sallenche dans le Bas-Val- lais. . . . . de 270 à	300	
La chute supérieure du Reichenbach près de Meyringen. . . . .	200	
La chute de la Linth au pont du Pantenbruck, dans le canton de Glaris. . . . .	196	
Hauteur perpendiculaire de la chute de la Reuss au pont du Diable. . . . .	100	
Cataracte du Rhin près de Schaffhouse, de 75 à	80	

### *Hauteur de quelques lacs de la Suisse.*

Le Trüb-See sur la montagne de Joch, dans le canton d'Unterwalden. . . . .	6720	pieds.
Le Todten - See ( lac mort ), sur le Grim- sel. . . . . 6600 à	6630	
Le lac d'Oberalp près d'Andermatt, dans la vallée d'Urseren. . . . .	6224	
Lac près de l'Hospice du Grimsel. . . . .	5778	
( Dans la partie la plus reculée de son étendue, il a 62 pieds de profondeur ).		
Lac sur le mont Pilate. . . . .	5625	
Lac d'Oberblegi, dans le canton de Glaris. . .	4420	
Lac de Joux, dans le Jura. . . . de 3004 à	3054	
( Sa plus grande profondeur est de 150 pieds )		
Lac de See-Alp, dans le canton d'Appenzell.	3052	
Lac de Brez ou de Bray, dans le canton de		

(1) Wyss.

Vaud. . . . .	2121	pieds.
Lac de Lungern , dans le canton d'Unterwalden. . . . .	2320	
Lac de Brienz à peu près. . . . .	1790	
(Sa plus grande profondeur est estimée à 1000 pieds).		
Lac de Thun, suivant les uns, 1787, peut-être plus exactement. . . . .	1780	
Lac de Sempach environ. . . . .	1590	
Lac des quatre cantons ( sa profondeur va jusqu'à 900 peids). . . . .	1358	
Lac de Morat, dont la profondeur est de 162 pieds. . . . .	1344	
Lac de Neuchâtel (profond, dans sa partie méridionale, de 325 pieds). . . . .	1340	
Lac de Bienné (profond de 220 pieds). . . . .	1332	
Lac de Zug, suivant les ingénieurs français. . . . .	1301	
(Près de la ville de Zug, il a 180 pieds de profondeur; à l'endroit nommé Wilde Strick, 200 toises).		
Lac de Zurich, suivant les ingénieurs français. . . . .	1300	
(Sa profondeur entre Meilen et Au est de 600 pieds).		
Lac de Wallenstadt. . . . .	1299	
Lac de Constance, suivant les ingénieurs français. . . . .	1246	
(Il est profond de 648 pieds près Mörsburg; d'après les indications d'Ebel, sa profondeur entre Lindau et Mehrerau, est de 363 toises).		
Lac de Genève, suivant Pictet. . . . .	1134	
(Sa profondeur près d'Evian est de 620 pieds, et près des rochers de Meillerie de 950 pieds).		
Lac de Lugano. . . . .	882	

*Hauteur de quelques passages de montagnes, en Suisse.*

Le Jorat, derrière Lausanne. . . . .	2772	pieds.
La Hulftegg, entre le canton de Zurich et le Toggenbourg. . . . .	3250	
L'Étzel, entre la vallée de la Sihl et le lac de Zurich. . . . .	3310	
La Bramegg dans l'Entlibuch. . . . .	3420	
Le Brünig, entre la vallée de Hasli et Unterwalden. . . . .	3114 à 3579	
Le Hacken, entre Schwytz et Einsiedlen. . . . .	4470	
La Dent de Jamant, entre le canton de Fribourg et celui de Vaud. . . . .	4572	

Le Bragel, entre Schwytz et Glaris. . . . .	5160	pieds.
Le Joch ou Jauchli, entre la vallée d'Engelberg et le Melchthal. . . . .	5560	
La Reulissen, entre la Lenk et Lauchen. . . . .	5590	
Le Luckmanier dans les Grisons. . . . .	5740	
Le Splügen dans les Grisons. . . . .	5928	
La grande Scheideck, entre Grindelwald et Hasli, suivant Keller, 5830, suivant d'autres 6284, suivant Tralles. . . . .	6045	
Le Col de Calmot, entre la vallée d'Urseren et les Grisons. . . . .	6054	
Le Simplon, dans le Haut-Vallais. . . . .	6174	
La Scheideck du Wengen-Alp, suivant Keller, 6260, suivant d'autres. . . . .	6284	
Le mont Cenis, entre la France et le Piémont.	6360	
Le Saint-Gothard, hauteur du passage, suivant Tralles, 6357. . . . .	6390	
Le Grimsel, hauteur du passage, suivant Tralles, 6570, suivant d'autres. . . . .	6604	
Le petit Saint-Bernard dans le Piémont. . . . .	6750	
Le mont Julier dans les Grisons. . . . .	6830	
Le Joch, entre la vallée de Genteln et celle d'Engelberg. . . . .	6952	
La Gemmi, entre le Kandersteg et les bains de Loësch, suivant Tralles. . . . .	6985	
Le Col de Balme, entre Chamouny et le Vallais.	7086	
Les Surènes, entre Engelberg et Uri, 7132 ou	7215	
Le Susten, entre la vallée de Gadmen et Uri. . . . . 7180 ou	7322	
Le Gries dans le Haut-Vallais. . . . .	7336	
Le Ravil, entre la Lenk et le Vallais. . . . .	7532	
Le grand Saint-Bernard dans le Bas-Vallais, hauteur du couvent. . . . .	7548	
Le Furka, entre le Haut-Vallais et le Saint- Gothard. . . . .	7795	
Le passage du Matterhorn, ou Col du mont Cervin en Vallais. . . . .	10284	
Le Col du Géant, à côté du Mont-Blanc, dans la vallée de Chamouny, passage fermé depuis long-temps par les glaces. . . . .	10518	

*Hauteur de quelques endroits, villes et villages en  
Suisse et dans son voisinage.*

Bâle. . . . .	890	pieds.
Aarau. . . . .	1140	
Genève. . . . .	1152 —	1198

Yverdun. . . . .	1320 —	1278	pieds.
Zurich. . . . .	1249 —	1279	
Soleure. . . . .		1284	
Bex dans le Pays de Vaud. . . . .		1328	
Morat. . . . .		1344	
Martigny en Vallais . . . . .	1464 —	1480	
Lausanne. . . . .	1560 —	1570	
Berne au bord de l'Aar, 1560, près de l'hôpital, suivant Tralles. . . . .		1708	
Sion en Vallais. . . . .		1746	
Thun. . . . .	1780 —	1788	
Hasli im Grund. . . . .		2030	
Saint-Gall. . . . .		2086	
Le Bourg d'Appenzell. . . . .		2135	
Lauterbrunnen, suivant Tralles. . . . .		2450	
Geissholz, village sur le mont Kirchhet dans la vallée de Hasli, suivant Frey. . . . .		2470	
Zweysimmen, suivant Keller 2820 pieds, sui- vant d'autres. . . . .		2828	
Einsiedeln. . . . .	2744 - 2938 —	2974	
Rougemont. . . . .		3036	
Vallée du lac de Joux. . . . .		3054	
Chaux-de-Fonds dans le Jura. . . . .		3075	
Trachsellauen, au fond de la vallée de Lauter- brunnen. . . . .		3079	
Gessenay, suivant Keller, 3090, suivant Ebel. . . . .		3108	
Grindelwald, suivant Tralles. . . . .		3150	
Prieuré de Chamouny. . . . .	3144 —	3150	
Engelberg dans le canton d'Unterwalden. . . . .		3180	
Guttannen sur la route du Grimsel. . . . .		3198	
Village de Saxeten dans l'Oberland bernois. . . . .		3359	
Village de Habkern, dans l'Oberland bernois.. . . .		3360	
Geschinen sur la partie septentrionale de la route du Saint-Gothard. . . . .	3396 —	3450	
Airelo sur la partie méridionale de la route du Saint-Gothard. . . . .		3540	
Village de Eisenfluh sur les montagnes au- dessus de Lauterbrunnen, suivant Kasthofer. . . . .		3675	
Pommat sur la montagne du Gries dans la vallée de Formazza. . . . .		888	
Tschangnau dans l'Emmenthal, suivant Keller. . . . .		3990	
Village de Wengen sur les montagnes de Lauterbrunnen, suivant Kasthofer. . . . .		4011	
Village de Gimmelwald, ib., suivant le même. . . . .		4090	
Obergestelen dans le Haut-Vallais. . . . .		4100	
Village et vallée de Gadmen, dans l'Ober- hasli. . . . .	4128 —	4146	
Bains de Loësch dans le Vallais. . . . .		4404	



L'Aar, à la Handeck, sur la route du Grimsel. .	4421	pieds.
Le village de Simplon, sur la montagne du même nom. . . . .	4548	
Village d'Urseren ou Andermatt sur le Saint-Gothard. . . . .	4356 —	4446
Village de Hospital sur le Saint-Gothard. . . . .	4542 —	4566
Couvent sur le Righi. . . . .		4660
La vallée de Meyenthal dans le canton d'Uri, près Fähringen ou Fernigen. . . . .		4700
Hinterrhein, village des Grisons. . . . .	4770 —	4810
La vallée d'Urseren sur le Gothard près de Réalp. . . . .		5000
Village de Saint-Pierre sur le grand Saint-Bernard dans le Vallais. . . . .		5004
Village de Murren sur les montagnes de Lauterbrunnen, suivant Kasthofer. . . . .		5156
Silva plana dans les Grisons, suivant Keller. . . . .		5580
Hospice sur le Grimsel. . . . .	5628 —	5778
Village d'été de Brueil dans le val Cervin en Piémont. . . . .		6162

*Hauteur de quelques montagnes de l'Oberland bernois.*

Le Gurten, près de Berne, suivant Trechsel. .	2897
(L'Uetlisberg près de Zurich 2790, le signal sur l'Albis 2613).	
Le Zwirgihubel (colline du Zwirgi), en descendant la grande Scheideck dans la vallée de Hasli, suivant Frey. . . . .	3042
Le mont Bantiger, près de Berne, suivant Trechsel. . . . .	3239
Le Napf dans l'Emmenthal, suivant Keller 4950, suivant Weiss. . . . .	4345
(Le Wildkirchlein, dans le canton d'Appenzell 4610).	
Le Pfaffenkopf à Hasli im Grund, suivant Frey. . . . .	5738
(Le Mole dans le Faucigny 5735).	
Le Wylerhorn, à côté du Brünig, suivant Müller. . . . .	5895
La Suleck dans la vallée de Sexeten, d'après une estimation approximative d'Escher. . . . .	6240
Le Tannhorn sur le Brienzer - Grat, suivant Wahlenberg. . . . .	6532
L'Erzeck ou Balmerreckhorn, sur le Hasliberg, (mont de Hasli), suivant Frey. . . . .	6761

Le Stockhorn , suivant Tralles . . . . .	6767	pieds.
Le Hohgant , entre Tschangnau et Habkeren . .	6834	
Le Gummgrat sur le Hasliberg , suivant Frey . .	6929	
Le Morgenberghorn dans la vallée de Saxeten , suivant Tralles . . . . .	6990	
Le Tschingel - ou Kaltbrunnenhorn , vis-à-vis de Meyringen , suivant Frey . . . . .	7189	
Le Rothhorn sur le lac de Brienz , suivant Frey .	7257	
Le Niesen , suivant Tralles . . . . .	7340	
Le Pfründlistock dans la vallée de Gadmén , sui- vant Frey . . . . .	7684	
Le Hohenstollen sur le Hasliberg , derrière Meyringen , suivant le même . . . . .	7688	
Le Laubersstock sur le Hasliberg , suivant le même . . . . .	7708	
Le Benzlaustock près de Hasli im Grund , sui- vant le même . . . . .	7809	
Le Tellstock dans la vallée de Gadmén , sui- vant le même . . . . .	7964	
Le Faulhorn entre le lac de Brienz et Grin- delwald , suivant Tralles . . . . .	8020	
Le Radlofshorn dans la vallée de Gadmén , sui- vant Frey . . . . .	8067	
Le Juchliberg ou Jauchli sur le Grimsel , sui- vant le même . . . . .	8094	
Le Hänglihorn au fond de la vallée d'Engstlen , suivant le même . . . . .	8146	
Le Zinken sur le Grimsel , suivant le même . .	8307	
Le Heuberg , au passage du Susten , au fond de la vallée de Gadmén , suiv. le même . . . .	8418	
Le Nägelis-Grätli sur le Grimsel , suivant le même . . . . .	8609	
Le Sidelhorn au passage du Grimsel , suivant Frey . . . . .	8634	
L'Engelhorn sur la Scheideck de Hasli , suivant Frey . . . . .	8769	
Le Wildgerst près du Faulhorn , suivant le même . . . . .	8923	
Le Mahrenhorn près de Guttannen , suivant le même . . . . .	9039	
Le Bromberg sur le Grimsel , suivant Frey . .	9241	
Le Wendenstock dans la vallée de Gadmén , suivant le même . . . . .	9332	
Le Wellhorn sur la grande Scheideck , suivant Frey . . . . .	9496	
Le Dossen ou Tossenhorn à côté du glacier de Rosenlauri , suivant le même . . . . .	9684	
Le Steinhaushorn sur la route du Grimsel ,		

près de Guttannen, suivant le même. . .	9712	pieds.
Le Hühnerthalstock dans la vallée d'Urbach , suivant le même. . . . .	9932	
Le Gerstenhorn sur la route du Grimsel , près du Nägelis-Grätli, suivant le même. .	10037	
Le Ritzlihorn derrière Guttannen, suivant le même . . . . .	10125	
Le Hangend-Gletscherhorn dans la vallée d'Urbach, suivant Frey. . . . .	10164	
Le Steinberg au fond de la vallée de Gadmén, suivant Frey. . . . .	10286	
Le Sustenhorn postérieur ibid., suivant le même. . . . .	10760	
Le Doldenhorn entre les vallées d'Oschinen et de Gastern, suivant Tralles. . . . .	11287	
La Blümelis-Alp ou la Frau au fond du Kienthal, suivant le même. . . . .	11393	
Le Balmhorn entre la vallée de Gastern et le Vallais, suivant Müller. . . . .	11415	
L'Altels, ibid., suivant Tralles. . . . .	11432	
Le Wetterhorn entre les vallées de Hasli et de Grindelwald, suivant le même. . . . .	11453	
L'Eiger ou Eiger extérieur dans le Grindelwald, suivant le même . . . . .	12268	
Les Viescherhörner (Pics de Viège), ibid., suivant Tralles . . . . .	12500	
Le Schreckhorn dans le Grindelwald, suivant le même. . . . .	12560	
Le Mönch ou Eiger intérieur dans la vallée de Lauterbrunnen, suivant le même . . . . .	12666	
La Jungfrau ibid., suivant le même. . . . .	12872	
Le Finsteaarhorn au milieu de la mer de glace , entre Grindelwald, Lauterbrunnen et le Vallais, suivant le même . . . . .	13234	

## OBSERVATIONS.

J'ai parcouru, à diverses fois et dans différentes saisons, la Suisse; je l'ai parcourue à pied et en voiture. Le voyageur sera bien aise peut-être que je lui offre quelques renseignements qui le guideront dans ses excursions.

**VÊTEMENTS.** — Ebel Glutz, Blotzheim, et tous les *touristes* en général, entrent à ce sujet dans de minutieux détails; ils indiquent la forme, le poids, le genre d'étoffe des vêtements. A les entendre, si l'on n'a pas des souliers faits exprès, on ne saurait gravir les montagnes; on a les pieds déchirés; si ces souliers ne sont pas arrêtés par des chaînes de cuivre, on risque de faire des chutes sur les glaciers, etc.

J'ai fait l'ascension de la plupart des glaciers de l'Oberland avec des souliers à empeigne un peu forte, mais sans clous, et mes souliers, en arrivant à Genève, étaient en fort bon état.

Croyez-moi; si vous voulez parcourir l'Oberland, ou toute autre partie de la Suisse hérissée de montagnes, ne vous chargez pas d'un bagage inutile; il retarde la marche, et fatigue. Ayez un pantalon de laine, un habit plutôt qu'une redingote, trois à quatre chemises, autant de mouchoirs de poche, de bas, de cravates, deux gilets, et mettez-vous en route avec confiance. Vous porterez vous-même votre sac sur le dos, dans les pays de plaine, et le ferez porter à votre guide dans les montagnes. Si vous voyagez comme les Anglais, traînant après vous des malles, des cartons, vous êtes obligé de louer des chevaux, et ils sont chers. C'est tout au plus si vous devez emporter un manteau. Je vous conseillerais d'acheter, à Paris ou en Suisse, une de ces toiles cirées élastiques, que vous jetez, en temps de pluie, sur les épaules. L'orage est-il terminé, vous essuyez ce léger vêtement, et le remettez dans votre sac.

Le soir, quand vous arrivez à l'auberge, ayez soin de donner sur-le-champ, au garçon ou à la servante, les vêtements à laver; gardez-vous de charger votre guide de les porter à la blanchisseuse, il vous ferait payer 50 centimes le blanchissage d'une paire de bas.

**NOURRITURE.** — Le prix d'un dîner, d'un souper est en général de 3 francs de France : on paie un lit de 1 franc à 1 franc 50 centimes.

**GUIDE.** — Si vous arrivez à Thun, les guides vous assailliront : marchandez avec eux. Un bon guide est raisonnable-

ment payé à 6 francs par jour, et avec cette somme, il est bien entendu qu'il se nourrira. Gardez-vous de lui confier des achats à faire; il s'entend avec les marchands, et vous fait payer chèrement ses bons offices. En général, faites vos affaires vous-même, vous vous en trouverez mieux. J'ai, dans les premières courses que j'ai faites en Suisse, été trompé par des guides qui avaient de fort bons certificats, et qui me demandaient, pour faire telle ou telle excursion, une fois plus de temps qu'il n'en fallait.

Dans les courses pédestres, souvent il arrive que le soulier, par le frottement répété, enflamme la peau, et fait naître de légers gonflemens à sa surface : il ne faut pas s'effrayer. Le soir, arrivé à l'auberge, on se lave avec de l'eau-de-vie, et si des ampoules sont survenues, on les guérit en faisant glisser à travers, à l'aide d'une aiguille, un fil léger qu'on coupe aux deux extrémités.

Je recommande l'usage d'un léger voile vert pour l'ascension du Saint-Gothard.

L'éclat des neiges fait mal aux yeux. On ne saurait être assez prudent dans les courses sur les glaciers... Obéir à tous les ordres du guide.

Quand le matin la montagne est tout entière enveloppée de vapeurs, c'est bon signe; mettez-vous en route, le temps sera beau.

RICHARD.

# DISTANCES.

ENTRE LES PRINCIPALES VILLES ET AUTRES LIEUX

## DE LA SUISSE,

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE (1).

LA plupart des routes de la Suisse n'ayant point été mesurées, il ne faut pas exiger beaucoup d'exactitude dans les indications qui suivent. D'ailleurs, il suffit au voyageur de connaître les meilleurs chemins et les noms des lieux les plus remarquables par où il passe; il les trouvera dans les tables ci-après. On y a fait entrer quelques villes limitrophes, en supprimant quelques-uns des chefs-lieux, et en ne prolongeant pas la route qui va d'un des chefs-lieux à un autre, au-delà de ce dernier, lorsque le chemin y mène en droiture. Le voyageur, en se servant de ces tables, aura soin de consulter la carte et le dictionnaire topographique. Pour abrégé, on n'a indiqué les routes qu'une seule fois; et, lorsqu'on s'est trouvé dans le cas d'y revenir en sens rétrograde, on s'est contenté de renvoyer à la première indication. Quant aux sentiers et aux routes peu fréquentés, il en est question dans le dictionnaire à l'occasion des lieux où ces chemins aboutissent (2).

### ALTORF.

1. A *Bellinzone*, 22 l.

(A pied, à cheval ou à dos de mulet. On peut aller en petit char depuis Airolo.)

Erstfeld,  
Klus,

Lieues.

I 1/2

1/4

Silenen

Amsteg,

Im Ried,

Meitschlingen,

Weiler,

Wasen,

St-Joseph,

Göschenen,

Le Pont-du-Diable,

Lieues.

I

1/4

1/4

1/4

I

3/4

1/4

3/4

3/4

(Giutz Blotzheim.

(2) Les lieues de Suisse sont très-longues; on fait, en bien marchant, tout au une lieue en une heure et demie.

RICHARD.

	Lieues.
Andermatt,	1/4
Hospital,	1/2
Col du St-Gothard,	2 1/4
Airolo,	2
Stavedro,	1/2
Piotta,	1/2
Ambri,	1/2
Fiesso,	1/2
Al Dazio,	1/4
Faido,	1
Chiggiogna,	1/4
Giornico,	1 3/4
Bodio,	1/2
Poleggio,	1/2
Osogna,	1 1/4
Cresciano,	1/2
Bellinzone	2

2. A *Lucerne*, 9 l.  $1\frac{1}{2}$   
 Flüelen,  $1\frac{1}{2}$   
 Lucerne (par eau), 9

3. A *Meyringen*, 16 l.  $3\frac{3}{4}$ .  
 Wasen (V. n<sup>o</sup> 1.), 5  $1\frac{1}{4}$   
 Meyringen (V. n<sup>o</sup> 36), 11  $1\frac{1}{2}$

4. A *Schwytz*, 5 l.  $1\frac{1}{4}$ .  
 Flüelen,  $1\frac{1}{2}$   
 Brunnen (par eau), 3  $3\frac{3}{4}$   
 Schwytz, 1

5. A *Stanz*, 7 l.  $3\frac{3}{4}$   
 Flüelen,  $1\frac{1}{2}$   
 Buochs (par eau), 6  
 Stanz, 1  $1\frac{1}{4}$

AOST (LA CITÉ D')

6 .A Martigny, 14 l. 3/4  
( A dos de mulet. )

Gignod,	1	1/4
Etroubles,	2	
St-Oyen,		1/2

	Lieues.
St-Remi,	I
Hosp. du St-Bernard,	2
St-Pierre,	3
Alève,	1/2
Liddes,	1/2
Orsières,	3/4
St-Branchier,	I 1/4
Bovernier,	3/4
Le Bourg,	I
Martigny,	I 1/4

ARAU.

A <i>Arburg</i> (V. n <sup>o</sup> 9),	3	1/2
A <i>Bade</i> (V. n <sup>o</sup> 22),	5	
7. A <i>Bâle</i> , par Olten, 10 l. 1/2		
Schonenwerth,	3/4	
Gretzenbach,	1/4	
Daniken,	1/4	
Starrkirch,	I	
Olten,	1/2	
Trimbach,	1/2	
Col de Hauenstein,	3/4	
Leufelingen,	1/2	
Buckten,	1/4	
Rumlingen,	1/2	
Diepfingen,	1/2	
Durnen,	1/4	
Sissach,	1/4	
Lausen,	3/4	
Liestall,	1/2	
Rothhaus,	2	
Bâle,	I	
8. A <i>Bâle</i> , par la Stafelck, 9 l.		

Küttingen,	3/4
Asp,	3/4
Dentschbüren,	1/4
Herznach,	1/4
Ueken,	1/4
Frick,	1/2
Eiken,	1/2
Stein,	1/2

	Lieues.		Lieues.
Mumpf,	1/4	Kirchberg (V. n° 9),	11 1/4
Möhli,	1 1/4	Bugdorf,	1
Rhinfelden,	3/4		
Warmbach,	1/4	13. Hutwyl, 9 l.	
Wiehlen,	1 1/4	Morgenthal (V. n° 9),	5 1/2
Grentzach,	1/2	Langenthal,	1 1/4
Bäle,	1	Lotzwyl,	1/2
		Madiswyl,	1/2
9. A Berne, 15 l. 1/4.		Rohrbach,	1/2
Schönenwerth,	3/4	Hutwyl,	3/4
Gretzenbach,	1/4		
Däniken,	1/4	14. A Kaiserstuhl, 8 l.	
Starkkirch,	1	Bade (V. n° 22),	5
Olten,	1/2	Niederwenigen,	1
Arburg,	3/4	Schäflistorf,	1/2
Morgenthal,	2	Kaiserstuhl,	1 1/2
Winau,	1/4		
Kalte Herberg,	1/4	15. A Laufenburg, 5 l.	
Bützberg,	1	Stein (V. n° 8),	3 3/4
Hertzogenbuchsée,	1	Siselen,	1/4
Oberöns,	1/2	Laufenburg,	1
Seeberg,	1/2	A Lentzburg (Voyez	
Höchstetten,	1/2	n° 22),	1 1/2
Saint-Nicolas,	1/4		
OESchberg,	1/4	16. A Lucerne, par Arburg, Zo-	
Kirchberg,	1 1/4	fingen et Sursée, 13 l. 1/2.	
Hindelbank,	1 1/4	Olten, (V. n° 9),	2 3/4
Papiermühle,	2	Arburg,	3/4
Berne,	3/4	Zofingen,	1
10. A Bremgarten, 5 l. 3/4.		Reiden,	1 1/4
Lenzburg (V. n° 22),	1 1/2	Tagmersellen,	3/4
Häglingen,	1 1/4	Saint-Erard,	1 1/2
Vilmergen,	1 1/4	Sursée,	1/2
Bremgarten,	1 3/4	Oberkirch,	1/2
11. A Bruck, 3 l. 1/2.		Notwil,	3/4
Rhor,	1/2	Neukirch,	1 1/2
Rupperschwyl,	3/4	Emmembrück,	1 1/2
Wildeck,	3/4	Lucerne,	3/4
Hälderbank,	1/3		
Bains de Schintznach,	1/2	17. A Lucerne, par Münster,	
Bruck,	3/4	10 l.	
12. A Burgdorf, 12 l. 1/4.		Suhr,	1/2
		Gränichen,	1/2
		Kulm,	1



	Lieues-		Lieues.
Rheinach,	1	Egerkingen,	3/4
Münster,	2	Oberbuchsiten,	1/2
Neudorf,	1	Oensingen,	3/4
Hiltisrieden,	1	Dürrenmühl,	3/4
Rothenburg,	1 3/4	Wietlisbach,	1 1/4
Lucerne,	1 1/4	Attiswyl,	1/2
A Mellingen (V. n° 22),	3 1/2	Neuhaus,	1/4
A Münster (V. n° 17),	5	Soleure,	1
A Muri (V. n° 24),	5 1/2		
A Olten (V. n° 9),	2 3/4		
A Rhinfelden (v. n° 8),	6		
18. A Schaffhouse, par Schinznach et Bruck, 13 l. 3/4.		21. Soleure, par Morgenthal et Hertzogenbuchsée, 11 l.	
Bruck (V. n° 11),	3 1/2	Oberöns (V. n° 9),	8 1/2
Rein,	3/4	Aesche,	1/2
Still (passage de l'Aar),	1/4	Etziken,	1/4
Würelingen,	3/4	Subigen,	1/2
Tägerfelden,	1	Zuchwyl,	1
Zurzach (passage du Rhin),	1	Soleure,	1/4
Reinheim,	1/4	A Zofingen (Voyez n. 16),	4 1/2
Dangstetten,	1/2	22. A Zurich, par Dietiken, 9 lieues.	
Berchesbohl,	1/2	Buochs,	1/4
Ertzingen,	2 1/4	Huntzischwyl,	1/4
Neuhaus,	3/4	Lenzburg,	1
Schaffhouse,	2 1/4	Otmarsingen,	1/2
19. A Schaffhouse, par Bade et Kaiserstuhl, 13 l. 1/2.		Meggenwyl,	1/2
Kaiserstuhl (V. n° 14),	8	Wolischwyl,	3/4
Thengen,	1/4	Mellengen,	1/4
Hüntwangen,	1 1/4	Bade,	1 1/2
Rafz,	1	Dietiken,	2
Lottstetten,	1/2	Schlieren,	3/4
Jestetten,	1	Alstetten,	1/2
Schaffhouse,	1 1/2	Zurich,	3/4
A Schinznach (Voyez n° 11),	2 3/4	23. A Zurich, par Würelos, 9 lieues.	
20. A Soleure, par Oensingen, 9 l. 3/4.		Bade (V. n. 22),	5
Olten (V. n° 9),	2 3/4	Wettingen,	1/2
Wangen,	1/2	Würelos,	3/4
Hägendorf,	3/4	Weiningen,	3/4
		Högg,	1
		Wippkingen,	1/2
		Zurich,	1/2

## 24. A Zug, 9 l. 1/2.

	Lieues.
Buochs,	1/4
Huntzischwyl,	1/2
Lenzburg,	I
Hendschiken,	3/4
Vilmergen,	I
Bülisacker,	1/2
Boswyl,	3/4
Wyli,	1/4
Muri,	1/2
Langdorf,	1/4
Bentzischwyl,	1/2
Woliswyl,	1/4
Rustenschwyl,	1/4
Au,	1/4
Sinsbrücke,	1/2
Saint-Wolfgang,	1/2
Cham,	1/2
Zug,	I

## BALE.

A *Arau* par Olten (*V.*  
n. 7 en sens rétr.), 10 1/2

A *Arau*, par la Stafel-  
leck (*V.* n. 8 en  
sens rétrograde), 9

25. A Berne, par Arwangen,  
19 lieues 1/2.

Rothhaus,	I
Liestall,	2
Bubendorf (bains),	1/2
Höllstein,	I
Niederdorf,	1/2
Oberdorf,	1/2
Wallenburg,	1/4
Langenbrüch,	I
Ballstall,	I 1/2
Aeussere Klus,	1/2
Dürrenmühle,	3/4
Arwangen,	3/4
Bützberg,	I
Hertzogenbuchsée,	I
Oberöns,	1/2

	Lieues.
Sezberg,	1/2
Höchstetten,	1/2
Saint-Nicolas,	1/4
Oeschberg,	1/4
Kirchberg,	I 1/4
Hindelbank,	I 1/4
Papiermühle,	2
Berne,	3/4

26. Berne, par Moutier, Bienne  
et Arberg, 23 l. 3/4.

Reinach,	I
Aesch,	1/2
Grelligen,	I
Zwingen,	I
Laufen,	3/4
Saugern,	3
Corandelin,	I
La Roche,	I
Moutier-Grand-Val,	I
Court,	I
Bévillard,	I
Malleray,	1/2
Tavannes,	I
Sonceboz (I),	I
Reuchenette,	I 1/2
Boujan,	I
Bienne,	1/2
Nidau,	1/4
Belmont,	1/4
Saint-Nicolas,	1/4
Hermringen,	1/4
Bül,	1/4
Arberg,	3/4
Seedorf,	I
Raggwyl,	1/4
Frienisberg,	1/2
Maykirck,	1/2
Ortschwaben,	3/4
Neubruk,	1/2
Berne,	1/2

## 27. A Lucerne, 18 lieues 1/2.

(1. De Sonceboz, un chemin qui tra-  
verse l'Ergüel, mène en huit heures, et  
de Bâle en deux heures 3 quarts, à la  
Chaux-de-Fond.



	Lieues.		Lieues.
Ainterrhein,	4 1/4	36. A Meyringen, par le Süsten,	
Nuffenen,	1	28 à 30 l.	
Ebi,	1/4	(Jusqu'à Airolo en petit char; le reste de	
Medels,	1/2	la route à pied ou à dos de mulet.)	
Splügen,	1/2	Wasen (V. n. 1)	16 1/4
Suffers,	1	Col du Süsten,	4
Andeer,	2 1/2	Gadmen,	3 3/4
Pignierbad,	1/4	Mühlethal,	2
Zillis,	1/2	Hasli im Grund,	1
Rongella,	1 1/4	Meyringen,	1
Tusis,	1/2		
Gätzis,	1/2		
Realta,	1		
Ratzuns,	1		
Bonadutz,	1/4		
Reichenau,	1/4		
Ems,	1/2		
Coire,	1 1/4		
34. A Locarno.		BERNE.	
Sur le lac, 3 l. 3/4.		A Arau (V. n° 9 en	
Giubiasco,	1/4	sens rétrograde),	15 1/4
Cadenazzo,	1 1/4	A Arberg (V. n° 26),	4
Magadino,	1	A Arburg (V. n° 9),	11 3/4
De là sur le lac à Lo-		A Arwangen (V. n° 25),	9 1/4
carno,	1 1/4	A Avenche (V. n° 41),	6
Par terre, 4 l. 1/4.		A Bâle, par Arwangen	
Carasso,	1/2	(voy. n° 25 en sens	
Semintina,	1/4	rétrograde),	19 1/2
Gudo,	1/4	A Bâle, par Arberg	
Cugnasco,	3/4	(v. n° 26 ens. rét.),	23 3/4
Gordola,	1 1/4	A Bade, (V. n° 55),	20 1/2
Tenero,	1/4	A Bienne (V. n° 26),	6
Locarno,	1		
35. A Lugano, 5 l. 1/2		37. A Burgdorf, 4 l. 1/4	
Giubiasco,	1/4	Papiermühle,	3/4
Cadenazzo,	1 1/4	Hindelbank.	2
Bironico,	1 1/2	Mörschwyl,	1/2
Taverne,	1	Rohrmoos,	1/2
Cadempino,	1	Burgdorf,	1/2
Vezia,	1/4		
Lugano,	1/4		
		38. A Fribourg, 6 l.	
		Wangen,	1
		Sensenbrücke (Neue-	
		nek)	1 3/4
		Wunnewyl,	1/2
		Schmitte,	1/2
		Wyler,	1/4
		Fribourg,	2

39. A *Grindelwald*, 16 l. 1/4.

La grande route va jusqu'à Thun. Au-delà du lac on peut se servir de petits chars; mais on s'en trouve mal, parce que les chemins sont fort pierreux.)

Thun (V. n° 43),	5	
Neuhaus (par le lac),	5	
Unterséen,		1/2
Zweylütschinen,	2	
Gründlischwand,		1/4
Burglauenen,	2	
Grindelwald,	1	1/2

40. A *Hutwyl*, 7 l. 1/4.

Burgdorf (V. n° 37),	4	1/4
Eckerdingen,	1	
Waltringen,		1/2
Dürrenroth,		1/2
Hutwyl,	1	
A <i>Langnau</i> , dans l'Em-		
menthal (v. n° 45),	6	
A <i>Lauffen</i> (V. n° 26),	19	1/2

41. A *Lausanne*, 15 l.

Bethlehem,		3/4
Riedern,		1/2
Cappelen,		1/4
Zu allen Lüften,	1	
Gümmenen,	1	1/2
Gempenach,	1	
Morat,	1	
Faoug,		1/2
Avenche,		1/2
Domdidier,		1/4
Dompierre,		1/4
Corcelles,		1/4
Payerne,		1/4
Marnens,	1	1/2
Henniez,		1/2
Lucens,	1	
Moudon,	1	
Pressonaz,		1/2
Montproveyre,	1	3/4
Les Croisettes,	1	

Lausanne,

Lieues.  
3/4

42. A *Laüterbrunnen*, 13 l. 1/2.

Zweylütschenen (V. n° 39),	12	1/2
Lauterbrunnen,	1	

43. Aux Bains de *Louèche*, 17 l. 1/2.

La grande route va jusqu'à Thun. De là à Kandersteg on peut aller en petit char. le reste du chemin à cheval.)

Muri,		3/4
Kralligen,		1/4
Rubigen,	1	
Münsingen,		1/4
Nieder-Wichtrach,		1/2
Ober-Wichtrach,		1/4
Kiesan,		1/2
Heimberg,		1/4
Thun,	1	
Gwatt,		1/2
Wyler,	1	
Mülinen,	1	
Frutigen,	1	1/2
Kandersteg,	3	
Bains de Louèche,	5	1/2

Aux Bains de *Louèche*,  
par Fribourg et Vevey  
(V. FRIBOURG et SION).

44. A *Lucerne*, par Morgenthal,  
Zofingen et Sursée, 21 l.

Morgenthal (V. n° 9),	9	3/4
Rotherisch,	1	3/4
Zofingue,		1/2
Reiden,	1	1/4
Tagmersellen,		3/4
St.-Erard,	1	1/2
Sursée,		1/2
Oberkirch,		1/2
Notwyl,		3/4
Neukirch,	1	1/2

	Lieues.		Lieues.
Emmenbrücke,	1 1/2	Interlacken,	1 1/4
Lucerne,	3/4	Brienz (par le lac),	3
45. A Lucerne, par l'Entlibuch		Wilerbrücke,	1
et l'Emmenthal, 20 l.		Unter die Haid,	1
		Meyringen,	1
Gümlingen,	1	48. Neuchâtel, 9 l. 3/4.	
Rufenach,	1/4	Arberg (V. n° 26),	4
Worb,	1/4	Walperswyl,	1 1/2
Richingen,	1/2	Treiten,	1
Ried,	1/2	Siselen,	3/4
Höchstetten,	1/2	Ins (Aneth),	3/4
Signau,	1 1/2	Gampelen,	1/2
Langnau,	1 1/2	Pont de Thiële,	1/2
Trubschachen,	1 1/4	Montmirail,	1/4
Escholz matt,	2 1/4	St.-Blaise,	1/4
Emmenbrücke,	1 1/2	Neuchâtel,	1 1/4
Schöpflein,	1/2	A Nidau (V. n° 26),	5 3/4
Hasli,	3/4	A Olten (V. n° 9),	12 1/2
Entlibuch,	1/2	49. A Orbe, 12 l. 1/2	
Wohlhausen,	2 1/2	Yverdun (V. n° 54),	11
Wertenstein,	1/2	Treicovagnes,	1/4
Schachen,	1	Sucevaz,	1/2
Malters,	3/4	Mathoud,	1/4
Platten,	1	Orbe,	1/2
Littau,	1/2	A Payerne (V. n° 41),	7
Lucerne,	1	50. A Porentruy, 18 l. 1/4	
46. A Lucerne, par Burgdorf et		Tavannes (V. n° 26),	10
Hutwyl, 17 l.		Fuet,	1/2
Burgdorf (V. n° 37),	4 1/4	Bellelai,	3/4
Eckerdingen,	1 3/4	Saucy,	1 1/2
Waltringen,	1/2	Clovillier,	1 1/2
Dürrenroth,	1/2	Bécourt,	1/2
Hutwyl,	1	Rebais,	1 1/2
Huswyl,	1/2	Gourneau,	1
Zell,	1/2	Courchenau,	1/2
Gettnau,	3/4	Porentruy,	1/2
Ettiswyl,	3/4	51. A Saanen (Gessenai)	
Sursée,	1 1/2	14 l. 3/4.	
Lucerne (V. n° 44),	5	Thun (V. n° 43),	5
A Moudon (V. n° 41),	11		
A Morat (V. n° 41),	5		
47. A Meyringen, 16 l. 3/4.			
Unterséén (V. n° 39),	10 1/2		

Lieues.

Lieues.

Gwatt,	3/4
Glütsch,	1/2
Wimmis,	1/4
Laterbach,	1/2
Erlenbach,	1/4
Ringeldingen,	1/2
Weissenburg,	1/2
Oberwyl,	1/2
Wüstenbach,	1/2
Eichstalden,	1/4
Boltingen,	1/4
Weissenbach,	1/4
Garstatt,	1/4
Zweysimmen,	1
Petite-Orite,	3/4
Auf die Möser,	1/2
Chanenried,	1/2
Auf der Hütten,	1/4
Saanen,	1/2

## 52. A Soleure, 6 l. 1/4.

Papiermühle,	3/4
Uertenen,	1
Jegistorf,	1/2
Gräfenried,	1/2
Fraubrunnen,	1/4
Beterkinden,	1/4
Lohn,	3/4
Soleure,	1/4

## A Thun (V. n° 43), 5

## 53. A Thun, en passant par la rive gauche de l'Aar, 6 l.

Belp,	1	1/2
Kirchdorf,	2	
Utendorf,	1	1/4
Thun,	1	1/4

## 54. A Yverdon, 11 l.

Payerne (V. n° 41),	7	
Cugy,		1/2
Montet,		1/2
Le Chable,	1	
Cheiry,		3/4

Yvonens,	1/2
Cheseaux,	1/4
Yverdon,	1/2

## 55. A Zurich, 24 l. 1/2.

Morgenthal (v. n° 9),	9	3/4
Rotherisch,	1	3/4
Safenwyl,	1	3/4
Kölliken,	1	
Entfelden,		1/2
Suhr,		1/2
Huntzischwyl,		3/4
Lentzburg,	1	
Ottmarsingen,		1/2
Meckenwyl,		1/2
Wollischwyl,		3/4
Mellingen,		1/4
Baden,	1	1/2
Dietikon,	2	
Schlieren,		3/4
Altstetten,		1/2
Zurich,		3/4

## COIRE.

## 56. A Altorf, 27 l. 1/2.

(Le meilleur chemin passe par Wallenstadt, Lachen, Richtenschwyl et Schwytz; l'autre, pénible même pour les piétons, n'est guère plus court : il va par

Disentis (V. n° 66),	13	
Montpertavetsch,	1	
Selva,	1	
Sadrun,	1	
Rueräs,		3/4
Ciamut,		1/2
Andermatt,	3	
Altorf (V. n° 1),	7	1/4

## 57. A Altstetten, par la rive droite du Rhin, 14 l. 1/4

Zizers,	1	3/4
Zollbrücke,		3/4

	Lieues.		Lieues.
Mäyenfeld,	1 1/4	Steinach,	1 1/2
Baltzers (poste),	1 1/2	Arbon,	1 1/2
Vadutz,	1 3/4		
Schan,	3/4	61. A Arbon, par le territoire	
Nendlen,	1 1/2	suisse, 21 l. 1/4.	
Felkirch (poste),	1 1/4		
Altenstadt,	1 1/4	Altstetten (V. n° 58),	15 3/4
Brutzbrücke,	1 1/2	Marbach,	1 1/2
Gätzis,	3/4	Au,	1 1/4
Büren,	3/4	Arbon (V. n° 60),	3 3/4
Au (où l'on passe le			
Rhin),	1 1/2	A Bellinzzone, p. Ems,	
Altstetten,	1	Reichenau, etc. (v.	
		n. 33 en sens rét.),	25 3/4
58. A Altstetten, par le territ.			
suisse, 15 l. 3/4.		62. A Bormio, 26 l. 1/4	
		(On fait une partie de la route en voiture.)	
Zizers,	2	Malix,	1 1/4
Ragatz,	2 1/4	Churwalden,	1
Sargans,	1	Parpan,	1
Trübbach,	3 4	Waldhäuser,	1 1/2
Sewelen,	1 1/2	Lenz,	1 1/4
Buchs,	1	Brienz,	1
Werdenberg,	1 1/4	Alveneu (les Bains d'),	1
Haag,	1	Filisur,	1
Saletz,	1	Bergün,	1 1/2
Sennwald,	1 1/2	Weissenstein,	2
Reuti,	1	Ponte,	3
Oberried,	1 1/2	Zutz,	3/4
Altstetten,	2	Scanf,	1 1/2
59. A Appenzell, 18 l. 1/4.		Casanalp,	2
		Livin,	2 1/2
Altstetten (v. n° 58),	15 3/4	Trepall,	1 1/2
(ou n° 57),	14 1/4	San-Carlo,	2
Stosse,	1	Isolaccia,	1
Gais,	1 1/2	Premaglia,	1
Appenzell,	1	Bormio,	1 1/2
60. A Arbon, par la rive droite			
du Rhin, 17 l.		63. A Chiavenna, par le Splü-	
		gen, 18 l. 3/4.	
Au (V. n° 57),	13 1/4		
St-Marguerite,	1 1/2	(On peut aller en voiture pendant quel-	
Rhineck,	1 1/2	ques lieues, et en petit char jusqu'à	
Roschach,	1 1/4	Splügen ).	
Horn,	1 1/2	Ems,	1 1/4



	Lieues.		Lieues.
Reichenau,	1/2		
Bonadutz,	1/4	(Voir l'art. Coire du Dictionnaire, pour le	
Rätzuns,	1/4	chemin qui va par la vallée de Schallik.)	
Realta,	1	Lenz (V. n. 62),	5
Kätzis,	1	Alveneu,	1 3/2
Tusis,	1/2	Zur Schmitten,	1/4
Rongella,	1/2	An der Wiesen,	1
Zillis,	1 1/4	Glaris,	2
Pignierbad,	1/2	Frauenkirch,	1
Andeer,	1/4	Davos am Platz,	3/4
Suffers,	2 1/2		
Splügen,	1	66. A Disentis, 13 l.	
Sommet du Splügen,	2	Ems,	1 1/4
Isola,	2	Reichenau,	1/2
Campodolcino,	1	Tamins,	1/4
Preston,	1/2	Trins,	3/4
Santa-Maria,	3/4	Flims,	1 1/2
San-Giacomo,	1	Lax,	1
Chiavenna,	3/4	Sagens,	1/2
		Schlevis,	1/2
64. A Chiavenna, par le mont		Ruvis,	1 1/2
Septimer, 22 l. 1/2.		Tranasca,	1 1/2
(Une partie du chemin on voiture).		Truns,	1
		Sumvix,	3/4
Lenz, (V. n. 62),	5	Disentis,	2
Fatzerol,	1/4		
Tiefenkasten,	3/4	67. A Einsiedeln, 19 l. 3/4.	
Konters,	2	Lachen (V. n. 77),	16
Tintzen,	1/2	Altendorf,	1/4
Savognini,	3/4	Col de l'Etzel,	2 1/4
Rofna,	1/2	Einsiedeln,	1 1/4
Mühlen,	3/4		
Marmels,	1	68. A Frauenfeld, 27 l. 1/2.	
Stavedro,	1/2	Sargans (V. 58),	5 1/4
Stella (Rivio),	1/2	Halbmeil,	1 1/2
Col du Septimer,	2	Berschis,	3/4
Casaccio,	1 1/2	Wallenstadt,	3/4
Vicosoprano,	1 1/2	Wesen (par le lac),	4
Stampa,	3/4	Ziegelbruck,	1/2
Promontogno,	3/4	Schännis,	1 2
Castasegna,	1	Kaltbrunn,	3/4
Villa,	1/2	Utnach,	3/4
Santa-Croce,	3/4	Bildhaus,	2
Chiavenna,	1 1/4	Ricken,	1/2
65. A Davos, 12 l.			

	Lieues.		Lieues.
Wattwyl,	I 1/2	73. A Martinsbrück, 26 l.	
Lichtensteg,	1/4	Scanf (V. n. 62),	15 3/4
Dietfurt,	1/4	Capella,	1/2
Büttschwyl,	1/4	Cinuscél,	3/4
Gontzenbach,	3/4	Brail,	1/2
Rickenbach,	I 3/4	Zernetz,	I 3/4
Wyl,	1/2	Süss,	I 1/4
Münchwyl,	I	Guarda,	3/4
Matzingen,	I 1/4	Ardetz,	I
Frauenfeld,	I 1/4	Fetan,	1/4
69. A St Gall, 17 l. 1/2.		Schuls,	3/4
Roschach (V. n. 60),	15 1/2	Remus,	I 1/4
St.-Gall,	2	Saraplana,	1/2
70. A Glaris, 14 l. 1/2.		Strada,	3/4
Wesen (V. n. 68),	12 1/4	Martinsbrück,	1/2
Mollis,	I	74. A St-Moritz, 18 l. 1/2.	
etstall,	1/2	( Quoique généralement mauvais, le chemin est en plus grande partie praticable pour les voitures.	
Glaris,	3/4	Stalla (V. n. 64),	12 1/2
71. A Ilantz, 6 l. 3/4.		Selva-Plana,	4
Ems,	I 1/4	St-Moritz,	2
Reichenau,	1/2	A Moyensfeld (Voyez n. 57),	3 3/4
Tamins,	1/2	75. Aux Bains de Pfeffers, 4 l. 3/4	
Trins,	3/4	Zizers,	2
Flims,	I 1/2	Untere Zollbrück,	I
Lax,	I	Couvent de Pfeffers,	I 1/4
Sagens,	1/2	Bains de Pfeffers,	1/2
Schlevis,	1/2	76. A Rapperschwyl, 19 l. 1/4.	
Ilantz,	1/4	Utnach (V. n. 68),	15 3/4
72. A Constanz, 21 l. 1/4.		Schmerikon,	I
Arbon (V. n. 60),	17	Wurmispach,	I 1/2
Egnach,	1/2	Rapperschwyl,	I
Utwyl,	I 1/2	A Rhineck (Voyez n. 60),	14 1/4
Kesswyl,	1/2		
Münsterlingen,	1/2		
Kreuzlingen,	I		
Constance,	1/4		
A Lichtensteg (Voyez n. 68),	20		

Lieues.

Lieues.

A <i>Roschach</i> ( <i>Voyez</i> n. 60), 15 1/2			79. A <i>Zurich</i> , 24 l.		
77. A <i>Schwytz</i> , 24 l. 3/4			Lachen ( <i>v. n.</i> 77), 16		
Ziegelbrück ( <i>v. n.</i> 68), 12 3/4			Altendorf, 1 1/4		
Nieder-Urnen (Bains) 1/2			Pfessikon, 1 1/4		
Bilten, 1/2			Richtenschwyl, 1 1/2		
Reichenburg, 1/4			Wädenschwyl, 3/4		
Schübelbach, 1			Horgen, 1		
Galgenen, 1/2			Oberrieden, 1 1/2		
Lachen, 1/2			Thalwyl, 1/4		
Altendorf, 1/4			Rüschlikon, 1/2		
Pfessikon, 1 1/4			Kilchberg, 1/4		
Richtenschwyl, 1 1/2			Wollishofen, 3/4		
Schindellegi, 1			Zurich, 1		
Roththurn 2 1/2			80. A <i>Zurich</i> , par Rapperschwyl, 25 l. 1/4.		
Sattel, 1/4			Rapperschwyl ( <i>Voyez</i> n. 76), 19 1/4		
Steinen, 1			Feldbach, 1		
Séewen, 1/2			Stäfa, 1/4		
Schwytz, 1/2			Männedorf, 3/4		
78. A <i>Tirano</i> , 28 l. 1/4.			Uetikon, 1/2		
Ponte ( <i>V. n.</i> 62), 14 1/2			Meilen, 1/2		
Bever, 1 1/4			Herrliberg, 3/4		
Samade, 1/2			Erlenbach, 1/2		
Pontresina, 1 1/4			Küssnacht, 1/2		
Col du Bernina, 1 1/4			Zollikon, 1/2		
A la Rosa, 2 1/2			Zurich, 3/4		
Pisciadell, 1 1/4			81. A <i>Zug</i> , 24 l.		
Poschiavo, 2			Horgen ( <i>V. n.</i> 79), 20 3/4		
San-Antonio, 1 1/2			Silbrücke, 1 3/4		
Meschin, 1			Baar, 3/4		
Brusio, 1			Zug, 3/4		
Tirano, 1 1/4			COME.		
A <i>Tussis</i> ( <i>V. n.</i> 63), 4 3/4			82. A <i>Bellinzone</i> , 11 l. 1/2.		
A <i>Uznach</i> ( <i>v. n.</i> 68), 15 3/4			Lugano ( <i>V. n.</i> 86), 6 1/4		
A <i>Wallenstadt</i> ( <i>V. n.</i> 68), 8 1/4			Vezia, 1/4		
A <i>Wesen</i> ( <i>V. n.</i> 68) 12 1/4					
A <i>Zernetz</i> ( <i>v. n.</i> 73), 19					

	Lieues.		Lieues.
Cadempino,	1 1/4	88. A <i>Tirano</i> , 21 l. 1/4.	
Taverne,	1	Morbegno (v. n. 87), 11	1 1/4
Bironico,	1	San-Gregorio,	1 1/4
Cadenazzo,	1 1/2	Berbenno,	1 1/2
Giubiasco,	1 1/4	Sondrio,	1 3/4
Bellinzona,	1 1/4	Chiuro,	2
83. A <i>Bormio</i> , 26 l.		Tressenda,	1
Tirano (v. n. 27 et 88), 21	1 1/4	Boalzo,	3/4
Mazzo,	1 1/4	Villa,	1
Grossotto	1 1/2	Tirano,	3/4
Boladore,	1 1/2		
Prese,	1		
Bormio,	1 1/2		
84. A <i>Chiavenna</i> , 13 l.		CONSTANCE.	
Riva (par le lac), 10		V. plus bas n. 135—140.	
Cassano,	1 1/2		
Malaguardia,	1 1/4		
Prada,	3/4		
Chiavenna,	1 1/2	DOMO D'OSSOLA.	
85. A <i>Coire</i> , 34 l. 1/4.		89. A <i>Sion</i> , 23. l.	
Chiavenna (v. n. 84), 13		Crevola,	1
Santa-Croce, etc. (v. n. 64 en sens rétrograde), 21	1 1/4	Divedro,	2
86. A <i>Lugano</i> , 6 l.		Ruden,	2 1/4
Chiasso,	3/4	Simpeln,	2
Balerna,	1 1/2	Hospice,	1 1/2
Mendrisio,	1	Col-du-Simplon,	1 1/2
Capo-di-Lago,	3/4	Persal,	1 3/4
Lugano (par le lac), 3		Ried,	2
87. A <i>Morbegno</i> . 11 l. 1/4.		Brieg,	1 1/4
Colico (par le lac), 9		Glis,	1 1/4
Delebio,	1	Gampsen,	3/4
Cosio,	1 1/2	Viège,	3/4
Morbegno,	3/4	Brunk,	1
		Turtemagne,	3/4
		Loësche (le bourg),	1 1/2
		Sierre,	1 1/4
		St.-Léonard,	2
		Sion,	1 1/2

Lieuets.

Lieuets.

## FRIBOURG.

90. A *Arberg*, 6 l.  $3/4$ .

Courtepin,	I	$1/2$
Villars-aux-Moines.	I	
Morat,		$1/2$
Kerzers ( <i>Chiètres</i> ),	I	$3/4$
Fräschels,		$1/2$
Kalnach,		$1/2$
Bargen,		$1/2$
Arberg,		$1/2$

91. A *Aigle*, 16 l.

Vevey, ( <i>V. n. 108</i> ),	II	
Tour-de-Peil,		$1/2$
Clarens,		$1/2$
Villeneuve,	I	$3/4$
Renaz,		$1/2$
Roche,		$1/2$
Aigle,	I	$1/4$

92. A *Avenche*, 3 l.

Bessaux,	I	
Villarepos,	I	$1/4$
Avenche,		$3/4$

93. A *Bâle*, 26 l.  $1/2$ .

Bienne ( <i>V. n. 94</i> ),	8	$3/4$
Bâle ( <i>V. n. 26</i> ),	17	$3/4$

A *Berne*, (*V. n. 38 en sens rétrograde*), 694. A *Bienne*, 8 l.  $3/4$ .

Arberg ( <i>V. n. 90</i> ),	6	$3/4$
Bühl,		$3/4$
Hermringen,		$1/4$
St.-Nicolas,		$1/4$
Belmont,		$1/4$
Nidau,		$1/4$
Bienne,		$1/4$
A <i>Bulle</i> ( <i>V. n. 106</i> ),	5	

95. A *Estavayer*, 5 l.  $1/4$ .

Payerne ( <i>V. n. 98</i> ),	3	$1/2$
Cugy,		$1/2$
Montet,		$1/2$
Estavayer,		$3/4$

96. A *Grandson*, 8 l.  $1/4$ .

Yverdun ( <i>V. n. 102</i> ),	7	$1/2$
Grandson,		$3/4$

A *Gruyères* (*v. n. 106*), 697. A *Laupen*, 3 l.  $1/4$ .

Guin,	I	$1/4$
Bösingen,	I	$3/4$
Laupen,		$1/4$

98. A *Lausanne*, 11 l.  $1/2$ .

Givisier,		$3/4$
Grolley,		$3/4$
Les Echelles,		$1/2$
Montagny,		$1/2$
Payerne,	I	
Marnens,	I	$1/2$
Henniez,		$1/2$
Lucens,	I	
Moudon,	I	
Bressonnaz,		$1/2$
Montpreveyre,	I	$3/4$
Les Croisettes,	I	
Lausanne,		$3/4$

A *Moudon* (*v. n. 98*), 7  $1/2$ 99. A *Morat*, 3 l.

Courtepin,	I	$1/2$
Villars-aux-Moines,	I	
Morat,		$1/2$

100. A *Neuchâtel*, par le lac, 6 l.

Givisier,		$3/4$
Grolley,		$3/4$
Domdidier,	I	$1/2$

	Lieues.		Lieues.
Delley,	1/2	La Cluse,	1/4
Port-Alban,	1/2	Pontarlier,	1/2
Neuchâtel,	2		
101. A Neuchâtel, par Arberg,		104. A Porentruy, 21 l.	
12 l. 1/2.		Bienne (V. n. 94),	8 3/4
Arberg,	6 3/4	Boujean,	1/2
Walperswyl,	1/2	Reuchenette,	1
Treiten,	1	Sonceboz,	1 1/2
Siselen,	3/4	Tavannes,	1
Ins,	3/4	Porentruy (V. n. 50),	8 1/4
Gampelen,	1/2	A Romont (V. n. 105),	5
Pont-de-Thièle,	1/2		
Montmirail,	1/4	105. A Rue, 8 l.	
Saint-Blaise,	1/4	Villars,	1
Neuchâtel,	1 1/4	Neirux,	1
A Nidau (V. n. 94),	8 1/2	Cottens,	3/4
		Chéneri,	3/4
102. A Orbe, 9 l. 1/4		Romont,	1 1/2
Payerne, (V. n. 98),	3 1/2	Siviriez,	2
Cugy,	1/2	Rue,	1
Montet,	1/2		
Le Chable,	1	106. A Saanen (Gessenai) 15 l.	
Cheiry,	3/4	Villars,	1
Yvonens,	1/2	Poissieux,	1
Cheseaux,	1/4	Afry,	3/4
Yverdun,	1/2	Vuippens,	3/4
Treicovagnes,	1/2	Bulle,	1 1/2
Sucevoz,	1/2	Tour-de-Trême,	1/2
Mathoud,	1/4	Gruyères,	1/2
Orbe,	1/2	Henzi,	3/4
		Villars,	1 1/4
103. A Pontarlier, 15 l. 1/2.		Albeuve,	1
Yverdun (V. n. 102).	7 1/2	Monthovon,	1
Treicovagnes,	1/2	La Tine,	1/2
Sucevoz,	1/2	Cuve,	1 1/2
Mathoud,	1/4	Château-d'Oex,	1/2
Valeire,	3/4	Rougemont,	1 1/2
Lignerolles,	1	Gessenai,	1
Balaigne,	3/4		
Jougne,	1	107. A Soleure, 13 l.	
Saint-Pierre,	2 1/2	(On passe ordinairement par Berne, également 15 l.)	
		Arberg (V. n. 90),	6 3/4

Lieuues.

Lieuues.

Lyss,	3/4
Butzigen,	1
Dotzigen,	3/4
Büren,	1/2
Rüti,	3/4
Arch,	1/2
Leitzigen,	1/2
Lüssligen,	3/4
Soleure,	3/4

108. A *Vevey*, 11 l.

Bulle,	6
Vuidens,	1/2
Vauruz,	1/2
Semsales,	2
Châtel-Saint-Denis,	1
Vevey,	1

A *Yverdun*, (*Voy.*  
n. 102), 7 1/2

## GALL (SAINT-).

A *Altstetten* (*Voy.*  
n. 112), 6 1/2  
ou par Trogen, 4 l.,  
ou par Gais.

109. A *Appenzell*, 4 l.

Teuffen,	1 1/2
Bühler,	1
Gais,	1/2
Appenzell,	1

110. A *Arbon*, 3 l.

Horn,	1
Steinach,	1/2
Arbon,	1/2

111. A *Bischoffzell*, 5 l.

Krätzerbrücke,	1 1/4
Gossau,	1 1/4
Niederwyl,	3/4

Oberbüren,	1/2
Niederbüren,	1/2
Bischoffzell,	3/4

112. A *Coire*, 22 l. 1/4.

Roschach,	2
Rhineck,	1 1/4
Sainte-Marguerite,	1/2
Au,	1/2
Balgach,	3/4
Marbach,	3/4
Altstetten,	3/4
Oberried,	2
Reuti,	1/2
Sennwald,	1
Saletz,	1 1/2
Haag,	1
Werdenberg,	1
Buchs,	1/4
Sewelen,	1
Trübbach,	1 1/2
Sargans,	3/4
Ragatz,	1
Zizers,	2 1/4
Coire,	2

113. A *Einsiedeln*, 17 l.

(Le chemin de Tuggen à Lachen est mauvais ; il vaut mieux aller par eau jusqu'à près de Pfäfers, 1 l.)

Hérisau,	2
Degersheim,	1
Brunnadern,	1 1/4
Lichtensteg,	1 1/2
Wattwyl,	1/4
Ricken,	1 1/2
Bildhaus,	3/4
Utnach,	2
Grinau,	1/4
Tuggen,	3/4
Wangen,	1
Lachen,	1
Altendorf,	1/4
Col de l'Étzel,	2 1/4
Einsiedeln,	1 1/4

	Lieues.		Lieues.
114. A <i>Feldkirch</i> , 8 l.		A <i>Lichtensteg</i> ( <i>Voyez</i> n. 113),	5 3/4
Roschach,	12	118. Aux Bains de <i>Pfeffers</i> , 20 l.	
Rhineck,	1 1/4	Ragatz,	18
Sainte-Marguerite,	1 1/2	Valens,	1 1/2
Au,	1 1/2	Bains de <i>Pfeffers</i> ,	1 1/2
Büren,	1 1/2	119. A <i>Rapperschwyl</i> , 14 l.	
Gätzis,	3/4	Utnach,	10 1/4
Brutzbrücke,	3/4	Schmerikon,	1 1/4
Altenstad,	1 1/2	Wurmspach,	1 1/2
Feldkirch,	1 1/4	Rapperschwyl,	1
115. A <i>Frauenfeld</i> , 10 l.		A <i>Rhineck</i> (v. n. 112), 3	1/4
Krätzernbrücke,	1 1/4	A <i>Sargans</i> (v. n. 112), 17	
Gossau,	1 1/4	120. A <i>Schaffhouse</i> , 15 l. 1/2.	
Niederwyl,	3/4	Frauenfeld ( <i>Voyez</i> n. 115),	10
Bürenbrücke,	1	Horgenbach,	1
Wyl,	2 1/4	Usslingen,	1/4
Münchwyl,	1	Dietingen,	1/2
Matzingen,	1 1/4	Neuforn,	3/4
Frauenfeld,	1 1/4	Schlatt,	1 1/2
A <i>Gais</i> (V. n. 109), 3		Schaffhouse,	1 1/2
116. A <i>Glaris</i> , 15 l. 1/2.		121. A <i>Schwytz</i> , 22 l. 1/4.	
Utnach (v. n. 113), 10.	1 1/4	Lachen, (V. n. 113) 13	1/4
Kaltbrunn,	3/4	Altendorf,	1/4
Schännis,	3/4	Pfessikon,	1 1/4
Ziegelbrück,	1 1/2	Richtenschwyl,	1 1/2
Urnen,	1/2	Schindellegi,	1
Näfels,	1/2	Roththurm,	2 1/2
Netstall,	1/2	Sattel,	1/2
Glaris,	3/4	Steinen,	1
A <i>Hérisau</i> , 2		Séeven,	1/2
117. A <i>Constance</i> , 6 l. 3/4		Schwytz,	1/2
Egnach,	3	122. A <i>Stein</i> , sur le Rhin, 13 l.	
Utwyl,	1 1/2	Frauenfeld ( <i>Voyez</i> n. 115),	10
Kesswyl,	1/2		
Münsterlingen,	1/2		
Kreutzlingen,	1		
Constance,	1 1/4		



	Lieues.			Lieues.	
Wart,	1		Horgen.	1	
Hutwilen,	1		Silbrück,	1	3/4
Stein,	1		Baar,		3/4
			Zug,		3/4
123. A Trogen, 3 l.					
Speicher,	1	1/2	GENEVE.		
Trogen,	1	1/2	A Aubonne (Voy.		
124. A Wallenstadt, 30 l.			n. 131),	7	1/4
Sargans (V. n. 112), 17			128. A Chamouny, 16 l. 1/2.		
Halbmeil,	1	1/2	( Le chemin est bon jusqu'à Saint-Mar-		
Berschis,		3/4	tin; mais il est à propos de faire le		
Wallenstadt,		3/4	reste de la route à pied ou à mulet. )		
125. A Wesen, 24 l.			Chêne,		1/2
Wallenstadt (Voyez			Anemas,		1/2
n. 124), 20			Vitra,		3/4
Wesen (par le lac), 4			Nangi,		3/4
A Winterthur (Voyez			Contamine,		1/2
n. 126), 11		1/2	Bonneville,	2	
A Wyl (V. n. 115), 6		1/2	Vangi,	1	1/2
136. A Zurich, 15 l. 1/2.			Siongi,	1	
Wyl (V. n. 115), 6		1/2	Cluse,	1	
Münchwyl,	1		Balme,		3/4
Dutwyl,	1		Maglens,		1/2
Aadorf,		1/2	Saint-Martin,	2	1/2
Elgg,		1/2	Chédi,	1	1/4
Räterschen,	1	1/4	Servoz,		3/4
Winterthur,		3/4	Les Ouches,	1	
Töss,		1/4	Moncouart,		1/2
Breite,		3/4	Prieuré de Chamouny,		3/4
Basserstorf,		3/4	129. A Lausanne, 10 l. 1/4.		
Rieden,		3/4	Versoix,	1	3/4
Wallisellen,		1/4	Coppet,		3/4
Schwamendingen,		1/4	Nyon,	1	1/2
Zurich,	1		La Lignière,	1	1/4
127. A Zug, 21 l. 1/4			Rolle,		3/4
Richtenschwyl (Voyez			Allaman,		3/4
n. 121), 16		1/4	Morges,	1	1/2
Wädenschwyl,		3/4	Lausanne,	2	
			130. A Saint-Maurice en Valais,		
			par la Savoie, 16 l.		
			Coligny,		1/2

Lieu<sup>s</sup>Lieu<sup>s</sup>.

Corsy,	1	1/4
Dovene,	1	
Massongé,		3/4
Coudré,		1/2
Anthi,		3/4
Thonon,		1/2
Evian,	2	
Maxilly,		1/2
Tour-Ronde,		1/2
Meillerie,	1	
Saint-Gingoulph,	1	3/4
Boveret,		3/4
Vauvrier,	1	1/4
Vionnaz,		1/2
Murat,		1/2
Monthey,	1	
Saint-Maurice,	1	

## 131. A Neuchâtel, 21 l.

Rolle (V. n. 129),	6	
Allaman,		3/4
Aubonne,		1/2
Bussy,		3/4
Cottens,		1/2
Cossonay,	1	1/4
Lassara,	1	1/4
Orbe,	1	1/2
Method,		1/2
Sucevoz,		1/4
Treicovagnes,		1/2
Yverdun,		1/2
Grandson,		3/4
Onens,		3/4
Concise,		1/2
Vaumarcus,	1	1/2
Saint-Aubin,		1/2
Bevais,	1	
Boudry,		1/4
Colombier,		1/4
Auvergnier,		1/4
Serrière,		1/2
Neuchâtel,		1/2

A Yverdun (Voy.  
n. 131),

14 1/4

## GLARIS.

A Coire (V. n. 70 en  
sens rétrograde), 14 1/2

## 132. A Einsiedeln, 8 l. 1/4.

Netstall,		3/4
Nafels,		1/2
Urnien,		1/2
Altendorf (V. n. 77.),	3	
Col de l'Etzel,	2	1/4
Einsiedeln,	1	1/4

A Saint-Gall (Voy.  
n. 116, en sens ré-  
trograde), 15 1/2

## 133. A Zurich, 12 l. 1/2.

Urnien (V. n. 132),	1	3/4
Zurich (V. n. 191),	10	3/4

## 134. A Zug, 12 l. 1/2.

Urnien (V. n. 132),	1	3/4
Horgen, (V. n. 191),	7	1/2
Zug (V. n. 196),	3	1/4

## KONSTANZ (CONSTANCE).

A Altstetten (Voyez  
n. 136), 10

A Arbon (V. n. 136), 14 1/4

## 135. A Bischoffzell, 5 l. 3/4

Egnach (V. n. 136),	3	3/4
Amrischwyl,		3/4
Sitterdorf,		3/4

	Lieues.		Lieues
Bischoffzell,	1 1/2	138. Aux Bains de Pfeffers,	
136. A Coire, 27 l. 3/4.		25 l. 1/2	
( En passant par l'Allemagne on abrège de quelques lieues. V. n. 72 en sens rétrograde.)		Ragatz (V. n. 136),	23 1/2
Kreutzlingen,	1 1/4	Valens,	1 1/2
Münsterlingen,	1	Bains de Pfeffers,	1 1/2
Kesswyl,	1 1/2	A Roschach (Voy.	
Utwyl,	1 1/2	n. 136),	5 3/4
Egnach,	1 1/2	139. A Schaffhouse, 8 l. 3/4.	
Arbon,	1 1/2	Ermatingen,	1 1/4
Steinach,	1 1/2	Manebach.	1 1/2
Horn,	1 1/2	Berlingen.	1 1/2
Roschach,	1 1/2	Steckborn,	1 1/2
Rhineck,	1 1/4	Mammern,	1 1/4
Sainte-Marguerite,	1 1/2	Stein,	3/4
Au,	1 1/2	Wagenhausen,	1 1/4
Balgach,	3/4	Diessenhofen,	1 3/4
Marbach,	1 1/2	Schaffhouse,	2
Altstetten.	3/4	A Steckborn (V. n. 139)	2 3/4
Oberried,	2	A Stein, sur le Rhin	
Renti.	1 1/2	(V. n. 139),	4 3/4
Sennwald,	1	A Winterthur (Voyez	
Saletz,	2 1/2	n. 140),	8 1/4
Haag,	1	140. A Zurich, 12 l. 1/4.	
Werdenberg,	1	Waldi,	1 1/2
Buchs,	1 1/4	Muhlheim,	1 1/2
Sewelen,	1	Pfyn,	3/4
Trübbach,	1 1/2	Felwen,	1 1/2
Sargans,	3/4	Frauenfeld,	3/4
Ragatz,	2	Islikon,	1
Zizers,	2 1/4	Oberwinterthur,	1 3/4
Coire,	2	Winterthur,	1 1/2
A Diessenhofen (Voy.		Töss,	1 1/2
n. 139),	6 3/4	Breite,	3/4
A Frauenfeld (Voy.		Basserstorf,	3/4
n. 140),	5	Rieden,	3/4
137. A Saint-Gall, 6 l. 3/4.		Wallisellen,	1 1/4
Egnach (V. n. 136),	3 3/4	Schwamedingen,	1 1/4
Saint-Gall	3	Zurich,	1

	Lieues.		Lieues.
LAUSANNE.		Essertine,	3/4
A Arberg ( <i>V. n. 142</i> ),	13 3/4	Valeire,	1/2
141. A Aubonne, 3 l.	3/4	Yverdun,	1 1/4
Morges,	2	Grandson,	3/4
Allaman (pont d'),	1 1/2	Onens (au-dessous d'),	3/4
Aubonne,	1/4	Concise,	1/2
142. A Bâle (ordinairement par		Vaumarcus,	1 1/2
Soleure), par Bienne et		Saint-Aubin,	1/2
par Moutier-grand-Val,		Bevais,	1
33 l. 1/2.		Boudri,	1/4
Morat ( <i>V. n. 41</i> ),	10	Colombier,	1/4
Kerzers (Chiètres),	3/4	Auvernier,	1/4
Fräschels,	1/2	Serrière,	1/2
Kalnach,	1/2	Neuchâtel,	1/2
Bargen,	1/2		
Arberg,	1/2	145. A Neuchâtel (autre route),	
Bâle ( <i>V. n. 26</i> ),	19 3/4	13 l. 1/4.	
A Berne ( <i>V. n. 41</i> en		Chesaux,	1 1/2
sens rétrograde),	15	Saint-Barthélemy,	1 1/2
A Fribourg ( <i>V. n. 98</i>		Gomoëns,	1/2
en sens rétrogr.),	11 1/2	Penthéréaz,	3/4
143. A Fribourg, par Romont,		Belmont,	1 1/2
11 l. 3/4.		Yverdun,	3/4
Lucens ( <i>V. n. 41</i> ),	5	Neuchâtel ( <i>v. n. 131</i> ),	6 3/4
Romont,	1 3/4	146. A Pontarlier, 14 l. 1/2.	
Cheneri,	1 1/2	Yverdun ( <i>V. n. 145</i> ),	6 1/2
Cottens,	3/4	Pontarlier ( <i>v. n. 103</i> ),	8
Neirux,	3/4	147. A Porentruy, 28 l.	
Villars,	1	Arberg ( <i>V. n. 142</i> ),	13 3/4
Fribourg,	1	Tavannes ( <i>v. n. 26</i> ),	6
A Genève ( <i>V. n. 129</i>		Porentruy ( <i>v. n. 50</i> ),	8 1/4
en sens rétrogr.),	10 1/4	148. A Sion, 19 l. 1/2.	
144. A Neuchâtel, 13 l. 1/2.		Lutry,	1 1/4
Chesaux,	1 1/2	Cully,	1 1/4
Assens,	3/4	Saint-Saphorin,	1 3/4
Echallens,	1	Vevey,	1/2
Vuarens,	1	La-Tour-de-Peil,	1/4
		Clarens,	1/2
		Villeneuve,	1 3/4
		Renaz,	1/2

	Lieues.		Lieues.
Roche,	1/2	Chiasso,	1/2
Aigle,	1 1/4	Côme,	3/4
Bex,	1 1/2	152. A Locarno, 6 l. 1/4.	
Saint-Maurice,	1/2	Cadenazzo (V. n. 35),	4
Pissevache,	1 1/4	Magadino,	1
Martigny,	1	Locarno (par le lac),	1 1/4
Chataz,	1		
Saxon,	1 1/4	LUCERNE.	
Riddes,	3/4	A Arau, par Arburg,	
Saint-Pierre,	1/2	Zofingue et Sursée	
Ardon,	3/4	(V. n. 16 en sens	
Vetroz,	1/2	rétrograde),	13 1/2
Sion,	1	A Arau, par Münster	
149. A Soleure, 20 l.		(V. n. 17 en sens	
Arberg (V. n. 142),	13 3/4	rétrograde),	10
Soleure (V. n. 107),	6 1/4	A Arburg (V. n. 16),	10
A Vevey (V. n. 148),	4 3/4	153. A Altorf, 9 l. 1/2.	
A Yverdun (V. n. 144),	6 3/4	Flüelen (par le lac),	9
		Altorf,	1 1/4
LOCARNO.		154. A Bade, 11 1/4.	
A Bellinzone (v. n. 34		Ebiken,	1
en sens rétrogr.),	4 1/4	Dieriken,	1/2
150. A Lugano, 6 l. 1/4.		Roth,	1/2
Magadino,	1 1/4	Gislikerbrücke,	1/4
Cadenazzo,	1	Klein-Dietwil,	3/4
Lugano (V. n. 35),	4	Rütz,	1/2
LUGANO.		Sins,	3/4
A Bellinzone (v. n. 35		Rüsseck,	1/4
en sens rétrogr.),	5 1/2	Müllau,	1/2
151. A Côme, 6 l.		Merischwanden,	1
Capo-di-Lago (par le		Bremgarten,	2
lac),	3	Gösslikon,	3/4
Mendrisio,	3/4	Mellingen,	1
Balerna,	1	Bade,	1 1/2
		A Bâle (V. n. 27 en	
		sens rétrograde),	18 1/2

Lieues.

Lieues.

A *Berne*, par Zofingue  
(*V. n.* 44 en sens  
rétrograde), 21

A *Berne*, par l'Em-  
menthal (*V. n.* 45  
en sens rétrogr.), 20

A *Berne*, par Hutwyl  
et Berthoud (*Voy.*  
*n.* 46 en sens rétro-  
grade), 17

155. A *Engelberg*, 6 l. 3/4.

(Le chemin n'est praticable que pour les  
voitures légères. Au lieu d'aller par  
terre à Winkel, on peut s'embarquer à  
Lucerne, et faire tout le trajet jusqu'à  
Stanzstadt par le lac).

Winkel,	1
Stanzstadt (par le lac),	1
Stanz,	1/2
Wolfenschiess,	1 1/4
Grafenort,	1
Engelberg,	2

A *Langnau* dans l'Em-  
menthal (*V. n.* 45), 14

156. A *Meyringen*, 11 l. 3/4.

(Une partie du chemin par eau : le reste  
en petit char, ou mieux encore à pied  
ou à dos de mulet).

Winkel,	1
Alpnach (par le lac),	2
Kägiswyl,	1 1/4
Sarnen,	1/2
Sachselsn,	1/2
Giswyl,	1
Lungern,	3
Meyringen,	2 1/2

A *Münster* (*V. n.* 17), 5

A *Sarnen* (*V. n.* 156), 5 3/4

157. A *Schwytz*, 8 l.

Brunnen,	7
Schwytz,	1

158. A *Soleure*, 16 l. 3/4.

Oberöns,	1 1/4
Aschi,	1/2
Etziken,	1/4
Subigen,	1/2
Zuchwyl,	1
Soleure,	1/4

A *Stanz* (*V. n.* 155), 2 1/2

A *Sursée* (*V. n.* 16), 5

159. A *Thun*, 20 l. 3/4.

(Praticable pour les voitures légères).

Escholz matt ( <i>v. n.</i> 45),	10 1/2
Marbach,	2 3/4
Tschangnau,	1 1/2
Suderen,	1 3/4
Schwarzeneck,	3/4
Staflsburg,	2 1/2
Thun,	1

160. A *Willisau*, 6 l. 3/4.

Wollhhausen ( <i>Voy.</i> <i>n.</i> 45),	4 3/4
Hobeneck,	1 3/4
Willisau,	1/4

161. A *Zurich*, 10 l.

Ebiken,	1
Dieriken,	1/2
Roth,	1/2
Honau,	1/2
Saint-Wolfgang,	1 1/2
Knonau,	1 1/4
Rifferschwyl,	3/4
Col de l'Albis,	1 1/2
Adlischwyl,	1
Wollishofen,	1/2
Zurich,	1

162. A *Zug*, 5 l. 1/2.

Gislikerbrücke ( <i>Voy.</i> <i>n.</i> 154),	2 1/4
---	-------

Lieues.

Lieues.

Honau,	1/2
Holzhäuser,	1 1/4
Cham,	1/2
Zug,	1

## NEUCHÂTEL.

A Arberg (v. n. 101), 5 3/4

163. A Avenche, 4 l.

Port-Alban (par le lac),	2
Delley,	1/2
Saint-Aubin,	1/4
Domdidier,	1
Avenche,	1/4

164. A Bâle, par Arberg, Bienne et Moutier - grand - Val, 25 l. 1/2.

(On passe ordinairement par Soleure, ou bien par le Val de Ruz, par l'Erguel, et par Moutier).

Arberg (V. n. 101),	5 3/4
Bienne (V. n. 26),	2
Bâle (V. n. 26),	17 3/4

A Berne (V. n. 48 en sens rétrograde), 9 3/4

165. A la Chaux-de-Fond, 4 l. 1/2

Valengin,	1
Vaudevilliers,	1/2
Les Loges,	1 1/2
La Chaux-de-Fond,	1 1/2

A Fribourg, par eau (V. n. 100 en sens rétrograde), 6

A Fribourg, par Alberg (V. n. 101 en sens rétrograde), 12 1/2

A Genève (V. n. 131 en sens rétrogr.), 21

A Lausanne (v. n. 145 en sens rétrogr.), 13 1/4

A Lausanne, par Echallens (V. n. 144 en sens rétrogr.), 13 1/2

166. Au Locle, 6 l.

(Un chemin passe par Cofrane, Geneveys et la Sagne, 3 l. 1/2)

La Chaux-de-Fond (V. n. 165),	4 1/2
Les Esplatures,	1/2
Sur le Crêt,	1/4
Le Locle,	3/4

167. A Pontarlier, 9 l.

Peseux,	1/2
Corcelles,	1/4
Rocheport,	3/4
Noiraigue,	1 1/4
Travers,	3/4
Couvet,	1/2
Boveresse,	1/2
Saint-Sulpice,	3/4
Les Bayards,	1
Les Verrières suisses,	1/2
Les Verrières de Joux,	1/2
Saint-Pierre,	1
La Cluse,	1/4
Pontarlier,	1/2

168. A Porentruy, 20 l. 1/4.

Bienne (v. n. 26 et 48),	8
Tavannes (V. n. 26),	4
Porentruy (V. n. 50),	8 1/4

169. A Soleure, 12 l. 1/4.

Arberg (V. n. 48), 6

Lieues.

Lieues.

Soleure (*V. n.* 107), 6 1/4

## PONTARLIER.

A *Neuchâtel* (*Voyez*  
n. 167 en sens ré-  
trograde), 9170. A *Orbe*, 6 l. 1/2.

La Cluse,	1/2
Saint-Pierre,	1/4
Jogne,	2 1/2
Balaigue,	1
Lignerolles,	3/4
Orbe,	1 1/2

171. A *Yverdun*, 8 l.

Lignerolles ( <i>Voyez</i> n. 170),	5
Valeire,	1
Mathod,	3/4
Sucevoz,	1/4
Treicovagnes,	1/2
Yverdun,	1/2

## PORENTRUY.

A *Bâle* (*V. n.* 28 en  
sens rétrograde), 12 1/4A *Berne* (*V. n.* 50 en  
sens rétrograde), 18 1/4A *Delémont* (*v. n.* 28), 4A *Fribourg* (*V. n.* 104  
en sens rétrogr.), 21A *Neuchâtel* (*Voy.*  
n. 168 en sens ré-  
trograde), 20 1/4172. A *Soleure*, 16 l. 3/4.

Boujean ( <i>V. n.</i> 28 et 26),	12 1/4
Pieterlen,	1
Lengnau,	1/2
Grenchen,	1/2
Bettlach,	1/2
Seltzach,	1/2
Bellach,	1/2
Soleure,	1

## SCHAFFHOUSE.

A *Arau* (*V. n.* 18 en  
sens rétrograde), 13 1/2A *Arau*, par *Bade* (*V.*  
n. 19 en sens ré-  
trograde), 13 3/4A *Bade* (*V. n.* 19 et  
14), 8 1/2A *Bâle* (*V. n.* 29 en  
sens rétrograde), 16 1/2A *Saint-Gall* (*Voy.*  
n. 120 en sens ré-  
trograde), 15 1/2A *Constance* (*Voy.*  
n. 139 en sens ré-  
trograde), 8 3/4A *Winterthur* (*Voy.*  
n. 174), 5 1/2173. A *Zurich*, 9 l.

Jestetten,	1 1/2
Lottstetten,	1
Rafz,	1/2
Eglisau,	1
Bulach,	1 1/4



	Lieues.
Bachenbülach,	1/2
Kloten,	1 1/2
Glottbrück,	1/2
Zurich,	1 1/4
174. A Zurich, par Winterthur,	9 1/2
Uwisen,	1/2
Benken,	1/2
Andelfingen,	1 1/2
Henkart,	1
Winterthur,	2
Zurich (V. n. 126),	4

## SCHWYTZ.

## 175. A Altorf, 5 l.

Brunnen,	1
Flüelen (par le lac),	3 1/2
Altorf,	1/2

## 176. A Einsiedeln, 4 l.

Séewen,	1/2
Steinen,	1/2
Sattel,	1
Roththurm,	1/2
Einsiedeln,	1 1/2

## 177. A Lucerne, 8 l.

Brunnen,	1
Lucerne (par le lac),	7

## 178. A Sarnen, 7 l. 3/4.

Brunnen,	1
Buochs (par le lac),	3
Stanz,	1 1/4
Enemos,	1
Kerns,	1
Sarnen,	1/2
A Stanz (V. n. 178),	5 1/4

## 179. A Zurich, 10 l.

Roththurm (v. n. 176),	2 1/2
Schindellegi,	2 1/2
Bockenbad,	1 1/4
Horgen,	1/2
Oberrieden,	1/2
Talwyl,	1/4
Rüschlikon,	1/2
Kilchberg,	1/4
Wollishofen,	3/4
Zurich,	1

## 180. A Zug, 6 l.

(Par la vallée de Goldau.)

Séewen,	1/2
Lowerz,	1
Art,	1 1/2
Zug (par le lac),	3

## SION.

## 181. A la Cité d'Aoste, 20 l. 1/2.

(Au-delà de Martigny on peut encore se servir de voitures légères jusqu'à Saint-Pierre-d'Entremont; plus loin il faut aller à pied ou prendre des mulets.)

Martigny (v. n. 148),	5 3/4
Le Bourg,	1/4
Bovernier,	1
Saint-Branchier,	3/4
Orsières,	1 1/4
Liddes,	3/4
Alëve,	1/2
Saint-Pierre-d'Entremont,	1/2
Hospice du grand Saint-Bernard,	3
Saint-Remy,	2
Saint-Oyen,	1
Etroubles,	1/2
Gignod,	2
La Cité d'Aoste,	1 1/4

Lieues.

Lieues.

Sur le grand *Saint-Bernard* (*Voyez*  
n. 181),

13 3/4

184. Aux bains de *Louèche*,

7 1/2

*Saint-Léonard*,

1 1/2

*Sierre*,

2

*Les bains de Louèche*,

4

A *Martigny* (*Voy.*

n. 148),

5 3/4

A *Saint-Maurice* (*V.*

n. 148),

8

185. A *Münster*, dans le Haut-  
Valais, 16 l. 3/4.

*Brieg* (*V.* n. 182),

8 3/4

*Naters*,

1/4

*Mörell*,

3

*Lax*,

2

*Viesch*,

1/2

*Niederwald*,

1 1/4

*Rickingen*,

1 1/2

*Münster*,

1/2

A *Vevey* (*V.* n. 148), 14 3/4

## SOLEURE.

A *Arau* (*V.* n. 20 en  
sens rétrograde),

9 3/4

A *Arau*, par *Hertzen-  
buchsee* et *Morgen-  
enthal* (*V.* n. 21 en  
sens rétrograde),

11

A *Arberg* (*V.* n. 107) 6 1/4

A *Bâle* (*V.* n. 30 en  
sens rétrograde),

12 1/2

A *Berne* (*V.* n. 52 en  
sens rétrograde),

6 1/2

186. A *Bienne*, 5 l.

182. A *Brieg*, 8 l. 3/4.

*Saint-Léonard*,

1 1/2

*Sierre*,

2

*Louèche ou Susten*,

1 1/4

*Turtemagne*,

1/2

*Brunk*,

3/4

*Viège (Visp)*,

1

*Gampsen*,

3/4

*Glis*,

3/4

*Brieg*,

1/4

A *Domo d'Ossola* (*v.*  
n. 89 en sens ré-  
trograde),

23

183. A *Genève*, par la *Savoie*,  
24 l.

(Ou passe ordinairement par le canton  
de Vaud, 29 l. 3/4)

*Saint-Maurice* (*Voy.*

n. 148),

8

*Monthey*,

1

*Murat*,

1

*Vionnaz*,

1/2

*Vauvrier*,

1/2

*Boveret*,

1 1/4

*Saint-Gingoulph*,

3/4

*Meillerie*,

1 3/4

*Tour-Ronde*,

1

*Maxilli*,

1/2

*Evian*,

1/2

*Thonon*,

2

*Anthi*,

1/2

*Coudré*,

3/4

*Massongé*,

1/2

*Dovène*,

3/4

*Corsi*,

1

*Coligny*,

1 1/4

*Geneve*,

1 1/2

A *Lausanne* (*V.* n. 148

en sens rétrogr.),

19

112

Lieues.

Lieues

Boujan (*V. n.* 172), 4 1/2  
 Bienné, 1/2

A *Fribourg*, par *Ar-*  
*berg* et *Morat* (*V.*  
*n.* 107 en sens ré-  
 trograde), 13

( On passe ordinairement par *Berne*,  
 12 l. 1/4. )

187. A *Lausanne*, 20 l.

*Morat*, 10  
*Faoug*, 1/2  
*Avenche*, 1/2  
*Domdidier*, 1/4  
*Dompierre*, 1/4  
*Corcelles*, 1/4  
*Payerne*, 1/4  
*Marnens*, 1 1/2  
*Henniez*, 1/2  
*Lucens*, 1  
*Moudon*, 1  
*Bressonaz*, 1/2  
*Montpreveyre*, 1 3/4  
*Les Croisettes*, 1  
*Lausanne*, 3/4

A *Lucerne* (*V. n.* 158  
 en sens rétrogr.), 16 3/4

188. A *Neuchâtel*, 12 l. 1/4.

*Arberg*, (*V. n.* 107), 6 1/4  
*Walperschwyl*, 1/2  
*Treinten*, 1  
*Siselen*, 3/4  
*Aneth*, 3/4  
*Gampelen*, 1/2  
*Pont-de-Thièle*, 1/2  
*Montmirail*, 1/4  
*Saint-Blaise*, 1/2  
*Neuchâtel*, 1 1/4

A *Olten* (*V. n.* 20), 7

A *Porentruy* (*V. n.*  
 172 en sens rétro-  
 grade), 16 3/4

A *Zofingue*, 7 3/4

A *Zurich* (*V n*<sup>os</sup> 20  
 23), 19

## ZURICH.

A *Arau*, par *Dietikon*  
 (*V. n.* 22 en sens  
 rétrograde), 8 3/4

A *Arau*, par *Würelos*  
 (*V. n.* 23 en sens ré-  
 trograde), 9 1/4

A *Bule* (*V. n.* 23), 1

A *Bâle* (*V. n.* 31 en  
 sens rétrograde), 16

A *Berne* (*V. n.* 55 en  
 sens rétrograde), 24 1/2

189. A *Bremgarten*, 3 l. 3/4

*Albisrieden*, 3/4  
*Birmenstorf*, 1 1/4  
*Nielsenstorf*, 1  
*Bremgarten*, 3/4

A *Bruck* (*V. n.* 31), 5 3/4

A *Coire* (*V. n.* 80 en  
 sens rétrograde), 25 1/4

( Le chemin qui suit la rive gauche du lac  
 est moins bon. *V. n.* 79 en sens rétro-  
 grade. )

A *Églisau* (*V. n.* 173), 5

Lieues.

Lieues

190. A *Einsiedeln*, 8  
( Arrivé à Horgen, on peut aussi se rendre par la Bocke à Schindellegi.)

Richtenschwyl (*Voy.*  
n. 191), 5  
Schindellegi, 1  
Einsiedeln, 2

A *Fauenfeld* (*Voyez*  
n. 140), 7 1/4

A *Saint-Gall* (*Voy.*  
n. 126 en sens rétrograde), 5 1/2

191. A *Glaris*, 12 l. 1/2.

Wollishofen, 1  
Kirchberg 3/8  
Rüschlikon, 1/4  
Thalwyl, 1/2  
Oberrieden, 1/4  
Horgen, 1/2  
Wädenschwyl, 1  
Richtenschwyl, 3/4  
Pfeffikon, 1 1/2  
Altendorf 1 1/4  
Lachen, 1/4  
Galgenen, 1/2  
Schübelbach, 1/2  
Richenburg, 1  
Bilten, 1/4  
Urnen, 1/2  
Näfels, 1/2  
Netstal, 1/2  
Glaris, 3/4

A *Constance* (*V.* n. 140  
en sens rétrograde), 12 1/4

A *Lentzburg* (*Voy.*  
n. 22), 7 1/4

192. A *Lichtenteg*, 13 l.

Wyl (*V.* n. 126); 9  
Rickenbach, 1/2  
Gonzenbach, 1 3/4  
Butschwyl, 3/4  
Dietfurt, 1/4  
Lichtensteg, 3/4

A *Lucerne* (*V.* n. 161  
en sens rétrograde), 9

A *Schaffhouse*, par Egli-  
sau (*Voyez* n. 173 en  
sens rétrograde), 9

A *Schaffhouse*, par Win-  
terthur (*V.* n. 174 en  
sens rétrograde), 9 1/2

193. Aux Bains de *Schintznach*,  
6 l. 3/4.

Bruck (*V.* n. 31), 5 3/4  
Bains de Schintznach, 1

A *Schwytz* (*V.* n. 179  
en sens rétrograde), 10

194. A *Waldshut*, 9 l.

Bade (*V.* n. 23), 4  
Nussbaumen, 3/4  
Nieder-Siggengen, 3/4  
Wurelingen, 1  
Dettingen, 1  
Klingnau, 1/4  
Koblentz, 3/4  
Waldshut (passage du  
Rhin), 1/2

A *Wallenstadt* (*Voy.*  
n. 80, 76 et 68), 17 1/4

A *Wesen* (*V.* n. 80,  
76 et 68), 13 1/4

Lieues.

Lieues.

A Winterthur (*Voyez*  
n. 126), 4

195. A Zug, 5 l. 1/2

Wollishofen,	1	
Adlischwyl,	1 1/2	
Col de l'Albis,	1	
Husen,	1	
Cappel,	1 1/2	
Baar,	3 3/4	
Zug,	3 3/4	

196. A Zug, par Horgen,  
6 l. 1/2.

Horgen ( <i>V. n. 191</i> ),	3	1 1/4
Silbrücke,	1	3 3/4
Baar,		3 3/4
Zug,		3 3/4

197. A Zurzach, 8 l. 1/2.

Würelingen ( <i>Voy.</i> n. 194),	6	1 1/2
Tägerfelden,	1	
Zurzach,	1	

198. A Zurzach, par le Wen-  
thal, 7 1/4.

Unter-Affoltern,	1	
Dielstorf,	2	
Schöfflistorf,	1	
Nieder-Wenigen,	1 1/2	
Lengnau,	3 3/4	
Tägerfelden,	1	
Zurzach,	1	

ZUG.

A Arau (*V. n. 24* en  
sens rétrograde), 9 1/2

199. A Bade, 9 l.

Cham,	1	
Sins,	1	
Rüsseck,		1 1/4
Müllau,		1 1/2
Merischwanden,	1	
Bremgarten,	2	
Gösliken,		3 3/4
Mellingen,	1	
Bade,	1	1 1/2

200. A Coire, 24 l. 1 1/4.

Baar,		3 3/4
Silbrücke,		3 3/4
Horgen,	1	3 3/4
Urnen ( <i>V. n. 191</i> ),	7	1 1/2
Wesen,	1	1 1/4
Coire ( <i>V. n. 68</i> en sens rétrograde),	12	1 1/4

201. A Einsiedeln, 8 l.

Horgen ( <i>V. n. 191</i> ),	3	1 1/4
Wädenschwyl,	1	
Richtenschwyl,		3 3/4
Schindellegi,	1	
Einsiedeln,	2	

202. A Lucerne, 5 l. 1/2

Cham,	1	
Holzhäuser.		1 1/2
Honau,	1	1 1/4
Gislikerbrücke,		1 1/2
Roth,		1 1/4
Dieriken,		1 1/2
Ebiken,		1 1/2
Lucerne,	1	

203. A Schwytz, 6 l.

Art (par le lac),	3	
Lowerz,	1	1 1/2

	Lieues.		Lieues.
Séwen,	I	Wollishofen,	1/2
Schwytz,	1/2	Zurich,	I
204. A Zurich, 5 l. 1/2.		205. A Zurich. par Horgen,	
Baar,	3/4	6 l. 1/2.	
Cappel,	3/4		
Husen,	1/2	Horgen (Voyez	
Col de l'Albis,	I	n. 196),	3 1/4
Adlischwyl,	I	Zurich (V. n. 79),	3 1/4

(1) On n'oubliera pas que les calculs établis dans ces tables de route ne sont pas rigoureux. (RICHARD.)

# MANUEL

DU

## VOYAGEUR EN SUISSE.

---

A.

AA, nom d'une quantité de ruisseaux et de torrens considérables de la Suisse.

AAR (P), ou AER, l'une des rivières les plus considérables de la Suisse, prend sa source au canton de Berne, dans trois grands glaciers situés au pied du *Finsteraarhorn* (Voyez *Grimsel*); elle reçoit toutes les eaux de la chaîne septentrionale des hautes Alpes depuis la *Gadmenfloue* au C. de Berne, jusqu'à la *Dent de Jaman* au C. de Vaud, et même une partie de celles de la Suisse occidentale, et tombe dans le *Rhin*, près de *Coblentz*.

ADDA (P), ou ADA, rivière considérable qui descend le long du revers méridional des Alpes. Voy. *Bormio*. L'*Adda* traverse la *Valteline* dans toute sa longueur, et reçoit les eaux de 32 autres rivières moins considérables. Le *Ruasco*, qui vient de la vallée de *Grossin*; le *Poschiavino*, sorti de celle de *Poschiavo*; le *Maller*, de celles de *Mallenk*, et le *Massino*, de la vallée de même nom, sont les torrens qui grossissent le plus ses ondes, eux-mêmes abondamment pourvus d'eau par les glaciers prodigieux du *Bernina*. L'*Adda* se jette près de *Fuentes* dans le lac de *Côme*, à peu près à l'endroit où ce dernier communique avec celui de *Chiavenna*; elle en ressort près de *Lecco*, traverse la Lombardie, et va se jeter dans le *Pô*.

ADELBODEN (vallée d'), au C. de Berne. La rivière d'*Engsteln* la traverse. Cette vallée s'élargit près de *Frutigen*, où elle aboutit à celle de la *Kander*; elle s'étend à plusieurs lieues en avant vers les montagnes, et du côté du S.-O. Les cascades

que forme l'*Engsteln*, au fond de la vallée d'Adelboden, sont les plus belles qu'il y ait en Suisse: les chemins qui y conduisent sont très-dangereux.

*Bains d'eaux soufrées.* — A *Hirsboden*, près du village d'*Adelboden*, source d'eau soufrée, avec des bains. De cette vallée on se rend par des sentiers à *An der Lenk* et en divers autres lieux du *Simmenthal*, et sur le *Gemmi*; mais ce dernier chemin est dangereux.

*ADULA* (*Alpes, Montes Adulæ*), montagnes centrales qui s'étendent du mont *St.-Gothard* à l'orient vers les monts *Moschelhorn* et *Bernardin* dans les Grisons. C'est dans l'enceinte de ces monts que le *Rhin*, le *Rhône*, le *Tessin* et la *Reuss* prennent leur source.

*AFFLENTZ* OU *ABLENTZ* (vallée d'*Afflentschen*, en allemand), haute vallée du pays de *Saanen* (Gessenai), sur les confins du C. de *Fribourg*, au N. du *Gessenai*. La *Jonne*, ou *Yonne*, parcourt ce petit vallon.

*AGNO*, vallée du canton du Tessin. Elle débouche au chef-lieu de même nom, situé sur un golfe du lac de *Lugano*, et s'élève en suivant la petite rivière d'Agno, d'abord du S. au N. jusqu'au pied du mont *Cénéré*, et ensuite de l'O. à l'E. jusqu'au *Gamoghé*; sa longueur est de 6 à 8 lieues sur une largeur considérable. Elle est du nombre des plus agréables et des plus fertiles du canton. Les habitans sont des plus civilisés, mais ils aiment beaucoup à sortir de leur pays, et deviennent souvent de véritables aventuriers.

*AIGLE* (*Aelen*, en allemand), C. de *Vaud*, chef-lieu du district de ce nom; petite ville sur le torrent de la *Grande-Eau*, à 1/2 lieue du Rhône. Auberges: la *Maison-de-Ville* et la *Croix-Blanche*. Pop. 1,700 h.

*Vues remarquables.* — Près du château, et dans les appartemens, belle vue sur toute la vallée et sur le lac de *Genève*. A peu de distance d'*Aigle* on voit, au milieu de la vallée, la colline de *St.-Tryphon*, avec les ruines d'un vieux château.

*Particularités.* — Il y a des cretins à *Aigle*. A une demi-lieue de distance est la cascade de *Fontenay*, qui a beaucoup d'eau au printemps; il paraît qu'elle forme le débouché d'un petit lac situé sur la montagne de *Leisin*. (V. *Bex*, sur les salines de ce district.) Le vin d'*Yvorne*, les gros fromages de chèvre d'*Aigle*, sont estimés. Tout le district est remarquable par la quantité de plantes, d'insectes rares et de minéraux.

*Chute de montagnes.* — Les villages d'*Yvorne* et de *Corbeiri*, près d'*Aigle*, furent dévastés, en 1584, par la chute d'une



montagne, à la suite d'un grand tremblement de terre. Cet événement coûta la vie à 127 personnes, tua 700 pièces de bétail, et couvrit de décombres 240 arpens de terre.

*Chemins.* — On va à pied et à cheval en 6 ou 7 heures d'*Aigle* au *Château d'Oex* dans le *Pays-d'en-haut* romand; le chemin suit d'abord la *Grande-Eau*, s'élève sur la montagne, et passe par *Sepey* ou *Ormond-dessous*, par la plaine de *Mosses* et par la *Lécherette*. On peut abrégér en allant à *Seney* par *Veyge*, *Leisin* et *Crettes*; mais il y a beaucoup à monter, et en divers endroits les pentes sont assez roides. A *Sepey*, on a sur la gauche les montagnes de la *Tour d'Ay*, de la *Tour de Mayen*, et de la *Tour de Famelon*; sur la droite, la *Pointe de Chamossaire*; dans le lointain, du côté du sud, la *Dent de Morcles*, le glacier des *Martinet*s, le *Grand-Moëveran*, et les montagnes de *Nève* et de *Rossaz*. De *Sepey*, un chemin qui se dirige vers l'orient même, le long de la *Grande-Eau*, dans la populeuse vallée d'*Ormond-dessus*; un autre, dans la direction de nord-ouest, conduit par *Irlettes* dans le C. de *Fribourg*. — D'*Aigle* à *Roche*, 1 lieue. D'*Aigle* à *Bex*, 2 lieues. (V. *Bex* et *Roche*.) En chemin, on passe le ruisseau ou torrent de la *Grionne*; le voyageur à pied peut prendre le sentier qui conduit sur la colline de *St.-Tryphon*, laquelle n'est qu'à quelques centaines de pas de la grande route.

*Vue remarquable.* — La colline de *St.-Tryphon* s'élève à 250 pieds au-dessus de la vallée; sur le sommet on voit une grosse tour carrée, de construction romaine, reste du vieux château. On y jouit d'une vue magnifique sur la riche vallée, le lac de Genève et le Valais, à l'entrée duquel se présentent la *Dent de Midi* sur la rive gauche du Rhône, et sur la rive droite, la *Dent de Morcles*. Au pied de la montagne, du côté du nord, on voit briller les maisons d'*Ollon*, et vers le sud, à l'entrée du *Val de Lie*, celles de *Monthey*.

*AIGUEBELLE*, en Savoie, sur le chemin du *Mont-Cenis*. (V. *Maurienne*.)

*AIROLO* (*Eriels*), village du *Val Léventine* au C. du *Tessin*, sur le revers méridional du *St.-Gothard*, à 3,898 pieds au-dessus de la mer, mesure de *Pini*. — Auberges : la *Poste*. Pop. 1,000. h. (1).

*Curiosités.* — Les sources du *Tessin*; l'une sort du petit lac de la vallée de *Bedretto* et les autres lacs situés près

<sup>1</sup> La poste, en été, part tous les jours pour Bellinzone (12 lieues). On paie par place environ 12 francs de France; on y est passablement. Si l'on est arrivé de bonne heure à Airolo, aller voir la cascade à une demi-lieue, et l'effet des rochers. On est bien chez MM. Camossi : prix du repas, 2 fr. 50 c.

de l'hospice du *St.-Gothard* et de ceux du *Sella*, et de la vallée de *Sorescia*; elles se réunissent près d'*Airolo*. Ce petit village offre la station la plus commode pour étudier tout le revers méridional de l'intéressante montagne du *St.-Gothard*. Les amateurs de la minéralogie et de la géologie feront bien de s'arranger de manière à y passer quelques semaines; c'est là qu'ils pourront se procurer les meilleurs guides. On y trouve aussi, presque en tout temps, une quantité de cristaux et autres minéraux à vendre, mais la plupart à des prix trop élevés. — Le *Fonte di San Carlo*, à *Airolo*, ne contient autre chose que de la sélénite. — Le 13 septembre 1799, ce lieu fut le théâtre d'un combat sanglant entre les Français et les Russes, lorsque ces derniers, venant d'Italie, passèrent le *St.-Gothard* sous le commandement du général Suvarow: 2,000 grenadiers russes attaquèrent 600 Français, qui, après s'être défendus pendant douze heures, effectuèrent leur retraite par la vallée de *Bedretto*.

*Chemins.* — D'*Airolo* à *Bellinzzone*, 12 lieues; à *Dazio-Grande*, 2 lieues  $1/2$ . Sur le chemin qui y mène, on arrive au pont de *Canaria*, au bout de  $3/4$  d'heure de marche, le long d'un défilé nommé *lo stretto di Stalvedro*, d'où l'on observe, sur les hauteurs de la droite, la tour du roi *Desiderio*, ou *Didier*, monument des Lombards du VIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que la *Tour lombarde* et celle du Roi *Autario*, dans d'autres lieux du *Val Léventine*. Ensuite on rencontre le pont du *Tessin*. L'étranger n'oubliera pas de jeter un regard sur le *St.-Gothard*, dont il va s'éloigner. Il observera sur la droite la cascade de *Calcaccia*, dont les eaux viennent du lac de *Prato*. Enfin, après avoir traversé les villages de *Piota*, d'*Umbri sopra* et *sotto*, il arrivera à *Dazio*. (V. *Dazio*.)

Le chemin d'*Airolo* à *Oberghesteln*, dans le haut Valais, passe par *Fontana*, *Osasco*, *Bedretto*, et par l'hôpital d'*al Aqua*, 3 lieues; de là sur les hauteurs de *Lofena* ou de *Loufenen*, 2 lieues. On y découvre les glaciers de *Gries*, d'*Avilla* et de *Valeccia*. De *Lofena* on descend le long de la vallée d'*Egine* à *Oberghesteln*,  $3/4$  de lieue; d'*Airolo* par la vallée de *Bedretto*, et par *Ronco* à *Formazza* dans la vallée de *Toccia*, 6 lieues.

D'*Airolo* par la vallée de *Bedretto*, en suivant les bords du lac de *Naret*, au travers des pâturages de la montagne de *Campo della Turba*, dans la vallée de *Sambucco*, ramification la plus prolongée vers le nord de la vallée de *Lavizzara*. Ce chemin-là n'est praticable qu'au milieu de l'été. (V. *Val Maggia*.)

D'*Airolo* on passe dans la vallée de *Médels*, par les villages de *Maderano*, de *Brugnasco* et d'*Altanca*, par la vallée de

*Piora*, en suivant le lac de *Ritom*; puis par *San Carlo*, près du lac de *Cadagno* à *Val-Uomo* soit *Termini*, d'où l'on gagne l'hospice de *Ste.-Marie*. Ensuite, après avoir traversé la vallée de *Medels*, on arrive à *Disentis*, 5 lieues, ou bien à *Olivone* dans le *Val-Brenna*, 5 lieues. Dans la vallée de *Piora* on voit au nord les pics de *Fonjio*, de *Taneda* et de *Scuro*; vis-à-vis du dernier est la *Pétina*, et à l'extrémité orientale l'*Uomo*. Il y a 5 petits lacs sur les sommités de ces montagnes. (V. *Lukmanier*.)

Indépendamment du grand passage du *St.-Gothard*, un second chemin va d'*Airolo* à *Andermatt*, dans la vallée d'*Urseren*; il passe par celle de *Canaria*, entre les cimes sourcilleuses de *Fonjio*, de *Taneda*, de *Schipsius*, et de *Sella*, au travers de la gorge du même nom que sépare cette dernière montagne de l'arête de *Pontenera*, d'où l'on gagne l'Alpe inférieure (*Unteralp*), et de là *Andermatt*. Ce sentier, toujours difficile, n'est praticable qu'au fort de l'été.

On a 3 heures de montée à faire pour se rendre d'*Airolo* à l'hospice du *St.-Gothard*; on passe la forêt de *Piotella*, à côté de la chapelle de *Ste.-Anne*, et par la *Val-Tremola*, ou vallée tremblante. (1) Cette pente, extrêmement roide, suit le cours du *Tessin*, qui forme d'horribles cataractes; elle est bornée par une chaîne de rochers nus et déchirés, d'un aspect affreux. (V. *St.-Gothard*.)

ALBIS, montagne qui fait partie de la chaîne de même nom; sur le sommet est une auberge, à 3 lieues de *Zurich* et sur le grand chemin de *Zug* et de *Lucerne*.

*Vue des Alpes.* — Dans les chambres du haut de l'auberge et en divers endroits voisins, on jouit d'une forte belle vue sur le lac de *Zurich*. Mais c'est au *Signal*, situé sur une hauteur qu'on nomme le *Schnabelberg*, à une demi-lieue de l'auberge du côté du S.-E., et vis-à-vis de la cime du *Bürglen* que l'on découvre le magnifique point de vue qui a rendu l'*Albis* si fameux. A l'orient, l'œil étonné parcourt tout le lac et la plus grande partie du canton de *Zurich*, les territoires de la *March*, d'*Utzmach* et de *Gaster*, et les montagnes du *Tockenbourg*. Du côté du nord, les regards pénètrent bien au-delà des montagnes coniques de *Hohentwiel* et de *Hohenstaufen*, et par-dessus l'*Irchel* et le *Randenbergl*, près de *Schaffhausen*, jusque sur les montagnes lointaines de la *Forêt-Noire*. Vers l'ouest ils sont arrêtés par les cimes du *Jura* dans les cantons de *Soleure* et de *Bâle*; puis, glissant par-dessus des collines

(1) Remarquer au bas de la vallée quelques croix qu'on a placées pour indiquer l'endroit où des voyageurs furent frappés par l'avalanche. De juin à octobre, aucun danger à traverser cette vallée. On construit un chemin qui n'offrira plus aucune crainte.

du canton d'*Argovie*, ils rencontrent les montagnes de l'*Emmenthal* et de l'*Entlibuch*, dont la chaîne se termine par le superbe et noir *Pilate*. Entre ce dernier et l'*Albis*, le spectateur voit s'étendre sous ses pieds une bonne partie des Cantons de *Lucerne*, d'*Argovie* et de *Zug*, ainsi que le lac de *Zug* tout entier, et le lac nommé *Dürlersee*, qui est situé immédiatement au bas du mont *Albis*. Enfin, vers le sud s'élève majestueusement vers les cieux la Chaîne imposante des Alpes couvertes de glaciers et de neiges éternelles; leur ensemble offre, depuis le *Sentis* dans l'*Appenzell*, jusqu'à la *Jungfrau* dans la vallée de *Lauterbrunn*, un spectacle d'un effet prodigieux. La vue dont on y jouit est admirable dans tous les momens du jour.

On y trouve des promenades charmantes, et l'on peut aller jusqu'à l'*Uetliberg*, à la distance de 2 lieues, soit à pied soit à cheval, en suivant la croupe de l'*Albis*. Au pied de la montagne, du côté de l'orient, les regards tombent sur l'obscur forêt de la *Sihl*; c'est là que, tout au bord de la rivière, habita *Gessner* dans un petit vallon romantique couvert de prairies, et entouré de toutes parts de collines boisées. Un sentier mène du haut de l'*Albis* à cet asile chéri du poète pastoral; mais on ne peut pas s'en tirer sans un guide.

*Chemins.* — De *Zurich* au mont *Albis*, par *Wollishofen* et *Adlischwyl*, à l'auberge du *Bas-Albis*. (*Unter-Albis*). C'est là que la montée commence à devenir rapide; quand les voitures sont pesantes, il faut prendre des chevaux de volée. Il n'est pas hors de propos de descendre et de faire à pied la partie la plus roide de la route, car on y a vu des carrosses rouler en arrière, et se renverser. La grande route, qui de l'*Albis* mène à *Zug* et à *Lucerne*, descend au sud et passe à côté du *Dürlersee*, petit lac de  $\frac{3}{4}$  de l. de longueur, où l'on prend beaucoup de poissons et d'écrevisses, et dont les eaux, d'un vert sombre, s'écoulent par le ruisseau de *Repsch*, qui se jette à *Dietikon* (2 l. de *Zurich*), dans la *Limmat*. Le chemin se partage au bord de ce lac: du côté gauche on va en 2 h., par *Hausen*, *Cappel* et *Baar*, à *Zug* (V. *Cappel*); du côté droit, en 6 ou 7 h., par *Knonau*, *Rümeliken*, *Wolfgang*, etc., *Lucerne*. (V. *Knonau*).

*Histoire militaire des derniers temps.* — L'armée française, sous le commandement du général *Masséna*, campa, depuis le 6 de juin jusqu'au 25 de septembre 1799, le long de la chaîne de l'*Albis*, tandis que les Russes occupaient la rive droite de la *Sihl*.

*ALBULA* (l'*Elbulaberg*, selon le dialecte grison), montagne située dans la chaîne centrale des Alpes rhétiennes, au N.-E. du *Julier*. On y passe pour aller de *Coire* et de *Davos* dans

l'*Engadine* supérieure, et l'on trouve à  $1/4$  de lieue au-dessous du point le plus élevé du passage (*zum Kren*), une auberge qu'on appelle la *Pierre-Blanche* (*zum weissen Stein*). Depuis cette auberge, située sur le revers septentrional de la montagne, on va en 2 h. à *Bergun*. Au S.-E., par la vallée de *Chiamugera*, en 2 h. à *Ponte*, et de là en 1 h. à *Zutz*. Le passage de cette montagne est pendant l'espace de deux lieues très-solitaire, mélancolique et même dangereux au printemps, à cause des lavanges, au moins du côté du midi; mais on n'en est que plus agréablement frappé quand on vient tout d'un coup à découvrir la charmante vallée de l'*Engadine*.

Une rivière, aussi nommée *Albula*, prend sa source sur cette montagne, dans les eaux d'un petit lac; elle descend dans la vallée au travers d'une gorge épouvantable que l'on appelle *Bergunerstein* (roche de *Bergun*), et va près de *Filsour* grossir ses eaux de celles du *Davoser-Landwasser*, torrent bien plus considérable; cependant elle conserve le nom d'*Albula*; près de *Tiefen-Kasten*, soit *Alvaschein*, elle reçoit les eaux du *Rhin d'Oberhalbstein*, et va se jeter dans le *Rhin postérieur*, à *Fürstenu*, dans la vallée de *Domletschg*. (V. ces divers articles.)

Le chemin passe entre les deux aiguilles de l'*Albula*, dont l'une est granitique et l'autre calcaire, et qui s'élèvent à environ 180 pieds plus haut; il est facile de gravir la seconde. De cette hauteur on découvre le mont *Scaletta*, qui en est à 2 l. au N.-E., l'*Engadine* supérieure, et toutes les montagnes du côté du lac de *Constance*. (V. *Julier* et *Septimer*.) Les lavanges et les tempêtes ont accumulé d'énormes débris sur cette route de montagne.

ALLÉE-BLANCHE (l'), gorge très-sauvage située au pied du revers méridional du *Mont-Blanc*; au sortir des rochers dont elle est formée, on descend dans la vallée d'*Entrèves*, en *Piémont*. (Voyez *Col du Bonhomme*, *Col de la Seigne*, *Courmayeur*.)

ALLMANN, nom de la plus grande chaîne de montagnes du canton de *Zurich*. Sa longueur est de 11 à 13 lieues; elle commence entre le *Tockenbourg* et *Rapperschwyl*, et s'étend jusqu'au *Rhin*, dans la direction du S.-E. au N.-O. Les plus hautes de ses sommités, savoir, le *Hœrnli* (hauteur absolue, 3,589 pieds) et la *Houlfteck*, sont situées au S.-E. Du côté du *Turbenthal*, la montagne s'abaisse insensiblement, et finit par se confondre presque avec la plaine, dans les environs du *Rhin*. Cette chaîne est composée de grès et de marne; la sommité du *Hœrnli* est recouverte de brèche. Ces montagnes produisent des arbres et de l'herbe jusqu'à leurs sommités. Cependant il n'y a que peu de chalets, et les terres sont mal cultivées.

ALPES (les). Communément on désigne sous ce nom les

montagnes qui séparent l'Italie de la France et de la Suisse ; mais il convient de l'entendre dans un sens moins étroit. A proprement parler, les Alpes s'étendent depuis les bords du Rhône, dans la France méridionale, jusque sur les frontières de la Hongrie, espace qui renferme 12 degrés de longitude. Elles traversent la Provence et le Dauphiné en France, toute la Savoie, une grande partie du Piémont, comme aussi du Milanais et du ci-devant état de Venise, lesquels forment aujourd'hui le royaume d'Italie ; toute la Suisse, le Tyrol, le pays de Salzbourg, la Carinthie, la Carniole, la Styrie, la Croatie, l'Esclavonie, et les parties méridionales de la Bavière, de la Souabe et de l'Autriche. Leur largeur est de 2 jusqu'à 4 degrés de latitude.

Les sommités des Hautes-Alpes sont en tout temps, même pendant les plus grandes chaleurs de l'été, couvertes d'un manteau de neige d'une blancheur éblouissante.

*Dénominations partielles des Alpes.* — Pendant la longue domination des Romains sur les pays dans lesquels sont situées les Alpes, les diverses parties de ces montagnes reçurent les noms que voici : *Alpes Maritimæ*, les *Alpes Maritimes* ; tel est le nom qu'elles portent depuis la côte de la mer Méditerranée, entre Oncille et Toulon, par le Col Ardent et par celui de Tende, jusqu'au Mont-Viso (*Vesulus*). — *Alpes Cotticæ*, les *Alpes Cottiennes*. Cette partie des Alpes s'étend depuis le Mont-Viso jusqu'au Mont-Cenis par le Genève ; elles séparent le Piémont du Dauphiné, et sont ainsi nommées du roi Cottius, qui du temps des Romains était ami de César et d'Auguste, et résidait à Suze. (V. *Suze*.) — *Alpes Grajæ*, les *Alpes Grecques*, nom de la partie de la chaîne depuis le Mont-Cenis, par l'Iseran et le Petit-Saint-Bernard jusqu'au Col du Bonhomme. Ces montagnes séparent le Piémont de la Savoie. — *Alpes summæ* ou *Penninæ* (selon Pline, *Pœninæ*), les *Hautes-Alpes*, ou *Alpes Pennines* ; tel est le nom qu'on donne à la chaîne depuis le Col du Bonhomme, jusqu'au Mont-Rose ; on y trouve le Mont-Blanc, le Grand-Saint-Bernard, le Combin et le Cervin, qui séparent le Piémont de la Savoie et du Valais. Leur nom commun vient du mot celtique *Penn* ou *Penne*, qui signifie *hauteur*, ou *divinité suprême*. (V. *Saint-Bernard*.) — *Alpes Leponticæ* ou *Adulæ*, les *Alpes Helvétiques*, depuis le Mont-Rose jusqu'au Bernardino et au Moschelhorn dans les Grisons ; ces Alpes règnent le long du Valais, au nord et au sud, et renferment le groupe du Saint-Gothard et du Lukmanier. Elles séparent la Suisse du Piémont et de la Lombardie. — *Alpes Rhoeticæ*, les *Alpes Rhétiennes*, depuis le Bernardino jusqu'au Dreyherrnsitz sur les confins du Tyrol, de la Carinthie et du pays de Salzbourg, et de l'Autriche jusqu'aux plaines d'Oedenburg en Hongrie ; leur nom vient de *Noricum*, colonie des Romains. — *Alpes*

*Carnicæ*, les *Alpes Carniques*, depuis le Mont-Pelegrino, en suivant les montagnes qui s'étendent au sud de la Drave, jusqu'au Terglu, sur lequel la Save prend sa source. — Du temps des Romains, les Alpes Carniques offraient le passage le plus commode qu'il y eût dans toute la chaîne; ce passage servait de communication entre l'Irtaia Aquileia, sur la rive droite, la Carinthie et l'Illyrie. On loin d'Udine; on passait par les défilés de la rivière de Torrè, non loin d'Udine; on passait par les hameaux de Laipacco et de St-Gothard; l'on entrait près de Trecesimo (*tricesimum milliarium*) dans les défilés des Alpes, d'où l'on se rendait à Venzon et à Tolmezzo; de là, en remontant le torrent de Butte, au hameau de Zuglio (qui portait alors le nom de Forum Julii); puis à Sutrio, à Paluzza, et à Timao. A 1/2 lieue au-delà de Timao on trouve le Mont-Crocé, sur lequel on atteint le point le plus élevé du passage au bout de 2 ou 3 heures de marche. De là on descend par le Val Zelia à Lienz (Lonzium). Près du village de Zuglio, l'on trouve beaucoup d'inscriptions, de débris de colonnes, etc. Les fouilles faites dans ce lieu, pendant l'été de 1808, par M. Siauve, et les antiquités qui y ont été découvertes, ont prouvé que le *Forum Julii* n'était point sur la place qu'occupe aujourd'hui *Cividale del Friuli*, mais sur celle du hameau de Zuglio. L'on voit encore sur le Mont-Crocé, non loin du chemin, trois inscriptions latines gravées dans le roc vif: la première, que l'on trouve à la montée, date du IV<sup>e</sup> consulat de Valentinien et de Valens, c'est-à-dire de l'an 373 de notre ère. — *Alpes Juliæ*, les *Alpes Juliennes* sont celles qui s'étendent depuis le Terglu, par les montagnes que l'on voit entre la Save, la Coupa et la mer Adriatique, jusqu'au Klek, près de Zeng; elles séparent le Frioul et l'Istrie de la Carinthie, de la Carniole, de la Croatie et de l'Esclavonie; leur nom vient de l'ancienne ville de *Forum Julii*. — Les *Alpes Dinariques* s'étendent depuis le Klerk, le long de la rive droite de la Save et du Danube, jusqu'à Sophie, et se confondent avec le Balcan ou mont Hémus, qui va jusqu'à la mer Noire.

Dans les Alpes comme à la plaine, le moment le plus froid de la journée est communément celui du lever du soleil, c'est-à-dire vers les quatre heures du matin en été; et c'est aussi à deux heures après midi qu'on y éprouve le plus de chaleur. La différence entre ces termes extrêmes est beaucoup moins considérable sur les Alpes que dans les plaines.

La légèreté et la grande rareté de l'air dans les Alpes, ainsi que l'énergie avec laquelle il accélère l'évaporation, sont cause de l'épuisement, de la lassitude, de l'assoupissement, des malaises, de la fièvre violente et des évanouissements auxquels beaucoup de personnes sont sujettes quand elles s'élèvent sur les plus hautes montagnes. Quelques-uns de ces

accidens obligent même certains individus à rebrousser promptement chemin, dès qu'ils ont atteint la hauteur de 9,000 pieds. Les mulets, à 10,416 pieds au-dessus de la mer, se trouvent tellement essoufflés, qu'ils font entendre une sorte de cri plaintif. Ces qualités de l'air sont aussi cause de la bouffissure et de la rougeur qu'on observe sur le visage et les mains des personnes qui parcourent les Hautes-Alpes par un temps serein. A la suite de cette espèce d'enflure, assez douloureuse, l'épiderme a coutume de se détacher et de tomber.

On est exposé, dans les Alpes, à d'étranges illusions d'optique sur la distance des objets, que l'on croit toujours beaucoup plus rapprochés qu'ils ne sont en effet. Le rapprochement de la chaîne des Alpes est quelquefois tellement sensible dans des endroits qui en sont à 10 ou 15 lieues de distance, qu'il n'y a personne qui n'en soit frappé. Ce phénomène a communément lieu le matin, et quelques heures après le lever du soleil. C'est un indice assuré que le vent est au sud-ouest, et que le temps va se mettre à la pluie.

*Pronostics relatifs aux changemens de temps.* — Lorsque le soir on voit les nuages se traîner le long des montagnes, lorsque le matin ils voilent les sommités de ces dernières, ou quand ces sommités sont entourées de vapeurs transparentes qui semblent aplanir leurs surfaces et diminuer leurs distances respectives, on peut s'attendre à avoir de la pluie. En été, quand il pleut pendant plusieurs jours, ou pendant des semaines entières, le beau temps ne revient qu'après qu'il a neigé sur les Alpes moyennes. Mais dès que le matin on aperçoit les flancs des montagnes couverts de neige depuis leur sommité jusqu'à la limite des forêts, on peut se remettre en marche; c'est la marque assurée que le temps va redevenir serein et constant.

*Vents, orages, averses.* — Sur l'un et l'autre revers des Alpes, pendant les mois d'été, on observe dans les vallées transversales des vents qui commencent à souffler au coucher du soleil, lorsqu'il n'a pas fait d'orage. Ces vents, quelquefois d'une violence extrême, descendent le long des vallées, durent pendant plusieurs heures, et recommencent un peu avant le lever du soleil. Vers le milieu du jour, au contraire, les vents sont beaucoup moins forts, et se dirigent vers le haut des vallées. Quand les vents (du soir) *descendent*, ils amènent presque toujours le beau temps. Les vents *ascendans* sont suivis de la pluie et des orages. Le vent du sud-ouest, connu dans la Suisse allemande sous le nom de *Fon* (*Favonius*), est toujours orageux dans les Alpes; il cause quelquefois des tempêtes si terribles, qu'elles déracinent les plus grands arbres, entraînent d'énormes rochers, renversent les cabanes, produisent des avalanches de neige, terrassent les hommes, etc. Ce vent ne descend que peu à peu dans les lieux plus bas, dans lesquels



celui du nord se fait encore sentir, tandis que l'on aperçoit la violence du premier au bruissement que l'on entend dans les airs, et à l'agitation des arbres qui couvrent les sommités des montagnes. Le vent du sud-ouest dessèche, étourdit, échauffe, et produit plusieurs effets désagréables sur le corps humain; du reste, il rend l'air plus pur et plus transparent, et rapproche les objets, de sorte que les paysages, entièrement dégagés de vapeurs, ressemblent à des tableaux que l'on vient de laver. — Sur le revers méridional des Alpes, les orages accompagnés de tonnerre ont coutume de s'élever dès le matin; sur le revers opposé, ils ont plutôt lieu pendant la soirée; les averses y sont aussi bien moins fréquentes.

*Illumination des Alpes.* — Le plus magnifique phénomène qu'offrent les Alpes (principalement celles de leurs montagnes que couvrent des neiges éternelles) consiste dans le pourpre éclatant dont le soleil couchant les embrase. Lorsque le ciel est serein et qu'on a lieu de croire que le coucher du soleil sera beau, le voyageur fera bien de chercher quelque point de vue d'où il puisse découvrir les Alpes dans toute leur majesté. Il est assez rare que l'atmosphère réunisse toutes les circonstances nécessaires pour donner lieu à ce magnifique spectacle. Le mot d'*Alpes* désigne, dans le langage des habitants de ces hautes régions, les pâturages de montagnes, lesquels s'élèvent entre les diverses chaînes de rochers qui en forment les gradins jusqu'à la ligne des neiges. C'est dans ces pâturages que croissent les plantes les plus remarquables par leur rareté et par leurs vertus; c'est là que l'on fait pâturer d'innombrables troupeaux, et que l'on prépare ces fromages de Suisse si connus dans toute l'Europe.

*Race alpestre des bêtes à cornes en Suisse.* — Elles diffèrent beaucoup en grandeur, en figure et en couleur. Dans tous les Cantons où une bonne partie des pâturages alpins sont élevés au-dessus de la limite des bois et très-escarpés, dans ceux de *Glaris*, d'*Uri*, d'*Unterwald*, des *Grisons*, du *Valais*, du *Hasli*, de *Brien*, de *Grindelwald*, dans l'*Oberland* bernois, etc., la race des bêtes à cornes est de taille médiocre, et souvent même petite. Au contraire, dans les cantons dont les pâturages n'ont pas plus de 2,000 à 5,000 pieds de hauteur, tels que dans ceux de *Zug*, *Fribourg* et de *Vaud*, comme aussi dans l'*Emmenthal* et dans le *Simmenthal* au Canton de *Berne*, les vaches sont très-grandes. La plus belle et la plus grande race de toute la Suisse est celle du *Simmenthal*, des vallées de la *Sarine* aux Cantons de *Berne* et de *Vaud*, et du pays de *Gruyères* dans celui de *Fribourg*.

*Animaux rares.* — Outre la plupart des quadrupèdes et des oiseaux qui vivent en liberté dans les pays de plaine en France et en Allemagne, on en trouve dans les Alpes plusieurs

espèces qui leur sont propres, entre autres le *Lynx*, le *Lièvre blanc* des Alpes, l'*Écureuil noir*, la *Marmotte*, le *Chamois*, le *Bouquetin*, l'*Ours noir* et l'*Ours fauve*, surtout sur les revers méridionaux des hautes Alpes; la *Gelinotte blanche*, le bel oiseau nommé *Alpensfluevogel*, et le grand aigle connu sous le nom de *Lammergeyer*, lequel a 4 pieds et 4 pouces et demi de longueur, et 9 pieds et 4 pouces d'envergure. Il pèse de 8 à 15 livres. Cet animal attaque les chamois, les moutons encore jeunes, les chevreaux, les petits veaux, les chiens, les cochons, les lièvres et les marmottes. — Les amateurs qui désirent faire de bonnes chasses de papillons doivent visiter les montagnes calcaires pendant les mois de juin et de juillet, et les Alpes granitiques au mois d'août.

*Observations sur la succession graduée des végétaux selon la hauteur respective de leur sol.* — Les chênes qui couvrent les vallées ne s'élèvent qu'à une hauteur peu considérable sur les montagnes, quelquefois on en voit encore à 1/2 l. du pied, comme au-dessus de *Bienne*. Les bois de châtaigniers s'élèvent plus haut et jusqu'à une lieue dans les Alpes du C. du *Tessin* et autres du revers méridional. Viennent ensuite les hêtres et les charmes, qui atteignent, quoique rarement, la hauteur de 4,120 p. au-dessus de la mer, entre autres dans la vallée d'*Engelberg*, où ils laissent le sapin blanc (*Pinus picea*) et l'if au-dessous d'eux. L'érable, le sorbier sauvage (*Sorbus aucuparia*) l'aune des Alpes (*Betula glutinosa viridis*), l'alisier (*Crataegus Aria*), et le sapin rouge (*Pinus Abies*) s'élèvent encore plus haut; on trouve le dernier jusqu'à la hauteur de 4,867-5,800 p., comme dans la vallée d'*Engelberg*; ce qui au reste est une exception peu commune. A ceux-ci succèdent le mélèze (*Pinus Larix* L.), le pin Alvier ou Cembro (*Pinus Cambra* L.), le pin Mugho (*Pinus Mugho* Clus.), arbrisseau rabougri qui offre de grands rapports avec le pin commun ou sauvage (*Pinus Sylvestris* L.); et enfin les petits saules des Alpes, lesquels rampent et n'ont que quelques pouces de longueur. Au-dessus de *St.-Pierre*, sur le revers septentrional du grand *St.-Bernard*, on voit une forêt de mélèzes à 5,400 p. au-dessus de la mer. Au-dessus de 5,500 à 5,800 pieds de hauteur, il ne croît plus d'arbres dans aucune partie des Alpes, et sur les revers septentrionaux ils ne s'élèvent guère au-delà de 5,000 pieds. Sur certaines montagnes isolées et couvertes de pâturages, les forêts ont disparu dès qu'on est parvenu à 4,000 pieds de hauteur. Les arbres font place aux petits saules, aux rosages (*Rhododendrum ferrugineum et hirsutum* L.), et à divers autres sous-arbrisseaux, le plus souvent entourés d'un gazon court et épais, jusqu'à la hauteur d'environ 8,000 pieds. A une plus grande élévation on ne trouve, outre les mousses, que quelques plantes alpines qui disparaissent.

sent à leur tour. A 10,668 p. et plus haut, il n'y a plus que des lichens de diverses couleurs, dont les croûtes minces tapissent les surfaces des derniers rochers propres à la végétation; car à ces grandes hauteurs les montagnes deviennent de plus en plus chauves, et finissent par se cacher bientôt sous les neiges.

ALPNACH, village du Canton d'*Unterwald*, situé au fond d'une baie mélancolique formée par le lac des *Waldstetten*, et à l'embouchure du ruisseau du *Melch*, qui sert d'écoulement aux petits lac del'*Obwalden*.

*Curiosités.* — Ceux qui, étant à Alpnach, veulent aller par le lac à Stanzstad ou à Winkel, feront bien de débarquer auprès du *Rotzloch*, pour contempler la cascade que forme le *Mehlbach* dans la fente des rochers romantiques désignés sous le premier nom. On y voit une papeterie et une source d'eau soufrée. Si l'on remonte le *Mehlbach*, on arrive dans la vallée d'*Oednyl*, ou de *Drachenried* (marais ou Dragons); on le nomme ainsi à cause d'une caverne spacieuse située vers la droite, et qui s'appelle la grotte du Dragon (*Drachen-Loch*). Sur la gauche est le *Rotzberg*, sur lequel on aperçoit les ruines du château du bailli *Wolfenschiefs*, si fameux dans l'histoire de la Suisse. (V. *Stanz*.)

*Chemins.* — D'Alpnach par Schlieren et Kegiswyl à *Sarnen*, 3 l. — A Winkel par le lac, ou à pied en passant la *Renke*, 2 l.; et de là à Lucerne à pied, 1 l. — A Stanzstad par eau, 2 l.

ALTORF, chef-lieu du C. d'*Uri*, situé à un quart de lieue du lac des *Waldstetten*, au pied du *Bannberg*. — Auberges : le *Cerf*, et le *Lion-Noir*; la *Maison-Rouge*, à quelque distance d'Altorf. P. 1,500 h.

*Histoire.* — C'est dans ce lieu que le bailli autrichien *Gesler* fit élever un chapeau sur une perche, avec ordre à tous les passans de le saluer en s'inclinant. *Guillaume-Tell*, qui s'y refusa, fut arrêté et condamné par le tyran à abattre à coups de flèches une pomme de dessus la tête de son fils.

*Curiosités.* — Chez M. le landammann *Müller*, une collection de très-beaux cristaux du C. d'*Uri*. A l'ossuaire, deux cristaux d'une grosseur extraordinaire. — L'Arsenal. — Une tour bâtie sur la place qu'occupait le tilleul contre lequel on plaça le fils de *Guillaume-Tell*, et d'où le père décocha sa flèche. On dit que le tilleul a subsisté jusqu'en 1567, c'est-à-dire 250 ans depuis la mort du héros. On a peint son histoire sur la surface extérieure des murailles de la tour, qui, ayant échappé à l'incendie de 1799, est encore sur pied. A la suite de cet événement malheureux on découvrit un cachot souterrain qui passe généralement pour avoir été celui où fut incarcéré *Guillaume-Tell*. Les capucins ont une bibliothèque, et leur couvent jouit d'une belle vue. Vis-à-vis *Altorf* est situé *Attinghausen*, où l'on voit la maison de *Walter Fürst* d'*Attinghausen*, beau-père de *Tell*, et l'un des illustres fondateurs

de la confédération helvétique. Près de *Bezingen*, lieu situé à peu de distance d'*Altorf*, se tient ordinairement au mois de mai la *Landsgemeinde* ou assemblée générale du C. d'*Uri*. A l'entrée de la vallée de *Schèchen*, et à une demi-lieue d'*Altorf*, est le village de *Bürglen*, qui vit naître *Tell*, et où cet homme célèbre faisait sa résidence. (V. *Bürglen*.)

*Chemins.* — Pour aller par le lac des *Waldstetten* dans les Cantons de *Schwytz*, d'*Unterwald* et de *Lucerne*, on s'embarque à *Fluelen*, à un quart de lieue d'*Altorf*. — D'*Altorf* à l'hospice du *St.-Gothard*, 10 l. 1/2. De là à *Bellinzona*, 12 l. 1/2. Le chemin qui mène au *St.-Gothard* suit la vallée de la *Reuss*, par les villages d'*Erstfelden*, de *Klus* et de *Silenen* (existant déjà en l'an 858), jusqu'à *Amsteg*, 3 l. Immédiatement au sortir d'*Altorf* on passe le fougueux torrent de la *Schèchen*, qui sort sur la gauche de *Golzerberg*, et à droite, de l'autre côté de la vallée, les *Alpes Surènes*. Au sud s'élève le *Bristenstoch* ou *Stegerberg*, montagne couverte de glaciers, derrière laquelle on découvre sur la gauche une partie du *Crispalt*. Après le *Golzerberg* on trouve le *Brünis*, où il y a un écho remarquable, et la *Windgelle*, qui s'étend jusqu'au-delà d'*Amsteg*. (V. cet article.) D'*Altorf* on se rend dans la vallée d'*Engelberg*, en passant par de bons chemins qui conduisent à *Attinghausen* et dans la vallée de *Waldnacht*, après quoi l'on traverse les *Alpes Surènes*. (V. *Engelberg*.) Dans le C. de *Glaris* par le *Schèchenthal* et les *Alpes Clarides*. (V. *Schèchenthal*.) Un sentier de chasseurs, pratiqué au milieu des rochers, conduit par le *Kinzigkalm* à *Muotta*, C. de *Schwytz*.

*ALTSTETTEN*, petite ville du *Rhinthal* (V. cet article), dans une contrée remplie de coteaux très-bien cultivés et très-riches en arbres fruitiers, au pied des montagnes de l'*Appenzell*, qui s'élèvent à l'ouest. Aub. le *Corbeau*.

*Chemins.* — D'*Altstetten* à *Gais* dans le C. d'*Appenzell*, 1 lieue 1/2 (V. *Gais*). — A *Rhineck* et *Kobelwies*, 23 lieues. V. ces articles.)

*ALVENEU* (bains d'), C. des *Grisons*, dans une situation romantique, sur la rive droite de l'*Albula*. Il s'y trouve une source froide, fortement imprégnée de soufre, et très-recommandable par ses vertus.

*Chemins.* — D'*Alveneu* à *Bergun*, 4 lieues. Avant d'arriver à *Filisur*, à 1 lieue d'*Alveneu*, on passe la rivière de *Camos* sur un pont auprès duquel on reconnaît très-distinctement les traces des anciens ravages des eaux. D'*Alveneu*, par *Briens*, *Fazerol*, *Lenz* et *Parpan*, à *Coire*, 5-6 lieues. — D'*Alveneu* à *Davos*, 6 lieues. Le chemin qui y conduit traverse un défilé qu'on nomme *die Zügen*, et qui a pris son nom des lavanges (*Lauinenzüge*) qui pendant l'hiver se précipitent avec une vitesse effrayante le long des pentes escarpées des montagnes;

ce passage est frayé sur le revers méridional d'une montagne dont la roideur a quelque chose d'épouvantable.

*Pont remarquable.* — En allant à *Davos*, entre *Schmitten* et *Wiesen*, le voyageur aperçoit à droite, sur le sommet d'un rocher, le hameau de *Jénisberg*, qu'un précipice de 200 toises, au fond duquel coule le torrent de *Davos*, sépare du village de *Wiesen*. Pour la communication des deux endroits on a établi un pont au-dessus de ce précipice; ce pont, quoique tout-à-fait inconnu, ne laisse pas d'être un des plus curieux qu'il y ait dans le pays des Grisons; il ne s'en trouve même dans la Suisse entière aucun qui puisse lui être comparé sous le rapport de la hauteur.

*AMSTEG*, village du C. d'*Uri*, à 3 lieues d'*Altorf*, au pied du *Bristem* et de la *Windgelle*, à l'entrée de la vallée de *Maderan*, et sur le chemin qui mène au *Saint-Gothard*. — Auberges : la *Croix* et l'*Ange*. Pop. 400 h.

Il y a près d'*Amsteg* des caves ou grottes dans les rochers, dans lesquelles il souffle un vent froid (V. *Lugano*); on observe aussi, à peu de distance de ce lieu, un moulin qui convertit les os en une poudre que l'on fait cuire avec du lait ou avec de l'eau : c'est une excellente nourriture pour les cochons et pour les poules.

Ce village est situé à 300 pieds au-dessus du lac des *Waldstetten*. Dans le voisinage on aperçoit les restes d'un ancien château, que quelques-uns croient avoir été le fameux *Twing-Uri*, jadis bâti par le bailli *Gesler*, tandis que d'autres le prennent pour l'antique habitation des seigneurs de *Silènen*. Le torrent de *Kerstlen* sort avec impétuosité de la vallée de *Maderan*; il a sa source dans le grand glacier de *Hüsifüren*, et va se jeter dans la *Reuss*, près d'*Amsteg*. La vallée de *Maderan* a 6 lieues de longueur (V. *Maderan*); elle s'étend du côté de l'orient, au milieu des glaciers des cantons d'*Uri*, de *Glaris* et des *Grisons*.

*Chemins.* — Un chemin de chasseurs traverse cette vallée, et conduit dans les *Grisons*. A 2 lieues au-delà d'*Amsteg* on voit s'ouvrir la vallée de *Maderan*, le chemin suit celle d'*Ezli*; pendant 2 heures, dans la direction du S.-E.; puis on a une lieue à faire au milieu des épouvantables débris dont le *Kreuzliberg* ou *Crispalt* est couvert; là on est obligé de se traîner et de ramper très-péniblement le long de ces débris jusqu'au sommet de la montagne, où l'on rencontre une croix, et d'où l'on découvre les montagnes des vallées de *Medels* et de *Tavetsch*, entre autres le *Lukmanier* et le *Piz-Cocen*, qui sont les plus élevées de toutes. On descend par la vallée de *Strim* en 2 heures à *Sedrun*, dans la vallée de *Tavetsch*, d'où l'on se rend aussi en 2 heures à *Disentis*. La descente du mont *Crispalt* est très-dangereuse pendant l'espace d'environ une demi-

lieue de chemin , à cause des pentes rapides et couvertes d'un gazon court et fort glissant qu'il faut traverser.

*Trajet d'Amsteg à la vallée d'Ursern, 5 lieues.* — Ce petit voyage offre une quantité remarquable des divers tableaux que l'on peut attendre d'une nature sauvage, nue et affreuse; on y voit une multitude de cascades formées par la *Reuss*, qui se précipite avec fureur vers le bas de la vallée; mille points de vue différens qui se succèdent sans cesse; partout les scènes les plus étonnantes et les plus terribles. Jusqu'à l'*Urnerloch* (rocher percé), ce pays porte le nom de la vallée de la *haute Reuss*, et chez les habitans celui de *Krachental* (vallée bruyante, sans doute à cause du fracas avec lequel la *Reuss* roule ses eaux de rochers en rochers.) La vallée est dans la direction du sud-ouest. Dès qu'on est sorti d'*Amsteg*, on commence à monter; à un quart de lieue de distance, on trouve le hameau d'*Im-Riedt*, et de l'autre côté celui d'*Esch*; près de là on traverse un ruisseau dont les ondes, en s'élançant du fond d'une gorge très-profonde, qu'on appelle le *Teufthal*, offrent un aspect pittoresque. Ensuite, après avoir passé à *Meitschlinhen*, on arrive au pont du *Fallibruk*, près duquel le torrent de *Fellenen* forme, au milieu d'un groupe de noirs sapins, des cascades très-agréables. Vis-à-vis est *Gurtneilen*. Ensuite on regagne la rive occidentale de la *Reuss*, sur un pont nommé le *Pfaffensprung* (le saut du moine), qui conduit aussi à la chapelle d'*Im-Weiler*, à 2 lieues d'*Amsteg*. Ce dernier pont présente de tous côtés aux regards des scènes effrayantes (1). Il est composé d'une seule arcade de 90 pieds de longueur. On prétend qu'il a pris son nom d'un moine qui, en fuyant avec une jeune fille qu'il enlevait, traversa la *Reuss* d'un saut. Après avoir franchi le fougueux torrent du *Mayenbach*, et gravi une rampe fort roide, on arrive au village de *Wasen*, où l'on trouve un chemin qui conduit, par le *Mayenthal* et le mont *Susten*, dans la vallée de *Hasli*. (V. *Mayenthal*.) Il y a une fort bonne auberge à *Wasen*: c'est dans cette maison même que l'on paie le péage. Selon les mesures de M. *Escher*, l'église de *Wasen* a 1,750 pieds au-dessus du lac des *Waldstetten*, et 2,050 pieds au-dessus de la mer. De *Wasen* à *Wattingen*, 1/2 lieue. On y passe un pont nommé *Schön-Brücke*, qui mène sur la rive droite de la *Reuss*, et au bout d'une demi-heure on en trouve un autre dont l'arcade est d'une hauteur extraordinaire, et qui reconduit le voyageur sur la rive gauche. Depuis ce pont jusqu'à l'*Urnerloch*, c'est-à-dire pendant un trajet de deux lieues et demie, la *Reuss* forme une suite presque continue de chutes. Entre le Beau

(1) On peut sans crainte s'approcher de la dalle légère qui sert de garde-fou au pont. Voir l'effet de quelques tiges d'arbustes sur les parois du rocher.

Pont (*die schöne Brücke*) et *Gestinen*, trajet d'une demi-lieue, le *Rohrbach* offre une fort belle cascade sur les parois des montagnes de la gauche, et l'on trouve une quantité de débris de rochers, dont les habitans appellent le plus grand du nom bizarre de *Teufelstein* (1). Avant d'arriver à *Gestinen*, on voit le *Göschenthal* s'ouvrir tout d'un coup dans la direction du nord-ouest; on aperçoit, au fond de cette vallée, de hautes montagnes couvertes de neige et attenantes aux immenses glaciers de *Trift* et de *Gelmer*, qui s'étendent entre les vallées de *Grinsel* et de *Gadmen*. Le torrent de *Göschenen*, qui sort de la vallée du même nom, vient unir ses eaux blanchies à celles de la *Reuss*; un chemin de chasseurs traverse cette vallée latérale, et pénètre jusque dans le pays de *Hasli*. La fameuse grotte de cristaux, la *Sandbalme*, dont il sera question plus bas, est aussi située dans ce vallon. Le village de *Gestinen* est élevé de 2,100 pieds au-dessus du lac de *Waldstetten*, d'après les mesures de *Escher*, et de 3,282 pieds au-dessus de la mer, selon de *Saussure*. Il reste encore deux lieues depuis *Gestinen* jusqu'à la vallée d'*Ursern*; au sortir du village on passe sur un pont nommé *Häderli-Brücke* ou *Lange-Brücke*.

*Les Schöllenen et le Pont-du-Diable; l'Urnerloch*. — C'est au-delà du pont dont il vient d'être question, que commence la gorge affreuse et glaciale que l'on nomme les *Schöllenen*: un quart de lieue plus loin on repasse sur la rive gauche de la *Reuss*, par-dessus le pont de *Tanzenbein*; ensuite, au bout d'une montée d'une heure et demie, l'on rencontre le fameux *Pont-du-Diable*, et l'on regagne la rive droite de la rivière. L'ouverture de l'arche a 75 pieds; la hauteur verticale de la chute d'eau formée par la *Reuss* est de 100 pieds; mais la ligne oblique déterminée par la direction de cette chute en a bien 300. Du reste, ce n'est pas le pont qui est remarquable, mais l'ensemble du tableau que la nature présente aux yeux de l'observateur; on peut dire que cette scène est à la fois une des plus sublimes, des plus effrayantes et des plus extraordinaires que l'on puisse voir dans les montagnes de la Suisse (2). Les rugissemens de la *Reuss* tonnante ébranlent sans cesse ces lieux pleins d'horreur, et un vent impétueux, excité par la chute de la rivière, se déchaîne contre le voyageur placé sur le pont. De sanglans combats y ont été livrés dans ces derniers temps. Un peu plus haut, on arrive au pied d'une paroi de rochers nommée *Teufelsberg*, au travers de laquelle on a percé une galerie; c'est cette ouverture qu'on appelle *PUR-*

(1) La Pierre-du-Diable. On prétend que le diable, qui avait parié de transporter ce bloc, perdit son pari, et fut obligé de jeter cette masse énorme à l'endroit où on la voit aujourd'hui.

(RICHARD.)

(2) On dit que le Pont-du-Diable fut construit en 1118 par Girald, abbé d'Einsiedlen.

(RICHARD.)

*nerloch* ; elle a 200 pieds de longueur , sur 12 de largeur , et autant de hauteur (1). En sortant de cette voûte obscure et humide, le voyageur se trouve comme par enchantement dans la verte et riante vallée d'*Ursern*, et au bout d'un quart de lieue au village d'*An der Matt*.

Entre *Amsteg* et *Meitschlingen*, on voit des sapins de 12 pieds de circonférence, et de 100 pieds de hauteur.

*Minéralogie.* — On exploitait autrefois des mines de fer dans la vallée de *Madèran* ; il y a du plomb et du cuivre dans le *Rupletenthal*, qui forme la partie la plus élevée de la vallée de *Madèran*. On voit aussi, vis-à-vis de *Riedt* et dans la proximité d'*Insch*, une mine d'alun abandonnée ; les rochers, composés de chistes micacés, y sont presque généralement dans un état de décomposition.

*Grottes de cristaux.* — Près de *Wasen* on a trouvé dans deux endroits des cavernes remplies de cristaux, entre autres celle de *Wasen*, près du *Pfaffensprung* (*Wasner-Grube*). A 3 lieues de *Gestinen* est située la *Sandbalme*, grotte fameuse par ses cristaux ; le chemin qui y mène traverse la vallée de *Goschenen*. Cette grotte, maintenant dépouillée des magnifiques cristaux quartzeux qu'elle contenait, est très-vaste ; elle est située dans une épaisse veine de quartz. On y trouve encore de grands cristaux de spath calcaire. La masse quartzreuse est traversée par des veines nombreuses de terre chlorite et de granit.

*Faits géologiques.* — Au-delà d'*Amsteg*, la vallée de la haute *Reuss* se dirige du côté du sud-ouest, de sorte qu'elle se trouve presque entièrement située dans la direction commune de la chaîne des Alpes, circonstance très-défavorable pour le naturaliste qui observe la stratification des montagnes. De tous côtés on voit des rochers nus de 8,000 pieds de hauteur, d'un brun foncé, et dont le pied est composé de collines de débris, couvertes de verdure. Ces rochers sont en quelques endroits coupés par des fentes, lesquelles gardent une sorte de parallélisme, ce qui contribue aussi à rendre plus difficiles les observations exactes. Ce n'est que dans un petit nombre de vallées latérales qui coupent transversalement ces rochers, et en se retournant quelquefois en arrière, pour contempler les grandes masses de montagnes, que l'on peut voir distinctement l'inclinaison méridionale des couches presque verticales de tous ces rochers de gneis.

ANDEER, dans la vallée de *Schams*, C. des Grisons, sur le chemin qui mène au mont *Splügen*. Pop. 500 h. C'est là que l'on trouve la meilleure auberge qu'il y ait dans cette vallée,

(1) Cette large excavation dans le rocher à vif, fut faite par un ingénieur, nommé Pierre Moratini, de la vallée de *Muggia*, dans le Tessin, en 1707.



qui forme un bassin ovale de 1 lieue 1/2 de longueur; le Rhin postérieur la traverse et y grossit ses eaux de 6 autres petites rivières; elle contient 11 villages et les ruines de plusieurs châteaux, et offre surtout, au sortir du *Via-Mala*, un aspect des plus gracieux. C'est au nord de cette vallée que s'ouvre l'horrible gorge au travers de laquelle le Rhin s'est frayé son passage, et que suit le *Via-Mala*. Au sud-est on rencontre une seconde gorge, par où le Rhin entre dans la vallée de Schams, le long du passage des Roffles qui mène à Splügen dans la vallée du Rhinwald. Au sortir du *Via-Mala*, on aperçoit à l'est l'Alpe de *Despina*, d'où descend un torrent impétueux parmi les débris des châteaux de *Turra* et de *Haselstein*. Au-dessus de cette montagne on découvre la *Platta-Grande* et ses diverses sommités; au S.-E. les rochers aigus de la vallée d'*Axers*; au sud le *Suretta* avec ses trois pics, desquels descendent des glaciers, ainsi que le *Fianeb*, qui renferme de la mine de fer; au sud-ouest le *Piz-Fizan* et la *Nezza*; à l'ouest le *Piz-Ostal* et l'Alpe d'*Annarossa*; au nord-ouest, le *Piz-Béverin* ou *Bufrin*, et au nord-est le *Muttnerhorn*. Au sud-est s'ouvre la vallée de *Ferrera*, une des plus affreuses qu'il y ait dans toute la Suisse, à cause des débris de rochers dont elle est hérissée de toutes parts. (V. *Ferrera*.)

*Particularités.* — La hauteur absolue d'Andeer est de 3,060 pieds. — Au sud s'élèvent le *Suretta* et le *Hirli*. — Il y a sur la montagne d'*Annarossa* un petit lac nommé *Calendari*, qui n'offre aucun écoulement apparent; on en voit un autre sur l'Alpe de *Durnaun*, à l'ouest des Roffeln. — Le Rhin forme plusieurs cascades le long de la gorge des Roffeln, mais on ne peut en voir aucune, excepté celle qui est à 1 lieue du pont qu'on trouve près du château de *Barenburg*. — L'entrée des *Roffeln* n'est qu'à 1/2 lieue d'Andeer, près d'un pont au-dessous duquel le torrent d'*Avers* se jette dans le Rhin. Ce torrent offre de belles chutes dans la vallée de *Ferrera* (V. cet article. — Châteaux d'*Obertagstein* (près de Rongella, où commence le territoire de *Schams*) et de *Barenburg*, à l'entrée des *Roffeln*. — On montre, comme une chose rare, des chèvres dont les cornes sont tout-à-fait semblables à celles des chamois. Les montagnes de Schams abondent en chamois; on y rencontre aussi quelquefois des lynx, des ours, des loups et des blaireaux.

*Chemins.* — Magnifique chute du Rhin et de la rivière d'*Avers*. D'Andeer à *Splügen*, 2 lieues 1/2. Près du château de *Barenburg*, on entre dans les *Roffeln*. C'était la clef d'un des principaux passages des Alpes : les Grisons le détruisirent après l'avoir enlevé, en 1450, à Henri, le comte de Werdenberg, leur plus cruel ennemi. C'est là que la rivière d'*Avers*, au sortir de la vallée de *Ferrera*, va se précipiter dans le Rhin, qui descend avec fureur le long des Roffeln. Spectacle égale-

ment sublime et effrayant ! A midi, s'il fait du soleil, le voyageur aura soin de descendre au fond de la gorge, et de gagner une petite presqu'île qui s'avance dans le lit du fleuve. — Le passage des *Roffeln* est moins sauvage, et d'un aspect moins affreux que le *Via-Mala*. Quand on en est sorti, on traverse une plaine couverte de bois, qu'on nomme *Selva-Plana*, après quoi on se rend par la colline de *Cresta* et par le village de *Suvers* à celui de *Splügen* (V. *Splügen*). — D'*Andeer* par le *Via-Mala* à *Tusis*, 3 lieues  $1/2$  (V. *Tusis*). — D'*Andeer* à *Ferrera* et *Canicul*, 3 lieues, et de là à *Bivio* sur le *Septimer*, 7 lieues (V. *Ferrera*). — D'*Andeer*, dans divers villages de la vallée d'*Oberhalbstein*, savoir : à *Mutta*, 2 lieues ; à *Sturvis*, 4 lieues ; à l'église de *Ziteil*, par le mont *Nezza*, 4 lieues ; à *Salux*, par la montagne d'Albin, 4 lieues  $1/2$ . — D'*Andeer* à la vallée de *Savien*, par l'Alpe d'*Arosa*, 5 lieues  $1/2$ . — D'*Andeer* à *Glass*, au-dessus de *Tschapina* sur le *Heinzenberg*, 2 lieues.

*Botanique.* — On trouve une multitude de plantes rares sur l'Alpe d'*Annarossa*, située entre les vallées de *Schams* et de *Savien*. C'est l'une des plus belles montagnes de tout le pays des Grisons.

ANDELFINGEN, bourg considérable au canton de Zurich, sur la route de *Winterthur* à *Schaffhouse*. Auberge : l'*Ours*.

Les environs sont fertiles et bien cultivés. On y passe la *Thur* sur un pont couvert. Le château qu'habite le préfet est un beau bâtiment.

AN-DER-LENK, village paroissial, situé tout au haut du *Simmenthal*, dans l'*Oberland* bernois. Les environs sont du nombre des contrées alpines les plus remarquables et les plus intéressantes. On visitera de préférence les magnifiques chutes de la *Simme*, les sept sources dont on prétend que cette rivière a tiré son nom, et le glacier du *Raetzli*. On peut voir commodément toutes ces curiosités dans un seul jour.

*Chemins.* — A *Sion*, par le col de *Rawyl*, 9-11 lieues. Le chemin est assez rapide du côté du midi, où l'on suit le cours de la *Liéna*. Au mont *Gemmi*, par l'*Engstlen-Alpe*, 11 lieues. A la *Lavine*, par le *Reulissen*, 4 lieues.

ANDERMATT, autrement *Ursern*, premier village de la vallée d'*Ursern*, à  $1/4$  de lieue de la Roche percée (*Urnerloch*), et à 4,356 pieds au-dessus de la mer, lieu natal de *Diogg*, peintre suisse. — Auberges : les *Trois-Rois*, le *Soleil*. — M. *Nagez* possède une collection de minéraux et de cristaux précieux. — *Fossiles du Saint-Gothard*, chez *Hermenegild Müller*. Les chasseurs de chamois, ainsi que d'autres particuliers, font aussi ce genre de commerce.

*Histoire militaire des derniers temps.* — Le 12 mai 1799, les Français arrivèrent à *Andermatt* ; depuis cette époque la vallée d'*Ursern*, aussi bien que l'*Ober-Alpe*, du côté des Gri-

sons, furent pendant long-temps le théâtre de la guerre entre les Autrichiens, les Français et les Russes. *Andermatt* fut pillé deux fois. Une partie du petit bois de sapins que l'on conservait religieusement depuis des siècles, et qui protégeait le village contre les avalanches, fut aussi détruite. (V. les détails à l'article *Saint-Gothard*.) Lorsque les Russes, sous le commandement du général *Suwarow*, arrivèrent dans ce village, le 25 septembre 1799, ils étaient tellement affamés que, faute d'autres alimens, ils dévorèrent un énorme morceau de savon qui se trouvait à l'auberge dans une chambre de provision; ils coupèrent en pièces plusieurs cuirs que l'on faisait sécher sur des planches; après quoi ils les firent bouillir et les mangèrent. Les Français, obligés de se replier devant les Russes, firent sauter les rochers pour obstruer une partie de l'*Urnerloch*, et détruisirent les arches les plus avancées du Pont-du-Diable. Les Russes rouvrirent la galerie de la Roche percée, et rétablirent le pont avec des poutres que l'on joignait les unes aux autres au moyen des écharpes des officiers. Plusieurs centaines de guerriers furent précipités dans les abîmes de la *Reuss*.

*Chemins.* — Jusqu'à *Hospital*, 1/2 lieue. (V. *Hospital*.) A *Amsteg* (V. *Amsteg*), 5 lieues. D'*Andermatt*, par l'*Ober-Alpe*, à *Disentis*, 7 lieues. Au lac de l'*Ober-Alpe*, 2 lieues. Ce lac, où l'on trouve beaucoup de truites, a un quart de lieue de longueur. Ses eaux, jointes à un ruisseau qui descend de l'*Urner-Alpe*, forme la quatrième source de la *Reuss*. Il est entretenu, du côté du nord, par le ruisseau qui descend de *Strahlboden*, situé au pied du *Mainthalerstock*, de 8,860 pieds, et par le *Fellenbach*, qui vient de *Tellenlucken*. C'est sur les pâturages alpestres qui environnent ce lac que l'on prépare les fameux fromages d'*Ursern*. Sur le chemin qui mène à l'*Ober-Alpe*, on voit au S.-O. le *Guspis*, au N.-E. le *Crispalt*, et le *Badus* au S.-E., de 9,085 pieds. A l'extrémité orientale du lac, le chemin se partage et va sur la gauche au chalet de *Terms* ou *Tiarms*, et dans la vallée de *Gamer* ou *Camer*, par les prairies alpestres de *Crispansa*, dans la vallée de *Tavetsch*, à *Ruairas*, *Sedrun* et *Disentis*. La nature se présente dans ce trajet sous des formes sauvages et gigantesques. Un second chemin, un peu plus long, mais praticable pour les chevaux en été, conduit à droite jusqu'à la croix du sommet du *Col*, situé entre le *Calnot* et le *Nurgallas*; de là, par *Muganaras* et *Surpelix*, à *Ciamoth* (autrement nommé *Cinnet*, *Cima del Munt*, *T'schmuth*), *Selva*, *Ruairas*, *Sedrun* et *Disentis*. La plus grande hauteur du chemin, près de la croix, est de 6,054 pieds au-dessus de la mer. Pres de *Ciamoth* se réunissent deux ruisseaux qui forment le *Rhin antérieur*. (V. *Disentis* et *Badus*.) Depuis *Ciamoth* les habitans ne parlent que le *roman*. (V. l'art. *Grisons*.) Si les voyageurs ne

peuvent pas pousser plus loin leur marche, le curé de *Ciamoth* leur donnera l'hospitalité. Un chemin conduit, en cinq heures, d'*Andermatt*, par l'*Unter-Alp*, au travers des rochers de *Pontenera*, et par la vallée de *Canaria* à *Airolo*, sur le revers oriental du *Saint-Gothard*.

**ANETH** (*Ins* ou *Eis*, en allemand), village du canton de Berne, entre *Arberg* et *Neuchâtel*, et entre *Morat* et *Cerlier* (*Erlach*), dans une position superbe. Aub. : l'*Ours*.

**Point de vue.** — Sur le lac de Neuchâtel, dans toute sa longueur jusqu'à *Yverdun*, la vue dont on jouit au presbytère est d'une grande beauté. A un quart de lieue de ce village, sur le chemin de *Cerlier*, on découvre d'un côté le lac de *Bienne*, *Nideau*, *Bienne* et l'île de *Saint-Pierre*; d'un autre côté, le lac de *Neuchâtel*, et en face le *Jolimont*, au-delà duquel s'élève le mont *Jura*.

**Curiosité.** — On a trouvé des antiquités romaines à *Brutteln*, dans le voisinage d'*Aneth*. — Les bandes du Sire de Coucy furent battues dans ce lieu par les Suisses, en 1362. (V. *Buren*, *Faubrunn* et *Sursée*.)

**Faits géologiques.** — Des carrières d'un grès à grain grossier, que l'on exploitait déjà du temps des Romains, sont situées non loin de ce village. On y trouve une grande quantité de chamites, de musculites, de tellinites, de bélemnites et de glossopètres.

**ANNECI**, jolie petite ville de la Savoie sur le lac de même nom; elle est située sur le grand chemin de Genève à Chambéri, à la hauteur de 1,338 pieds au-dessus de la mer, et de 210 pieds au-dessus du lac de Genève.

**ANNIVIERS** (vallée d'). Voy. *Einfisch*.

**ANTONIA**, vallée latérale du Prettigau, au canton des Grisons: cette vallée, située dans les hautes Alpes, est riche en points de vue romantiques; elle a 3 lieues de longueur, et est arrosée par la *Thalfaza*.

**Particularités.** — L'entrée du côté de Luzein présente un aspect affreux. On va de Luzein en 4 heures à *Saint-Antonia*, où l'on trouve une auberge chétive. — Il y a 3 lacs dans les montagnes de cette vallée: ceux de *Pattnun*,  $3/4$  de l. de circonférence, de *Kaffier* et de *Kaschin*,  $1/4$  de lieue de tour. Il y a des eaux minérales près du moulin du milieu et à la *Schœere*; elles ont la propriété de teindre fortement les corps en rouge; celles du *Badried*, à 6 pas de la *Thalfaza*, ont une odeur sulfureuse; enfin l'on en voit d'autres aux *Gadinenn*, à 30 pas de l'église. — Cette contrée est exposée à d'horribles avalanches. Il y a une grande quantité de chamois dans ces montagnes: ils s'y rendent principalement du côté de *Madriza*, par l'*Aschrinerflue*. — Les rochers sauvages de ces montagnes recèlent beaucoup de grottes qui s'ouvrent dans des parois escarpées, ce qui rend l'entrée de plusieurs d'entre elles dan-

gereuse ou tout-à-fait inaccessible. — Du haut de la *Salzflue* ou *Sulzflue*, sommité à 4 lieues de l'église de *Saint-Antonia*, on découvre une vue étendue sur le lac de Constance, la Souabe, et sur toute l'enceinte des montagnes neigées qui règnent dans les Grisons depuis le Tyrol jusqu'au C. de Glaris. — Il y a aussi 4 l. de chemin jusqu'à la *Madrisaflue* : pour s'y rendre on passe par la vallée et par la montagne de *Gavier*, où l'on voit des éboulemens et des gorges horribles. On peut passer la nuit dans les chalets de la vallée de *Gavier*. — Pour aller à l'énorme montagne de *Fermunt*, on passe par le *Furca*, à côté des quatre tours, et l'on se rend à l'Alpe de *Montafun* et à *Gargella*, 3 lieues; par l'Alpe de *Vergalta* jusqu'au glacier, 5 l. 1/2; puis, en côtoyant ce glacier, au *Furca* de *Maschun*, une l. 1/2. De là on descend à l'Alpe de *Garnera*, 2 l., d'où l'on remonte en 2 heures au *Furca* de *Castcetta*, où commence le petit *Fermunt*. On y jouit d'une belle vue. Au sud on voit un grand glacier qui sort de la vallée de *Thoi*. À l'endroit où la frontière des Grisons s'étend du côté de *Montafun*, on remarque un *écho* qui répète 5 et 7 fois; pour l'appeler il faut se tourner du côté des rochers de la gauche. (V. *Fermunt*.)

*Chemins*. — On se rend au pays de *Montafun* par le *portail de Drusus* à *Schakun*; par le *Furca* de l'*Aelpi* à *Cargella* (c'est le meilleur de ces chemins); par la *Pattnunergrube* et par *Blasecken* à *Schakun*; on a 4 lieues de marche pour atteindre le premier village du *Montafun* par chacun de ces chemins. — De *Saint-Antonia* par *Panei*, où le *Segenbach* forme une belle cascade; par *Schiersch*, en traversant le *Schrawbach*; par *Grusch* et la *Klus*, à *Malans* ou à *Marschlins*, une journée. — Le meilleur chemin pour descendre dans le *Prettigau* passe par *Gnadenstedt*.

ANTLEMONT (vallée d'). Voy. *Entremont*.

ANTRONA (la vallée d'), en Piémont, débouche près de *Villa*, dans le Val d'Ossola inférieur. Elle a 5 lieues de longueur; elle est arrosée par l'*Ovesca*, et l'on y trouve plusieurs villages. Le fond de cette vallée offre une espèce de plaine qui autrefois était occupée par un lac.

*Chemins*. — On se rend depuis *Antrona-Piana* à *Macugnaga*, dans la vallée d'Anzasca, et par un sentier très-pénible qui passe sur le *Mont-Moro*, dans la vallée de *Faas* en Valais.

*Minéralogie*. — Cette vallée est riche en mines d'or. On y trouve aussi beaucoup de mines de fer en nids et des carrières de pierre ollaire.

ANZASCA (Val d'), *Vallis-Antuatum*, en Piémont, sur la frontière du Valais. C'est une vallée latérale de celle d'Oscella; elle a 8 lieues de longueur, et offre à l'attention des voyageurs les mines d'or qu'on y exploite, le *Mont-Rose*, qui la borne au N.-O., et les villages allemands dont il est environné,

*Chemins qui y conduisent.* — On va en 8 heures, depuis la vallée de *Saas*, en Valais, à *Macugnaga*, dans le Val d'Anzasca, en passant par le *Mont-Moro*, qui fait partie du *Mont-Rose*. Cette vallée, que parcourt l'*Anza*, débouche entre *Domo-d'Ossola* et *Vogogna*, savoir, à 2 lieues du premier endroit, et à 1/2 lieue du second. L'*Anza*, torrent qui vient des glaciers, sort de la vallée près du village de *Pie di Mulera*; de là on monte à *Cima Mulera* par un chemin escarpé; ensuite on gagne *Castiglione*, d'où l'on descend aux moulins de *Calasca* et à *Anza*; de là, en passant le *Ponte-Grande*, on monte à *Banio*, où l'on voit à droite le village de *San-Carlo*; et, après avoir passé près de la tour de *Batigno*, on arrive à *Vanzone*, chef-lieu de la vallée, 4 lieues 3/4. De *Vanzone*, par les villages de *Gropo*, *Canfinello*, *Borgone*, *Ceppo-Morello*, à *Campioli*, où se termine la vallée d'Anzasca; puis on entre dans celle de *Macugnaga*, où l'on trouve successivement *worgen*, *Pestarena*, *Borca*, *Isella*, *Testia*, *Stuffa* et *Macugnaga*, au pied du *Mont-Rose*, 4 lieues. — On peut, depuis *Banio*, aller, en suivant les hauteurs, dans les vallées de *Strona* et de *Sesia*. (V. *Mont-Rose*.)

*Curiosités.* — La magnifique cascade de *Valbianca*, entre les moulins de *Calasca* et d'*Anza*. — Sur le *Ponte-Grande*, on jouit de la vue sublime du *Mont-Rose* dans toute sa grandeur. — La hauteur absolue de *Vanzone* est de 2,142 pieds. — La culture des vignes cesse à *Campioli*, et le climat, la végétation et les hommes changent en même temps. L'*Anza* s'élance au travers d'une gorge étroite par où elle sort de la vallée alpine de *Macugnaga*; cette vallée est habitée par des *Allemands* dont le langage, les mœurs, le genre de vie et les habitations, diffèrent entièrement de ceux des habitants du Val d'Anzasca. On trouvera à l'article *Mont-Rose* des détails sur les villages allemands que l'on rencontre dans presque toutes les vallées qui entourent le revers méridional de cette montagne. — C'est du sein de la vallée de *Macugnaga* que s'élève l'énorme *Mont-Rose*, sur lequel le *Mont-Blanc*, la plus haute des montagnes de l'ancien monde, ne l'emporte que de 160 pieds (1). (Voy., sur les particularités qu'il présente, et sur son ascension par *M. de Saussure*, l'art. *Mont-Rose*.) On en voit descendre un superbe glacier au milieu de forêts de mélèzes. Il ne faut qu'une ou deux heures de marche pour atteindre ce glacier; mais le chemin qui y mène est très-fatigant. — Le 26 novembre, jour de *Sainte-Catherine*, les habitants de la vallée de *Macugnaga* font leur pain pour toute l'année. — Le curé et le chapelain du chef-lieu exercent amicalement l'hospitalité envers les étrangers; on peut aussi trouver un gîte à l'auberge.

(1) Des calculs nouveaux donnent au *Mont-Rose* environ 200 pieds de plus qu'au *Mont-Blanc*.  
(RICHARD.)

*Les mines d'or* de la vallée d'Anzasca sont situées non loin de *San-Carlo*, et connues sous le nom de *minera de' Cani*. Il y en a beaucoup d'autres au-delà de *Vanzone*, du côté de *Pescerena*, sur l'une et l'autre rive de l'Anza, mais principalement sur la droite. L'on exploitait déjà ces mines du temps des Romains, car *Pline* rapporte que le sénat défendit que l'on y employât plus de 5,000 esclaves; le but de ce décret était d'empêcher que les publicains ne s'enrichissent outre mesure, et que le prix de l'or ne diminuât trop. La plus riche des mines est celle du *Valéri*, au-dessus de *Morgen*. Les filons courent, comme les couches de la roche primitive, du S.-E. au N.-E., et sont aussi presque verticaux. Cependant ils se croisent quelquefois, ce qui forme des nœuds ou nids (*gruppi*), où l'on trouve plus d'or que dans les autres parties du filon.

ANZONE (la vallée d'), en Piémont, débouche dans celle d'Oscello, entre *Villa* et *Domo d'Ossola*; on y exploite de riches carrières de pierres ollaires.

AOSTE, AOUSTE (la Cité d'), *Augusta Prætoria*, ville de la vallée du même nom, en Piémont, sur la *Doire*, au midi du grand *Saint-Bernard*, à 1,818 pieds au-dessus de la mer.

*Chemins.* — De la Cité au grand *Saint-Bernard*, 7 lieues. Entre la Cité et *St.-Remi* débouche la *Val-Pelline*, qui s'étend au N.-E. du côté du *Comben*, et par où passe un sentier dangereux, et praticable seulement pendant quelques semaines de l'année, pour aller dans la vallée de *Bagnes*. (V. grand *St.-Bernard* et *Bagnes*.) — De la Cité et petit *St.-Bernard*, par *Villeneuve*, à la *Salle*, 5 lieues, et de là à l'hospice, 8 lieues, dont il n'y en a que 2 de montée. (V. petit *St.-Bernard*.) — De la Cité à *Courmayeur* dans la vallée d'Entrève, au pied méridional du *Mont-Blanc*, 8 lieues. (V. *Courmayeur*.) On voit dans ce trajet déboucher 5 vallées latérales jusques au-delà de la *Salle*, entre autres celles de *Cagne* et de *Trévisanche*; avant d'arriver à la *Salle*, on découvre à gauche le glacier *Ruitor*, du côté duquel s'étend une vallée. — De la Cité, en descendant le long de la vallée principale, à *St.-Martin*, qui en est le dernier village, 12 lieues. Le chemin est praticable pour les voitures. On arrive d'abord à *St. Marcel* (où débouche la vallée de *St.-Barthélemi*, au N.-E.), puis à *Châtillon* (où débouchent celles de *Cervin* et de *Ternanche*), à *Donas* (auberge de la *Croix-Blanche*), au fort de *Bard* et à *St.-Martin* (où aboutissent les vallées de *Lésa* ou de *Lys* et de *Compociero*). Là, on entre par un beau portail dans la province d'Ivrée, en Piémont, et bientôt après on arrive à *Ivrée* même; la plaine ne commence qu'au-delà de *Monte Stretto*, que l'on rencontre un peu avant d'entrer dans cette ville. — De *Châtillon*, par la vallée de *Tornanche*, jusqu'au *Breuil*, qui en est le village d'été le plus élevé (6,162 pieds au-dessus de la mer), 8 lieues. Au-dessus

de ce village on traverse un immense glacier, au sommet duquel on se trouve à la redoute de *St.-Théodule*, et sur le col du *Cervin* ou *Matterhorn*, à 10,284 pieds au-dessus de la mer, 3 lieues; de là on descend à *Zermatt*, premier village de la vallée de *St.-Nicolas* en Valais, 6 lieues. (V. *Visp* [vallée de].) — De *Verrex* à *St.-Jacques*, dans la vallée de *Challens*, 7 lieues; sur le col des *Cimes-Blanches*, 3-4 lieues; de là sur celui du *Cervin*, 2 lieues 1/2. — De *St.-Martin* à *Gresseonay*, dans la vallée de *Lésa*, et au superbe glacier de même nom, 8-10 lieues. Ce glacier est le plus grand de tous ceux du *Mont-Rose*.

*Particularités.* — En 1795, toute cette vallée, avec les vallons latéraux qui en dépendent, comptait environ 61,500 habitants. — On y voit un très-grand nombre de cretins et de goitreux, surtout entre la *Salle* et *Châtillon*. — La Cité d'Aoste offre plusieurs *antiquités romaines*, telles qu'un pont de marbre, caché en plus grande partie sous des maisons un arc de triomphe et les restes d'un amphithéâtre. En avant de *Donas* on remarque une chaussée de 12 pieds de largeur sur 30 à 40 pieds de hauteur, percée dans le roc vif en manière de voûte; on y voyait aussi autrefois une colonne milliaire taillée en relief dans le rocher, et sur laquelle était inscrit le chiffre XXX. Le vulgaire attribue cet ouvrage à Annibal, et les antiquaires à César ou à Auguste. Cependant il paraît qu'il est d'un temps bien plus ancien, quoique construit par les Romains. — À 3 lieues de *St.-Marcel* on rencontre un ruisseau dont les eaux sont teintées du plus beau bleu par la solution du cuivre qu'elles contiennent. — *Mont-Jovet* et *Chambave* sont connus par leurs excellens vins, qu'on peut comparer aux meilleurs de la France et de l'Espagne.

*Minéralogie.* — Le territoire du val d'Aoste est-très-riche en diverses espèces de minéraux. Il y a entre *Courmayeur* et la Cité d'Aoste, en deux endroits différens, des bancs de mine de plomb qui contient de l'argent. — On exploite d'excellentes mines de fer dans la vallée de *Cogne*. — Le ruisseau de *Grisanche*, dans la vallée de même nom, charie du sable d'or; il prend sa source dans la montagne de *St.-Foix*; le ruisseau de *St.-Foix*, qui coule dans la Tarantaise, sur le revers opposé de cette montagne, charie aussi des paillettes d'or. — Il y a dans la *Val-Pelline* une mine qui rend par an 1,500 quintaux de cuivre.

*Faits géologiques.* — Toutes les montagnes du val d'Aoste et des vallées latérales qui y aboutissent sont du plus grand intérêt pour le géologue; elles n'ont point encore été suffisamment étudiées. Toutes ces vallées s'étendent jusqu'aux plus hautes Alpes primitives, depuis le *Mont-Blanc* jusqu'au *Mont-Rose*, et coupent en divers sens le revers septentrional des Alpes Pennines, et la plus grande partie des Alpes Grecques. La Cité, Châtillon, Verrex, St.-Martin, la Salle et Courmayeur,



sont les stations les plus commodes pour le géologue qui veut parcourir ces vallons latéraux.

APPENZELL (bourg d'). Auberges : la *Croix-Blanche*, le *Lion*. — Bourg, chef-lieu de l'Appenzell, *Inner-Rhoden*, ou de la partie catholiques du canton, le 13<sup>e</sup> en rang dans la confédération. C'est là que, dans une verte vallée où serpente la *Sitter*, l'on tient tous les printemps la *Landsgemeinde*, ou assemblée générale du peuple. — Entre autres objets dignes d'attirer l'attention des étrangers dans le voisinage d'*Appenzell*, on distingue le *Wildkirchlein* (ou Chapelle des Rochers, à cause de sa situation singulière), le mont *Kamor* (dont le sommet se nomme *hoher Kasten*), et le *Hoch-Mesmer*, ou *Mont-Sentis*, à cause des vues magnifiques dont on y jouit.

*Excursion sur le Mont-Sentis.* Le chemin qui y mène longe d'abord une verte vallée, et suit la *Sitter* jusqu'au *Weisbad*, 1/2 lieue; où trois ruisseaux viennent se réunir : 1<sup>o</sup> le *Barbach*, qui vient du *Brüllisauertobel* ou *Brülltobel* (c'est ainsi qu'on nomme la plus étroite et la plus âpre des trois principales hautes vallées que l'on voit dans les Alpes calcaires de l'Appenzell (voy. l'art. suiv. *Canton d'Appenzell*); 2<sup>o</sup> le *Schwendibach*, qui sert d'écoulement au petit lac de la *Seealpe*; 3<sup>o</sup> le *Weisswasser*; ce ruisseau prend sa source sur l'*Oehrli*, et forme une chute connue sous le nom de *Leuenfall*. A quelques centaines de pas, on voit sortir de terre plusieurs autres sources dont les eaux, réunies au *Weisswasser*, coulent au travers de la vallée en suivant le *Kronberg*, et dans la direction du *Weissbad*. La couleur blanchâtre de ce torrent annonce qu'il vient des glaciers. Les trois ruisseaux réunis prennent le nom de *Sitter* (*Sintia*, c'est-à-dire ils sont trois). Les eaux que l'on emploie au *Weissbad* ont leur source à peu de distance de la maison des bains où on les fait chauffer; il ne paraît pas qu'elles contiennent autre chose que de la terre de chaux en dissolution; cependant on dit que ces bains guérissent toutes sortes d'humeurs et de rhumatismes. On peut choisir entre trois chemins pour aller depuis le *Weissbad* sur le *Sentis*, 7-8 lieues. 1<sup>o</sup> Le plus commode passe par *Schwendi*, entre les basses Alpes, composées de breche et de pierre calcaire, du nombre desquelles est le *Kronberg* et les montagnes purement calcaires, en suivant toujours la rive droite du ruisseau de *Schwendi* jusqu'au *Seealpthal*, 2 lieues. Ce vallon s'étend à l'ouest, autour du *Rossmatt*, du côté des pâturages du haut et du bas *Mesmer*, entre les deux chaînes calcaires. En entrant du *Schwendi* dans la *See-Alpe*, on voit sortir de terre, au pied du haut *Bodmen*, une source considérable, qui y rentre à peu de distance, et reparaît une seconde fois à quelques cents pas plus loin. On trouve un chalet près de cette source. Le lac de la *See-Alpe* a 1 lieue de longueur sur 1/4 lieue de largeur; il est très-profond, et nourrit des truites qui l'ont rendu fameux; sa hauteur absolue

est de 3,052 pieds. Le ruisseau par lequel il s'écoule forme une cascade au *Kaulbet*. Après avoir longé le vallon de la *See-Alpe* pendant  $1\frac{1}{2}$  heure, on a 1 lieue  $1\frac{1}{2}$  de montée à faire par un chemin très-roide et difficile, à côté duquel on voit à droite le *Mesmer supérieur*; ensuite on atteint la *Méglis-Alpe*, où l'on trouve, de même qu'à la *See-Alpe*, tout un hameau composé de chalets. (Depuis le *Weissbad* on peut aussi se rendre en 3 heures  $\frac{3}{4}$  sur la *Mélis-Alpe*, en passant par *Schwendi*, par les *Auenweiden*, par le *Katzensteig* au pied de l'*Alpsiegel*, et par la *Hütten-Alpe*, d'où l'on gagne la *Méglis-Alpe*, en montant par un sentier étroit à gauche des deux chalets, bien au-dessus de la *See-Alpe*.) La *Méglis-Alpe* est déjà plus élevée que la limite des forêts, et c'est là qu'il faut se pourvoir de guides; ensuite on monte par le *Khumád*, en 2 heures, à la *Wagenlucke*, d'où l'on arrive, au bout d'une heure  $1\frac{1}{2}$  de marche, dans les neiges sur le *Geirispitz*; tel est le nom d'une des sommités du *Sentis*. (Un sentier qui part de la *See-Alpe* mène en 4 heures au *Geirispitz*; l'on passe par l'*Alpe* de l'*Untermesmer*, par les *Sprüng* et le *Lachten*, d'où l'on atteint la *Wagenlucke* et les champs de neige. On peut encore prendre un autre sentier qui mène aussi en 4 heures sur le sommet du *Sentis*; par les *Alpes* de l'*Obermesmer* et de l'*Untermesmer*, et par les *Milchgruben*. (Ces deux chemins sont plus pénibles que le premier.) 2° Ce chemin, plus difficile et plus dangereux, mais aussi plus intéressant, va depuis le *Weissbad* à la *Bommen-Alpe*, passe à côté d'une cabane nommée *im Aescher* (un sentier que l'on voit à droite conduit au *Wildkirchlein*), et monte péniblement le long de la paroi de rochers à gauche jusqu'à l'*Alten-Alpe*, 2 lieues, d'où l'on aperçoit, à une grande profondeur au-dessous de soi, le lac de la *See-Alpe*. Près de là est une grotte nommée *Ziegerloch*, où l'on trouve beaucoup de stalactites et de lait de lune. Il y a au milieu de la paroi de rochers du *Schafler* une voûte qui offre une sorte de baromètre naturel: quand elle est sèche on peut compter sur un beau temps; mais quand on en voit suinter des gouttes d'eau, il ne manque pas de venir de l'orage et de la pluie dans les 24 heures. Au-delà de l'*Alten-Alpe*, on s'élève au travers de l'échancrure des rochers qu'on nomme la *Wagenlucke*, et du haut de laquelle on découvre une vue étendue; ensuite on passe entre les *Thürmen* et l'*Obermesmer*; et, longeant les rochers du *Mesmer* du côté du nord, on suit un sentier bordé d'affreux précipices et à peine assez large pour une seule personne, lequel conduit à l'*Oehrlekopf*, où l'on ne voit que des rocs déchirés, d'un aspect horrible. Sur un plan de rochers inclinés à l'ouest, on trouve de petits cristaux de montagne dans le sable (pierres rayonnantes). Depuis l'*Oehrlekopf* on traverse un champ de neige et une place couverte de pierres, pour se rendre au *Hoche-Niedern* et aux chalets de

l'*Obermesmer*, 4 lieues. Dans ce trajet, on voit à gauche du sentier une inscription gravée sur un quartier de roc, en mémoire du respectable professeur *Jetzeler*, de *Schaffhouse*, qui, en 1791, trouva la mort dans ces précipices, où il s'était aventuré sans guide. Des chalets de l'*Obermesmer* aux cabanes que l'on appelle *in den Sprünge*n, puis, en gravissant une rampe roide et couverte de neige, à la *Hinter-Wagenlucke*; vient ensuite une arête de rochers, bordée de part et d'autre de précipices, et une seconde rampe neigeée, sur laquelle on a plus d'une lieue de montée à faire; alors on se trouve au pied du *Sentisspitz*; et, après avoir gravi pendant dix minutes le flanc roide de ce cône dont les rochers sont en un état de décomposition, on atteint le sommet de la montagne. — Le chemin au *Sentis*, qui part de *St.-Joann*, dans le *Tockenbourg*, est aussi très-difficile. (V. *Wildhaus*.) Il faut passer la nuit dans les chalets de la *Mégli-Alpe*, ou dans ceux de l'*Obermesmer*. L'on prétend que la hauteur du *Sentisspitz* est de 7,670 pieds au-dessus de la mer. Un glacier sépare les deux pointes du *Geirispitz* et du *Sentisspitz*; un autre glacier, que l'on appelle *blauer Schnee* s'étend en forme de paroi escarpée depuis le *Sentis* vers la *Wagenlucke* 3°. Du *Weissbad* à l'*Eben-Alpe*, 1 lieue 1/2; au *Garten* et à *Chlus*, 1/2 lieue; derrière l'*Oehrli*, 1 lieue 1/2, et de là sur le *Geirispitz*, 1 lieue. Ce chemin n'est pas moins dangereux que le second. — La vue de *Geirispitz* est plus étendue que celle du *Hoch-Kasten*. (V. plus bas.) — Pour redescendre du *Sentis*, il faut gagner la *See-Alpe* par le même chemin qu'en montant; mais ensuite on peut en prendre un autre qui passe par le *Fehlerschafberg*; après quoi on arrive au bord des lacs de *Fehler* et de *Sentis*, 2 lieues, d'où l'on retourne au *Weissbad* par le *Brüllisauertobel*. Le lac de *Sentis* à 1/4 lieue de longueur; quelquefois il devient plus grand; il n'offre aucun écoulement apparent. Ce lac s'est formé à la suite d'un éboulement de montagne, dont on reconnaît encore les traces par les eaux du ruisseau qui coulait le long de la vallée de *Sentis*, et qui ne trouve plus d'issue. Le *Brüllisauertobel* est rempli de débris de rochers et de collines d'éboulis; on y voit une multitude de rocs de diverses formes, et beaucoup de cavernes et de grottes éoliennes.

Le *Wildkirchlein*, ou *Chapelle des Rochers*. — Pour s'y rendre en partant d'Appenzell, on va d'abord au *Weissbad*, 2 lieues; de là on commence à monter par un sentier rude et pierreux, au moins en quelques endroits, qui traverse la *Bommen-Alpe*, et passe à côté de la cabane que l'on nomme *im Aescher*; ensuite au bout de 1 heure 1/2 de marche, on trouve un pont de bois qui, suspendu sur un horrible précipice, conduit à une chapelle construite dans une caverne que forment les rochers. Quelque effrayant que ce pont puisse paraître à bien des gens, l'on n'a aucun danger à craindre

en le passant. La hauteur des parois verticales de rochers que l'on voit au-dessous de ce pont est de 250 pieds, et l'ensemble de cette contrée offre une scène naturelle également sauvage, pittoresque et mélancolique. On découvre, du côté du sud, une vue magnifique; au fond de la sombre *See-Alpe* on voit briller les eaux du petit lac de même nom, ainsi que celles de la *Sitter*, qui serpente le long d'une vallée bordée de collines. Droit au-dessus s'élève la paroi des rochers de l'*Eben-Alpe*; à un des bouts de la vallée on aperçoit le *Hoch-Kasten*; vis-à-vis de soi, les rochers de *Marwies*, au-dessous desquels sont les cinq têtes des *Glockern*, et à l'autre extrémité de la vallée, le mont *Alt-Mann*. Quand on a passé la cabane du pont, on ne tarde point à arriver au *Wildkirchlein*. Derrière la chappelle s'ouvre une grotte dans le rocher, dont les parois sont couvertes de *lait de montagne* (*lac lune*) et dans laquelle on a dressé un autel. Un nommé *Ulman*, d'Appenzell, bâtit cette chapelle l'an 1,656, et choisit la caverne attenante pour y faire son séjour. Depuis ce temps-là la seconde grotte sert constamment d'asile à un ermite, qui y passe toute la belle saison. La vue que l'on a de la fenêtre de cette caverne est magnifique. L'ermite sonne cinq fois par jour une cloche dont on entend le son sur toutes les Alpes voisines; ce signal invite à la prière tous les bergers de ces montagnes. Au fond de la grotte de l'ermite on trouve l'entrée d'une troisième caverne, dont la longueur est de 200 pas sur 60 de largeur, et de 10 de hauteur dans les endroits les plus élevés. La voûte, garnie de stalactites curieuses et de lait de montagne, est obscure et d'un accès difficile; pour y pénétrer, on grimpe sur des quartiers de rocs détachés; après quoi l'on rencontre une petite porte, au sortir de laquelle on se trouve sur le revers du nord-ouest de la montagne; puis on monte, par une pente assez roide, dans les vastes pâturages de l'*Eben-Alpe*, d'où l'on découvre une vue très-belle, quoique bien moins étendue que celle du mont *Kamor*. Mais il n'y a pas de passage qui conduise à cette dernière montagne, non plus qu'au *Hoch-Kasten*, depuis le *Wildkirchlein*.

*Chemin du Kamor.* — D'Appenzell au *Weissbad*, 1/2 lieue. De là, par le *Gaissweg* (ou le Chemin des chèvres), on monte directement sur le *Kamor*, 2 lieues, ou bien d'Appenzell, en passant à côté des *Fehnern*, en 3 heures, aux chalets du *Kamor*. Si l'on veut jouir du spectacle qu'offre le lever du soleil sur cette sommité, il faut partir d'Appenzell l'après-midi, et passer la nuit dans un de ces chalets, afin de pouvoir atteindre le *Hoch-Kasten*, ou sommité du *Kamor* supérieur, avant le lever du soleil. Le point le plus élevé de cette cime a, selon la détermination de M. Fehr, 4,329 pieds au-dessus du Rhin, et 5,418 pieds au-dessus de la mer. La vue dont on y jouit embrasse la *Suisse orientale*, le lac de *Constance*, le

*Vorarlberg*, le *Tyrol* jusque près de la *Carinthie*, et une partie de la *Souabe*. Au sud et à l'ouest s'élèvent les trois chaînes des monts de l'*Appenzell*. Celle du sud s'étend au-dessus du *Rhinthal*, de *Sax* et de *Gams*, et renferme, indépendamment du *Hoch-Kasten*, le *Kamor inférieur*, le *Staubern*, le *Kanzel*, le *Fürglenfirst*, le *Wieder-Alpe*, et le *Hundstein*. La seconde chaîne calcaire commence à l'*Alpsiegelten* aux larges flancs, et se prolonge, par le *Bogartenfirst*, le *Marwies* et le *Kray-Alpe*, jusqu'à l'*Alt-Mann*; enfin, la troisième, située au nord, commence à l'*Eben-Alpe*, au-dessus du *Wildkirchlein*, et s'étend vers l'ouest, par le *Schäfler*, les *Thürme*, l'*Oehrli*, le *Haut* et le *Bas-Mesmer*, dont les pics sont connus sous les noms de *Hengete*, de *Mürli* et de *Silberplate*, jusqu'au *Sentis*, dont la sommité s'appelle *Geirispitz*. — On trouve sur le *Kamor* une grande quantité de petits sous-arbrisseaux connus sous le nom de *Salix retusa*, de même que le *Pinus Mugo*, ou Pin des Alpes, lequel, près du chalet, s'élève à 15 ou 20 pieds de hauteur; ce qui est fort rare.

*Chemin qui conduit du Kamor dans le Rhinthal et à Werdenberg.* — Ceux qui d'*Appenzell* veulent se rendre dans le *Rhinthal* pour aller à *Werdenberg* et à *Sargans*, n'ont pas besoin de retourner à *Appenzell*; ils peuvent choisir un autre chemin sur le *Kamor* même. Du premier chalet, situé au-dessous du sommet de l'*Ober-Kamor*, part un sentier qui va à *Lienz*, dans le *Rhinthal*. Pendant une heure de marche, après qu'on a quitté le chalet, il faut prendre garde de ne point s'écarter à gauche, se diriger plutôt à droite, et s'informer avec soin d'une porte à claire-voie nommée la *Stapfete*, par laquelle on est obligé de passer. De là, pendant une demi-heure, les deux côtés du chemin sont bordés de précipices; cependant le sentier est dans un fond garni d'arbres à droite et à gauche; du reste il est assez roide. On arrive à *Lienz* au bout de 2 heures et demie. Un second chemin, fort escarpé et quelquefois bordé de précipices, part du chalet de l'*Unter-Kamor*, et descend à *Kobelwies* en 3 heures. A une demi-lieue de ce village, non loin du chemin, sont situées les grottes de spath calcaire. (V. *Kobelwies*.) Un troisième sentier va en 2 heures de l'*Ober-Kamor* à *Sennwald* par les escarpemens du rocher; mais il est dangereux. En général, il ne faut s'aventurer sur aucun de ces chemins sans un bon guide.

*Chemins en partant d'Appenzell.* — La route ordinaire va d'*Appenzell*, par *Eggerstanden*, à *Hardt* dans le *Rhinthal*, d'où l'on peut prendre à gauche le chemin d'*Alstetten*, ou à droite celui de *Kobelwies*, qui traverse de belles forêts de chênes ou de hêtres. (V. *Alstetten* et *Kobelwies*.) — D'*Appenzell* à *Gais*, 1 lieue. — A *Hérisau*, 3 lieues. (V. *Hérisau*.) Pour s'y rendre, on passe les rivières de la *Sitter* et de l'*Urnäch*, près de

*Hundwyl*. — D'Appenzell à *Stein*, dans le *Tockenbourg*, 7 lieues. Le chemin passe par le *Weissbad*,  $1/2$  lieue, entre les basses Alpes du *Kronberg* et la chaîne du *Sentis*, d'où il va à la *Booters-Alpe*, 2 lieues; de là à la *Scheweg-Alpe*, 1 lieue. Jusque-là on n'a pas plus de  $1/2$  lieue de montée, puis, par les montagnes du *Tockenbourg* à la *Nessel-Alpe*, 2 lieues, d'où l'on se rend au village de *Stein*, après avoir passé le *Steinerberg*, 1 lieue  $1/2$ . De *Stein*, par le mont *Ammon*, à *Wesen*, 3 lieues. — D'Appenzell à *Wildhaus*, le plus haut des villages du *Tockenbourg*, 7 lieues  $1/2$ . On passe par le *Weissbad*, par *Brüllisau*, par le *Brülltobel*, la vallée de *Sentis* et la *Fehlen-Alpe*, 4 lieues. Ensuite le long de l'arête d'une montagne chenue à la *Kreh-Alpe*, 1 lieue  $1/2$ , dont  $1/4$  lieue de montée; de là on descend à la *Tésels-Alpe*, 1 lieue, et à *Wildhaus*, 1 lieue. (V. *Wildhaus*.)

APPENZELL (canton d'). Ce pays forme deux républiques séparées, connues sous les noms d'*Inner-Rhoden* et *Ausser-Rhoden*, ou d'*Appenzell catholique* et *réformé*. Les habitants de l'*Inner-Rhoden* méritent d'être comptés parmi les peuplades alpestres et pastorales les plus intéressantes qu'il y ait en Suisse; et ceux de l'*Ausser-Rhoden* se distinguent par leur industrie et leur aptitude au commerce. La plus grande partie de ce dernier pays ressemble à une immense jardin anglais, où l'on voit alterner les vues des montagnes les plus riches et les plus variées, avec des tableaux champêtres délicieux; je n'en excepte que les paroisses les plus élevées, où, pour tout arbre fruitier, il ne croît que quelques cerisiers épars çà et là, et où il n'y a que des prairies coupées de bois de sapins.

Les habitants, dont le nombre est d'environ 52,000 (13,500 professent la religion catholique, les autres sont réformés), sont une peuplade germanique, remarquable par sa gaité et par une tournure d'esprit fort originale; ils sont ingénieux, actifs et d'une vivacité assez piquante. L'âpreté du climat rend les travaux de l'agriculture fort pénibles; mais la principale occupation des Appenzellois consiste dans les soins qu'ils donnent à leurs bestiaux; et l'on estime que pendant l'été dix-huit à vingt mille bêtes à cornes couvrent les pâturages du canton. Les habitants des rhodes extérieurs sont aussi fort adonnés au travail des manufactures, et ils possèdent un bon nombre de négocians très-habiles. Les principaux produits de leurs fabriques sont les étoffes de coton et sur tout des mousselines d'une extrême finesse avec des broderies magnifiques. Les cures de petit-lait du village de *Gais* attirent beaucoup d'étrangers dans ce lieu; il n'en est pas de même des bains de *Weissbad*.

Le canton est divisé en deux états indépendans et démocratiques, qui n'ont qu'une seule voix à la diète suisse; savoir:

Ausserrhoden ou les rhodes extérieurs, et Innerrhoden ou les rhodes intérieurs. Ausserrhoden professe la religion réformée, et sa population s'élève à 38,500 âmes; elle est répartie sur une étendue de cinq milles carrés et trois quarts, où l'on compte 6,000 maisons. Innerrhoden est catholique, et n'a que 13,500 habitans; Appenzell en est le chef-lieu; celui d'Ausserrhoden, qui se divise en sept rhodes ou districts, est alternativement *Trogen* et *Hérisau*. Le pays catholique forme deux communes. Malgré les rapports généraux de ces deux petits peuples, ils ne laissent pas d'offrir plusieurs différences très-marquées. Les catholiques ne s'occupent que de leurs bestiaux, et ce n'est guère qu'en 1808 que la culture des pommes de terre s'est introduite dans leur pays. Leur pauvreté contraste fortement avec l'aisance des habitans de l'Innerrhoden, quoique ces derniers aient beaucoup souffert de la stagnation du commerce pendant ces derniers temps.

Dans l'une et l'autre de ces républiques, le pouvoir souverain appartient à la landsgemeinde, c'est-à-dire à l'assemblée générale des citoyens, laquelle a lieu pour l'ordinaire le dernier dimanche d'avril, sous la présidence du landammann. Quant aux pouvoirs exécutif, administratif et judiciaire, ils sont exercés dans l'Ausserrhoden par l'assemblée des nouveaux et des anciens conseillers, par le grand et le petit conseil; dans l'Innerrhoden il y a aussi un grand et un petit conseil, avec un conseil hebdomadaire.

Le clergé réformé est régi par un synode auquel assistent le landammann et quelques autres membres des conseils. Jusqu'ici l'Innerrhoden a fait partie du diocèse de Constance, dont il vient d'être détaché avec les autres pays du N E. de la Suisse. On y compie trois couvens de femmes et un couvent de Capucins. Les écoles sont sur un fort bon pied dans l'Appenzell réformé.

*Géologie.* — Le canton d'Appenzell se divise, sous le rapport géologique, en deux parties très-différentes. Les hautes Alpes de l'Appenzell; que l'on appelle l'*Appenzeller-Alpstein*, forment la partie du nord-est de la formation calcaire qui, depuis les bords du lac de *Wallenstadt*, s'étend entre le *Tockenbourg*, au nord, et les pays de *Sargans*, de *Werdenberg*, de *Sax* et du *Rhinthal*, au sud et au sud-est, du côté de l'Appenzell. Les montagnes de l'Appenzell, qui toutes sont calcaires, présentent trois chaînes qui courent de l'est à l'ouest, précédent, et forment une enceinte de murs autour de ce canton, du côté du sud et du sud-ouest; partout elles offrent des parois escarpées et comme déchirées. En général, toutes ces Alpes calcaires portent l'empreinte de la destruction et des bouleversemens. Jusqu'ici on n'a point encore mesuré exactement la hauteur des principales cimes; mais comme il y a en

différens endroits des croupes où la neige ne fond jamais, et que l'on trouve un glacier entre le *Geirispitz*, le *Sentis*, et la *Wagenluke*, la hauteur de ces montagnes doit être de plus de 7,800 pieds au-dessus de la mer.

L'Appenzell possède quelques sources d'eaux minérales dans la formation de grès et de brèche, entre autres près de *Gonten*, sur le *Kronberg* et au *Weisbad* dans l'*Inner-Rhoden*, ainsi qu'à *Waldstadt* dans l'*Ausser-Rhoden*.

AARAU, capitale du canton d'*Argovie*, ville assez grande et très-bien bâtie, située sur l'*Aar* et sur le *Sussbach*, ruisseau poissonneux, et à peu de distance du mont *Jura*. Selon les mesures de M. *Hasler*, son sol est de 1,140 pieds plus élevé que la surface de la mer. Cette ville était la capitale de l'*Argovie* pendant les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles; depuis l'an 1415 elle a fait partie du canton de *Berne*; enfin, elle est devenue chef-lieu de ce canton en 1798. — Auberges : le *Bœuf*, le *Sauvage* et la *Cigogne*. Pop. 3,000 h.

*Curiosités.* — Nouvelle école cantonnale; école pour les jeunes filles : des gens de mérite travaillent dans ces établissemens recommandables; maison des orphelins : fabrique de rubans, de couteaux, d'étoffes de coton, etc. Fonderie de canons. M. *Frédéric Meyer* possède une collection de tableaux peints à l'huile par M. *Reinhard*; c'est une suite de costumes suisses de tous les cantons et de toutes les contrées remarquables : cet ouvrage est d'autant plus excellent et plus caractéristique, que la plupart de ces tableaux ont été faits sur les lieux d'après des personnes vivantes. — Bibliothèque publique : on y voit, depuis l'an 1804, la magnifique et précieuse collection de livres du savant général de *Zurlauben*. Elle contient entre autres 450 volumes manuscrits in-folio, relatifs à l'histoire de Suisse, pour servir de continuation aux chroniques de *Tschudi*, etc. Ce recueil est de la plus haute importance; 5 volumes in-folio de cartes géographiques représentent l'état des diverses parties de la Suisse, depuis le VII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1555; 10 vol. in-folio de mélanges helvétiques; 9 volumes in-folio pour servir à l'histoire de la ville et du canton de *Zug*; 4 vol. in-folio de généalogies helvétiques, et enfin une multitude de notes, de continuations de mémoires écrits de la main de M. *Zurlauben*. — Cabinet de minéralogie chez M. *Meyer* fils. — M. C. *Rahn*, peintre, et plusieurs poètes et autres écrivains estimés, résident dans cette ville, où l'on trouve une imprimerie. On y publie une gazette estimée (1).

*Chemins.* — Le voyageur qui veut aller à pied à *Lenzburg* ou

(1) M. Henri *Zschokke* habite une jolie petite maison, à quelque distance d'Aarau, sur la lisière d'une forêt. Il est beaucoup plus connu en France que dans sa patrie.

(RICHARD.)



à *Wildeck*, peut abréger considérablement son chemin en se faisant montrer un sentier qui traverse une belle forêt de chênes. Pour le chemin qui, depuis *Aarau*, mène dans le canton de Bâle, voy. l'art. *Schafmatt*. — D'*Aarau* à *Olten*, 3 lieues; à *Aarburg*, 4 lieues. Les coches et les diligences de *Berne*, de *Zurich* et de *Bruck*, passent à *Aarau* plusieurs fois par semaine.

*Agriculture*. — Tous les environs d'*Aarau* et l'*Argovie* entière sont renommés pour l'excellence de leurs prairies.

*Minéralogie*. — Sur la hauteur du *Staffeleck*, gît à quelques lieues d'*Aarau*, entre *Küttigen* et *Denspüren*, un banc d'albâtre de 3 pieds d'épaisseur, incliné vers le sud par un angle de 60°. Cet albâtre est d'un blanc de neige pur, à moitié transparent, et n'a que peu de veines. — Il y a une mine de houille à trois lieues d'*Aarau*, près de *Gundiswyl*, sur la frontière du canton de *Lucerne*.

*Mines de fer de Küttigen*, à 1/2 lieue d'*Aarau*. Le minéral globuliforme qu'on y exploite est des plus riches qu'il y ait en Suisse.

*AALBERG*, petite ville du C. de *Berne*, sur le grand chemin de *Bâle* et de *Soleure* à *Morat* et à *Lausanne*, et de *Lucerne* et *Berne* à *Bienne* et *Neuchâtel*. Elle forme une presqu'île que l'*Aar* entoure de trois côtés. Auberge : la *Couronne*.

*Chemins*. — Du temps des Romains comme de nos jours, la grande route militaire d'*Aventicum* passait par *Morat*, *Aarberg*, *Bure*, *soleure*, etc. — A *Berne*, 4 lieues. Pour s'y rendre, on monte jusqu'à *Frienisberg*, 1 lieue. (V. *Frienisberg*.) — A *Erlach* (*Cerlier*), 2 lieues. — A *Neuchâtel*, par *Walperswyl*, *Aneth* et *St-Blaise*, 4 lieues. — A *Bienne*, 2 lieues. Sur cette route on rencontre à 1/4 de lieue en avant de *Nidau*, la colline de *Bellmonde*, d'où l'on jouit d'une fort belle vue sur le lac de *Bienne*.

*AARBURG*, petite ville du canton d'*Argovie*. Auberge : la *Couronne*. — On y remarque la seule forteresse qu'il y ait en Suisse; cette dernière est située sur un rocher calcaire fort élevé, d'où elle domine la ville, et défend le défilé au travers duquel l'*Aar* roule ses flots, ainsi que la grande route qui va à *Olten*, dans le canton de *Soleure* et à *Aarau*. Les montagnes que l'on voit des deux côtés du défilé sont calcaires et font partie de la chaîne du *Jura*. On y trouve des glosso-pêtres.

*Points de vue*. — Le défilé et la citadelle offrent des points de vue pittoresques; la chaîne des hautes Alpes se montre, entre autres, dans une grande étendue au spectateur du haut des rochers sur lesquels la forteresse est assise.

*ARBON* (*Arbor felix* du temps des Romains), petite ville du canton de *Thurgovie*, sur le lac de *Constance*. Sa situation est très-belle, et ses environs sont couverts d'une forêt

d'arbres fruitiers. — Manufactures d'indiennes. — On prétend que l'on aperçoit des restes de murs dans le lac quand les eaux sont très-basses. — La tour du château peut servir à faire connaître l'architecture du temps des rois Mérovingiens. *Conradin*, dernier rejeton de l'illustre maison de *Hohen-Staufen*, résidait dans cette ville en 1266. Il périt à Naples sur un échafaud. pop. 900 h.

*Chemins.* — A *Constance*, 6 - 7 lieues. ( V. à l'art. *Constance*. ) A *Rorschach*, en passant le *Horn* ( près duquel s'écoule la *Goldach* dans le lac de *Constance* ) et *Steinach*, 3 lieues. V. *Rorschach*. )

*ARDEZ* (*Ardea*, *Steinsberg*), grand village de la basse *Engadine*, situé sur une rampe douce, à  $1\frac{1}{4}$  de lieue au-dessous du grand chemin. On y voit aussi les ruines du château de *Steinsberg*, d'où l'on découvre une fort belle vue. Les environs sont très-fertiles, et on y recueille un miel fort estimé. Pop. 500 h.

*Particularités.* — A  $1\frac{1}{4}$  de lieue d'Ardez, près d'une maison qu'on appelle *Chanova*, débouche la vallée de *Tasna*, d'où sort la rivière de même nom, qui va se jeter dans l'*Inn*. Cette rivière divise la basse Engadine en deux districts, dont l'un, situé au-dessus, se nomme *Sur-mont-Fallum*, et l'autre qui s'étend au-dessous du *Tasna*, *Sot-mont-Fallum*. La vallée de *Tasna* a 3 lieues de longueur; deux vallons latéraux, ceux de *las Uresas* et d'*Urschai*, viennent y aboutir. A l'ouest du vallon d'*Urschai*, s'élève la montagne de *Futschöl*; le glacier de *Chialous* descend aussi du même côté jusqu'à une grande profondeur. Au nord on voit de hautes montagnes et un vaste glacier dont les ramifications s'étendent dans les vallées d'*Urschai*, de *Fenga*, de *Laver* et de *Campatsch*. — Ardez possède, sur le grand *Fermunt*, des pâturages de 4 lieues, tant en longueur qu'en largeur. ( V. *Fermunt*. )

*Chemins.* — D'Ardez à *Süss*, vers la haute Engadine, 2 lieues. ( V. les détails à l'art. *Süss*. ) — D'Ardez pour aller dans la basse Engadine on passe le *Punterap* ( pont du *Tasna* ), on va à *Chantsasse*, et l'on franchit le ruisseau de *Chansche*; ensuite on arrive à *Klein-Fettan*, et après avoir traversé le ravin de *Valpuzza* à *Fettan* 1 lieu ( V. *Fettan*. ) D'Ardez sur les grands pâturages du *Fermunt*, par le *Val-Tasna*, jusqu'au chalet d'*Urschai*, 3 lieues; sur le *Futschöl* 1 lieue; puis, après avoir traversé le glacier du *Fermunt*, on entre dans le *Val-da-Laigs*, 1 lieue. Lorsque le glacier n'est pas praticable, on va depuis le *Futschöl* au pâturage du *Fermunt*; en passant par la vallée de *Cultura*, en Tyrol, 2-3 lieues ( V. l'art. *Fermunt*. )

*Minéralogie.* — Les montagnes de la vallée de *Tasna* renferment de la mine de plomb tenant de l'argent.

*ARGOVIE* ( canton d' ), l'un des plus grands et des plus fer-

tiles de la Suisse. Il comprend l'ancienne *Argovie*, le comté de *Bade*, les ci-devant *baillages libres*, et le *Frickthal*. Son étendue est de 33 milles d'Allemagne en carré. Quoique situé dans ce qu'on nomme les plaines de la Suisse, il est partout coupé de collines et de monticules. La culture des champs, des prairies et des arbres fruitiers, jointe aux soins des bestiaux qu'on y engraisse, sont les occupations des habitans.

Les habitans, au nombre d'environ 143,600, se trouvent répartis dans 276 communes, parmi lesquelles on distingue 12 petites villes. La totalité des bâtimens s'élève à 25,419, dont la valeur est assurée sur le pied de 29,170,600 francs de Suisse. On compte dans ce canton 75,000 réformés, 67,000 catholiques et 1,600 Israélites (ces derniers habitent les villages d'*Endigen* et de *Lengnau*). Les Argoviens sont de race allemande, bons, simples et laborieux; ils sont très-attachés aux anciens usages, et enclins à la superstition. On trouve beaucoup de sourds-muets et de crétins dans ce pays. La douceur du climat et la fertilité du sol favorisent l'agriculture, qui est plus florissante que l'éducation des bestiaux. Il croît plus de blé qu'il ne s'en consomme dans le pays; le vin est bon, surtout aux environs de *Bade* et de *Schintznach*; la culture et l'irrigation des prairies peuvent servir de modèle; de toutes parts on voit une quantité d'arbres fruitiers, et les hauteurs sont couronnées de belles forêts. Les bains sulfureux de *Bade* et de *Schintznach* sont au nombre des plus célèbres de la Suisse, et, comme ils sont très-fréquentés, ils font entrer beaucoup d'argent dans le pays. L'exploitation des mines de fer, la pêche et la navigation de l'Aar et du Rhin, offrent des ressources à un certain nombre de gens; mais les fabriques, surtout celles de coton et de soieries, qui occupent une multitude de bras à *Aarau*, à *Zofingue*, à *Lentzbouurg* et dans les vallées voisines, sont d'une bien plus grande importance. Le commerce intérieur est facilité par de bonnes routes et par plusieurs foires: celle qui se tient à *Zurzach* est la plus considérable de toute la Suisse.

Le canton d'Argovie ne jouit de l'indépendance que depuis la révolution de 1798. *Aarau* en est la capitale; il se divise en onze districts et quarante-huit cercles. Il n'y existe aucun privilège. Le grand-conseil, qui exerce le pouvoir souverain, et dont la moitié des membres doivent être catholiques, est composé en plus grande partie de représentans élus par le peuple; un tiers des conseillers seulement est nommé par l'assemblée elle-même; qui élit aussi dans son sein un président nommé bourguemestre, ainsi que le petit conseil, en qui résident les pouvoirs administratif et exécutif, et le tribunal d'appel. Ces derniers corps sont composés chacun de treize membres. Chaque district est administré par un préfet à la nomination du

gouvernement, et chaque cercle a son juge de paix. Les revenus de l'Etat, qui s'élèvent à un demi-million de francs de Suisse, sont à-peu-près absorbés par les dépenses.

Le clergé réformé, sous la direction d'un conseil ecclésiastique, se divise en deux décanats et quarante-huit cures. Le clergé catholique dépendait ci-devant des évêques de Constance et de Bâle; le canton d'Argovie compte trois chapitres de chanoines, deux riches abbayes (Muri et Wettingen) et plusieurs autres couvens. L'école cantonale d'Aarau est un excellent établissement pour l'instruction publique; il en existe une autre à Olsberg à l'usage des jeunes filles, et l'on tient les écoles des campagnes sur un très-bon pied. La société pour l'avancement de l'agriculture nationale fait beaucoup de bien. Les ecclésiastiques, les médecins et les amateurs de la musique ont aussi formé diverses sociétés.

*Etat géologique.* — La partie septentrionale de ce canton est située entre les montagnes calcaires du Jura (V. *Jura*); tout le reste du pays est dans la formation de grès. Ses plus hautes montagnes peuvent avoir 1,500 à 1,800 pieds d'élévation au-dessus des plaines de l'Aar; à peu près 3,000 pieds au-dessus de la mer. Dans quelques endroits on y exploite des mines de fer globuliforme.

ARNEN (*Aernen*), grand village du *Haut-Valais*, sur la rive gauche du *Rhône*, non loin de *Lax*, et sur la grande route. Dans la proximité on trouve près *Mühlbach*, dans l'endroit nommé *in der Lamen*, une carrière d'où l'on tire la belle pierre ollaire dont est revêtu l'autel de l'église des Jésuites de *Brieg*, et que l'on taille pour en faire des plaques de poêles. Entre *Arnen* et *Graniols* on voit s'ouvrir la vallée de *Binnen*, ou *Binden*, dans laquelle se préparent les meilleurs fromages du *Valais*. Cette haute vallée n'est point fréquentée. Le chemin qui y conduit se dirige depuis *Arnen*, de l'O. à l'E., vers l'arête des hautes Alpes. L'ouverture de la vallée de *Binnen* du côté du *Rhône* est si étroite, qu'elle laisse à peine un passage suffisant au torrent qui la parcourt au sortir des glaciers. Un sentier de cette vallée mène à *Pommat* et à *Domo d'Ossola*.

ART, grand et beau village du C. de *Schwytz*, au bord du lac de *Zug*, entre le *Rigi* et le *Ruffiberg*. — Auberges : l'*Aigle*, (1) l'*Epée* et le *Lion*.

*Particularités.* — Le mont *Ruffi*, *Rossberg* (les habitans d'Art l'appellent aussi *Sonnenberg*, montagne éclairée par le soleil), a 3,516 pieds d'élévation au-dessus du lac de *Zug*; celle du *Rigi* est de 4,356 pieds. (Les habitans d'Art donnent à ce dernier le nom de *Schattenberg*, montagne exposée à

(1) On est très-bien à cette auberge; on y sert surtout d'excellent poisson.

l'ombre.) C'est ordinairement d'Art que l'on part pour monter sur le *Rigi*. — Il y a quelques années qu'une épouvantable chute de montagne eut lieu à peu de distance de ce village, 1/2 lieue où il convient de se rendre pour juger des ravages causés par cette terrible catastrophe. — Un grand bassin de fontaine, formé d'une seule pièce de granit : l'on prétend qu'on voyait autrefois les énormes débris dont on l'a tiré dans les districts du *Mühlflue*. Dès l'an 1684, il est fait mention de ce bassin, qui se fendit dans l'incendie de 1719; on en répara les fentes avec du mastic. — L'église de *St.-Georges*, bâtie en 1694, se distingue par la noblesse de son architecture. — La bibliothèque des Capucins, dont le couvent a été fondé en 1656 : on y trouve quelques ouvrages rares concernant l'histoire de la Suisse.

*Chemins*. — A *Zug*, en suivant la rive du lac, par un sentier très-agréable, 3 lieues. (V. *Zug*.) A *Immensee*, si l'on ne veut pas y aller par eau, on suit aussi les bords du lac, au pied du mont *Rigi*, 1 lieue 1/2. Au bourg de *Schwytz*, 3 lieues. Le chemin passe au milieu des ruines de la vallée de *Goldau*, ensevelie sous les décombres de la montagne, jusqu'à *Lowerz*, 2 lieues. On peut traverser en bateau le charmant bassin du lac de même nom. (V. *lac de Lowerz*.) D'Art par le *Steinerberg* à *Sattel*, et de là part *Schorn* et *Morgarten* à *Egeri*, 5 lieues. Un chemin plus court, qui passe sur le *Ruffiberg*, mène en 3 heures à *Egeri*; mais il est pénible à cause des montées. — Le chemin qui conduit d'Art sur le *Rigi* est assez bon, même pour les voyageurs à cheval; on arrive en 3 ou 4 heures aux auberges près du couvent de *Ste.-Marie-des-Neiges*, et en 4 ou 5 heures sur le sommet de la montagne. (V. *Rigi*.)

*Plantes*. — On cueille aux environs d'Art l'*Asperula taurina* et le superbe *Lilium bulbiferum*.

*Géologie*. — Ce qui rend la vallée d'Art si intéressante pour le naturaliste-géologue, c'est sa situation au milieu des plus hautes montagnes de brèche (*Nagelflue*) qu'il y ait, non seulement en Suisse, mais aussi dans toutes les autres parties du monde qui ont été examinées jusqu'à ce jour. Le *Rigi*, le mont *Ruffi* et le *Steinerberg* sont entièrement composés de ce genre de pierre, depuis le pied jusqu'au sommet.

*Chutes de Montagnes*. — Ceux qui veulent prendre connaissance des résultats terribles de la dernière chute de montagnes dans la vallée de *Goldau*, ne sauraient être plus avantageusement placés pour cela, qu'à Art, qui n'est qu'à 20 minutes de la limite occidentale de ces bouleversements. La dernière, et la plus terrible de toutes ces catastrophes, c'est celle qui eut lieu en 1806, le 2 septembre, à 5 heures du soir. Il était tombé pendant l'hiver une énorme quantité de neige, et les mois de juillet et d'août avaient été extraordinairement pluvieux; le 1 et le 2 de septembre, il avait plu sans inter-

ruption et en abondance. Déjà dans la matinée les personnes qui demeuraient dans le voisinage du *Gnypenspitze* entendirent du bruit et un craquement dans la montagne; enfin, à 5 heures du soir, des couches de brèche, qui s'étendaient entre le *Spitzbuel* et le *Steinbergerflue*, se détachèrent de la montagne, et se précipitèrent avec le fracas du tonnerre dans la vallée de *Goldau* et de *Busingen*, d'où leurs débris remontèrent le long de la base du *Rigi*. La largeur de ces couches était de 1,000 pieds, leur hauteur de 100 pieds, et leur longueur de près d'une lieue. En 5 minutes ces contrées furent changées en un désert affreux; les deux vallons couverts, sur un espace d'une lieue en carré, d'un chaos de collines de 100 à 200 pieds de hauteur, les villages de *Goldau*, de *Busingen*, d'Ober-Röthen, d'Unter-Röthen, et le *Lowerz*, ensevelis sous les décombres, la partie occidentale du lac comblée, et les habitans de ces vallées, si intéressans par la beauté de leur taille, écrasés sous les ruines de la montagne, ou plongés dans la plus affreuse misère. Ces derniers sont au nombre de 350. Il périt 433 individus, tous habitans de la vallée, indépendamment de 16 personnes du pays de Schwytz, et de 8 voyageurs du C. de Berne et d'Argovie. Soixante et quatorze personnes trouvèrent leur salut dans une prompte fuite; le lendemain, quatorze personnes furent retirées vivantes des fanges et des débris des maisons renversées. Indépendamment de 323 pièces de bétail qui périrent dans cette malheureuse journée, le dommage causé par ce désastre fut estimé à 2,000,000 de florins (sur le pied de 12 florins 1/2 au louis d'or), tant pour les prairies et les forêts, que pour les maisons et les églises (1).

Toutes les couches des rochers tombèrent en quatre directions principales, de sorte que leur ruines forment quatre grandes lignes de décombres. Une multitude de grosses pierres furent poussées jusque sur le plateau du *Fallenboden*; de magnifiques hêtres, de 20 pouces de diamètre, furent renversés et mis en pièces; plus haut encore, des branches d'arbres furent jetées à 12 pieds au-dessus du sol. Dans toute cette ligne de débris on voit d'énormes blocs de brèche s'élever du milieu des décombres; il y en a dont la longueur est de 67 pas sur 47 pas de largeur et sur 18 pieds de hauteur. Des forêts entières furent renversées sur le *Rufli*, et ensevelies dans les ruines de la montagne.

Pour se faire une juste idée de tout ce que ce vallon désolé offre d'épouvantable, il faut aller d'*Art*, par Röthen, à *Steinen*, ou sur le *Steinerberg*, en suivant le nouveau sentier; on

(1) Le peu d'espace que le docteur Ebel a pu consacrer à la description de cette scène épouvantable est insuffisant pour en donner une idée. On fera bien de consulter le souvenir des témoins de cette grande catastrophe.

(RICHARD.)

y voit entre autres les trois étangs qui se sont formés après la chute. En partant d'*Art*, on met 3 heures de marche pour gagner les hauteurs du *Gnypenspitz*, où l'éboulement des rochers commença; le chemin qui y conduit se dirige vers le *Spitzbüel*; on passe sur les *Schwend-Ecken*; on suit une arête tranchante qui longe le *Gnypenstock*; l'on gravit une rampe escarpée et couverte de gazon, et, après avoir franchi une seconde arête, on arrive vers la croix du *Gnypenspitz*.

ÄRWANGUE (*Aarwengen*), grand village au bord de l'*Aar*, dans le canton de *Berne*.

ASSA (Val d'), dans la basse *Engadine*, au C. des *Grisons*, remarquable par une source qui ne coule qu'à de certaines époques. (V. *Rémüs*.)

ASSINA (Val-), vallée située dans le triangle que forment les montagnes entre les deux bras du lac de Côme, dont l'un s'étend vers la ville de même nom, et l'autre du côté de *Lecco*. Elles est arrosée par le *Lambro*. (V. *Lecco*.)

ATTISHOLTZ, bains très-fréquentés, situés au canton de *Soleure*, à une lieue de la capitale, du côté de l'Orient. On fait chauffer les eaux qui contiennent du fer, mais dont on n'a pas encore fait l'analyse avec soin. Les hôtes sont bien servis, et les bains entretenus proprement; d'ailleurs la proximité de l'*Aar* et des grandes routes de *Bâle* et d'*Olten*, de belles forêts de sapins et de jolies fermes, offrent aux amateurs des promenades variées et agréables.

AUBIN (St.-), village paroissial au canton de *Neuchâtel*; on y compte 68 maisons en 440 habitants, y compris ceux du hameau nommé *Vers-cher-le-Bart*. Auberge : la *Couronne*.

La situation de ce lieu, sur la grande route, à moitié chemin de *Neuchâtel* à *Yverdon*, au bord du lac, et dans une contrée couverte de vignes et de beaux noyers, est fort agréable.

AUBONNE, petite ville du C. de *Vaud*, située entre *Morges* et *Rolle*, sur une hauteur, à  $\frac{3}{4}$  de lieue de la grande route, du côté de la montagne. La vue dont y jouit sur une bonne partie du *Pays-de-Vaud*, sur le lac de *Genève* dans toute sa grandeur, et sur les Alpes qui l'environnent, a beaucoup de célébrité. Le voyageur *Tavernier* acheta la baronie d'*Aubonne* en 1669; il y fit bâtir un château, n'ayant guère vu de situation aussi délicieuse que celle-là, à laquelle il ne trouvait de comparable que celle des environs d'*Erivan* en *Perse*. On n'y découvre cependant que la sommité la plus élevée du *Mont-Blanc*. C'est de la promenade du château qu'avait bâti *Tavernier*, et qu'habitaient les baillis, et principalement sur la hauteur du *Signal de Bougi*, que l'on découvre les plus magnifiques vues. Auberge de la *Couronne*. Pop. 1,600 h.

*Chemins*. — On peut aller d'*Aubonne* à *Rolle* en droiture et sans rejoindre la grande route. — D'*Aubonne* par *Gimel* à

la vallée du lac de Joux. — Par *Cossonex*, *Lassara* et *Orbe* à *Yverdun*. (V. tous ces articles.)

**AUGST**, village situé à deux lieues de Bâle, et bâti sur le sol de l'ancienne *Raurica*, capitale du pays des *Rauraques*; on y a découvert et on y découvre encore des restes d'antiquités romaines. Il y a de jolis jardins. Collection d'antiques de M. Brenner de Bâle.

**AVENCHE** (*Wiflisburg*, en allemand), ville du C. de *Vaud*, sur le grand chemin, entre *Lausanne* et *Berne*. Auberges : le *Paon*, et la *Maison-de-Ville*.

*Antiquités romaines.* — Avenche est une des plus anciennes villes de l'Helvétie, selon les recherches de M. *Wild*, bibliothécaire de *Berne*; elle a été fondée 589 ans avant la naissance de N.-S. Pop. 1,900 h.

Il existe encore aujourd'hui des restes des murs d'Aventicum; leur épaisseur est de 14 pieds; en divers endroits ils ont jusqu'à 15 pieds de hauteur, et l'on voit clairement qu'ils avaient une lieue  $\frac{1}{4}$  de circonférence. Ils s'étendaient au sud et à l'est au-delà de leurs limites actuelles, par la plaine des Conches dessus et dessous, et par le pré de la Maladeyre jusqu'à Donatiré. Avenche n'occupe pas la dixième partie de son ancienne enceinte; les débris du vieux Aventicum ont fourni les matériaux des maisons, des murs et du château. En y entrant du côté de Morat, on voit à gauche une tour dont le mur est flanqué à l'est; c'est là le seul bâtiment de l'ancienne ville qui soit resté sur pied. La plus grande partie du terrain qu'elle occupait est couvert de champs, de jardins et de vergers. Les antiquités que la ville a conservées sont : 1° une colonne d'ordre corinthien de 37 pieds de hauteur; on la voit dans un jardin, sur la gauche, et tout près de la ville, du côté de Morat; les habitants lui donnent le nom de Cigognies, parce que les cigognes y faisaient autrefois leur nid. Une grande corniche se trouve à peu de distance de là sur le vieux chemin. En 1536 on trouva dans la proximité de ce monument le fragment d'une inscription où il était question de Vespasien, de sorte qu'il est probable que la colonne faisait partie d'un portique érigé en l'honneur de ce prince; 2° des corniches de colonnes à la porte de Morat, au bassin de la fontaine du château, et dans les angles de l'église; 3° un autel avec une inscription presque effacée; il se trouve dans la cour du château, et a été découvert en 1751, dans le sol qu'occupent les écuries; 4° une inscription relative à des médecins d'Avenche, dans les murs de l'église; 5° des restes de l'amphithéâtre dans le verger du château et dans les voûtes et murailles de la tuilerie : la tour du magasin à blé est renfermée dans l'enceinte de cet amphithéâtre; la voûte en est antique : on en a détruit une grande partie pour l'établissement de la nouvelle route; 6° des restes d'un aqueduc, hors de la ville,



du côté de l'ouest ; leur élévation au-dessus de la terre est très-peu considérable : cet aqueduc passait en plusieurs endroits à travers les rochers ; 7<sup>o</sup> des bains , au Conches dessous , à côté du chemin : ils furent découverts en 1786, et presque entièrement détruits par les ouvriers ; 8<sup>o</sup> un bas-relief à l'entrée d'Avenche , du côté de Morat ; ce morceau , très-endommagé , est enchâssé sur le bord supérieur des murs de la porte de la ville ; 9<sup>o</sup> une tête d'Apollon placée sur une fontaine.

Depuis la hauteur qu'on trouve près d'Avenche , on jouit d'une jolie vue sur le lac de Morat et sur la vallée que parcourt la Broie (1).

*Chemins.* — A Morat, 2 lieues. — A Payerne, 2 lieues. — A Yverdon, 7 lieues. — A Cudrefin, et de là , en traversant le lac , à Neuchâtel, 3-4 lieues. — A Fribourg, 4 lieues.

AUVERNIER (en allemand, *Avernach*), joli bourg , de 128 maisons , avec 700 habitans , au canton de Neuchâtel. Il est fort agréablement situé sur un golfe du lac et sur le chemin d'Yverdon. Les vins blancs des environs passent pour les meilleurs de tout le pays.

AVERSA (vallée d', en allemand, *Afner-Thal*), vallon très-élevé et fort âpre du canton des Grisons , situé sur le revers septentrional du mont *Septimer*. Les habitans parlent indistinctement l'allemand et la langue romanique ; faute de bois , ils brûlent du fumier. (V. vallée de Ferrera et Bivio.) De Bivio , par les vallées d'Avers et de Ferrera , à Andeer , dans celle de Schaams , 11-12 lieues.

AYAS (Val d', ou *Val-Challant*), en Piémont , sur le revers méridional du *Mont-Rose*, qui le sépare du *Valais*. Cette vallée , remarquable par l'or natif qu'on y trouve , est arrosée par l'*Avanzon* , et débouche dans le *Val-d'Aoste*. (Voy. *Aoste* et *Rosa*.)

## B.

BAAR, grande commune du canton de Zug , dans la plaine fertile qu'on nomme *Baarer-Boden*, sur le grand chemin entre Zurich et Zug.

*Particularités.* — Les voyageurs peuvent voir des chalets dans les pâturages publics (*Almenden*) de Baar. Non loin de ce village , la *Loretz* sort d'un ravin étroit qui mérite l'attention du géologue.

*Chemins.* — De Baar à Zug, 1 lieue. — Sur le Mont-Albis ,

(1) M. le docteur Senheli'a formé à Avenche un établissement où l'on traite les maladies mentales. — La fameuse inscription en l'honneur de Julia Alpulina a été achetée par un Anglais. (RICHARD.)

1 lieue 1/2. A *Horgen*, sur le lac de Zurich, par le pont de la Sihl, qu'on trouve à 1 lieue de Baar, 4 lieues.

BADE (*Baden*), petite ville du canton d'*Argovie*, située dans un défilé au bord de la *Limmat*. Auberges : les *Balances*, très-bon hôtel avec écuries, maison de campagne; le *Lion*; l'*Ange* et le *Brochet*; aux Bains, à dix minutes de la ville. Pop. 1,500 h.

*Antiquités romaines.* — Les Romains avaient dans ce lieu un château fort qu'ils nommaient *Castellum Thermanum*, et ils y entretenaient toujours une légion. Ils appelaient *Aquenses* les habitants de l'endroit. On y a déterré un grand nombre de médailles et d'ustensiles romains, et surtout une quantité de dés à jouer. La figure que l'on voit dans les bains publics sur une colonne, et que, depuis le temps des Francs, on a gratifiée du nom de *Sainte-Vérène*, et du titre de patronne des bains, n'est autre chose qu'une Isis. On a aussi trouvé à *Würenlos*, à 1 lieue de *Bade*, quantité de médailles romaines, d'ustensiles, etc.

*Histoire.* — Ce fut à *Bade* que se rassembla le congrès des puissances européennes qui mit fin à la longue guerre de succession; il dura depuis le 26 mai jusqu'au 7 septembre 1714, que la paix fut signée à l'hôtel-de-ville, et proclamée par le prince *Eugène* et par le maréchal duc de *Villars*.

*Bains chauds de Bade.* — Ce sont les plus anciens qu'il y ait en Suisse; du temps des Romains, ils étaient connus sous le nom de *Thermae helveticae*, ou *Aquae Verbigenae*. Jamais ces bains n'ont été plus florissans qu'au XV<sup>e</sup> siècle, surtout pendant le concile de Constance (1). Ces bains sont à 600 pas de la ville, sur les deux bords de la *Limmat*: on nomme ceux de la rive droite les *petits bains*, et ceux de la gauche les *grands*; on en compte en tout 200, indépendamment de plusieurs sources chaudes qui sortent de terre dans le lit même de la rivière, et se confondent avec ses eaux. Chaque auberge a ses bains, lesquels pour la plupart sont assez grands pour fournir de l'eau à 4, 6, et même à 10 personnes; il y en a plusieurs qui sont très-bien éclairés et fort jolis; d'autres sont disposés de sorte que le malade peut entrer dans l'eau sans sortir de sa chambre, et sans être exposé à l'influence de l'air extérieur. Les plus chauds sont publics; et connus sous le nom de bains de *Sainte-Vérène*. Quatre-vingts à cent personnes peuvent s'y baigner à la fois. Ils sont très-fréquentés, parce qu'ils passent pour avoir la vertu de détruire les causes de la stérilité. L'eau thermale est limpide; la saveur en est un peu saline, et l'odeur légèrement sulfureuse; il se forme sur sa surface une pellicule teinte des couleurs de l'iris.

Les Suisses fréquentent beaucoup ces bains pendant tout

(1) Le Pogge a écrit une fort jolie lettre sur *Bade* et ses bains.

(RICHARD.)

l'été, depuis le mois de juin jusqu'à la fin de septembre. C'est au *Hinterhof* que l'on trouve les meilleurs bains et les appartemens les plus commodes. Ceux qui donnent au N.-O. jouissent de la vue de la bruyante *Limmat*, ainsi que des collines couvertes de vignes et de bois qui couvrent le *Hartenstein* sur la rive opposée, et du *Siggenthal*, que parcourt la *Limat*, et où plusieurs montagnes boisées offrent des parties romantiques (1).

*Promenades et points de vue.* — Des deux côtés de la *Limmat*, il y a des promenades dont quelques-unes sont très-agréables. On a des vues étendues, 1<sup>o</sup> près des ruines du vieux château; 2<sup>o</sup> sur le *Kreuzberg*, à 1/2 lieue de la ville; en redescendant de cette colline, on peut passer par un lieu que l'on appelle *Teufelskeller*; 3<sup>o</sup> sur le *Heitersberg*, près du chalet de *Monseigneur*, situé à 1 lieue 1/2 de *Bade*: pour s'y rendre, on passe par le couvent de *Wettingen*, et l'on continue jusqu'au premier village, où il faut se pourvoir d'un guide: au retour du chalet, on peut suivre presque jusqu'à la ville un sentier agréable pratiqué le long de la croupe de la montagne; 4<sup>o</sup> près de la maison de campagne de l'abbé de *Wettingen*; elle est connue sous le nom de *Wettinger-Trotte*, et située sur un coteau couvert de vignes, près de *Wülrenlos*, à 1 lieue de *Bade*; 5<sup>o</sup> près du Signal (*Hochwache*) du *Lägerberg*, 2 lieues: on suit pendant 1/2 heure le grand chemin de *Zurich*; ensuite on le quitte pour se diriger sur la gauche, du côté de *Boppelsen*, et l'on monte pendant une bonne demi-heure par une pente fort roide: du Signal à *Rögensperg*, 1/2 lieue; puis, en passant par le *Wenthal*, on revient à *Bade* en 2 heures (Voy. les articles *Lägerberg* et *Zurich*): le long de l'arête du *Lägerberg* passe un sentier qui va depuis le Signal jusqu'à *Bade*; mais il est véritablement dangereux, cette arête étant si étroite, que dans plusieurs endroits on est obligé de se mettre à califourchon sur le rocher, pour pouvoir avancer; 6<sup>o</sup> sur la montagne du *Schäffli*, ou de *Saint-Martin*, tout près du grand chemin qui mène à *Windisch*, 1 lieue: du sommet de cette montagne on découvre la fertile vallée du *Siggenthal*; 7<sup>o</sup> des bains par le *Hartenstein* à *Lengnau*, village où habitent des Juifs, et de là à *Tägerfelden*, dans le vallon de *Surb*. Là, sur une colline couverte de broussailles, on voit les masures du château de *Conrad de Tögerfelden*, l'un des assassins de l'empereur Albert, en 1308. (V. *Königsfelden*.) La vindicative et sanguinaire Agnès, fille de ce monarque, détruisit ce château.

*Excursions*: A *Windisch*, 1 lieue. Aux bains de *Schünznach*,

(1) L'hôtel du *Stadthof* a 40 bains, une magnifique salle à manger. Le soir il y a spectacle au *Schützenhaus*. Le samedi on danse à *Stadthof*. (RICHARD.)

2 lieues  $1\frac{1}{2}$ . A *Koblenz* et à *Zurzach*, où l'*Aar* se jette dans le *Rhin*, 4 lieues. A *Mellingen*, 1 lieue  $1\frac{1}{2}$ . A *Zurich*, en passant par *Würenlos* et *Höngg*, chemin qui offre quantité de magnifiques vues, 4 lieues. (V. tous ces articles.)—Non loin de *Bade* sont situés les villages d'*Endingen* et de *Lengnau*, dans lesquels vivent environ 600 Juifs.

*Minéralogie.* — On trouve aux environs de *Bade* un grand nombre de très-belles dendrites dont on se sert pour faire de jolies tabatières. Il y a près de *Würenlos*, à 1 l. de *Bade*, une carrière d'excellent grès.

Les chemins ont déjà été indiqués plus haut ; cependant nous devons encore observer qu'on a le choix entre deux routes pour aller à *Zurich* : l'une passe à côté du couvent de *Wettingen*, où l'on traverse pour la seconde fois la *Limmat*, et puis au travers de la plaine ; l'autre, qui suit les collines de l'autre rive, passe par *Würenlos* et par *Höngg*. On y découvre un grand nombre de belles vues.

*BADUS*, haute montagne du canton des *Grisons* ; les habitans du pays d'*Ursern* lui donnent le nom de *Sixmadun*. Elle termine la vallée de *Tavetsch*, entre le *Crispalt* et le *Lukmanier*. A une lieue au-dessous du sommet, on trouve dans un encaissement écarté deux petits lacs, ceux de *Toma* et de *Palidulca* ; on les regarde comme la source du *Rhin antérieur*. (Voy. *Disentis*.)

*BAGNES* (vallée de), dans le *Bas-Valais* ; elle a 10 lieues de longueur, et s'étend dans la direction de l'ouest au sud-est. Cette vallée, que parcourt le torrent de la *Dranse*, est très-fertile, peuplée et riche en points de vue pittoresques, formés par les hautes montagnes qui l'entourent. Les énormes glaciers de *Tzermontane* terminent cette vallée du côté de l'est et du sud. Comme il n'y passe pas de chemin, elle est peu fréquentée, et presque inconnue. Ce vallon reculé débouche dans la vallée d'*Entremont* à *Saint-Branchier*. Le sentier qui y conduit traverse, au sortir de ce village, une gorge qui n'a guère plus de 24 pas de largeur, et qui se prolonge pendant plusieurs lieues ; la *Dranse* l'occupe presque en entier. Le village de *Bagnes*, qui donne son nom à la vallée, fut détruit en 1545, par une inondation dans laquelle 140 personnes perdirent la vie. — Le chemin qui mène aux grands glaciers passe par *Luttier* sur la *Dranse*, que l'on traverse sur le pont de *Malvoisin* ; puis dans une contrée couverte de prairies ; de là au travers d'un désert aride, nommé *Plan-du-Rain*, dans la proximité duquel on observe les deux belles cascades de la montagne de *Pleureuse* ; enfin, après avoir laissé en arrière le pont *Lencet*, on arrive aux cabanes éparses sur la montagne de *Tzermontane* ou de *Chaurion* (8 lieues de marche). On passe la nuit dans ces chalets, d'où l'on aperçoit un glacier magnifique dont l'écoulement forme un petit lac. Le

lendemain matin on arrive, au bout de 2 heures, au glacier de *Bagnes* ou de *Tzermontane*, qui a 8 à 10 lieues de longueur, et dans lequel la *Dranse* prend sa source. Ce glacier se dirige au sud vers le *Combin*, montagne dont la hauteur est de 13,252 pieds au-dessus de la mer. A côté du *Combin*, mais un peu plus à l'ouest, on aperçoit le *Mont-Velan*, qui forme la plus haute sommité du *grand Saint-Bernard*. Sa hauteur absolue est de 10,327 pieds. Il existe un passage au moyen duquel cette vallée communique avec celle de *Valpeline* en Piémont; mais il n'est guère praticable que pendant une quinzaine de jours par an. Le 17 juin 1818 cette vallée fut ravagée par une terrible inondation.

A six lieues de Martigny, elle se trouve très-resserrée entre deux hautes montagnes, au pied desquelles la *Dranse* s'échappe par une gorge fort étroite. Depuis cinq ans les débris qui y tombaient sans cesse du glacier de Gétroz avaient établi sur le torrent une espèce de pont, qui s'élevait de plus en plus au-dessus du fond de la vallée. Pendant le printemps de cette année l'arche naturelle qui laissait un passage à la *Dranse* s'est trouvée entièrement obstruée, et l'eau retenue dans la partie supérieure de la vallée a fini par y former un lac de 10 à 12 mille pieds de longueur, et de 100 jusqu'à 700 pieds de largeur. La profondeur moyenne était de 200 pieds, et l'on estime que la masse totale de l'eau de ce lac devait s'élever à 800 millions de pieds cubes. Une galerie pratiquée dans la barrière de glace pour faciliter l'écoulement des eaux avait déjà non-seulement prévenu leur élévation ultérieure, mais encore abaissé de 45 pieds le niveau du lac, et diminué sa masse d'environ 230 millions de pieds cubes; sans cette diminution des forces destructrices, les ravages de l'inondation auraient été incomparablement plus terribles. Le 17 juin, après plusieurs semaines de travaux, les eaux brisèrent enfin la partie inférieure de la barrière qui les arrêtait, et se précipitèrent au bas de la vallée avec une telle fureur, que dans l'intervalle d'une heure elles franchirent l'espace de 6 lieues qui les séparait de Martigny. Cinquante-deux maisons du village de Champsee furent détruites, une forêt fut déracinée, et les campagnes voisines, jusqu'alors si bien cultivées, devinrent semblables aux glaciers d'un torrent. Bagnes et Saint-Branchier perdirent aussi quelques maisons; mais les ravages furent bien plus considérables à Martigny, où quantité de bâtimens furent renversés et les campagnes cruellement dévastées. D'après l'estimation officielle, communiquée par le gouvernement du Valais à ceux des autres cantons, la totalité des dommages s'élève à 1,109,760 fr. de Suisse, dont 306,372 tombent sur la commune de Bagnes, à laquelle appartient le village de Champsee, et 631,963 sur celle de Martigny. Il paraît que le nombre des victimes qui ont péri dans cette inondation est moins consi-

dérable qu'on aurait pu le craindre, si l'on n'y avait été préparé (1).

BAILLIAGES LIBRES (les), en allemand *Frey-Aemter*; tel était le nom d'un district situé le long de la *Reuss*, entre les cantons de *Zurich*, de *Zug*, de *Lucerne* et d'*Argovie*. Autrefois il faisait partie du C d'*Argovie*. C'est un pays fertile et rempli de collines cultivées. Les habitans s'occupent exclusivement de l'agriculture. Cependant ils fabriquent aussi des nattes et des chapeaux de paille.

BALE (le canton de), 11<sup>e</sup> en rang dans la Confédération suisse. Situé au N. O. de la Suisse, il est borné au N. sur la rive droite du Rhin par le grand duché de Bade, et sur la rive gauche de ce fleuve par la France; à l'O. par les cantons de Berne et de Soleure, au S. par celui de Soleure, et à l'E. par le canton d'*Argovie* et par le grand-duché de Bade. Son territoire arrondi dans sa partie méridionale est fort irrégulier vers le Nord; sa plus grande longueur est de 8 à 10 lieues, sur 6 à 8 de largeur. Il peut avoir 12 milles géographiques carrés. C'est un pays composé de montagnes de moyenne hauteur, de vallées et de quelques plaines, qui s'étendent autour de la capitale. Le Jura, riche en pétrification, en plantes curieuses et en excellens pâturages, le traverse dans la direction du S. E. au N. O., et s'abaisse au N. en s'approchant du Rhin; il en descend plusieurs ruisseaux, dont l'*Ergeltz* seule mérite d'être nommée. C'est à Bâle que le Rhin, qui jusqu'alors avait coulé de l'E. à l'O., change de direction après avoir reçu les eaux de la Birse, et prend son cours vers le Nord.

Les habitans, dont le nombre s'élève à 47,000, professent la religion réformée, à l'exception de 4,000 catholiques; c'est un peuple de race allemande, plein d'industrie et d'activité. Dans les contrées montueuses, l'on s'occupe essentiellement de l'éducation des bestiaux, et l'on fabrique de bons fromages. Sur les bords du Rhin et de la Birse, la culture des vignes, des champs et des arbres fruitiers prédomine. Cependant il y a aussi dans les campagnes beaucoup de gens qui travaillent pour les manufactures, et surtout pour celles de la ville, ce qui a répandu une grande aisance dans le pays. Les plus considérables de ces fabriques sont celles de papier, d'étoffes de soie et de coton, de cuir, de chandelles et d'ustensiles en fer.

Le canton, agrandi, par le congrès de Vienne, en 1815, d'une partie de l'ancien évêché de Bâle, se divise en six districts, composés chacun de plusieurs tribus. Bâle en est la capitale. Un grand conseil, de 150 membres, que président alternativement deux bourguemestres, exerce le pouvoir sou-

(1) On peut voir sur quelques maisons de Martigny des inscriptions qui retracent ce désastre.

verain. Ce corps élit dans son propre sein un petit conseil, composé de 25 membres, dont les deux bourguemestres font partie; il élit également le tribunal d'appel où siègent 12 juges, qui exercent les plus hautes fonctions du pouvoir judiciaire. Le petit-conseil fait exécuter les lois, maintient la police, et surveille l'administration des autorités inférieures. Il n'existe pas de privilèges dans le canton, et, d'après les principes de la constitution, tous les citoyens jouissent également des avantages de la liberté civile. A la tête de chaque district est un préfet nommé par le gouvernement.

Le clergé réformé dépend du synode, c'est-à-dire de l'assemblée générale de ses membres, assistés de quelques magistrats. Le premier pasteur du canton porte le titre d'Antistès. Le clergé catholique dépendait du ci-devant évêché de Bâle.

L'instruction publique est généralement sur un bon pied. La restauration de l'Université, fondée au XV<sup>e</sup> siècle, a rencontré quelques obstacles : cependant il paraît qu'ils ont été heureusement écartés.

BALE (la ville de), capitale du canton de même nom. En 1815, on y comptait 16,200 habitans, 44 édifices publics, 226 bâtimens vacans, et 1,930<sup>7</sup> maisons habitées. Latitude : 47° 33' 36". Longitude : 25° 11' 33". Au sortir de Bâle, le Rhin, qui avait coulé jusque-là dans la direction de l'Ouest, prend son cours vers le Nord; il divise cette ville en deux parties inégales, le grand Bâle, qui contient 1,750 bâtimens, et le petit Bâle, sur la rive droite, où il y en a 450. On passe le fleuve sur un pont de bois, qui repose en partie sur des cuées de pierre, et dont la longueur est de 600 pieds.

*Auberges* : les Trois-Rois, au bord du Rhin; la Cigogne, le Sauvage (1) et la Tête-d'Or. On trouve plusieurs bains, dont l'un des meilleurs au petit Bâle. Les cafés les plus fréquentés sont celui des Trois-Rois pour les heures de la matinée, et celui de Baretta sur la place du marché. L'après-midi, ce dernier sert de rendez-vous aux premiers négocians et aux banquiers de la ville.

Le nom de Bâle réveille quantité de souvenirs historiques. Dès le temps des Romains on voyait un château fort qui, sans doute, était enclavé dans la banlieue de l'ancienne *Augusta Rauracorum*. Pendant le moyen âge, Bâle devint une ville considérable et bien fortifiée. Deux fois les Confédérés livrèrent des batailles décisives pour leur liberté dans le voisinage de ses murs, savoir : à Saint-Jacques et à Dornach. C'est à Bâle que siégea, pendant le XV<sup>e</sup> siècle, un célèbre concile. Peu de temps après, on érigea dans cette ville une université; c'est la

(1) Nous conseillons, sans crainte qu'on nous en fasse de reproches, l'hôtel de la Cigogne et celui du Sauvage, où l'on est très-bien, et dont les maîtres sont pleins de complaisance pour les voyageurs.

(RICHARD.)

seule que possède la Suisse. Il en est sorti des savans du premier mérite. Les presses de Bâle ont publié de grands et excellens ouvrages, et répandu les lumières. Les plus célèbres furent celles de Frobenius et de Henricpetrus. Du reste, les Bâlois ont toujours tenu une place honorable dans la république des lettres et des arts, comme l'attestent les noms de plusieurs *Bernouilly*, des *Euler*, des *Iselin*, des *Holbein*, des *Mecheln*, des *Haas*, etc.

Pendant les guerres de la révolution française, la paix fut signée à Bâle entre la France et la Prusse. En 1796, l'archiduc Charles, placé sur la colline d'Oettlingen, dirigeait les opérations contre la tête du pont de Huningue. C'est à Bâle que les trois monarques alliés passèrent le Rhin, l'an 1816.

Cette ville possède plusieurs beaux et vastes bâtimens et des places spacieuses. Les rues du petit Bâle sont assez larges et bien alignées; il n'en est pas de même de celles du grand Bâle, où les monticules qui formaient autrefois les bords de la Birsig, petite rivière qui passe au milieu de la ville, rendent le sol inégal dans quelques rues. Mais les faubourgs sont fort bien bâtis. Le climat est doux et salubre, et les habitans se piquent d'une propreté qu'on ne retrouve au même point dans aucune autre partie de la Suisse.

*Edifices.* Le Münster, l'une des plus anciennes églises de la Suisse, a été bâti par Henri II. De ses deux tours, l'une a 203 pieds de haut; l'autre en a 200. On voit dans l'intérieur le tombeau d'Érasme, et dans les porches ceux d'Ecolampade, de l'impératrice Anne, de l'épouse de Rodolphe de Habsbourgs etc. La salle attenant à cette église où siégeaient les PP. du concile, subsiste toujours dans son ancienne forme. L'hôtel de ville, où l'on voit des vitraux peints et de vieilles sculptures en bois. L'arsenal, remonté sur le nouveau pied fédéral, (on y conserve la cotte de mailles de Charles-le-Hardi), l'hôtel de la poste, où la diète suisse a tenu ses séances en 1806 et 1812; la maison Bourcard au Faubourg neuf, où la paix fut signée en 1796; celles de MM. Vischer, remarquable par sa situation, Bachofen et Streckeisen (cette dernière est magnifiquement meublée); le Kirschgarten, l'hôtel de Wirtemberg etc.

*Etablissemens et sociétés savantes.* L'université, que l'on vient de réorganiser; le collège fondé en 1817, et composé de trois classes, le gymnase qui en a 6, une école primaire nouvellement établie, et plusieurs instituts où l'on instruit la jeunesse suivant la méthode de Pestalozzi. L'hôpital; la maison des orphelins; la société pour l'avancement du bon et de l'utile, qui dirige dix autres associations affiliées, et qui a en vue le soulagement des pauvres, le soin des malades, l'éducation de la jeunesse. La société de la bible, celle de lecture avec un casino sur la place du Münster, lequel n'est ouvert



que l'après-midi et le soir, une bibliothèque où les artistes se réunissent tous les jeudis au soir. Le jardin botanique.

*Collections* 1) *Scientifiques*. La bibliothèque de l'université, dont celle d'*Erasme* fait partie. On y conserve environ 28,000 volumes et quantité de manuscrits, entre autres un livre d'évangile fort ancien, des éditions rares et des tableaux de *Holbein*. (1) Elle a été considérablement augmentée en 1805. Elle possède une suite de plusieurs milliers de médailles romaines, de pierres taillées, des antiquités et des curiosités naturelles. On l'ouvre pendant l'été tous les jeudis de 2 à 4 heures après-midi. — La bibliothèque du *Frey-Grynrischen Institut*, composée d'environ 8,000 volumes, dont la plupart traitent de théologie ou de philologie; celle de lecture au Münsterplatz, où l'on compte 7,000 volumes. La bibliothèque patriotique de M. l'antistès Falkeisen, qui possède des manuscrits fort précieux, la grande bibliothèque de louage de M. Otto, où l'on trouve les productions de la littérature moderne étrangère, et celle de M. Holdenecker. Les cabinets d'histoire naturelle de MM. Bernoulli et Dienast. 2) *Collection d'objets de l'art*. Le musée (fidéi-commis) de la famille Fesch; on y voit d'excellens tableaux. Les collections de M. le conseiller Vischer et de M. Haas.

*Artistes*. MM. *Recco*, peintre en portraits; *Wocher Birrmann*, *Miéville* et *Luttringshausen*, peintres-paysagistes; *Heitz*, graveur en bois, *Haas*, graveur de poinçons.

*Le panorama de M. Wocher*. — Outre plusieurs tableaux de prix, on voit chez ce peintre un excellent panorama des environs de Thoune, qu'il convient d'étudier avant de faire le voyage de l'Oberland bernois.

*Commerce et manufactures*. — L'activité et les talens des Bâlois pour le commerce, joints à la situation de leur ville sur les limites de la Suisse, de la France et de l'Allemagne sont faits pour favoriser l'industrie. L'expédition des marchandises et le commerce de transit occupent un grand nombre de mains. Seize courtiers facilitent les affaires. Des grandes foires se tiennent à Bâle dès le commencement d'octobre. Les manufactures de soieries sont les plus importantes de toutes; cependant les imprimeries d'indiennes sont aussi fort considérables. Huit papeteries, dont les principales sont celles de MM. Huber et Imhof, fabriquent d'excellent papier. D'ailleurs Bâle possède de grands ateliers de tannerie et de teinture, des fabriques de chandelles, etc. Les banquiers de la place, et les négocians en vins, en droguerie et en draperies font de grandes affaires.

(1) Nulle part on ne trouvera une collection de Holbein plus belle. Il est douteux que le Christ que l'on donne comme de ce maître soit réellement de lui. Il y a quelques portraits magnifiques. Il faut passer plusieurs heures à visiter cette collection.

LIVRE ET PLAN A CONSULTER. — *Bâle et ses environs*, par M. Lutz (en allemand), 2<sup>e</sup> édition. Bâle, 1814, in-8°. Description détaillée, non-seulement de la ville, mais aussi des contrées qui l'entourent, avec des plans de route pour toute la Suisse. En 1799, le capitaine Rhyner a publié un très-beau plan de Bâle.

*Promenades et points de vues.* — Les promenades de la ville sont : la place de *Saint-Pierre*; les remparts; le pont du *Rhin*: il a 280 pieds de longueur; et la *Pfalz*, ou place de la cathédrale, d'où l'on découvre une belle vue, ainsi que sur le clocher de l'église.

On trouve de superbes positions aux environs du Grand-Bâle; entre autres au *Bruderholz*, où la vue jouit de tout ce que la nature offre de beau aux environs de Bâle, ainsi que sur les hauteurs de *Sainte-Marguerite*; l'on y voit tout *Bâle*, l'entrée de la vallée de la *Wiese*, les montagnes de la *Forêt-Noire*, le cours du *Rhin* depuis *Rhinfelden* jusqu'à *Stein*, c'est-à-dire dans un espace de 8 lieues; la citadelle de *Hünningen*, les vastes plaines de l'*Alsace* et du *Sundgau* qui s'étendent au pied des *Vosges* bleuâtres; à l'ouest, la vallée de *Liemen*, d'où sort le ruisseau de *Birseck*, sur les bords duquel on voit les villages de *Binningen* et de *Bottningen*; la forteresse de *Landskron*, sur le territoire français, à 3 lieues de Bâle et au-delà les montagnes du ci-devant évêché de *Bâle*, lequel fait aujourd'hui partie du département du Haut-Rhin. Si l'on se tourne du côté du midi, l'œil pénètre jusqu'au fond de la vallée de *Birs*, où il distingue les châteaux d'*Angenstein*, de *Dorneck*, de *Birseck* et de *Munchenstein*; les ruines de ceux de *Reichensstein*, *Wartenburg* et de *Pfeffingen* contribuent à embellir ce tableau. — De ces hauteurs l'on découvre à la fois trois champs de bataille : 1<sup>o</sup> celui de *Friedlingen*, où le maréchal duc de *Villars* battit, en 1702, l'armée du prince de *Bade*; 2<sup>o</sup> celui de *Dornack* (voy. cet article); et 3<sup>o</sup> celui de *Saint-Jacques*, que l'on voit comme une carte de géographie.

*Promenades aux environs du Petit-Bâle.* — C'est ainsi qu'on appelle la partie de la ville située au-delà du *Rhin*; les environs offrent diverses promenades intéressantes, savoir : 1<sup>o</sup> en remontant le long de la rive droite du *Rhin*, un chemin agréable qui mène à *Hörnli*, à 1/2 lieue de la ville, dans l'état de *Bade*, et de là au village de *Richen*, à l'entrée de la vallée de la *Wiese* et sur l'extrême frontière du territoire bâlois. A un quart de lieue de ce village, on voit, sur une hauteur, celle que l'on nomme *le Wenkenhof*. Dans la maison est un pavillon duquel on découvre une vue magnifique, et derrière les bâtimens il y a du côté de la montagne un très-beau jardin anglais; 2<sup>o</sup> en sortant par la porte de *Saint-Blaise*, du côté du petit *Hünningen*, on trouve non loin des bords du *Rhin* un bosquet délicieux, coupé par des canaux et des ruisseaux, et de

plus arrosé par la *Wiese*. On y voit une petite île d'un aspect fort pittoresque. Une belle allée de peupliers, plantés derrière le village, s'étend jusqu'à la frontière, où l'on se trouve en face de la forteresse de *Hünigen*, et d'où l'on découvre les plaines de l'*Alsace* et le territoire de *Bade*.

*Excursions.*— A *Arlesheim* 1 lieue (1). De là jusqu'aux ruines du château de *Reichstein*, 1 lieue. Ces ruines et les paysages qui les environnent offrent un coup d'œil superbe. En revenant à Bâle on rencontre de vastes grottes dans une montagne sur le sommet de laquelle est une croix. — On peut aussi faire un petit voyage d'une journée, lequel présente une grande variété d'objets.

*ITINÉRAIRE* : Au sortir du *Grand-Bâle*, on suit le cours du ruisseau de *Birsek*, et l'on traverse les villages de *Binningen*, *Bottmingen*, et *Ober-vylen*. De là, en se dirigeant sur la droite, on passe par ceux de *Biel*, *Ben'en* et *Leimen*; ensuite on monte à *Landskron*, forteresse française, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. De *Landskron* on peut aller en droiture aux bains de *Burg*, ou bien on revient sur ses pas jusqu'à *Leimen* et de là, on se rend à *Bourg* par un chemin plus commode; de *Bourg* à l'abbaye de *Mariastein*, d'où l'on descend aux bains de *Flülen* dans le C. de *Soleure*; ensuite on revient à *Bâle* par *Rainach*. La montagne située entre *Bourget* *Mariastein* offre une vue superbe sur toute la vallée de *Leimen*, et sur la partie de l'*Alsace*; celle du sommet des montagnes situées derrière *uafastein* est encore beaucoup plus étendue (2).

*Pétrifications; cailloux roulés.* La ville de Bâle est située au pied du revers septentrional du *mont Jura*, dans une contrée ouverte où s'élèvent plusieurs collines, et à l'entrée de la vaste vallée qui sépare les montagnes de la forêt Noire, de celle des Vosges. Les environs offrent un sol formé par alluvions et composé de sable, d'argile et de pierres roulées.

Ils sont très-riches en plantes et en fossiles rares. Près de *Benningen*, on trouve des couches entières d'ostracites; dans la carrière de Saint-Jacques, des glossopètres et des coraux, à *Muttentz*, des zoolithes, des buccardites, des tellinites et beaucoup d'autres espèces. Il y a aussi des pétrifications à *Brattelen*, à *Rugst* et à *Richen*. On voit à l'embouchure de la *Birse* une grande quantité de cailloux roulés, infiniment variés et teints des plus belles couleurs; par exemple, des granits de toute sorte, des gneiss, des schorls, des stéatites vertes, des

(1) Les jardins d'*Arlesheim*, détruits pendant la révolution, ont été relevés de leurs ruines et méritent la visite des voyageurs. (RICHARD.)

(2) AUTRE EXCURSION.— Au champ de bataille de Saint-Jacques, demi-lieue de Bâle, Thermopyle des temps modernes. On y a élevé une colonne en l'honneur des Suisses qui y trouvèrent la mort : le vin qu'on y récolte est connu sous le nom de vin du sang des Suisses. (RICHARD.)

jaspes de toutes les espèces, des porphyres, des serpentines, de la brèche d'une formation extrêmement ancienne, etc. On peut s'y pourvoir d'une jolie collection de ces diverses pierres. C'est un torrent, très-inpétueux pendant les grandes pluies, qui amène dans la *Birse* tous ces débris du côté de *Muttenz*.

*Plantes.* — Le canton de Bâle est très-riche en végétaux rares et curieux; il en possède même plusieurs qu'on ne trouve guères dans d'autres parties de la Suisse. Et les autres : *Myosurus minimus*, près de *Wiesenbach*. *Bubleurum ternuissimum* au bord de la *Birse*. *Bubleurum junceum*, près de *Saint-Jacques* et sur le mont *Mutet*. *Euphorbia Esula*, au bord du *Rhin*, du côté de *Haltingen*. *Senecio nemorosus*, près de *Münchenstein*. *Isnardia palustris* dans les fossés, à *Michelfelden*.

*Chemins et diligences.* — Il part un coche pour *Schaffhouse* et *Constance*, et toutes les semaines, des diligences pour *Berne*, *Genève*, *Zurich*, *Bienne*, *Paris*, *Strasbourg* et *Francfort-sur-le-Mein*. On peut aussi aller en poste à *Schaffhouse* par l'*Allemagne*. On passe le *Jura* par quatre grands chemins différens pour aller de *Bâle* dans les autres parties de la Suisse : on va à *Zurich* par le *Bötzberg*, 15-16 lieues : les aubergistes de *Rhinfelden*, de *Stein* sur le *Rhin* et de *Brak* ont des cheveaux de relais pour les voyageurs, au moyen desquels l'on peut aller commodément en un jour de *Bâle* à *Zurich*; à *Olten* et à *Lucerne* par le *Nieder-Hauenstein*; à *Soleure* et à *Berne* par l'*Ober-Hauenstein*, et à *Bienne* et à *Neuchâtel* par le fameux passage de *Pierre-Pertuis* : ce rocher percé est situé à l'extrémité de la vallée de *Tavanne* ( en allemand *Dachsfelden* ). En faisant cette dernière route on traverse l'intéressante vallée de *Moutiers-Grand-Val*. De *Bâle* on passe d'abord par *Reinach*, *Oesch*, *Grellingen*, *Pfeffingen* et *Laufen*, 4 lieues; et l'on voit pendant ce trajet plusieurs châteaux du canton de *Soleure*, assis sur des rochers élevés; entre autres celui de *Dornack*. Près de *Grellingen* et de *Laufen*, la *Birse* forme de petites cascades. C'est au-delà de *Laufen* que commencent les vallées du ci-devant évêché de *Bâle*, lesquelles font aujourd'hui partie du département du Haut-Rhin, et dont les habitans parlent français ( Voyez *Moutiers*. )

**BALLSTALL**, grand village du canton de *Soleure*, situé sur la grande route entre *Bâle* et *Soleure*, et *Berne* et *Lucerne*, au pied du revers méridional de l'*Ober-Hauenstein*, et dans la vallée de *Bals* entre *Jura*. Le *Rössli* ( ou *Petit-Cheval* ) bonne auberge. A 1/4 l. du village, cascade du *Steinbach*.

*Chemins.* — Celui à *Loncenbrub* sur l'*Ober-Hauenstein* passe sur le ruisseau du *Rümlisbach*, à côté duquel un chemin praticable pour les chariots mène par un défilé étroit à *Tierstein*; dans le *Guldnthal*, et par le *Passavang* à *Zwinglen*, situé

sur la route de *Bâle* à *Moutiers-Grand-Val*, au pied d'une chaîne de rochers nus sur lesquels est assis le château de *Falkenstein*; mais il monte sur le *Hauenstein*, d'où l'on découvre toute la vallée du *Ballstall*. Tout au fond on voit sur la droite les toits rougeâtres du hameau de *Holderbank*, et un peu plus haut les ruines du château de *Bechburg*; à gauche du grand chemin de *Ballstall*, qui conduit hors de la vallée, on voit le château de *Blauenstein*; de là on entre par le défilé de la *Clus*, et en suivant le cours du *Dünnerbach*, dans les plaines de la Suisse où le chemin de la droite mène à *Thürmüll* et *Widlisbach* en 2 heures (voy. *Widlisbach*), et à *Soleure* en 4 heures, et celui de la gauche à *Olten*, en passant par le *Buchsgau*. En faisant ce chemin, on voit sur le *Jura* les châteaux de *Neubeckberg* et de *Gösgen*. La *Dünner* petite rivière, se jette dans l'*Aar* près d'*Olten*.

**BALME** (Col-de-), passage des Alpes entre la Savoie et le Valais (V. *Col-de-Balme*.)

**BÉAT** (grotte de St-) V. *Thun* (lac de).

**BÉDRETTO** (*Val di*, vallée de), sur le revers méridional du *St-Gotard*, dans le canton du *Tessin*. Elle forme la partie la plus élevée de la *Val-Léventine*, (V. *Airolo*.)

**BELLEGARDE** (vallée de), autrement *Yaunthal* (*val d'Yonne*), dans le canton de *Fribourg*, sur les confins du pays de *Ges-sendi*, dont elle est séparée au sud par les montagnes calcaires de *Hochmatt*, de *Philisima* et de *Brenlayre*. C'est un pays de montagnes riche en pâturages. L'*Yonne* traverse cette vallée. (V. *Bulle*.)

**BELLENZ** (vallée de). V. *Blégno* (Val);

**BELLINZONE** (ital., *Bellinzona*; allem., *Bellenz*), capitale du canton du *Tessin*. Auberge: l'*Aigle*, nouvellement restaurée, avec cabinet de lecture, remise, écurie et bonne table.

*Curiosités.* — *Bellinzona* est une jolie petite ville située à 126 pieds au-dessus du lac *Majeur*, et à 696 pieds au-dessus de la mer. Elle est bâtie sur le *Tessin*, et commande un passage important. La vallée de *Riviera*, qui, avec la *Val-Léventine*, dont elle forme le prolongement, a 12 lieues de longueur, s'y rétrécit à tel point, qu'il n'y reste de place que pour la grande route et la rivière. La ville est assise, des deux côtés de la rivière, sur la pente de la montagne. A l'est, on a construit deux châteaux forts l'un au-dessus de l'autre, et il y en a un troisième du côté de l'ouest. Des murs descendent depuis ces trois châteaux jusqu'aux bords du *Tessin*, de sorte que les trois portes de la ville ferment toute la vallée. *Bellinzona* est donc la clef de la Suisse du côté important du *Saint-Gothard*, et le grand dépôt de toutes les marchandises qui vont en Ita-

lie, ou qui en reviennent par le *Saint-Gothard*, le *Lukmanier*, et par le *Bernardin*. Les trois châteaux ont été bâtis pendant le XV<sup>e</sup> siècle, par les ducs de Milan : ce sont les Français qui, sous le règne de François I<sup>er</sup>, ont élevé la grande digue que l'on voit près de *Bellinzone*, du côté de *Molignasco*, et qui sert à prévenir les dévastations du *Tessin*, de la *Moësa* et du *Calanchetto*. — Le couvent de *N.-D.-des-Ermites* a fondé un gymnase à *Bellinzone*. Les bâtimens en sont fort beaux ; on y enseigne la théologie. Il y a aussi dans cette ville une école à l'usage des jeunes filles. — On y prépare avec du sirop de fleur d'oranger et avec l'écorce de l'orange de Portugal, une boisson nommée *Aqua di cedro*, qui offre un rafraîchissement agréable au voyageur altéré (1).

*Points de vue remarquables.* — 1<sup>o</sup> Près des trois châteaux de la ville ; 2<sup>o</sup> près de l'église de *Corduno*, du côté du couchant, d'où l'œil pénètre jusqu'au milieu de la vallée de *Misox* ; 3<sup>o</sup> près de l'église du village de *Daro*, où l'on aperçoit trois montagnes remarquables : le fertile *Aldaro*, l'*Isonne* couvert de superbes forêts, et le sauvage *Gamoghé* ; 4<sup>o</sup> le point de vue de la *Motta*, située à une lieue de *Bellinzone*, est des plus agréables.

*Chemin de la Motta.* — Au sortir de la ville, on aperçoit sur les flancs du mont *Carosso*, que couvrent de sombres forêts, le village, le couvent et la maison de campagne de même nom. Plus haut est l'église de *San-Bernardo*, et plus au sud *Sémentina* et la vallée de même nom, dans laquelle il y a une cascade ; vient ensuite la chapelle de *Saint-Antoine*. De là, après avoir passé le ruisseau de *Dragonat* et traversé une plaine fertile, où l'on voit s'élever au-dessus d'une forêt de figuiers le couvent de *San-Biaggio*, on arrive au bord du *Marobio*, torrent impétueux que le voyageur passe sur un petit pont situé un peu plus haut ; après quoi l'on gagne bientôt le beau village de *Giubiasco*, d'où l'on n'a plus qu'une demi-lieue à faire pour être à *San-Paolo* et à la *Motta*, située à l'entrée de la vallée de *Marobio*.

*Vue du Mont-Gamoghé.* — Le sommet de cette montagne, la plus haute de toutes celles du canton du *Tessin*, présente une vue admirable. Le chemin qui y mène passe par le village d'*Isonne*, à 2 lieues de *Bellinzone*, au pied du *Gamoghé*. On peut aller sur la montagne et revenir en ville en un jour ; mais il vaut mieux se pourvoir à *Bellinzone* d'un guide sûr et expérimenté, partir l'après-midi, et passer la nuit dans un des chalets du *Gamoghé*, afin de se trouver sur le sommet au lever du soleil. La vue s'étend sur tout le canton du *Tessin*, sur une partie de

(1) On trouve à Bellinzzone diverses voitures pour les environs.

la *Valtelline*, et sur quelques contrées voisines du lac de *Côme*, jusque bien avant dans les plaines de la *Lombardie*. On aperçoit même, lorsque l'air est très-serein, la cathédrale de *Milan*, quoique cette ville soit à 20 lieues de là.

*Chemins.* — De *Bellinzone* à *Poleggio*, au débouché de la *Val-Lévantine*, 4 l. (V. *Poleggio*.) Dans la vallée de *Misox*, et sur le *Mont-Bernardin* (V. ces deux articles). A *Chiavenna* par la vallée de *Marobio*, et de là à *Gravédona* et *Lecco*, sur le lac de *Côme* (V. ces articles). A *Locarno*, 3 lieues. On peut y aller sur un petit chariot. A *Lugano*, 6 lieues. On passe par *Giubiasco*, comme lorsqu'on veut aller à la *Motta*. De *Giubiasco* à *Cadénazzo*, au pied du *Mont-Cénéré* (on laisse à gauche les villages de *Canérino* et *St.-Antoine*), où le chemin tourne à droite et mène à *Magadino*. De là on passe le *Mont-Cénéré* (forêts de châtaigniers), et au bout de deux heures de marche, depuis *Bellinzone*, on arrive à *Bironico*. On y trouve une grande auberge, où l'on conserve la collection nombreuse des armoiries de tous les commissaires envoyés par les cantons à *Lugano*, depuis trois siècles, pour la révision des procès. Un chemin qui part de *Bironico* va droit à *Magadino*, au bord du lac *Majeur*, sur lequel on s'embarque pour *Locarno*. Au-delà de *Bironico* on voit s'ouvrir à gauche l'étroite vallée d'*Isonne*, que couvrent d'épaisses forêts, et d'où sort un torrent de même nom. On distingue, sur une colline élevée, le couvent d'*al Bigorio*, d'où l'on découvre une vue magnifique, et on laisse à gauche le village de *Camignolo*. Le chemin suit le cours du ruisseau de l'*Isonne*, traverse les jardins de *Vira*, et passe près de *Gessora* sur un ruisseau que forme l'écoulement du petit lac d'*Origlio*, situé dans la vallée de *Ravagna*; ensuite on descend dans les beaux villages de *Taverne-Sopra* et *Sotto*, et l'on passe l'*Isonne* près du moulin d'*Ostarietta*. Là, on aperçoit de loin la cime de *San-Salvador*, au bord du lac de *Lugano*; à droite, on voit, à travers les châtaigniers et les mûriers, briller les villages de *Toricella*, *Chioso* et *Bédano*; celui de *Grumo* s'appuie contre un coteau, sur le sommet duquel est située la maison de campagne de *Matoro*. Le dernier village que l'on rencontre sur la route est celui de *Vescia*, après quoi on traverse un pont qui mène à la chapelle des *due Mani*. Près de celle de la *Madona* on aperçoit le lac, et on commence la descente qui conduit à *Lugano*, trajet riche en sites pittoresques.

*Plantes.* — La terre produit deux récoltes de maïs par an. Toutes les montagnes sont couvertes de châtaigniers. Un seul et même champ offre à la fois la culture des blés, des mûriers et de la vigne; on voit communément croître le figuier et l'amandier; les grenades y mûrissent; les orangers et les citronniers, élevés en espaliers dans les jardins, y rapportent de

bons fruits, et passent toute l'année en plein air, pourvu qu'on ait la précaution de les couvrir pendant l'hiver.

**BERGAME** (*Italie*). Cette ville est située sur une colline de la vallée *Seriana*, au midi de la chaîne du *Legnoné*, qui sépare la *Valtelline* des vallées bergamasques, et à quelques lieues à l'est de *Lecco* sur le lac de *Côme*.

*Chemins*. — On passe par la vallée de *Brembana* pour aller de Bergame à *Morbegno*, et par celle de *Seriana*, dans d'autres villages de la *Valtelline*, et toujours en franchissant la chaîne du *Legnoné*; de là, on entre dans les *Grisons* et dans le *Tyrol* allemand. La grande route va de Bergame à *Lecco*, où l'on embarque sur le lac de *Côme* les marchandises destinées pour la Rhétie et les autres cantons suisses.

**BERGUN**, village du canton des *Grisons*, au pied du mont *Albula*, sur la grande route qui, de *Coire*, mène dans l'*Engadine*. Les habitants parlent le roman.

*Chemins*. — De Bergun jusqu'à l'auberge de *Weissenstein*, sur le mont *Albula*, 2 lieues. (V. *Albula*.) On descend de là à *Filisur* en deux heures par le défilé remarquable du *Bergunerstein*. La vallée que traverse la rivière d'*Albula* forme près de Bergun un bassin entouré de hautes montagnes. A l'ouest, on voit une fente énorme, dont les parois, coupées à pic, ouvrent un passage à la rivière d'*Albula*.

*Le passage du Bergunerstein*. — Le matin et le soir, lorsque le soleil éclaire et enlumine les rochers de ce défilé, les amateurs du dessin y trouvent des parties très-pittoresques et du plus grand effet.

**BERNARD** (*le grand St.*-), haute montagne du *Bas-Valais*, située sur la frontière de la *vallée d'Aoste*, en Piémont. La plus haute sommité se nomme le mont *Vélan*; elle a 10,327 p. au-dessus de la mer, d'après la mesure de M. le prieur *Murith*. A l'opposite de cette sommité, on voit à l'ouest la pointe de *Dronaz*, qui a 9,005 pieds de hauteur.

*Des armées qui ont passé le Saint-Bernard*. — Depuis le temps d'Auguste, le chemin que prenaient les légions romaines pour se rendre en Helvétie, dans les Gaules et dans la Germanie, passa par le St.-Bernard. (V. *Vevey*.) L'armée du féroce *Aulus Cæcinna* franchit cette montagne en 69 pour marcher contre l'empereur Othon, en Italie; une armée de *Lombards* y passa en 547, ainsi que d'autres armées, sous *Charlemagne*, en 1034, sous le margrave *Boniface*, sous l'archevêque de *Milan*, dans les guerres de *Charles-le-Téméraire*, etc. Depuis le printemps de 1798, époque à laquelle les Français pénétrèrent en Suisse, jusqu'en 1801, plus de 150,000 soldats montèrent sur le Saint-Bernard, et le couvent eut pendant plus d'un an une garnison de 180 Français. En 1799, les Autrichiens tournèrent



l'hospice, et l'on se battit pendant toute une journée, au bout de laquelle les Français demeurèrent maîtres de la montagne. Du 15 au 21 mai 1800, l'armée de réserve française, forte de 30,000 hommes, et commandée par Napoléon, alors premier consul, passa le Saint-Bernard avec des canons et de la cavalerie. On fit passer 20 canons, qu'il fallut démonter au village de Saint-Pierre; on employait 64 hommes à traîner chaque pièce jusqu'au haut du passage. Au mois de juin cette armée combattit les Autrichiens, commandés par le général Mélas, dans les plaines de Marengo, où le général Desaix décida la victoire en faveur des Français, vers les 4 heures après midi. Son corps repose dans l'église du Saint-Bernard, où il lui a été érigé un monument en 1805.

*Situation du couvent.* — Cet hospice est situé au haut d'une gorge, percée dans les rochers, du nord-est au sud-ouest, sur le bord d'un petit lac. Il occupe à peu près le point le plus élevé du passage, et il est élevé de 1,246 toises (7,476 pieds) au-dessus de la mer. C'est incontestablement l'habitation la plus élevée qui existe dans tout l'ancien monde. Le nombre des chanoines n'est pas fixé, il varie de 20 à 30; mais il n'y en a guère que 10 ou 12 qui résident à l'hospice. Leurs fonctions consistent à recevoir, loger et nourrir toutes les personnes qui passent sur le *St.-Bernard*; ils doivent de plus, pendant les 7 à 8 mois les plus dangereux de l'année, parcourir journellement les chemins, accompagnés de gros chiens, dressés à cet effet, porter aux voyageurs qui peuvent être en danger les secours dont ils ont besoin, les sauver et les garder dans l'hospice jusqu'à leur entier rétablissement; le tout sans en recevoir aucune rétribution. Les voyageurs aisés trouvent dans l'église un tronc destiné à recevoir leur offrande volontaire. Pendant les mois les plus froids de l'année, le thermomètre se tient, aux environs du couvent, à 20 ou 22 degrés au-dessous de glace; au fort de l'été il gèle presque tous les matins; on n'y jouit guère qu'environ 10 ou 12 fois par an d'un ciel pur et serein pendant toute une journée; l'hiver y dure de 8 à 9 mois, et il y a tout près de l'hospice des places où la neige ne fond jamais. Une trentaine de chevaux ou mulets sont constamment occupés, pendant 3 ou 4 mois de l'année, à aller chercher du bois dans des forêts situées à 4-6 lieues du couvent. On dit qu'il y passe toutes les années 7 à 8,000 personnes, et qu'on voit quelquefois plusieurs centaines de voyageurs réunis dans le couvent. Toutes les années on trouve des individus morts de froid ou ensevelis dans les neiges des lavangés. L'on range leurs corps à côté les uns des autres dans une chapelle située au-dessous de l'hospice, du côté de l'est. Comme la rigueur du climat ne permet pas aux cadavres de se corrompre, les traits de leurs visages se conservent pendant deux ou trois

ans, après quoi les corps se dessèchent et deviennent semblables à des momies (1).

*Chemins.* — On descend en 3 heures au village de *St.-Pierre*, en suivant le revers septentrional, au travers d'une gorge sauvage, nommée *la Combe* (V. *Entremont*); celui du sud mène en 6 ou 7 heures par la *Vault-Pennine* à la *Cité d'Aoste*; la pente est plus rapide que du côté du *Valais*. On trouve la frontière du *Piémont* entre le lac et le *Plan de Jupiter*, et l'on arrive au bout de deux heures à *St.-Remi*, où il y a une bonne auberge. De là on passe par les villages de *St.-Oyen* et d'*Etrouble*, *Tieveno*, à côté de la chapelle de *St.-Pantaléon*, par le défilé de *la Cluse*, par *Gignod* (où l'on voit s'ouvrir la *Valpelline*, qui s'étend du côté du *Combin*, et où il y a des minéraux), et par *Signai*, d'où l'on gagne la *Cité d'Aoste*. En 1798, quelques Anglais firent transporter leurs voitures sur le *St.-Bernard*, comme cela se pratique sur le *Mont-Cenis*; il leur en coûta une vingtaine de louis de la *Cité* jusqu'à *Martigny*.

*Minéralogie et Géologie.* — Le *Saint-Bernard* offre un grand nombre de pics, parmi lesquels le mont *Vélan* est le plus élevé. Entre ces sommités on trouve plusieurs glaciers fort considérables. Ces montagnes sont composées de couches alternatives de gneiss, de schistes micacés, de pierre calcaire primitive et de quartz. Au N.-O. du couvent on voit s'élever le pic du *Pain-de-Sucre*, et une autre aiguille, qui a 8,796 pieds d'élévation au-dessus de la mer; elle est composée de pierre calcaire mêlée de mica et de quartz. Du haut de cette sommité on jouit d'un très-bel aspect; on y découvre entre autres le *Mont-Blanc*. A la descente, on trouve de fort beaux rochers d'un quartz grenu, qui se coupe en parallépipèdes obliques. Cette pierre est très-dure : l'incandescence la rend un peu flexible. On se sert de ces plaques de quartz pour couvrir les toits du couvent. Au nord est la cime de la *Chenalette* (8,418 p.), entièrement composée de gneiss, ainsi que tout le revers septentrional de la montagne, jusqu'à *Saint-Pierre*. A l'ouest, on observe le *Col-de-Fenêtre* et la *Pointe-de-Dronaz*, qui a environ 9,000 p. au-dessus de la mer.

*BERNARD* (*le Petit St.*), montagne du *Piémont*, entre le *Val d'Aoste* et la *Tarantaise*, dans les Alpes grecques, passage le plus commode qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. Sur le sommet du col est un hospice desservi par deux prêtres de la *Tarantaise*; son élévation est de 6,750 pieds au-dessus de la mer. De l'hospice on va, 1<sup>o</sup> en 13 heures à la *Cité d'Aoste* : il n'y a que 2 lieues de descente entre le col et la *Salle*, où l'on

(1) On a représenté l'intérieur de l'appartement destiné à recevoir les corps morts. On en trouvera des gravures coloriées à Genève.

(RICHARD.)

arrive au bout de 8 heures de marche; 2° du côté de la Tarentaise par *Saint-Germain* et *Villars-dessous* à *Scez*, 3 lieues. De là, en suivant l'*Isère*, à *Moutiers* et à *Grenoble* en Dauphiné; de *Scez*, le long de la *Versoy*, par *Bonaval*, *Glinettes* et *Crêt* à *Chapin*, 4 lieues au pied du *Bonhomme*. (V. cet article.)

**BERNARDIN** (le), montagne du C. des *Grisons*, située dans la chaîne centrale, entre le *Rhinwald* et la vallée de *Misox*. L'arête élevée qui en couronne le sommet descend entre le *Moschelhorn* et le *Schwarzhorn* jusqu'à l'Alpe de *Muësa*, et offre un passage commode pour aller à *Bellinzone*. Le *Moschelhorn*, qui s'élève au S.-O. au-dessus de ce col, a, selon M. *Weiss*, 9,410 pieds au-dessus de la mer. A l'est on voit le *Mittaghorn*. A l'ouest du *Bernardin*, partent, du *Moschelhorn* et des montagnes qui l'avoisinent, deux chaînes qui, se dirigeant vers le sud, séparent le *Val de Blégno* de celui de *Calanca*, et ce dernier de la vallée de *Misox*; une chaîne qui s'étend à l'est du *Schwarzhorn*, du côté du sud, sert de limites entre la vallée de *Misox* et celle de *Saint-Jacques* et de *Chiavenna*. Le *Bernardin* forme de ce côté la ligne de démarcation entre le climat de l'Allemagne et celui de l'Italie. Les Italiens habitent le revers méridional de la montagne, et l'on y trouve les productions des pays chauds. Deux chemins différens, dont le plus court n'est praticable qu'en été, passent sur cette dernière montagne. Le plus long est entretenu par la commune de *Hinter-Rhin*. Au point le plus élevé du passage, le voyageur rencontre un hospice, d'où il descend du côté du nord, en 3 heures, à *Hinter-Rhin* (V. *Rhinwald*), et du côté du sud à *Bernardino* en 2 heures. (V. Vallée de *Misox*.) Sur le sommet du *Bernardin* est situé le petit lac de *Muësa*, dans lequel il y a des îles. L'eau qui descend du revers méridional du glacier du *Rhin* va se jeter dans ce lac, dont l'écoulement forme le ruisseau du *Muësa*. Depuis les bords du petit lac jusqu'au *Moschelhorn*, la grande Alpe de *Muësa* est couverte de petites éminences, dont l'ensemble offre un aspect semblable à celui des vagues d'une mer subitement surprise par la gelée.

**BERNE** (canton de) (1), le plus grand et le second en rang dans la Confédération suisse, qui préside, en qualité de canton-directeur, alternativement avec ceux de *Zurich* et de *Lucerne*. Cette présidence dure deux ans. Situé dans la Suisse occidentale, il a pour limite vers le N. la France, et sur quelques points le territoire de *Soleure*; à l'E. *Bâle*, *Soleure* et l'*Argovie*, *Lucerne*, *Underwald* et *Uri*; au S. le *Valais*, et à l'O. les cantons de *Vaud*, de *Fribourg* et de *Neuchâtel*. Sa plus grande longueur du N. au S. est de 30-35 lieues, et sa

(1) Glutz-Blotzheim.

prix très-modérés dans plusieurs abbayes, surtout aux Maréchaux, aux Boulangers, aux Tanneurs et au Distelzwang.

*Bains.* On les chauffe été et hiver; les meilleurs sont ceux du Marzili, à l'entrée de la ville. Le café de l'hôtel de Musique, où l'on trouve un billard, est le plus fréquenté de tous.

Berne, fondée en 1191 par Berthold V, duc de Zehringen, fut déclarée indépendante en 1218. Respectée des plus grands souverains, elle fut pendant plusieurs siècles le plus puissant Etat de la Confédération, et régna sur un territoire qui l'emportait en étendue sur beaucoup de principautés. Aucun ennemi n'avait pénétré dans ses murs, qui renfermaient d'excellens arsenaux et un riche trésor, sous les auspices d'une magistrature pleine de sagesse. Les annales bernoises commencent par le récit de la lutte qu'on soutint pour le pont de l'Aar; elles rapportent combien de fois les citoyens combattirent aux portes de la ville pour leur indépendance, et comme ils portèrent ensuite leurs armes triomphantes en Lorraine, en Souabe, dans la Lombardie et dans la Bourgogne. Après avoir cessé de combattre pour la patrie, les Bernois se distinguèrent encore dans les services étrangers. En mars 1798, les Français, commandés par le général Schauenbourg, occupèrent la ville; l'année suivante, le gouvernement helvétique y fixa sa résidence. Aujourd'hui elle est alternativement, avec Zurich et Lucerne, le lieu où se rassemble la diète suisse. Le tour complet est de six ans, de sorte que les députés se rendent deux années de suite dans chacune des trois villes présidiales.

Un grand nombre de beaux bâtimens publics, la régularité, la solidité et la distribution bien entendue de la plupart des maisons, attestent l'antique splendeur de la république. Dans la plupart des rues, il règne des portiques où l'on marche à l'abri de la pluie, de la boue et des voitures. Les rues sont très-larges, fort bien pavées, éclairées pendant la nuit, et d'une propreté remarquable. Les principales sont parcourues par des ruisseaux qui coulent dans un canal de pierre, et ornées d'un grand nombre de fontaines. La ville a 20 minutes de longueur, mais elle est fort étroite, et trois principales rues, parallèles entre elles, en forment la plus grande partie. L'air, quoique un peu vif, est sain et fort pur.

*Edifices.* La cathédrale d'un beau style gothique, ainsi que la terrasse ou plate-forme de 108 pieds de hauteur au-dessus de laquelle elle s'élève: on commença à la construire en 1421, elle fut achevée en 1502. Le premier architecte fut, dit-on, Matthias Heinz. La façade présente un portail orné de sculptures curieuses. On voit de jolis vitraux peints et des bas-reliefs en bois dans le chœur, à côté duquel on conserve

des tapis brodés et des vêtemens de Charles-le-Hardi, et d'autres du temps de la catholicité. Le clocher a 191 pieds de haut (1). L'église du Saint-Esprit, commencée en 1722, édifice d'un excellent goût. La monnaie (en 1790); l'arsenal; les greniers publics (1712); l'hôpital général, bâtiment magnifique et très-bien situé (1730 à 1740); celui de l'Isle (1718); l'hôtel de l'Etat, où résident les avoyers et les trésoriers; l'hôtel de musique avec un théâtre; la porte de Morat, nouvellement construite. Parmi les édifices particuliers, on distingue l'hôtel d'Erlach, habité depuis long-temps par l'ambassadeur de France.

*Etablissemens et sociétés savantes.* L'académie : neuf professeurs enseignent la théologie, la médecine et le droit; six, la physique, la chimie, les mathématiques, l'histoire naturelle, la philologie et la philosophie; trois autres donnent des cours de médecine vétérinaire; enfin plusieurs autres maîtres sont attachés à l'académie. L'académie de dessin; le gymnase; les écoles élémentaires; l'école normale gymnastique de M. Clias; l'école des jeunes personnes, de M. Meissner; la société de lecture, dont les étrangers peuvent aisément profiter à la recommandation de quelques-uns des membres; la société des amis de l'histoire nationale; la société d'histoire naturelle; la société des arts; la société de médecine; le jardin botanique avec le musée et un buste du grand Haller; un second jardin au Langmauer. L'hôpital; l'hôpital bourgeois, où l'on entretient avec le plus grand soin 50 personnes indigentes; on y admet aussi quantité d'étrangers. Deux hôtels des orphelins, l'un pour 60 garçons, et l'autre pour 20 filles : une école particulière y est attachée; une fondation pour des étudiants peu aisés; l'établissement en faveur des pauvres, avec une maison où l'on reçoit des domestiques âgés.

*Collections scientifiques.* La bibliothèque de la ville, très-bien montée. Elle contient 30,000 volumes; elle est surtout riche en manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse, et possède un grand cabinet de médailles romaines, grecques, gothiques et suisses, des antiquités romaines, et les portraits des avoyers de Berne. Elle est ouverte de 2 à 4 heures de l'après-midi, les mardis, jeudis et samedis. La riche collection de livres et de manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse, de M. l'avoyer, comte de Mülinen; la bibliothèque de médecine; celle des étudiants; la bibliothèque de louage de M. Clias. Le musée d'histoire naturelle helvétique, qui contient une collection presque complète des mammifères, des oiseaux, des plantes et des minéraux de la Suisse; des bas-reliefs de l'O-

(1) Voir dans une chapelle le tombeau de Berthold; dans une autre celui du malheureux avoyer d'Erlach.

(RICHARD.)

berland, du Pays-de-Vaud, du Valais et du Saint-Gotthard : il est ouvert aux mêmes jours et aux mêmes heures que la bibliothèque. Les collections presque complètes des monnaies et médailles suisses, chez M. le docteur Isenschmidt et chez M. le pasteur Sprüngli, à Kœniz, une lieue de Berne. Les cabinets d'histoire naturelle de M. le professeur Meissner; les collections d'insectes et de coquillages suisses de M. le professeur Studer.

*Objets de l'art.* Collection de tableaux et d'estampes, chez M. l'avoyer de Mülinen; on y voit plusieurs tableaux remarquables d'artistes suisses, anciens et modernes. A la salle des antiques, de beaux modèles en gypse de plusieurs des plus célèbres statues de l'antiquité. Chez M. Sigismond de Wagner, une riche collection de dessins et de gravures.

*Artistes.* M. Georges Volmar, peintre d'histoire et de paysages; MM. Lory père, Kœnig et Lafond, peintres-paysagistes; M. Mottet, peintre en portraits; M. Dinkel, peintre de costumes; M. Lorser, peintre pour l'histoire et pour l'architecture. M. Kœnig peint aussi des costumes suisses, des portraits et des compositions historiques d'un goût national.

*Ateliers et magasins.* Les ateliers des frères Schenk, de l'orfèvre Rehfuß, de l'ébéniste Hopfengartner; la librairie et le magasin d'estampes de M. Burgdorfer (1); la société typographique, les librairies de MM. Walthard, Leuenberger et Jenni; le magasin d'images de M. Tessaro; le magasin de plantes de M. Seringe, célèbre botaniste; celui de minéraux de M. Wisard.

*Fabriques et commerce.* Les principales manufactures sont celles d'étoffes de coton, avec les imprimeries qui en dépendent. On y fabrique aussi des soieries, des étoffes de lin et des chapeaux de paille d'une grande finesse. Les tanneries sont considérables; du reste, on commerce en marchandises fabriquées dans le canton, en vin et en fromages. Berne a deux grandes foires, l'une après Pâques, et l'autre au mois de novembre.

*Promenades et belles vues des Alpes.* — 1° Dans la ville, la terrasse ou plate-forme à côté de la grande église. Sa hauteur au-dessus de l'*Aar* est de 108 pieds. — Près des greniers publics. — Près du Jeu-de-Paume. — Le long des fossés supérieurs et inférieurs. — Sur le rempart qu'on nomme le Petit-Bastion. 2° hors de la ville. A l'*Enge*, à un quart de lieue. C'est une des promenades les plus délicieuses pendant l'été. A l'entrée est une place dégarnie d'arbres, d'où l'on découvre la vue la plus étendue des Alpes qu'il y ait aux environs de Berne. A l'extrémité opposée de cette promenade on trouve

(1) Près de l'horloge de la ville. On pourra s'y procurer l'ouvrage de Wys sur l'Oberland.  
(RICHARD.)

deux chemins différens pour rentrer en ville. *L'un* mène en droiture, par une allée percée dans un bois de sapins, à *Reichenbach*, ancien séjour d'*Ulrich* et de *Rodolphe d'Erlach* (1). De *Reichenbach*, on peut, en passant par *Worblaufen*, retourner à *Berne* en 1 heure de marche; sinon l'on y rentre par le *Pont-Neuf*. Ces promenades offrent toutes deux des sites pittoresques. *L'autre chemin*, que l'on trouve sur la gauche, à l'extrémité de l'*Enge*, conduit d'abord à la forêt de *Bremgarten*, où l'on rencontre une place découverte et pourvue de plusieurs bancs qui invitent au repos. On y jouit aussi d'une vue délicieuse. De cette place on retourne à *Berne* par la grande route. Les hauteurs du *Stalden* et les belles allées d'arbres qui bordent les grands chemins de *Soleure* à gauche, et de *Thun* à droite, offrent aussi de superbes sites d'où les regards se promènent sur la ville et sur ses environs. On peut, en sortant par la porte inférieure; prendre à gauche et suivre le rivage de l'*Aar*; ensuite on gagne le haut de l'*Altenberg*, où l'on rencontre une place découverte qui domine la ville et toute la chaîne des Alpes. A peu de distance est un bosquet. Au sortir de la porte inférieure on peut aussi aller à *Ostermannigen*, où sont situées les carrières de la ville; on y observe un fort bel écho : cette promenade est intéressante par les beautés champêtres dont elle abonde. Si l'on va en avant jusqu'à *Dieswyl* et *Stettlen*, on aperçoit au fond de la vallée le château de *Worb*, au-dessus duquel s'élèvent le *Schreckhorn* et *Wetterhorn*, le *Hochgant*, et diverses autres montagnes dont l'ensemble forme un coup d'œil magnifique. — Le *chemin des Philosophes* mène au *Donnerbüel*, dont la situation est également admirable; ce lieu est d'ailleurs intéressant en ce qu'il fut le théâtre de la première bataille que livrèrent les *Bernois* à leurs ennemis, en 1291. C'est encore une agréable promenade que celle qui mène à la maison des Bains; on passe à côté de l'infirmerie extérieure, on traverse le bois et on retourne en ville par *Bolligen*. On peut, en même temps, monter sur la colline de *Panthigen*; mais, pour cette effet, il faut se pourvoir d'un guide dans le village. Sur la route de l'*Emmenthal*, on rencontre *Worb* et plusieurs autres maisons de campagne bien situées. On voit aussi du côté du midi de la ville diverses campagnes dont les sites ne sont pas moins avantageux. La vue dont on jouit des bords de l'*Aar*, près de *Wabern*, sur la ville, sur la chaîne du *Jura* (dans laquelle on distingue aisément le *Hasenmatt*, montagne située au-dessus de *Soleure*), et sur les

(1) *Wys* a très-bien décrit cette ravissante promenade. Voyez le *Voyage dans l'Oberland*. Nous conseillons au voyageur de gravir l'*Enge* le soir au coucher du soleil. L'illumination du rideau des Alpes est alors magnifique. La vue de *Berne* et de ses clochers fait de là un charmant effet.

(RICHARD.)

sommités des Alpes, est aussi d'une grande beauté. Le *Gurten* est une montagne sur laquelle on va depuis *Berne* en 1 heure de marche; le *Lengenberg* est situé à quelques lieues de cette ville; l'un et l'autre sont remarquables par les beaux sites et les magnifiques vues qu'ils présentent. Il en est de même des hauteurs du *Belpberg*, et des châteaux de *Rümlingen* et de *Bürgistein*, à 4 lieues de *Berne*. Le côté occidental de la ville, au contraire, n'offre qu'une contrée très-monotone.

*Bains et eaux thermales.* — Ceux que l'on trouve à peu de distance de la capitale, et où les étrangers rencontreront nombreuse compagnie, surtout les dimanches, sont : 1° les bains d'*Arzihle*, au bord de l'*Aar*, tout près de la ville : ces bains sont admirables contre les maladies cutanées. 2° les bains de *Thalgut* : pour se rendre à ces bains on passera par *Gerzensee* et par la partie du *Belpberg* qui est située du côté du sud-est, d'où l'on découvre une vue magnifique ; on y voit, à l'extrémité d'une longue et vaste vallée, la ville et le lac de *Thun*, et la chaîne des hautes Alpes ; à gauche, les villages de *Kiesen*, de *Wichtrach* et de *Münsingen* ; le cours de l'*Aar* qui serpente le long de la vallée ; à droite, des collines peu élevées et le château de *Bürgistein*, au-dessus duquel s'élèvent majestueusement le *Niesen* et la chaîne du *Stockhorn*. 3° les bains d'*Engistein*, à 2 lieues 1/2, sur le chemin de l'*Emmenthal*, dans une contrée fertile qu'arrose la rivière de *Signau*. 4° les bains de *Blumenstein*, à 3 lieues 1/2. 5° ceux de *Gurnigel*, à 6 lieues. (V. *Gurnigle* et *Blumenstein*.) Le chemin le plus agréable pour se rendre à ces derniers bains passe par *Belp*, *Zimmerwald*, *Balm*, *Riedburg*, et par *Guggisberg*, où l'on arrive après avoir traversé le pont du *Schwarz-Wasser*.

*Tombeau remarquable dans le voisinage de Berne.* — Le fameux monument érigé dans l'église de *Hindelbank* à madame *Langhans*, épouse du pasteur de ce lieu, par le célèbre *Nahl*, dont les fils, qui sont aussi des artistes distingués, vivent à *Cassel*, est un chef-d'œuvre de sculpture. C'est dommage qu'il ne soit que de grès. L'artiste éleva ce monument en mémoire de la beauté et des rares qualités de cette dame. L'inscription est du grand *Haller*. *Hofwyl*, devenu si célèbre dans toute l'Europe par les institutions agronomiques de M. de *Fellenberg*, n'est qu'à 2 lieues de *Berne*. Là se rend une multitude de voyageurs pour voir les améliorations extraordinaires que cet homme respectable a introduites dans l'agriculture, et les machines de son invention. On y célèbre toutes les années des fêtes rustiques (1). En 1808, il s'y est établi, sous les auspices

(1) On prend par la route de *Thun* et la promenade de l'*Enge* ; arrivé à une petite fontaine à gauche, on tourne et l'on suit une grande route. De *Berne* à *Hofwyl* 3 heures de chemin. On marche après le deuxième village entre deux jolies haies ; on traverse



du gouvernement cantonal, une école destinée à former de jeunes cultivateurs. Depuis l'an 1807, deux couvens, situés l'un dans le canton de *Fribourg* et l'autre dans celui de *Thurgovie*, ont formé des établissemens analogues à celui de *M. de Fellenberg*. Les voyageurs vont descendre à *München-Buchsee*, village qui n'est qu'à quelques minutes de *Hofwyl*.

*Géologie.* — Il y a de belles carrières de grès dans la proximité de la ville et autour du mont *Gurten*. Le marbre que l'on emploie pour les édifices de *Berne* est parsemé de grands blocs dans les environs.

*Pétrifications.* — Il y a dans les collines un grand nombre de coquillages marins pétrifiés.

*Chemins.* — Quand on veut aller voir les glaciers du *Grindelwald*, la cascade du *Staubbach* à *Lauterbrunn*, celle du *Reichenbach* dans la vallée de *Hasli*, et les autres contrées remarquables de l'*Oberland*, il faut passer par *Thun* (1), où la diligence va plusieurs fois la semaine. (V. *Thun*.) Elle part une fois par semaine pour *Fribourg*, quatre fois pour *Lausanne* et pour *Genève*, deux fois pour *Soleure* et *Bâle*, et deux fois pour *Aarau*, *Bruck* et *Zurich*; quatre fois pour *Neuchâtel*. Un très-mauvais coche va une fois par semaine à *Fribourg*.

*BERNINA* (le), montagne du canton des *Grisons*, avec un passage très-fréquenté qui va de la *Haute-Engadine*, par la vallée de *Poschiavo*, dans la *Valteline*. De *Samade*, dans la *Haute-Engadine*, par *Pontrésina*, jusqu'aux trois auberges sur le *Bernina*, 3 lieues. L'auberge du milieu est la meilleure. De là, après avoir longé trois lacs (le plus long, nommé *Weisser See*, a 1 lieue de long), on monte en 1 heure 1/2 sur le sommet du *Camin*. On y voit un dépôt de marchandises près du petit lac de *Bernina*. Auprès du premier lac on voit l'entrée du *Val de Fieno*, remarquable par ses gras pâturages. Du sommet de la montagne on descend en 4 heures à *Pisciadel*, et de là à *Poschiavo*, 2 lieues (V. cet article.) On peut aller en voiture de *Samade* jusqu'à *Pontrésina*.

*Glacier.* — Le glacier de *Bernina*, que l'on rencontre dans ce trajet, mérite l'attention des voyageurs. On le trouve en venant de *Pontrésina*, à 1/4 de lieue en avant des trois auberges; le torrent qui en sort se nomme le *Flatz*, et se jette dans l'*Inn*, près de *Samade*. Il faut monter sur le glacier même pour bien jouir du spectacle sublime qu'il présente. A cet effet, on part à cheval ou en voiture de *Pontrésina* pour le *Val Roséra*, où l'on arrive à un chalet qui n'est qu'à 1/4 de

(1) On prend la diligence à la poste. Il faut demander le coupé, car la route est belle. On paie environ 6 francs. Il faut cinq heures de marche pour y aller à pied.

(RICHARD.)

une petite forêt. En revenant à *Berne*, on choisit un autre chemin; on se dirige à droite, en passant à travers la magnifique forêt de *Bremgarten*. (RICHARD.)

lieue de la *Sboccadura* ou débouché du glacier. On fait le reste du chemin à pied, et l'on se trouve en face de l'ouverture de la voûte. Ensuite on gravit la montagne pendant une heure, à côté de ces masses immenses de glace, avant de pouvoir monter sur le glacier. Le glacier du *Bernina* constitue l'un des nombreux écoulemens des immenses champs de glace, dont toute la chaîne de même nom est couverte. Cette chaîne, dont la longueur est de 16 lieues, s'étend entre la *Valtelline*, le Val de *Bréggell*, et la *Haute-Engadine*; elle est composée de montagnes affreuses, dont les coupes hardies offrent partout une multitude de pics, d'aiguilles et d'arêtes, au-dessous desquelles le temps a accumulé un chaos de débris. Le *Monte dell' Oro*, qui s'élève au fond de la vallée de *Malengo*, est la plus haute des montagnes de la chaîne du *Bernina*. C'est en traversant le *Muretto* pour passer de Maloja dans la vallée de *Malengo* que l'on se forme l'idée la plus juste de l'immense étendue des glaciers de cette chaîne. Ils forment trois masses principales, dont la première s'étend à l'ouest vers la vallée de *Codéra*, qui débouche près de Chiavenna, vers celle de *Masino* et la *Valtelline*, et du côté de *Bondasca* dans la *Brégalia*. La seconde masse de glaciers communique avec la première par celui que traverse le chemin du *Muretto*. La troisième masse de glaciers est située entre le commencement de la vallée de *Grosin*, qui débouche dans la *Valtelline*, entre *Bormio* et *Tirano*, et celle de *Feen*, dont on voit l'ouverture près des auberges du *Bernina*.

BERTHOUD. (V. *Burgdorf*.)

BEX, grand et beau village du canton de *Vaud*, dans le district d'*Aigle*. L'*Union* est une des meilleures auberges de tout le pays. Les environs de Bex sont très-pittoresques (1).

Bains, logement et pension à Bex, canton de *Vaud*, tenu par Ls. Dürr (2).

(1) C'est la demeure de l'un des plus célèbres botanistes de la Suisse.

(RICHARD.)

(2) Cet établissement est placé dans une des plus riantes contrées du pied de nos Alpes occidentales. Les bâtimens, récemment construits, sont d'une élégante simplicité, commodément distribués, proprement tenus, et bien servis; mais ils seront insuffisants, si, comme on peut le prévoir, le nombre des baigneurs augmente; en ce cas, on pourra s'établir tout à côté des bains, à l'hôtel de l'*Union*, l'une des meilleures auberges de la Suisse, ou se procurer des logemens dans le village, dont les habitans, d'un caractère gai, prévenant et communicatif, ne manquent pas de chambres vacantes.

Ce qui ajoute au mérite local des bains de Bex, c'est que le propriétaire vient de faire, à 500 pas des bains, un établissement, sous le titre de Chalet, pour les cures de lait, petit-lait de chèvres et de vaches; on aura aussi l'agrément d'y voir faire le fromage matin et soir, comme cela se pratique dans les montagnes suisses.

Les établissemens sont sur la grande route de Suisse en Italie, par le Saint-Bernard ou par le Simplon. La diligence de Saint-Maurice à Vevey, et de Vevey à Saint-Maurice, passe matin et soir devant leur porte; et l'on n'y a point à craindre la disette des papiers-nouvelles, si fâcheuse pour l'appétit politique d'une certaine classe de gens.

Nous pourrions dire encore au gastronome que les truites du Rhône et le gibier du

*Saline.* — *Bex* est situé à 1,328 pieds au-dessus de la mer, sur le ruisseau de l'*Avanson*; ce lieu est principalement remarquable par les salines qu'on y voit, les seules qu'il y ait en Suisse. Les étrangers feront bien de visiter les endroits suivans : au *Devens*, les chaudières de sel et les bâtimens de graduation; ils observeront la célérité avec laquelle on obtient le sel, sa grande beauté, et la sage économie qu'on fait dans ces salines de la chaleur des fournaies. Il y a aussi des bâtimens de graduation à *Bévieux*. Les sources salées de *Chamoisaire* sont à 3,412 pieds, celles de *Panex* à 3,066 pieds, et celle des *Fondemens*, qui est la plus riche, à 2,714 pieds au-dessus de la mer. Ces salines rapportent annuellement de 15 à 20,000 quintaux de sel. Le chemin qui mène aux mines est sauvage et romantique; on peut le faire à cheval ou en char-à-banc. Les ouvrages sont extrêmement curieux et d'une grande beauté; on y remarque la galerie des Invalides, percée dans le roc vif; elle a 400 pieds de long sur 3 1/2 de large et 6 1/2 de haut : elle aboutit aux *Fondemens*, où l'on a pratiqué une route de 36 pieds de diamètre. Vers le milieu du souterrain la montagne est percée par un puits vertical d'environ 600 pieds de hauteur, au bout duquel on monte au moyen de 450 marches. Quand l'ouverture de ce puits est découverte, on y voit briller les étoiles en plein midi, de même qu'au fond du puits du *Bouillet*, dont la profondeur est de 677 pieds. Le grand réservoir des eaux salées est aussi taillé dans le roc. Il a 100 pieds de long sur 60 de large et 6 de haut. On y entend un écho très-remarquable. Tous ces ouvrages sont d'autant plus admirables qu'il faut 8 heures à un mineur pour percer le roc à vif à la profondeur d'un pouce et demi. — Les voyageurs paient un écu neuf au mineur qui leur sert de guide dans les souterrains. — Dans une prairie près de *Bex*, on voit neuf sources d'eau soufrée sortir de terre les unes à côté des autres, et, un peu au-dessous, une dixième source d'eau douce.

Valais offrent à son palais les plaisirs d'une chair délicate, et, à l'homme qui calcule, que le séjour de ces bains n'est point trop dispendieux, et ne dépasse pas ce que l'économie appelle un prix raisonnable.

L'ordinaire de la maison se compose ainsi :

Déjeuner, thé ou café; dîner, à deux heures, table d'hôte, à deux services, vin d'Yverne et dessert; à huit heures du soir, on sert au salon, thé, vin, fruits, etc.

On peut prendre la pension au jour ou au mois, même à l'année, à des conditions satisfaisantes.

L'établissement loue des chevaux de selle, des calèches, des chars de promenade, etc. Il est pourvu d'écuries et de remises, à l'usage des équipages particuliers.

Dans l'espace de trois journées, on peut aller visiter la vallée et les glaciers du Chamouni, le grand Saint-Bernard, et être de retour aux bains.

Les bains d'eau minérale s'ouvrent ordinairement le 5 de mai; ceux d'eau douce sont ouverts toute l'année.

(RICHARD.)

*Chemins.* — De *Bex*, en passant par le village de *Grion*, jolie excursion sur la montagne de *Taveyannaz*, où l'on voit tout un village de chalets; on revient le même jour à *Bex*: ce trajet est remarquable par le grand nombre de belles vues de montagnes et de sites pittoresques qu'il présente. Une autre excursion intéressante à faire est celle qu'offre le *Val de Lie*, ou *Val d'Iliez*, dans le *Bas-Valais*, sur la rive gauche du *Rhône* (V. *Lie*). Par *St.-Maurice* à la cascade de *Pissevache*, 2 lieues. De *Bex* à *Aigle* (V. cet article), 2 lieues. On va de *Bex* à *Gsteig* dans le pays de *Sânen* (*Gessenai*) par un sentier qui passe à *Grion* et *Ormond-dessus*. De *Bex* on peut prendre deux chemins pour se rendre à *Sion* par les montagnes. Le plus long est le moins pénible, suit le cours de l'*Avanson*, passe par *Frénières* et par la jolie vallée des *Plans*. Le second traverse *Grion*, village de montagne, assis sur une colline, dans une situation extrêmement intéressante. Les voyageurs pourront y trouver l'hospitalité au presbytère. Ensuite, après avoir traversé une petite plaine, et passé par-dessus des quartiers de rochers, on arrive à la montagne d'*Anzeindaz* (1), le long de laquelle on suit le pied de l'*Argentine* et des *Diablerets* (V. *Diablerets*). On peut aller en un jour de *Bex* à *Sion* en suivant ce chemin-là, mais la journée est trop forte pour la plupart des voyageurs. Ainsi l'on fera mieux de passer la nuit à *Grion*. C'est sur les montagnes d'*Anzeindaz* que l'on voit le beau glacier de *Panérossaz*, où l'*Avanson* prend sa source; ses eaux emmènent quelquefois des coquillages qu'elles détachent des riches couches de pétrifications sur lesquelles elles roulent. Près de l'*Anzeindaz* est située la vallée de *Boulaire*, où l'on a trouvé d'anciennes armes. Une vieille tradition porte qu'il s'est donné un combat dans ce lieu entre les habitants d'*Aigle* et de *Bex* et les *Valaisans*.

*Glaciers situés au-dessus de Bex.* — Il y en a quatre, savoir : ceux des *Diablerets*, de *Panérossaz*, de *Plan-Névé* et des *Martinets*.

*Plantes.* — Toute la contrée de *Bex* et d'*Aigle* est remarquable sous le rapport de la botanique et de la minéralogie. Ce pays-là offre au moins la moitié des plantes rares que l'on peut recueillir dans la Suisse entière. Les monts *Luan*, *Lioson*, *Taveyannaz*, *Prapioz*, *Lavaraz*, *Panérossaz*, *Moëveran*, les *Martinets*, *Anzeindaz*, *Bovonnaz*, et le *Sur-Champ*, sont prodigieusement riches en plantes alpines.

*BIENNE (Biel).* Auberges : la *Couronne*, la *Croix*. Plusieurs antiquaires estiment que *Bienna* est le *Petenisca* de l'itinéraire d'Antonin. Il est probable que la voie militaire des Romains qui allait d'*Avenches* à *Soleure* passait par cette ville.

(1) Les châlets de cet endroit sont fort curieux.

*Curiosités.* — *Bienne* est située à un quart de lieue du lac de même nom, au pied du mont *Jura*, duquel la rivière de la *Suze* descend dans la plaine, près de *Boujean* (*Bötzingen*). Cette rivière se partage près de *Matt* en deux bras, dont l'un coule dans la ville, où il forme deux canaux. Les habitants professent la religion réformée, et parlent allemand; mais le patois français est en usage à peu de distance de la ville. Elle est située sous un climat doux et sain, et l'on y voit beaucoup de vieillards. Les environs de *Bienne* sont fertiles en fourrages, en vin, en fruits et en légumes; on y plante le mûrier pour la nourriture des vers-à-soie; il y a de grandes forêts de chênes et de hêtres. Les fabriques d'indiennes et de cuirs qu'on voit à *Bienne* sont considérables. Il y a dans une caverne creusée dans le roc d'une colline une source fort remarquable par sa profondeur et l'abondance de ses eaux; elle entretient cent fontaines et fait tourner plusieurs moulins. — La Bibliothèque de la ville; la bibliothèque de la famille *Wildermeth*.

*Beau point de vue.* — Auprès de la *Maison-Blanche*, à une demi-lieue au-dessus de *Bienne*. On y découvre la plus grande partie de la chaîne des Alpes, depuis les montagnes d'*Uri* et d'*Unterwald*, jusques au-delà du *Mont-Blanc*, les lacs de *Bienne* et de *Morat*, les villes de *Nidau*, de *Morat*, de *Soleure*, etc.

*Chemins, cascades.* — De *Bienne* on peut en cinq heures de marche monter sur le mont *Chasseral*, et faire cette route en *char-à-banc*; ce n'est qu'à  $3/4$  de lieue au-dessous du sommet qu'on est obligé de quitter la voiture (V. *Chasseral*). A l'île de *St.-Pierre*, sur le lac de *Bienne*, 2 lieues. Un sentier conduit le long de la rive septentrionale du lac par les villages de la *Douanne* (*Twann*, en allemand; à peu de distance est une cascade), *Glaïresse* (*Liegerz*), une lieue et demie; jusque là le chemin est difficile et montueux; mais de *Glaïresse* à la *Neuveville* on va toujours en plaine. A *Nidau*,  $1/4$  de lieue. A *Arberg*, 2 lieues. Dans ce trajet on trouve un peu au-delà de *Nidau*, sur la colline de *Bellemond*, un point de vue magnifique, d'où l'on découvre tout le lac de *Bienne*. A *Soleure*, 6 lieues (V. *Soleure*). A la fameuse roche percée, connue sous le nom de *Pierre-Pertuis*, 3 lieues et demie. Le grand chemin de *Moutiers-Grand-Val* et de *Bâle* y passe. Pour s'y rendre depuis *Bienne*, on va d'abord à *Boujean* (*Bötzingen*), en montant du côté du *Jura*; puis on traverse l'agréable vallée de *Frainvillers*; on passe par le chemin des *Chaudières*, dans les abîmes desquelles la *Suze* forme une cascade qui est magnifique, lorsque ses eaux ont été grossies par les pluies; à droite, le long de la vallée d'*Orvin*; de là aux *Rüchenettes*, lieu dont la situation est pittoresque, et où la *Suze* forme encore une cascade fort haute auprès des bains; à *Sonceboz*, à l'extrémité orientale de la vallée de *St.-Imier*: avant d'y ar-

river, on rencontre la cascade de *Pissot*, qui tombe d'un rocher de 150 pieds de hauteur; de *Sonceboz*, il y a encore une demi-lieue jusqu'à *Pierre-Pertuis*. (V. sur ce passage l'article *Imier*, Val-St.-) Cette petite excursion, qu'on peut faire en voiture, est très-riche en sites pittoresques et en beaux points de vue qui se succèdent sans cesse, dès qu'on a passé *Boujean*. Pour aller à *Bâle* (18 lieues), on fera très-bien de prendre le chemin de *Pierre-Pertuis* et de *Moutiers-Grand-Val*, car la nature y déploie des beautés beaucoup plus variées, et y offre des scènes infiniment plus romantiques que tout ce que l'on peut voir en passant par *Soleure* et par l'*Ober-Haenstein*. De *Bienne* à la *Chaux-de-Fond*, dans les vallées des montagnes de *Neuchâtel*, 9 lieues, en passant par le *Val-Saint-Imier*.

**BIENNE** (*lac de*). Il est situé à 178 pieds au-dessus de celui de *Genève*, et à 8 pieds au-dessous de celui de *Neuchâtel*; il a 3 lieues de long sur 1 de large, et 217 pieds de profondeur. Ce lac est très-poissonneux; on y trouve des truites qui pèsent jusqu'à 20 livres. Le lac de *Neuchâtel* communique avec celui de *Bienne* par la *Thièle*, qui entre dans ce dernier du côté de l'occident. La *Suze* s'y jette au N.-N.-E., et la *Thièle* en ressort à son extrémité orientale près de *Nidau*, pour aller se jeter dans l'*Aar*, une lieue et demie plus loin.

**L'île de Saint-Pierre.** — Le séjour qu'y fit *J.-J. Rousseau*, en 1765, a rendu la ville de *Bienne* célèbre; cet homme illustre passa très-agréablement deux mois dans cette délicieuse solitude, dont le gouvernement de *Berne* eut la cruauté de l'expulser. L'île de *Saint-Pierre* a un quart de lieue de circuit, et dix minutes de largeur; son point le plus élevé est à 121 pieds de hauteur au-dessus du lac. Du côté du midi, elle offre une pente douce couverte de champs, de prairies et de pâturages. A l'orient, ses rives escarpées sont plantées de vignes, au-dessus desquelles on voit un verger, et plus haut encore un bois de chêne. Une jolie allée traverse ce bois du côté du couchant; au milieu de cette allée s'élève un pavillon à huit faces. En un mot, cette île offre les sites et les aspects les plus variés et les plus riches en beautés pittoresques. Du côté du nord, la rive du lac est extraordinairement élevée, le *Jura* descendant, pour ainsi dire, jusque dans ses ondes; de sorte que ces bords présentent à l'ouest et au nord-est, partout où l'œil peut atteindre, l'aspect d'un énorme rempart, au pied duquel on distingue *Bienne*, les villages de *Vigneules* (*Vingelz*), *Douanne* (*Twann*), *Glaïresse* (*Liegerz*), une multitude de maisons de campagne situées au milieu des vignes, *Convalet*, la *Neuveville*, les châteaux de *Schlossberg*, *Landeron*, et celui de *Saint-Jean*, qu'on voit à l'embouchure de la *Thièle*. Il y a près de *Douanne* une belle cascade, et vis-à-vis de l'île un écho dont le retentissement imite le tonnerre. La partie du *Jura* que l'on voit en face de l'île se nomme la montagne de *Diesse*

(*Tessenberg*); il s'y trouve une vallée profonde dont on aperçoit l'entrée, et au-dessus de laquelle s'élève le *Chasseral*. Depuis la *Neuveville*, on va en trois heures sur le sommet de cette montagne. A l'est est situé *Nidau*, à l'ouest *Cerclier* (*Erlach*) et son château, ainsi que la colline de *Jolimont*. La rive du côté du midi offre des plaines boisées, et à l'horizon la chaîne brillante des Alpes, dont la surface du lac réfléchit les images. Pendant les vendanges, on célèbre une grande fête dans l'île de *Saint-Pierre*, où se réunissent, à cet effet, les habitans de toutes les contrées voisines. La chambre qu'occupait J.-J. Rousseau est encore précisément dans l'état où il l'a laissée (1).

**BILDHAUS.** Nom de quelques maisons situées sur le grand chemin entre *Wattwil*, dans le *Tokenburg*, *Utnach* et *Kaltbrunn*, à l'endroit où l'on descend dans le pays de *Gaster*.

**Vue.** — Ce hameau jouit d'une vue magnifique sur les pays de *Gaster*, d'*Utnach*, de la *Mark*; sur la partie supérieure du lac de *Zurich* et du canton de même nom, et sur l'intérieur de celui de *Glaris*. A la descente d'*Utnach* et de *Kaltbrunn*, est situé, du côté droit, le couvent de *Sion*, duquel on découvre aussi un point de vue superbe.

**BINNENTHAL**, vallée du *Haut-Valais*. Voy. *Arnen*.

**BISISTHAL**, vallée du canton de *Schwytz*; elle débouche dans celle de *Muotta*, et s'étend du côté du *Schechenthal*, dont elle est séparée par de hautes montagnes. L'armée du général *Suvarow* y passa au sortir du canton d'*Uri*. (V. *Altorf* et *Muotta-Thal*.)

**BITTO** (*Val di*), vallée de la *Valtelline*, fameuse par les fromages qu'on y prépare.

**Bivio**, *Bévio* ou *Stalla*, village du canton des *Grisons*, situé au pied septentrional du *Julier* et du *Septimer*. Les voyageurs peuvent loger chez le curé, chez les PP. capucins, ou à l'auberge.

**Particularités.** — Bivio est le village le plus élevé de la vallée d'*Oberhalbstein*; il est situé dans un bassin environné de rampes verdoyantes, au confluent de trois ruisseaux. Trois chemins viennent y aboutir. Comme ce lieu est à 5,000 à 5,600 pieds au-dessus de la mer, les neiges n'y fondent que vers la fin de juin, et elles reprennent pied dès le commencement d'octobre.

*Chemin pour aller par les monts Julier et Septimer, dans les vallées d'Aversa et de Ferrera.* — De Bivio, par le *Julier*, à

(1) Avec le lit, les fauteuils du temps. Depuis, on a chargé les murs de noms et d'inscriptions souvent ridicules. Si l'on a quelques momens, on fera bien de parcourir l'album que la jeune fille qui vous sert de guide ne manque pas de vous présenter. On y trouvera des sentences qui amuseront beaucoup le voyageur. Le propriétaire tient une bonne auberge où l'on peut loger ou séjourner.

*Selva-Piana* dans la *Haute-Engadine*, 3 lieues. Dans ce trajet on trouve au bout d'une heure et un quart de marche, les cabanes des *Tessini* (tel est le nom que l'on donne aux bergers italiens qui amènent leurs troupeaux de moutons sur les hautes Alpes des *Grisons* pendant l'été); de là jusqu'aux *Colonnes*, 1 lieue; puis on passe à côté d'un petit lac, et l'on descend dans l'*Engadine* en 1 heure. (V. *Julier*.) De *Bivio* à l'auberge du *Septimer*, 2 lieues; de là à *Casaccia*, dans la vallée de *Bréggell*, 1 lieue. (V. *Septimer*.) De *Bivio*, par la vallée d'*Oberhalbstein*, à *Coire*, 11 lieues. Il part un chemin de *Bivio* qui mène à *Juff*, premier hameau de la vallée d'*Aversa*, 4 lieues; et de là, par celle de *Ferrera*, à *Ander* et à *Zilis*, dans la vallée de *Schams*, 7 à 8 lieues. Ces hautes vallées sont remarquables par leur aspect et par l'empreinte de la destruction qu'elles offrent de toutes parts. (V. *Aversa* et *Ferrera*.) Un chemin de bergers passe d'*Avers* par le mont *Fürklein*, et va directement dans la vallée de *Rhinwald*.

**BLAISE** (Saint-), grand et beau village à l'extrémité orientale du lac de *Neuchâtel*, dans la principauté du même nom. On y voit le lac dans toute son étendue jusqu'à *Yverdun*. Jusqu'à *Neuchâtel*, une forte lieue. Ce chemin, qui est partout renfermé par de hautes montagnes blanches, est extrêmement fatigant pendant les chaleurs de l'été. Au N.-E., au-dessus de Saint-Blaise, s'ouvre un vallon étroit qu'on nomme l'*Enge*, ou *Chemin des mulets*. — Au nord de Saint-Blaise s'étend le *Chaumont*, sur la pente duquel on voit les ruines du couvent de *Fontaine-André*, fondé en 1164, et plus haut plusieurs jolies maisons de campagne appartenant à des Neuchâtelois. — Sur la grande route, entre Saint-Blaise et le *Pont-de-Thièle*, est situé *Montmirail*. — A 1/2 lieue au-delà de Saint-Blaise, on passe sur la colline de *Montru*, du haut de laquelle on jouit de la vue de *Neuchâtel* et de ses environs.

**BLÉGNO** (le Val-, ou Val de *Brégno*, en allemand *Bellenzer Bollenzer* ou *Polenzerthal*) est situé au canton du Tessin. Le Val-Blégno débouche entre *Poleggio* et *Biasca*, où l'on en voit sortir la rivière de Blégno, qui tombe dans le *Tessin*, près de ces villages. Il court du nord au sud, entre le *Val-Lévantine* et les hautes montagnes du pays des *Grisons*, où il forme plusieurs vallons latéraux, jusqu'au pied du *Lukmanier*, sur une ligne d'environ 8 lieues de largeur; de là, se dirigeant vers le N.-E., il se subdivise encore en plusieurs vallées. (V. *Olivone*.) La vallée principale est un pays abondant en vins, en châtaigniers, en fruits, en grains et en bestiaux; elle est très-peuplée, car on y compte 14 paroisses. Les riches et les ecclésiastiques parlent l'italien; mais le peuple se sert d'un dialecte particulier de l'ancienne langue rhétienne.

*Particularités.* — A *Dongio*, non loin du débouché de la vallée, on observe une source d'eaux minérales.



*Chemins.* — Un chemin de montagne, qui passe par le *Lukmanier* et la vallée de Blégno, va de *Disentis* à *Bellinzone*. (V. *Lukmanier* et *Disentis*.) On peut aussi aller d'*Olivone* sur le *Lukmanier*, et de là à *Disentis* et autres endroits du canton des Grisons; d'autres sentiers, qui passent par des vallées latérales, vont aboutir dans celles de *Lugnez* et de *Tenig*.

*BLICKENSTORF*, au canton de *Zug*, près de *Kappel* et de *Baar*; c'est dans ce hameau que naquit *J. Waldmann*, bourguemestre de *Zurich*, et l'un des principaux généraux des Suisses à la bataille de *Morat*.

*BLUMENSTEIN*, ou *Blumistein*, bains situés à la 4 lieues 1/2 de *Berne*, dans la proximité du *Stockhorn*, et dans la partie Méridionale du *Gürbenthal*. Les eaux des bains ont leur source dans la cour; elles sont limpides, sans odeur, et ont une saveur semblable à celle de l'encre; elles se troublent à l'air, et laissent un dépôt d'ocre jaune. Leur température est de 8° 1/2 du thermomètre de *Réaumur*. Elles contiennent principalement du fer et de la magnésie. On les fait chauffer pour les sept chambres, dans chacune desquelles il y a quatre baignoires. Ces bains sont très-fréquentés pendant la belle saison. La cascade du *Fallenbach*, à 1/4 de lieue des bains, mérite d'être vue.

*BOCKE. V. Zurich.*

*BODENSÉE. V. Lac de Constance.*

*BOETZBERG* (du temps des Romains *Vocetius*); tel est le nom que porte une partie du *Jura* située dans le canton d'Argovie; il y passe une très-belle route, qui va de *Bâle* et *Rhinfelden* à *Bruck*, à *Zurich* et à *Lucerne*. En venant de *Bâle*, on découvre tout d'un coup la magnifique vue de la chaîne des Alpes, lorsqu'on arrive au haut du passage. Le voyageur distingue à ses pieds l'*Aar*, la *Reuss*, la *Limmat* et le confluent de ces rivières, entre lesquelles il voit *Windisch* (le *Vindonissa* des Romains), le couvent de *Königsfelden*, bâti sur la place où l'empereur *Albert I<sup>er</sup>* fut assassiné; les ruines du château de *Habsburg*, sur les hauteurs du *Wülpelsberg*, au pied duquel sont les bains de *Schinznach*; indépendamment d'une quantité de châteaux et de villages situés dans la vallée de l'*Aar*. — Les *Helvétiens*, qui refusaient de reconnaître *Vitellius*, que les légions avaient proclamé empereur après l'assassinat de *Galba*, furent mis en déroute sur le *Botzberg*, par l'armée d'*Aulus Cæcina*.

*BOLTINGEN*, village du *Simmenthal*, au canton de *Berne*; il y a dans la proximité de ce lieu une mine de houille.

*BONHOMME. (V. Col-de-Bonhomme.)*

*BONNEVILLE* (la), petite ville de la *Savoie*, située sur l'*Arve*, à 5 lieues de *Genève*, au pied méridional du *Môle*. Auberge: les *Trois-Maures*. Le chemin qui va de *Genève* à la vallée de *Chamouny* passe par cette ville, et les voyageurs ont coutume d'y dîner. De là on va en trois heures à *Cluse*; en chemin on

voit le débouché de la vallée de *Taninge*, d'où sort le ruisseau de *Giffre*, qui va grossir les eaux de l'*Arve*; derrière le village de *Siongi*, on aperçoit les ruines du château de *Mussel*, sur le sommet d'une colline de grès. (V. *Cluse*.) La vallée du *Reposoir* s'ouvre à droite entre *Siongi* et le pont de l'*Arve*. Ses montagnes sont riches en plantes rares et curieuses.

*Vue du Môle.* — On met environ 3 ou 4 heures à s'y rendre depuis la *Bonneville*; mais il faut se pourvoir d'un guide. En partant le matin on a l'avantage de faire la montée à l'ombre. Le sommet est élevé de 4,560 pieds au-dessus du lac de *Genève*. On y jouit d'une vue magnifique, principalement sur les montagnes du sud. Les pâturages du *Môle* sont excellens, et le beurre et les fromages qu'on y prépare sont très-estimés. Du sommet on descend en 2 heures à *Saint-Joire*, bourg situé à 5 lieues de *Genève*.

*BORMIO. V. Worms.*

*BORROMÉES* (les îles), situées sur le lac *Majeur*, et sur le territoire milanais, à 4 lieues de la frontière de *Suisse*. (V. *Majeur, lac*. On les nomme *Isola bella*; et *Isola madre*. Depuis 1802, il s'est établi une auberge à l'*Isola bella* (il *Delfino*.)

L'*Isola bella* est composée de dix terrasses voûtées, qui s'élèvent les unes au-dessus des autres, et dont la plus haute a 120 pieds au-dessus de la surface du lac, et 40 pieds en carré. Un Pégase placé au haut de cette terrasse donne à l'île entière la forme d'une pyramide aux yeux de ceux qui viennent y aborder du côté de l'est. Au couchant on voit sortir des ondes du lac un vaste palais. Les *mosaïques* ou *sale terrene* sont les appartemens qui occupent la partie inférieure du palais, et dont les murs imitent les parois de brèche d'une grotte naturelle. On y voit de belles copies en marbre d'antiques célèbres, un buste d'*Achille* très-estimé, un dauphin en marbre blanc qui verse de l'eau dans une vaste conque, etc. Les autres appartemens du palais contiennent des tableaux de *Luca Giordano*, de *Proccaccini*, de *Schidoni*, du *Titien*, de *Lebrun*, et de diverses autres maîtres. On voit dans trois petites chambres plusieurs paysages du chevalier *Tempesta*, peintre fameux qui avait été exilé dans cette île après avoir assassiné sa femme pour en épouser une plus belle. Dans la proximité de l'*Isola bella*, la profondeur du lac est de 600 pieds; mais entre les îles elle n'est que de 18 pieds. Toute l'île est couverte de bosquets et de berceaux composés d'orangers, de citronniers, de grenadiers, de cédrats, de lauriers, d'oliviers, de cyprès, de vignes, de rosiers, de jasmins, de myrtes et de capriers: elle est embellie par des fontaines, des statues, et peuplée de superbes faisans. Les orangers et les citronniers y végètent presque aussi vigoureusement qu'à *Naples* et à *Palerme*, et leurs troncs prennent jusqu'à un pied de diamètre. Là, sur des orangers chargés en même temps de fleurs et de fruits, on voit

fleurir la vigne et s'épanouir les boutons de la rose et du jasmin : on y cueille des cédrats, sorte de gros citrons d'un pied de longueur sur 8 pouces de diamètre. Pendant le temps de la floraison, les doux parfums de ces jardins s'étendent à une grande distance sur le lac, et flattent l'odorat des voyageurs qui approchent de l'île, surtout le matin. En hiver on recouvre de planches toutes les différentes variétés d'orangers et de citronniers ; les autres plantes que l'on cultive en pleine terre y passent sans inconvénient la mauvaise saison. L'acanthé, la valériane rouge, le caprier, le tracheline bleu croissent et fleurissent naturellement sur les murs. La vue dont on jouit sur la plus haute terrasse est d'une beauté et d'une étendue surprenantes. Au nord on voit l'*Isola madre*, et plus près du rivage l'île de *San-Giovanni* et de *San-Michieli* sortir du milieu des ondes. Sur les rives du lac on découvre les villes de *Palanza* et d'*Intra*, et le gracieux coteau de *Castagnuola*, couvert de couvens, de villages et de maisons de campagne, ainsi que le *monte Rosso* et le *Simolo* ; plus loin à l'horizon, les hautes et sombres montagnes des vallées d'*Intrasca* et de *Vichezza* ; à droite de l'*Isola madre* la partie du lac qui s'étend du côté de *Locarno*, avec les rochers escarpés de *Pino* et de *Gamborogno*, au-dessus desquels s'élèvent les montagnes des vallées de *Verzasca* et de *Magia* ; au nord-est, l'*Orséro*, au pied duquel la *Trésa* va se jeter dans le lac ; plus au sud, *Lavéno*, au-dessus duquel s'élève le *monte Beuscer* ; à l'est, les collines enchantées de *Varèse*, que couronnent une multitude de chapelles, de tours et de maisons de plaisance ; au S.-E., les croupes verdoyantes du mont *Vergante*, au pied duquel on voit *Strésa*, *Campino*, et la belle *villa Bolongaro* ; à l'ouest, on aperçoit, à la distance d'un quart de lieue, la petite île de *Pescatori* ou *Isola superiore* ; le village et la petite église qui en occupent presque tout le sol font un effet des plus gracieux ; au-delà, les montagnes coniques de *Montorfano* et de *Castello di Fariolo*, entre lesquelles la *Toccia* se jette dans le lac près de *Cavédoné*, et au N.-O. le golfe par lequel le lac *Majeur* communique avec celui de *Mergozzo*. De hautes montagnes, qui se perdent dans un lointain obscur, et les sommités argentées des Alpes forment l'arrière-fond de ce tableau magnifique. C'est le matin qu'il convient de contempler la vue superbe que les Alpes de la Suisse et du *Piémont* présentent au spectateur placé sur ces gradins.

L'*Isola madre* (1), située à une demi-lieue de la précédente,

(1) La description d'Ebel est tout à fait incomplète. Si l'on n'a soi-même vu cette île, on ne peut s'en faire une idée : c'est un palais de fée. On donne 3 francs à celui qui est chargé de montrer les appartemens, autant à celui qui vous conduit dans les jardins. On montre la salle où Napoléon dina, l'arbre sur lequel il écrivit *Marengo*, quelques jours avant cette grande affaire. Peintres, botanistes, géologues, curieux, il y a des merveilles à observer pour tout le monde dans cette île enchantée.

(RICHARD.)

est composée de sept terrasses, au haut desquelles s'élève un palais. Elle est couverte d'épais bocages plantés de lauriers et d'orangers. On y voit de superbes cyprès, un romarin d'une épaisseur remarquable, et un grand ébénier ou nasso. Cette île est peuplée d'une multitude de faisans et de pintades. Le climat en est plus doux que celui de l'*Isola bella*, et on n'a pas besoin d'y couvrir les orangers pendant l'hiver. L'*Agave americana*, communément nommée *Aloës Pitte*, croît en abondance sur ces rochers. L'ensemble de cette île offre une simplicité champêtre, et le palais, ainsi que les jardins, sont d'un genre moins recherché que ceux de l'*Isola bella*, dont la magnificence a quelque chose d'un peu roide. On trouvera des détails sur les lieux et contrées remarquables des environs, aux articles *Intra*, *Palanza*, *Luino*, *Lavéno*, *Arona*, *Varèse*, *Sesto*, *Domo d'Ossola*, lac d'*Orta*, vallées de *Canà*, d'*Anzasca* de *Sesia* et d'*Antrona*, et le lac *Majeur*, où il est fait mention des particularités de *Bavéno*.

*Chemins.* — De l'*Isola bella* à *Palanza*, 1 lieue. A *Intra*, 1 lieue  $\frac{1}{4}$ . A *Lavéno*, 2 lieues. A *Sesto*, 6 ou 7 lieues. A *Locarno*, 7 ou 8 lieues. A *Mergozzo*, 3 lieues. V. tous ces articles et celui du lac *Majeur*. Les personnes qui ne veulent pas aller par eau à *Mergozzo* peuvent se faire conduire à *Lavéno* (où l'on voit la plus ancienne église des environs de cette partie du lac, et une inscription romaine sur un mur); de là on va du côté du lac d'*Orta*, ou bien à *Domo-d'Ossola*, 8 lieues, par *Fariolo*, *Ornavasco*, où il y a un palais de forme octogone, appartenant à la maison Visconti; on laisse de côté *Maggianzone*, *Anzola*, *Mégolo*, *Piève*, *Piè di Mulèra* et *Palenzèno*, (V. *Domo d'Ossola*.) Quand on va par *Mergozzo* on passe à *Candoglia*, *Bettola*, *Nibbio*, *Crasciàgo*, *Premosella* et *Vogogna*; puis, après avoir passé la *Toccia*, on arrive à *Villa*, d'où l'on se rend en deux heures à *Domo*, en suivant la nouvelle route, qui offre deux traites tirées au cordeau. On prend la poste à *Fariolo* pour *Domo d'Ossola* et le *Simplon*, ou bien pour la rive occidentale du lac (où l'on trouve *Belgirato*, *Arona* et *Sesto*) et pour *Milan*. A *Luino*, sur la *Trésa*, 3-4 lieues. On traverse le lac et l'on débarque à *Porto di Val Travaglio*, d'où l'on fait le reste du chemin à pied. (V. *Luino*.)

*Bosco*, soit *Gurin*, village de la vallée latérale de *Caverna*, laquelle fait partie du *Val Magia*, au canton du *Tessin*.

*Curiosités.* — La vallée de *Caverna* ou de *Bosco* peut avoir 3 lieues de longueur; elle s'étend à l'ouest du côté du *Gries*. Ce village est situé à plus de 3,000 pieds d'élévation au-dessus de la mer, et demeure privé pendant trois mois de l'aspect du soleil.

*Chemin de Formazza.* — On y va en 8 heures. Un chemin sauvage et dangereux en quelques endroits, mène d'abord de *Bosco* à la *Fourche* (*Furca*) de même nom, 4-5 lieues. La

croix placée au haut du passage est à 7,212 piéds d'élévation au-dessus de la mer. On descend de cette montagne aux chalets d'*Oberstovol*, 1 lieue  $\frac{1}{4}$ . De ces hauteurs on découvre une vue magnifique sur la vallée de *Pommat*. La cataracte de la *Toccia*, quoique distante d'environ 3 lieues, et le grand glacier du *Gries*, font un effet ravissant dans ce superbe tableau; et de là ceux de *Stavol*, 1 lieue. Puis on trouve une pente très-roide, au bas de laquelle on gagne *Fundavalla* et *Formazza*, autrement nommé *Pommat*, 1 lieue  $\frac{1}{2}$ . (V. *Formazza*.) — On peut se rendre de *Bosco* à *Villa* et à *Airolo*, en passant près du lac *Covergno* et de *Naret*.

**BOUDRI**, petite ville du canton de Neuchâtel; on y compte 171 maisons et 1,430 habitans, y compris ceux du hameau de *Trois-rods*. Elle est agréablement située sur une hauteur qui domine la *Reuss*, près du lac et sur la grande route d'*Yverdun*. Les vins rouges des environs sont du nombre des meilleurs du pays. Il y a une imprimerie de toiles de coton près de ce lieu.

**BOUJEAN** (en allemand *Bötzigen*), grand et beau village paroissial du canton de Berne à  $\frac{1}{4}$  l. de *Bienne*. C'est là que se rencontrent la route de *Soleure* et celle qui vient à *Münsterthal* par le mont *Jura*. La *Suze*, que l'on passe sur un pont de pierres, traverse le village, et fait jouer des moulins et des martinets en sortant d'une gorge fort étroite.

**BRANCHIER** (St.-), V. *Entremont* (vallée d').

**BRÉGELL** (la vallée de *Bréggell*, *Val Bragaglia* ou *Brègaglia*), dans le canton des *Grisons*, sur le revers méridional du *Septimer*. C'est un vallon étroit et sauvage, long d'environ 4 lieues, lequel court du nord-est au sud-ouest du côté de *Chavienna*. La *Méra*, rivière dont les trois sources sortent du mont *Septimer*, et viennent se réunir au-dessous du chalet de *Maruzza*, parcourt cette vallée. Ses eaux se grossissent, derrière *Casaccia*, de celles de l'*Ordlegna*, torrent plus considérable qu'elle-même.

*Curiosités.* — Les habitans de cette vallée sont d'origine italienne; c'est une belle peuplade de montagnards, composée d'hommes grands, bien faits; ils professent la religion protestante, et vivent dans l'aisance. Des vents réguliers du nord-est et de l'ouest ont coutume de souffler dans cette vallée. *Vico Soprano* est le chef-lieu du *Haut-Bréggell*.

*Chemins.* — Deux grandes routes partent de *Casaccia*; l'une mène par le *Septimer* à *Coire*, 19 lieues  $\frac{1}{2}$  (V. *Septimer*); l'autre, par la montagne de *Malloie* (*Malloggia*, *Moläga*), par l'*Engadine*, et va au *Martinsbrücke*, sur la frontière du *Tyrol*, 21 lieues  $\frac{1}{2}$ . Les petits chars peuvent passer en été par ces deux chemins. Il y a des auberges sur le *Septimer* et sur le *Malloggia*. Un autre chemin mène de *Casaccia*, par le *Val d'Ordlegna*, sur le mont *Muretto*, dont il traverse les glaciers,

et de là dans la vallée de *Malenca*. De *Soglio*, deux chemins de chasseurs conduisent à *Avers*, entre le *Splügen* et le *Septimer*, 5 lieues, l'un par le *Val Madris*, l'autre par le *Val di Lei* et par des glaciers. (V. *Ferréra*.)

*Torrent de fange, cascades et curiosités, sur le chemin de Chiavenna.* — L'an 1673, il descendit à *Casaggia*, du sommet des montagnes voisines, un torrent de fange dont les éboulis couvrirent en entier une quantité de maisons; on en voit encore aujourd'hui les traces. De *Casaggia* à *Chiavenna*, 5 lieues. On remarque sur cette route une cascade considérable sur la montagne d'*Albigna*, avant d'arriver à *Vico-Soprano*; près de ce village, à *Cranna*, les ruines du château de *Castello-di-Sotto*. A un quart de lieue au-dessous de *Stampa*, on trouve le portail de pierres que l'on nomme *la Porta*, et qui fut le berceau de la famille de *Castelmur*. La vallée se ferme dans ce lieu, où finit le *Haut-Bréggell*; *Bondo*, qui est le premier village du *Bas-Bréggell*, ne voit pas le soleil pendant quelques mois de l'année. Le château de *Soglio* (que l'on appelle communément *Soi*) est situé sur une terrasse fort élevée, et entouré de beaucoup de bâtimens et de jardins; c'est le berceau de l'illustre famille de *Salis*. La vue dont on jouit à *Soglio*, du côté du *Bernina*, est magnifique; les divers pics de cette chaîne forment par leurs ombres une espèce de cadran solaire au moyen duquel les habitans comptent les heures depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. De là les noms de *Piz de nove*, *Piz de dieci*, *Piz d'undeci*, *mezzodi*, *Piz de duan*, *terzer*, *cordera*, que l'on a donnés à ces aiguilles. On voit aussi à *Soglio* le glacier de la *Bondasca*. Au-dessus de la forêt de châtaigniers de *Branten* est situé le château de *Castellazzo*, qui passe pour la plus ancienne habitation des seigneurs de *Salis*. Près de *Castasègna*, lieu situé à l'extrémité de la vallée, on voit, dans un bois de châtaigniers par où l'on passe avant d'entrer dans le village, une belle cascade formée par l'*Aqua di Stoll*; de là il y a encore 2 lieues jusqu'à *Chiavenna*. Presque tout cet intervalle est couvert de bois de châtaigniers. (V. *Chiavenna*.)

*Histoire naturelle.* — Aux environs de *Vico-Soprano*, on voit voltiger vers la fin de juin une quantité de papillons rares, tels que l'*Apollon*.

*BRÉGENZ*, petite ville du *Vorarlberg*, située au sud-est du lac de *Constance*, au pied d'une chaîne de montagnes et au débouché d'un passage important par lequel la *Souabe* communique avec la vallée du *Rhin*. On y jouit d'une vue ravissante sur le lac de *Constance*, dans toute sa longueur; à l'extrémité opposée de cet immense bassin, et à la distance de 19 à 20 lieues, on aperçoit la montagne conique de *Hohentwyl*. Près de *Brégenz* est situé sur un rocher le château de *Pfannenbergl*; c'est entre ce château et le lac que se trouve le

défilé de Brégenz (*Bregenzer-Klause*), où les *Appenzellois* furent battus, en 1408, par les chevaliers de la *Souabe*.

*Chemins.* — De Brégenz, par le lac, à l'île et ville de *Lindeau* (3,125 toises de 7 pieds), 1 lieue 1/2. On y va aussi le long de la rive droite, en passant par *Bäunle*, où il y a une fonderie de fer; ce chemin n'est pas beaucoup plus long que le premier. De Brégenz à *Rhineck*, 2 lieues. On passe, au sortir de la ville, près de *Mehrerau*, ancienne abbaye de *bénédictins*, supprimée en 1807. C'est là que la *Brégenz*, sur laquelle on flotte quantité de bois des Alpes de l'*Algau*, se jette dans le lac. De là on arrive à *Hard*, puis à *Fussach*, où la rivière de même nom tombe dans le lac; à *Gaissau*, sur le *Rhin*, vis-à-vis de *Rhineck*, et enfin à *Rhor*, situé sur une langue de terre qu'on nomme *Rheinhorn*. On peut aller en poste depuis Brégenz jusque dans le canton des *Grisons*.

**BREMgarten**, petite ville du canton d'Argovie, compte 800 habitants, 194 maisons et un couvent de capucins. Auberge : le *Cerf*.

Elle est située dans une contrée fertile, sur un monticule qui domine la *Reuss* qu'on y passe sur un pont couvert, et sur le chemin des *Bailliages-Libres* à *Zurich*. *Bremgarten* est la patrie du réformateur *Bullinger* et de *Schodeler*, auteur d'une chronique. Les habitants s'occupent pour la plupart des travaux de l'agriculture et du commerce d'expédition. On y remarque une papeterie considérable et plusieurs tanneries. *M. Honegger* fils possède quelques tableaux de prix et le manuscrit original de la chronique de *Schodeler*, enrichi de belles peintures.

**BRENETS** (vallée des). C'est la plus septentrionale de toutes les vallées des montagnes du pays de *Neuchâtel*. La rivière du *Doubs* la parcourt. On entre dans cette contrée par deux bons chemins, dont l'un vient du *Locle*, et l'autre de la *Chaux-de-Fonds*. Du *Locle* aux *Brenets*, 1 lieue.

*Curiosités.* — *Le saut du Doubs*, dans une situation affreuse, à une lieue au-delà du village des *Brenets*. La rivière tombe de 80 pieds de haut, et ses eaux font jouer douze moulins, outre une forge où l'on fabrique des enclumes de toute grandeur. Près du village des *Blanchettes*, le *Creux de Mouron*, contrée tout hérissée de rochers effrayans. Aux *Brenets*, la caverne de *Tosière*, dans laquelle la nature a formé des tables et des bancs; on y entend un écho extraordinaire.

**BRÉvine** (vallée de la). Elle est située dans les montagnes de *Neuchâtel*, sur la frontière de France, et court du sud-ouest au nord-est. Elle a deux lieues de longueur, et c'est la plus haute de toutes les vallées du pays de *Neuchâtel*. Les habitants s'occupent de l'horlogerie et du travail des métaux; les femmes y font beaucoup de dentelles, et l'on y élève quantité de bestiaux.

*Curiosités.* — Près du village de la Brévine, une source d'eau ferrugineuse. A  $1\frac{1}{2}$  lieue de là le lac d'*Etalières*, qui s'écoule, comme celui de *Joux*, par les fentes des rochers calcaires, dont les couches sont verticales : après avoir coulé sous terre pendant plusieurs lieues, ses eaux vont former la source de la *Reuss* à *Saint-Sulpi*. On a pratiqué des moulins souterrains dans les enfoncemens des rochers qui servent d'écoulement au lac.

*Tremblement de terre.* — A peu de distance de la Brévine, on exploite un charbon de terre végétal (*Braunkohlen*), qui provient des forêts englouties le 18 septembre 1356, lors de l'épouvantable tremblement de terre qui ravagea tout le mont *Jura*, et renversa la ville de *Bâle*, ainsi que plusieurs montagnes. Au nord-ouest est la montagne de *Chatelot*, où l'on trouve quantité de pétrifications.

*Chemins.* — De la Brévine au *Locle*, 2 lieues : on passe par *Chaux du Milieu* et *Chaux de Cachot*; aux *Verrières*, 3 lieues; au *Val de Travers*, 2 lieues. (V. *Verrières* et *Motiers*.)

BREUIL (le), en *Piémont*. V. *Cervin* (vallée de).

BRIEG, dans le *Haut-Valais*, l'un des plus beaux bourgs de tout le *Valais*; il est situé dans la vallée du *Rhône*, laquelle est dans cette contrée d'une largeur et d'une fertilité remarquables. Auberges : la *Croix-Mauvaise* et le *Pigeon*. Brieg est à 1,026 pieds au-dessus du lac de *Genève*, et à 2,184 pieds au-dessus de la mer. Le *Rhône* reçoit dans le voisinage de *Brieg*, au sud, les eaux du torrent de *Saltine*, qui vient du *Simplon*, et au nord celles du *Kelchbach*, lequel descend de la *Belp-Alpe* et de *Blatten*. Toutes les montagnes voisines sont entrecoupées de gorges : on aperçoit au nord les rochers du *Nesthorn* et une partie du glacier supérieur de l'*Aletsch*.

*Curiosités.* — Les maisons sont couvertes de schistes mica-cés d'un blanc brillant et argenté. Plusieurs églises, principalement celle des Jésuites, sont décorées d'une sorte de beau *lavezzi*, ou pierre ollaire, que les habitans nomment *giltstein*. Le fond en est vert et coupé de veines d'un jaune clair qui se croisent, le grain très-fin, et la politure grasse au toucher. (V. *Arnen*.) A une demi-lieue de Brieg, au débouché de la vallée de *Gradetz*, des bains chauds, analogues à ceux de *Leuk* (*Louësche*), autrefois très-fréquentés. Cette contrée est très-exposée aux orages et aux tremblemens de terre. Ce bourg est situé sur le passage du *Simplon*, ce qui contribue à le rendre florissant.

*Plantes.* — Les environs de *Brieg* jouissent d'un climat assez chaud. Il y croît un bon nombre de plantes rares.

*Chemins; les grands glaciers de Viesch et d'Aletsch.* — De *Brieg*, sur le sommet du *Simplon*, 5-6 lieues. De là au village de *Simpeln*, 2 lieues. De *Simpeln* à *Ruden*, sur la frontière du *Valais*, 2 lieues. De *Ruden* à *Domo d'Ossola*, 5 lieues. (Voy.



*Simplon*.) Ce chemin est praticable pour toutes sortes de voitures. A *Visp*, 2 lieues. (V. cet article.) A *Münster* et *Obergesteln*, dans le *Haut-Valais*, 8 ou 9 lieues. En y allant on passe sur un pont très-élevé avant d'arriver à *Naters* ( $\frac{1}{4}$  de lieue), où l'on voit un château fort ancien, nommé *Fluc*. Au sortir de *Naters*, on entre immédiatement dans le territoire de *Combs*, le plus haut des Dizains du Valais. Ce Dizain, qui s'étend jusqu'aux sources du *Rhône*, peut avoir 11 à 12 lieues de longueur. De *Naters* à *Mörell*, 2 lieues. Une demi-heure avant d'arriver à *Mörell*, on voit le torrent de *Massa* se précipiter dans la vallée du haut de l'énorme glacier d'*Aletsch*; ce glacier, situé dans la vallée de même nom, descend le long du revers méridional de la *Jungfrau*; il a environ 9-11 lieues de longueur, et son extrémité n'est qu'à 2 lieues du *Rhône*. De *Mörell* à *Deichsel* et à *Lax*, 2 lieues. Dans ce trajet, les montagnes des deux côtés de la vallée se rapprochent tellement, qu'il n'y reste guère de place que pour le *Rhône*, de sorte qu'en différens endroits le chemin qui passe sur des ardoises décomposées est assez dangereux. Sur les hauteurs du nord, on aperçoit les villages de *Greich*, de *Betten* et de *Wyler*, et, sur celles de la rive opposée, *Bister* et *Graniols*. A une demi-lieue en avant de *Lax*, le torrent de *Binnen*, descendu de la vallée du même nom, vient se jeter dans le *Rhône*. Au sortir de *Lax*, on passe par un pont très-élevé, sur la rive gauche du fleuve, après quoi l'on gagne les villages d'*Arnen* et de *Graniols*. (V. *Arnen*.) De *Lax* on se rend par *Viesch* à *Niederwald*; ensuite on entre dans une vallée ouverte, dans laquelle on traverse les villages de *Blitzigen*, *Selgigen*, *Ritzigen* et *Klutigen*, après quoi on arrive à *Münster*, au bout de 3 heures  $\frac{1}{4}$  de marche. A *Viesch*, on voit s'ouvrir au nord la vallée de même nom; au haut de cette vallée est un glacier très-étendu, qu'on appelle glacier de *Viesch*; il donne naissance à un torrent, dont les eaux se hâtent d'aller se joindre à celles du *Rhône*. Le glacier de *Viesch* descend des pics qui portent le même nom (les *Viescher-Hörner*) et du *Finsteraarhorn*. Il remplit toute la vallée de *Viesch*. *Mörell* est le premier endroit du *Haut-Valais* où il croisse des vignes.

**BRIENZ**, au canton de *Berne*. Auberge : l'*Ours*. Le lac de ce nom a 3 lieues de longueur sur  $\frac{1}{2}$  lieue de largeur; il se dirige en droite ligne du nord-est au sud-est. Sa profondeur est en divers endroits de 500 pieds, et sa surface n'est élevée que de quelques toises au-dessus de celle du lac de *Thun*. Il reçoit, à son extrémité, du côté du nord-est, la rivière de l'*Aar*, et du côté du sud celle de la *Lütschine*, outre divers autres torrens; l'*Aar* en ressort au sud-ouest, et, après avoir coulé pendant l'espace d'une lieue, elle va se jeter dans le lac de *Thun*. Le meilleur poisson que l'on pêche dans le lac de *Brien* est celui que l'on nomme *Brien*ling. Au N. et au S. il est entouré d'un

mur de rochers élevés ; la rive méridionale est extrêmement escarpée, et par là même peu propre à être habitée. On n'y voit d'autres villages que ceux de *Böningen* et d'*Iseltwald*. Les montagnes boisées de cette rive sauvage s'élèvent jusqu'au *Faulhorn* et au *Schwarzhorn*, à 8,020 pieds de hauteur au-dessus de la mer. Leurs croupes sont couvertes de superbes pâturages du côté des vallées de *Grindelwald* et de *Hasli*, et l'on y voit 3 ou 4 petits lacs. (V. *Grindelwald*.) Au nord, on distingue le *Hölgant* (6,834-pieds au-dessus de la mer), le *Nestelstock* et la *Hinterflüe* (qu'on nomme aussi *Tann-Rotwyler-Horn*) ; c'est sur ces montagnes, les plus hautes de l'*Entlibuch*, que l'on voit les sources de la grande et la petite *Emme*, lesquelles parcourent les vallées de l'*Emmenthal* et de l'*Entlibuch*. Le *Nestelstock* produit des plantes très-rares. On découvre du haut du *Rothhorn* une vue magnifique sur toutes les montagnes de l'*Oberland*. La rive septentrionale du lac de Brienz est couverte d'une multitude de villages, entourés d'une forêt de cerisiers. On y voit *Brienz*, *Oplingen*, *Ober-Rieden* et *Nieder-Rieden*, *Rinkenbergl* (1) et *Golzwil*. La colline boisée du *Rinkenbergl* et les ruines antiques du château d'*Unspunnen* offrent des sites très-pittoresques. En général, cette contrée abonde en points de vue magnifiques, d'où l'œil plane sur le lac au nord-est et au sud-ouest ; on y distingue principalement *Interlachen*, *Iseltwald* (2), l'*Abendberg* et la pyramide du *Niesen*.

*Cascade*. — Non loin du lac, du côté du sud, le *Giesbach*, ruisseau qui descend du *Schwarzhorn*, forme une belle cascade : il faut monter sur le rocher même pour être à portée de juger de sa beauté (3). On ne peut rien voir de plus parfait que l'estampe que M. *Rieter* a donnée de cette chute d'eau. — L'élégante rose des Alpes (*Rhododendron ferrugineum*) descend jusqu'au bord du lac.

*Le Faulensee*. — Entre *Golzwil* et *Rinkenbergl* est situé le petit lac de *Faulensee* ; il est très-poissonneux et remarquable par sa profondeur ; ses eaux vont se jeter dans l'*Aar*, entre les lacs de *Thun* et de *Brienz*.

*Chemins*. — Un chemin dangereux va de *Brienz* à *Schüpfen*, dans l'*Entlibuch*, par-dessus l'arête du *Tannhorn*. De *Brienz*, par le *Brünig*, à *Lungren* dans le canton d'*Unterwald*, 3-4 lieues. (V. *Brünig* et *Lungren*.) De *Brienz*, ou bien aussi de *Tracht* à

(1) *Rinkenbergl*. Le château de *Rinkenbergl* est d'un effet fort pittoresque ; la situation en est délicieuse. Il ne faut pas manquer de le visiter.

(RICHARD.)

(2) *Elbel* ne parle pas de ce village, un des plus charmans qui soient dans tout l'*Oberland*, et qui mériterait seul un voyage dans ce canton.

(RICHARD.)

(3) Beaucoup de touristes préfèrent le *Giesbach* à toutes les cataractes de la Suisse.

(RICHARD.)

*Meyringen*, dans le pays de *Hasli*, 3 lieues. (V. *Hasli*.) Il part deux fois par semaine un bateau de *Brien*z pour les marchés de *Thun*.

**BRUCK**, petite ville du canton d'*Argovie*, sur l'*Aar*, située sur le grand chemin de *Bâle* à *Zurich*, par où l'on va soit en Allemagne, soit en Italie. Auberges : l'*Etoile*, la *Maison-Rouge* et le *Petit-Cheval*.

*Confluent de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat*. — Ces trois grandes rivières reçoivent toutes les eaux qui descendent du côté du nord de la chaîne septentrionale des Alpes, qui coulent à l'ouest le long des revers septentrionaux des monts *Floriétaz*, *Seron*, *Lioson*, *Famelon*, *Jaman*, *Molesson*, et de tout le *Jorat* jusqu'au mont *Jura*; enfin toutes les eaux qui sortent de la vallée du lac de *Joux* et des sommités du *Jura* situées en-deçà de cette vallée; des montagnes des vallées de *Neuchâtel* et de *Saint-Imier*, et de celles du *Hauenstein* et du *Schafmatt* jusqu'au *Bötzberg*. Ainsi enrichies des eaux de tant de montagnes, l'*Aar*, la *Reuss* et la *Limmat* se réunissent à peu de distance de *Bruck*, pour aller tomber, à 2 lieues de là, dans le *Rhin*, près de *Koblenz*. Entre *Bruck* et *Altenburg*, l'*Aar* est tellement resserrée au milieu des rochers, que son lit n'a que 30 à 40 pas de largeur; le pont de *Bruck* n'a que 65 pieds de long, tandis que celui d'*Arau*, qui est à quatre lieues au-dessus de *Bruck*, en a 500. On voit dans la muraille de la ville, près du pont de l'*Aar*, un bas-relief des plus curieux, lequel représente une tête de *Hun*.

*Bruck* est la ville natale du docteur *Zimmermann*. On trouve près de *Bruck*, à *Stein*, des cornes d'ammon et des chamites, et aux environs de *Wildenstein* une quantité prodigieuse de pétrifications. (V. *Mandach*.) Beaux points de vue sur le *Bötzberg*. (V. *Bötzberg*.) Deux fois par semaine, il part de *Bruck* des diligences pour *Berne*, *Bâle* et *Zurich*. Les villes de *Zurzach*, *Bade*, *Lenzburg* et *Arau*, et les bains du *Schinznach*, ne sont qu'à 1/4 de lieue de distance de *Bruck*.

**BRUNIG** ou *Brüning*, passage très-commode pour traverser à pied ou à cheval les montagnes qui séparent les cantons d'*Unterwald* et de *Berne*. Ce chemin mène à *Meyringen* et à *Brien*z, dans l'*Oberland* bernois. Le *Weilerhorn*, qui s'élève au-dessus de *Brüning*, a 4,545 pieds de hauteur au-dessus du lac de *Lucerne*. Au point le plus élevé du passage, on trouve une douane où l'on peut passer la nuit. La vue dont on y jouit, sur le lac de *Brien*z et sur la vallée de *Hasli* est très-belle (1). Pour s'y rendre depuis *Longren*, on longe simplement une

(1) Après qu'on a gravi le *Brunig*, on arrive sur un plateau d'où la vallée de *Hasli* se déploie aux regards; c'est une des plus belles vues dont on puisse jouir, surtout s'il y a du soleil.

(RICHARD.)

vallée, sans rencontrer aucune montagne; mais la montée est plus rapide quand on vient du côté de *Brienzi*, d'où part le *Brünig*. On peut aller en un jour à *Alpnach*, sur le lac des *Waldstetten*.

**BRUNNEN**, village du canton de *Schwytz*, sur le lac de *Waldstetten*. Auberge : l'*Aigle* (1). C'est à *Brunnen* que la *Muotta* se jette dans le lac. Les bateliers de ce lieu fréquentent beaucoup toutes les parties du lac, et principalement celle qui mène à *Altorf*, à cause de la grande quantité de marchandises qu'ils y conduisent, pour être expédiées en Italie par la route du *Saint-Gothard*. C'est pourquoi il y a un grand dépôt à *Brunnen* (2).

**BRUSASCA** (vallée de), dans le canton des *Grisons*. V. *Puschiavo* (vallée de).

**BUDENDORF**, joli bourg de 200 maisons et d'environ 1000 habitants, au canton de Bâle. Il est situé au S. de *Liestall*, dans une contrée fertile, non loin de la route de Bâle au *Hauenstein*. On y remarque des bains salutaires et très-fréquentés, et à peu de distance le vieux château de *Wildenstein*, dont les environs sont romantiques. M. le conseiller *Vischer*, de Bâle, qui en est propriétaire, a soin de l'entretenir à peu près dans l'état que paraît offrir le manoir d'un chevalier du moyen âge. Il y conserve aussi une collection d'antiquités de la même époque.

**BUET** (le), autrement nommé *Mortine*, haute montagne de *Savoie*, remarquable par la largeur de sa cime. Selon M. *Pictet*, sa hauteur absolue est de 9,564 pieds, et de 8,412 pieds au-dessus du lac de *Genève*; selon M. de *Luc*, de 9,453. C'est sur la cime du *Buet* que l'on voit tout ce que le *Mont-Blanc* a de grand et d'admirable; c'est aussi de là que l'on a pour la première fois mesuré avec exactitude ce point le plus élevé de l'ancien monde. La vue s'étend à l'est sur tout le *Valais*, jus-

(1) Cet hôtel jouit de la plus belle exposition de *Brunnen*. On domine des fenêtres de la maison les points de vue les plus intéressans, ainsi que le lac dans les deux directions, vers *Fluelen*, au canton d'*Uri*, *Unterwalden* et *Lucerne*. Les voyageurs peuvent y être traités d'une manière fort agréable, ils y trouveront toutes les facilités pour continuer leur voyage, soit par terre vers *Zurich*, *Lucerne*, *Zug*, etc., soit par eau vers *Fluelen*, *Stanz*, *Buoch*, *Winkel* et *Lucerne*. Ils peuvent se rendre à *Schwytz* et à *Küssnacht* avec des voitures de l'hôtel, et monter de là le *Rigi* de la manière la plus commode et la plus agréable. Les points de vue à visiter depuis *Brunnen* sur le lac de *Waldstetten* peuvent être parcourus dans une excursion de quelques heures, après lesquelles on sera charmé de retrouver un toit hospitalier, où les arrangemens des chambres, des lits, la cuisine, les vins étrangers, et tout ce qui a rapport au service de l'hôtel, établi sur le pied des premières villes de la Suisse, lui assurent un pied à terre agréable et commode.

(RICHARD.)

(2) De *Brunnen* à *Fluelen*, bateau de p. ste à 1 fr. 50 c. environ par personne. Si on prend un bateau de louage exprès, on paie environ 9 fr.: le prix n'augmente pas si on est plusieurs. Si on veut aborder au *Grütli* ou à la Chapelle, on paie quelque chose de plus.

(RICHARD.)

qu'au *St-Gothard*, et à l'ouest sur une multitude de montagnes et de vallées de la *Savoie*, jusque dans le *Dauphiné*; l'on distingue en outre le lac d'*Anneci*, ainsi que plusieurs parties de celui de *Genève* et de la grande vallée que borne le *Jura*.

*Chemins*. — Deux chemins différens conduisent sur le *Buet*. L'un, qui commence à *Couteraie*, dans la *Valorsine*, est pénible. C'était le seul qui fût connu de MM. *Pictet*, de *Luc* et de *Saussure*. L'autre, beaucoup plus commode, a été découvert par *Exchaquet*, ingénieur et directeur des mines. Ce chemin part de *Servoz*, lieu situé entre *Sallenche* et *Chamouny*; il remonte la vallée de *Villy* jusqu'aux derniers chalets qu'on y trouve, dans lesquels on passe la nuit. Ensuite on traverse le col de *Salenton* par un sentier que les mulets même peuvent suivre; après quoi on arrive sur le sommet du *Buet*, au bout de 2 heures et  $1\frac{1}{2}$  de marche dans les neiges et par-dessus des ardoises. On trouve à *Couteraie* deux bons guides. Au reste, c'est un voyage que l'on ne peut faire qu'au fort de l'été; il y a des personnes qui, ne pouvant supporter l'excessive rareté de l'air à ces grandes hauteurs, sont obligées de retourner sur leurs pas long-temps avant d'avoir pu atteindre le sommet.

*BUGNANCO* (la vallée de), située en *Piémont*, a 3 lieues de longueur. Elle débouche dans la vallée d'*Oscella*, au N.-O. de *Domo*, et à peu de distance de cette ville. Elle est arrosée par le *Bugnanco*, et contient plusieurs villages. Elle est riche en or minéralisé.

*BÜLACH*, petite ville du canton de *Zurich*, située sur le grand chemin de *Schaffhouse*. Les environs offrent alternativement d'excellentes vignes et des champs bien cultivés. Le bois de chênes qui en dépend est une des plus belles forêts du canton.

*BULLE*, petite ville du canton de *Fribourg*, située sur la frontière du pays de *Gruyères*. Auberges : la *Croix*; à la *Mort*.

*Troupeaux et fromages de Gruyères*. — On voit de *Bulle* le *Molleson* au sud, et à l'est les montagnes des vallées de *Bellegarde* et de *Charmey*, où l'on prépare les meilleurs fromages de *Gruyères*, dont il y a de grands dépôts dans la ville de *Bulle*. La chartreuse de *Part-Dieu*, fondée en 1367 par la mère du comte de *Gruyères*, est situé sur le penchant du *Molleson*. Du 7 au 9 octobre, tous les troupeaux redescendent dans la vallée.

*Chemins*. — De *Bulle* à la petite ville de *Gruyères*, 1 lieue. Entre ces deux villes l'*Yonne*, rivière qui sort des vallées de *Bellegarde* et de *Charmey*, va se jeter dans la *Sarine*. A *Monbovon*, village situé à l'extrémité supérieure de la vallée, 4 l. On y trouve deux chemins, dont l'un va à *Rougemont* et dans la vallée de *Sanen*, et l'autre, par la *Dent de Jaman*, à *Montreux* et à *Vevey*. (V. *Monbovon*.) Un chemin, qui part de

Bulle, conduit, par la vallée de *Bellegarde* (V. cet article), à *Afflentsch*, dans le pays de *Sanen*, et de là au *Gessenai* même (*Sanen*). La grande route de *Fribourg* à *Vevey* passe par Bulle, d'où l'on va à *Vevey* en 5 heures. De *Châtel-St.-Denis* jusqu'à *Vevey* le chemin descend toujours pendant 2 lieues. En plusieurs endroits la descente est assez roide, et bordée de précipices peu éloignés, au fond desquels coule la *Veveyse*. Au reste, comme le chemin est fort large, on n'a rien à craindre avec un bon cocher, et si les reculemens de la voiture sont en bon état. Le trajet de *Châtel-St.-Denis* à *Vevey* est des plus intéressans, à cause des vues magnifiques qu'il offre partout sur le lac de *Genève* et sur les montagnes du *Valais*, ainsi que sur les rochers déchirés et les précipices que l'on voit à ses pieds. Le village de *Bossonens*, que l'on traverse en faisant cette route, présente un site fort romantique; on y voit un château ainsi qu'à *Châtel-St.-Denis*. De Bulle à *Fribourg*, 6 lieues.

BUCCHS, grand village du canton d'*Unterwald*, sur le lac des *Waldstetten*, entre le *Buochserhorn* et le *Bürgenstock*. On y jouit d'une très-belle vue sur le bassin superbe que forme le lac jusqu'à *Brunnen*, sur les rives délicieuses de *Schwytz* et sur la montagne pyramidale du *Mythen*. A gauche, on voit le *Rigi*, au pied duquel s'étendent les habitations du modeste *Gerseau*. A droite, on aperçoit le *Sélisberg*, et au pied de la montagne *Beckhenried*, village où l'on peut se rendre en une heure depuis Buochs, en suivant le rivage du lac. Si de *Beckhenried* on monte sur l'*Emmeten*, on passe près d'une cascade connue dans le pays sous le nom de *Staubbach* ou de *Rauschbach*. De Buochs à *Stantz*, une lieue. Ce chemin offre une promenade agréable. Voyez *Stantz* et *Waldstetten* (lac des).

BURE, petite ville du canton de Berne, sur l'*Aar*, près du *Jura*, entre *Soleure* et *Bienné*.

BURE (*Büren*), petite ville et chef-lieu d'une préfecture au canton de Berne. Auberge : l'*Ours*.

Elle est située dans un pays bien cultivé, au bord de l'*Aar*, et sur la grande route de *Soleure* à *Arberg*.

Indépendamment des travaux de la terre, la navigation de l'*Aar* et le commerce des vins, ainsi que le passage des marchandises, par eau et par terre, alimentent l'industrie des habitans. — Au mois de mars 1798, les Bernois, attaqués par les Français, mirent le feu au pont couvert de cette ville, qu'ils abandonnèrent cependant après une petite escarmouche.

BÜREN, ou *Oberbüren*, grand village du canton de Saint-Gall. A peu de distance, on passe la *Thour* sur un beau pont couvert, dans le voisinage d'une grande et bonne auberge.

BURGDORF (en français *Berthoud*), jolie petite ville du can-

ton de *Berne*, au fond de l'*Emme*, sur le revers d'une colline considérable, et au débouché de l'*Emmenthal*. La situation en est romantique et agréable.

Berthoud n'est qu'à 4 lieues de *Berne*. Quand on va dans cette dernière ville en suivant le grand chemin qui y mène, depuis les villes de *Zurich*, *Schaffhouse*, *Lucerne* et *Arau*, on peut quitter la grande route à *Herzogen-Buchsee* et se rendre à *Burgdorf*, en prenant à gauche; ensuite on ira à *Berne*, par le chemin le plus court, 4 l., ou bien en traversant l'*Emmenthal*, par *Langnau*, etc., 6 l. (V. ces articles.) En allant de Berthoud à *Langnau*, on voit à gauche le château de *Brandis*.

A un quart de lieue de la ville, non loin de l'*Emme*, on trouve au pied d'une colline de sable les bains du *Sommerhaus* ou du *Lochbad*, dont la position est également salubre et romantique. On y compte 21 chambres de bains, dans chacune desquelles il y a trois baignoires. Les eaux n'ont ni saveur, ni odeur, et ne déposent aucun sédiment. Leur température est de 9° du thermomètre de *Réaumur*. On vante beaucoup les vertus de ces bains contre les maladies rhumatismales.

BURGLEN, village du canton d'*Uri*, situé à l'entrée de la vallée de *Schächen*, à 1/2 l. d'*Altorf*. C'est le berceau de *Guillaume Tell*. *Guillaume Tell* était maire de *Bürglen*. Il était gendre de *Walter Furst d'Attinghausen*, l'un des illustres fondateurs de l'*Helvétie* et de sa liberté. Ce fut le 18 novembre 1307 que la flèche de *Tell* fit mordre la poussière à l'odieux *Gessler*, au chemin creux de *Küssnacht*. (V. cet art.)

BUZASCH, le plus élevé de tous les villages de la vallée de *Lugnez* dans le canton des *Grisons*. Le chemin qui part de ce lieu passe le *Diesruter-Furca* par le col de *Gaglianura*, d'où l'on voit mieux que partout ailleurs le superbe glacier de *Médels*; puis par la vallée de *Monterasc* à *Olivone* dans celle de *Blégno*, au canton du *Tessin*. V. *Lugnez* (vallée de) et *Olivone*. Du col de *Gaglianura* on peut aussi descendre dans la vallée de *Ténig*, soit *Sumvix*, qui s'ouvre à *Surrhein* près de *Trons*.

## C.

CALANCA (vallée de), située dans le canton des *Grisons*, sur le revers méridional de la chaîne centrale, entre les vallées de *Misox* et de *Blégno*, s'étend du nord au sud. Elle a quelques lieues de longueur, et est arrosée par la rivière de *Calancasca*. Elle débouche à *Grono* dans la vallée de *Misox*, non loin des limites du pays de *Bellinzone*. C'est une contrée âpre, sauvage. A l'entrée de cette vallée on trouve le village de *Santa-Maria*, et non loin de là les ruines du château de *Calanca*.

On sort de cette vallée par des défilés qui conduisent dans le *Val de Blégno* et dans la vallée de *Pontirone*.

CANADRA (Val), au canton du *Tessin*. V. *Olivone*.

CAMOR, ou *Gamor*, montagne calcaire de l'*Appenzell*, fameuse par ses points de vue. (V. *Appenzell*.)

CAHARIA (la vallée de), sur le revers du sud-est du *Saint-Gothard*, débouche près d'*Airolo*; on y voit plusieurs belles espèces de roches. V. *Airolo*.

CANOBBIA (Val), en *Piémont*, sur les confins du canton du *Tessin*. Cette vallée débouche près *Canobbia* sur le lac *Majeur*, à quelques lieues de *Locarno*, s'étend au N.-O. du côté du val *Viseggza*, et est arrosée par le *Finéro*. La principale ressource des pauvres de ce pays consiste dans l'écorce de chêne, qu'ils vendent, sous le nom de *Rusca*, aux tanneurs de *Canobbia*. (V. *Locarno*.)

CAPPEL, village du canton de *Zurich*, situé sur le revers méridional de l'*Albis*, à la frontière du C. de *Zug*. Non loin de ce lieu sont situés les bains de *Wengi*, de même que plusieurs ruisseaux qui recouvrent les mousses d'une croûte de tuf.

Cappel est fameux dans l'histoire de la Suisse par la bataille qui s'y donna pendant la guerre civile de l'an 1531, et par la mort héroïque d'*Ulrich Zwingli*, qui dès l'an 1519 avait prêché la réforme à *Zurich*.

CAROUGE, petite ville de 400 maisons et de 3,000 habitants, au canton de *Genève*, et dans la proximité de la capitale. Auberges : le *Grand-Cerf*, la *Balance*.

Ce lieu est délicieusement situé au bord de l'*Arve*, qu'on y passe sur un magnifique pont de pierres, au milieu d'un grand nombre de superbes maisons de campagnes, de vergers, de vertes prairies et de champs fertiles. On y voit une belle église, et une place spacieuse entourée de plusieurs bâtimens de bonne apparence. Les habitans sont industrieux : on remarque un grand établissement de filatures, une fabrique considérable de terre de pipe, et plusieurs tanneries. Le nombre des catholiques est plus grand que celui des réformés.

CASACCIA, chef-lieu de la vallée de *Brégell*, situé sur le revers méridional du mont *Septimer*. V. *Brégell* (vallée de).

CASTÉ, dans le canton des *Grisons*. V. *Tiefenkasten*.

CAVARGNA (Val), cette vallée, située en Italie, débouche dans le bras oriental du lac de *Lugano*, et s'étend au N.-E. du côté de celui de *Côme*. V. *Lugano* (lac de).

CÈNERÉ (Mont-), montagne du canton du *Tessin*, située entre *Bellinzzone* et *Lugano*; elle forme un passage fréquenté. V. *Bellinzzone*.

CENIS (Mont-), haute montagne des *Alpes grecques*, située au fond de la *Maurienne*, entre la *Savoie* et le *Piémont*.

Particularités. — En 1805, le chemin du Mont-Cenis a été



rendu praticable à toutes sortes de voitures par l'empereur Napoléon. La hauteur absolue du col est de 6,360 pieds, et celle du lac, de 5,892 pieds. Au-dessus du point le plus haut du passage s'élèvent les pics de *Roche-Mélon*, *Roche-Michel*, *Ronche*, *Corne-Rousse* et *Vanaise*. Selon M. de Saussure, la hauteur du pic de *Roche-Mélon* est de 10,752 pieds au-dessus de la mer. De cette sommité, l'on découvre non-seulement les plaines du Piémont, mais aussi celles de la Lombardie.

*Chemins.* — Du haut du col à Turin du côté de l'est, 14 l. On va d'abord à la *Novalèse* (2,400 pieds au-dessus de la mer), 2 l.; puis à *Saint-Antoine*, 4 l.; à *Sainte-Ambrosia*, 3 l.; à *Avigliana*, 1 l.; à *Rivoli*, 2 l.; à *Turin*, 2 l. On voit deux lacs poissonneux à *Avigliana*. *Rivoli*, qui est situé près de *Suze* (V. cet article), a servi de prison au roi *Victor-Amédée*. Du côté du N.-O. on descend environ en 21 heures à *Chambéri*. Le chemin passe par *Lanslebourg* (4,272 pieds). *Villarodin*, *Brumen* (3,752 pieds), *Modane* (3,258 pieds), *Saint-Michel* et *Saint-Jean de Maurienne* (V. cet art.), 10 lieues 1/2.

*CENTOVALLI*, vallée du canton du *Tessin*, située sur la frontière de *Piémont*. Elle débouche à 2 lieues de *Locarno*. C'est une contrée où les étrangers ne pénètrent point, malgré les diverses particularités qu'elle leur offrirait. C'est moins une vallée qu'une fente dans les rochers, munie dans toute sa longueur d'angles saillans et rentrans si fortement prononcés, qu'ils forment de petits vallons d'où s'élèvent de verts pâturages jusque sur les hauteurs. De là le nom de *Centovalli*. Le revers méridional est pendant 3 mois de l'année privé de l'aspect du soleil. Les habitans sont très-pauvres; ils vont à Rome et à Livourne faire le métier de porte-faix et de cochers. La *Mèlezza*, qui sort de la *Val-Vigezza*, parcourt le *Centovalli* et se jette dans la *Maggia*.

*Chemins.* — Le plus court chemin pour aller de *Locorno* à *Domo d'Ossola* passe par la vallée de *Centovalli*, 13 l. 1/2. On va d'abord de *Locarno* à *Intragni*; 2 l. 1/2. De là, après avoir traversé la base de l'âpre *Areccia* à *Borgnone*, chef-lieu du *Centovalli*, 2 l., où l'on peut trouver un gîte chez M. le curé. La superbe cascade de *San-Remo*, le pont et la chute d'eau de la pittoresque *Richiusa*, le beau point de vue qu'offre la verte montagne de *Cumino* près de la chapelle de *San-Carlo*, l'aspect affreux des gorges profondes et déchirées que l'on aperçoit à la chapelle *delle Pené*, le superbe site du hameau *della Rosa*, vis-à-vis de *Codcapola*; la vue du superbe *Finaro*, qui s'élève au fond de la vallée de *Canobbia*, et le coup d'œil gracieux des pâturages alpestres de *Verzasca* et de *Lonza*, que l'on découvre depuis la chapelle de *Vergumnio*, répandent le plus grand intérêt sur cette partie de la route. Vis-à-vis du chef-lieu est *Palagnédro* et plus haut *Ménédro*. De *Borgnone*

rivière qui forme les limites de la Suisse et du Piémont. Puis on monte au village d'*Olgià* dans la vallée de *Vigezza*. (V. *Vigezza*.)

CENTVAL, vallon latéral de la vallée de *Blégno* au C. du *Tessin*; ce vallon s'ouvre au-delà de *Ghirone*. (V. *Olivone*.)

CERLIER. V. *Erlach*.

CERNETZ, village de la *Basse-Engadine* au canton des *Grisons*, au confluent de l'*Inn* et du *Spoil*, et au pied du mont *Ofen*. L'*Inn*, qui jusque-là avait coulé de l'ouest à l'est, y prend tout d'un coup sa direction vers le nord jusqu'à *Süss*.

*Curiosités*. — De toutes les communes du canton des *Grisons*, c'est celle qui possède le territoire le plus étendu; ses forêts seules fournissent de bois les salines du *Tyrolisch-Hall*. Cernetz est situé dans une vallée fermée; au S.-O. elle est tellement resserrée que l'on a été contraint d'y percer dans le roc un chemin qu'on nomme *a las Puntailgas*, et au N.-E. elle se referme de nouveau à mille pas du village. Le *Spoil*, torrent de la vallée de *Luvino*, et le ruisseau de *Susura*, qui descend de celle de même nom, se jettent dans l'*Inn*, près de Cernetz. Toute cette vallée formait un lac avant que l'*Inn* eût déchiré les rochers qui en retenaient les eaux. Le territoire de Cernetz a 7 lieues de longueur : les vallées suivantes en font partie : 1<sup>o</sup> celle de *Barlasc*, entre Cernetz et *Brail*, laquelle s'étend au nord vers le *Scaletta*; 2<sup>o</sup> à 1/2 l. plus loin, celle de *Pülschezza*, située également du côté du *Scaletta*; 3<sup>o</sup> le *Val del Forn*, auquel aboutissent les vallons latéraux de *Lascadura*, du *Val Cluozza*, dont la longueur est de 3 l., et qui est contigu à celui de *Cusanna*; et le *Val Praspölg* (on prononce *Praspeuil*), par où l'on sort de la vallée de *Lavin*. Toute la partie orientale et méridionale de l'*Engadine*, près de Cernetz, est couverte de vastes forêts, où l'on trouve des ours et des loups.

*Chemins*. — De Cernetz à *Süss*, 1 lieue. En chemin on voit déboucher la vallée de *Sursura*, qui s'étend au nord. (V. *Süss*.) De Cernetz à *Camps* et *Zutz*, 4 lieues. (V. ces art.) A *Münster* ou *Santa-Maria* dans le *Münsterthal*, 6 lieues. On passe d'abord près de l'auberge du *Poêle* (*al Fuorn*), 3 lieues, puis au village de *Cierf*, 2 lieues, d'où l'on arrive à *Münster* en 1 h. (V. *Münster*.) Par le *Val Praspölg* et *Luvino*, par la colline de *Trepall* (où l'on trouve l'*Aira hirsuta* Hall. fils.), à *Bormio*, 7 lieues. (V. vallée de *Luvino*). Par le *Val Laschadura* à la vallée de *Sampuoir*, qui dépend d'*Ardez*.

CERVIN, haute montagne située en *Valais*, dans la vallée de *Vispach* ou *Saint-Nicolas*, sur les confins du Piémont. Elle présente un des passages des Alpes. V. *Matterhorn*.

CERVIN (vallée de), située en Piémont, sur le revers méridional du mont Cervin; on la nomme aussi *Val-Tornanche*. V. *Vispachthal* et *Aoste*.

CÉVIO, joli bourg du canton du Tessin. On y compte 550 habitans. Ci-devant c'était la résidence du bailli de la Val-Maggia; aujourd'hui c'est le chef-lieu du district qui forme cette vallée. Il est situé à l'entrée de celle de Campo, dans une contrée riante et fertile, où la vigne prospère, et où la terre porte deux moissons.

CHALUET (en allemand *die Freyberge*), vallée du mont Jura dans les baillages de ce nom, au canton de Berne. Ce vallon élevé et solitaire, situé dans le voisinage de la Hasenmatte, est remarquable sous le rapport du peuple qui l'habite. C'est là qu'au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle les anabaptistes trouvèrent un asile après leur expulsion du canton de Berne.

Ils ne font baptiser leurs enfans que lorsque ces derniers sont en âge de raison; ils observent littéralement les préceptes de l'évangile; ils sont extrêmement sobres et laborieux et se distinguent par la simplicité exemplaire de leurs mœurs. Ils ne se permettent ni de porter les armes, ni de prêter aucun serment, afin que leur oui soit oui et que leur non soit non, et ils ne souffrent ni jeux, ni danses, ni auberges, ni pintes; les arts et les sciences sont également bannis de leur communauté. Du reste, leurs anciens décident en matière de contestations; ils ont une association particulière destinée à assister les indigens; les hommes font croître leur barbe dès qu'ils sont mariés, et ils élisent eux-mêmes leurs prêtres. Ils fabriquent des toiles et des montres qui se vendent dans l'étranger. Ainsi que ceux qui sont établis dans les montagnes de Neuchâtel, ils ont conservé l'usage de la langue allemande.

CHAM, grand et beau village au canton de Zoug. Il est situé à l'extrémité septentrionale du lac de Zoug; à l'embouchure de la Lortze, dans une contrée riante et très-fertile, et sur le chemin qui de Zoug mène à Lucerne et dans l'Argovie. On y voit une papeterie considérable. Près de l'église, qui est neuve et belle, on découvre une vue superbe sur le lac et sur ses bords enchantés. Le Rigi, le Rossberg et la chaîne des Alpes s'élèvent fièrement dans le lointain.

CHAMBÉRI, capitale de la *Savoie*. Elle est à la hauteur de 846 pieds au-dessus de la mer. On y montre la maison où J.-J. Rousseau habitait avec madame de *Varens*. Les bains d'*Aix* sont situés à peu de distance de Chambéri; ils étaient connus des Romains sous le nom d'*Aquæ Gratianæ*.

*Chemins.* — A Genève, 16 lieues. A Montmélian, 2 lieues. Jusqu'au haut du *Mont-Cenis*, 21 lieues. (V. ces art.)

CHAMOUNY (la vallée de), située dans la *Savoie*. Elle est éloignée de tous les grands chemins, isolée, et pour ainsi dire séparée du reste du monde; elle forme une vallée longitudinale dans la direction de N.-E. au S.-O. de 4 à 5 lieues de longueur sur une largeur de 15 à 30 minutes. L'*Arve* la parcourt d'un bout à l'autre. Elle est barrée au N.-E. par le *Col de Balme*, et

au S.-O. par les *monts* de *Lacha* et de *Vaudagne*. Le mont *Brèven* et la chaîne des *Aiguilles rouges* règnent au nord de la vallée. Au sud on voit s'élever les groupes gigantesques du *Mont-Blanc*, de la base duquel quatre énormes glaciers (ceux des *Bossons*, des *Bois*, d'*Argentière* et du *Tour*), et deux glaciers moins considérables (ceux de *Gria* et de *Taconnay*), descendent jusque dans la vallée.

*Découverte de cette vallée.* — Cette vallée, si singulièrement intéressante, dans laquelle on voit la montagne la plus élevée de l'ancien monde, est demeurée entièrement inconnue jusqu'en 1741. Ce fut alors que le célèbre voyageur *Pocok* et un autre Anglais nommé *M. Windham* la visitèrent, et donnèrent à l'Europe et au monde entier les premières notions d'une contrée qui n'est qu'à 18 lieues de distance de *Genève*. Deux grandes auberges existent à Chamouny, l'ancienne ville de *Londres*, toujours tenue par *Terraz*; la nouvelle a pour enseigne la *Parfaite-Union*, tenue par *Charlet* et *Simond*.

*Curiosités.* — Chamouny est à 2,040 pieds au-dessus du lac de *Genève*, ou à 3,174 pieds au-dessus de la mer. L'hiver y dure depuis le mois d'octobre jusqu'en mai. On y voit communément 3 pieds de neige pendant cette saison; mais au village du *Tour* (le plus haut de la vallée), la neige s'accumule à 12 pieds de hauteur. En été le thermomètre est à midi entre 14 et 17°; il est très-rare qu'il s'élève à 20. Le matin il est communément à 9°, de sorte qu'il y fait très-frais. Au milieu de l'été il survient souvent des jours si froids que l'on ne saurait se passer de feu. La vallée contient des champs, des prés, et des pâturages alpestres. On y recueille un miel délicieux, remarquable par sa blancheur parfaite et son parfum aromatique. Les montagnes nourrissent des chamois et des bouquetins. (V. à l'article *Servoz* les particularités de l'entrée de la vallée du côté de *Genève*.) Dès que les voyageurs ont passé les *Ouches* et atteint la chapelle de *Moncuart*, ils se voient assaillis d'un essaim de guides qui viennent leur offrir leurs services. S'il n'est pas trop tard, on peut aller tout de suite au glacier de *Bossons*, promenade d'une heure de marche pour l'allée et la venue. Au reste, quand il fait du soleil, l'aspect de ce glacier est beaucoup plus intéressant le matin que l'après-midi. Voyez, plus bas, *Glaciers*.

Le gouvernement a limité le nombre et déterminé l'emploi, ainsi que la taxe des courses des guides, ce qui affranchit les voyageurs de l'importunité dont ils étaient accablés sur les avenues. Ils sont rangés sous deux séries : les anciens, employés par de *Saussure*, *Pictet*, *Jurine* et *Bourrit*, en sont écartés par leur âge, mais on peut les réclamer en les payant à part. La nouvelle compagnie est sous la direction d'un guide-chef, à qui les étrangers s'adressent.

Trois guides ont péri dans des crevasses en 1821, dans une

ascension tentée par un médecin russe (M. Hamel). Ce malheur est imputable à l'obstination d'entreprendre l'ascension par un temps mal assuré.

On peut faire le voyage à cheval de Chamouny au pied méridional du Mont-Blanc. On peut même faire huit lieues en char, en passant par les bains de Saint-Gervais, les Contamines jusqu'à Notre-Dame-de-la-Gorge. C'est ici qu'on peut entreposer les chars; les guides attachés aux bains se munissent de selles pour hommes ou pour femmes pour s'en servir à volonté.

*Vue du Mont-Blanc et des montagnes voisines.*—Du Prieuré on voit au sud la chaîne du Mont-Blanc; d'abord on distingue tout-à-fait au S.-O. l'*Aiguille du Goûté*; puis au S.-E. de cette pointe, le *Dôme de Goûté*, et le sommet du Mont-Blanc, qu'on nomme à juste titre la *Bosse de Dromadaire*. Cette sommité est tellement reculée vers le sud que l'on prend volontiers le *Dôme de Goûté* pour le vrai sommet du Mont-Blanc: ce n'est que sur le mont *Bréven*, ou sur le *Col de Balme*, que l'on se trouve à portée de se détromper à cet égard. A l'est du Mont-Blanc on aperçoit les *Aiguilles du Midi*, du *Plan*, de la *Blaitière*, de *Charmoz*, de la *Fourche* et du *Dru*. Ces aiguilles granitiques ont à peu près toutes 8,232 pieds au-dessus du village, et 11,400 pieds au-dessus de la mer; le sommet du Mont-Blanc est à 15,432 au-dessus du Prieuré, et 14,700 au-dessus de la mer, selon M. de Saussure. (V. l'art. du Mont-Blanc.)

*Glaciers remarquables.* — 1<sup>o</sup> Celui des *Bossons*, à 1 lieue du Prieuré. Pour l'aller voir, il convient de choisir une belle matinée. On y monte du côté de l'ouest: en traversant une forêt de sapins, il ne faut pas manquer de suivre un sentier qui sort du bois, vers la droite, monte en suivant une belle prairie, et tourne ensuite à gauche. On y voit plusieurs places où le contraste que forme la sombre forêt avec les glaces énormes et bizarrement taillées du glacier des *Bossons*, qui s'élève magnifiquement au-dessus de ce bois, est si extraordinaire et si unique, que dans toute la chaîne des Alpes je n'ai rien vu de semblable. Mais pour jouir de ce beau spectacle, il faut nécessairement le contempler le matin, lorsqu'il est éclairé par les rayons du soleil. A une petite hauteur, la surface du glacier est parfaitement plane; on s'élève sur cette énorme vallée de glace, qui descend du corps même du Mont-Blanc, on la traverse et on redescend du côté de l'est, où l'on voit des blocs de granit grands comme des maisons, qui, joints à d'innombrables débris de pierres, forment au pied du glacier une sorte de colline; les uns et les autres sont descendus des hauteurs du Mont-Blanc le long du glacier. 2<sup>o</sup> Le glacier des *Bois*, situé à une lieue du Prieuré, du côté de l'est; on y va en remontant l'*Arveiron* (lequel charie de l'or), par un chemin uni et très-agréable, mais où les bois de mélèzes que l'on

traverse interceptent entièrement la vue. On n'en est que plus fortement frappé, quand tout d'un coup on vient à découvrir le glacier dont les pyramides innombrables semblent descendre du haut de la région des nues. Il est situé au pied de l'aiguille conique du *Dru*, repose sur une base granitique, et s'étend jusque dans la vallée, entre les forêts du *Montanvert* et celles du *Bochard*. L'ensemble forme un spectacle des plus admirables; mais pour le bien voir, il faut être favorisé par le temps. Toutefois, quand l'air est agité, des nuages ambulans font souvent disparaître la masse gigantesque du *Dru*, que bientôt après ils laissent de nouveau à découvert; un brouillard demi-transparent semble se jouer autour de cette cime menaçante, et ses divers accidens créent tour à tour des tableaux neufs autant que variés et faits pour exciter l'admiration du voyageur qui les observe. Arrivé au bord de la forêt, on gravit une colline haute de 100 pieds, et formée de blocs de granit et de sable, et tout d'un coup on aperçoit l'extrémité inférieure du glacier et la magnifique voûte de glace, d'où sortent avec impétuosité les eaux écumantes de l'*Arveiron*, au milieu d'une multitude de glaçons et de pierres. La chute des glaces qui, pendant tout l'été, ne cessent de se détacher de cette voûte, en augmente continuellement la grandeur; en hiver, au contraire, l'ouverture est entièrement obstruée. C'est au printemps que la crue des eaux de l'*Arveiron* et son cours, devenu plus impétueux, forment peu à peu ce superbe portique, dont la hauteur est quelquefois de 100 à 150 pieds, sur une largeur proportionnée. Mais il faut se garder d'en approcher de trop près, car il tombe quelquefois des pierres du haut du glacier, et souvent il se détache des glaçons de la voûte. Ce glacier, auquel le petit hameau des *Bois* a donné son nom, forme l'un des bras et des écoulemens de la mer de glace. (V. n° 3.) L'extrémité du glacier, qui descend dans la vallée, se presse avec violence contre une colline. 3° *La Mer de glace*. Le chemin qui y mène passe par le *Montanvert*, au sommet duquel on arrive au bout de trois heures de marche. A une petite lieue au-delà du *Caillet* le chemin traverse un ravin formé par les avalanches qui passent dans ce lieu. (Voyez *Lavanges*.) A moitié chemin, on a coutume de faire une halte pour se reposer au bord de la source du *Caillet*. On y jouit d'une vue délicieuse sur la vallée, sur le mont *Breven* et sur les *Aiguilles rouges*, du côté du nord. Arrivé sur le sommet de *Montanvert*, on trouve un bâtiment de pierres, dans lequel on entre pour y prendre les rafraîchissemens dont on s'est pourvu au *Prieuré*. La hauteur de *Montanvert* est de 2,568 p. au-dessus de la vallée, et de 5,724 pieds au-dessus de la mer. Le spectacle que la nature offre sur cette montagne est unique. Au S.-O. s'élève la noire aiguille de *Charmoz*, et au N.-E. l'obélisque rougeâtre du *Dru*, qui a 5,832 pieds de plus que le

*Montanvert*, et dont il est séparé par la *Mer de glace*, dont la longueur est de 2 lieues sur une demi-lieue de largeur. On aperçoit à gauche du *Dru* l'aiguille de *Bochard*. Au S.-E., ce glacier se divise en deux bras au pied de la montagne des *Périodes*, et forme au S.-E. le glacier de *Léchaud*, et au S.-O. celui de *Tacul*. Au-delà de ces glaciers on voit s'élever les aiguilles de *Léchaud*, du *grand* et *petit Jorasse*, un rocher mince et très-élevé, connu sous le nom de *Géant* ou de *Mallet*, et le *Tacul*. Au pied du *Dru* on découvre quelques pâturages, que l'on appelle les *Plans de l'Aiguille du Dru*, et où l'on ne peut se rendre qu'en traversant la mer de glace. C'est dans cette profonde solitude qu'un berger passe tous les étés sans autre compagnie que celle d'un troupeau de vaches et de chèvres. Je conseille à tous les voyageurs de ne pas se contenter de voir le glacier depuis le sommet de la montagne, mais de descendre jusqu'au bord de la glace, du côté de l'Aiguille de *Charmoz*, pour avoir le plaisir de faire quelques centaines de pas sur le glacier même, ce qui est absolument nécessaire pour se former une idée des ondes, des fentes, des courans, et du magnifique vert de mer dont ces glaciers offrent le spectacle. Mais il ne faut pas oublier que les glaciers recèlent une multitude de dangers que l'on ne peut raisonnablement espérer d'éviter. si l'on ne s'abandonne à la conduite d'un bon guide, en s'attachant à suivre rigoureusement ses avis et ses directions. Au surplus, ceux qui veulent voyager dans ces hautes régions, doivent avoir soin de se pourvoir de crampons et de souliers de montagne. Là, sur un bloc de granit, on peut s'abandonner sans gêne à toutes les émotions, à tous les sentimens que le spectacle unique et grandiose de cette nature alpestre fait éprouver à l'âme. Le prolongement de la mer de glace au nord, et vers le bas de la vallée, forme le glacier des *Bois*. Directement au-dessous du *Géant* est situé, sur le revers méridional de la chaîne le bourg de *Courmayeur* dans la vallée d'*Entrève*. A la descente du *Montanvert* on voit, presque au bord de la mer de glace, un large bloc de granit nommé la *Pierre des Anglais*, en mémoire de MM. *Pocock* et *Windham*, qui y dînèrent en 1741. Le voyageur surpris par l'orage peut trouver un abri sous cet énorme quartier de roc.

*Voyage au Talèfre par la Mer de glace.* — M. de *Saussure* a été le premier qui se soit hasardé à traverser la *Mer de glace*. Les voyageurs qui sont dans l'intention de faire ce voyage doivent passer la nuit sur le *Montanvert* avec leurs guides, en repartir dès le grand matin, et suivre les bords de la *Mer de glace*, du côté du S.-O., au pied de l'Aiguille de *Charmoz*, par une contrée qu'on nomme les *Ponts*, afin d'atteindre le plus tôt possible la partie de la *Mer de glace* où il y a le moins de fentes. Au bout de 2 heures et 1/2 de marche, on arrive au point où le glacier se divise en deux bras. Le glacier de *Lé-*

*chaud*, qui a 2 lieues de longueur, va se confondre avec celui de *Talèfre*; ce dernier présente des pyramides de glaces plus élevées qu'aucun autre; pour en atteindre la partie la plus plane, on est obligé d'escalader le *Couvercle*, rocher fort escarpé, et sur lequel, en divers endroits, on avance plutôt à l'aide des mains qu'avec les pieds. On en atteint le sommet au bout d'une heure  $1\frac{1}{2}$  de montée, et l'on se trouve à 8004 pieds de hauteur au-dessus de la mer. Là, couché sur un gazon de plantes alpines, le voyageur jouit du magnifique spectacle que le *Mont-Blanc* et une multitude d'aiguilles granitiques et de glaciers présentent à ses regards étonnés. Au milieu du glacier de *Talèfre* s'élève un rocher aplati et presque circulaire, qui se couvre de fleurs pendant l'été, et que les Savoyards appellent *Courtil*, c'est-à-dire jardin. Au-delà de ce rocher est un endroit nommé les *Courtes*, où l'on ne saurait parvenir sans s'exposer au danger le plus éminent. Parmi le labyrinthe de blocs granitiques qu'on voit au pied du glacier de *Talèfre*, on distingue un rocher nommé la *Pierre de Bérenger*; ce bloc offre un abri au voyageur surpris par le mauvais temps. Près du glacier de *Léchaud*, on distingue sur la *Mer de glace* quatre morceaux de débris parallèles et fort allongés, de l'espèce de ceux que les Allemands nomment *Gufster-Linien*. V. *Glaciers*.

*Voyage au Col du Géant par la Mer de Glace.* — La partie du S.-O. de la *Mer de glace*, laquelle s'étend derrière les aiguilles de *Charmoz*, où elle communique avec un glacier qui descend immédiatement du *Mont-Blanc*, porte le nom de glacier de *Tacul*; c'est M. *Bourrit* et son fils qui, les premiers, l'ont traversé en 1787, accompagnés de *Cochat le Géant*, et de trois autres guides. Ces masses ont, en divers endroits, trois ou quatre cents pieds de hauteur. Après 12 heures de marche sur les glaciers, ils atteignirent le *Col du Géant*. Là, ils aperçurent *Courmayeur* à leurs pieds, et s'y rendirent en 5 h.  $1\frac{1}{2}$ . Sur les sommités, le thermomètre marquait  $7^{\circ} 1\frac{1}{2}$  au-dessous du point de congélation (*Bourrit*). L'an 1788, pendant le mois de juillet, M. *de Saussure* passa une quinzaine de jours avec son fils et plusieurs guides sur le *Col du Géant*. Au bout de quelques années, M. le vicomte *de Serran*, qui faisait le même voyage, retrouva la cabane de M. *de Saussure* sur le *Col*, et l'échelle de M. *Bourrit* sur le mont *Noire*.

Un sentier qui part du *Montanvert* et passe près du glacier des *Bois*, descend dans la vallée. La pente rapide le long de laquelle il est pratiqué, se nomme la *Félia*.

*Le Chapeau, hauteur sur laquelle il est plus facile de monter que sur le Montanvert.* — Les personnes qui, ne voulant pas gravir le *Montanvert*, désirent cependant de voir une partie de la *Mer de glace*, peuvent se satisfaire en allant sur le *Chapeau*. Le chemin qui y mène de *Chamouny* traverse la plaine



des *Prés* et le hameau des *Tines*. Là, on quitte le grand chemin, et l'on monte à droite sur une colline verdoyante; ou, mieux encore, on prend un sentier qui longe le glacier jusqu'au *Chapeau*, où l'on se trouve dans la proximité des innombrables pyramides du glacier, dans l'endroit même où ce dernier se sépare de la *Mer de glace*. Cette station est commode pour voir descendre et se précipiter les blocs de glace; si l'on y reste quelque temps, on y entend de près le bruit épouvantable occasioné par les fentes qui se forment dans le glacier.

*Vue magnifique du Mont-Blanc.* — Pour contempler le *Mont-Blanc* dans toute sa grandeur, il faut monter sur le mont *Bréven* (7,836 pieds au-dessus de la mer), ce qui exige une marche de 5 lieues par une pente très-roide. On peut faire un tiers de chemin à cheval, ensuite il suffit de monter encore pendant une heure et demie jusqu'au chalet de *Pliampra*; là, le voyageur se trouvera pleinement dédommagé de ses peines, à l'aspect sublime de la plus haute des montagnes de l'ancien continent. Sur le sommet on découvre toute la vallée de Chamouny; on voit tous ses glaciers, toutes les aiguilles de la chaîne opposée, et l'œil peut à peine soutenir l'éclat du *Mont-Blanc*. Ce colosse semble porter immédiatement sur le gradin le plus élevé du glacier des *Bossons*, quoique sa base soit séparée de l'origine du glacier par une plaine de neige d'une lieue et demie de largeur. Le chemin qui mène à la sommité des *Croix* est moins fatigant. C'est une tête d'une forme extraordinaire et couverte d'un gazon, située au pied de l'aiguille de *Blaitière*. On peut faire à cheval la plus grande partie du trajet, savoir : jusqu'au chalet de *Blaitière-dessous*, 2 lieues et  $1/2$ , d'où l'on se rend en  $3/4$  de lieue sur les *Croix*. Le chemin est sûr et n'offre aucun danger. Cette sommité présente aussi un magnifique point de vue d'où l'on jouit de l'aspect du *Mont-Blanc* et des cimes voisines, des glaciers des *Bossons*, de *Taconnay*, et des *Pélerin*s, ainsi que de quelques vallées. Un troisième poste, également admirable pour contempler le *Mont-Blanc* et toutes les aiguilles qui l'entourent, c'est le *Col de Balme*, montagne située à 5 lieues de Chamouny. C'est un des passages que l'on prend ordinairement pour aller de la vallée à *Martigny* en *Valais*; le chemin est aisé et peut se faire à dos de mulets. (V. *Col de Balme*.)

*Chemins.* — De *Genève* à Chamouny, 18 lieues. (Voyez pour les détails *Servoz*.) A *Martigny*, en *Valais*, 9 lieues. On suit le terre-plein de la vallée, en passant par le hameau des *Prés*, jusqu'à la chapelle des *Tines*, 1 lieue. Ensuite on traverse une contrée sauvage, resserrée et parsemée de débris granitiques, au haut de laquelle l'aspect de la vallée de Chamouny offre un tableau superbe. De là par le hameau des *Iles* à *Argentière*, 1 l. Là, le glacier de même nom descend jusque dans la vallée.

A l'*Argentière* on a le choix entre deux chemins ; le premier mène au *Col de Balme* par le village du *Tour*,  $\frac{3}{4}$  de lieue, auprès duquel on voit aussi un glacier. Ensuite on traverse le lit de l'*Arve*, et laissant à droite les chalets de *Charamillan*, on gagne en 2 heures le haut du *Col*. Le second chemin va à la *Valorsine* en 2 heures. D'abord on suit une gorge sauvage et pierreuse, située au pied des *Aiguilles rouges* et nommée les *Montets* ; de là on se rend par les hameaux de *Trélesan* et de *Couterai* à la *Valorsine*. A  $\frac{1}{4}$  de lieue du point le plus élevé du passage des *Montets*, on aperçoit à l'ouest la cime du *Buet*, au travers d'une vallée qui s'ouvre sur la gauche. (V. *Col de Balme* et *Valorsine*.)

*Voyage au pied méridional du Mont-Blanc.* — Pour observer le *Mont-Blanc* du côté de l'ouest et du sud, où il se montre sous un point de vue très-différent et non moins remarquable que dans la vallée de Chamouny, il faut faire le voyage de *Courmayeur* (21 lieues), de là se rendre en *Valais* par la *Cité d'Aoste*, et par le *Saint-Bernard*, ou bien par *Courmayeur* et le *Col de Ferret*, pour rentrer en Suisse. Ce voyage est assez fatigant, cependant on en peut faire la plus grande partie à cheval. De Chamouny on va par les *Ouches* au *Col de la Forclaz* ou de *Vaudagne* (4,590 pieds au-dessus de la mer.) Puis on traverse la jolie vallée de *Mont-Joie* pour se rendre à *Bionnai* (2,862 pieds au-dessus de la mer), et à *Contamine* (6 lieues  $\frac{1}{4}$ ), où l'on passe la nuit. Voyez *Col du Bonhomme* (1).

*Minéralogie.* — Le voyageur peut se procurer des cristaux chez *Pierre Frasseran* ; des minéraux chez *Corrier le Bouquet*, et les fossiles du *Mont-Blanc* chez la plupart des guides ; ils en vendent la collection complète sur le pied d'un louis (2).

CHARMEY (vallée de, *Gulmitz-Thal*). V. *Bellegarde* et *Bulle*.

CHASSERAL (en allemand *Gestler*), haute montagne située dans la chaîne du *Jura*, entre le *Val Saint-Imier* et le *Val de*

(1) On trouvera à Genève et à Lausanne : *Souvenirs de Chamouny*, in-18, figures ; et *Itinéraire de Chamouny*, in-18, imprimé à Genève, chez Barbezat.

(RICHARD.)

(2) Il y a deux sortes de courses ou d'excursions : courses ordinaires et courses extraordinaires.

On range dans la première classe l'ascension du *Mont-Blanc*, celle des *jardins*, celle des *glaciers*, à l'exception de celui qui s'étend le long de la vallée de Chamouny, celle du *Buet*.

Une course ordinaire se paie 6 francs par jour ; une course extraordinaire 9 francs ; on paie toujours le retour.

Il y a deux sortes de classes de *guides* : celle des guides qui ont fait de longues courses, celle des *guides* nouveaux. Ils sont sous la conduite d'un chef, qui réside, depuis le 15 mars jusqu'au 1er octobre, dans le principal village de la vallée.

Voici quelques noms d'anciens : *Balmat*, *Teirraz*, *Cachat*, *Paccard*, *Payot*, *Simon*, *Dévuassous*. (Voyez art. *Snllanche*, pour les noms de guides estimés.)

On a publié à Chambéry un petit livre ou *Code*, que les guides doivent toujours avoir avec eux, et où leurs droits et leurs devoirs sont parfaitement définis et réglés.

(G. DOWNS.)

*Ruz* dans le canton de *Neuchâtel*. Elle forme trois gradins ou terrasses, sur lesquels on voit des champs cultivés et des villages. Le plus élevé de ces gradins est le *Chasseral* proprement dit. Selon la dernière mesure de M. *Tralles*, cette sommité a 3,616 pieds  $\frac{1}{2}$  de France au-dessus du lac de *Neuchâtel*, et 4,936 pieds  $\frac{1}{2}$  au-dessus de la mer. Cette montagne est couverte d'excellens pâturages, et les chalets y sont bien construits. On y trouve de magnifiques points de vue. On met 5 heures pour s'y rendre de *Bienne* en *char-à-banc*; mais depuis la *Neuve-ville*, sur le lac de *Bienne*, on y monte en 3 heures. Le *Chasseral* contient beaucoup de pétrifications; et les botanistes y trouvent quantité de plantes alpines.

CHATEAU D'OEX dans le pays de *Gessenai*. (V. *Oex*.)

CHATELET. V. *Gsteig*.

CHAUX-DE-FOND (la), chef-lieu de la vallée de même nom, dans la principauté de *Neuchâtel*. Cette vallée, fort haute et couverte de prairies, a 2 lieues de longueur. Auberge : la *Fleur-de-Lys*. La vallée est dans la même direction que celle du *Locle*; elle est entièrement dépourvue d'arbres, mais parsemée d'habitations, et non moins remarquable que celle du *Locle*, par la grande industrie de ses habitants. Les plus fameux artistes qu'aient produits ces vallées sont les deux *Droz*, père et fils, de la Chaux-de-Fond. Ce sont surtout les automates de leur invention qui ont fait la réputation de ces excellens mécaniciens. Il y a dans la vallée de la Chaux-de-Fond, aussi bien qu'au *Locle*, des moulins pratiqués sous terre. On en doit l'établissement à un homme de génie nommé *Moyse Perret-Gentil*.

*Chemins*. — Le coche passe par *Ferrière* (où l'on voit, chez M. *Gagnebin*, un riche cabinet de toutes les pétrifications des montagnes de *Neuchâtel*). Sur une colline dégarnie d'arbres, nommée les *Loges-sur-Fontaine*, d'où l'on découvre une vue superbe, par *Haut-Geneveys*, *Boudevilliers* et *Vallengin*. L'autre chemin, plus long, traverse les vallées de la *Sagne* et de *Ruz*. (V. ces articles et celui de *Neuchâtel*.)

CHÈDE, hameau de Savoie, à 2 lieues de Sallenche, à une lieue des bains de Saint-Gervais. C'est de ces bains qu'on arrive plus ordinairement, en traversant l'Arve sur un pont neuf vis-à-vis la cascade.

Il y a à Genève trois fois la semaine une nouvelle diligence par Bonneville, Cluse et Sallenche pour les bains de Saint-Gervais, où l'on trouve chars et bidets pour se rendre à Chamouny. C'est d'ici que les belles voitures ne peuvent plus suivre.

*Cascade*. — La superbe cascade de Chède n'est qu'à  $\frac{1}{4}$  de lieue de ce village. Au sortir de Chède, le chemin commence à monter; et au bout d'une demi-lieue de marche, on traverse un ruisseau remarquable par la rapidité de son cours; ce ruis-

seau sort du lac de Chède et se précipite de l'autre côté au bas de la colline. Le charmant petit lac de Chède, dont les eaux réfléchissent avec une netteté admirable les cimes neigeées du *Mont-Blanc* et des montagnes voisines, est situé sur la gauche à quelques pas du chemin.

*Le pont-des-Chèvres ; Chute de l'Arve.* — C'est précisément là que vient aboutir le sentier qui mène au *Pont-des-Chèvres*, et de là dans la vallée de *Saint-Michel*, par où l'on peut aller à Chamouny sans passer à *Servoz*. Ce sentier abrégé d'une heure. Les voyageurs qui vont à *Chamouny* par *Sallenche* dans le dessein de revenir par la même route, peuvent, en allant, passer par *Servoz*, et au retour, par la vallée de *Saint-Michel*; mais ceux qui ne doivent pas repasser à *Sallenche* feront bien de descendre au *Pont-des-Chèvres*, qui n'est qu'à 1/2 lieue du grand chemin, pour contempler la cascade que forme l'*Arve* dans une contrée extrêmement sauvage, pittoresque et romantique, dont les rochers sont composés d'ardoises noirâtres. Lorsque l'on suit la route de *Servoz*, en côtoyant les bases escarpées du mont de *Varens*, on arrive au bout d'une demi-heure dans un lieu couvert de débris de rochers au milieu desquels coule le *Nant-Noir*.

*CHIAVENNA* (*Clavenna*), en allemand *Clefen*), jolie petite ville située au pied du mont *Splügen* sur la *Méra*; elle est bâtie dans une vallée de 7 à 8 lieues de longueur, qu'entourent de hautes montagnes et qui va déboucher au sud à 2 lieues de là près du lac de Chiavenna (*Laghetto di Chiavenna*). Auberges : *Saint-Augustin* et la *Locanda di Teodoro Fumo*.

*Particularités.* — Le territoire de Chiavenna est composé de la vallée de *Saint-Jacques*, qu'arrose la *Lira* et qui s'étend vers le *Splügen*, de la petite vallée de *Franciscia*, qui n'est qu'un vallon attenant à celle de *Saint-Jacques*; de celle de *Plurs*, où coule la *Méra*, et qui se trouve sur les confins de la vallée de *Bréggell*, et du vallon inhabité de *Codéra*. Ce dernier, dont la longueur est de 6 lieues, et où l'on observe quantité de montagnes sauvages, s'étend au N.-E. dans l'intérieur de la chaîne du *Bernina*. Dans la partie la plus élevée de ce vallon est situé un immense glacier, sur l'*Alpe de Siviggia*. Le climat, les productions ressemblent à ceux du reste de l'Italie. Cette ville, située au point où les grands passages d'Allemagne en Italie par les monts *Septimer*, *Splügen* et *Malloggia*, viennent se réunir pour aller dans les états de Milan et de Venise, est par là même une des clés les plus importantes du revers méridional des Alpes. Les habitans élèvent beaucoup de vers-à-soie. L'église de *San-Lorenzo*, dans les cimetières de laquelle on voit une mosaïque singulière, exécutée avec des ossemens, fait un des ornemens de la ville. — Vue pittoresque à la colline du château, sur le sommet de laquelle il existe des restes de l'ancienne citadelle. Dans la partie de cette col-

line que l'on appelle *Cavirga*, on observe un enfoncement creusé de main d'homme, dont la profondeur est de 150 pieds sur 400 de longueur, et 30 de largeur. On prétend que cette excavation a été faite en 1363 par ordre du duc *Galeazzo Visconti*. On observe dans les rochers des environs de Chiavenna, sur la pente des montagnes de l'est et de l'ouest, une multitude de *Ventaroli* ou de *Crotti*; c'est ainsi que l'on nomme des fentes par où sort un vent froid, dont on profita, comme à *Lugano*, pour y bâtir des caves. Le côté de l'ouest est surtout couvert de cabanes qui toutes servent d'entrée à une cave. L'on voit souvent le thermomètre de Réaumur marquer 5° 7' dans plusieurs de ces *cantines*, tandis qu'à l'air extérieur il est à 21°. Il y a aussi à 1 lieue de Chiavenna, du côté du N.-E., une grande quantité de ces *Ventaroli* dans les débris du *Conto*. — La manufacture de pierres ollaires de *Carotto*, près de Chiavenna, est digne de l'attention des curieux; on y fabrique autour toutes sortes d'ustensiles de cuisine, dont il se fait en Italie un commerce considérable. Les carrières dont on tire la pierre ollaire sont situées à *Prosto*. La montagne à l'est de Chiavenna se nomme *Mont del Oro*; du côté de l'ouest, on découvre le *Curnkeil* ou *Carnella*.

*Chemins*. — De Chiavenna, par la vallée de *St.-Jacques*, sur le mont *Splügen*, et de là au village du même nom, dans la vallée de *Rhinwald*, 8-9 lieues. (V. *Splügen*.) Par les vallées de *Plurs* et de *Bréggell* sur le mont *Septimer* et à *Bivio*, 8 l. Par le mont *Maloggia* dans l'*Engadine*, 8 lieues. (V. *Bréggell*, vallée de.) Sur le chemin de *Savogno* à *Castaségna*, où commence la *Val-Bréggaglia*, on voit d'énormes marronniers entre *Santa-Croce* et *Villa*; un de ces arbres a 23 pieds de diamètre. Il part de *Savogno* un sentier qui, après avoir traversé un glacier de 4 lieues de longueur, entre dans la haute vallée *di Lei*, et de là dans celles de *Ferréra* et de *Schams*. (V. *Averz* et *Ferréra*.) Un autre sentier va par le *Furcula* dans la vallée de *Misox*. De Chiavenna on se rend dans la *Valtelline* par *Ripa*, *Novate*, *Trahona*, et après avoir passé l'*Adda*, on arrive à *Morbegno*, 7 lieues 1/2. De Chiavenna on va s'embarquer à *Ripa*, 2 lieues, d'où l'on arrive à *Côme* au bout d'une traversée de 10 heures, quand le vent est bon; celle de *Ripa* jusqu'à *Villa Pliniana* est de 8 lieues. (V. *Côme*, lac de.) De Chiavenna on va dans la vallée de *Marobia* par le *Monte di San Giorgio*. Enfin le trajet de cette ville à *Dellinzone*, ou bien à *Locarno*, est d'une journée de marche pour un homme à cheval.

*Plantes*. — Des forêts entières de châtaigniers couvrent les parties basses des montagnes. Il y croît des figues, des mûres, des amandes, des oranges et d'excellens vins. On trouve dans les montagnes voisines de Chiavenna l'*Erica arborea*.

*Géologie*. — Toutes les montagnes sont primitives. Les en-

virons de Chiavenna montrent partout les traces les plus manifestes de révolutions épouvantables, occasionées par les déchiremens des montagnes. On voit d'innombrables débris granitiques répandus dans les vallées de *St.-Jacques*, de *Plurs* et de *Brègell*, et celle de *Codèra* en est remplie et pour ainsi dire comblée.

CHILLON, vieille forteresse bâtie sur un roc qui s'avance dans le lac de Genève, et qui paraît être tombé du haut des monts. Les souterrains qu'on y voit sont curieux ; ils ont été taillés dans le roc au-dessous du niveau du lac : c'est dans cette prison que le vertueux prieur de Saint-Victor, citoyen de Genève, fut détenu pendant six ans, pour avoir défendu les droits de sa patrie.

CHOURWALDEN, hameau de la ligue des X Juridictions, au C. des Grisons. Les habitans, au nombre de 380, parlent l'allemand ; on y professe les deux religions. Ce lieu est situé dans une vallée étroite, à 2 petites lieues au-dessus de *Coire*, et sur la route de *Chiavenna*. On y voit les ruines de deux couvens, dont l'un, de religieuses, passe pour avoir été détruit au XIV<sup>e</sup> siècle ; l'autre, de l'ordre des prémontrés, fut consumé par un incendie, en 1476 : il n'en est resté que l'église. Ce lieu situé à 2 lieues de *Coire*, sur la grande route du *Septimer* et de l'*Albula*. On voit encore les ruines de l'ancien couvent de Churwalden, d'où l'on jouit d'une vue agréable sur les vallées de *Schalfik* et du *Rhin-Antérieur*.

De Churwalden à *Parpan*, 1 l. (V. *Parpan*.)

CLUSE, petite ville de *Savoie*, situé sur le chemin de *Chamouny*, à 8 lieues de Genève. (V. *Bonneville*.) Il y demeure beaucoup d'horlogers. Au-delà du pont de l'*Arve*, à l'ouest, on observe un site romantique. De Cluse par la vallée de *Maglan* à *Sallenche*, 4 l. La vallée est très-pittoresque jusqu'à *Maglan*. A une demi-lieue en avant de ce village, on aperçoit au-dessus du hameau de la *Balme* l'ouverture de la grotte de même nom, à la hauteur de 1,200 p. au-dessus de la vallée (1). Cette caverne se prolonge à 620 pas dans l'intérieur de la montagne. A un quart de lieue plus loin, on voit sortir de terre plusieurs belles sources très-abondantes : on présume qu'elles servent d'écoulement au petit lac de *Flaine*, lequel est situé dans la montagne, droit au-dessus de ce lieu. Les colporteurs de la vallée de *Maglan* parcourent diverses parties de l'*Allemagne*. On voit aux environs du village d'énormes quartiers de marbre gris, qui se détachèrent en 1776 des

(1) Le voyageur fera bien de faire son *prix d'avance* avec l'étranger qui a traité pour l'exclusive fonction de guider dans ces grottes ; autrement s'il était seul, on exigera de lui, 5 f. et autant pour chaque personne qui l'accompagnerait.

parois escarpées qui forment la montagne. On observe tout près de Maglan un superbe écho qui répète un grand nombre de fois.

*Cascade.* — A  $3\frac{1}{4}$  de lieue au-delà de *Maglan*, on rencontre à gauche la belle cascade du *Nant d'Arpenas*, qui tombe de 800 pieds de haut ; à un quart de lieue plus loin, on observe un fort bel écho. A *Saint-Martin*, lieu qui n'est qu'à  $1\frac{1}{4}$  de lieue de *Sallenche*, on trouve une fort bonne auberge où l'on peut passer la nuit pour s'épargner une demi-heure de marche le jour suivant ; car, si l'on va à *Sallenche*, on est obligé de rétrograder jusqu'à *Saint-Martin* pour reprendre le chemin de *Chamouny*. De cette auberge, on découvre la partie du *Mont-Blanc* que l'on nomme *Dôme du Goûté*.

*Pétrification. Houille.* — En allant à *Saint-Sigismond*, non loin de Cluse, on trouve sur un rocher de grandes cornes d'Ammon et autres pétrifications. Sur le sommet du *Véron*, ou *Croix-de-fer*, près du petit lac de *Flaine*, situé sur la montagne au-dessus de Cluse et de *Maglan*, on voit, à 7,032 pieds au-dessus de la mer, des ostracites, genre de coquillages qu'il est rare de rencontrer à une telle hauteur.

En prenant le chemin de *Saint-Sigismond*, on peut visiter les trois contrées dont je viens de parler. Les stalactites calcaires qui se forment dans la caverne de *Balme* deviennent flexibles par l'action du feu poussée jusqu'à l'incandescence.

CLUZETTE, nom d'un défilé situé entre les montagnes de *Boudry* et de *Tourne*, par où l'on passe pour aller au *Val Travers*. (V. *Neuchâtel*.)

COBLENZ. (V. *Koblenz*.)

CODÉRA (la vallée de), dans le pays de Chiavenna. Elle est située sur le revers méridional du *Splügen*, et tellement encombrée de débris de rochers granitiques, qu'elle n'est point habitable. Sa longueur est de six lieues ; mais elle est étroite. Elle s'étend au N.-E. dans la chaîne du mont *Bernina*. On y voit un glacier sur l'Alpe de *Siviggia*. (V. *Chiavenna*.)

COIRE (en allemand *Chur*), ville épiscopale, capitale du canton des Grisons, située sous les  $46^{\circ} 50' 0''$  de latitude et  $27^{\circ} 6' 0''$  de longitude, sur la *Plessur*, et à environ  $1\frac{1}{2}$  lieue du Rhin, sur la rive gauche duquel on voit s'élever le mont *Gallanda*. — Auberge : la *Croix-Blanche*, tenue par les frères Rish ; très-bonne maison où les voyageurs sont fort bien traités.

*Histoire ancienne.* — Les antiques tours de *Marsoil* (*Marseuil*, *Mars in oculis*) et de *Spinoil*, ont été bâties par les Romains.

*Histoire des derniers temps.* — Le 19 octobre 1798, les troupes autrichiennes entrèrent à Coire, à la réquisition du gouvernement des Grisons, et la levée en masse fut commandée pour s'opposer à l'entrée des Français, qui venaient d'occuper tout le reste de la Suisse. Le 7 mars de l'année suivante, les Fran-

cais s'emparèrent des défilés des Grisons et de Coire même. Le 5 octobre, le général *Suwarow* arriva à Coire à la tête d'une armée russe.

*Curiosités.*— La grande salle du palais épiscopal, où l'on voit une multitude de portrait représentant divers évêques et autres personnages distingués dans le costume du pays.—L'église cathédrale, bâtie pendant le VIII<sup>e</sup> siècle.—La bibliothèque de la ville.— Celle de M. *Tschärner*. Chez MM. *Ulysse* et *Rodolphe de Salis*, au château de *Marschlins*, à 2 lieues de Coire, une bibliothèque, un superbe cabinet d'histoire naturelle (dans lequel on distingue principalement un grand nombre de productions volcaniques), et des collections de plantes helvétiques et de cartes de géographie.—Etablissement pour les pauvres.—Ecole cantonale.—Société de lecture.

*Points de vue. Promenades.*— Le château épiscopal jouit d'une vue étendue à l'ouest sur la vallée du *Rhin antérieur* (autrement dit l'*Oberland*, ou vallée de *Surselva*), du côté de *Disentis*, où l'on découvre au-dessus de *Trons* les magnifiques montagnes de *Tumpio*, de *Grupliun* (*Kistenberg*) et de *Durgin* (*Selbsanft*) et plus loin le *Badus* dans la vallée de *Tavetsch*, à 14 ou 15 lieues de Coire. (Un des bras du Rhin antérieur prend sa source dans cette montagne.) Du côté de l'est les regards pénètrent jusqu'à *Malans*. La chapelle de *St.-Lucius*, située sur un rocher élevé, où les habitants de Coire vont quelquefois faire de petites parties, présente un point de vue à peu près semblable.—Les environs de Coire sont très-romantiques. Les principales promenades sont celles que voici: 1<sup>o</sup> Dans la vallée de *Schalfik*, jusqu'à une cascade artificielle qu'on trouve à 1/4 de lieue de la ville, en suivant les bords de la *Plessur*, l'un des torrens les plus impétueux qu'il y ait dans tout le pays des *Grisons*. Elle prend sa source sur les monts *Stréla* et *Pérendella*, et reçoit les eaux du fougueux *Rabius*, qui vient de *Parpan* et de *Churwalden*. V. *Schalfik* (vallée de). 2<sup>o</sup> Les environs de *Haldenstein*. (V. *Süss*.) 3<sup>o</sup> Les bains de *Lürli*, au-dessus de *Massans*, et les environs d'*Araschka* (à 1 l. de Coire), où l'on trouve, dans une gorge, une source dont l'usage est d'un très-grand effet contre le goître. 4<sup>o</sup> Au château de *Marschlins*, où l'on va par les beaux villages de *Trimmis*, *Zizers* et *Igis*, 2 lieues. Près de *Zizers* on voit la belle ferme nommée *Molinacra*, et plus haut les ruines du château de *Rauch-Aspremont*. 5<sup>o</sup> Une excursion par *Reichenau* et *Tusis* au *Viamala*, d'où l'on revient à Coire en passant à *Tusis*, et de là, après avoir traversé le *Rhin*, par *Sils*, *Scharans*, *Rötels*, *Tomils* et *Reichenau* ou *Vogelsang*. Ce petit voyage est agréable pour les personnes qui ne peuvent pas gravir de montagnes. V. *Reichenau*, *Tusis* et *Domleschg* (vallée de). 6<sup>o</sup> Sur le mont *Galanda*, 6 l. C'est une excursion pour laquelle il faut choisir un temps bien serein. On ne saurait trouver de côté plus com-



mode que celui-là pour attaquer cette montagne. Il faut partir de Coire l'après-midi, et monter jusqu'aux chalets ou *mayens* les plus élevés. On est sûr d'y trouver un bon accueil et un lit de foin pour y passer la nuit. Le lendemain on atteint le sommet de la montagne avant le lever du soleil, de sorte que l'on peut retourner à Coire le même jour. (V. *Galanda*.)

*Chemins. — Conseils à l'usage des étrangers qui veulent voyager dans les Grisons* (1). — C'est de Coire que partent toutes les routes et tous les chemins qui parcourent ce pays-là. Il est fort à propos de se pourvoir à Coire de recommandations pour les diverses parties du pays qu'on veut parcourir, et d'y attendre que le temps soit favorable. Ceux qui voyagent à pied peuvent y prendre un guide; mais s'ils veulent s'écarter des grandes routes, ils feront mieux de choisir sur les lieux mêmes des conducteurs qui connaissent bien les montagnes qu'ils se proposent de traverser. On peut, au moyen des messagers, envoyer partout un porte-manteau et autres objets nécessaires. Les voyageurs trouveront de bonnes auberges, où l'on est logé à juste prix, dans ceux des villages des diverses routes de l'Italie dont les noms sont imprimés en caractères italiens dans les plans de voyages dont je viens de parler. Mais ceux qui quittent le grand chemin pour s'enfoncer dans les vallées où il n'y a pas d'auberges passables, auront soin, en arrivant le soir, de s'assurer si les habitants sont catholiques, ce que l'on reconnaît d'ordinaire aux croix des clochers, etc. Dans ce cas, un étranger vêtu décemment peut se faire annoncer tout de suite chez le curé du village. En partant, le voyageur ne manquera pas de payer à la cuisinière à peu près ce qu'il croira avoir dépensé. Si le village est réformé, l'étranger peut aussi se présenter chez le pasteur, mais simplement pour qu'il s'intéresse à lui procurer dans le village le gîte dont il a besoin. Depuis Coire, du côté du sud-ouest et du sud, la plupart des habitants ne parlent que le roman. (V. *Grisons*.) Cependant, dans les auberges, il se trouve toujours quelqu'un qui entend l'allemand. Dans les grands chemins, au contraire, la plupart de ceux que l'on rencontre ne seraient pas en état d'entendre la plus ordinaire des questions, celle qui concerne le chemin

(1)

## PRIX PAR POSTE DANS LE PAYS DES GRISONS :

2 Chevaux, 1 Postillon.	8 fr. 29 c.
3 <i>id.</i>	12    21
4 <i>id.</i>	16    14
— Calèche	1    51

Dans les montagnes, moitié en sus. ( On compte par poste 14,800 mètres. )

Voici quelques itinéraires avec les distances officielles :

De COIRE à *Tusis*, 2 1/2, *Via mala*, 2 1/2, *Splügen*, 3.

De Coire aux bains de *Pfeffers*, 4.

( RICHARD. )

du lieu où l'on veut aller, si on la leur adressait dans tout autre langue que la leur. Voici donc en quels termes cette question nécessaire doit être conçue : *Nou ei la via detja di andar vi Flims, vi Ilanz, etc.*

*Chemins.* — 1° De Coire, par Zizers, et Igis, à Marschlins, 2 lieues  $1/2$ ; et par la Cluse à Sevis, dans le Prettigau, 1 lieue  $1/2$ , (V. Prettigau.) 2° ADavos, par le mont Strela, 10 lieues. Le chemin le plus court n'est praticable qu'en été. 3° Le chemin du Septimer, du Julier et de l'Albula va, au sortir de Coire, par Malix (1 lieue  $1/4$  de montée très-roide; on voit à gauche, au-dessous de soi, la vallée de Schalfilk), par Churwalden, où l'on passe la Rabiusa; puis à Parpan et Lenz (V. ces articles), 5 lieues; il y en a 3 de montée. Cette route peut se faire à cheval ou avec un chariot léger jusqu'au-delà de l'Albula. (V. les plans de route pour le pays des Grisons.) De Coire par Malix, Parpan et la vallée d'Oberhalbstein par le Septimer, à Chiavenna, 21-22 lieues. C'est là ce qu'on appelle le chemin supérieur (Obere Strasse) d'Italie. 4° Le chemin inférieur (Untere Strasse) va de Coire par Reichenau, Tüsis et la vallée de Schams par le Splügen, à Chiavenna, 18-19 lieues. 5° De Coire par Reichenau, Tüsis, la vallée de Schams, le village de Splügen et Hinterrhein par le Bernardin et la vallée de Misocco, à Bellinzona, 27-28 lieues. A Reichenau, 2 l., dans une belle et riche vallée, bordée à gauche par les montagnes de Malix, et à droite par le Galanda; l'on distingue du même côté les ruines du château de Felsberg. Pour aller à Reichenau, on traverse le grand village d'Ems, le premier au-delà de Coire où l'on parle le roman. D'Ems on peut, sans passer par Reichenau, prendre un sentier plus court dans la vallée de Domleschg, par Vogelsang et Brühl. Entre Ems et Reichenau on voit 15 à 20 collines coniques, dont les unes sont couvertes de chênes et les autres pittoresquement ornées de chapelles et de ruines. (V. Reichenau.) Une voiture va en 4 heures de Coire à Tüsis. Il existe une chaussée de Coire à Brégnenz; c'est un très-beau chemin. Les voyageurs trouvent des chevaux de poste dans la partie de cette route qui est située en Allemagne. On peut aussi cheminer en voiture depuis Coire jusqu'au lac de Constance sans quitter la Suisse; mais l'on y voyage beaucoup plus lentement que sur l'autre rive du Rhin. Les radeaux qui deux fois par semaine vont de Coire à Rhineck (près du lac de Constance), fournissent une occasion fort commode de faire ce trajet très-rapidement, sans danger réel et à peu de frais; car il n'en coûte que 1 florin  $1/2$  par personne.

COL DE BALME, montagne de Savoie, sur les confins du Valais. Il y passe un chemin par où l'on va de la vallée de Chamouny à Martigny. Ce passage est plus court et beaucoup plus commode pour les voyageurs à pied que celui de la Va-

*lorsine* et de la *Tête noire*. Mais du côté du nord-est la pente en est tellement escarpée que lorsque la neige n'est pas entièrement fondue, il est plus à propos de prendre l'autre. Pour la route de *Chamouny* au Col de Balme, voyez *Chamouny*.

*Vue magnifique.* — Le point le plus élevé du Col, où l'on trouve une croix de fer, est à 7,086 pieds au-dessus de la mer, selon M. de Saussure. On y découvre une vue superbe sur toute la vallée de *Chamouny* et sur une partie de la *Valorsine* et du *Valais* jusqu'à *Sion*. D'ailleurs le *Mont-Blanc* et toutes les montagnes pyramidales voisines, parmi lesquelles on distingue surtout l'*Aiguille d'Argentière*, offrent un coup d'œil d'une grande beauté. On y voit aussi, indépendamment du *Buet*, toute la chaîne des Alpes du *Valais*, depuis le *Saint-Gothard* et le *Furca* jusqu'à la *Dent de Morcles*, au-dessus de *Saint-Maurice* et de *Bex*. Le sommet du *Mont-Blanc*, ou *Bosse du Dromadaire*, s'y montre exactement sous la forme dont on lui a donné le nom. Le spectateur voit à ses pieds, du côté du nord, le petit lac de *Catogne*. Le chemin n'est nullement dangereux et peut se faire à cheval en 4 heures 1/2. — L'*Arve* prend sa source sur le Col de *Balme*.

*Chemins.* — Les voyageurs qui vont en *Valais* se rendent depuis le sommet du Col en 1/2 heure aux chalets des *Herbagères*, et de là en 2 heures à *Trient*, où l'on voit sur la droite le glacier de même nom. (V. *Trient*.)

COL DU BONHOMME, point le plus élevé du passage de la montagne du même nom, en *Savoie*, à l'ouest du *Mont-Blanc*, à la distance de 10 à 11 lieues de *Chamouny*, et de 8 à 9 lieues de *Sallenche*. (V. ces deux articles.) Ceux qui veulent visiter cette montagne dans le dessein de voir le *Mont-Blanc* du côté de l'ouest et du midi, ne sauraient mieux faire que de passer la nuit à *Contamine*, dans la vallée de *Mont-Joie*.

*Chemin du Bonhomme.* — Ce chemin est très-roide et dangereux à cause des précipices dont il est bordé; c'est pourquoi il ne faut faire cette course que lorsque le temps est serein et calme. Les mulets même ont quelque peine à s'en tirer, parce que, dans plusieurs endroits, les pierres sont extrêmement glissantes. La montée commence tout près du village de *Contamine*. L'on arrive au bout de 3/4 d'heure aux chalets de *Nant-Bourant*, et de là à une petite plaine circulaire, nommée *Plan du Mont-Jovet*; ensuite, après une montée forte roide, on gagne le *Plan des Dames*, d'où il reste encore une lieue jusqu'au sommet ou *Croix du Bonhomme*, qui est à 7,530 pieds au-dessus de la mer, et où l'on voit beaucoup de précipices. Arrivé à cette hauteur, le voyageur a le choix entre deux chemins différens. L'un descend en 3 heures à *Chapiu* (4,668 pieds au-dessus de la mer), village habité seulement pendant l'été, et de là remonte au *Glacier*, hameau plus chétif encore que le premier, où l'on arrive en traversant un vallon sauvage, 2 l.

Le second, plus court, continue de monter pendant une heure entière depuis le Col du Bonhomme jusque sur celui des *Fours*, dont la hauteur est de 8,376 pieds au-dessus de la mer; il redescend en 2 heures par une pente extrêmement roide au *Glacier*, village non loin duquel le glacier de l'*Aiguille du Glacier* descend dans la vallée. De *Contamine* à *Chapiu* et au *Glacier*, 7-8 lieues. Il peut s'attendre à trouver un mauvais gîte dans l'un et l'autre de ces villages. De *Chapiu*, il part un autre chemin qui mène au *petit Saint-Bernard*, au sud-est, au travers d'une vallée très-sauvage, le long de la *Versoy*, par le *Crêt*, les *Glinettes*, *Bonnaival*, *Scez-sur-l'Isère*, *Villars-dessous* et *Saint-Germain*, d'où l'on arrive à l'*Hospice*, 6 lieues  $\frac{3}{4}$ ; de l'*Hospice* à la *Cité d'Aoste*, 13 lieues. (V. *Aoste*.) Sur le Bonhomme, l'œil n'aperçoit que des montagnes chenues et dépourvues de majesté, et tout ce qu'on y voit n'offre qu'un aspect excessivement sauvage. Pour la suite du voyage depuis le *Glacier*, voyez l'article suivant.

COL DE LA SEIGNE, point le plus élevé du passage de la montagne de même nom, sur la frontière du *Piémont* et de la *Savoie*. Cette montagne, située au sud du *Mont-Blanc*, ferme à l'ouest les vallées de l'*Allée blanche*, de *Veni* et d'*Entrèves* (lesquelles ne forment pour ainsi dire qu'une seule vallée longitudinale), de même que celle de *Ferret* est fermée à l'est par le *Col Ferret*. C'est par celui de la Seigne que passe le plus court chemin pour aller de *Genève* à la *Cité d'Aoste* et à *Turin*, où, par cette route, on peut se rendre en 5 jours. (V. *Sallenche* et *Bonhomme*.) Le village du *Glacier* est situé au S.-O. du Col de la Seigne; l'on y voit au N.-E. l'aiguille de même nom et le glacier qui en descend; au N.-N.-E. s'élève l'aiguille de *Bellaval*. Depuis ce hameau, on monte en  $\frac{1}{2}$  heure jusqu'au grand chalet du *Motet*, d'où l'on atteint le sommet de la montagne au bout d'environ deux heures de montée. La hauteur de ce Col est de 7,578 p. au-dessus de la mer. De là on a encore 5 lieues jusqu'à *Courmayeur*; le chemin qui y mène suit la gorge de l'*Allée blanche*, passe à côté du glacier et du chalet qu'on y trouve; puis, entre le lac *Combal* et le *Mont-Suc*, près du glacier de *Miage*, qui est caché derrière un rempart de débris entassés à 150 pieds de hauteur. De là on entre dans la riante vallée de *Veni* qui s'étend au sud du *Mont-Péterel* et du *Mont-Rouge*, et ensuite dans une forêt de mélèzes, au travers de laquelle on jouit de l'aspect du magnifique glacier de la *Brenva*, dont les pyramides descendent jusqu'au fond de la vallée, et forment un pont naturel sur la *Doire*. La descente du Col dans l'*Allée blanche*, où l'on trouve souvent de la neige au fort de l'été, est très-roide, et le chemin offre quelque apparence de danger sur les bords du lac *Cambal*. (V. *Courmayeur*.)

*Magnifique vue du Mont-Blanc, depuis le Col de la Seigne.*

— Ce Col forme la frontière de l'Italie, et toutes les eaux qui en descendent vont tomber dans le *Pô*. La nature se montre sous des formes excessivement sauvages dans l'*Allée blanche*, et l'on peut dire que la vue de cette gorge, comme en général des vallées qui se succèdent jusqu'au *Col Ferret*, et principalement celles des revers du S. et du S.-O. du *Mont-Blanc* et de toutes les aiguilles voisines, envisagées du haut du Col de la Seigne, offre des beautés uniques; l'ensemble forme un tableau ravissant. Mais pour en jouir, il faut avoir un temps tout-à-fait serein.

CÔME, ville d'Italie, située à l'extrémité méridionale du lac de même nom. Auberge : *al Angelo*.

*Curiosités.* — On voit dans cette ville la cathédrale, qui est en marbre, commencée en 1396, et achevée au XVIII<sup>e</sup> siècle; on prétend que le baptistère a été bâti d'après les dessins du *Bramante*. — Une belle inscription romaine à l'hôtel-de-ville. — D'excellens tableaux dans les palais et dans les églises. — Huit grandes colonnes de marbre (des carrières de *Mandello*, sur le bras du lac de *Lecco*) dans l'église du *Crocifisso*. — Le jardin de *Passalacqua* et le jardin botanique de *M. Galeazzo Fumagalli*. — Les manufactures de soierie, où l'on peut voir tous les procédés en usage pour la manipulation de la soie. — Au faubourg de *Vico*, de magnifiques campagnes, et le palais de *Grumello*. — L'*Odescalchi*, palais situé sur la rive du lac; on l'appelle aussi *al Ulmo*, à cause des superbes ormeaux dont ses environs sont plantés. — Les palais *Resta*, *Salazar*, *Villani*, *Fossoni* ou *Gallia*, *Rezzonico*, *Carminati*, *Baldovini* et *Barbo*. — Non loin du faubourg de *Vico*, le mont *Lampino* (*Mons Olympius*). — Le village de *St.-Agostino* (autrefois nommé *Colognola*), à droite de la ville; c'est là que commence le beau coteau de *Géno*, où l'on voit la *Villa Menafoglio*, et au-delà duquel est située la belle maison de campagne de la famille *Verri*, et plus bas la *Villa Rezzonico*. Cette dernière est ornée de beaux tableaux; il y a aussi des peintures en fresque de *Morazzoni* dans l'église de *St.-Augustin*. On aperçoit *San-Donato*, non loin d'une grotte, vers le milieu de la montagne, et *Brunate*, sur la hauteur.

*Chemins.* — De Côme à *Ripa*, près *Chiavenna*, par le lac. On fait le trajet en dix heures, quand le vent est favorable. (Le bateau public qui va de *Ripa* à Côme part tous les vendredis vers les 8 heures du soir. On s'arrête pendant une-heure ou deux à *Domaso*, où l'on soupe, et l'on arrive à Côme vers les dix ou onze heures du matin. Chaque passager paie 2 livres de Milan pour le trajet. (V. l'art. suivant.) — A la *Pliniana*, 2 lieues. — A *Mendrisio*, 2 lieues. De toutes les villes de la Suisse, c'est celle qui est située le plus au sud. — A *Varèse*, 8 lieues. (V. *Varèse*.) — A *Lecco*, lieu situé à l'extrémité du bras oriental du lac de Côme, par *San-Martino*, *Cassano*,

*Albèse, Erba, Incino*; puis, en se dirigeant à gauche, par *Canzo* et par la *Val-Assina*, ou bien à droite par *Suello, Val-madrèra* et *Malgrate*, à *Lecco*. (V. l'art. *Lecco*.) — De *Côme* à *Milan*, 10 lieues, ou 3 postes. On loue sur le pied d'un louis une voiture à deux chevaux pour faire cette course. Le chemin le plus commode passe par *San-Carposfore*, au-dessous de la tour de *Baradello*, dont il a été question plus haut, par des vallées resserrées, où l'on trouve beaucoup de tourbe, par *Fino, Barlassina, Bovisio* et *Dergano*. L'autre chemin, plus court, mais plus pénible, passe par *Trécallo, Canturio, Mariano, Ségréno* et *Désio* (on voit plusieurs inscriptions latines sur les murs extérieurs de l'église; près de *Désio* est située la *Villa Cusani*; cette campagne et ses jardins sont les plus magnifiques de toute la Lombardie; on y voit aussi une inscription romaine), par *Nova* et *Cusani* (où il y a de beaux tableaux, par exemple de *Spagnoletto*, dans le palais *Onodei*), et enfin par *Nignarda*, à *Milan*, où l'on arrive après avoir passé le *Sévésio*.

*CÔME* (le lac de, *Lacus Larius*). Sa surface est de 654 pieds au-dessus du niveau de la mer; il a 9 à 10 lieues de long sur 1 lieue de largeur. De toutes parts il est environné de montagnes, dont les plus hautes, telles que le *Légnone*, situées autour de sa partie supérieure, s'élèvent jusqu'à 8,077 pieds au-dessus de sa surface. Le mont *Grigna*, au-dessus de *Bellano*, a 6,805 pieds. Les montagnes des bords de la partie inférieure du lac sont moins hautes; le mont *Céramède*, qui s'élève au-dessus de *Trémezzo*, sur la rive occidentale, a 3,456 pieds, et le *Corno di Canzo*, situé sur la rive opposée, au-dessus de *Vellésio*, en a 3,612.

*Beautés du lac.* — Rien de plus délicieux pour l'aini de la nature que de voyager sur ce beau lac. Ceux qui viennent de *Chiavenna* s'embarquent à *Ripa* (V. *Côme*, art. *Chemins*); si l'on vient de la *Valtelline*, on prend le bateau à *Colico*, ou *al Passo*; de là on se rend à *Domaso*, sur la rive occidentale, où l'on trouve toujours des barques et de bons bateliers. Ceux qui ne veulent visiter qu'une partie de ses rives, peuvent s'arranger pour aller dîner de *Domaso* à *Cadénobbia*, où l'on trouve une fort bonne auberge; l'après-midi on visite la *Villa Pliniana*, et l'on arrive le soir à *Côme*.

Quand on s'embarque à *Ripa*, on voit déboucher à gauche la vallée de *Codéra*, et près de *Vercelli* celle de *Ratti*. A droite, entre *Bugiallo* et *Sorico*, on trouve une source d'eaux minérales, et à *San-Fédélino* une carrière de granit blanc; à *Géra*, un affinage de sel pour les Grisons. *Domaso* et divers autres lieux voisins offrent des moulins à scier et des machines à filer la soie. Vis-à-vis de là, l'*Adda* se jette dans le lac, non loin de *Colico* et des ruines du fort de *Fuentes*. Le mont *Légnone* s'élève à la hauteur de 8,077 pieds au-dessus du lac. C'est la dernière haute montagne qu'il y ait sur cette rive du côté de

l'Italie. Non loin de *Colico*, on trouve le petit lac de *Piona*, où il y a des carrières de marbre. Après *Domaso* vient *Gravédona*, grand village situé sur la partie la plus large du lac, et au débouché d'une vallée populeuse. Le duc d'*Avito* possède un palais à *Gravédona*; on y voit aussi une église abandonnée, qui renferme deux inscriptions du V<sup>e</sup> siècle, et des peintures en fresque très-anciennes; il y en a aussi dans l'église du village de *Péglio*, qui dépend de la vallée de *Gravédona*. Les femmes de *Gravédona* portent des espèces de frocs de capucins, et se nomment *Fрати*, usage prouvé d'un vœu fait par leurs ancêtres. Depuis ce village on peut se rendre à *Bellinzzone* par un chemin qui passe sur le mont *San-Giorgio* (V. Jörisberg), et traverse la vallée de *Marobia*. Au-delà de *Gravédona* est situé *Dungo*, au débouché d'une vallée populeuse; on y voit les fonderies où l'on met en œuvre la mine de fer qu'on exploite dans la montagne, entre *Dungo* et le village de *Musso*, qui vient ensuite. Un chemin qui traverse les Alpes du *Pessola*, conduit aussi depuis ce lieu par la vallée de *Marobia* à *Bellinzzone*. Après *Dungo*, on rencontre *Pianella*, et sur la hauteur, les ruines mémorables du château de *Musso*. Vis-à-vis sont situés, sur la rive orientale, *Dorio*, *Coréno* (Corinthus), et *Dorvio* (Delphos). Au-dessus de ce dernier village s'élève le *Legnoncino*, à 4,677 pieds au-dessus du lac, lequel est, dit-on, plus profond dans ce lieu que partout ailleurs. Après *Musso*, on trouve sur la rive occidentale *Rezzonico* (Rhätionicum), *Gaëta*, dont les rochers rougeâtres s'appellent *Sassiranci*, et où le ruisseau d'*Acqua-seria* tombe dans le lac. Vis-à-vis on voit *Bellano*, au-dessus duquel domine le mont *Grigna* (6,805 pieds). C'est là que la *Pioverna*, au sortir de la vallée de *Sassina*, se jette dans le lac par une fente de roche, en formant une chute verticale de 200 pieds de hauteur. Cette cascade, dont l'aspect est également sublime et effrayant, est connue sous le nom de l'*Orrido di Bellano*. Un pont suspendu par des chaînes au-dessus de l'abîme, dans lequel le torrent s'élance, aboutit à un escalier taillé dans le roc, au haut duquel on a pratiqué un balcon. Là, l'œil plonge verticalement au fond du précipice, d'où l'on entend sortir un bruit semblable à celui du tonnerre. Tout près de là est situé la *Villa Rondani*, au milieu des sites les plus gracieux; on y voit très-bien la chute d'eau. Le chemin qui va dans la *Val-Sassina* passe par un pont construit sur la *Pioverna*, d'où l'on jouit aussi d'une superbe vue. *Bellano* est un lieu commerçant; le chemin de la *Val-Sassina* y passe; il est escarpé et pénible. Entré *Bellano* et *Cultonio* le rivage est d'une grande beauté. Après *Gaëta*, sur la rive occidentale, suivent *Nobiale* et *Ménaggio*, grands villages situés à l'embouchure du ruisseau de *Sannagra*. Un chemin qui part de *Ménaggio* mène à *Porlezza*, au bord du lac de *Lugano*, et à la *Val-Cavargna* (V. lac de Lu-

gano). On peut y passer à cheval. Après *Ménagio* vient *Cadénobbia*, d'où l'on découvre les vues les plus étendues sur l'un et l'autre bord. Au-dessus de *Cadénobbia* est situé le grand village de *Grianta*, où'il y a de vastes grottes remplies d'ammonites et d'autres pétrifications dans la pierre calcaire. Sur la rive opposée on voit, à la même hauteur, *Varéna*, village considérable. Les trois montagnes pointues qui s'élèvent au-dessus de ce lieu portent les noms de *Grigna* et *Grignone*. Plus haut, du côté du nord, est le *Moncodine* (plus de 6,000 pieds au-dessus du lac) sur lequel il y a un glacier. La *Villa Serponti* et ses jardins méritent d'être vus. Le climat de *Varéna* est si chaud que l'*agave* d'Amérique y croît et y fleurit même quelquefois parmi les rochers, et que l'azédarach, arbrisseau originaire de la Syrie, s'y est acclimaté. Il y a dans ce lieu plusieurs ouvriers qui travaillent en marbre. Les voyageurs peuvent voir dans leurs ateliers toutes les espèces de marbre que produisent les environs du lac. On remarque à 10 minutes au-dessus de *Varéna* plusieurs cavernes profondes, et à peu de distance de ce lieu, du côté du midi, le ruisseau nommé *Fiume di Latte*, qui sort avec impétuosité d'une grotte située à 1,000 pieds au-dessus du lac. Non loin de ce ruisseau sont situés *Capuano* et la *Villa Serbelloni*, où l'on voit de belles cascades artificielles; on y a découvert un pavé à la mosaïque, et, selon *Boldoni*, la *Comœdia Plinii* était dans ce lieu. C'est entre *Capuano* et la *Punta di Bellagio* que s'ouvre le bras oriental du lac ou golfe de *Lecco*. Le long de la *Punta di Bellagio* les rives sont couvertes d'écueils et de parois de rocs escarpés couronnées d'oliviers. A l'est de l'isthme on remarque la magnifique *Villa Giulia di Vinini*, qui communique par une belle avenue avec le village de *Bellagio* sur le golfe de Côme. Sur la hauteur du promontoire s'élève le palais *Serbelloni*, d'où l'on découvre une partie du golfe; la cime des rochers coupés à pic du rivage est un bosquet de sapins d'où l'abîme qu'on a au-dessous de soi offre un aspect effrayant. C'est là qu'était selon l'opinion de *Giovio*, la *Tragœdia Plinia*. Les *Villa Ciceri*, *Trotti* et autres campagnes qui appartiennent à des Milanais, embellissent *Bellagio*. De ce village, part un chemin qui mène au haut de la vallée d'*Assina* et à la source du *Lambro*. (V. *Lecco*.) On remarque sur la rive orientale du golfe de *Lecco*, et au-delà de *Capuano*, les villages d'*Iarna* et d'*Olcio*, où les bords du lac sont tellement escarpés qu'il est difficile d'y aborder, *Mandello*; dans une contrée fertile; le palais *Airoldi*, l'un des plus beaux qu'il y ait sur le lac de Côme; *Badia*; sur la hauteur un couvent abandonné, nommé *San-Martino*, et *Lecco* (V. cet article). Depuis *Lecco*, en remontant le long de la rive occidentale, *Malgrate* et *Pare*, où l'on fait un grand commerce en soie; entre ces deux villages, l'écoulement du petit lac d'*Oggiono*: sur la hauteur, *Valmadrera* et les *Corni di Canzo*; *Onno* et



*Vassèna*, chétifs hameaux situés sur l'escarpement du rivage. Depuis *Onno* on peut se rendre dans la *Val-Assino* ; *Limonta* ; *Punta di Bellagio*. Au-delà de *Cadenobbia*, la contrée et le golfe qui s'y trouve portent le nom de *Tramezzina* jusqu'au cap *Lavédo*. Ce district est le plus agréable de toute la haute Italie. Le climat en est si doux, que même en hiver on n'a pas besoin d'y couvrir les orangers. On voit à *Tramezzo* les *Villa Brenttni*, *Mainoni*, *Carli*, *Rosales*, etc. La *Viala Biglia* où *Clérici* est bâtie dans le goût du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle ; la plus belle de ces campagnes est celle qu'on nomme *Quiétè Serbelloni*. Au-dessus de *Tramezzo* s'élève le mont *Céramède*, à la hauteur de 3,456 pieds au-dessus du lac ; l'on y voit plusieurs grottes remplies de coquillages pétrifiés. Après *Tramezzo* vient *San-Lorenzo*, lieu remarquable par son ancien cimetière dans lequel les ossemens se couvrent d'un enduit de sélénite. Sur la hauteur est situé *Bolssanigo*, près duquel est le *Sasso delle stampe* ; *Poitezza Lenno* (Lemmos), où l'on voit un petit temple souterrain orné de colonnes, avec un autel. On y lit une inscription de *Vibius Cominianus*, en l'honneur de Diane. Ce temple est l'ouvrage des Romains. Au-dessus s'élève une autre église avec laquelle il communique au moyen de quatre tuyaux quadrangulaires dont on ignore l'usage. Sur la hauteur est le ci-devant couvent d'*Acqua-fredda*, près duquel on voit sortir des rochers une abondante source qui passe pour l'écoulement du petit lac de *Piano, Campo*, et sur le cap *Lavédo*, *Balbiano*, bâti par le cardinal *Durini*, qui mourut à *Campo*, en 1796. On y remarque un excellent port, un fanal, et de superbes points de vue. *Balbiano*, magnifique *villa* qui appartenait au cardinal *Durini*, et plus anciennement aux fameux *Benedetto* et *Paolo Giovio*. En face de *Balbiano*, l'on voit l'île de *San-Giovanni*. Après *Balbiano*, viennent *Spurano*, *Sala* et *Cologna* ; derrière cet endroit est une belle cascade entourée d'oliviers ; plus loin, une seconde cascade plus considérable, au-dessus de laquelle on a construit un pont élevé à l'usage des gens à pied. *Argégno*, où les bateliers ont coutume de s'arrêter. On y trouve un chemin commode qui mène dans la belle et fertile vallée d'*Intelvi*, d'où l'on peut se rendre, soit à *Ostèno*, soit à *Campione*, soit à *Mélano* sur le lac de *Lugano*, soit sur le mont *Généroso*, et de là par la *Val-Maggia* à *Balerna* et à *Mendrisio* (V. *Intelvi*.) Sur la rive opposée s'élèvent les montagnes de la *Val-Assina* ; d'affreux rochers remplis de cavernes, et connus sous le nom de *Grosgallia*, y forment les bords du lac, qui, dans ces lieux, est extrêmement profond. Après *Argégno* vient *Brièno*, où les rives sont très-escarpées ; *Germanello*, sur la *Puntadi Torriglia*, où le lac est plus étroit que partout ailleurs. Droit vis-à-vis est situé *Nesso* (Naxos), où il y a une belle cascade ; de là on va dans la *Val-Assina*, à *Erno*, *Vellèso*, etc.

Non loin de *Nesso* est la source de *Fugaséria*. Au-delà de *Germanello* on trouve *Laglio*, *Carate* et *Urio*, où l'on voit une fort belle *villa*, une grotte nommée *Strona*, et des carrières d'ardoises. Sur la rive opposée, on remarque la *Villa Pliniana*, la plus connue de toutes les maisons de campagne des bords de ce lac. Cette *villa*, connue autrefois sous le nom de *Pluviana*, fut bâtie en 1570 par un nommé *Anguissola*. Des deux côtés on voit couler des ruisseaux qui forment des chutes, et sur lesquels on a pratiqué des ponts et des galeries au milieu d'une forêt de lauriers, de cypres, de châtaigniers, de mûriers, de peupliers et de vignes, où l'on trouve une grande variété de beaux points de vue. Dans le palais même jaillit la source périodique dont cette *villa* a pris le nom de *Pliniana*; non qu'un des deux *Pline* ait possédé un domaine en ces lieux, mais parce qu'il en est fait mention dans les écrits du naturaliste, et que *Pline* le jeune en a donné la description dans une de ses lettres, où il cherche à expliquer le phénomène qu'offre cette source. (*Pl. Lib. IV, Epist. 30.*) L'on a gravé la traduction italienne de cette lettre sur une table de marbre noir que l'on voit dans le portique même où coule la fontaine merveilleuse. Les montagnes calcaires qui s'élèvent au-dessus de la *Pliniana* renferment beaucoup de cavernes pleines d'eau. Après *Urio* vient *Maltrasio*, situé au pied du pittoresque *Bisbino* et sur les bords d'un ruisseau. On y remarque la superbe *Villa Passalacqua*, et sur un petit cap, à quelque distance du village, la *Villa Muggiasca*. Il y a plusieurs grottes dans les environs, entre autres celle que l'on nomme *Pertugio della volpe*, laquelle est extrêmement vaste et fort longue; elle est située au-dessus de *Rovenna*. Plusieurs de ces grottes servent de caves et sont connues sous le nom de *Ventorali*, à cause de l'air froid qui en sort. Quand le mont *Bisbino* a la tête couverte de nuages et de brouillards, c'est signe de pluie. On trouve ensuite *Garvo* et le palais *Caldérara* avec ses beaux jardins et ses cascades. Ce lieu est situé à l'embouchure de la *Breggia*, qui prend sa source dans le *Val d'Intelvi* et traverse la *Val Maggia*.

Au-dessus de *Cernobio* on trouve une source minérale, nommée la *Colletta*. Vis-à-vis de *Cernobio*, on voit *Torno*, dont la situation est superbe, et où l'on remarque les beaux jardins *Ruspini* et *Canarisi*; *Perlasca*, avec la magnifique *Villa Fonzi*, dont les jardins et les serres renferment une multitude de plantes rares et curieuses de l'un et de l'autre continens. Ces jardins sont ornés de rochers, de grottes, de fontaines, de bosquets, etc. Au-delà de *Perlasca*, sont situées les maisons de *Blévio*, le village de *Santo-Agostino*, plus haut celui de *San-Donato*, et tout en haut celui de *Brunate*; puis le beau cap *Géno*, avec la *Villa Ménafoglia*, les campagnes *Verri* et *Rezzonico*, et enfin *Côme*. (*V. Côme.*)

CONSTANCE, ville située sur le lac de même nom, à 1,089 pieds au-dessus de la mer; le *Rhin* y passe au sortir du lac de Constance pour aller se jeter, tout près de là, dans le lac *Inférieur*, connu en allemand sous le nom de *Untersee* ou *Zellersee*. — Auberges : l'*Aigle d'or*, l'*Agneau*.

*Points de vue magnifiques*. — Sur le clocher de la cathédrale, sur le port, sur la digue, sur le pont, dans l'île de *Meinau*, 1 lieue; dans celle de *Reichenau*, sur le *lac Inférieur* (V. *Meinau* et *Reichenau*), au *Hardt*, à 1/2 lieue de la ville, et en un grand nombre d'endroits du lac, sur lequel on va beaucoup en bateau.

*Curiosités*. — Plusieurs beaux morceaux de sculpture gothique en bois et en pierre dans la cathédrale; la salle où le concile tenait ses décisions; les deux sièges sur lesquels l'empereur et le pape étaient assis; la maison où Hus fut arrêté; une statue qui sert de support à la chaire.

*Chemins*. — On va à *Saint-Gall* en suivant presque toujours les rives du lac de Constance, et à *Stein*, en passant le long du *lac Inférieur*: ces petits voyages sont extrêmement agréables. On parcourt les parties les plus fertiles de la *Thurgovie*, qui, surtout au printemps ou en automne, est une des contrées les plus délicieuses de la Suisse. Sur la route de *Stein* on aperçoit les châteaux de *Salenstein*, de *Mamré* et de *Sandech*, d'où l'on découvre de très-belles vues. Le château de *Sandech* est principalement remarquable sous ce rapport; il a été bâti au VIII<sup>e</sup> siècle. La position de la petite vue de *Stechborn*, au bord du *lac Inférieur*, à 3 lieues de Constance, est charmante. Le chemin d'*Arbon*, qui traverse de magnifiques vergers, passe par *Richenbach*, *Münsterlingen*, *Landschlacht*, *Güttingen*, *Kesswyl*, *Utvyl*. (On laisse à gauche le village de *Romishorn*, situé sur une langue de terre qui s'étend bien avant dans le lac; c'est l'ancien *Romanarum Cornu*, où les Romains avaient une place d'armes. Tout à l'extrémité du cap est situé un château qui fut construit au XII<sup>e</sup> siècle; on voit en face une petite île avec une vedette) et *Salmsach*. Avant d'arriver à *Arbon*, on voit à gauche de ce dernier village le château de *Luxburg*, situé dans une petite île. (V. *Arbon*.) De Constance à *Zurich*, 12 lieues. Un bateau de poste va toutes les semaines à *Schaffhouse*. Le chemin le plus agréable pour se rendre dans cette dernière ville passe par la rive de *Suisse*, le long du *lac Inférieur*. Mais on gagne du temps en prenant la poste du côté de l'Allemagne. A *Mörsburg*, en traversant le lac de Constance, 2-3 lieues. A *Lindau*, 12 lieues, lorsque le vent n'est pas contraire (1).

(1) Le château de *IWerdenberg*, à peu de distance de Constance est un séjour charmant, où pour 500 fr. par mois, le propriétaire loge, nourrit, heberge celui qui désire séjourner dans ces endroits charmans. En été ce château est peuplé d'un grand nombre d'étrangers.  
(RICHARD.)

CONSTANCE (le lac de) en allemand *Bodensee*; du temps des Romains, *Lacus Rheni*, *Lacus Acronius Acromus*, et *Lacus Brigantinus*, ainsi nommé de *Brégenz*, que l'on appelait alors *Brigantia*).

*Particularités.* — De *Brégenz* jusqu'au château de *Bodmen* le lac de Constance a 17-18 lieues de long; de *Brégenz* à *Constance* il en a 13-14. Sa plus grande largeur est entre *Roschach* et *Langenargen*; elle est de 5 lieues, ou 16,114 pas, ou 7,144 toises de 7 pieds; la distance d'*Arbon* à *Langenargen* est de 7,425 toises. Entre *Lindau* et *Mehrerau* il a 368 toises de profondeur; il est aussi extrêmement profond tout près des rochers qui bordent ses rives aux environs de *Mörsburg*, entre *Arbon* et *Steinach*, et en divers endroits à mi-lac. Pendant que les neiges fondent dans les Alpes, il s'élève quelquefois en peu de jours de 8 pieds. Le phénomène de l'agitation et de la crue subite des eaux sans aucune cause extérieure apparente, connu sur le lac de Genève sous le nom de *Seiches*, se fait aussi quelquefois observer sur celui de Constance, où on le nomme *Ruhs*. Le plus dangereux des vents est celui qu'on nomme *Föhn* (*Favonius*); celui du nord-est et souvent celui de l'est le sont aussi. Il s'élève quelquefois des tourbillons que l'on ne redoute pas moins que les tempêtes; cependant on n'a rien à craindre tant que le ciel est serein. Le *Rhin*, l'*Aachen* et la *Brégenz* s'y jettent au S.-E. entre *Rhineck* et *Brégenz*, et le *Rhin* en ressort à *Constance*. Les débris que ces trois rivières ne cessent d'accumuler dans la partie où ils entrent dans le lac y forment de tels attérissemens, que le golfe, qui, du temps d'Ammien Marcellin (au IV<sup>e</sup> siècle), existait dans cette partie du lac est entièrement comblé, et que le rivage y suit une ligne presque droite. L'espace de terrain qu'ont produit ces alluvions peut avoir une petite lieue en tout sens. Les restes de ce golfe sont le *Riedbuchsee*, situé entre les villages de *Stade* et l'*Altenrhein*, et sur l'autre rive du *Rhin*, les deux *Logsee* qui se trouvent entre *Fussach* et *Saint-Jean-Hochst*. Les bas-fonds du *Riedbuchsee* sont aussi des restes de l'ancien séjour des eaux du lac dans ces marais. A des époques plus reculées le lac était de 5 ou 6 cents pieds plus haut que son niveau actuel; c'est ce que prouvent les collines de sable de *Berlingen* et la carrière d'ardoise d'*Oeningen*, lesquelles sont remplies de poissons et de coquillages du lac, et de débris de plantes aquatiques des environs (V. *Oeningen*). On voit deux îles dans le lac de Constance; savoir : celle de *Meineau*, à l'ouest, et celle dans laquelle est bâtie la ville de *Lindau*, à l'est. L'une et l'autre sont remarquables par leur superbe position et leurs magnifiques points de vue. Les rives du bord et de l'ouest offrent des plaines bordées en quelques endroits par des collines; celles de l'est, du sud et du sud-ouest sont formées par des rochers et des montagnes qui s'élèvent jusqu'à 6,000 pieds

au-dessus de la surface du lac. Les rives de ce beau bassin, situées l'une sur le territoire de l'Allemagne (1), et l'autre sur celui de la Suisse, offrent une richesse et une variété inépuisables de sites pittoresques, de sorte qu'une excursion le long des bords de ce lac, sur l'une et l'autre rive, est incontestablement un des voyages les plus délicieux qu'on puisse faire en Suisse. On traverse le lac en bateau, même avec des voitures, en s'embarquant à *Lindau*, à *Mörsburg*, ou partout ailleurs.

*Oiseaux et Poisons.* — On compte 36 espèces d'*oiseaux aquatiques* sur le lac de Constance, 30 espèces d'*oiseaux de marais* sur les bords marécageux du *Rhin*, près de son embouchure; et 26 espèces de *poissons* dans le lac.

**COPPET**, petite ville sur le lac de *Genève*, au canton de *Vaud*, avec un château avantageusement situé. *Bayle* y a passé deux ans (1670-1672) en qualité de précepteur des enfans du comte de Dohna. C'est aussi là que *M. Necker* vécut dans une retraite philosophique, depuis l'an 1790 jusqu'à sa mort, en 1804. Ses cendres, réunies à celles de son épouse, reposent dans les jardins de ce château. La belle terre de Coppet appartient ensuite à leur fille unique, madame de Staël. Le portrait de cette femme célèbre, peint par David, est dans une des salles du château. Pop. 601 h.

*Chemins.* — De *Versoi* à *Genève*, 2 lieues. (V. cet art.) Au sortir de *Versoi*, le chemin passe par *Genthod*, lieu qui fut long-temps le séjour du respectable *Bonnet*. De Coppet à *Nyon*, 1 lieue 1/2. (V. cet article.)

**CORANDELIN**, village avec un fourneau de forge dans les bailles du Jura au C. de *Berne*. Il est situé sur la Birse, dans la romantique val de Moutiers à l'endroit où il débouche dans les fertiles contrées de *Delemont*.

**CORTAILLOD**, village paroissial du C. de *Neuchâtel*. La paroisse entière compte 156 maisons et 1,070 hab. Ce lieu est situé sur une hauteur au bord du lac; les environs, fertiles en grains, en fruits et en légumes produisent un vin rouge que bien des gens estiment à l'égal du *Bourgogne*, et qui passe pour le meilleur du canton. On y voit aussi une nouvelle imprimerie de toiles de coton, qui est une des plus considérables qu'il y ait en Suisse.

**COSSONAI**, petite ville du canton de *Vaud*, située sur le grand chemin, entre *Morges* et *Yverdon*. Pop. 700 h.

**CÔTE-AUX-FÈES** (la), village situé dans les montagnes du canton de *Neuchâtel*. Les grandes cavernes que l'on voit dans son voisinage l'ont rendu célèbre. (V. *Verrières*.)

**COTTIENNES** (Alpes). (V. *Alpes* et *Suze*)

(1) Préférer le voyage sur la rive suisse.

COURMAYEUR, gros bourg situé dans la vallée d'*Entrèves* en *Piémont*, au pied méridional du *Mont-Blanc*, et à peu de distance du confluent des deux *Doires*. L'un de ces torrens descend du *Col Ferret*, et l'autre du *Col de la Seigne* et de l'*Allée blanche*. Courmayeur est à 3,750 pieds au-dessus de la surface de la mer; on met 5 heures pour y descendre du haut du *Col du Géant*, qui s'élève au-dessus de la *Mer de glace*. (V. *Chamouny*.)

*Bains. Glaciers. Le Cramont. Vues magnifiques du Mont-Blanc.* Ce bourg est fameux à cause de ses bains et de ses eaux minérales. A la distance de 1/2 lieue du côté du S.-O., est la source de la *Victoire*. Sa température est de 10-12° Réaumur. La source de la *Marguerite* a 14-16° de température; ses eaux sont plus estimées. La principale de leurs propriétés, c'est d'être laxatives. Près du village de la *Saxe* on trouve une source dont les eaux exhalent une forte odeur de soufre; mais on n'en fait aucun usage. La source du pré *Saint-Didier*, qui est à 1 lieue du bourg, a 27° 1/2 de température. Courmayeur intéresse principalement le naturaliste, en ce qu'il y trouve l'occasion d'observer le revers méridional de la chaîne du *Mont-Blanc*, comme on en observe le revers septentrional à *Chamouny*. Les deux vallées qui s'étendent depuis la gorge de l'*Allée blanche* jusqu'au *Col Ferret*, ont ensemble 8 ou 9 lieues de longueur. On y compte dix glaciers, dont quelques-uns sont d'une grandeur et d'une magnificence extrêmes. Les environs offrent divers sites pour étudier les couches pyramidales du *Mont-Blanc*, et tous les glaciers qui en descendent; tels sont, entre autres, le *Col de la Seigne* (V. cet article), le *Cramont*, et les hauteurs situées entre Courmayeur et le Val d'*Entrèves*, à 3/4 de lieue du fond de la vallée, du côté de la chaîne du *Mont-Blanc*. On y trouve une station où les feuillets pyramidaux de cette énorme montagne se présentent de la manière la plus avantageuse; on y découvre en même temps le *Col de la Seigne*, les pics calcaires qui l'avoisinent, et le *Cramont*. Pour s'y rendre, on va coucher à *Éliva*, à 2 lieues du bourg. Le lendemain, on a encore un trajet de 3 lieues, dont on peut faire la moitié à cheval. Sur le sommet de la montagne, qui est à 8,484 pieds au-dessus de la mer, on se trouve en face du *Mont-Blanc*, et parfaitement à portée de reconnaître sa structure; on jouit en même temps de l'aspect de dix glaciers, et de dix chaînes de montagnes du côté du sud. Au sud-ouest, on découvre le *Ruitor*, montagne granitique très-élevée, et couverte de neiges et de glaciers.

*Chemins.*— De Courmayeur à *Chamouny*, aux bains de *Saint-Gervais* ou à *Genève*, par les *Cols de la Seigne* et du *Bonhomme*. (V. ces articles.) A *Martigny* en *Valais*, par le *Col Ferret*. (V. cet article et *Orsières*.) A la *Cité d'Aoste*, en suivant le cours de la *Doire*, 8 lieues. On voit un grand nombre

de crétiens à *Villeneuve*, à *Saint-Martin* et à *Finis*. Près de la *Salle*, à 3 lieues de Courmayeur, on trouve au sud-ouest l'entrée de la vallée qu'il faut remonter pour aller sur le *petit Saint-Bernard*, et de là dans la vallée de l'*Isère*, à *Grenoble*, etc. (V. *Saint-Bernard* (le petit) et *Aoste*.)

*Glacier de Miage*. — Ce glacier descend immédiatement des bases du *Mont-Blanc*; c'est pourquoi les débris innombrables dont il est chargé, et que l'on trouve sur les bords, sont du plus grand intérêt pour le géologue. Rien de plus sublime que les objets dont on est environné; l'aspect des couches verticales du mont *Péterels*, du mont *Rouge* et du *Broglia*, qui, dans leur prolongement au N.-E., semblent traverser le corps du *Mont-Blanc*, est admirable. Ce glacier est à 3 l. et 1/2 de Courmayeur. M. de *Saussure* voulant le visiter, partit du bourg dans l'après-midi, et alla coucher aux chalets de *Fresnai*, situés au pied du *Mont-Rouge*, et à 2 lieues de Courmayeur. De là on a encore 1 lieue et demie jusqu'à la colline du glacier de *Miage*; l'on rencontre en chemin ceux de *Fresnai* et de la *Broglia*. Arrivé au pied du glacier ou ruize de *Miage*, on y trouve une variété prodigieuse de superbes espèces de granits et de sienites, ainsi que des blocs de granitelle de 30 à 40 pieds de diamètre. Au-dessus du glacier on découvre le sommet du *Mont-Blanc* à la distance d'une lieue et demie; il en descend trois glaciers qui se réunissent avec celui de *Miage*. M. de *Saussure* s'éleva du côté du *Mont-Blanc* jusqu'à la hauteur de 7,170 pieds; mais les parois escarpées de la montagne l'empêchèrent d'aller plus loin.

La montagne de *Cramont* est composée du genre de marbre que les Italiens nomment *cipolino*; c'est une pierre calcaire à grains grossiers, d'un bleu d'ardoise, et remplie de mica et de veines de quartz.

*Plantes*. — Tout le trajet depuis la vallée de *Mont-Joie*, par le *Bonhomme*, le *Col de la Seigne* et l'*Allée blanche*, jusqu'à Courmayeur, et de là jusqu'à la *Cité d'Aoste*, est des plus intéressans pour le botaniste, qui trouve à des distances si peu considérables les plantes des régions les plus glacées, et celles du climat doux et chaud de l'Italie.

*CRESSIER*, beau bourg de 100 maisons et 570 habitans, au canton de Neuchâtel, sur le chemin de la Neuville et de *Landeron*. On y professe la religion catholique. A dix minutes de distance, on trouve sur une hauteur l'église paroissiale, qui présente un fort beau site, ainsi qu'une maison de plaisance, nommée *Bellevue*. Les grains, les fruits et les légumes réussissent parfaitement dans le territoire de cette commune; les vins qu'elle produit, surtout les rouges, sont au nombre des meilleurs du canton.

*CRISPALT* (*Crispa alta*; en roman *Cresta alta*), nom de la sommité la plus septentrionale du *St-Gothard*. Cette cime est

située entre l'*Ober-Alpe*, montagne de la vallée d'*Ursern*, et les vallées de *Madèran* ou *Kerstein*, et de *Tavetsch*, dans le canton d'*Uri*. Le Crispalt est remarquable en ce qu'on voit sortir de sa base, du côté du midi, une des sources du *Rhin antérieur*, et celle de la *Reuss*. (V. *Disentis* et *Ursern*.) Un sentier, dangereux dans quelques endroits, mène de *Sédrun*, lieu situé dans la vallée de *Tavetsch*, le long de celle de *Strims*, et par le mont Crispalt, au village d'*Amsteg*, en 7-8 heures. On trouve une croix de fer au point le plus élevé du passage. De là le nom de *Kreuzliberg*, que l'on donne aussi au Crispalt.

**CRISTALLINA** (*le Val*), situé dans le canton des *Grisons*, débouche dans la vallée de *Médels*, à l'endroit où le *Lukmanier* commence; cette vallée s'étend au sud sur une ligne de 1 l. 1/2 de longueur, après quoi elle se divise en deux bras : celui de la droite porte le nom de *Val Ilufiern*, et l'autre celui de *Val Casaca*; l'un et l'autre renferment de vastes glaciers et deux lacs (*lakets*), situés sur la frontière de la vallée de *Blégno*, et dont les eaux s'écoulent dans les directions les plus opposées. Toute la vallée ne forme, pour ainsi dire, qu'un seul pâturage, que les habitants de *Médels* afferment à ceux de *Disentis*. On y voit une belle cascade dans un lieu connu sous le nom de *Bocca Ilufiern* (bouches d'enfer). La vallée a pris le sien des beaux cristaux qu'on y trouve en abondance; ceux qui ont servi au monument de saint *Charles-Borromée*, à *Milan*, en ont été tirés.

**CUDREFIN**, petite ville de 82 maisons et 625 habitants, au canton de *Vaud*. Elle est située dans une contrée riante, sur la rive méridionale du lac de *Neuchâtel*. Depuis le grand incendie de l'an 1790, on y voit plusieurs beaux bâtimens. La navigation du lac, et surtout les communications par eau avec la ville de *Neuchâtel*, forment une des principales ressources des habitants.

**CUNTERS** ou *ConTERS*, village du canton des *Grisons*, situé sur le grand chemin du *Septimer* et du *Julier*. On y trouve la seule auberge passable qu'il y ait dans toute la vallée d'*Oberhalbstein*; les voyageurs ont coutume de prendre leurs mesures de manière à aller coucher le jour qu'ils partent de *Coire*. Vis-à-vis de *Cunters* est situé *Réams*, où il y a un château extrêmement ancien. *Cunters* est à la hauteur de 3,522 pieds au-dessus de la mer. Les habitants sont sujets au goître.

**Chemins.** — De *Cunters* à *Tiefeskasten*, 1 lieue. (V. cet art.) De *Cunters* à *Savognin* (*Schweiningen*), chef-lieu de la vallée d'*Oberhalbstein*, 1/4 de lieue; à *Tinzen*, 1/2 lieue; à *Rofna*, 3/4 de lieue; aux *Molins* (moulins), 1 lieue; à *Marmels* ou *Marmora*, 1 lieue; à *Stallvédre*, 1/2 lieue; et à *Sialla* ou *Bovio*, 1/2 lieue. L'itinéraire d'Antonin fait mention de *Tinzen* ou *Téninzum*. Au-delà de ce lieu, la vallée se rétrécit, et le che-



min monte à côté d'un torrent bordé d'horribles rochers ; au bout de  $3\frac{1}{4}$  d'heure on entre dans les prairies de *Rofna*. Près des *Molins*, on voit au fond d'une gorge affreuse le château de *Spludatsch*. Sur le chemin de *Marmels* s'élèvent à droite des rochers gris, au sommet desquels on aperçoit les ruines du château des anciens seigneurs de *Marmels*.

*Vallées*. — Plusieurs vallées débouchent entre Cunters et Bivio. Près de *Savognin* commence celle de *Nandro*, qui a 3 lieues de long et s'étend au sud, du côté de la *Val-Ferrera*. Au-delà de *Tinzen*, on voit celle d'*Err* courir à l'est, vers l'*Albula*; sa longueur est de 3 lieues. Elle est terminée par le *Piz d'Err*, sur lequel repose un glacier de 4 lieues d'étendue, que l'on nomme *Vadretschi d'Err* ou *da Flex*, et qui s'étend au-dessus des quatre cachets de *Flix* jusqu'à *Julier*. Deux chemins qui, de *Flix* mènent à la vallée de *Bervers*, dans la *Haute-Engadine*, traversent ce glacier. (V. *St.-Moritz*.) Une troisième vallée, nommée *Faller*, s'ouvre près des *Molins*; elle court au sud parallèlement à celle de *Nandro*, du côté du *Val d'Avers*, dont elle est séparée par un glacier; elle a une lieue et demie de long.

*CURKENIL* ou *Carnella*, énorme montagne de forme cylindrique, située dans les *Grisons*, entre le *Bernardino* et le *Splügen*, et au-dessus de *Chiavenna*. Au pied de cette montagne s'étend une vallée alpestre de plusieurs lieues de longueur; elle est connue sous le nom de *Carnel-Alpe*, et débouche dans la vallée de *Rhinwald*. Le sommet du *Curkenil* offre la plus belle situation pour contempler l'immense chaîne du *Bernina*.

*CUVIO* (la vallée de) s'étend entre le lac *Majeur* et celui de *Lugano*, dans la *Lombardie*. Elle est arrosée par le *Boësio*, et débouche près de *Lavéno*. (V. cet article.)

## D.

*DAGHSFELDEN* (la vallée de), en français *Val d'Orval* ou *Durvau*, est bornée au sud par les monts *Buëmot* et *Monto*, au nord par le *Moron*, à l'est par le *Vermont*, et à l'ouest par le *Vion*; toutes ces montagnes appartiennent à la chaîne du *Jura*. La *Birse* prend sa source à un quart de lieue du village de *Tavanne*, dans une contrée solitaire, au milieu des bois. C'est là que le respectable abbé de *Luce* avait fondé un des meilleurs instituts d'éducation qu'il y eût dans toute la Suisse. Cet établissement a duré jusqu'à l'entrée des Français dans l'évêché de *Bâle*, en 1792.

*DAVOS*, en roman *Tavau*, contrée montueuse du C. des

Grisons ; elle est composée de diverses vallées. — Auberge : la *Maison-de-Ville*, sur la place (*das Rathhaus am Platz*).

*Particularités topographiques*, etc. — Le district de Davos s'étend entre la chaîne des Alpes des Grisons et les montagnes de *Schalfik*. La vallée principale court du N.-E. au S.-O. La rivière qui la parcourt se nomme *Landwasser*. Il en part quatre vallons latéraux qui s'enfoncent dans la chaîne des Alpes. La plus grande largeur du district, savoir du mont *Stréla* jusqu'au *Flüla*, est de 7 lieues. On en compte aussi sept depuis la frontière de *Schalfik* jusqu'au fond de la vallée de *Sertig*. La montagne qui fait les limites du côté de Prettigau vers le nord, offre une croupe basse et boisée par où passe le chemin. Du côté du S.-O., un défilé étroit, au fond duquel coule, à 1,200 pieds de profondeur, le *Landwasser*, qui tombe dans l'*Albula*, près de *Filisur*, forme l'unique issue de la vallée. Les vallons latéraux du Davos sont : 1<sup>o</sup> celui de *Flüla*, qui s'étend jusqu'à la montagne du même nom ; sur les confins de *Süserthal*, dans la haute *Engadine*. 2<sup>o</sup> A 1/2 lieue de là s'ouvre le vallon de *Dischma*, qui est fermé par le *Scaletta* et borné par le val *Grieletsch*, lequel fait partie du *Süserthal*, et par la vallée de *Sulsanna*, dans la haute *Engadine*. 3<sup>o</sup> 3/4 l. plus loin débouche la belle vallée de *Sertig*, qui se subdivise en deux vallons, dont l'un nommé *Kuhalpthal*, s'étend à gauche vers une des ramifications du val *Sulsanna* ; l'autre, que l'on appelle *Dukanerthal*, court à gauche du côté des Alpes de *Stuls*. La longueur de chacune de ces trois premières vallées est de 4 lieues. 4<sup>o</sup> Près de l'extrémité de la vallée principale on voit s'ouvrir, vis-à-vis de la gorge des *Zugen*, le vallon de *Monstein*, qui offre aussi deux ramifications, dont chacune a 2 lieues de longueur. La vallée de *Sertig* est celle qui offre les promenades les plus agréables. Le ruisseau qui sort du *Dukanerthal* forme, en y rentrant, une belle chute d'une hauteur considérable. Les principales montagnes du territoire de Davos sont le *Scheinhorn*, qui est un des pics du *Stréla* ; le pic Noir, le pic Glacé, le *Thalihorn*, le *Dukanerthal*, et le *Rinershorn*, qui jusqu'au sommet est couvert d'herbe, et du haut duquel on découvre une belle vue, sur la vallée de *Sertig* ; dans celle de *Dischma* s'élève le pic Noir, montagne très-haute, quoique accessible. Ces sommets, ainsi que celle du *Casannaberg*, offrent les stations les plus avantageuses pour embrasser d'un coup d'œil toutes les montagnes du pays de Davos, ainsi que la chaîne des Alpes couvertes de glaciers, laquelle s'étend depuis le *Scaletta* et le *Flüla*, le long des montagnes de *Varaina* et de *Salvettra*, jusqu'à la pyramide chenue du *Fermunt* ou *Eisenberg*. Le *Piz Linard*, situé près de *Lavin*, dans l'*Engadine*, s'élève beaucoup au-dessus de tous les autres pics que l'on découvre. Le district de Davos renferme 6 lacs, dont le plus grand a 1/2 l.

de long sur  $1/4$  de large. On y remarque aussi neuf profondes gorges, d'où il sort d'impétueux torrens qui font beaucoup de mal à la suite des pluies d'orages. Celle qu'on nomme *Kaliöler-Tobel* fut jadis le théâtre d'une épouvantable chute de montagne, dont les débris sont actuellement couverts par des pâturages fertiles. La vallée de *Flüla* est exposée aux dangereuses avalanches qui tombent du *Sewenberg*; la vallée de *Dischma* reçoit celle du *Scaletta*; il en tombe aussi dans le défilé des *Zügen* et près du *Frauenkirche*. Le lieu le plus élevé de la vallée principale est *Saint-Wolfgang*, dont on prétend que la hauteur absolue est de 4,620 pieds; le village de *Glaris* est de 780 pieds moins élevé que *Saint-Wolfgang*. La neige, dont il tombe de 4 à 12 pieds, reste depuis le mois de novembre jusqu'en avril; quelquefois même tout le pays s'en voit couvert en été pendant quelques heures. Il y a dans la vallée de *Sertig* une source d'eaux sulfureuses.

*Habitans.* — Les hautes vallées qui forment le pays de Davos furent peuplées au XIII<sup>e</sup> siècle; elles nourrissent maintenant près de 2,000 habitans. On y cultive très-peu de blé, et les bestiaux en font la principale ressource; on n'y voit point de chalets communs; chaque famille en possède un en propre à peu de distance des villages, et ces chalets sont presque aussi beaux que les autres habitations; aussi les Alpes sont remplies de bâtimens. Les filles sont presque exclusivement chargées des travaux qui se font dans les chalets. Les habitans se distinguent par leur haute stature, leur force et leur bonne humeur.

*Botanique.* — Ces contrées sont riches en plantes des Alpes, principalement sur le revers méridional du *Scaletta*. On y voit, surtout dans la vallée de *Sertig*, des forêts entières de pins alviers (*Pinus Cembra*), et le lichen d'Islande y est des plus communs.

*Chemins.* — De l'auberge du *Platz*, les chariots passent le long du défilé de *Züga* ou des *Zügen* (le nom de cette gorge vient des avalanches (*Lakinenzüge*) qui pendant l'hiver et le printemps s'y précipitent avec une impétuosité inconcevable), et vont à *Alveneu* en 6 heures, et de là à *Coire* aussi en 6 h. On trouvera à l'art. *Alveneu* des détails sur un pont remarquable situé entre *Jenisberg* et *an der Wiesen*, non loin de ce défilé. — Du *Platz* par la *Stütz* à *Klosters* dans le *Prettigau*, 2 l.  $1/2$ , et de là à *Coire*, 11 lieues. C'est le chemin le plus agréable et le plus commode pour se rendre à *Coire* et à *Mayenfeld*. On va en 5 heures par un sentier qui passe sur le *Persanna*, du *Platz* à *Conters*, dans le *Prettigau*. Le plus court chemin du *Platz* à *Coire* passe par le *Strélaberg* et la vallée de *Schalfick*, 8 l. — Du *Platz* par la vallée de *Flüla* à l'auberge de *Tschucke*, 2 l.; au col du *Flüla joch*, 2 l.; puis à *Suss*, 4 l. de descente. — Du *Platz*, par la vallée de *Dischma* à l'auberge

du *Dürren Boden*, 3 l.; ensuite à la cabane du *Scaletta*, 1 l. 1/2, d'où l'on descend à *Sulsanna* et *Zutz* en trois heures. Les passages du *Flûla* et du *Scaletta* sont ouverts toute l'année, et l'on peut faire une partie du trajet en chariot. Le chemin qui passe par la vallée de *Dischma* est le plus mauvais. — Du *Platz* à la cascade de la vallée de *Sertig*, 2 l. De là jusqu'à la frontière de l'*Engadine*, 1 lieu 1/2, ou bien à droite jusqu'à celle de *Greifenstein*, 2 l. — Du *Platz* à *Monstein*, 2 lieues 3/4. Depuis la vallée de *Sertig* on trouve des sentiers pour aller par *Dukan*, et par une croupe de montagne, dans le val *Tuors*, et de là à *Bergun*; d'autres sentiers plus pénibles mènent aussi à *Bergun* par *Stulz*; on passe aussi par *Stulz* pour aller à *Bergun*; depuis la vallée de *Monstein*. — Du *Platz* à *Erosa*, commune du pays de *Davos*; 4 lieues.

**DAZIO** (*al*) (*au péage*), lieu situé dans le val *Léventine*, au canton du *Tessin*, à 2 lieues 1/2 au-dessus d'*Airolo*. (Voyez pour le chemin qui y mène l'article *Airolo*.) Les voyageurs peuvent passer la nuit au *Dazio*, dont l'élévation est de 2,868 pieds au-dessus de la mer. La montagne qui semble y fermer la vallée se nomme *Monte Piotino* ou *Platifer*.

**Chute du Tessin**. — C'est le *Tessin* qui a déchiré cette montagne; le chemin descend comme par un escalier, en suivant pendant un quart d'heure, une gorge affreuse le long de la cascade également belle et effrayante qu'y forme cette rivière (1). On passe trois ponts durant ce court trajet. La route actuelle, pratiquée dans cette gorge même, a coûté des sommes immenses. C'est pourquoi on exige de tous les voyageurs, même de ceux qui sont à pied, un petit péage qui se paie à *Dazio*. La porte du pont ferme toute la partie supérieure de la *Val-Léventine*. De *Dazio* à *Faido*, 1 lieue 1/2. Au bas de la gorge on arrive dans la partie moyenne de la vallée; cette partie se prolonge jusqu'à *Giornico* (V. *Faido*.)

**Grandes couches de sappares, de dolomies et de trémolites**. — On voit dans le voisinage de *Dazio* des bancs de sappare, de dolomie et de trémolite, si étendus que jusqu'ici on n'en connaît nulle part d'aussi considérables dans les Alpes. Entre *Dazio* et *Prato*, on voit s'ouvrir au sud une gorge, nommée *Comba reale del Foco*, ombragée des deux côtés de forêts de sapins. Du côté du sud est une cascade, et dans le lointain s'élèvent les montagnes de *Campo longo*. Le chemin qui mène à ce lieu est pénible; on y arrive au bout de 2 heures 1/2 de marche. Au-dessus de la cascade, à main droite, est le banc de sappare, et sur le *Campo longo*, à 6,000 pieds de hauteur, une couche énorme de dolomie grise et blanche, mêlée de

(1) On a vu quelque temps, au *Diorama*, la vue de cette gorge : elle était belle d'effet, mais ne ressemblait que fort peu à la gorge naturelle. (RICHARD.)

magnifiques trémolites, et renfermée entre des schistes micacés.

Ce lieu est situé sur un monticule, au milieu d'une riante vallée. Des montagnes plus ou moins rapprochées environnent une plaine assez large et bien cultivée, qu'arrose la Birse, et où l'on voit plusieurs villages entourés de champs et de belles prairies. La ville même offre un aspect agréable; ses rues sont larges, pour la plupart bien alignées et ornées de jolies maisons. L'église et le vaste château sont des bâtimens bien situés et d'une architecture simple. L'évêque de Bâle avait coutume d'y résider pendant la belle saison. On trouve toujours chez M. Juillerat, habile maître de dessin, des tableaux peints par lui, représentant les sites romantiques des contrées voisines.

**DIABLERETS (les)**, hautes montagnes situées au-dessus de *Bex*, dans la chaîne qui sépare le *Valais* du canton de *Vaud*. Le plus élevé de ces pics a, selon l'estimation de M. Wild, 9,600 pieds au-dessus de la mer.

*Chemin pour descendre à Sion.* — Un sentier qui part de *Bex* passe immédiatement à côté des Diablerets, et de là descend droit à *Sion*. (V. le chemin depuis *Bex* jusqu'aux Diablerets, à l'art. de *Bex*.) Au-delà du point le plus élevé du passage on descend par une pente rapide dans la vallée de *Chevillon*, où l'on trouve les premiers pâturages valaisans avec des chalets. Ensuite on fait deux lieues de chemin au travers des innombrables débris accumulés dans cette contrée par la chute d'une des cimes des Diablerets; au milieu de ces débris est situé le lac de *Derborence*; dans lequel la *Lizerne* verse ses eaux bouillonnantes. Rien de plus varié que les formes et les groupes qu'offrent les débris des rochers dont on est entouré; l'ensemble forme un tableau romantique. Au dernier point que l'on passe, la *Lizerne* se précipite dans un abîme effroyable. C'est là que l'on entre dans le *Chemin-neuf*, pratiqué sur le talus d'une paroi de rochers, au bord d'un précipice. Le pas qu'on nomme le *Saut du Chien* fait frémir le voyageur, obligé de suivre un sentier très-étroit, à côté duquel il voit sous ses pieds un abîme sans fond. Au bout de ce trajet périlleux est bâtie la chapelle de *Saint-Bernard*; de là on descend par *Aven* à *Sion* en 3 heures. Si l'on veut faire ce chemin en un jour, il faut partir de fort bonne heure de *Bex*. Mais la journée est trop forte et trop fatigante, d'autant plus qu'il n'y a plus moyen d'aller à cheval dans ces après montagnes.

*Chute des Diablerets.* — Il reste encore trois pics de ce nom sur pied; les autres se sont écroulés. Deux chutes, accompagnées de circonstances très-remarquables, ont eu lieu pendant le cours du XVIII<sup>e</sup> siècle: la première arriva en 1714, et la seconde en 1749.

*Géologie.* — Du côté du N.-O. la montagne porte des gla-

ciers considérables, dont le poids énorme, joint à l'abondance des eaux qui s'en écoulent et décomposent les ardoises, paraît la principale cause des fréquens éboulemens des Diablerets.

DIEMENTHAL, ou plus communément *Diemtenbrung*, vallée du canton de *Berne*, laquelle débouche à *Erlenbach*, dans le *Simmenthal*, dont elle fait partie; elle s'étend vers le sud, et a plusieurs lieues de longueur. Du reste, elle se subdivise en 3 ou 4 vallées latérales, et est parcourue par un torrent fougueux.

DIESSENHOFEN, ville du canton de *Thurgovie* (1), située sur le *Rhin*, entre *Schaffhouse* et *Stein*. C'est le lieu le plus septentrional de toute la Suisse, étant par les 47° 40' 40" de latitude, et par les 26° 30' 15" de longitude. Auberge : *le Soleil*. Pop. 1,200 hab.

DISENTIS, abbaye de bénédictins située dans la vallée du *Rhin* antérieur, ou de *Surselva*, au C. des *Grisons*, au confluent du *Rhin* antérieur, du *Rhin* du milieu et du ruisseau de *Margriël*.

*Particularités.* — L'abbaye est située au-dessus du bourg, sur le revers septentrional du mont *Vakaraka*, dont les grandes forêts protègent le couvent et le bourg. On y jouit d'une vue très-étendue sur les montagnes de *Savetsch* et de *Médels*, le long de la vallée du *Rhin* antérieur, jusqu'au-delà de *Coire* et jusqu'au *Rhéticon*. Le *Valaca*, que l'on voit depuis le couvent dans le voisinage du *Scopi*, sur le *Lukmanier*, et qui s'élève entre le *Val Cristallina* et la vallée de *Dugarci*, forme un baromètre naturel assez remarquable. Le P. *Placide* a observé que lorsque les nuages vont au sud et à l'ouest au-dessus de ce pic de rochers, qu'ils s'abaissent et qu'ils finissent par se fixer autour de lui, on ne manque pas d'avoir de la pluie.

DISENTIS (bourg), situé un peu au-dessous de l'abbaye du même nom. — Auberge : *la Maison-de-Ville* (*Rathhaus*.) Pop. 1,000 hab.

*Particularités.* — Ce bourg est le chef-lieu du district (*Hochgericht*) de *Disentis*, lequel comprend les quatre fermes de *Disentis*, *Tavetsch*, *Trons*, avec *Sunwic* et *Brigels*, dont dépend *Médels*; il est en même temps le siège du tribunal civil et criminel. Ce district est le plus ancien et le plus peuplé (on y compte 6,000 habitans), de tous les districts de la *Ligue-Grise*. On y tient le 1<sup>er</sup> octobre la plus grande foire de bétail de toute la vallée du *Rhin* antérieur. (V. *Tavetsch*, *Médels*, *Trons*, *Sunwic* et *Tenijerthal*.)

*Voyages sur quelques-unes des montagnes voisines de Disen-*

1. Aller voir à une demi-lieue le couvent de Sainte-Catherine. (Catherinthal.) (RICHARD.)

*tis.* — 1<sup>o</sup> Sur le *Piz Cöcen* (aiguille rouge), dans la vallée de *Tavetsch*, où il s'élève au fond du vallon latéral de *Strims*; c'est une des plus hautes montagnes de tout le canton. Après plusieurs tentatives, le P. *Placide* est enfin parvenu à en gravir la sommité en l'attaquant du côté du sud. On part le soir de Disentis, et l'on va coucher à l'Alpe de *Run*, d'où l'on remonte la vallée de *Lakserein*; on traverse un bras du glacier de *Val-de-Fier*, et l'on arrive à midi sur le sommet, qui est couvert de débris granitiques et de blocs de gneiss. La vue dont on jouit sur cette hauteur est d'une grande beauté; le glacier de *Fier* dans toute son étendue, ses larges fentes et la profondeur effrayante à laquelle on aperçoit *Amsteg* et la vallée de *Kerstlén*, forment un coup d'œil admirable. Au nord, on voit à peu de distance la *Windgell* et le *Scherhorn*, de même que les montagnes qui séparent la vallée de *Schächen*, de celle de la *Mutta*. Au nord-est, à ses pieds, les vallées de *Kavrein* et de *Rusein*, les gorges d'*Ilems* et de *Barkunpécen*, et plus haut les montagnes d'*Urlaun*, de *Rusein*, du *Dödi*, etc. Jusqu'au *Piz-Barjas*, situé sur les confins du *Val Kalseus*, toutes les montagnes intermédiaires se montrent sous l'aspect le plus avantageux. La vue n'est pas moins étendue à l'ouest, au sud et à l'est. — 2<sup>o</sup> Dans les vallées de *Barkuns*, *Rusein* et *Kavrein*, et sur le *Piz-Urlaun*, sur le *Stockgron* et le *Rusein*. Entre Disentis et *Sunvic* débouche la vallée de *Barkuns*, laquelle s'étend au nord, et est arrosée par l'*Ilems*; elle se subdivise à 1 lieue 1/2 au-dessus de son débouché, et forme au nord-ouest le vallon de *Kavrein*, et au nord celui de *Rusein*. A l'extrémité de ce dernier s'élève une montagne arrondie qu'on nomme *Krap Klaruna* (pierre de Glaris), et le colossal *Piz-Rusein*; c'est cette montagne couverte de neige et de glaces que les Clarneis appellent le *Dödi*. (V. cet article.) Au sud du *Rusein* on voit le *Piz-Bor*, le *Piz-Mélen* et le *Stokgron*, séparés les uns des autres par de vastes bancs de neiges; la montagne se tourne du côté de l'est, et le premier pic suivant se nomme *Denterglacars*; puis viennent le *Piz-Urlaun*, au-delà d'un fond rempli de glaciers, plusieurs petites montagnes noires qui séparent la *Sand-Alpe* de la vallée de *Pontajlas* (V. *Trons*), et le *Gréplün* (*Selbtsanft*). A l'est de *Pontajlas* commence le vallon glacial de *Frisal* (V. *Trons*), du fond duquel on voit s'élever le *Piz-Barkunpécen*, le *Platalva*, le *Durgin* (Kistemberg), le *Grepgron*, les deux *Kavistrans*, etc. — Les particularités géologiques et les immenses glaciers de ces hautes vallées et de leurs montagnes, ainsi que les horreurs qu'une nature sauvage y étale, les rendent extrêmement remarquables. Le revers occidental du *Stockgron* est coupé presque à pic, et ses autres flancs sont couverts de neige. A l'est on trouve un enfoncement d'où l'on gagne une plaine occupée par un glacier, laquelle mène à la croupe méridionale

du *Rusein*. Pour arriver sur le *Stockgron*, il faut traverser le glacier d'*Ilems*, qui offre une pente dangereuse et si roide, qu'on est obligé d'y tailler dans la glace presque tous les pas qu'on doit faire. — Le *Piz-Urlaun* (énummé *Sandberg* par les chasseurs de chamois du *Lintthal* au canton de Glaris), qui est situé entre les hautes vallées d'*Ilems*, de *Pontajlas* et de *Sand*, n'est nulle part plus accessible que du côté du *Val-Rusein*. On passe la nuit dans un des chalets de l'Alpe de *Rusein* ou de celle de *Pontajlas*. Depuis cette dernière, il faut monter à droite le long de la vallée du côté du *Quolm* de *Nuorsas*, au-dessus duquel le ruisseau de *Ferara* forme une belle cascade; traverser le glacier du *Quolm*, qui est tout couvert de débris de rochers, et où l'on voit de belles voûtes de glace, quelques petits lacs, de grands *Gouffrelignes* (V. l'article *Glaciers*), des pétrifications et quantité d'espèces de pierres; on monte jusqu'à l'extrémité de ce glacier, puis, en se dirigeant à l'ouest, on passe à côté de celui de *Grepzellen*, qui s'élève, comme une paroi de rochers, au-dessus d'une base de marbre jaune, ou bien l'on gravit la cime de l'*Urlaun*, après avoir passé la gorge d'*Ilems* (*Fuorkla* de *Ilems*). — Depuis le chalet de *Rusein*, on entre, à l'est, dans la vallée alpestre d'*Ilems*, d'où l'on gagne le glacier de même nom, 2-3 lieues. De là on gravit quelques-uns des gradins de la montagne, entre le glacier et la gorge d'*Ilems*, après quoi on suit pendant 1 heure une arête très-étroite et bordée de précipices. La tête de l'*Urlaun* est arrondie et couverte de glace et de neige; c'est de là que descendent les glaciers de *Sand*, d'*Ilems* et de *Pontajlas*. Cette montagne n'est guère moins élevée que le *Stockgron*; la vue qu'on y découvre est magnifique et entièrement libre, si ce n'est du côté du *Dödi* et du *Rusein*. On y observe fort commodément le *Dödi*, qui n'en est qu'à la distance d'un demi-quart d'heure. On y découvre les Alpes de toute la Suisse, depuis la frontière occidentale du Tyrol jusqu'à la frontière orientale de la *Savoie*; la *Wildspitze* et l'*Orteler*, au travers des vallées d'*Oetz*, de *Schnals* et de *Passei*; et la chaîne du *Mont-Blanc*, au travers des vallées de *Salden* de *Dorfni* et de *Furba*; droit au milieu de cette ligne de montagnes on voit s'élever le *Pitz Varlhein*, qui domine la source du *Rhin* postérieur. (*Placide a Spécha.*)

*Chemins.* — De *Disentis* à *Coire*, 13 lieues; à *Sunwic*, 2 l.; à *Trons*, 3 lieues. (V. ces articles.) — A *Andermatt*, dans le *Val-d'Ursen*, 7-8 lieues; on va d'abord à *Monpé Tuiei*, 1 l.; puis à *Sédrun*, chef-lieu de la vallée de *Tavetsch*, 1 l. (V. *Tavetsch*.) — De *Disentis* par la vallée de *Médels*, le *Lukmanier* et le *Val-Blégno*, à *Bellinzône*, 14 lieues. On passe premièrement par *Plata*, chef-lieu de la vallée de *Médels*, de *Termis* et de *Prora*, à *Airolo*, 9 lieues 1/2. (V. aussi *Médels*.) — Des chemins dangereux; fréquentés par les chasseurs, mènent à



*Sand-Alpe*, le long de la vallée de *Rusein*, et par des glaciers qui s'étendent entre le *Dödi*, le *Gaisbuzstock* et l'*Urlaun*; de la *Sand-Alpe*, on passe dans le *Lintthal*, au canton de Glaris; on peut aussi s'y rendre en 4-5 heures par la montagne de *Brigels* et la *Limmern-Alpe*. (V. *Glaris*.) — Enfin, ce *Disentis* par *Sedrun*, par la vallée de *Strims*, par le *Krispalt* et les vallées *Nessli* et de *Herschelen* à *Amsteg*, 7-8 lieues.

*Géologie*. — Tout le pays de *Disentis* est renfermé dans l'enceinte des Alpes primitives. On y a trouvé des schorls noirs, de 2 pouces et 3 lignes de diamètre; renfermés dans du quartz; il n'en existe pas de cette grandeur ni sur le *St.-Gothard*, ni sur la chaîne du *Mont-Blanc*.

*DOBBIÀ* (le Val) est situé en *Piémont*, au pied du mont *Rose*, et habité par des Allemands. (V. *Sésia*.)

*DOEDI* ou *Tœdi*, haute montagne, situé sur les confins des cantons de *Glaris*, d'*Uri* et des *Grisons*; sa hauteur absolue est de 11,039 pieds. Les habitants de la vallée du *Rhin antérieur* le nomment *Piz-Rusein* ou *Piz-Krap-Klaruna*, sommité de la pierre de *Glaris*. Comme sa tête est composée de deux cimes, on peut appeler *Dædi* celle du nord, et donner le nom de *Rusein* à la croupe qui se prolonge au sud. Le *Dædi* s'élève, sous la forme d'une montagne d'un gris jaunâtre, du sein de la *Sand-Alpe*, et d'une enceinte de glaciers; sa cime est couverte d'un banc de glace et de neige coupé à pic, et assez horizontalement sur le roc; cette masse est si prodigieusement épaisse, qu'on la distingue aisément à *Zurich*, sur le *Lägerberg*, et en diverses autres stations, qui en sont à la distance de 15-20 lieues. Du haut de la cime descend au sud-ouest un glacier d'où il sort un torrent, qui se précipite jusqu'au pied du *Dædi*, en formant plusieurs chutes verticales. Du côté du sud, le *Rusein* est accessible au moyen d'une croupe neigeée qui descend jusqu'à un défilé engorgé par les glaces. Depuis le glacier de la *Sand-Alpe*, tout le flanc de la montagne offre un magnifique tapis de neige et de glace. A l'est, on voit un vallon glacial se prolonger jusque dans la *Sand-Alpe*; c'est probablement un des glaciers les plus élevés qu'il y ait en Suisse. La pente du revers septentrional du *Dædi* est tellement escarpée, que les neiges n'y peuvent guère prendre pied. Pour y monter, il faudrait se rendre, depuis *Disentis* jusqu'à l'Alpe d'*Ilems*, dans la vallée de *Rusein*, et passer la nuit dans un chétif chalet, au pied du glacier d'*Ilems*. De là on irait sur le *Piz-Urlaun* (voyez-en le chemin à l'article *Disentis*), d'où l'on descendrait le long des glaces unies du vallon qui mène vers la croupe méridionale du *Rusein*, dont on gagnerait le sommet; après quoi l'on gravirait celui du *Dædi*. L'on pourrait être de retour le soir à l'Alpe d'*Ilems*. Au reste, le vallon de glace a des fentes si larges, qu'on ne peut pas les franchir sans échelles. (L'article

*Disentis* contient des détails sur les Alpes et vallées voisines du Dædi.) — Entre le *Dædi*, le *Treibstock*, le *Gaisbuzstock*, le *Kistenberg* (Durgin) et le *Selbstsanft* (le Gruplium), s'étendent d'énormes glaciers et des vallées de glaces, d'où l'on voit sortir les torrens du *Sandbach*, le *Limmernbach* et l'*Oberstaffelbach*, qui se réunissent et prennent au *Pantenbruck* le nom de *Linth*. C'est cette rivière qui, grossie de toutes les eaux du canton de *Glaris* et du lac de *Wallenstadt*, tombe, près du château de *Grynau*, dans le lac de *Zurich*, d'où elle ressort à *Zurich* même, sous le nom de *Linmat* (Linthmag). Ensuite elle va se joindre à l'*Aar* et à la *Reuss*, au-dessous de *Bruck*, et à 2 lieues au-dessus de *Coblentz*, où l'*Aar* se jette dans le *Rhin*. (V. *Glaris*.)

**Géologie.** — Le Dædi est composé de pierre calcaire en couches, qui, à une certaine profondeur, repose sur le gneiss.

**DÔLE** ou la *Dolaz*, l'une des plus hautes sommités du mont *Jura*, au canton de *Vaud*, s'élève, selon M. de *Saussure*, à 3,948 pieds au-dessus du lac de Genève, et à 5 ou 600 pieds au-dessus de la croupe du *Jura*. La chaîne des Alpes s'y présente avec une magnificence dont l'imagination ne saurait se former une idée, sur une ligne de 90-100 lieues de longueur. Du côté de la *France*, la vue s'étend à l'ouest sur les chaînes parallèles du *Jura*, au milieu desquelles on distingue principalement le *Poupet*, près de *Salins*, sur les collines de la cidevant *Bresse*, et jusque sur les plaines du *Beaujolais* et de la *Bourgogne*. La cime de la Dôle forme une arête dont l'escarpement presque vertical regarde la Suisse, et qui, en divers endroits, n'a guère plus de 6 à 8 pieds de largeur. La hauteur de la paroi est d'environ 150 toises. On y découvre cinq ou six lacs lorsque le temps est serein. — A peu de distance au-dessous du sommet, on rencontre une source abondante. (V. à l'article *Genève* les renseignemens relatifs aux chemins qui vont à cette montagne.)

**DOMLESCHG** (la vallée de) (vallée de *Domliasca*, *Vallis Domestica*) est située au canton des *Grisons*, sur le revers septentrional de la principale chaîne des Alpes. Cette belle vallée, qui jouit d'un climat plus tempéré qu'aucune autre contrée de la *Rhétie*, a 2 lieues de long sur 1 lieue de largeur, et s'étend du nord au sud. Le *Heizenberg*, montagne pittoresque et cultivée, qui a deux lieues de long, a surtout contribué à la rendre célèbre. Le *Heizenberg* a beaucoup perdu de sa beauté par les ravages qu'y ont causés divers torrens, tels que celui de *Purtain*. L'entrée de la vallée, du côté du nord, n'a guère plus de 100 pas de largeur. Au sud, elle est fermée par le *Béverin* (*Bafrin* ou *Cornudes*) et par le *Muttnerhorn*; entre ces deux montagnes on voit le *Rhin postérieur* sortir de l'affreuse gorge que traverse la *Viamala*; bientôt après il reçoit

la noire et fougueuse rivière de la *Nolla*, et, une demi-lieue plus bas, celle de l'*Albula*, qui lui amène toutes les eaux de l'énorme groupe des monts *Fluela*, *Scaletta*, *Albula*, *Cimolt*, *Julier*, *Septimer*, et de toutes les montagnes qu'ils renferment dans leur enceinte. Plusieurs torrens impétueux roulent leurs ondes bouillonnantes le long de la partie orientale de la vallée, dans les gorges de *Feldis*, *Tomils*, *Dusch*, *Scharans* et *Bura*, et vont tomber dans le *Rhin*. On y voit aussi le lac nommé *Canovnersée*; ceux de *Lüschi* et de *Paschol* sont situés dans la partie occidentale, au-dessus du *Heinzenberg*. L'œil étonné découvre dans cette vallée 22 villages et 12 châteaux, tant ruinés qu'habités. Plusieurs de ces châteaux sont très-remarquables par leur grande ancienneté. On ne saurait faire, en partant de *Coire*, une excursion plus agréable que celle qu'offre cette vallée, dont l'entrée n'est qu'à 2 lieues de la capitale. (V. *Tomils* et *Tusis*.)

DOMO D'OSSOLA, ville d'Italie, située sur le revers méridional du *Simplon*, et au pied du mont *Domo*, dans la vallée supérieure d'Ossola (*das obere Eschenthal*), à 942 pieds au-dessus de la mer.—Auberges : *al Angelo* et *al Capello-Verde*.

*Description géographique.*—La vallée supérieure d'Ossola s'étend au nord depuis la ville jusqu'à *Pommat* ou *Formazza*, lieu situé au pied du glacier du *Gries*, et à 7 lieues de Domo d'Ossola. C'est de ce glacier que sort la *Toccia* ou *Tosa*, rivière qui parcourt toute la vallée. La partie supérieure porte aussi le nom de *Val Antigorio* depuis Domo d'Ossola jusqu'au-delà de *Crodo*, et de là jusqu'à *Pommat*, celui de *Val Formazza*. Depuis le chef-lieu, la vallée inférieure d'Ossola se prolonge à 5 lieues de distance du côté de l'est jusqu'au lac *Majeur*, où tombe la *Toccia*. A l'ouest on voit s'ouvrir, entre le *Monte-Grande* et *Crévola*, la sombre gorge ténébreuse le long de laquelle le torrent de *Divério*, descendu du haut du *Simplon*, roule ses eaux fougueuses au sortir du *Val di Vedro*. Au S.-O. débouche le val de *Bugnanco*, et au S.-E. celui d'*Antrona*; du côté du sud, à 1 lieue 1/2 de Domo d'Ossola, on rencontre à *Piè-di-Muléra* l'entrée de la sauvage vallée d'*Anzasca*, fameuse par ses mines d'or, et du sein de laquelle on voit s'élever le mont *Rose*. Enfin, entre *Trontano* et *Maséra*, lieu situé dans une belle position vis-à-vis de *Domo* du côté du nord, et entouré d'un grand nombre de maisons de campagne, on trouve la vallée de *Vichezza*, d'où la *Mélezza* se hâte d'apporter à la *Toccia* le tribut de ses eaux. La vallée d'Ossola a une lieue de largeur près du chef-lieu. La végétation et la fertilité du sol annoncent le climat de l'Italie. La rivière de *Bugna*, qui sort de la vallée de *Bugnanco*, amène ses débris sur les champs fertiles de *Domo* (V. *Pommat*.)

*Chemins.*—De *Domo* par la vallée supérieure d'Ossola et par le *Gries* à *Obergestlen* en *Valais*, 15 lieues. On y va avec

des bêtes de somme. Dans ce trajet on entre, un peu au-dessus de Domo, dans la vallée d'*Antigorio*; puis, après avoir passé un pont au-dessus d'une cascade formée par la *Toccia*; on arrive à *San-Marco*. Viennent ensuite *Crodo*, *Férioro*, *Cravégna*, *Prémia San-Michele* et *Piè-di-Latte*; alors on gagne par une pente fort roide le *Val Formazza*, où l'on passe par *San-Rocco*, *il Passo*, *Foppiano*, *Pommat* ou *Formazza*, qui est à 7 lieues de Domo. (V. *Pommat* et *Gries*.) — De Domo par le *Simplon* à *Brieg* en *Valais*, 14-15 lieues. On y va en voiture et avec des chevaux de relais. (V. *Simplon*.) — De Domo par les vallées de *Vigezza* et de *Centovalli* à *Locarno*, 13-14 lieues. C'est le plus court chemin pour s'y rendre, et on peut le faire à cheval. Ces vallées sont très-peu fréquentées. (V. *Vigezza* et *Centovalli*.) — De Domo par la vallée intérieure d'*Ossola* au lac *Majeur*, 6-7 lieues. La grande route passe à côté de la colline du *Calvaire* et des villages de *Val-lanza*, *Calice* et *Tépia*; puis par *Valpiana*, *Costa* et *Villa*. C'est là que débouche la populeuse vallée d'*Antrona*, qui a 4 lieues de long et d'où sort la rivière d'*Ovesca*. On passe à *Villa* sur un très-beau pont de pierre d'une seule arche. On laisse à droite les beaux villages de *Palenzéno* et de *Piè-di-Muléra*. Ce dernier est situé au débouché de la *Val-Anzasca*, fameuse par ses mines d'or, et dont la longueur est d'environ 10 lieues. On passe aussi la fougueuse *Anza*, qui sort de cette vallée sur un superbe pont voûté (V. *Anzasca* et *Antrona*); ensuite on arrive à *Masone*, après avoir gagné la rive gauche de la *Toccia*, et à *Ugogna* ou *Vogogna*, 3-4 lieues. De là on peut, 1° suivre la rive gauche de la rivière, au travers d'une vallée superbe, par un chemin qui mène à *Candolgia* et à *Mergozzo*, 2 lieues. Là on s'embarque sur le *Laghetto*, d'où l'on passe par le canal sur le lac *Majeur* pour se rendre à *Pallanza*, aux îles *Borromées* ou à *Intra*, 2-3 lieues. De *Mergozzo* on peut aussi aller à pied entre le *Laghetto* et le *Monte-Rosso* à *Suna* et à *Pallanza*. 2° Ou bien d'*Ugogna* à *Cuciago*, où l'on repasse la *Toccia*, puis à *Muggiandone*, à la petite ville d'*Ornavasso*, où la famille *Visconti* possède un vieux château bâti en octogone; à *Gravédona* et à *Fariolo* sur le lac *Majeur*; on peut aller aussi jusqu'à *Bavéno*, où l'on s'embarque pour l'*Isola-Bella* qui n'en est qu'à 1/4 de lieue. (V. *Majeur* (lac), *Borromées* (îles) *Intra* et *Pallanza*) (1).

*Minéralogie*. — Les vallées d'*Antigorio*, d'*Antrona* d'*Anzasca*, renferment des mines d'or. (V. *Pommat*, *Antrona* et *Anzasca*.) La vallée inférieure d'*Ossola* est riche en minéraux au-dessous d'*Ugogna*. On trouve aussi dans la gorge que

(1) Règle générale : Marchander avec les bateliers italiens. Il y a un tarif qu'on peut demander pour les trajets sur le lac *Majeur*. (RICHARD.)

forme la rivière au nord de cette petite ville, de belles gangues de pyrites qui, à ce qu'on prétend, tiennent de l'or.

**DORNACH**, village avec un château de même nom, bâti sur une colline à l'extrémité septentrionale du canton de *Soleure*, et à 2 lieues de la ville de *Bâle*, pop. 500 h.

*Bataille de Dornach.* — C'est à Dornach qu'en 1499, le 22 juillet, les Suisses remportèrent leur dernière victoire sur les ennemis de leur liberté et de leur patrie. Cette bataille se donna vers la fin de la guerre de *Souabe*. Six mille confédérés y battirent 15,000 Autrichiens, et leur tuèrent 3,000 hommes et leur chef *Henri de Furstemberg*.

*Chemins. Pétrifications.* — De Dornach on voit le couvent de *Thierstein*, à côté duquel passe un chemin qui mène par le *Passavang* et le *Guldinthal* à *Ballstall*, *Olten* et *Soleure*. On trouve dans le voisinage de Dornach et de Thierstein des coraux pétrifiés, des cornes d'Ammon, des chamites, des turbinites et différents autres fossiles.

**DRANSE**, torrent de *Valais* qui a sa source dans la vallée de *Bagnes*, et se jette à *Martigny* dans le Rhône.

**DUNNER**, petite rivière du canton de *Soleure*.

**DURVAU** (val). V. *Dachsfelden*.

## E.

**ECHALLENS**, joli bourg de 80 maisons et de 570 habitants, au canton de *Vaud*. Beau point de vue du château de *St.-Barthélemy* dans les environs.

**ÉGERI** (la vallée d'), dans le canton de *Zug*, se divise en vallées supérieure et inférieure; ces deux vallons sont situés à côté l'un de l'autre au bord du lac d'Égeri, et forment une contrée couverte de prairies agréable et habitée par une peuplade dont les individus se distinguent par leur taille élevée, par leur fraîcheur et la franchise de leur caractère. Le lac a une lieue de long sur une demi-lieue de large; il est très-profond et poissonneux; il s'y jette plusieurs ruisseaux, et à l'extrémité occidentale on en voit sortir la *Loretz*, qui, après avoir traversé le lac de *Zug*, va se jeter dans la *Reuss*. Les environs de la partie méridionale du lac d'Égeri forment une contrée montueuse, fertile et couverte d'habitations. Au sud s'élèvent le *Ruffiberg*, montagne de 4,636 pieds de hauteur au-dessus de la mer, et le *Kaiserstock*, dont les parois escarpées se réfléchissent dans les ondes vertes du lac. La contrée s'abaisse considérablement par une pente douce entre le *Kaiserstock*, la montagne de *Morgarten* et le *Figlerflue*; de ce côté-là, des sommités neigeées bornent l'horizon. On décou-

vre des vues très-étendues sur les hauteurs du *Jost*, du *Mangliberg*, du *Gubel* et du *Rußliberg*.

*Bataille de Morgarten.* — Cette vallée est devenue très-célèbre par la bataille qu'y gagnèrent les Suisses au XIV<sup>e</sup> siècle, sur la rive orientale du lac, contre les Autrichiens; cette victoire fut la première et la plus importante de celles qu'ils ont remportées pour leur existence et leur liberté.

*Bataille de Morgarten contre les Français.* — Le 2 mai 1798, il y eut un combat sanglant dans ce lieu et à *Rothenthurm*, entre les habitans du C. de *Schwytz*, sous le conduite d'*Aloys Rëding*, et le corps de troupes françaises que commandait le général de *Schauenburg*, qui fut mis en déroute.

*Chemins.* — D'*Ober-Egeri* à *Zug*, 3 lieues. — Au hameau d'*im Schorn*, 1 lieue; puis à *Sattel*, 1/2 lieue, et par *Steinon* à *Schwytz*, 3 lieues. D'*Egeri* par *Sattel* à *Steinerberg* à *Art*, 4-5 lieues. Il n'y en a que 3 en passant par la *Rußliberg*; mais on a beaucoup à monter. — A *Menzingen* au *Sihlbrücke* sur les frontières du C. de *Zurich*, de *Zug* et de *Schwytz*, 3 lieues de descente presque continuelle. De là, en suivant la hauteur, on va au *Weidenbach*, à la *Bocle* et à *Zurich*, 5 lieues. — D'*Egeri* par la montagne qu'on nomme *die Ecke* ou *Mangliberg*, à *Hütten* au C. de *Zurich* (on rencontre plusieurs beaux points de vue dans ce trajet), et de là à *Richtenschwyl*, au bord du lac de *Zurich*.

*EGINE* (vallée d'), au canton du *Valais*, débouche au-dessus de *Munster*. Belle chute de l'Egine près de son embouchure.

*EGLISAU*, ville du canton de *Zurich*, sur le *Rhin* et sur la grande route entre *Schaffhouse* et *Zurich*. — Auberges : le *Cerf* et la *Couronne*.

*Antiquités romaines.* — Sur le chemin de *Zurich* à *Eglisau* on passe par le village de *Kloten*, où l'on a trouvé des antiquités qui prouvent que la XI<sup>e</sup> légion romaine a été stationnée dans ce lieu.

*Particularités.* — Les environs d'*Eglisau* sont sujets à de fréquens tremblemens de terre. — En allant à *Zurich* par *Kloten*, un peu avant d'arriver dans cette ville, on passe par *Oerliken*, où l'on remarque des bains d'eaux sulfureuses. Un autre chemin qui mène aussi à *Zurich* passe par *Rümlaug*, lieu natal de ce *Kleinjogg*, que le *Socrate rustique* du docteur *Hirzel*, et le portrait qu'on a de lui dans l'ouvrage physiognomique de *Lavater*, ont rendu si fameux. — Les environs d'*Eglisau* ont été le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les *Austro-Russes* pendant le cours de l'an 1799.

*Chemins.* — D'*Eglisau* par *Bülach* et *Kloten*, ou par *Bülach* et *Rümlaug* à *Zurich*, 4 lieues 1/2. A *Schaffhouse*, 3 lieues 1/2.

*EINFISCH* (la vallée d') (*Val d'Anniviers*), située dans le *Haut-Valais*, du côté du midi, a 7 lieues de longueur; elle

est parcourue par la *Navisanche* ou *Usenz*, qui prend sa source dans un grand glacier que l'on voit descendre du haut du *Weisszsch-Horn*, à l'extrémité méridionale de la vallée. *Visoie* en est le chef-lieu. A peu de distance du glacier on trouve le hameau de *Crimenzi*, le plus élevé de tous ceux de cette contrée. La vallée débouche à peu près vis-à-vis de *Sierre* (*Siders*); l'entrée en est pénible, parce qu'elle est presque entièrement fermée par les rochers que le torrent a déchirés. Cette vallée, très-fertile et fort peuplée, présente le contraste des scènes les plus imposantes et les plus sauvages, et des tableaux les plus gracieux qu'on puisse trouver dans les montagnes; elle est également remarquable par les beautés que la nature y déploie, et par la peuplade alpine qu'elle nourrit. Les habitans sont beaux et bien faits, belliqueux et d'une extrême simplicité de mœurs. On voit encore dans leurs tables de bois des enfoncemens qui leur servent d'assiettes pour prendre leurs repas.

*Géologie.* — Toutes les montagnes sont primitives; mais elles n'ont point encore été étudiées. On y recueille de la mine de cobalt, que l'on réduit en smalte à *Sierre* (*Siders*).

EINFISCHTHAL. V. *Anniviers*.

EINSIEDELN (*Notre-Dame-des-Ermites*), abbaye de bénédictins, contenant une paroisse très-considérable, avec 6 succursales et environ 900 maisons et 6,000 habitans, au canton de *Schwytz*. Un bourg de même nom fait partie de ce district, qui, selon un dénombrement officiel fait en 1805, comptait alors 1,275 citoyens au-dessus de l'âge de vingt ans. Auberge du bourg : *Le Bœuf*, maison estimée.

L'abbaye et le bourg sont situés dans la vallée de la *Sil*, dont l'aspect est gracieux et romantique, quoiqu'elle se trouve à 3,000 pieds au-dessus de la mer et à 1,632 pieds au-dessus du lac des *Waldstetten*, et que le climat en soit très-âpre, car l'hiver y dure fort long-temps, et les arbres fruitiers ne peuvent pas y croître en plein air. On découvre de belles vues du haut des collines du voisinage, surtout au *Freyherrnberg*, derrière le couvent, au *Neuberg*, à *Altberg*, et sur le mont *Etzel*, qui est assez éloigné. A l'entrée du joli vallon alpestre, on voit un petit couvent recommandable par la piété et par l'esprit laborieux des religieuses qui l'habitent.

L'abbaye occupe seule un monticule, derrière lequel on voit au S.-E. s'élever en amphithéâtre une belle forêt de sapins. Meinrad, comte de Hohenzollern et Sulgen, qui vivait au IX<sup>e</sup> siècle, dans un ermitage des montagnes voisines, ayant été assassiné, plusieurs gentilshommes, admirateurs de ce saint ermite, fondèrent un couvent dans ces lieux, et ayant obtenu de la générosité de divers seigneurs allemands quelques terres destinées à le doter, tous les membres de la communauté furent tirés de leurs familles jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Le couvent, rebâti il y a environ cent ans pour la septième fois, depuis

sa fondation, est d'architecture italienne. L'église qui en occupe le centre, offre un ensemble majestueux, quoique l'intérieur soit un peu surchargé d'ornemens. A l'entrée on voit dans une chapelle neuve (de marbre noir du pays) l'image en bois de la Vierge, couverte d'habits de soie; cette image a été donnée au fondateur par la princesse Hildegarde, abbesse de Zurich. Il se rend toutes les années à Einsiedeln un grand nombre de pèlerins; l'affluence est surtout fort grande le 14 septembre; quand ce jour tombe sur un dimanche, on le célèbre avec plus de solennité que de coutume. L'an 1817, il s'y trouva près de 20,000 fidèles, sans qu'il arrivât aucun accident: la religion et la piété maintinrent l'ordre mieux que n'auraient pu le faire trois mille baïonnettes. L'abbaye possède une très-belle bibliothèque, et, depuis quelque temps, un cabinet d'instrumens de physique et de minéraux. Egalemen t attentive aux besoins du siècle, et fidèle à l'esprit de son ordre, si zélé pour les progrès de l'érudition, elle a ouvert depuis la révolution, et sous la protection spéciale du prince-abbé, des écoles publiques, où l'on enseigne gratuitement diverses sciences. La grande place qui règne devant le couvent est ornée de deux portiques semi-circulaires et garnis de boutiques: au milieu s'élève une fontaine de marbre noir, munie de quatre tuyaux. — En 1817, l'abbé d'Einsiedeln a refusé par deux fois la dignité épiscopale que voulait lui conférer le souverain pontife.

Le bourg, bâti au-dessous du couvent, est composé d'auberges et de maisons habitées par divers artisans, tels que des libraires, des relieurs, des boulangers, des orfèvres, etc.

Le réformateur Zuingle était curé à Einsiedeln. On dit que ce lieu est le berceau du fameux Théophraste Paracelse: au moins son testament prouve qu'il a demeuré dans le voisinage. — En 1798, Einsiedeln eut beaucoup à souffrir de la part des Français: l'abbaye et le bourg furent pillés, et la chapelle de la Vierge rasée. Cependant on eut le bonheur de sauver quelques objets, entre autres l'image sacrée.

*Vallée et source de la Shil.* — La vallée de la *Shil*, à peu de distance du couvent, a 3 lieues de long. Elle est arrosée par la *Shil*, dont un des bras prend sa source sur le *Diethelm*, vers les confins du *Muottathal*; le 2<sup>e</sup> bras descend du *Miessern*, montagne située près du *Pragel*; enfin, le troisième vient du mont *Ofen*, près de la vallée de *Waggi*. Les grandes cavernes du *Diethelm* ont rendu célèbre cette montagne; mais l'accès en est dangereux à cause des précipices qu'elles recèlent. On y trouve du lait de montagnes et de stalactites. Le vulgaire superstitieux raconte toutes sortes de fables de ces cavernes. Indépendamment de deux hameaux, on trouve dans la vallée de la *Shil* un grand chalet et des haras qui dépendent de l'abbaye.



*Chemins.* — D'Einsiedeln par le *Schindellegi*, à *Richterschwyl*, sur le lac de *Zurich*, 5 lieues. Des routes praticables pour les voitures vont par le mont *Etzel* à *Richterschwyl*, comme aussi à *Lachen* et à *Glaris*, et par les villages de *Rothenthurm* et *Sattel* à *Schwytz*. Mais les autres chemins dont nous allons parler ne sont que des sentiers. Par l'*Enthal* ou *Vallon de l'Alpe*, sur le mont *Haken* (V. cet article), 3 l. A *Zug*, par *Katzenctrick*, *Rothenthurm*, *Sattel* et *Egeri*, 5 lieues 1/2. A *Lachen*, dans le pays de la *Marh*, par le mont *Etzel*, 3 lieues. Sur le mont *Etzel*, 1 lieue. (Voy. cet article.) Dans les vallées de *Wäggi*, de *Muotta* et de *Klönthal*, en traversant les montagnes.

**ELGG**, bourg populeux du canton de *Zurich*. Auberge : *La Mésange*.

Il est situé dans une contrée agréable et fertile, sur le chemin de *St.-Gall*, et près de la frontière de *Thurgovie*. On y voit un ancien château et une église qui renferme le mausolée du général-major *Werdmüller*. A peu de distance de ce lieu, on rencontre une verrerie et une mine de houille.

**EMBRACH**, grand village du canton de *Zurich*; on y passe pour aller à *Kloten* et à *Andelfingen*. Ce lieu est situé dans une contrée riante et bien cultivée; on y voit une belle église. *Embrach* appartenait autrefois à un chapitre de chanoines.

**EMMENTHAL** (P'), vallée située dans le canton de *Berne*. C'est une des contrées les plus fertiles et les plus riches des Alpes de la Suisse.

*Source de l'Emme.* — La grande *Emme*, rivière qui a donné son nom à cette contrée, prend sa source dans l'*Entlibuch*, entre les monts *Messelstock*, *Rothhorn* et *Schratten*; elle reçoit une quantité de ruisseaux, coule du côté du nord-ouest, sort, près de la ville de *Berthoud* (*Burgdorf*), de l'*Emmenthal*, et va se jeter dans l'*Aar* à *Biberist*, non loin de *Soleure*.

*Curiosités.* — Le terre-plein de la vallée n'a nulle part une largeur bien considérable; cette contrée est formée par l'assemblage d'une quantité de larges montagnes et de collines, où l'on trouve une multitude de villages et de champs cultivés à côté des forêts et des plus riches pâturages alpestres. La vallée peut avoir 9 ou 10 lieues de long et 4 ou 5 de large; elle s'étend jusqu'à environ deux lieues en avant de *Berne*. Du côté du sud, on voit les montagnes de la chaîne du mont *Pilate*, s'abaisser insensiblement vers le nord et vers l'ouest. L'économie rurale et alpestre, l'industrie et les fabriques sont sur un pied très-florissant dans l'*Emmenthal*. On y élève une multitude de bêtes à cornes et de chevaux, et les fromages qu'on y prépare sont du nombre des plus connus et des meilleurs de la Suisse. Les habitants achètent leurs vaches dans le *Simmenthal* et au canton de *Fribourg*. Ils possèdent de super-

bes chalets. Les manufactures de toiles et de rubans, et le commerce qui se fait avec ces articles, sont aussi fort importants. *Berne, Langneau, Berthoud et Langenthal* sont les lieux qui servent aux habitans de l'Emmenthal de marchés et de dépôts pour les diverses productions de leur industrie, pour leurs fromages et leurs grains. Ceux qui ont du goût pour les beautés naturelles que l'on voit dans le pays des Alpes peuvent se promettre beaucoup de plaisirs d'une excursion dans cette vallée. Un grand chemin, où l'on va en voiture, traverse une partie de l'Emmenthal et mène de *Berne* à *Berthoud*. (V. *Langneau*.)

**Géologie.** — La quantité de décombres accumulés dans cette vallée est prodigieuse. La plupart des débris sont de nature calcaire. On y trouve aussi diverses espèces de marbre, de granit, des porphyres, de la serpentine, du *verde-anticone*, du jaspe, des amygdalites ou variolites, genre de pierre dont on n'a point encore observé de bancs en place dans les Alpes de la Suisse.

L'or en paillettes que l'*Emme* charie en petite quantité dans ses sables, provient très-probablement de certaines pierres roulées, qui, dans les grandes crues d'eau, sont lancées et frottées les unes contre les autres avec une extrême violence dans le lit des torrens qui les entraînent.

**ENGADINE** (l') vallée à laquelle viennent aboutir 25 vallons latéraux, dont plusieurs se subdivisent en deux ou trois ramifications. Elle est située au canton des *Grisons*, et court du sud-ouest au nord-est sur une ligne de 18 lieues de longueur, depuis le *Maloja* jusqu'à *Pont-Saint-Martin*. Elle est bornée au sud-est par la chaîne du *Bernina*, au nord-ouest par celle des monts *Septimer, Julier, Albula, Scaletta, Fluela, Varaina* et *Salvretta*, et à l'ouest par le *Maloja*. L'*Inn* parcourt cette grande vallée.

**Source de l'*Inn*.** — Cette rivière prend sa source sur le revers méridional du *Septimer*, dans le petit lac de *Lungin* ou *Lugni*, près de l'auberge du *Maloggia*. On la nomme *Aqua d'Oen*. À *Sils*, ou *Soglio*, elle se jette dans le lac de *Sils*. À l'écoulement de ce petit lac vient se réunir un torrent beaucoup plus considérable qui descend du glacier de *Muretto* et de la vallée du *Fcëtthal*; c'est aussi dans ce glacier que plusieurs géographes placent la source de l'*Inn*. Au *Pont-Saint-Martin*, cette grande rivière, grossie des eaux d'une multitude de torrens, entre dans le Tyrol, qu'elle parcourt dans toute son étendue jusqu'à *Kupfstein*. Au sortir de ce pays-là, elle roule ses ondes majestueuses, limpides et d'un vert superbe, au travers des plaines de la Bavière. C'est à *Passau* que le *Danube*, rivière bien moins considérable, vient réunir ses eaux bleuâtres et troubles à celle du superbe fleuve des Alpes, à qui il ravit à la fois son nom et sa beauté.

*Curiosités.* — Cette vallée est une des plus belles et des plus riches qu'il y ait en Suisse ; on la divise en *Haute* et *Basse-Engadine*. La *Haute-Engadine* a 7 lieues de long depuis le mont *Maloja* jusqu'à celui de *Casanna* : son terre-plain n'a que  $\frac{1}{4}$  de lieue, ou tout au plus  $\frac{1}{2}$  lieue de large, et il se resserre beaucoup près de *Casanna*. Huit vallons latéraux viennent y aboutir des montagnes voisines ; et indépendamment de quatre lacs de la plaine et de celui que l'on voit en passant le *Bernina*, on y compte encore 8 autres petits lacs, celui du *Maloja*, le lac *Cuolotsch*, qu'on laisse de côté quand on passe le *Muretto* ; celui de *Grevas-Alvas* ; les trois lacs situés vis-à-vis de la forêt de *Campfeer* ; le lac *Uvischel* dans la forêt voisine de *Surleg* ; et celui de *Staza* dans la forêt de *Cellerine*. Plusieurs glaciers descendent du haut des montagnes dans les vallées, surtout du côté du sud, où s'étend la chaîne du *Bernina*. La hauteur absolue du village de *Seglio* dans la *Haute-Engadine* est, dit-on, de 6,300 pieds. L'hiver y dure 9 mois. Il neige souvent dans toute la vallée au mois de juin ou de juillet, et dans les plus grandes chaleurs, il ne se passe presque pas de semaine sans gelée blanche. L'air y est très-léger en été, et le ciel d'un bleu foncé. De tous les villages du pays, *Zutz* est celui qui jouit du climat le plus doux, n'étant point exposé aux vents. En hiver, le thermomètre de *Réaumur* descend jusqu'à  $24^{\circ}$  au-dessous de zéro, et la vallée est couverte de 4 ou 5 pieds de neige. Dès la fin de novembre, les lacs gèlent et la glace ne les quitte qu'au mois de mai. Le 4 mai 1799, l'artillerie française les traversa sans accident, et le 15 juin 1792, il y avait des places à *Silvaplana* où la terre était encore gelée à 3 pieds de profondeur. Entre *Seglio* et *Saint-Moritz*, l'air est si sec, que ce n'est pas à la fumée, mais en plein air, que l'on fait sécher la viande depuis le mois d'octobre jusqu'en mars, et que les poissons s'y conservent sans se gâter pendant tout ce temps-là. — On y trouve beaucoup de forêts de pins alviers. L'on y cuit le pain pour 3 et même six mois ; aussi est-il excessivement dur. Les habitans sont d'une figure avantageuse, laborieux, honnêtes et très-aisés. Les fromages de cette partie de la vallée sont les plus recherchés de tout le pays des *Grisons*. Dans tous les villages, les voyageurs sont sûrs de trouver de bonnes auberges. — La *Basse-Engadine* a 11 lieues de longueur depuis *Brail* jusqu'au *Pont-Saint-Martin*. Elle est plus fertile, plus peuplée et plus riche que l'*Engadine* supérieure, vu que ses habitans joignent la culture assez étendue. Cependant il n'y croît pas beaucoup de fruits. Le côté méridional de la *Basse-Engadine* est couvert de superbes forêts de sapins qui servent de magasins de bois pour les salines du *Tyrol*. L'ours brun et le gris y font aussi leur demeure. Du reste, les habitans de cette partie de

la vallée sont très-inférieurs à ceux de la Haute-Engadine; le voyageur y trouve le plus souvent des auberges assez mal servies. A l'exception de la commune de *Tarasp*, toute l'Engadine professe la religion protestante. — L'*Achillea moschasta* fournit aux habitans une essence distillée connue sous le nom d'*esprit diva*, et fort estimée en Italie pour son odeur musquée et aromatique. On fait aussi des envois considérables de cette plante en *Saxe* et en *France*, où des parfumeurs de l'Engadine la font distiller. (V. *Sils*, *Silvaplana*, *Saint-Moritz*, *Ponté*, *Schams*, *Zutz*, *Cernetz*, *Süss*, *Arâetz*, *Schuols* et *Rémus*.)

ENGELBERG, couvent de bénédictins situé dans une vallée très-romantique, entourée de hautes montagnes, laquelle fait partie du canton d'*Unterwald*. (V. pour le chemin qui y mène l'article *Stanz*.) Il n'y a qu'une auberge dans le village d'Engelberg; les voyageurs sont fort bien accueillis dans le couvent.

*Curiosités de la vallée.* — L'église du couvent est située à 1,860 pieds au-dessus du lac des *Waldstetten*, à 3,180 pieds au-dessus de la mer. La vallée d'Engelberg a 2 lieues de longueur sur 15 à 30 minutes de largeur. Elle est parcourue par une petite rivière connue sous le nom d'*Aa*, laquelle traverse avec impétuosité, du côté du nord, une gorge profonde située entre les montagnes du *Wellistock* et du *Selistock*, pour passer dans la spacieuse vallée d'*Unterwald*. Cette rivière se jette à *Buochs*, dans le lac des *Waldstetten*. La vallée d'Engelberg est tellement séparée de toutes les contrées voisines, qu'elle n'offre d'autre ouverture que la gorge dont on vient de parler. Le *Walenstock*, ou *Wellistock*, le *Hannenberg*, autrement nommé *Engelberg*, au pied duquel est situé le couvent, le mont *Arni*, le *Gemsspiel*, le *Spitzstock*, le *Blackenstock*, les Alpes *Surènes*, le *Titlis*, le *Grassen*, le *Laubergrat*, le *Faulblatten*, le *Bitzistock*, le *Juchli*, le *Selistock*, et autres hautes montagnes couvertes de neiges et de glaciers, forment autour de la vallée un rempart presque impénétrable. L'Engelberg, la moins élevée de toutes ces sommités, a 3,918 pieds de hauteur, au lieu que toutes les autres s'élèvent à 7,000-10,000 pieds au-dessus de la mer. La vallée est extrêmement exposée aux lavanges. Du reste, elle très-riche en bonnes eaux. A  $\frac{3}{4}$  de lieue du monastère; on voit descendre de l'Engelberg le *Tetschbach*, qui forme une superbe cascade. Plusieurs autres ruisseaux se précipitent du haut des montagnes; il en est un, entr'autres, qui semble sortir du milieu d'une paroi de rocher. Dans la petite vallée latérale de *Horben*, située dans un lieu qu'on appelle le *Bout du Monde*, on trouve une source périodique qui ne coule que depuis le mois de mai jusqu'à celui d'octobre. — Dans la plus grande partie de la vallée, on passe six semaines de l'année sans voir le soleil. — On voit

chez M. Müller, à Engelberg, des reliefs qui représentent diverses contrées des Alpes suisses. M. Müller s'est beaucoup occupé de la mesure des montagnes de la Suisse. — Un des torrens de la vallée d'Engelberg charie du sable d'or.

*Le Titlisberg.* — Cette haute montagne, qui, selon M. Müller, a 8,725 pieds au-dessus du lac des *Waldstetten*, et 10,710 pieds au-dessus de la mer (10,818 pieds selon M. de Saussure), s'élève immédiatement au-dessus de cette petite vallée. C'est sur le sommet de la *Black-Alpe* et au pied du *Blackstock* et du *Spanéter*, dans la chaîne des *Alpes Surènes*, que le *Titlis* et le *Grassen*, qui l'avoisinent, offrent l'aspect le plus surprenant. Le 6 août 1797, la couche de glace qui recouvre la croupe chenue du *Titlis*, avait 175 pouces d'épaisseur, selon les mesures de M. Müller. Ce fut en 1744 que l'on monta pour la première fois sur cette haute montagne. On assure que, par un temps très-serein, on peut du haut du *Nollen*, distinguer, un peu avant le lever du soleil, la cathédrale de Strabourg, à l'aide d'une bonne lunette. Ceux qui veulent faire cette expédition doivent partir dans l'après-midi de la vallée, et passer la nuit dans un des chalets les plus élevés.

*Chemins.* — Quant à celui qui mène à la grande vallée d'*Unterwald*, par la seule ouverture que présente celle d'Engelberg, voy. *Stanz*. Deux sentiers conduisent dans le *Melchthal*; l'un passe par le *Storreck*, l'autre plus court, mais excessivement roide, traverse la *Min-Alpe* et le *Juchli* ou *Jauchli* (5,346 pieds au-dessus du lac.)

*Par les Alpes Surènes* — Ce sentier mène d'Engelberg à *Altorf* en 9 heures. D'abord par la vallée de *Surène*, où le *Stierbach* forme une cascade magnifique; puis par la *Black-Alpe*, située entre le *Blackenotock*, le *Rothstock* (qui a plus de 9,000 pieds, au-dessus de la mer), et les bases des *Alpes Surènes*, parmi lesquelles on distingue le *Spanéter*, montagne de 10,000 pieds de hauteur. C'est du sommet de la *Black-Alpe* que l'on trouve le point de vue le plus admirable du *Titlis*, du *Grassen* et des autres sommités voisines. De là on a 1 lieue 1/2 de montée jusqu'au point le plus élevé du passage, qui n'est qu'à peu de distance de la source de l'*Aa*, et où l'on trouve presque toujours de la neige. C'est au *Surène-neck* (5,815 pieds au-dessus du lac) que commence le chemin effrayant, mais nullement dangereux, qu'on nomme le *Bockgy*; ce sentier mène en 2 heures, par la vallée de *Waldnacht*, soit à *Erstfeld*, soit à *Attinghausen*, village de la vallée de *Reuss*.

*Par le Jochberg à Meyringen*, dans le pays de *Hasli*, 12 lieues. Cette route n'est pas moins curieuse que la précédente, par les scènes également sauvages et majestueuses que ces montagnes hérissées de rochers y mettent sans cesse sous les yeux. On va d'abord à l'*Alpe inférieure* du *Trübsée*, 2 l. 1/4: pour s'y rendre, on peut choisir entre deux chemins; le pre-

mier qui passe à gauche, est le plus court; on traverse de belles prairies, et l'on gravit la montagne par une pente roide et très-fatigante. Le second suit la droite et tourne les rampes escarpées, ce qui le rend plus commode; il est d'ailleurs plus intéressant pour le minéralogiste et le botaniste. Près des chalets de l'Alpe inférieure du Trübsée, on découvre une vue pittoresque sur le *Laubergrat* et le *Titlis*, lequel s'élève au sud-est.—De l'Alpe inférieure du Trübsée, à la supérieure, 1 lieue. Cette montagne est parsemée de grands blocs de rochers tombés autrefois de l'*Oxenber*g et du *Gaisber*g. Il est facile de s'égarer au milieu de ces débris; et quand cela arrive, il est impossible de se faire entendre à une certaine distance; ainsi les voyageurs doivent avoir soin de ne pas s'écarter de leurs guides. Le Trübsée, petit lac très-profond, mais qui n'a que 1/2 lieue de circuit, est situé à la hauteur de 6,720 pieds au-dessus de la mer, entre le *Bitzistock*, le *Laubergrat*, l'*Oxenber*g et le *Gaisber*g. Depuis l'Alpe supérieure du Trübsée, on atteint sur le col du *Jochber*g le point le plus élevé du passage, 1 lieue et 3/4. Ces hauteurs sont toujours couvertes de neiges. On y voit le *Titlis* à l'est devant lequel sont situés le *Jochber*g et les *Wendestock*. Au sud s'élève un rocher en forme de pic très-aigu, ainsi que le *Gadmerflue*, 8,136 pieds au-dessus du lac des *Waldstetten*, situé immédiatement au-dessus du lac d'*Engstlen* et le *Tellistock*. Entre le grand et le petit *Wendestock*, s'étend le superbe glacier de *Wende*, depuis *Titlis* jusque vers le lac d'*Engstlen*. Du col du *Jochber*g à l'*Engstlen-Alpe*, par une descente fort roide, 1 lieue. Cette dernière montagne est à moitié chemin, et l'on peut y passer la nuit dans les chalets. (Voy. pour la continuation de la route, le long de *Gentelthal*, l'article de *Meyringen*.)

**ENGISTEIN**, bains situés à 2 lieues 1/2 de *Berne*, sur la grande route de l'*Emmenthal*, dans un lieu sain et où l'on jouit d'un air sec. Les eaux thermales sont limpides, sans odeur et d'une saveur analogue à celle de l'encre. On les fait chauffer pour les bains; il y a deux baignoires par chambre. Ces eaux se prennent aussi en boisson, et sont recommandés à ceux qui manquent d'appétit ou qui ont un mauvais estomac: elles sont souveraines dans les incommodités urinaires, et comme complément de régime à tout convalescent. Il y a un médecin attaché à l'établissement.

**ENNEDA**, bourg de 775 maisons au C. de *Glaris*; on y compte environ 2,000 hab. y compris ceux des hameaux de *Stourmingen* et d'*Ennetbuel*, qui en dépendent. Ce lieu est situé vis-à-vis de *Glaris*, sur la rive droite de la *Linth* et au pied des parois verticales du mont *Schilt*. Plusieurs beaux bâtimens annoncent l'aisance, et l'on aime à voir la bonne culture du peu de terrain qui en est susceptible. Les habitans

sont les négocians les plus actifs du canton ; ils se dispersent dans toutes les parties de l'Europe.

ENTFELDEN, grand et beau village du C. d'Argovie : habitans 300, maisons 161. Il est situé sur le grand chemin de Berne à Zurich, et on y trouve une bonne auberge.

ENTLE (l'). Ce torrent impétueux, qui a donné son nom à l'Entlebuch, prend sa source sur la frontière du Haut-Unterwald, et tombe dans la petite Emme au village d'Entlebuch.

ENTLIBUCH (la vallée d') est située dans le canton de Lucerne. Les habitans de ce pays offrent par l'énergie de leur caractère une des peuplades alpines les plus remarquables qu'il y ait en Suisse. La vallée a, depuis le *Tannhorn*, dont le revers méridional s'élève au-dessus du lac de *Brien*z, jusqu'à *Wertenstein*, vers le nord, 10 ou 11 lieues de long, et depuis le *Glaubenstock*, jusqu'au point le plus élevé du passage de l'*Enzi*, 8 lieues de largeur. Les rivières qui la parcourent sont la petite *Emme* et l'*Entle*.

Sources de l'Entle et de la petite Emme. Montagnes. — L'Entle, qui a donné son nom à cette haute vallée, doit son origine à trois ruisseaux, lesquels coulent entre les monts *Schafmatt* et *Farnern* ; c'est un torrent extrêmement fougueux, dont les eaux déchainées parcourent des gorges affreuses, et entraînent dans leurs cours d'énormes quartiers de rochers. L'Entle se jette, près du village d'Entlibuch, dans la petite Emme. Cette dernière a deux sources peu éloignées de celle de la grande *Emme*. (V. *Emmenthal*.) Ces sources, connues sous le nom d'*Emmensprung*, sortent de terre entre le *Nesselstock* et le *Triestenberg*. Un peu au-dessus on voit un petit lac nommé le *Maisee* ; comme il n'a pas d'écoulement apparent, il est probable qu'il entretient ces sources du superflu de ses eaux. L'Emme forme une cascade près de *Clusstalden* ; puis elle reçoit l'Entle et divers autres torrens qui viennent du nord ; ensuite elle fait un angle considérable vers l'orient, au sortir de l'Entlibuch, et va se jeter dans la *Reuss*, près des mines du château de *Stolberg*, à peu de distance de Lucerne. Au sud, l'Entlibuch est séparé par la chaîne du mont *Pilate*, de l'*Unterwald ob dem Wald*, et du lac de *Brien*z, il s'étend par les monts *Rieseten*, *Schlieren*, *Schafmatt*, *Farnern* et *Sörenberg*, jusqu'au mont *Hinterflue*, lequel est composé de plusieurs pics, connus sous le nom de *Rothhorn*, *Tannhorn*, *Nesselstock*, *Bluttenflue* et *Schwarzeneck*, et élevés de 6 à 7,000 pieds au-dessus de la mer. Au nord et à l'ouest, la vallée est bornée par la chaîne de l'*Enzi*, dont le sommet, nommé *Nappf*, est situé sur la frontière de l'*Emmenthal*, à 4,950 pieds au-dessus de la mer ; c'est aussi le point le plus élevé de toutes ces montagnes du côté du nord, où elles vont en s'abaissant de plus en plus. Au nord-ouest du mont *Hinterflue*, près de la

frontière de l'Emmenthal, s'étend, sur une ligne de 1 lieue  $\frac{1}{2}$  de longueur, le *Schratten*, montagne remplie de fentes, de crevasses et de cavernes, et qui offre partout les traces remarquables des plus affreux bouleversements. La sommité qu'on voit à l'ouest se nomme le *Scheibensflue*; on y remarque la caverne du *Scheibenloch*. Au nord de *Schratten* est situé le *Gsteig*, autre montagne riche en pâturages.

*Vues magnifiques et fort étendues.* — Sur les monts *Tannhorn* et *Gsteig*; sur le *Napf* et près de la chapelle de *Wittenbach*, située à 3,780 pieds au-dessus de la mer.

*Curiosités.* — L'Entlibuch n'est pas une vallée aussi riche et aussi riante que l'Emmenthal, dont elle est limitrophe; mais le naturel de ses habitans la rend très-remarquable. Ils se distinguent par leur tournure d'esprit originale, par leur amour pour la liberté, et par leur goût pour la satire, la musique et la gymnastique. Le dernier lundi du carnaval, jour nommé *Hirsmontag*, leurs poètes rustiques chantent au peuple de la commune rassemblée l'histoire secrète de toutes les folies qui ont eu lieu depuis un an. Les exercices gymnastiques sont des fêtes auxquelles toute la contrée prend part; ils ont lieu sept fois par an, savoir : 1<sup>o</sup> le second dimanche du mois d'août, dans les gras pâturages du *Sörenberg*, entre les lutteurs de l'Unterwald supérieur, de *Brienzen* et de l'Entlibuch; 2<sup>o</sup> le premier dimanche de l'automne, fête du patron, dans une prairie aux environs du village d'Entlibuch; 3<sup>o</sup> à *Enneteck*, le jour de *St.-Pierre* et de *St.-Paul*; 4<sup>o</sup> à la *St.-Michel*, sur les hauteurs de *Wittenbach*, d'où l'on découvre une vue magnifique, et où il se fait des processions; 5<sup>o</sup> le premier dimanche après la *St.-Mathieu*, près de *Schüpfen*, sur la montagne de même nom; les acteurs des jeux sont le plus souvent des habitans de l'Entlibuch et de l'Emmenthal; 6<sup>o</sup> le dernier dimanche du mois d'août, à *Flüli*, entre ceux de l'Entlibuch et de l'Unterwald supérieur; et 7<sup>o</sup> le premier dimanche d'octobre, à *Döplischwand*. La race des bêtes à cornes de l'Entlibuch ressemble à celle des trois *Waldstetten*; cependant ces animaux y sont plus petits qu'au canton de *Schwytz*. Cette vallée possède 8 à 9 mille vaches ou génisses pendant l'été, et 7,113 bœufs en hiver.

*Plantes.* — Les montagnes et les Alpes de cette vallée sont riches en plantes rares, particulièrement le *Nesselstock*, dans le voisinage duquel le *rosage des Alpes* et la *gentiane jaune* croissent en abondance.

*Géologie.* — Dans les parties les plus élevées de la chaîne du mont *Pilate* il y a des pétrifications; sur le mont *Hinterflue* du gypse, et sur l'Alpe de *Steinetli*, ainsi qu'en divers autres endroits, des traces de mines de houille.

ENTLIBUCH (le village d') est situé dans la vallée de même nom, au confluent de l'*Entle*, et de la petite *Emme*. On y



trouve des auberges passables, ainsi qu'à *Schüpfen*, chef-lieu de la contrée, à *Escholz matt* et à *Marbach*.

*Chemins.* — On peut parcourir l'Entlibuch en *petit-char*, et se rendre aussi dans l'*Emmenthal* et à *Lucerne*. On a même fait cette route en carrosse; mais cette façon d'aller dans ces contrées est encore plus fatigante que dangereuse. Le sentier qui mène d'entlibuch à *Lucerne*, va par le *Brameck*, montagne élevée de 3,390 pieds au-dessus de la mer, et par *Sehaken*; puis le long de l'*Emme*, par *Malters* et *Saint-Jost* (avant d'arriver dans ce dernier endroit, on passe le grand et le petit *Rümlichbach*, ruisseaux qui descendent du mont *Pilate*) à *Lucerne*, 6 lieues. — A *Langnau*, dans l'*Emmenthal*, 6 lieues; par *Hasli*, *Schüpfen*, *Escholz matt*, le long de l'*Ilfsbach*, qui descend du *Schratten*, et de là à *Trubschachen*, dans l'*Emmenthal*, sur les confins de l'Entlibuch. C'est dans ce lieu qu'on voit la rivière de *Trub* sortir du *Wild-Thal*. De *Trubschachen* à *Langnau*. — Du village d'Entlibuch, on peut suivre un sentier qui monte le long de l'*Entle* et passe entre le *Schinberg* et le mont *Pilate*, pour se rendre à *Sarnen* dans l'*Unterwald* supérieur. — Le sentier qui part de *Schüpfen*, en remontant l'*Emme*, passe à côté du petit lac nommé *Maisée*, et traverse l'arête élevée du *Tannhorn*, pour aller aboutir à *Brienzi*, est assez dangereux en quelques endroits. De *Schüpfen* par le *Hirseck* et le *Flueli*, et de là au travers de la vallée de *Habkern* à *Unterseen*, 11 à 12 lieues. Ce sentier est âpre et pénible. Un autre sentier mène de *Marbach* à *Thun*; on passe par *Tschangnau*, par le *Schallenberg*, montagne où l'on trouve des chalets et de beaux points de vue; par des contrées désertes et marécageuses, par *Schwarzeneck* et *Steffisburg*, d'où l'on arrive à *Thun*. Une route praticable pour les voitures, va d'Entlibuch à *Sursee* et à *Zofingen* par *Wollhausen*. On se rend par un sentier sur les hauteurs de la chapelle de *Wittenbach*, où l'on découvre un beau point de vue. — Au *Napf*, où l'on jouit aussi d'une vue magnifique, 2 lieues. De là on descend aux bains de *Luttern*, 1 lieue, puis à *Willisau*, sur les bords du *Mauensee*, à *Knutwyl* et à *Sursee*. (V. sur la *Colline des Anglais*, située près de *Büdisholz* et de *Wollhausen*, l'article *Sursee*.)

ENTREMONT (la vallée d') est située dans le *Bas-Valais*, sur le revers septentrional du *grand Saint-Bernard*. Cette vallée, très-intéressante pour le géologue en ce qu'elle coupe transversalement les *Alpes pennines*, est parcourue par la *Dranse*; elle a 5 lieues de longueur et offre un grand nombre de scènes alpestres des plus remarquables.

*Chemins.* — La route du *grand Saint-Bernard* suit cette vallée dans toute sa longueur. De *Martigny* à *Saint-Pierre*, 5 l. On peut faire cette partie du chemin en *petit-char*. Du bourg de *Martigny* on traverse le village de même nom; on laisse à

droite le chemin qui mène au *Col de la Forclaz* et à *Chamouny*; ensuite on passe par la *Valette*, *Saint-Branchier*, *Orsières*, *Lidde*, *Alève* et *Saint-Pierre*. De *Saint-Pierre* (en allemand *Saint-Petersburg*), on atteint l'hospice du *Saint-Bernard* au bout de 3 heures de montée au milieu d'une contrée couverte de rochers nus. A  $1\frac{1}{2}$  lieue du bourg on traverse une petite plaine nommée *Sommet de Prau*, au-dessus de laquelle on aperçoit le glacier de *Menoue*; c'est au-dessus de ce glacier que s'élève le mont *Vclan*, la plus haute des sommités du *Saint-Bernard*. Une lieue avant d'arriver au couvent, on rencontre deux bâtimens dont l'un est construit pour servir de refuge aux voyageurs contre les mauvais temps. On met dans l'autre les cadavres de ceux qui périssent en traversant la montagne; ils s'y conservent pendant des années entières sans se corrompre. A une demi-lieue plus haut on passe le torrent nommé *Dranse du Saint-Bernard*.

*Curiosités.* — Les environs des moulins de la *Valette* sont remplis de gorges épouvantables, et les chutes d'eaux qu'on y voit près du pont de bois ont quelque chose d'extrêmement pittoresque. A *Saint-Branchier*, lieu situé à 2,268 pieds au-dessus de la mer, débouche le *Val de Bagnes*, vallée de 10 lieues de longueur, d'où sort le torrent de la *Dranse*. (V. *Bagnes*.) C'est à *Orsières* que vient aboutir du côté droit, le valon qui mène au *Col Ferret*, et de là à *Courmayeur*, au pied méridional du *Mont-Blanc*. (V. *Ferret* (vallée de)). A *Lidde* il y a un poêle dont le millésime est de l'an 1,000. L'église de *Saint-Pierre* fut bâtie, vers la fin du X<sup>e</sup> siècle, par *Hugues*, évêque de Genève. Le village de ce nom est à 5,004 pieds au-dessus de la mer.

*Glacier de la Valsorey.* — Le ruisseau de la *Valsorey* (autrement nommé *Dranse de la Valsorey*), forme près de *Saint-Pierre* une cascade d'une beauté extraordinaire. Les voyageurs descendent souvent jusque sous les voûtes que forment les rochers pour contempler cette scène magnifique. De là au glacier on compte 3 lieues, dont on peut faire à cheval la moitié, savoir jusqu'aux *Chalets d'Almont*, dont la hauteur absolue est de 6,708 pieds. Ce glacier est formé par la réunion des eaux des glaciers de *Tzeudey* et de *Valpeline*. Entre ces deux derniers et la paroi escarpée du *Mont-Noir*, on voit un trou triangulaire de 100 pieds de profondeur; ce trou se nomme la *Gouille à Vassu*; depuis l'automne jusqu'au mois de juillet, il se remplit d'eaux qui souvent se couvrent de glace. En juillet ces eaux se frayent un passage par-dessous le glacier de *Valsorey*, au sortir duquel elles se précipitent quelquefois avec une rapidité inconcevable le long de la vallée jusqu'à *Martigny*, où elles vont grossir le *Rhône*, de sorte qu'au bout de quelques heures elles ont disparu. La violence avec laquelle ces eaux accumulées se font jour au travers du glacier, y forme

souvent des voûtes de glaces de la plus grande beauté; mais tous les étés la figure et la position de ces voûtes sont différentes. Le chemin qui mène à la *Gouille à Vassu* est un peu dangereux; il traverse le glacier de la *Valsorey*, qui est situé à 7,728 pieds au-dessus de la mer, et de là descend au fond de cet abîme.

ENTRÈVES (vallée d'), au pied méridional du *Mont-Blanc* en *Piémont*. (V. *Courmayeur*.)

ERGELZ (la vallée d'), située dans le canton de *Bâle*, a 4-5 lieues de longueur; elle est terminée par le *Schafmatt*, et débouche vers *Liestall*, du côté du *Rhin*; on y trouve la rivière d'*Ergelz*. Cette vallée, autrement nommée *Sissgau*, est très-belle et prodigieusement peuplée. Ses prairies, admirablement bien cultivées, et la grande quantité d'arbres fruitiers, dont elle est plantée, la rendent des plus riantes.

ERGUEL (l'), vallée du ci-devant évêché de *Bâle*. (V. *Imier* (Val St.-))

ERIELS. (V. *Airolo*.)

ERINGER-THAL (vallée d'*Hérens*); cette vallée, située en *Valais*, débouche vis-à-vis de *Sion*, et s'étend à 10 ou 12 lieues vers le sud, dans l'intérieur de la chaîne méridionale des Alpes. A 2 lieues au-dessus de son entrée, savoir près de *Saint-Martin*, elle se divise en deux bras dont l'un se prolonge à l'est, sous le nom d'*Eringer-Thal* ou *Vallée de Borgne*; et l'autre au sud; ce dernier se nomme *Vallée d'Armenzi* ou de *Vezonce*. L'un et l'autre sont fermés par d'immenses glaciers qui descendent aussi bien en avant dans les vallées de *Saint-Barthélemi* et de *Tornanche*, situées en *Piémont*, sur le revers méridional de la grande chaîne. Un chemin dangereux que traversent les glaciers, passe de la vallée de *Borgne* en *Piémont*. La vallée de *Vezonce* est limitrophe de celle de *Bagnes*, et la vallée de *Borgne* est sur les confins de celle d'*Anniviers* (*Einfischthal*). L'*Armenzi* ou *Vezonce*, dans la vallée du sud, et la *Borgne* dans celle de l'est, sont des torrens qui prennent leurs sources dans les glaciers, et qui forment une suite presque continuelle de cascades. Cette vallée alpine, principalement la partie qui s'étend à l'est, est très-peuplée; elle doit être extrêmement curieuse par la variété de ses sites, par ses belles vues de montagnes, par ses grands glaciers, et par la beauté de ses bestiaux.

ERLACH (*Cerlier*), petite ville du canton de *Berne*. — Auberge : l'*Ours*.

Curiosités. — La ville de *Cerlier* est située à l'extrémité occidentale du lac de *Bienne*, dans le voisinage de l'embouchure de la *Thièle*, et au pied du *Jolimont*, ses environs promettent au peintre et à l'ami de la nature une grande variété de paysages gracieux. Le *Jolimont* et le château baillival offrent de beaux points de vue. Depuis la ville, on voit la fa-

meuse île de *Saint-Pierre*, et l'on a en face la *Neuveville*, le *Schlossberg* et le *Landeron*. — Non loin de l'embouchure de la *Thièle* est située l'ancienne abbaye de *Saint-Jean*, autrefois connue sous le nom de couvent d'Erlach, laquelle fut sécularisée à la réformation. Les vues de cette ancienne abbaye et du *Pont-de-Thièle* sont très-pittoresques.

*Chemins*. — A l'île de *Saint-Pierre*, 1 lieue. (V. *Bienne* [lac de].) — A *Neuchâtel*, 3 lieues  $1/2$ . Le plus court chemin passe par *Gals*, par le *Pont-de-Thièle*, *Marin* et *Saint-Blaise*, 2 lieues  $1/2$  (V. cet article). Un autre chemin plus long, mais plus riche en points de vue, on y va par *Saint-Jean*, *Landeron*, *Creissier*, *Corneaux* et *Saint-Blaise*. Le *Landeron* et *Creissier*, qui refusèrent d'embrasser la réforme au XVI<sup>e</sup> siècle, sont les seules communes catholiques. Aux environs de *Creissier*, on rencontre d'énormes monceaux de pierres calcaires qui proviennent de la chute d'une des montagnes du *Jura*. On y trouve aussi au milieu d'une forêt une carrière d'excellentes pierres calcaires dont on fait usage dans toutes les contrées voisines. — D'*Erlach* par *Neuveville* sur le *Chasseral*, 3 lieues (V. cet article); sur la montagne de *Diesse*, 2 lieues. — Par le lac, ou bien en suivant la rive méridionale, à *Nydau*, 3-4 lieues. — Le long de la rive septentrionale du lac, à *Bienne*, 4 lieues. — A *Morat*, 4-5 l. (V. *Aneth*.)

*ERLENBACH*, beau village du *Simmenthal*, à 1 lieue de *Wimmis*, au débouché de la vallée. Bonne auberge chez l'*Huissier* (*bey dem Weibel*). — Les Bernois achetèrent ce village du seigneur de *Brandis*, en 1439. — Ceux qui partent de *Müllinen* pour aller sur le mont *Niesen*, et qui en redescendent du côté de l'ouest, arrivent vers le soir à *Erlenbach*. A *Thun*, 3-4 lieues. Entre *Erlenbach* et *Wimmis*, s'ouvre la vallée de *Diemten*. Au N.-O. d'*Erlenbach*, s'élève le *Stockhorn*. (V. cet article.) En montant le long de la vallée de *Simmenthal*, on arrive aux bains de *Weissenburg* en 1 heure  $1/2$ . (V. *Weissenburg* et *Simmenthal*.) Il y a près de *Bachthalen*, dans le voisinage d'*Erlenbach*, des mines de houille.

*ERMATINGEN*, grand et beau bourg au canton de *Thurgovie*. On y compte 760 habitants et 192 maisons. Il est situé sur le lac Inférieur en face de l'île de *Reichenau* et dans une contrée fertile toute couverte d'arbres fruitiers. Les environs sont ornés de plusieurs anciennes terres seigneuriales.

*ESCHOLTZMATT*, village dont dépend une grande paroisse, composé de 2,400 hab. Dans l'*Entlibouch*.

*Chemins*. — par *Marbach*, *Tschangnau*, *Schwartieneck* à *Thonn*; 6-8.

*ESCHENTHAL*, nom allemand du *Val d'Ossola* ou d'*Oscela*. (V. *Domo d'Ossola*.)

ESTAVAYER (en allemand Stäflis), petite ville du canton de *Fribourg*. Sa situation sur la rive méridionale du lac de *Neuchâtel* est charmante. On peut s'y rendre depuis *Moudon*.

ETIVAZ (la vallée d'), au-dessus de celle de *Château d'Oex*, est fort élevée, très-étroite et riche en excellens pâturages; elle est parcourue par la *Tourneresse*, rivière qui se jette dans la *Sarine* un peu au-dessous de *Château d'Oex*. Quand de ce dernier endroit on veut aller à *Aigle*, on remonte la *Tourneresse* jusqu'à l'entrée de la vallée de l'Etivaz, que l'on laisse à main gauche. Le seul village qu'on y trouve se nomme l'*Etivaz*; mais on y voit partout une multitude d'habitations dispersées. Ses bains d'eaux soufrées sont fréquentés pendant la belle saison par les habitans des contrées voisines.

ETZEL (l'), montagne située entre le *Silthal* et la partie supérieure du lac de *Zurich*, à 190 pieds au-dessus de la surface de ce lac. Un grand chemin qui mène au couvent d'*Einsiedeln* la traverse. Au point le plus élevé du passage on trouve une assez bonne auberge, où l'on arrive en 2 heures des bords du lac de *Zurich*. Du mont *Etsel* on se rend en 1 heure à *Notre-Dame*. Près de l'auberge on voit une chapelle dédiée à saint *Meinrad*, et un pont sur la *Shil*, que l'on nomme *Pont du Diable*. (V. *Einsiedeln*.) On descend à *Lachen* par un sentier que les points de vue variés qu'on y découvre rendent très-agréable, 2 lieues.

*Vues magnifiques.* — A l'auberge, et principalement sur le sommet de la montagne, qui n'en est qu'à une demi-lieue, on jouit d'une vue très-étendue et d'une grande beauté. Au nord, on découvre tout le lac de *Zurich* et la vallée de la *Limmat* jusqu'à *Bade*, laquelle s'étend, entre la chaîne de l'*Albis* et celle de *Força*, jusqu'au mont *Lägerberg*, qui la ferme au nord-ouest près de *Bade*; la vallée de la *Glatt*, où l'on voit les lacs de *Gryfensee* et de *Pfëffikon*; entre la chaîne des basses montagnes de *Força* et celle du *Rhinsberg*, toute la *Suisse septentrionale*, jusque dans l'intérieur de la *Souabe*. Au nord-est, presque en face du mont *Etsel*, la chaîne de l'*Almann*, qui sépare le canton de *Zurich* du *Tockenbourg*, et dont les sommités les plus élevées portent les noms de *Höruli* et de *Schnebelhorn*. A l'est, les montagnes du *Tockenbourg* et de l'*Appenzell*, qui se présentent en forme de groupes serrés. Au sud-est, les montagnes de *Schennis* et de *Rothenberg*, entre lesquelles le *Linth* et la *Mug* sortent, l'une du canton de *Glaris*, et la seconde du lac de *Wallenstadt*; ces rivières, après avoir serpenté le long de la vallée, se réunissent au *Ziegelbrücke* et poursuivent leur course, sous le nom de *Lindmag*, au travers des plaines du pays de *Gaster*, d'*Uznach* et de la *March*, au pied du mont *Etsel* et autour du *Buchberg*, pour tomber dans la partie supérieure du lac de *Zurich*. Au sud,

le *Silthal* et les groupes de montagnes du *Waggithal*, dans le canton de *Glaris*, parmi lesquelles on distingue surtout l'imposant *Glärnisch* et le mont *Wäggi*. Au sud-ouest, l'*Euthal*, autrement nommé *Alpthal*, dans lequel sont situés *Einsiedlen*, le *Schwytzerhaken*, le *Ruffi* et le *Rigi*. A l'ouest, tout près du mont *Etzel*, le *Hohe-Rhône*, ou *Dreyländerstein*, que couvrent de vastes forêts; il s'élève, comme l'indique son nom, sur les confins des cantons de *Zurich*, de *Zug* et de *Schwytz*.

**EVIAN**, petite ville située en *Savoie*, sur la rive méridionale du lac de *Genève*, à 8 ou 9 lieues de la ville du même nom. — Bonne auberge.

*Source d'eaux chalybées*. — A une demi-lieue d'Evian, du côté de *Thonon*, au pied de la colline d'*Amphion*, source d'eaux minérales ferrugineuses. Ces eaux sont très-fréquentées en été. Les rives du lac entre Evian et Amphion sont charmantes. Au-dessus d'Evian s'élève la gracieuse colline de *St-Paul*.

*Chemins*. — d'Evian à Thonon, 3 lieues. En y allant, on passe le pont de la *Dranse*. (V. *Thonon*.) Depuis l'an 1805, on a établi au travers des rochers une grande route militaire qui communique avec le *Valais* et avec le *Simplon*. D'Evian au hameau de *Meillerie*, 1 lieue 1/2. On suit d'abord une belle allée de noyers qui mène jusqu'à la *Tour ronde*; puis on franchit la corniche pratiquée dans l'escarpement des rochers; à une certaine hauteur au-dessus du lac, dont la profondeur dans ce lieu est de 950 pieds. On y jouit d'une vue magnifique sur *Vevey* et sur les rives enchantées de la *Vaux*. Du reste, ces rochers, auxquels la nouvelle *Héloïse* a acquis une si grande célébrité, ont beaucoup perdu de l'aspect pittoresque qu'ils offraient avant les travaux qui ont eu lieu pour l'établissement de la grande route. — Les lottes de *Meillerie* sont renommées. — De *Meillerie* à *St-Gingoulph*, 2 lieues. (V. cet article.)

## F.

**FAIDO**, chef-lieu de la *Val-Léventine*, est situé dans la partie méridionale de cette vallée, au canton du *Tessin*. — Auberge : le *Soleil*. Ce lieu est à 2,192 pieds au-dessus de la mer, selon *Pini*. La terre donne deux moissons; et, depuis *Faido*, on voit partout des noyers, des vignes et des forêts de châtaigniers. D'autre part, c'est aussi à *Faido* qu'on trouve la dernière fontaine jaillissante, en descendant du côté du sud. Vis-à-vis du village on aperçoit une belle cascade.

*Chemins*. — A *Dazio grande* et *Airolo*. (V. ces articles.) On va en 2 heures à *Giornico*, lieu situé à l'extrémité de la

partie moyenne de la vallée, en passant par le village de *Lavorco*, qui n'est qu'à  $\frac{1}{4}$  de lieue de *Faido*. C'est là que la vallée commence à se rétrécir. On y voit d'énormes blocs de granit dispersés çà et là, et toute la contrée est extrêmement sauvage. Les deux côtés de la vallée offrent des villages et des champs en pleine culture.

*Scènes naturelles, majestueuses et sauvages, sur le chemin de Giornico.* — On voit le *Tessin* se précipiter de rochers en rochers; le chemin, taillé dans le roc en divers endroits, va en pente et traverse deux fois la rivière. C'est surtout auprès du second pont que la nature déploie le plus d'horreurs: d'énormes blocs de rochers, qui s'opposent au cours du *Tessin*, irritent ses ondes, et forment des chutes d'eau, à côté desquelles la corniche pratiquée dans les rochers descend par une pente roide à *Giornico*. Ce pas est connu sous le nom d'*Irnisserstalden*; c'est la dernière contrée sauvage que l'on rencontre sur le chemin de *Locarno*. Au bas de la vallée est situé *Giornico*. (V. cet article.)

*FALNSBURG*, grand château situé sur une hauteur qui domine tous les alentours, dans la partie orientale du canton de *Bâle*.

*FAUC*, en allemand *Pfauen*, village paroissial du canton de *Vaud*, sur l'extrême frontière du canton de *Fribourg*, au bord du lac *Morat*. Pop. 230.hab.

*FEED* (la vallée de), située dans la *Haute-Engadine*, au canton des *Grisons*, s'ouvre près de *Siglio*, et s'étend au sud dans la chaîne du *Bernina*. (V. *Siglio*, *Sils*.)

*FELDKIRCH*, ville située sur la rive droite du *Rhin*, non loin des frontières de la *Suisse*, au débouché de la vallée de *Montafun*, d'où l'on voit sortir l'*Ill*, et vis-à-vis du ci-devant bailiage de *Sax*. C'est un passage important par où l'on entre dans le *Vorarlberg*, et de là, par le mont *Arleberg*, dans le *Tyrol*.

*FENELLA* (vallée de), au canton des *Grisons*. (V. *Lugnez*.)

*FERMELTHAL*, dans le canton de *Berne*; c'est un petit vallon latéral du *Simmenthal*, situé au S.-E. de la vallée principale. Il débouche près de *Matten*, à 1 lieue d'*an der Lenk*, et est parcouru par le ruisseau de *Matten* ou de *Fermel*. On y voit une haute montagne, nommée *Fermelflue*, laquelle offre le même genre de pierres et la même stratification que le *Niesen*.

*FERMUNT* (*Mons Ferreus*, *Eisenberg*), montagne située sur les confins du *Tyrol* et du canton des *Grisons*, dans l'enceinte des Alpes primitives. Cette énorme pyramide s'élève entre les vallées du *Prettigau*, de l'*Engadine* et de *Montafun*. On peut s'y rendre en passant par l'*Antonienthal*, vallon qui aboutit au *Prettigau*; on trouvera l'indication de ce chemin jusqu'à la fourche (*Furca*) de *Catschetta* à l'article *Antonia*. Près de cette fourche commence le *Petit-Fermunt*, autrement nommé

*Schweizer-Fermunt*. Depuis la fourche on descend en 2 heures à l'Alpe du *Petit-Fermunt*, qui dépend de *Paténa*; dernier hameau de la vallée de Montafun. Le torrent considérable qui sépare du sud au nord les deux Alpes du Grand et du Petit-Fermunt, et qui descend à *Paténa*, prend sa source dans les glaciers du Fermunt : c'est le commencement de l'*Ill*. L'Alpe du Grand-Fermunt a 4 lieues de longueur du nord au sud; sa largeur de l'est à l'ouest n'est guère moins considérable. L'*Oxenthal*, le *Klosterthal*, le *Val de Lais* et le *Klein-Bühlerthal* sont autant de vallées qui en descendent du côté de Montafun; il y a deux lacs dans le Val de Lais. L'alpe du Grand-Fermunt appartient à la commune d'*Ardez* dans l'Engadine; pour s'y rendre, les habitans sont obligés de traverser le glacier du Fermunt; quand ce dernier est impraticable, ils passent par le *Futschöl* dans les vallées de *Tasna* et de *Cutura*, 4-6 lieues. Au dessus de ces vastes pâturages s'élève le Grand-Fermunt, haute montagne couverte de neige qui domine toutes les cimes des alentours, dont la base est de 16 lieues de circuit. Cette montagne offre une belle situation pour contempler la chaîne des glaciers qui s'étend depuis le *Julier* en suivant les monts *Albula*, *Scaletta*, *Flüla*, *Varaina*, *Salvretta*, et *Linard*, ainsi que les glaciers du *Fermunt* qui descendent dans la *Basse-Engadine* et dans le *Tyrol*.

*FERRAINA* (*Varaina*; ou vallée de); c'est ainsi que l'on nomme la partie la plus élevée et la plus sauvage du *Prettigau*; cette âpre région est située sur le revers septentrional du *Salvretta*, dont les glaciers, d'où sort la rivière de *Landquart*, descendent dans les vallées de *Ferraina* et de *Sardasca*. Le chemin qui mène dans cette vallée depuis le *Prettigau* est indiqué à l'article *Klosters*.

*FERRÉRA* (la vallée de) située dans le C. des *Grisons*, débouche à l'est de celle de *Schams*, tout près de l'entrée de la *Rofle*; et du château de *Bäremburg*, affreux repaire des brigands féodaux des anciens temps. Cette vallée latérale s'étend à 4 lieues du côté de l'est, et se confond près du *Septimer* avec celle d'*Avers*.

*Chemins*. — On peut depuis *Andeer* se rendre dans la vallée de *Schams* en traversant celles de *Ferréra* et d'*Avers*, qui ne sont point fréquentées; on arrive à *Bivio*, sur le *Septimer*, au bout de 11 à 12 lieues de marche. D'*Andeer* on va d'abord à *Vorder-Ferréra*, où il y a une fonderie de fer, 1 lieue. De là, à *Hinter-Ferréra*,  $1\frac{1}{2}$ , et à *Canancul*, 1 lieue  $1\frac{1}{2}$ . (*Ca in cul*, c'est-à-dire maison du fond de la vallée.) Les voyageurs trouvent un bon accueil chez les bergers qui peuplent ce hameau. Un ruisseau descendu du *Val d'Émet*, lequel s'étend au sud, du côté du *Splügen*, et où l'on trouve un petit lac, va se jeter, près de *Canancul*, dans le ruisseau d'*Avers* qui parcourt toute la vallée de *Ferréra*; il y tombe pa-



reillement un peu au-dessus de Canancul un autre ruisseau nommé *Leyenbach*, lequel sort du *Val di Lei*, vallée au fond de laquelle on peut traverser un glacier et se rendre en 4 heures à *Savogno*, dans la vallée de *Plurs*, près de *Chiavenna*. — De *Canancul* à *Campsat*, 2 lieues  $1/2$ . Dans ce trajet, on voit déboucher à l'est le vallon de *Madris*. De *Campsat* à *Avers*, 1 lieue; par *Tuff* à *Bivio*, 4-5 lieues. (V. *Bivio*.) — De *Canancul*, par la vallée d'*Emet*, à *Campodolcino* dans la vallée de *Saint-Jacques*, et de là à *Chiavenna*, 6-7 lieues. C'est par ce chemin que les habitans vont chercher leurs provisions de grains à *Chiavenna*. — Un chemin pénible, qui part d'*Avers* mène par *Crott* dans le *Madriserthal*, et de là, par le Col du *Val di Lei*, à *Chiavenna*, 8 lieues. — De *Canancul*, par les montagnes, et par la vallée de *Nandro*, à *Conters*, dans celle d'*Oberhalbstein*, 4-5 lieues.

*Curiosités.* — Pour voir une contrée sauvage et où la nature déploie tout ce qu'elle a de plus affreux et de plus sublime, il faut quitter le chemin de *Splügen* quand on est arrivé à l'entrée des *Rofflen*, un peu au-delà d'*Andeer*, et entrer dans la vallée de *Ferréra*, que l'on trouve à gauche. On passe bientôt sur un pont le torrent d'*Avers*, dont l'aspect est également effrayant et majestueux; à  $1/2$  lieue plus haut on trouve une seconde chute; puis au bout d'  $1/4$  lieue une troisième chute plus belle encore que les deux autres. La vallée s'élargit à *Vorder-Ferréra*. De là jusqu'à *Hinter-Ferréra* on passe au travers des débris d'une montagne de roche calcaire primitive, tombée en 1794. *Cresta*, village d'été, est située au-dessus de *Hinter-Ferréra*. De *Ferréra* à *Canancul* le chemin traverse un désert rempli d'énormes blocs de granit couverts de mousses et de lichens antiques, et ombragés en divers endroits par de grands sapins. Le torrent d'*Avers*, tantôt se précipite impétueusement au milieu des débris des rochers et forme deux magnifiques cascades dont la poussière s'élance contre de sombres sapins, et tantôt semble oublier ses fureurs dans un bassin tranquille, comme au *Plan di Chiavroide*. De ces cahos de débris entassés sur une ligne de 1 lieue  $1/2$  de longueur, on arrive dans les prairies de la riante et paisible vallée d'*Avers*, où l'on ne rencontre plus de forêts. Les vallées de *Ferréra* et d'*Avers* sont extrêmement isolées; les hommes seuls vont quelquefois pour leurs affaires dans celles de *Schams*, du *Rhinwald* et de *Saint-Jacques*; les femmes et les enfans ne s'éloignent jamais de leur vallon, et ne voient d'autres hommes que leurs voisins et un très-petit nombre de voyageurs. L'hiver dure 8 mois dans la vallée d'*Avers*, qui est située au-dessus de la limite des forêts. Les *mayens*, ou habitations d'été de *Canancul*, sont situés à  $1/2$  lieue au-dessus du village, du côté de l'est. Ils sont connus sous le nom de *Ster-*

*léra* ; ce sont des cabanes formées de branchages entrelacés. — Les truites de *Ferrera* sont excellentes.

*Minéralogie.* — On trouve sur le sommet du *Fianel*, au-dessus de l'Alpe d'*Albin*, d'excellente mine de fer micacée noire, renfermée dans des schistes de talc vert.

**FERRET** (la vallée de), dans le *Bas-Valais*, s'ouvre à *Orsières*, dans celle d'*Entremont* ; elle est aussi connue sous le nom de la vallée d'*Orsières*. On suit cette vallée pour entrer dans une contrée du *Piémont* que l'on appelle aussi vallée de *Ferret*, et qui va aboutir à celle d'*Entrèves*, non loin de *Courmayeur*. On trouve en montant le *Col Ferret*, sur le chemin d'*Orsières* à *Courmayeur*, une petite auberge, située à 5,154 pieds au-dessus de la mer. La hauteur du *Col* même est de 7,170 pieds. De là on découvre la vallée d'*Entrèves* et celle de *Venî*, qui s'étend au pied méridional du *Mont-Blanc*, dans la direction du sud-ouest, et que termine le *Col de la Seigne*, montagne située à 9-10 lieues de distance du *Col Ferret*. (V. *Courmayeur* et *Col de la Seigne*.) On n'y peut pas voir le *Mont-Blanc*, dont diverses autres pyramides dérobent la vue au spectateur. En revanche, deux glaciers très-grands descendent de la chaîne centrale jusque tout près du *Col* ; l'un d'eux, nommé *Glacier du Mont-Dolent*, a la forme d'un éventail ouvert.

*Chute de montagne.* — Le second, connu sous le nom de *Glacier du Triolet*, est couvert de débris d'une montagne granitique qui s'écroula en 1721, et ensevelit sous ses ruines plusieurs chalets remplis d'hommes et de bestiaux.

*Chemin de Courmayeur.* — Du haut du *Col* on descend aux chalets du *Pré de Bar*, 1 lieue. Au bout d'une autre heure de marche on rencontre un glacier magnifique, formé par la réunion de quatre ou cinq autres glaciers. À  $1\frac{1}{4}$  de lieue de là, la contrée s'élargit et prend le nom de vallée d'*Entrèves*. A *Courmayeur*, 2 lieues.

**FERRIÈRES**, sur le chemin de *Neuchâtel* à la *Chaux-de-Fond*. *M. Gagnebin* a une belle collection de toutes les pétrifications.

**FETTAN** (*F<sup>tan</sup>*, *Vettonium*), dans la *Basse-Engadine*, au canton des *Grisons*, à une petite lieue au-dessus de l'*Inn*, et à 4,000 pieds au-dessus de la mer. — Auberge excellente chez *M. le landamann Louis Secca*.

*Curiosités.* — Dans la gorge de *Val-Puzza*, située au pied d'une montagne rougeâtre, on trouve une source minérale d'eaux acidules, et à quelques pas au-dessous, une grotte remplie de stalactites, et nommé *il Cual sonct*. Il ne reste aucune trace de l'ancien château d'*Umbren*, que l'on voyait autrefois sur la colline de *Petnal*. Vis-à-vis de cette colline est situé le village de *Tarasp*, non loin duquel se trouve le

château fort de même nom, sur le haut d'un rocher, et dans le voisinage d'un petit lac. Non loin de là s'élève le *Piz-Pisoc*, l'une des plus hautes montagnes de la chaîne qui borne la *Basse-Engadine* vers le sud. On remarque à *Vulpera*, lieu situé près de *Tarasp*, une source minérale. Le sentier qui mène à cette source est fort en pente et fatigant.

*Chemins.* — De Fettau, en remontant la vallée, à *Ardez*. 1 lieue. En descendant à *Schuols*, 1/2 lieue. (V. ces articles.)

**FEUERTHALEN**, beau bourg du canton de Zurich. On y compte environ 600 habitants. Il est situé sur la rive gauche du Rhin, qu'on y passe sur un grand pont et qui le sépare de la ville de Schaffhouse. Les environs sont très-agréables et produisent d'excellens vins. Plusieurs peintres paysagistes habitent à Feuerthalen.

**FIDERIS**, village du canton des *Grisons*, dans le *Prettigau*. A 1/2 lieue de distance sont situés les bains de même nom, au fond d'un vallon romantique, embelli par un pont d'un aspect pittoresque. On y trouve deux sources, dont la supérieure fournit des eaux tout aussi fortes et salutaires que celles de *Saint-Moriz* dans la *Haute-Engadine*. (V. *Saint-Moriz*.) Les deux maisons des bains sont assez vastes pour loger commodément une centaine d'hôtes. Ces bains sont surtout d'un grand effet dans les fièvres intermittentes; le malade passe le temps des frissons dans l'eau, et lorsque la chaleur de la fièvre le prend, il va se mettre au lit. Ordinairement la fièvre le quitte au bout de quelques bains. Alors il en prend deux par jour, de manière à rester 5 ou 6 heures dans l'eau. Il en résulte une éruption cutanée qui termine la cure. Ces bains sont aussi très-salutaires contre la dissenterie et les obstructions. Tout à côté de la source on a établi une chambre où l'on va boire les eaux; mais comme elle est à quelques centaines de pas de la maison où on loge, on n'en peut profiter que lorsqu'il fait beau. L'on est bien servi et à juste prix. Au moyen de 2 florins et demi (6 livres de France) par jour, on peut satisfaire à toutes les dépenses nécessaires. Le ruisseau de Fideris, qui va se jeter dans la *Landquart*, sort du vallon où les bains sont situés.

*Promenades et points de vue.* — La plus jolie promenade qu'offrent les environs des bains, c'est le chemin du village de Fideris, où l'on va en une demi-heure. Dans ce petit trajet, l'œil repose avec plaisir, surtout aux rayons du soleil couchant, sur les ruines romantiques du château de *Strahleck*, sur le *Luzeinerberg*, remarquable par ses formes gracieuses, et sur le château de *Castels*, qui, jusqu'en 1649, a servi de résidence à des baillis autrichiens. On peut aussi aller se promener au village de *Luzern*, où l'on trouve des sites fort pittoresques, et le long de la *Landquart*, à *Kublis* ou *Jenaz*; il y a dans ce dernier endroit des bains d'eaux soufrées. *Luzern* et

*Kublis* sont tous deux situés à une lieue de distance de *Fideris*.

*Petits voyages.* — Dans la romantique vallée de *Saint-Antonia*, 4 lieues. (V. cet article.) Dans les hautes vallées de *Schlepina*, de *Sardasca* et de *Ferraina*. (V. *Ferraina* et *Klosterters*.) — Par *Klosterters* et la *Stutz* à *Davos*. (V. *Davos*.) Par la montagne de *Fideris* au vallon de *Fondèy*. Dans un enfoncement semblable au cratère d'un volcan, cette petite vallée renferme un petit lac dont les eaux paraissent vertes et dont le rivage est entouré de toutes parts, à l'exception d'un seul endroit, de collines coniques, formées d'une sorte de pierre noire et décomposée. Au premier aspect, on croirait voir un volcan éteint; mais on se tromperait fort, car toutes ces pierres ne sont autre chose que la serpentine d'un vert noirâtre dont est composée une partie du *Casanna*, haute montagne à côté de laquelle passe un sentier qui mène à *Davos*.

*FILISUR*, au canton des *Grisons*, dans la vallée de l'*Albula* et sur le grand chemin qui mène de *Coire* par le mont *Albula* dans l'*Engadine*. (V. *Alvencu*.) On va en 2 heures à *Bergün*, par le défilé romantique et sauvage du *Bergünerstein* (V. *Bergün*.) Dans ce trajet, on laisse à gauche *Stuls*, dans une vallée, *Latsch*, sur une hauteur, et le *Val de Tuors*, dont le torrent se jette dans l'*Albula*, non loin de *Bergün*. — A *Davos*, par un autre défilé non moins curieux, connu sous le nom de *Zügen*). 5-6 lieues. (V. *Alvencu*.) On parle roman à *Filisur*.

*Minéralogie.* — Les montagnes situées des deux côtés de l'*Albula*, aux environs de *Filisur*, renferment de la mine de plomb tenant de l'argent, et de la mine de cuivre et de fer.

*FINSTER-AARHORN*, montagne du canton de *Berne*, située sur les confins du *Haut-Valais*, à quelques lieues de la *Grimsel*, du côté du sud. C'est une des plus hautes pyramides de granit et de gneiss qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. Sa hauteur absolue est de 13,234 pieds. Il n'en existe pas de plus hautes, excepté le *Mont-Blanc*, le mont *Rose* et le *Cervin*. On n'en a jamais fait l'ascension (1). Les trois grands glaciers de l'*Aar* environnent sa base. (V. *Grimsel*.)

*FINSTERMUNZ*, défilé remarquable, situé sur les confins du canton des *Grisons* et du *Tyrol*; c'est par cette grotte que l'*Inn* sort de l'*Engadine*. (V. *Rémus*.)

*FISCHENTHAL*. — Cette région serait mieux nommée *Vallée de la Töss*; elle est située sur la frontière orientale du canton de *Zurich*, savoir dans les montagnes de l'*Allmann*, lesquelles

(1) C'est une erreur. Voir l'écrit de M. Meyer sur l'ascension de la Jung-Frau. En 1811, au mois d'août, les compagnons de voyage qu'avait choisis M. Meyer gravirent la dernière sommité du Finsteraarhorn; et l'année suivante, M. Meyer gravit la Jung-Frau.  
(RICHARD.)

servent de limites entre ce canton et le *Tockenbourg*. Le torrent fougueux de la Töss y prend sa source; il coule du sud au nord, traverse les vallées du *Fischenthal*, de *Bauma* et du *Turbenthal*, entre ensuite dans la plaine et va se jeter dans le Rhin près d'*Eglisau*.

*Curiosités.* — Ces trois vallées, dont la direction est à peu près la même, ne laissent pas d'être agréables, quoiqu'elles n'aient rien de fort majestueux ni de bien imposant. Leurs montagnes sont couvertes jusqu'au sommet de forêts et de pâturages. Du haut du mont Hörnli, on découvre une vue très-étendue sur toute la partie septentrionale et occidentale de la Suisse. — Les habitants s'occupent à filer du coton, ils vendent du bois, du charbon et des fromages. Ils fabriquent une quantité de vases et autres petits ustensiles en bois à l'usage de la cuisine, de la laiterie et de la table, et distillent beaucoup d'eau-de-vie de cerises.

*Origine des Anabaptistes.* — Cette secte, devenue si fameuse pendant le XVI<sup>e</sup> siècle, était connue dès le XIII<sup>e</sup> dans ce petit pays, sous les noms de *Brusiens* et de *Hanrichiens*.

*Chemins.* — Comme il n'y a pas de grandes routes dans ces vallées, il n'y entre presque jamais d'étrangers. On trouve une bonne auberge à *Bauma*. Le plus court chemin pour se rendre de Zurich dans le *Tockenbourg* et dans l'*Appenzell* passe par *Dübendorf*, *Pfeffikon*, *Unter-Hegnau* et *Dürstlerberg*, pénètre dans la montagne de l'*Allmann*, et va de *Bauma*, par le *Hulfsteck* et par le Hörnli, au couvent de *Fischingen* (fondé en 910), et de là dans le *Tockenbourg*; mais il n'est praticable que pour les voyageurs à pied ou à cheval. Pour faire une excursion intéressante par la quantité des vues magnifiques qu'on y découvre, il faut de *Bauma* remonter le *Fischenthal*, et se rendre au beau et grand village de *Wald*, et de là à *Rapperschwyl* ou à *Stäfa*, sur le lac de Zurich.

FLIMS, village du canton des Grisons. (V. *Reichenau*.)

FLUELA, montagne du canton des Grisons; il y passe un chemin par lequel *Davos* communique avec l'*Engadine*. (V. *Davos*.)

FLUELEN, village du canton d'*Uri*, situé sur le lac des *Waldstetten*, à 1/2 lieue d'*Altorf* et au pied du mont *Rorstock*. C'est là que l'on débarque les marchandises qui vont à *Altorf* et qui doivent passer le *Saint-Gothard*. — Auberges : le *Péage* et l'*Aigle*. — Vis-à-vis de ce lieu on voit *Seedorf*, autre village, situé sur le lac, à l'embouchure de la *Reuss* et au pied du *Gustchenberg* (1).

(1) A *Fluelen*, comme à *Brunnen*, on peut s'embarquer pour aller visiter deux sites très-renommés, le *Grütli* et le *Tellon-Plate*. Au *Grütli*, trois Suisses jurèrent de rendre leur pays libre ou de mourir. Une source coule à l'endroit même où le serment fut prêté. C'est le roi de Prusse qui a donné les fonds nécessaires pour acheter

**FORCLAZ** (Col de la); ou *Col de Trient*, montagne du *Bas-Valais*, par où l'on passe pour aller de *Martigny* dans les vallées de *Chamouny* et de la *Valorsine* en *Savoie*. Ce col est à 4,668 pieds de hauteur au-dessus de la mer, et présente une vue superbe sur le *Valais* jusqu'à *Sion*. (V. *Trient* et *Martigny*.) On nomme aussi *Col de la Forclaz* une autre montagne située à l'ouest de la vallée de *Chamouny*. Elle offre un passage pour aller de cette vallée dans celle de *Mont-Joie*, d'où l'on monte sur le *Bonhomme*.

**FORMAZZA**. V. *Pommat*.

**FOULY** (*Fuilly*), village et montagne du *Bas-Valais*, sur la rive droite du *Rhône*, vis-à-vis de *Martigny*. Les grands chemins ne passent point dans cette contrée; mais à *Martigny* on voit les champs cultivés se couvrir de moissons jusque sur les hauteurs des montagnes situées au-dessus de *Fouly* et de *Branson*. Ces villages sont dans l'exposition la plus chaude qu'il y ait dans tout le *Valais*, et entièrement hors de l'influence des vents du nord et de l'ouest; il n'y a que ceux du sud et du sud-est auxquels cette contrée soit accessible, de sorte qu'en été la chaleur y est souvent insupportable; aussi les moissons y sont mûres trois semaines plus tôt que sur les bords du lac de *Genève*, qui n'en sont éloignés que d'un petit nombre de lieues. Ce climat brûlant est aussi favorable à la végétation qu'il paraît nuisible aux hommes; car, d'un côté, les villages de *Fouly*, *Branson* et *Nasimbre*, sont excessivement sujets à la maladie singulière connue sous le nom de crétinisme, et de l'autre, il est impossible de trouver dans tout le reste de la Suisse une contrée dans laquelle un botaniste puisse recueillir une aussi abondante moisson de plantes rares, que dans l'espace compris depuis *Branson* jusqu'à *Sailon* et sur le mont *Fouly*.

*Plantes*. — Telle est dans cette contrée l'abondance des végétaux les plus intéressants, qu'un botaniste qui s'arrange à y passer quelques semaines pour herboriser à loisir sur les montagnes et dans les vallées des environs de *Bex* et du *Bas-Valais*, peut se promettre d'y recueillir presque les deux tiers des plantes rares de la Suisse.

**FRACISCO** (vallée de), vallée latérale qui fait partie de celle de *Saint-Jacques*, sur le revers méridional du mont *Splügen*. (V. *Chiavenna*.)

ter le terrain et enfermer la source dans le hangar où l'on va la visiter maintenant. Trois fontaines coulent et portent les noms des trois libérateurs. En face s'élève le rocher sur lequel Tell s'élança, poussant de son pied, à travers les flots, la barque de Gessler. La chapelle qu'on a élevée dans l'endroit même où se jeta Tell, est grossièrement faite, et pourtant réveille tant de souvenirs, qu'on n'a pas le temps d'examiner l'intérieur de ce lieu consacré au libérateur. Lorsqu'on veut débarquer à l'un ou à l'autre de ces sites, on doit payer aux rameurs quelque chose en sus du droit exigé, 1 fr. environ.

(RICHARD.)

FRAUENFELD, capitale du canton de *Thurgovie*. Elle est située dans un pays où il n'y a que des collines peu élevées, et sur les bords de la *Murg*, rivière qui prend sa source dans les montagnes de l'*Allmann*. Les confédérés s'emparèrent de cette ville, ainsi que de toute la *Thurgovie*, en 1460. On y voit des manufactures d'étoffes de soie. Le grand chemin de *Zurich* à *Constance*, passe à Frauenfeld. — Auberges : la *Couronne*, avec chambres nombreuses, jardin; le *Cerf*, avec vaste emplacement.

FRAUBROUNN, hameau composé d'un petit nombre de maisons avec une excellente auberge, au canton de Berne. Ce lieu situé sur la route de Soleure, avait autrefois une riche abbaye de femmes dont le couvent sert aujourd'hui de résidence à un préfet. Les hautes terres des environs sont fort propres à la culture des grains; mais les bords de l'Emme sont couverts de marais.

Deux événemens militaires ont rendu Fraubrounn célèbre. C'est là qu'en 1375 les bandes de l'aventureux Inguerrand, sire de Coucy, furent dissipées par les Bernois; l'on se battit avec acharnement dans le château, où l'on voit une inscription qui rappelle le souvenir de cette bataille. C'est aussi à Fraubrounn que commencèrent en 1798 les combats qui eurent lieu entre les milices bernoises et les Français avant l'affaire du Grauholtz.

FRIBOURG. Le C. de Fribourg est borné par le C. de Berne, au S. et à l'O. par celui de Vaud, et au N. par le même C., par celui de Berne et par le lac de Neuchâtel. Sa longueur est de 10 à 12 l., sur une largeur assez uniforme de 6 à 8 l., indépendamment de plusieurs districts plus ou moins considérables, enclavés dans le C. de Vaud. Sa surface est d'environ 35 milles géographiques carrés. La partie méridionale est remplie de montagnes qui appartiennent soit au Jorat, soit à la chaîne des Alpes, et dont plusieurs sont assez élevées, quoiqu'il n'y en ait aucune qui atteigne la ligne des neiges; elles sont couvertes d'excellens pâturages et de bois de sapins, parmi lesquels on trouve des alviers (*Pinus Cembra*). La plus haute est le *Molèson*, qui s'élève au-dessus de Gruyères, et dont la hauteur absolue est de 6,181 pieds. Ces montagnes vont en s'abaissant vers le N., où elles forment des coteaux fertiles qui finissent par se confondre avec les plaines de Morat et des bords du lac de Neuchâtel; elles sont composées de pierres calcaires et de grès recouvert de brèche et entremêlé de belles pétrifications; la roche calcaire contient des pierres à feu, du gypse et des chistes calcaires. Ces montagnes sont peu connues des botanistes, et l'on attend avec intérêt la publication de la *Flore Fribourgeoise* de M. le conseiller d'Etat Bourquenoud, qui en a communiqué le manuscrit à la société des sciences naturelles. La Sarine traverse presque tout le canton du S.

au N., la Sense (Singine) forme sur quelques points la limite du côté de Berne, et la Broie entre en divers endroits sur le territoire du canton. La plus grande partie du lac de Morat en dépend, et quelques-uns de ses districts septentrionaux s'étendent le long du lac de Neuchâtel.

La population consiste en 70,000 âmes; les divers bâtimens, dont le nombre s'élève à 18,223, sont assurés sur le pied de 13,929,600 francs de Suisse. A l'exception de 7,300 réformés, qui habitent le district de Morat, les habitans professent la religion catholique; ils parlent pour la plupart français, l'allemand n'étant usité que vers le N.-E. du canton; ils sont recommandables par leur bon naturel et par l'hospitalité; mais ils aiment leurs aises et leurs anciens usages. Les femmes se distinguent par leur beauté et par la singularité de leur antique costume. L'agriculture et les bestiaux forment les principales richesses du pays; les chevaux et les bêtes à cornes sont du nombre des plus belles et des meilleures races de la Suisse, et les fromages de Gruyères sont connus partout. Le canton produit assez de grains pour sa consommation, et quantité de fruits; la culture du vin et du tabac est peu considérable. On y compte 65,846 arpens de prés, 59,365 arpens de champs, et 596 arpens de vignes. On exporte quantité de chevaux, de bêtes à cornes, de cuirs bruts et autres, des fromages, des planches, des tissus de paille, des verreries et du tabac. On tient de grandes foires de bestiaux à Romont, à Rue et à Bulle.

Le canton se divise en 12 districts, et Fribourg en est la capitale. La puissance souveraine est répartie entre le petit-conseil, où siègent 28 membres, et le grand-conseil, qui en compte 116. Le chef du gouvernement porte le titre d'avoyer. Toutes les charges sont à vie. Le grand-conseil est composé de 108 bourgeois tirés exclusivement des familles patriciennes de la capitale, et de 36 citoyens du canton. Le petit-conseil forme deux divisions, savoir, le conseil-d'Etat et le tribunal suprême. Un autre corps composé de 7 membres, qu'on appelle conseillers secrets, et que le grand-conseil élit dans son propre sein, se rassemble ordinairement une fois toutes les années, pour le maintien de la constitution et des bonnes mœurs. Ce corps a le droit de suspendre et de destituer les membres du grand-conseil. Une autre commission, dont il serait difficile de rendre le nom en français (*der gefreyte heimliche Sonntag*) exerce une semblable censure sur le petit-conseil et sur la constitution même. Chaque district est administré par un préfet à la nomination du gouvernement.

Le clergé réformé compose un consistoire indépendant. Quant au clergé catholique, il se divise en 12 décanats, dont dépendent 112 cures, formant le diocèse d'un prélat qui prend le titre d'évêque de Lausanne, et qui réside à Fribourg. Il y a de plus 6 chapitres de chanoines, 10 couvens d'hommes



et 9 couvens de religieuses. Fribourg possède un lycée et un gymnase, et il existe une école préparatoire à Romont. Les écoles inférieures de la capitale et de la ville de Morat sont sur un excellent pied, et l'on donne beaucoup d'attention à celles des campagnes. Au reste, le grand-conseil vient de rappeler les jésuites, et de leur remettre la direction générale de l'instruction publique.

FRIBOURG (la ville de), capitale du canton de même nom, contient 1,079 maisons et 6,000 habitans. Auberges : aux *Merciers*, le *Faucon*. Bains en ville : aux *Trois-Suisses*; hors des murs : *in den Eigeln*, *an der Saane* (sur la Sarine).

Rien de plus singulier que la situation de cette ville : l'aspect qu'elle présente de plusieurs côtés est tout-à-fait pittoresque; elle est bâtie en partie sur le sommet et sur la pente d'une colline de grès, et en partie sur les bords sinueux de la Sarine, au milieu d'une contrée romantique, sauvage et toute hérissée de rochers à pic qui descendent jusque dans la rivière.

Fribourg combattit long-temps contre les Confédérés, et n'accéda à leur ligue qu'après la guerre de Bourgogne; ce ne fut même qu'au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle qu'elle se détacha entièrement de la maison de Savoie. L'évêque de Lausanne y fait sa résidence depuis la réformation. C'est à Fribourg qu'en 1803 la diète suisse se rassembla pour la première fois pendant le régime de l'acte de médiation.

*Edifices publics.* L'église cathédrale, consacrée à St-Nicolas, bâtiment gothique, et plusieurs fois restauré; le clocher, qui est le plus élevé qu'il y ait en Suisse, a conservé sa forme primitive; il a 353 pieds de hauteur. La sonnerie en est fort belle. L'église possède deux tableaux remarquables; l'église des jésuites, bâtie comme une citadelle, dans une position magnifique; les maisons du Court-Chemin, auxquelles le pavé de la rue de la Grande-Fontaine sert de toits; la porte de Bourguillon (Bürglenthor), qui est bâtie au bord d'un précipice, et semble planer à moitié dans les airs.

*Etablissemens et sociétés savantes.* Le lycée et le gymnase, où 12 professeurs enseignent la théologie, la physique, la philosophie, les mathématiques, le droit et les langues anciennes; le séminaire; les écoles inférieures dirigées par les augustins et par les franciscains (1) : le père Grégoire Girard les avait singulièrement améliorées, et avait introduit l'enseignement mutuel avec le plus brillant succès; l'école des jeunes filles, aux Ursulines; celle des orphelins; la société économique; le grand hôpital, desservi par les sœurs grises; la maison de tra-

(1) Ces écoles sont tombées. Les Jésuites possèdent seuls l'enseignement. Leur maison est peuplée d'un grand nombre d'écoliers de toutes nations. Ils ont dans le même canton d'autres maisons.

(RICHARD.)

vail et de bienfaisance ; l'établissement des bains sulfureux d'après les principes du docteur Galès : c'est le premier qui ait existé en Suisse.

*Collections.* La bibliothèque des jésuites, celle de la société économique, celle de M. le chanoine Fontaine, et ses collections d'histoire naturelle et d'objets de l'art ; un cabinet de même genre chez M. de Praroman ; la collection de tableaux du peintre Landerset.

*Artistes, ateliers, magasins.* M. le colonel Joseph Landerset, peintre de portraits et de paysages. M. Aloys Moser, excellent et célèbre facteur d'orgues et de clavecins. MM. Henri Schaller, armurier ; Charles Dony, ferblantier ; François Moosbrugger, qui passe pour le plus habile confiseur et pâtissier de toute la Suisse. Les librairies de MM. Eggendorfer et Schmid ; l'imprimerie de M. Piller.

*Fabriques, commerce.* Fribourg n'est pas une ville commerçante ; cependant elle possède une fabrique de tabac, des manufactures de cartes et de chapeaux de paille, des teintureries, des tanneries et des brasseries.

*Promenades, points de vue.* Dans la ville, la place des tilleuls ; hors des murs : la prairie du tir, le palatinat, près de la porte de Morat, et la Grande-Croix, d'où l'on découvre les Alpes et le Jura. Du haut du Schönenberg, on jouit d'une très-belle vue sur la ville.

*Chemins.* — De Fribourg à Berne, 6 lieues. On remarque à moitié chemin le village de Neueneck (Voy. cet article). — A Morat, 5 lieues. — A Payerne, 4 lieues. — A Vevey, par Cormanon, Villars, par le pont de Glan, près Matran, par Posieux, Affry, Gumefens, Wipens, Riaz, Bulle, Vuadens, Sensales et Châtel-Saint-Denis, 12 lieues. — A Gruyères, par Bulle (Voyez ces articles), 7 lieues. — A la Valsainte, chef-lieu de l'ordre des Trapistes, par Bulle, Broc, Cresuz et Charmey, 9 lieues. On peut y aller en 5 heures, à pied, par un sentier qui passe sur le mont Berra, d'où l'on découvre une belle vue ; en prenant ce chemin, on a l'occasion de visiter aussi l'abbaye des religieuses-trapistes de Riedéra.

*Curiosités des environs.* — L'étroite vallée de Gotteron, où l'on se rend en suivant un aqueduc de 400 pieds de longueur, taillé dans le roc, et dont l'eau met en jeu quantité de moulins et une grande forge. Le grand ermitage de Sainte-Magdeleine, entièrement taillé dans le roc, sur les bords de la Sarine, à 1 lieue de Fribourg. Les bains de Garmiswyl et de Bonn sont aussi dans le voisinage.

FRICK, gros bourg de 115 maisons, dans le Frickthal, au canton d'Argovie. Il est situé dans une belle et fertile contrée près de la jonction des routes d'Aarau et de Zurich.

**FRICKTHAL**, pays situé entre le *Jura* et le *Rhin*, faisait ci-devant partie de l'*Autriche antérieure*. Il fut cédé, en 1801, à la France par le traité de Lunéville, et réuni à la Suisse l'année suivante. Enfin, l'an 1803, il a été incorporé au canton d'*Argovie*, en vertu de l'acte de médiation. Ce petit pays, dont la population est d'environ 20,000 âmes, contient à peu près  $4\frac{3}{4}$  milles géographiques, ou 10 lieues  $11/16$  en quarré.

*Particularités.* — Le Frickthal forme un triangle irrégulier, auquel le Rhin sert de base depuis le château de *Bernau* jusqu'à *Kaiser-Augst*, et dont le sommet aboutit à la *Wasserflue*. On y compte quelques villes, 25 paroisses, et 70,000 arpens de terre, du nombre desquels il y en a 22,081 de forêts de chênes et de hêtres. — L'agriculture et le filage du coton forment les principales occupations des habitans, qui, du reste, ne font d'autre commerce qu'en blé et en vins. C'est un peuple docile, laborieux et d'un bon naturel. — Le gouvernement cantonal a divisé le Frickthal en deux districts, savoir celui de *Laufenburg* et celui de *Rhinfelden* (V. ces articles). — Ce petit pays professe la religion catholique.

*Chemins.* — Le grand chemin suit les bords du Rhin, de *Kaiser-Augst* jusqu'à *Stein* (1), et de là par *Eiken*, *Frick* et *Hornussen*, d'où il mène à *Bâle* par le *Bötzberg* (*Mons-Vocetius*). Un autre chemin mène de *Stein* (l'auberge de ce lieu jouit d'une belle vue sur le Rhin) à *Laufenburg*, où l'on peut passer le pont et se rendre à *Waldshut* et à *Schaffhouse*, ou bien suivre la rive gauche pour aller à *Schwaderloch*, *Liebstatt*, *Leutgern* et *Dettingen*. On va en voiture de *Erick*, par *Benken*, à *Arau*; mais le gouvernement a fait construire une chaussée plus commode qui passe par le *Stafseleck*. Les gens à pied abrègent un peu leur chemin en suivant depuis *Rhinfelden* la vallée que parcourt le *Möhlbach*; de là ils vont par *Wegens-tetten*, *Weitnau* et *Wölfliswyl* à *Arau*.

*Minéralogie.* — Tout le Frickthal est riche en sources d'eaux salées; il y en a même plusieurs que les hommes et les animaux ne peuvent boire à cause du sel qu'elles contiennent. La plupart de ces sources se trouvent dans la partie inférieure du village de *Bütz*; on en voit 3 ou 4 le long de la grande route, et il y en a aussi quelques-unes dans les prairies et forêts du voisinage.

**FRIENISBERG**, château situé dans le canton de *Berne*, sur la grande route, entre la capitale, *Arberg* et *Bienne*.

*Point de vue.* — Du haut de la hauteur qui domine le château, on découvre une belle vue sur le lac et la ville de *Neuchâtel*, sur une partie du lac de *Bienne*, et sur la chaîne du

(1) C'est un joli voyage pédestre que celui de *Bâle* à *Stein*. La route est charmante, on passe par *Augst* où il y a outre de belles ruines, un jardin à visiter.

Jura, dans laquelle on aperçoit à l'ouest, derrière Neuchâtel, une gorge située entre *Boudri* et *Tournes*, par où l'on entre dans le *Val-Travers*.

*Mine de houille.* — A une demi-lieue de Frienisberg, du côté de l'ouest, s'étend dans la forêt une couche de houille qui s'appuie contre une colline de grès, et que l'on exploite depuis l'an 1770. Depuis la hauteur, située au-dessus de Frienisberg, le chemin va toujours en descendant jusqu'à *Berne*, 2 lieues. De Frienisberg à *Arberg*, 1 lieue.

*FRISAL* (la vallée de), au canton des *Grisons*. (V. *Truns*.)

*FRUTINGEN*, village du canton de *Berne*. — Auberges : le *Landhaus supérieur* et le *Landhaus inférieur*. Ce lieu est situé dans la vallée du même nom, à l'angle que forment entre elles, par leur rencontre, celles de la *Kander* et d'*Adelboden* qui en dépendent. La vallée est spacieuse, riante, fertile et remplie d'habitations. Frutingen est, de tous les villages des Alpes du canton de *Berne*, le plus grand, le plus riche et le plus beau.

*Curiosités.* — Le château nommé *im Tellen*, ou *Tellenburg*, ancien séjour d'un bailli, est situé à peu de distance de là. L'*Engsteln*, qui descend de la vallée d'*Adelboden*, va se jeter dans la *Kander*, entre le village et le château.

*Scharnachthal.* — Entre Mutingen et *Müllinen* on voit s'ouvrir à l'est les vallées de *Scharnachthal* et de *Kienthal*. Du sein de cette dernière s'élève une énorme montagne, nommée la *Femme* (*die Frau*, ou *Blümlis-Alpe*); elle est couverte de nombreux glaciers, et sa forme singulière se fait très-bien remarquer aux environs de *Berne*.

Il y a dans la vallée de *Kienthal* d'excellentes Alpes dont l'accès est très-commode du côté de *Frutingen* et de *Müllinen*. Non loin de *Frutingen*, on exploite un banc de houille de 15 pieds d'épaisseur, renfermé entre des rochers calcaires.

*Chemins.* — De *Frutingen* à *Kandersteg*, 3 lieues. On y peut aller en carrosse. (V. *Kandersteg*.) A *Thun*, 5 lieues. (V. *Müllinen*.) Dans la vallée d'*Adelboden*. (V. cet article.)

*FUREATHAL* (*Valle di Furba*). (V. *Worms*.)

*FURCA* (*la Fourche*), haute montagne, située sur les confins du *Valais* et des cantons de *Berne* et d'*Uri*; elle peut être considérée comme la dernière des cimes du *St.-Gothard* du côté du sud-ouest. Elle est remarquable par le superbe glacier dans lequel le *Rhône* prend sa source. Ce glacier, qui porte indistinctement les noms de glacier du *Rhône* et du mont *Furca*, descend jusque dans la vallée du *Gérental*, à côté du mont *Furca*, qui a 7,795 pieds de hauteur; et du *Galenstock*, qui s'élève à 10,972 pieds au-dessus de la mer. C'est un des plus beaux glaciers qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. Il communique entre le *Galenstock*, sommité qui domine la *Furca*, et le *Nägelistock*, situé au-dessus du *Grimsel*, avec

une vallée de glaces de 6 lieues de longueur. Cette dernière, bordée de hautes montagnes, s'étend directement au nord, du côté des vallées de *Gentel* et de *Mühli*, dans laquelle descend, à une profondeur considérable, une de ses ramifications, connue sous le nom de glacier de *Trift*. Au sud-ouest on voit sortir du corps de cette vallée le glacier de *Gelmer*, qui s'avance près du chalet de *Handeck*, sur le passage du *Grimsel*, et au nord-est le glacier de *Lochberg*, qui descend dans la vallée de *Geschenen*. Autrefois le glacier du *Rhône* descendait 240 pas plus avant qu'aujourd'hui dans la vallée, comme le prouvent clairement les tas de pierres (*Moraines* dans le patois français des *Alpes*, *Gandecken* en allemand) qu'il a laissés à cette distance considérable; il s'est même retiré sensiblement depuis 1770. Non loin de ce glacier, on montre, au pied de la montagne de *Sass*, trois petites fontaines qu'on prétend être les véritables sources du *Rhône*. Elles sont situées à 5,400 pieds au-dessus de la mer. La plus grande sort de terre entre deux collines et à côté de quelques cabanes; elle indique 14 degrés 1/2 du thermomètre de *Réaumur*; elle coule tout l'hiver, et maintient autour d'elle une verdure éternelle. Ces trois ruisseaux, dans lesquels on voit du *conferva rivularis*, se réunissent et jettent ensemble dans le grand torrent du glacier. On peut gravir le second pic de la *Fourche*; on y découvre une vue magnifique sur les innombrables sommités des *Alpes*, jusques au bas du *Valais*.

*Chemins*.— Pour aller d'*Obergesteln*, en *Valais*, au glacier du *Rhône*. (V. *Obergesteln*.) Au bas du glacier on trouve un passage qui mène par le *Furca* à *Réalp*, dans la vallée d'*Ursern*, 5 lieues 1/2. On a 2 lieues de montée pour atteindre le point le plus élevé du passage de la *Fourche*. Un sentier qui s'élève jusqu'au haut du *Mayenwad* mène en droiture sur le *Grimsel*, où l'on arrive au bout d'une heure et demie de marche. Mais il faut se pourvoir d'un guide pour faire ce trajet. Les voyageurs sujets au vertige feront bien de prendre le chemin qui mène au *Grimsel* par *Obergesteln* (\*).

## G.

GAEHRISBERG (le) montagne du canton d'*Appenzell*, *Aus-*

(1) Le sentier est cependant assez commode, quoique pratiqué sur une pente escarpée. Au bout d'une heure de montée, on arrive près du sommet, dans un lieu où le sentier dégarni d'herbe vers le bas, et l'extrême roideur de la montagne qu'on a sous ses pieds, peuvent intimider des voyageurs peu accoutumés à parcourir les *Alpes*. Dans tous les cas, il faut se pourvoir d'un bon guide; car le sentier est difficile à trouver, et, si on le manquait, on se verrait exposé à un danger très-réel. Du haut de cette rampe, on jouit d'une vue magnifique sur le glacier du *Rhône* et sur la montagne de la *Fourche*.

*ser-Rhoden*. Il y passe un chemin qui va de *Gais* à *Trogen*. Sa hauteur absolue est de 4,080 pieds.

**GAENSBRUNNEN**, petit village du canton de *Soleure*. On y remarque un fourneau où l'on fond le minerai de fer qui se trouve dans le voisinage et près de *Welschenrohr*.

**GAIS**, grand village situé dans le canton d'*Appenzell*. — Auberge; le *Bäuf*.

*Cures de petit lait*. — Ce village, situé à une hauteur considérable, est renommé par le grand nombre de personnes qui, toutes les années du mois de juin et de juillet, s'y rendent de *Suisse* et d'*Allemagne*, pour y faire des cures de petit-lait. On leur en apporte tous les matins de tous frais d'une haute montagne qui est à 3 ou 4 heures du village. Les dépenses indispensables se montent à 2 flor. 1/2 (6 livres de France) par jour pour chaque étranger.

*Points de vue magnifiques à 1 ou 2 lieues de Gais*. — 1° Sur le *Gäbris*, à 1 lieue de *Gais* : on trouve de beaux et spacieux chalets sur le sommet de cette montagne, d'où l'on découvre une vue magnifique sur tout le canton d'*Appenzell*, sur ceux de *St.-Gall* et de *Thurgovie*, sur le lac de *Constance* et la *Souabe*, sur le *Rhinthal*, et sur les montagnes du *Vorarlberg* et du *Tyrol*. Au sud-ouest on distingue le *Glärnisch*, au canton de *Glaris*, et les montagnes du *Rigi* et du *Ruffi* dans celui de *Schwytz*. 2° Sur le *Goldenstock*, d'où la vue s'étend jusqu'au-delà de *Feldkirch* sur l'*Ill*. 3° Au lieu nommé *am Stoss* dont il sera question plus bas. 4° Sur le *Sommerberg*, à 3/4 de lieue. La vue y est plus étendue que sur la hauteur d'*am Stoss*. 5° A 3-5 lieues de *Gais*, au *Wolfshalden*, où les *Autrichiens* tentèrent une seconde attaque après la bataille d'*am Stoss*, et où ils furent également repoussés avec perte. 6° *Walzenhausen*, au-dessus de *Rhineck*; près de l'église de ce village on voit 92 clochers, la partie supérieure du lac de *Constance* et le cours du *Rhin*. 7° A la vigne de *Kreihenhalde* ou *Kayen*, dans le *Réhetobel*, d'où l'on découvre le lac de *Constance* tout entier. 8° Au village de *Haiden*; et sur le mont *Kamor*, en passant à côté de *Fahnern*, 4-5 lieues. (V. *Appenzell*.)

*Chemins de St.-Gall*. — On y va en 3 heures de marche par *Trogen*, *Speicher* et *Vögliseck*, ou bien par *Büler* et *Teufen*. En prenant ce dernier chemin, on peut se servir d'un petit chariot. — A *Hérisseau*, 4 l. A *Altstetten*, dans le *Rinthal*, 1 l. 1/2. — A *Trogen* et à *Speicher*, 2 l. — Au *Weisbad*, 1 lieue 1/2.

**GALANDA** ou *Calanda*, montagne d'une largeur considérable, située entre la ville de *Coire*, au canton des *Grisons*, et la vallée de *Vettis*, dans le pays de *Sargans*, non loin des bains de *Pfeffers*. Cette montagne est coupée à pic vers le nord, où elle se montre sous l'aspect d'une énorme pyramide; elle descend au sud par une pente douce, couverte de pâturages et

d'habitations. Elle a 6,598 pieds au-dessus de la mer ; c'est du côté de *Coire* que l'accès en est le plus aisé.

*Vue magnifique du pays des Grisons.* — Cette montagne est intéressante par la vue superbe que l'on y découvre sur les hautes *Alpes*, dont la chaîne coupe la Rhétie de l'ouest à l'est. Les monts *Badus*, *Lukmanier*, *Moschelhorn*, *Slpügen*, *Bernhardin*, *Septimer*, *Julier*, *Cimot*, *Albula*, *Scaletta*, *Schwarz-Horn*, *Fluele*, les arêtes du *Salvettra* ; du *Vareina*, le prodigieux *Fermunt*, telles sont les principales parties de cette majestueuse enceinte, dont toutes les montagnes sont de la première formation.

Le Galanda n'est pas moins avantageusement situé pour observer les deux chaînes septentrionales qui forment un mur de rochers autour de la Rhétie. 1<sup>o</sup> A l'ouest, sur la droite de *Badus*, part du *Crispalt* la grande chaîne latérale qui s'étend précisément du côté du Galanda entre le canton d'*Uri*, celui de *Glaris* et le pays de *Sargans* au nord, et les *Grisons* au sud, elle se termine entre *Ragatz* et la *Tardisbrücke*. Comme le Galanda fait partie de cette chaîne, on la voit s'élever en profil, et ses cimes nombreuses semblent accumulées en groupes. Du côté des Grisons, la chaîne, semblable à un mur immense, ne forme aucune ramification, de sorte que le *Rhin* en suit constamment la base du côté du nord ; au contraire, on voit partir du mont *Dreyspitz* au-dessus de *Disentis*, du mont de *Flims* et du *Kunkelsberg*, près du Galanda, des branches latérales, qui parcourent les pays d'*Uri*, de *Glaris* et de *Sargans*, jusqu'au lac de *Wallenstadt*. 2<sup>o</sup> Du côté de l'est, une autre chaîne latérale connue sous le nom de Rhätikon se détache du *Fermunt*, près du glacier du *Salvettra*, elle se dirige droit au nord entre les vallées du *Prettigau* et de *Montafun*, et s'abaisse insensiblement depuis le *Falkniss*, au-delà de *Mävenfeld*, jusqu'à la hauteur du *Flescherberg*, non loin du lieu où le *Rhin* se tourne du côté de l'est, et jusqu'en face du *Schollberg*. La chaîne du Rhätikon ne se ramifie point à l'ouest ; mais au N.-O. on en voit partir plusieurs chaînes latérales, dont la principale, qui a son origine au mont *Falkniss*, se prolonge au N.-E. au travers du *Vorarlberg* et jusque près du lac de *Constance*. Le Galanda offre la station la plus avantageuse pour contempler cette chaîne de montagnes hérissées de rochers effroyables dont les sommités se distinguent par les formes les plus bizarres. On y remarque entre autres les quatre tours du mont *Furca*, les deux pics du *Drusus* (Portail de *Drusus*), le *Scaesaplauna*, etc.

Les deux chaînes dont il vient d'être question forment un rempart autour de la Rhétie du côté du nord, et constituent les bords élevés de la grande vallée dans laquelle toutes les eaux vont se réunir au *Rhin*. C'est entre *Malans* et la montagne de *Strils* que ce fleuve sort des Grisons, près du *Tardis-*

*brück*, peu après avoir reçu les ondes impétueuses de la *Land-quart*, qui s'échappe rapidement du *Prettigau* par le défilé de la *Clus*. Cette contrée est extrêmement remarquable, en ce que les deux chaînes dont nous avons parlé, savoir, d'un côté le *Falkniss*, et de l'autre le *Galanda*, qui s'abaisse par degrés, se rapprochent à tel point, qu'il ne reste entre eux qu'une vallée d'une demi-lieue de largeur.

*Points de vue.* — Du haut du *Galanda* la vue s'étend au N.-E. jusque sur les bords du lac de *Constance*, et l'on reconnaît distinctement les montagnes de l'*Appenzell* et du *Tockenbourg*, jusqu'aux *sept Kuhlfirsten*, près du lac de *Wallenstadt*. Au N.-O., les regards plongent dans les vallées de *Kunkel*, de *Vettis*, de *Kalfeus* et de *Valens*, du sein desquelles s'élèvent les *Cimes-grises* (*graue Hörner*). C'est sur ces montagnes qu'est situé le glacier *Sardona*, d'où sort l'impétueuse *Tamin* dans la vallée de *Kalfeus*, le mont *Luna* et tant d'autres sommités effrayantes par leur nudité et leurs teintes obscures. On observera l'enfoncement considérable que forme l'arête du *Kunkelberg*, par où l'on passe pour aller de *Tamins* à *Vettis* et à *Valens*.

*Chemins.* — Du sommet du *Galanda* on descend en 6 ou 7 heures aux bains de *Pfeffers*.

*Botanique.* — On trouve sur le *Galanda* une grande quantité de plantes alpines.

**SAINT-GALL** (le canton de), est le XIV en rang et l'un des plus grands de la Confédération. Il est situé dans la partie orientale de la Suisse et borné au nord par le canton de Thourgovie, à l'ouest par ceux de Zurich, Schwitz et Glaris, au sud et à l'est par les Grisons et par le Vorarlberg dont il est séparé par le Rhin et le lac de Constance. Il offre une forme très-irrégulière : car, indépendamment de la partie occidentale qui s'étend du nord au sud, et dont la longueur est de 18 à 20 lieues sur 6 à 8 l. de largeur, il se prolonge dans la direction du nord-est, où il se trouve étroitement resserré entre le Rhin et le canton d'Appenzell, et présente vers le nord un autre prolongement presque parallèle au premier, mais d'une largeur plus considérable entre la Thourgovie et l'Appenzell. Comme ces deux prolongemens vont se joindre sur les bords du lac de Constance, le territoire du canton d'Appenzell se trouve environné de tout côté par celui de Saint-Gall. La surface de ce dernier est de 40 mille géographiques carrés, et se compose de monfagnes, dont un très-petit nombre s'élèvent jusqu'à la ligne des neiges, de collines et surtout de vallées. La plus considérable de ces dernières est le *Tockenbourg*, qu'arrose la *Thour*, et qui s'étend vers le centre au sud-ouest des montagnes de l'Appenzell, et au nord du lac de *Wallenstadt*. Du côté de *Wyl* à l'extrémité occidentale et septentrionale, et de-là jusqu'au lac de Constance, comme aussi



sur les bords de ce lac et sur ceux du Rhin jusqu'au pays de Sargans, sont comprises les parties les plus fertiles du canton. Les vallées les plus sauvages sont celles qui s'étendent du côté de Glaris et des Grisons.

La population se compose de 130,700 habitans, dont 80,000 catholiques et 50,000 réformés. Les bâtimens dont le nombre s'élève à 45,342 sont assurés pour la somme de 25,843,685 florins d'Empire. Les habitans parlent allemand; ils sont en général intelligens et d'un bon naturel; les réformés habitent la ville de Saint-Gall, ainsi que le petit district de Werdenberg, et ils sont en majorité dans le Rhinthal et dans le Tockenbourg; ils ont plus de génie et d'activité que les catholiques; mais le manque d'éducation se fait sentir chez les uns et chez les autres; le gouvernement arbitraire des baillis et l'insouciance des abbés ont influé sur eux d'une manière défavorable; l'ignorance et les préjugés sont profondément enracinés dans les campagnes. L'éducation des bestiaux forme la principale ressource du pays; cependant l'agriculture n'est point négligée, et diverses contrées produisent d'excellens fruits et de fort bon vin. Parmi les eaux minérales nous nommerons celles de Pfeffers, qui sont célèbres et très-fréquentées. La route des Grisons et de l'Italie fait fleurir la navigation, mais la première branche de l'industrie cantonale consiste dans ses fabriques, dont ils sort de superbes tissus de coton et surtout de mousselines d'une extrême finesse. On remarque aussi une verrerie et une mine de fer.

Le territoire du canton se compose de la ville et de la ci-devant principauté de Saint-Gall, de la ville de Rapperschwyl et de plusieurs pays qui étaient autrefois sujets des Suisses, tels que Sargans, Werdenberg, Uznach, Gaster et Sax. Il forme 8 districts et 44 cercles, dont Saint-Gall est la capitale. Il n'existe aucun privilège ni de lieu, ni de naissance, ni de personne, ni de famille. Un grand-conseil composé de 150 membres, présidés par un landammann, exerce le pouvoir souverain et élit dans son sein le petit-conseil qui compte 13 membres entre les mains desquels résident les pouvoirs exécutif et administratif; le tribunal suprême où siègent 9 juges est aussi élu par le grand-conseil. Les catholiques et les réformés administrent séparément leurs biens d'église, et les fonds destinés à l'instruction publique; il en est de même de la direction des établissemens qui y sont relatifs. Le clergé réformé compose un synode qui se rassemble une fois par an à Saint-Gall, et auquel assistent deux membres du gouvernement. A l'exception de Sargans qui ressortit de Coire, le clergé catholique appartenait ci-devant au diocèse de Constance. Le canton renferme quatre couvens d'hommes et onze couvens de femmes. Les établissemens académiques de la capitale consistent dans un lycée avec un gymnase pour les ca-

tholiques, et dans un autre gymnase à l'usage des réformés; ils sont très-bien organisés; plusieurs petites villes ont de forts bons collèges; et, en général, dès l'an 1807, on a donné beaucoup de soins à l'éducation de la jeunesse dans toutes les parties du canton.

**SAINT-GALL** (la ville de), capitale du canton de même nom, contient 962 maisons (dont 416 dans l'enceinte même des murs), et 9,000 habitans. Son élévation au-dessus de la mer, est de 2,086 pieds et de 840 pieds au-dessus du lac de Constance. Elle est située dans un vallon assez étroit sur une petite rivière, nommée la Steinach; on y voit des rues larges, quelques places et quantité de fontaines jaillissantes.

*Auberges* : le Brochet (fort bel hôtel, bien situé), le Rössli. Des bains publics au Lämmlisbrounn.

Le concours d'un grand nombre de fidèles autour de la tombe de Saint-Gall, mort dans ce pays, jadis sauvage et solitaire, le séjour qu'ils y firent, et leurs dons pour la fondation et la dotation d'une abbaye de bénédictins, contribuèrent à peupler les contrées voisines. On vit bientôt s'élever des maisons autour de la nouvelle abbaye, et les babitans du pays songèrent à tirer parti de l'affluence des pèlerins. Telle fut l'origine de la ville de Saint-Gall, dont les citoyens protégés par les empereurs, finirent par devenir les rivaux des abbés dont ils avaient été les sujets. Après avoir lutté long-temps, ils parvinrent à s'affranchir absolument de leur ancien joug, mais ils demeurèrent circonscrits dans les limites d'une petite banlieue. Ces conjonctures jointes à la réformation qui eut lieu dans la suite, éveillèrent tellement l'industrie et l'activité des bourgeois, que leur ville, malgré tant de circonstances défavorables, devint une des places les plus commerçantes de la Suisse. La révolution et la résolution de Pancrace Forster, dernier abbé de Saint-Gall, furent cause de la sécularisation de son couvent, qui jouissait autrefois d'une si grande considération, et qui avait long-temps offert une école des plus célèbres, où l'on cultivait toutes les sciences, et où l'on conservait avec soin de précieux manuscrits des anciens classiques. Il y avait déjà bien des siècles que l'esprit militaire, l'ambition et la prodigalité des abbés de Saint-Gall les avait détournés de leur ancienne et noble destination, en éloignant d'eux les arts et les sciences, lorsqu'ils perdirent à la fois leur domination et leurs richesses.

La gazette allemande, qui paraît une fois par semaine à Saint-Gall, est fort bien rédigée.

*Édifices publics.* — La belle église ci-devant abbatiale, avec les bâtimens de l'ancienne abbaye; la partie que l'on nomme le palais (die Pfalz), sert aujourd'hui de résidence au gouvernement cantonal; le couvent même a été converti en un gymnase catholique. Les églises de Saint-Laurent et de Saint-Man-

gen; l'arsenal, jadis propriété de la ville, dépend aujourd'hui du gouvernement. Le nouvel hôpital des orphelins; c'est de tous les bâtimens publics celui qui offre la plus belle apparence. Le casino.

*Établissemens et sociétés savantes.* — L'école cantonale pour les catholiques : onze professeurs y enseignent la théologie, la physique, les mathématiques, la philosophie, l'histoire, la géographie et les langues anciennes. Le gymnase de la ville de Saint-Gall est desservi par quatre professeurs, ainsi que les écoles inférieures, c'est une fondation particulière de bourgeois; la société biblique, la société littéraire, la société de secours publics; la maison des orphelins; l'hôpital bourgeois.

*Collections.* — La bibliothèque ci-devant abbatiale, exposée dans une belle salle; on y remarque plus de mille anciens manuscrits, ainsi qu'une partie de la collection de l'historien *Tschudi*, entr'autres le *Nibelungenlied* et la chronique de Fründ. La bibliothèque de la bourgeoisie où sont les manuscrits du célèbre *Vadianus* (Joachim de Watt, bourguemestre de Saint-Gall du temps de la réformation); le buste de J. G. *Zollikofer*, l'un des plus grands prédicateurs de l'Allemagne; le portrait de *Zingg*, peint par A. *Graf*, et des pétrifications des contrées voisines. La bibliothèque de la société littéraire : elle contient une collection de livres et de manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse et du pays de Saint-Gall. Une collection de tableaux et de gravures chez M. de Gonzenbach. Les cabinets d'histoire naturelle de M. le docteur *Zollikofer* et de M. le professeur *Scheitlin*.

*Artistes, ateliers, maisons de commerce.* — MM. Hartmann, père et fils, font des tableaux, des gravures et estampes lithographiées, et ils en tiennent magasin. Librairie de MM. Huber et compagnie. Imprimeries de MM. *Zollikofer* et *Zublin*; François *Brentano*.

*Fabriques et commerce.* — La ville de Saint-Gall est le centre des fabriques et du commerce de mousselines en Suisse; c'est là que l'on fait les plus riches broderies en or et en argent. L'on y voit aussi toutes sortes d'autres manufactures d'étoffes de coton, et diverses grandes machines de filature. Les banquiers de Saint-Gall font des affaires considérables.

*Promenades.* — *Auf dem Brühl*, hors de l'enceinte de la ville sur les montagnes voisines, où l'on trouve de toutes parts des points de vue magnifiques; en particulier près du couvent de *Notkerseck*, à *Vögliseck*, 1 lieue; à la maison de campagne nommée la *Platte*; elle est située près du village de *Thal*, à 2 lieues 1/2 de la ville : on passe pour s'y rendre par un sentier très-agréable; au château de *Warteck*, que l'on trouve un peu plus haut. De ces deux dernières stations on découvre presque tout le lac de Constance. — Le pont *Saint-Martin*, construit dans une gorge sauvage, sur la *Goldach*, 1 lieue, mérite d'être

vu : c'est un ouvrage de suspente (*Hängewerk*), comme ceux des anciens ponts de *Schaffhouse*, de *Wettingen* et de *Reichenau*. — A *Roschach*, sur le lac de Constance, où les belles vues semblent se multiplier, 3 lieues. — On voit près de la ville plusieurs moulins construits sur la *Steinach* dans une gorge de montagne. — Au château de *Dottenwyl*, 1 lieue 1/2. On y remarque une des plus belles vues de la Suisse. (V. *Roschach*.)

*Pétrifications*. — Dans la carrière de grès de la ville, on trouve des coquillages marins pétrifiés, tels que des buccinites, des chamites, des buccardites, des pectinites et des musculites.

*Chemins*. — De St.-Gall à Trogen, 2 lieues. — A Gais, 3 lieues. — A *Hérisau*, 3 lieues. On peut aller en *petit-char* dans ces trois endroits, situés dans le canton d'*Appenzell* (V. ces art.). Il part deux fois par semaine des voitures publiques de St.-Gall pour le *Tockenbourg* et le canton de *Glaris*, de même que pour *Zurich*.

**GANÀ** (Val), situé entre le lac Majeur et celui de *Lugano*, dans le royaume Lombardo-Vénitien et sur la frontière de la Suisse.

*Particularités*. — Presque tous les bestiaux qui passent de Suisse en Italie par *Lugano* et le pont de Trésa sont obligés de traverser cette vallée. — La partie du milieu de la vallée est la plus haute de toutes, de sorte que ses eaux descendent, les unes au S.-E. pour tomber dans l'*Olona*, et les autres au N.-O.; ces dernières se jettent dans le lac de Gana, dont l'écoulement aboutit à celui de *Girila*; ce lac, plus grand que le premier, s'écoule par une cascade fort haute, située près de *Ferrera*, dans la rivière de *Morgorabbia* qui se réunit à la *Trésa*. Le lac de Gana est extraordinairement poissonneux. Il y avait à Gana un couvent très-ancien. A l'ouest de ce lieu s'ouvre un vallon latéral fort étroit, occupé autrefois par un lac, et aujourd'hui par une tourbière. — La fontaine périodique d'*Orca* est à sec quand il fait de la pluie, et coule abondamment lorsque le temps est serein. Il y a près de *Girila* une source qui charie un sable très-fin de quartz; on y voit aussi au débouché du vallon le pont naturel de *Niva*; il est formé par un rocher calcaire que les eaux ont percé, et au travers duquel le lac qui remplissait autrefois ce vallon a trouvé son écoulement. Cette vallée, qui possède de riches forêts, produit beaucoup de foin et de châtaignes.

*Chemins*. — De Gana on monte à *Cugliate* et à *Marchirolo* sur la *Trésa*, d'où l'on se rend par *Ponte-di-Trésa* à *Lugano*. — De Gana par *Anduno* à *Varèse*; le chemin, quoique mauvais, peut se faire en voiture. — De Gana du côté de l'est, par la montagne calcaire de *Poncione*, à *Cavagna* et à *Cuasso*; de là, après avoir longé un petit lac, on se rend à *Prognana*.

et l'on gagne les bords du lac de Lugano. — De Gana, en traversant le vallon qu'occupait autrefois le petit lac, à *Rancio*; on descend à *Casanna* et par la *Val-Travaglia* à *Germignaga* et à *Luino*, où la Trésa tombe dans le lac Majeur (V. *Travaglia* et *Luino*). — De Gana par *Rancio*, *Cuvio* et *Brenta*, à *Laveno* sur le lac Majeur (V. *Laveno* et *Cuvio*).

**GANDERISCH**, montagne qui fait partie de la chaîne calcaire du *Stockhorn*, au canton de *Berne*. Au haut de cette montagne on trouve une source d'eau soufrée: La montagne de *Gurnigel*, où l'on arrive après une descente de quelques lieues, et sur laquelle sont situés les bains du même nom dont les eaux sont aussi sulfureuses, vient s'appuyer sur le *Ganderisch*.

**GAster** (le pays de) a 8-9 lieues de long sur 3 de large; il est situé au bord du lac de *Wallenstadt*, sur la rive droite de la *Linth*. On y remarque la ville de *Wesen* et le couvent de *Schännis*. Il est riche en excellentes prairies, en bons pâturages de montagnes, en forêts et arbres fruitiers.

**GAstern** (la vallée de). V. *Kandersteg*.

**GEMMI** (on prononce *Ghemini*), haute montagne d'un aspect extrêmement sauvage, située entre le *Haut-Valais* et le canton de *Berne*. Le chemin qu'on y remarque est incontestablement le passage de montagne le plus curieux qu'il y ait dans toute la Suisse.

*Chemin remarquable taillé dans le roc.* — Le revers méridional du *Gemmi* est coupé presque à pic; c'est dans cette paroi escarpée qu'on a pratiqué un chemin accessible aux mulets et aux autres bêtes de somme. Cette route, unique dans son genre, fut construite par des *Tyroliens* depuis 1736 jusqu'en 1741. Partout elle monte en zigzag, de sorte qu'on ne peut apercevoir ni le chemin que l'on a fait ni celui qui reste encore à faire. Arrivé au pied de la montagne, si l'on jette un regard sur l'énorme paroi dont on vient de descendre, on est surpris de n'y pouvoir découvrir aucune trace de chemin. L'un des côtés de la corniche est partout bordé d'affreux précipices; mais des murs secs, en manière de parapet, servent à rassurer le voyageur, et à le mettre à l'abri du danger. Cependant les personnes sujettes aux vertiges feront bien de ne point se hasarder à descendre la montagne; il n'y a aucun danger à craindre, quand il s'agit de la monter; on tourne toujours le dos aux précipices. Plusieurs malades du nord de la Suisse, lesquels se rendent aux bains de *Leuk* (*Louèche*), se font porter sur une sorte de brancard par huit hommes qui se relaient entre eux pendant tout le trajet. Arrivé à ce passage effrayant, le voyageur se place de manière à tourner le dos à la descente, ou bien on lui bande les yeux, et les porteurs continuent leur route en chantant. Le salaire dû à ces derniers et le prix des bêtes de somme pour aller des bains de *Leuk* à *Kandersteg*, et de *Kandersteg* à ces bains (6 lieues),

est réglé par le magistrat. Des bains aux chalets du Gemmi, 1 lieue  $\frac{1}{2}$  de marche. On évalue la longueur de ce trajet à 10,110 pieds, et à 1,600 pieds la hauteur verticale de la paroi du Gemmi au-dessus des bains. A peu près vers le milieu du chemin, la corniche passe comme sous une voûte au-dessus des rochers qui surplombent d'une manière effrayante. Cette partie de la route se nomme la *grande galerie*. Au-dessus de cet endroit et à peu près aux deux tiers du chemin, on voit un sapin isolé, planté au-dessus d'un précipice épouvantable. Du haut du passage on aperçoit une fort belle échappée de vue sur les *Alpes méridionales* qui séparent le *Valais* du *Piémont*, et dont on ne peut voir que celles qui sont en face du Gemmi.

*Hauteur du Gemmi.* — Du chalet on ne tarde pas d'arriver au col du Gemmi, nommé la *Daube*. Ce col a 6,985 pieds au-dessus de la mer. A l'orient on voit deux sommités assez semblables l'une à l'autre, lesquelles ont vraisemblablement donné lieu au nom de Gemmi que porte cette montagne (sans doute du mot latin *geminus*, double, jumeau); à l'ouest le large et vaste glacier du *Lammern*; il sert d'écoulement à une longue vallée de glace, laquelle s'étend au S.-O. jusqu'aux glaciers du *Strubel* et du *Razli*, au-dessus d'*an der Lenk* dans le *Simmenthal*. L'accès des glaciers du *Lammern* n'est pas aisé. Le torrent de ces glaciers se jette dans le petit lac de la *Daube*, sur la rive orientale duquel passe la route. Ce lac, qui a environ  $\frac{1}{2}$  lieue de longueur, demeure gelé pendant 8 mois de l'année, et n'a pas d'écoulement apparent. A environ une demi-lieue du lac, est l'auberge de *Schwarrbach*, qui n'est habitée que pendant l'été; en hiver il y tombe jusqu'à 18 pieds de neige.

*Lavange.* — Au-delà de *Schwarrbach*, le chemin passe sur les débris d'une montagne renversée, puis traverse un plan couvert de pâturages alpins, où l'on retrouve encore, sur une ligne de 2 lieues de longueur, les traces des dévastations d'une grande lavange. Ce fut en 1782 qu'elle se détacha du *Rinderhorn*, montagne située à l'est. Plus loin l'on rencontre une Alpe d'où l'on aperçoit à droite la vallée de *Gastern*, semblable à un abîme noirâtre, du fond duquel s'élève la montagne pyramidale d'*Alt-El*, dont les sommités sont toujours neigées. Ensuite le chemin passe à côté de quelques chalets, et commence bientôt à descendre par une gorge resserrée entre une chaîne de débris de rochers qu'ombragent quelques jeunes sapins et les parois verticales du *Gellihorn*. Au sortir de ce défilé, on aperçoit tout d'un coup sous ses pieds la vallée de la *Kander*. On y descend par une pente très-roide, et après avoir traversé le ruisseau de *Nüschenen*, qui sort à gauche de la vallée de même nom, on se trouve au pied du Gemmi, d'où l'on n'a plus qu'une demi-lieue jusqu'à *Kandersteg* (V. *Kandersteg*). En partant des bains de *Leuk* à 5 heures du ma-

tin, on peut louer un petit char à *Kandersteg*, et se rendre le même jour à *Thun* assez tôt pour souper (13-14 lieues). Ce voyage est extrêmement intéressant, en ce qu'on y trouve l'occasion de parcourir en peu de temps toute l'échelle de la végétation depuis les sommités chenues, où l'on n'aperçoit que des rochers et des glaces, jusque dans la vallée la plus délicieuse et la plus riante. Sur le sommet du Gemmi, on trouve à l'ouest un sentier qui conduit, par des solitudes effroyables, dans la vallée d'*Adelboden* et à *an der Lenk* dans le *Simmenthal*, 11 lieues. Il ne faut s'y engager que par un temps parfaitement sûr, au mois d'août ou de septembre, et sous la conduite de quelque chasseur du pays. Les précipices qui bordent le chemin de la vallée d'*Adelboden* le rendent très-dangereux. (V. *Adelboden*.)

GÉNÉROSO (*il monte*), autrement *Calvaggione*. Il est situé entre le *Val-Muggia*, au pays de *Mendrisio*, et le golfe méridional du lac de *Lugano*. On s'y rend en 2 heures 1/2 de marche, par un chemin fort escarpé, en partant du village de *Capo-di-Lago*. Cette montagne est également remarquable par ses plantes rares, et par la vue dont on y jouit sur les lacs de *Côme*, de *Lugano*, de *Varèse*, et sur le lac *Majeur*. On y distingue très-bien la cathédrale de *Milan*, quand le ciel est serein. Hauteur absolue, 5,557 pieds; au-dessus du lac de *Lugano*, 4,675 pieds. (V. *Mendrisio*.)

GENÈVE (le canton de), le plus petit et le XXII<sup>e</sup> en rang dans la Confédération. Il est situé au S., et dans la partie la plus occidentale de la Suisse, et son territoire est presque entièrement enclavé dans celui de la Savoie et de la France, de sorte que le canton de Vaud est le seul avec lequel il communique, et cela par un district de fort peu d'étendue. La commune de Céligny se trouve absolument séparée et renfermée de toute part dans le territoire vaudois. La capitale est placée presque au centre du pays, à l'extrémité du lac de Genève, et dans l'endroit où le Rhône en sort, un peu au-dessus de sa jonction avec l'Avre. Ce canton a tout au plus 5 l. 1/2 de largeur, et quatre milles géographiques carrés de surface. Le sol est composé de quelques petites plaines et de plusieurs coteaux qui s'étendent au pied du Salève et du Jura.

La plupart des habitans demeurent dans la capitale; leur nombre s'élève à 40,000 âmes, dont la plupart professent le calvinisme; les catholiques font à peu près le tiers de la population. Les Genevois offrent un composé du caractère des Suisses et des Français; ils sont fidèles, polis et pleins de gaieté et d'industrie. La langue française est en usage dans ce canton. Le climat est doux, et le sol assez fertile: on y voit prospérer également la vigne, le blé, d'excellens fruits et des légumes fins. On y cultive 9,300 arpens de terre en vignes, 40,000 en champs, et 21,500 en prairies et en vergers (l'ar-

pent a 25,600 pieds carrés). On élève aussi des bestiaux, et l'on fabrique de bon fromage. Mais les productions du sol ne suffisent pas à la consommation. Les nombreuses manufactures et les ateliers de la capitale donnent lieu à un commerce d'exportation très-étendu, dont les principaux objets consistent en toute sorte d'ouvrages d'horlogerie et de bijouterie, ainsi qu'en draps, tissus de laine et de coton, cuirs, chapeaux, etc.

Le canton se compose du territoire de l'ancienne république de Genève et de quelques districts qui ont été détachés de la Savoie et du pays de Gex par le congrès de Vienne, et en vertu du traité de paix signé à Paris en 1815. Il n'existe point de privilèges dans la république : le pouvoir souverain réside dans un conseil représentatif composé de 278 membres, où président 4 syndics qui font partie du conseil-d'Etat. Ce dernier est investi des pouvoirs administratif et exécutif : les conseillers, au nombre de 28, sont à vie, mais soumis à une censure. Indépendamment du tribunal suprême, où siègent neuf juges, il existe une cour d'appel qui casse les sentences criminelles, et jouit du droit de faire grâce. Les tribunaux inférieurs se nomment cours d'audience. Enfin il existe un tribunal spécial qui connaît des affaires de commerce.

L'instruction publique est dans l'état le plus florissant. L'académie enseigne toute sorte de sciences, et plusieurs sociétés travaillent à l'avancement des arts et des connaissances utiles. Le clergé protestant formé un corps qu'on appelle la vénérable compagnie, et qui surveille tout ce qui se rapporte au culte public. Il n'est pas encore décidé de quel diocèse les paroisses catholiques feront partie.

GENÈVE. — Auberges : la *Balance*, l'*Ecu de Genève*, la *Couronne*; l'*Hôtel-d'Angleterre*, à *Sécheron*. Cette dernière, qu'on trouve à 1/4 de l. de la ville, sur la route de Lausanne, et près du lac, offre aux étrangers la plus riante situation et toutes les commodités désirables; voitures, chars-à-banc, etc.

Genève, ch.-l. du XXII<sup>e</sup> canton de la Suisse, est situé au 46° 12' 4" de latit. N., et au 3° 48' 26" de longit. E. de Paris. Le Rhône, dont les eaux sont très-limpides, divise cette ville en deux parties inégales, et forme une île intermédiaire. L'air y est un peu plus froid qu'à Paris, qui cependant est plus au N.; cette différence provient de l'élévation du sol et de la proximité des montagnes neigeées. Pop. 30,000 hab.

Curiosités. — 1<sup>o</sup> La cathédrale, ornée d'un beau péristyle construit sur le modèle de celui de la rotonde de Rome, par un Alfiéri, parent du célèbre poète de ce nom. Il existe dans cette église, qui porte le nom de *Saint-Pierre*, un assez grand nombre d'épitaphes, parmi lesquelles on distingue celle du fameux Agrippa d'Aubigné, mort à Genève en 1603. On y voyait aussi le beau mausolée en marbre du duc de Rohan,



célèbre chef du parti protestant au XVII<sup>e</sup> siècle; mais ce monument fut détruit en 1794, par ordre du gouvernement.

2° L'hôpital, noble et vaste édifice bâti au commencement du siècle dernier. Il est composé de plusieurs corps de bâtimens, avec de grandes cours et des appartemens spacieux et bien aérés; la maison des aliénés en fait partie, et l'on trouve dans son enceinte une chapelle destinée à la célébration du culte anglican.

3° L'académie fondée par Calvin, et divisée en facultés de droit, de théologie et de sciences et lettres. On y compte actuellement 29 professeurs salariés ou honoraires, parmi lesquels on peut citer MM. Prévost, de Candolle, Sismondi et Rossi.

4° La bibliothèque publique, 50,000 volumes et beaucoup de manuscrits précieux, entre autres, Sermons et Lettres des deux réformateurs Calvin et Bèze; Homélies de saint Augustin, écrites au 6<sup>e</sup> siècle sur du papyrus, et les Tablettes de Philippe-Bel, fragment du livre de dépenses de ce monarque en 1314. On y voit aussi les portraits de plusieurs illustres Genevois.

5° Le musée d'histoire naturelle, commencé en 1818 par le don du beau cabinet de M. Boissier, par l'ornithologie du professeur Necker, etc. Cet établissement a dès-lors tellement prospéré, qu'il renferme déjà des représentans de presque tous les genres des différentes classes d'animaux, la plus grande partie des espèces de ceux de la Suisse, et surtout les collections des poissons de ses lacs. Une de ses salles contient une suite de pétrifications des deux règnes organisés, entre autres tous les doubles originaux des fossiles végétaux, du travail de MM. Brogniard et de Candolle. Dans une autre salle destinée à la minéralogie, on trouve les collections géologiques originales de MM. de Saussure et de Jurine, et plus loin des préparations d'anatomie comparée, cabinet fondé et dirigé par M. le docteur Mayor. La salle des antiquités, médailles et produits industriels, possède une très-belle momie de Thèbes; enfin, au rez-de-chaussée est placé le superbe cabinet de physique qui a été acquis du célèbre professeur M.-A. Pictet.

6° Le jardin botanique créé par M. de Candolle, en 1816, est un des plus beaux ornemens de Genève: il sert de promenade publique, et la façade de son orangerie est décorée des bustes des Genevois qui se sont fait un nom dans l'histoire naturelle. On vient d'y construire un nouveau bâtiment destiné à recevoir des modèles d'instrumens aratoires et des herbiers, parmi lesquels on remarque celui du célèbre Haller, légué à l'établissement. Il y a dans ce même édifice une salle pour les personnes qui veulent dessiner les plantes du jardin.

7° L'observatoire, dirigé par un homme de mérite, M. Gautier, renferme de précieux instrumens d'observation, et sa ro-

tonde est couronnée d'un dôme tournant dans lequel est placé un beau quart de cercle de Ramslay.

8° L'académie de dessin, dont les salles contiennent plusieurs modèles de statues, bustes et bas-reliefs antiques, avec quelques beaux tableaux des peintres génevois Saint-Ours et de la Risse. Depuis l'an 1826, cet établissement porte le nom de *musée Rath*, et occupe un nouvel édifice de l'architecture la plus gracieuse, construit sous la direction de M. Vaucher. Il est en face de la salle de spectacle, et forme le commencement d'une rue projetée qui s'étendra jusqu'à la place de Bel-Air.

9° La société pour l'avancement des arts, divisée en classes des beaux-arts, des arts, de l'industrie et de l'agriculture, est un établissement très-intéressant par les lumières qu'il répand et les encouragemens qu'il donne. Cette société a la direction des écoles de gravure et de dessin; elle établit des concours et distribue des prix. Les autres sociétés savantes et littéraires de Genève sont la société médicale du canton, celle des naturalistes, celle de lecture, qui, fondée en 1818, possède déjà une bibliothèque de 12 à 13 mille volumes, qui reçoit les journaux de tout genre et de tout pays, et à laquelle est admis, comme *visitant*, tout étranger présenté par un de ses membres; enfin, le cercle littéraire du Molard, qui, par la réunion des plaisirs du jeu, de la conversation, de la lecture, et de séances périodiques consacrées à la musique et à la poésie, justifie la devise qu'il a prise : *Otio ac studio*. La société de musique.

10° La machine hydraulique, qui fournit 600 pintes d'eau par minute à toutes les fontaines de la ville, et s'élève, en moyenne, à la hauteur de 110 pieds; la belle rue du musée Rath.

11° La maison pénitentiaire; la maison de M. Eynard.

*Cabinets particuliers.* — MM. Jurine fils, de Luc, Alph. de Saussure, Necker, de Candolle, Prévost, Chevrier, Mayor, etc., ont d'intéressantes collections de minéralogie, de plantes, de pétrifications, d'entomologie et d'anatomie. Les amateurs de tableaux, de statues, de médailles et de livres, peuvent se faire introduire chez MM. Duval de Morillon, Favre-Bertrand, Sellon, Tronchin, Hentsch, Vanière, Moutonnat, Audeoud et Coindet; ce dernier possède le manuscrit original de l'Emile, et beaucoup de morceaux autographes de divers personnages célèbres.

*Artistes.* — MM. Chaix et Lugardon, peintres d'histoire; Hornung, peintre de genre; Topfer, Auriol, Stähli et Diday, paysagistes; Link de Montbrillant, pour les gouaches des Alpes; mesdames Munier-Romilly et Merienne, MM. Massot et Arlaud, pour le portrait; Heyland, Couronne, Alméras, pour les fleurs; Lissignol, Counis, Henry, peintres sur émail; Schenker, Millenet et Bouvier, graveurs en taille douce. —

Lithographie de Charton , Spengler et compagnie. — Les frères Manega ont , sur la place de Bel-Air, un beau magasin de tableaux, d'estampes et de cartes géographiques de toutes espèces.

*Libraires.* — Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, Genève eut des imprimeurs, et plus tard les célèbres Etienne en firent leur patrie adoptive. Le commerce des livres y fut long-temps considérable, et il sortit des presses de cette ville nombre d'ouvrages capitaux dont la publication était défendue en France. Quoique moins brillante aujourd'hui, la librairie de Genève n'en présente pas moins aux étrangers toutes les ressources qu'ils peuvent désirer. Les principaux établissemens de ce genre sont ceux de MM. Cherbuliez, au haut de la cité; Le-double, à la Cité, et Barbezat vis-à-vis la poste aux lettres : cette dernière maison offre toujours un assortiment complet de nouveautés scientifiques et littéraires, et son salon de lecture, où l'on trouve tous les journaux de Paris et de Londres, est très-fréquenté par les étrangers; M. Barbezat est éditeur du *Journal de Genève*.

*Horlogerie et bijouterie.* — L'Europe et le monde entier connaissent les ouvrages que fournissent les manufactures de Genève. Les voyageurs visitent de préférence les ateliers de MM. Bautte, Moynier et compagnie, derrière le Rhône; Moulinié frères, à la Cité; Mercier, Blondel et Berton, quartier Saint-Gervais. Comme mécaniciens et fabricans de pièces à musique, MM. Piguet et Meylan, rue J.-J. Rousseau, sont des artistes distingués.

*Fabriques de toiles peintes.* — MM. La Barthe et compagnie, aux Bergues, quartier de Saint-Gervais; Petit-Senn, aux Eaux-Vives. Ces deux fabriques sont anciennes, et jouissent d'une réputation méritée.

*Hommes illustres.* — Aucune ville, proportionnellement à sa population, n'en a produit ou adopté un plus grand nombre. D'abord la théologie présente les deux réformateurs Calvin et Bèze, Alph. Turretini, Vernet, Romilly, Mouchon, etc.; le droit, Burlamaqui; la physique et les mathématiques, les Cramer, les Calandrini, les Jallabert, les Lesage; les sciences naturelles se glorifient des de Saussure, des de Luc, des Bonnet, des Trembley, des Senebier et des Jurine; la médecine, des Tronchin, des Odier; et les arts, des Petitot, des Arlaud, des Liotard, des Saint-Ours et des Dacier. Le philosophe Abauzit, l'ami et le mentor de Pierre-le-Grand, le célèbre Lefort, le ministre Necker, le publiciste Dumont et enfin l'immortel auteur de l'*Emile* et du *Contrat social*, naquirent aussi à Genève. Parmi les hommes vivans, on peut citer le physicien Prévost, l'aveugle Hubert, historien des abeilles, le botaniste de Candolle, les légistes Bellot et Rossi, l'ingénieur Dufour, et surtout le savant historien et écono-

miste Sismonde de Sismondi. Une perte récente a mis en deuil les sciences et les lettres de Genève, c'est celle de MM. M.-A. Pictet et Pictet de Rochemond, principaux rédacteurs de la bibliothèque universelle : ce journal, dont la réputation est européenne, se continue aujourd'hui sous la direction de MM. les frères Pictet-Cazenove et Maurice fils.

*Promenades intérieures.* — *La Treille*, jolie terrasse plantée de marronniers et située au midi. *Saint-Antoine*, aujourd'hui *place Maurice*, du nom du maire qui l'a embellie, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le coteau de Cologny et sur le lac jusqu'à Yvoire en Savoie, et Rolle et Morges dans le canton de Vaud; on y distingue aussi très-bien le mont Buet. *Les Bastions*, qui servent d'enceinte au jardin des plantes, et d'où l'on monte à une nouvelle promenade faisant aussi partie des remparts, et dont la vue égale celle de la place Maurice, mais dans un genre tout-à-fait différent. De là les promeneurs à pied peuvent passer à l'esplanade des *Tranchées*, hors de la ville, par un pont en fil de fer, première construction publique de cette nature qui ait été exécutée sur le continent; on la doit aux soins de l'ingénieur Dufour. — *Le Bastion de Cornavin*, panorama charmant qui embrasse les trois grandes routes de Lausanne, de Gex et de Lyon, avec une échappée délicieuse du lac et des glaciers. A la droite de cette promenade nouvelle on vient de construire un deuxième pont en fil de fer, à l'usage des piétons qui veulent passer du rempart de *Chantepoulet aux Pâquis*, sur la rive du lac.

Genève continue d'être le séjour favori des Anglais; leur prédilection pour cette ville est bien justifiée par l'excellente compagnie qu'ils y trouvent, et par sa situation magnifique près d'un lac qui offre tour à tour des rives fertiles et riantes, et des contrées sauvages et romantiques, mais toujours délicieuses.

*Promenades hors de la ville.* — Au sortir de la porte neuve, la plaine de Plain-Palais (*Plana-Palus*), belle et vaste pelouse bordée d'une double allée de tilleuls et d'ormes, et qui sert aux exercices militaires. Les environs de Genève sont si délicieux et coupés de tant de chemins et de sentiers, qu'ils offrent une variété extrême de promenades, de sites superbes et de beaux points de vue. La rive droite du lac l'emporte infiniment sous ce rapport sur celle de Savoie, par la magnificence inexprimable des tableaux qu'y présente le sublime Mont-Blanc. 1<sup>o</sup> Rive droite située au N. et à l'O. de la ville. Comme on y voit partout les montagnes de Savoie, je commencerai par chercher à en faire connaître les principales. Quand on s'est éloigné d'environ 1/2 l. de la ville du côté de la Suisse, on aperçoit d'abord le *Môle* (hauteur au-dessus du lac 4,516 p.), haute montagne couverte de pâturages et d'une forme pyramidale. A droite, c'est-à-dire à l'O., le Grand et le

Petit *Salève*, (3,022 p.), remarquables par la blancheur des rochers découverts dont ils sont composés. Les *Voirons* (3,112 p.), montagne boisée, s'étendent assez loin à gauche du côté de l'E.; en avant du Môle, entre les Voirons et le Salève, la colline de Montoux (625 p.), qu'on reconnaît à ses formes gracieuses et doucement arrondies. Entre le Môle et le Salève au S., les montagnes de *Brezon* et de *Vergi* (4,000—5,000 p.), au-dessus desquelles s'élève majestueusement le Mont-Blanc (14,700 p.). Entre le Môle et les Voirons on aperçoit aussi, à l'E. du Mont-Blanc, l'Aiguille d'*Argentière*, et plus loin la sommité arrondie du *Buet* (8,345 p.). Il y a plusieurs points sur la rive de Suisse d'où l'on distingue beaucoup au-delà des Voirons, du côté de l'E., deux pointes nues et fort rapprochées, que l'on nomme *Dents-d'Oche* (5,655 p.); elles s'élèvent entre Meillerie et Saint-Gingoulph. De là, en se tournant au N.-E., on aperçoit toutes les montagnes qui s'étendent au-delà de Montreux et de Chillon, jusqu'au Molesson, que j'ai très-bien reconnu au Petit-Saconnex. Le Molesson (5,047 p.) est situé au-dessus de Gruyères, dans le canton de Fribourg, à 15-16 l. de Genève en droite ligne. A l'O. et au N. l'horizon est borné par le long mur que forme le Jura; on y distingue les trois plus hautes sommités de cette chaîne; savoir, le *Reculet-de-Thoirry*, situé à 4 l. de Genève (haut. au-dessus du lac, 4,062 p.), la *Dôle* (3,948 p.), et le *Montendre* (4,036 p.), qui sont au N. du Reculet. — Promenades: le *Tour-sous-Terre*, c'est-à-dire sur le sommet de la colline de Saint-Jean, près de la maison de campagne des *Délices*, où Voltaire a séjourné pendant quelque temps, et sur la hauteur où est située celle de M. Constant. Dans l'endroit où le chemin semble finir, on prendra à gauche un sentier étroit et tout rempli d'herbe, qui suit la pente d'une colline bouleversée, et va aboutir à une place découverte. Là on goûtera du plaisir à s'asseoir sur le gazon, pour jouir tout à son aise des beautés qu'on a sous les yeux. On retourne en ville en continuant de suivre le même sentier. — Sur les hauteurs du Grand et du Petit Saconnex, qu'embellissent un grand nombre de maisons de campagne magnifiquement situées. Au sortir du village du Grand Saconnex, on prendra le chemin qu'on laisse à droite quand on va à Genève, et on le suivra jusqu'à une église qu'on trouve sur la hauteur; de là on se dirige à gauche en passant par un sentier pratiqué au milieu des broussailles, et l'on arrive à une place dégarnie, d'où l'on jouit de la vue la plus étendue et la plus ravissante que l'on puisse trouver dans la proximité de Genève. De là on redescend le long du même sentier au grand chemin, par lequel on retourne en ville en 1/2 heure.

*La plus belle vue du Mont-Blanc.* — 1° Je conseille à tous les étrangers de quitter la ville vers le soir, lorsque le ciel et

l'air seront bien purs et bien sereins , et d'aller environ 1 h.  $\frac{1}{2}$  avant le coucher du soleil , en suivant le chemin qui mène à Ferney par le Grand Saconnex , jusqu'à la hauteur que l'on rencontre à  $\frac{1}{4}$  de l. en avant de ce dernier village , pour y jouir de l'aspect du Mont-Blanc , éclairé par les derniers rayons de l'astre du jour. Je n'ai trouvé aucun point de vue aux environs de Genève d'où les formes colossales et majestueuses de ce roi des montagnes excitassent autant de surprise et de ravissement. Aux maisons de campagnes de Varambè , de Genthod (retraite délicieuse du respectable Bonnet) , Beaulieu , Pregny , Penthe , Chambeisy , etc. , toutes remarquables par la beauté de leur situation.

2<sup>o</sup> Promenade sur la rive gauche du lac , du côté de la Savoie à l'E. et au S. de la ville ; sur les coteaux de *Champel* , *la Boissière* et de *Cologny*. Ce dernier , dont la hauteur est de 359 pieds au-dessus du lac , présente de superbes points de vue près des maisons de campagne de Chougny , de Bessinges et de M. Tronchin. Le chemin , ou Tour des *Philosophes* ; celui des *Tranchées*. Le *Tour des Jardins* , où l'on voit à  $\frac{1}{4}$  de lieue de la ville le confluent du Rhône et de l'Arve qui charrie de l'or , et amène toutes les eaux du revers septentrional du superbe Mont-Blanc et des montagnes voisines. A la colline de *la Bâtie* , au-dessus du confluent des deux rivières. Aux rochers de *Cartigny* que l'on voit près du village de ce nom dans le lit du Rhône , dont la profondeur est de 235 pieds. A *Villette* et au Château Blanc ; de là on se dirige droit au S. , et après avoir traversé quelques villages , on retourne à Genève par Chêne. Cette promenade présente plusieurs paysages pittoresques et romantiques. Il en est de même de celles que l'on fait en bateau à peu de distance de la ville. C'est aussi une petite excursion fort intéressante que celle de *Collonge* et de *Coin*. A  $\frac{1}{4}$  de lieue au-dessus du village de Coin est située la grotte de *Balme* , et , un peu plus haut encore , celle d'*Orjobet* , qui est plus curieuse que la première ; on s'y rend par un chemin commode qui passe par le petit hameau de Croisette.

VUES ÉTENDUES , PETITS VOYAGES DANS LES ENVIRONS DE GENÈVE. — 1<sup>o</sup> Sur le *mont Salève*. Le chemin qui y mène passe par Carouge et Veiri , 1 l. De là un sentier fort roide , et où l'on ne peut aller autrement qu'à pied , monte par le Pas-de-l'Échelle à *Monetier* , village situé dans la petite vallée qui sépare les deux Salèves , 1 l. Mais les personnes sujettes aux vertiges ne pouvant pas gravir ce sentier , sont obligées de faire le tour du petit Salève pour se rendre à Monetier , 3 l. Le chemin est assez bon pour qu'on puisse y aller en voiture. Si l'on ne veut pas se contenter de laitage , de vin , de miel , d'œufs et de pain , il faut avoir soin de faire ses provisions à Genève. Du village de Monetier au sommet du grand Salève , 1 l. Cette sommité , nommée le *Piton* , et illustrée par les ex-

périences de physique de M. de Luc, est élevée de 3,072 p. au-dessus du lac. L'observateur, placé sur cette montagne, découvre en Savoie la vallée de Bornes, le cours de l'Arve, la ville de Bonneville, le Môle, les monts Brezon et de Vergi au-delà de Bonneville, ainsi que le Mont-Blanc. A gauche de ce dernier on aperçoit le Buet et les aiguilles d'Argentière et du Géant. Au S.-O., une partie du lac d'Annecy et le mont de Sion, qui s'appuie contre le Salève, et ferme la grande vallée de ce côté-là. A l'O., la gorge étroite qui sépare le Jura de la montagne de la Vouache: c'est dans cette gorge, formée au travers du mont Jura par l'impétuosité des eaux, qu'est situé le fort de la *Cluse* ou de l'*Ecluse*. Au N., la longue chaîne du Jura, la plus grande partie du canton de Vaud, la ville de Genève et son magnifique lac. Cette vue est d'une beauté ravissante. De Monetier au petit *Salève*,  $\frac{1}{2}$  l. A  $\frac{1}{4}$  de l. du village, au-dessus du Pas-de-l'Echelle, et près des ruines de l'Ermitage, on jouit aussi d'une vue délicieuse sur le lac Léman, sur le pays de Vaud, sur le mont Jura et sur la ville de Genève. A quelques minutes de là, l'avance des rochers, qui surplombent au-dessus du chemin, forme une sorte de grotte nommée la *Balme de l'Ermitage*; plusieurs centaines de personnes peuvent y trouver à la fois un abri contre la pluie; plus haut on observe la *Balme de Démon*, mais l'accès en est dangereux. A l'extrémité orientale du petit Salève on trouve à *Etrembières* une source minérale dont l'eau contient du soufre, de l'alcali fixe et de la terre calcaire qui absorbe fortement l'humidité. Sa température est de 6° R.

2° Sur les *Voirons*. De Genève on se rend en voiture jusqu'au village de *Cranve*, 2 l. De là on va à pied ou à cheval, en 2 h.  $\frac{1}{2}$ , jusqu'aux ruines d'un couvent (3,808 p. au-dessus du lac), que l'on aperçoit presque de tous les points de la rive droite du Léman. On y jouit d'une vue admirable qui s'étend sur tout le lac, sur le Chablais, sur le canton de Vaud et sur une multitude de montagnes à l'O. et au S. Le sommet des Voirons, que l'on nomme le *Calvaire*, a 3,114 p. au-dessus du lac; mais comme il est couvert de forêts, la vue y est très-bornée. En suivant un sentier pratiqué sur la croupe des Voirons, le long d'un précipice nommé le *Saut de la Fille*, on arrive au bout d'une heure  $\frac{1}{2}$  à l'extrémité occidentale de la montagne; là, d'une hauteur dégarnie d'arbres, qui s'élève au-dessus des chalets de Pralaira, on jouit d'une très-belle vue sur la vallée de Bornes, au S.-O.; sur le Mont-Blanc, au S., ainsi que sur quantité d'autres montagnes; sur la vallée de Boège, qui s'étend au pied du revers méridional des Voirons; sur la Menoge et sur les rives du lac de Genève, que couvre une multitude de villes, de villages et de châteaux. De ce lieu jusqu'au village de *Cranve*, 1 l.  $\frac{1}{2}$  de descente.

3° Sur la montagne du *Môle* (*Voyez Bonneville*).

4° Sur le coteau de *Boisi*, et à la ci-devant chartreuse de *Ripaille*, située au bord du lac. Cette petite excursion peut se faire commodément en un jour. Le coteau de *Boisi*, qui n'a que 1,116 pieds d'élévation au-dessus du lac, a 1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large; il présente une multitude de points de vue magnifiques et prodigieusement variés, surtout à l'extrémité occidentale de la grande allée qui traverse la forêt. On y voit tout ce qu'il y a de villes et de villages sur la rive de la Suisse. Du côté du S. O. on descend dans un petit vallon dont les prairies sont coupées de bosquets. Au pied des *Voirons* on aperçoit le château de *Cervens*. Sur la rampe de cette montagne on jouit au-dessus du château de *Boisi*, sur les hauteurs de *Châtelar*, d'une vue superbe du côté de Genève. C'est sur cette colline que croît le vin de *Crépi*, le meilleur de tous ceux que produit la rive gauche du lac. Il y vient aussi des fruits et des légumes excellents.

5° Sur la *Dôle*. C'est une des sommités les plus élevées du Jura; elle a 3,948 p. au-dessus du lac, s'élève à 5 ou 600 p. au-dessus de l'arrête du Jura. Pour s'y rendre on va en voiture de Genève à *Bonmont*, 2-3 l. De là on parvient au sommet au bout de 3 h. de montée. Un chemin plus long, mais moins fatigant, passe par *Coppet*, *Nyon* et *Saint-Cergue*, 6 l. Depuis ce village on atteint le sommet de la montagne en 1 heure 1/2 de marche; en prenant cette route on peut aller en voiture jusqu'à 3/4 de l. au-delà de *Saint-Cergue*. Comme c'est principalement le matin et le soir que la vue dont on y jouit se montre dans toute sa magnificence, il faut consacrer deux journées à ce petit voyage. (*Voyez Dôle*).

6° Sur le mont *Thoiry*. Cette montagne du pays de *Gex* passe pour la plus élevée de toute la chaîne du Jura; elle est située au-dessus du village de *Thoiry*, à 4 l. de Genève; la hauteur de son sommet, connu sous le nom de *Reculet*, est de 4,062 p. au-dessus du lac, et de 5,196 p. au-dessus de la mer, selon les mesures les plus récentes que l'on doit à M. le professeur *Pictet*. La vue du *Thoiry* a beaucoup de rapport avec celle de la *Dôle*.

7° Au *Fort de l'Ecluse*, célèbre dans l'histoire, 3 l. De là jusqu'à la *Perte du Rhône*, 2 l. Le fort de l'Ecluse ferme absolument le passage; le Rhône y forme d'après le dernier traité de Paris, les limites entre la France et la Savoie. L'entrée de cette gorge sauvage, hérissée de rochers affreux, a quelque chose de très-imposant, et la vue nouvelle qui se développe au S. E. sur la chaîne des Alpes, est d'une grande beauté. Rien de plus fort que l'impression que fait sur les voyageurs qui viennent de Lyon, ou des tristes solitudes du Jura du côté de la Bourgogne, le tableau sublime que leur représente la contrée délicieuse dont ils se voient environnés, et la chaîne majestueuse des Alpes au sortir du Fort de l'Ecluse.



*La perte du Rhône.* — Il convient de l'aller voir en hiver ou au printemps, avant que les eaux aient atteint leur plus grande hauteur. Ordinairement la profondeur du fleuve dans les endroits où ses ondes sont resserrées entre les deux montagnes, n'est que d'une quinzaine de pieds; mais quand les eaux sont grandes, elle s'élèvent à 45—54 p. au-dessus de ce niveau. Sa largeur dans ce défilé n'est que de 15 à 30 p., tandis qu'il en a 213 à  $1\frac{1}{4}$  l. de Genève, après sa réunion avec l'Arve. C'est au hameau de Coupy,  $1\frac{1}{4}$  de l. en avant de Vanchi, où la poste change de chevaux, que l'on descend au bord du fleuve pour voir la perte du Rhône. Il s'engouffre sous les débris de rochers descendus du haut des montagnes voisines, et l'espace sous lequel il demeure caché a 60 pas de longueur. Cependant, lorsque les eaux sont très-hautes, elles ne pénètrent qu'en partie dans l'abîme souterrain qui lui sert de canal, de sorte que le lit supérieur ne reste point à sec. Au pont de *Lucey*, situé à 234 pieds au-dessous du lac, on descend, au moyen d'une échelle, tout au fond de la gorge, dont les parois verticales ont 59 p. de hauteur. Plus loin, la profondeur des rochers qui forment le lit du Rhône augmente à tel point que celle de ses parois latérales est de 150 p. Malgré tout ce que l'on débite d'extraordinaire sur la perte du Rhône, elle n'offre à des yeux accoutumés aux sublimes beautés des Hautes-Alpes, qu'un accident mesquin et de nul effet. La jonction du Rhône et du torrent de la Valscelline ou *Valsérine* dans une gorge profonde et sauvage, au pont de *Bellegarde*, non loin de *Vauchy*, forme un tableau bien plus remarquable; on voit un moulin au fond de ce gouffre. (*Voyez pour plus grands détails, le Guide en France*).

8° Aux verreries de la vallée de *Torrens*, à quelques lieues de Genève. On peut pour s'y rendre, passer par la vallée d'Annecy. Un autre chemin plus commode quand on est en voiture, y conduit par la petite vallée de la Roche. Le village des Verrières est situé presque à l'extrémité de la vallée. Le verre que l'on y fait est très-bon, et ne cède guère à celui de Bohême. Au sortir de cette vallée on peut retourner à Genève par le mont de Sion, où l'on trouve des points de vue admirables.

9° A *Ferney*, 2 l. Quand Voltaire fit l'acquisition de ce village en 1759, il était composé de 8 chaumières : à sa mort, qui eut lieu en 1775, on y comptait 80 maisons et 1,200 habitants. Pendant cette époque les gens d'esprit de tous les pays accouraient en foule à Ferney, pour voir cet écrivain, qui était alors l'objet de l'admiration générale. Sa chambre à coucher est encore dans l'état où il la laissa quand il partit pour Paris peu avant sa mort. On montre aussi aux étrangers l'église qu'il fit bâtir à côté de son château, et sur la façade de laquelle on lit cette inscription : *Deo erexit Voltaire*. On voit à Ferney, dans la bibliothèque de feu M. Wagnères, une édition

complète des OEuvres de Voltaire, dont il n'y a pas un seul volume qui ne soit enrichi d'additions et de notes explicatives de M. Wagnères. Les ouvrages du philosophe s'y trouvent exempts de toute mutilation. Jusqu'ici des procès de famille en ont empêché la publication. M. Wagnères a aussi laissé une relation du dernier voyage à Paris, et de sa mort. — Une portion du pays de *Gex* fait maintenant partie du canton de Genève.

Mais de tous ces petits voyages, le plus agréable et le plus curieux, sans doute, est celui du tour du lac, qu'on fait maintenant de la manière la plus commode par les bateaux à vapeur, le *Léman* et le *Winkelried*. Ces bâtimens ont des salons bien décorés, avec un service de restaurateur, et l'on y trouve ordinairement une bonne compagnie. Le tour du lac se fait une ou deux fois par semaine, pendant la belle saison seulement, et souvent dans la même journée.

Un bateau à manège a été aussi établi depuis peu pour la traversée du lac, au-dessus du port, et pour de petites promenades; mais cette entreprise a de la peine à se soutenir.

*Chemins.* — A *Chamouny*. Le chemin le plus court, et le seul qui ait été en usage jusqu'aux derniers temps, passe par Bonneville, Cluse et Sallenche, et mène en 18 heures à Chamouny. Il y a 5 l. jusqu'à Bonneville; pour s'y rendre on passe d'abord par Chêne, 1/2 l. A 1 l. au-delà de Chêne on voit en profil Salève, et un peu plus loin, sur la rampe méridionale de cette montagne, le château de *Mournex*, ainsi que la colline et le château d'*Esery*. Ensuite on passe la Menoge, rivière qui prend sa source au pied des Voirons; on traverse les villages de Nangi et de Contamine, et on laisse au-dessus du chemin les ruines de Fossigny. (*Voyez Bonneville*). L'autre chemin, que quelques voyageurs ont commencé de suivre depuis quelques années, passe par Thonon. (*Voyez cet article*), où l'on va coucher, 5—6 l. De là par Samoëns, Sixt et Servoz, à Chamouny, 15 l. en un jour, à cheval, car on ne peut point faire ce chemin en voiture. Entre Sixt et Servoz on observe une cascade magnifique et les débris de l'aiguille de *Vareus*, qui s'écroula en 1751, comme il a été dit à l'article de Chêde. En cas de besoin on peut trouver à Sixt un gîte passable. — De Genève à *Lausanne*, 12 l. (*Voyez Coppet*, Nyon, Rolle, Morges et Lausanne). De Genève à *Chambéry*, 16 l.

*Voitures publiques.* — Diligence tous les jours pour Lausanne, Neuchâtel, Lyon. Diligence de Brettemeyer, t. l. 2 j. pour Lausanne, la Suisse et l'Allemagne; 3 fois la semaine pour Sallenche, les bains Saint-Gervais, Chamouny; id. pour Aix, Turin, et route d'Italie.

GENÈVE (lac de) ou LAC LÉMAN (*Lemanus*, *lacus Lemanus*), est situé, selon M. de Luc, à 1,126 p., selon le che-

valier Schukburgh, à 1,152 p., et selon M. Pictet, à 1,234 p. au-dessus de la mer. Par la plus grande crue des eaux il s'élève à 6 p. au-dessus de son niveau ordinaire. Sa longueur déterminée sur le grand arc que forme le grand rivage du côté de la Suisse, est de 18 l.  $\frac{3}{4}$ . Mais cette même longueur, mesurée en ligne droite au travers du Chablais, n'est qu'à 14 l.  $\frac{1}{4}$ . Sa plus grande largeur, savoir : entre Rolle et Thonon, est de plus de 3 l.  $\frac{1}{4}$ . A Nyon sa largeur est de 1 l.  $\frac{1}{4}$  : de là elle va toujours en diminuant jusqu'à Genève, où elle n'est plus que de 3 à 400 p. Sa surface est d'environ 26 lieues carrées. Il a plus de 620 p. de profondeur à 1 lieue d'Evian, 512 pieds près du château de Chillon, et 950 p. aux environs de Meillerie. Non loin de Villeneuve le Rhône tombe par trois bras dans le lac. Outre le Rhône, 41 petites rivières se jettent dans ce lac. Il ne gèle jamais, sinon à quelques pas du rivage, et par des hivers très-rigoureux, entre Genève et le grand banc de sable. Au sortir du lac le Rhône se divise en deux bras, qui, après avoir formé une île, se réunissent un peu plus bas. Ce fleuve reçoit à  $\frac{1}{4}$  de l. au-dessous de Genève les eaux de l'Arve, dont les crues subites grossissent tellement le Rhône, que les ondes de ce dernier rétrogradent quelquefois du côté de Genève.

Le Léman a de tout temps passé pour le plus beau des lacs de l'Europe méridionale; il n'y a que celui de Constance qui pourrait le lui disputer. Du côté du N.-E., de l'E. et du S.-E., ses revers sont entourés de montagnes de 4 à 5 mille pieds de hauteur. En avant d'Evian celles de Savoie offrent un pays plat et coupé de coteaux de 2 à 600 p. derrière lesquels on voit au S. des chaînes de montagnes qui s'étendent jusqu'au Mont-Blanc. Les rives de Suisse s'élèvent doucement en forme de gradins jusqu'à la hauteur de 15 à 1,600 pieds, et s'appuient contre la barrière du Jura, dont l'élévation est de 2 à 4,000 pieds. Dans quelques endroits la Savoie a un aspect un peu désert, parce qu'on n'y voit qu'un petit nombre de villages. En revanche, la rive opposée et ses magnifiques golfes, où l'on voit briller une multitude de villes, de châteaux, de maisons de campagne et de villages, offrent un tableau animé, riche et de la plus grande beauté. Rousseau a donné de très-belles descriptions de la partie orientale de ce lac : c'est en effet dans les contrées comprises entre Lausanne et Villeneuve que la nature se plaît à déployer tout ce qu'elle a de plus sublime et de plus gracieux. (*Voyez les détails sur les beautés de ce lac aux articles Genève, Coppet, Nyon, Rolle, Aubonne, Morges, Lausanne, Vevey, Montreux, Villeneuve, Saint-Gingoulph, Meillerie, Evian, Thonon et le voyage page 259*). Les vents les plus dangereux sont la bise et la vaudaise. On voit quelquefois des bateaux faire, par une forte bise, en 4 heures, le trajet de 15 l. qu'il y a de Vevey à

Genève. Les bateliers se servent de voiles latines; on en met pour l'ordinaire deux sur les bateaux d'une certaine grandeur. L'air est si pur sur les bords du Léman, surtout après les grandes pluies, que l'on y voit plus distinctement une ville éclairée par le soleil à la distance de 13 à 14 l., qu'on ne la verrait à 3 ou 4 l. d'éloignement sur les rivages de la mer. — Pendant l'automne des brouillards de 200 toises de hauteur reposent souvent sur le lac, tandis qu'il fait le plus beau temps du monde sur les montagnes. On y éprouve quelquefois des trombes. On voit aussi de temps à autre la surface du lac s'élever subitement de 4 ou 5 pieds, s'abaisser ensuite avec la même rapidité, et continuer cette espèce de flux et de reflux pendant quelques heures. Ce phénomène, connu dans le pays sous le nom de *Seiches*, se fait surtout observer aux environs de Genève, où le lac est plus étroit que partout ailleurs. On n'en a pas encore découvert la véritable cause.

*Poissons et oiseaux.* — Des 29 espèces de poissons du lac de Genève, les plus recherchés sont la truite saumonée, l'ombre-chevalier, qui a souvent 3 pieds de long; la féra, la perche, et la carpe, qui pèse souvent jusqu'à 30 livres. Les anguilles y étaient plus communes autrefois qu'aujourd'hui. On trouve des truites saumonées du poids de 40 à 60 livres; on en envoie souvent dans les pays étrangers. La féra est particulière au lac de Genève; elle a de 2 à 4 livres de pesanteur. On compte sur ses rives 49 espèces d'oiseaux, dont les plus rares sont divers plongeurs.

# VOYAGE

## AUTOUR DU LAC DE GENÈVE.

(Extrait du Guide de M. Manget.)

Rive gauche du Lac. — De Genève au Boveret.

### DISTANCES.

Cologny,	5/8 l.	Pont de la Dranse,	5/8
Corsier,	5/8	Amplion,	1/2
Frontière actuelle, près d'Hermance, (2 l. de Genève),	1/4	Evian (8 l. de Genève),	3/4
Douvaines,	1	Maxilly,	5/8
Massongier,	1/2	La Tour-Ronde	1/2
Sciez,	7/8	Meillerie,	1
Jussy en Chablais,	3/8	Bret,	7/8
Marclaz,	3/4	St-Gingolph,	1/2
Thonon, (6 l. 1/8 de Genève),	5/8	Boveret (12 l. 1/4 de Genève),	3/4

DEUX routes, à peu près également belles et également commodés, conduisent aujourd'hui le long des deux rives du lac de Genève et du Rhône supérieur, depuis Genève jusqu'à la petite ville de Saint-Maurice, dans le Valais, où elles se réunissent, et où se termine de ce côté-là ce qu'on peut appeler, dans un sens étendu, la grande vallée du Léman. Celle qui se présente à droite, lorsqu'on prend Genève pour point de départ, suit avec quelque déviation la rive orientale et méridionale du lac au travers du Chablais, entre dans le canton du Valais à peu de distance des bouches du Rhône, et côtoie de là, en remontant, la rive valaisane de ce fleuve. La route qui se présente à gauche, plus longue de trois à quatre lieues, parce qu'elle parcourt, le long du lac, l'arc d'un segment de cercle dont la précédente serait à peu près la corde, entre à deux lieues de Genève dans le canton de Vaud, qu'elle ne quitte que pour aller rejoindre la première au pont de Saint-Maurice, où elles se confondent pour former de ce côté des Alpes l'avenue du passage du Simplon. La première portion de notre route, qui comprend un espace de six grandes lieues à peu près en ligne droite de Genève à Thonon, traverse un pays d'un aspect agréable, mais médiocrement varié. De la

colline de *Coligny*, dont le point culminant est à une certaine distance au-delà du village de ce nom, la vue s'étend sans obstacle, d'un côté, sur le Mont-Blanc et la première ligne des Alpes; de l'autre, sur le Mont-Jura et cette lisière de jolies habitations qui borde sans interruption, sur un espace de plus de deux lieues, la rive droite du lac. Mais à peine est-on arrivé au sommet de cette colline, qu'on voit la route se perdre au travers d'une plaine aride et monotone qui sépare l'ancien territoire de Genève de la grande vallée du Chablais. A une lieue, on arrive au village de *Douvaines*, premier poste des douanes sardes, situé à peu de distance et à droite du coteau de *Boisy*.

DOUVAINES, séparé du lac par une plaine de trois quarts de lieue couverte d'arbres, adossé de l'autre côté au coteaux de *Boisy*, ne jouit d'aucune vue. La route continue pendant quelques temps encore à longer le coteau de *Boisy*, sans offrir ni mouvement bien sensible de terrain, ni aucune variété intéressante dans le paysage jusqu'au village de *Massongier*, où on arrive par une courte montée. Parvenu au haut de cette éminence, le voyageur repose agréablement sa vue sur la belle et large vallée qui se déploie aux regards.

Le village de *Massongier*, situé à une demi-lieue de celui de *Douvaines*, est coupé par la grande route en deux parties très-inégales, dont la plus considérable, où se trouve l'église, est à la droite quand on va de Genève à Thonon. *Sciez* est sur la droite, à quelques pas de distance de la route. On longe ce village par un chemin de descente assez roide, mais large et bien soigné, bordé à gauche d'un ravin profond où coule un torrent qui met en jeu quelques usines. A quelques minutes au-delà de *Sciez*, on trouve le hameau de *Bonatraix*, qui appartient à la même commune. La campagne n'offre plus jusqu'à Thonon, pendant l'espace de trois quarts de lieue, qu'une plaine continue d'un aspect riant, animée par une population nombreuse et le tableau d'une culture variée. On arrive à Thonon par une longue avenue rectiligne, ombragée de beaux arbres.

THONON, ville ancienne et irrégulièrement bâtie sur le bord oriental du golfe de ce nom, se divise en haute et basse ville. Celle-ci est baignée par le lac et forme le port. La haute ville, beaucoup plus considérable, a quelques édifices qui méritent d'être remarqués, parmi lesquels nous nous bornerons à citer la principale église, le collège et le nouvel hôtel-de-ville. Outre la grande route, deux autres chemins moins directs conduisent de Genève à Thonon. L'un côtoie le lac de fort près; il s'écarte de la grande route à gauche, au village de *Corsier*, pour venir la rejoindre à une lieue et demie en-deçà de Thonon.

## DISTANCES.

Corsier,	1 • 3/4 l.	Yvoire,	1/2 l.
Anière,	3/8	Excénevez,	1/4
Chevrans,	1/4	Filly,	1/2
Hermance,	1/2	Coudré,	1/2
Château de Beaure-		Thonon (7 l. 5/8 de	
gard,	3/4	Genève),	1 1/2
Messery,	3/4		

L'autre, plus intéressant par la grande variété de ses points de vue, et entièrement distinct de la route directe, laisse celle-ci à gauche à la sortie de Genève, traverse les villages genevois de *Chêne* et de *Jussy*, s'engage dans les forêts du pied des Voirons, suit la vallée qui sépare cette montagne du coteau de Boisy, et longeant de là le pied de la montagne des *Alinges* jusqu'au village de ce nom, se contourne insensiblement vers le lac jusqu'à Thonon où il vient aboutir.

## DISTANCES.

Chêne-Thonex,	3/4 l.	Aligny,	1/4 l.
Puplinge,	5/8	Château de la Ro-	
Jussy,	3/4	chette,	1/4
Monia,	3/4	Gérigny,	1/2
Machilly,	1/2	Alinge,	1 1/4
Langin,	3/8	Collonge,	1/2
Bons,	1/4	Thonon (7 l. 1/2 de	
Vignier,	1/4	Genève),	1/4
Avully,	1/4		

Le premier de ces chemins n'est guère praticable qu'à pied ou à cheval. Le second est parfaitement bon dans toute son étendue, à l'exception de la partie qui traverse le bois de Jussy, et qui doit être évitée après les fortes pluies et dans la saison humide. Au sortir de Thonon, on entrevoit, sur la gauche et à une certaine distance de la route, la ci-devant *Chartreuse de Ripaille*. A une grande demi-lieue au-delà de Thonon, on traverse le torrent de la *Dranse* sur un pont long de quatre à cinq cents pas, soutenu par vingt-quatre arches. En quittant les bords arides de la Dranse, au pied des ruines du château de *Publier*, destiné jadis à la garde de ce passage, on s'élève doucement sur le penchant d'une colline ombragée d'arbres arrondis en berceaux au-dessus du chemin. Ici commencent ces superbes châtaigniers du chablais, les plus beaux peut-être qui existent de ce côté des Alpes. A une faible demi-lieue au-delà du pont de la Dranse, la route passe à *Amphion*,

joli village connu par ses eaux ferrugineuses et toniques , dont la source sort de terre au bord du lac , sous un hangar qui sert d'abri contre la pluie et le soleil. Une terrasse sablée et plantée d'arbres , un bâtiment assez élégant et entouré d'un portique , ajoutent à l'agrément du lieu et facilitent l'usage des eaux. D'Amphion , en suivant la pente légèrement inclinée de la rive du lac , on arrive en trois quarts d'heure de marche à la petite ville d'Evian , la seconde du Chablais , peuplée de 1,500 à 1,600 habitans , fréquentée dans la belle saison par des étrangers qu'attire la beauté de sa situation.

EVIAN est peut-être le point le mieux placé de toute la rive gauche pour contempler la rive opposée. La côte de Suisse s'y développe aux regards sur une étendue de douze lieues. D'Evian on suit sans interruption de très-près la rive du lac , pour ne la plus quitter que vers l'embouchure du Rhône. Une route bordée d'arbres se prolonge presque à fleur d'eau , pendant l'espace d'une grande lieue , au pied d'un plateau de plus en plus rétréci et incliné qui lie les bords du lac aux hautes montagnes du Chablais. A une lieue d'Evian est le village de *La Tour-Ronde* , non loin duquel s'arrêtait anciennement la route. La pente de la montagne relevée en talus rapide au-dessus de la route , un pont élégant , en bois peint construit avec une régularité parfaite au-dessus d'un ravin , annoncent qu'on marche sur un terrain façonné par la géométrie. En continuant à cheminer sur cette esplanade , on ne tarde pas à arriver aux premiers rochers de *Meillerie*.

MEILLERIE , jadis composée d'une vingtaine de misérables cabanes , entassées au pied d'une pente rapide à une lieue de la Tour-Ronde , est devenue , depuis qu'une grande route la traverse , un endroit assez agréable , qui présente l'aspect d'une prospérité croissante. Au-delà de Meillerie , le paysage devient chaque moment plus imposant et plus agreste. Toutes les proportions grandissent. On ne tarde pas à arriver au pied des fameux rochers que la poudre à canon a mutilés , sans leur ôter leur âpreté primitive. Quand la vue , attristée par l'aspect sauvage de ces rochers , se reporte sur le bassin du lac et sur ses rives , on découvre à peu de distance devant soi le joli promontoire où est situé *St.-Gingolph* , avec ses vergers qui s'abaissent en pente douce jusque vers la grève , et les embarcations dont le vent agite les banderolles dans ce petit port. Avant d'y arriver , on passe par un hameau appelé *Bret* , sur l'emplacement que paraît avoir occupé l'antique *Taurtunum* , bourg florissant au temps des Romains , anéanti l'an 663 de notre ère , par la chute d'une partie de la montagne voisine.

ST.-GINGOLPH , situé à trois lieues et demie d'Evian , et à onze et demie de Genève par la route du Chablais , est partagé par un profond ravin en deux portions dont la plus grande appartient à la Savoie , et la plus petite au canton du Valais.



On compte trois quarts de lieue de St.-Gingolph au *Boveret*, hameau peu considérable, situé à quelques minutes de distance en ligne droite de l'entrée du Rhône dans le lac. Le *Boveret* est bâti en partie au bord du lac, auprès d'une espèce de rade formée par un dernier contour de la rive, en partie à droite de la route, à quelque distance en arrière. Une auberge délaissée, qui porte l'enseigne de la *Tour du Boveret*, pourrait faire présumer qu'il existait en cet endroit, à une époque inconnue, une tour ou fortification destinée à protéger la rade.

### Bassin du Rhône. — du Boveret à Villeneuve par Saint-Maurice.

#### DISTANCES.

Du Boveret à Port-		Boveret, 17 l. 1/2	
Valais,	1/2 l.	de Genève),	1/2
Les Ivettes,	1/4	Bex,	3/4
La Porte de Sex,	3/8	Aigle,	1/2
Vauvrier,	1/4	Yvorne,	3/8
Vionnaz,	5/8	Roche,	5/8
Mûraz,	3/4	Rennaz,	3/8
Petit Colombey,	1/2	Villeneuve (4 l. de	
Monthey,	1/2	St-Maurice, 9 l.	
Massongy,	3/4	du Boveret),	3/8
St-Maurice (5 l. du			

Du Boveret au *Port-Valais*, on perd tout-à-fait de vue le lac. La route est, de temps à autre, encaissée entre des rochers verticaux taillés régulièrement, et formant comme des murailles de chaque côté du chemin. La végétation change de nature et de nuances. Les châtaigniers font insensiblement place aux hêtres sur le penchant de la montagne qu'on suit à droite; le gazon prend une teinte plus fraîche et plus tendre; aux saules, aux aulnes et aux broussailles des bouches du Rhône, succèdent les vergers et les allées de noyers. On arrive, au bout d'environ  $\frac{3}{4}$  d'heure de marche, au défilé de la *Porte de Sex*, renfermé entre le Rhône et une saillie de rochers, qui s'avance comme une citadelle au bord de la route. Ce passage est gardé par un vieux château fort. Les personnes qui n'ont pas le temps de faire le tour par St.-Maurice, peuvent abrégér leur course de près de six lieues, en traversant le Rhône à la *Porte de Sex*, pour aller regagner les rives du lac à Villeneuve.

## DISTANCES.

Du Boveret à la			Villeneuve (3 l. 1/8	
porte de Sex,	1	1/8 l.	du Boveret),	1 1/2 l.
Chessel,		1/8		
Roche,		1/2	On peut abréger, mais en courant risque de s'engager dans des fondrières.	

Ce défilé passé, la vallée s'élargit. Une vallée latérale s'ouvre sur la droite; elle aboutit, par une pente assez rapide, derrière la cîme de la *Cornette*, la plus orientale du groupe des Dents d'Oche. Au bas de cette vallée est le village de Vauvrier ou Vouvry, situé sur la route, à un quart de lieue de la porte de Sex. Ce village, rebâti presque en entier depuis un incendie qui le consuma en 1805, est aujourd'hui dans un état florissant. On voit, près de Vauvrier, l'embouchure d'un canal indiqué sur les cartes sous le nom de *Stockalper*, du nom d'un riche propriétaire du Valais, qui le fit creuser il y a un siècle.

VIONNAZ, village situé à une grande demi-lieue au-delà de Vauvrier, et à plus d'une lieue du Rhône, a un relais de poste, intermédiaire entre ceux de St-Gingolph et de St-Maurice.

MURAZ, qu'on traverse trois quarts de lieue plus loin, n'offre rien de remarquable que ce mouvement général d'amélioration qui s'observe, depuis une vingtaine d'années, dans tout le Valais. A une demi-lieue au-delà de Muraz, la route passe par le village du *Petit-Colombey* ou *Haut-Colombey*, où l'on remarque une fort belle église et un couvent de Bernardines rétabli depuis quelques années. La tête du canal de Stockalper est près de ce village. De Colombey on compte un peu plus d'une demi-lieue jusqu'à :

MONTÉY, le premier endroit un peu considérable du Valais, que son haut clocher en obélisque annonce de loin, au milieu des bois de châtaigniers qui ombragent le paysage. Ce bourg, assez bien bâti, et qui présente l'aspect d'une petite ville, est agréablement situé au débouché du *Val d'Illiers* ou de *Lie*. Montéy est à 16 lieues de Genève par la grande route du Chablais, et à 17 par le chemin du Col d'Abondance.

## DISTANCES.

Pont de Dranse ,	5/8 l.	dance ,	3/8 l.
Marin ,	1/2	La Pantia ,	1/4
Larringe ,	3/4	La Voraz ,	5/8
Vinzier ,	3/4	Châtel ,	3/8
Chevenoz ,	3/8	Onney ,	1/4
Chez Galland ,	1/2	Col d'Abondance ,	
Taverolle ,	1/2	frontière de Sa-	
Vacheresse ,	1/4	voie , (9 l. 1/8 de	
La Baume ,	5/8	Thonon) ,	3/8
Fertles ,	3/4	Morgin ,	1/4
Notre - Dame - d'A-		Monthey (10 l. 7/8	
bondance ,	5/8	de Thonon , 17	
Péseguet ,	5/8	de Genève) ,	1 1/2
Chapelle - d'Abon-			

De Monthey, la route se dirige vers les bords du Rhône. En sortant du bourg par le pont de la Viège, la vue se porte sur un massif de hautes montagnes qui se présentent en face sur la rive droite, et qui croissent en élévation et en âpreté à mesure qu'elles s'approchent de l'extrémité de la vallée que leurs bases vont bientôt fermer. Après avoir parcouru pendant l'espace de près de trois quarts de lieue une jolie plaine ouverte, entre la Viège et les dernières collines du Val de Lie, et laissé à notre droite le hameau de *Choëx*, élevé sur la pente d'un coteau, au milieu d'un bois épais de châtaigniers, nous arrivons à *Massongy*, village situé auprès du Rhône, à une demi-lieue en-deçà de *St-Maurice*. Il y a là un bateau stationné pour le passage de la rivière. De *Massongy* à *St-Maurice*, la grande vallée se rétrécit chaque moment davantage : on suit de près le lit du Rhône encaissé de plus en plus entre les corniches de rochers qui forment les derniers gradins des Dents de Morcle et du Midi, et qui ne laissent bientôt sur la rive gauche qu'un passage étroit battu par l'onde écumante du fleuve.

*SAINT-MAURICE* est une ville de près de 1,300 habitants, chef-lieu d'un Dizain qui porte le même nom. La rue principale, parallèle au Rhône, est régulièrement alignée, et a quelques maisons assez bien bâties. On y remarque l'abbaye et son église : reconstruite après un grand incendie arrivé en 1693 ; l'église paroissiale surmontée, ainsi que la précédente, d'un clocher en pyramide, couvert de pierres plates ; l'hôtel-de-ville ; enfin, le pont du Rhône, en pierre et d'une seule arche, bâti en 1482. A peine sorti de *St-Maurice* par la route de *Martigny*, nous trouvons à notre droite l'ermitage de *Notre-Dame-du-Sex*, bâti sur une étroite corniche, à une hauteur considérable, au milieu des assises de rochers qui forment

la base de la Dent du Midi. Cette singulière retraite, qu'on prendrait de loin pour l'aire d'un oiseau de proie, plutôt que pour une habitation construite par la main des hommes, mérite d'être visitée pour sa situation extraordinaire et pour les aspects qu'on a de cette esplanade élevée de six cents pieds au-dessus du Rhône. En redescendant de l'ermitage, nous allons rejoindre la grande route un peu plus loin, en nous dirigeant vers la chapelle de *Véroliez*, élevée en mémoire du massacre de la Légion thébaine. La chapelle et ses mauvaises peintures à la fresque nous arrêteront peu de momens; nous sommes pressés d'aller voir, à une lieue et trois quarts de là, une des cascades les plus admirées de la Suisse, le Pisse-Vache. Un ruisseau qui, dans certains temps, devient une petite rivière, s'échappe d'un profond ravin creusé entre deux rochers couronnés d'arbres, et taillés absolument à pic du côté de la vallée du Rhône. Il tombe presque perpendiculairement de la hauteur de 280 pieds sur un tertre adossé à la montagne, où il a excavé un bassin profond. Quand ses eaux sont peu abondantes, elles se développent en nappes brillantes sur la surface polie des rochers; mais lorsqu'elles sont grossies à la suite des fortes pluies, elles se précipitent avec un mugissement effrayant, et sont revomies du fond du gouffre en tourbillons de poussière. Le moment le plus favorable pour voir la chute de la Sallenche est dans les premières heures de la matinée. A moitié chemin de St-Maurice au lieu d'où nous venons, on passe au village d'*Evionnaz*, remarquable, non par sa position assez mélancolique au milieu d'une plaine à peu près inculte et dévastée par les torrens, mais pour être bâti, à ce qu'il paraît, sur l'emplacement de l'ancienne ville d'*Epauna* ou d'*Epaunum*. Nous sortons enfin de St.-Maurice; nous quittons la rive gauche du Rhône, et nous entrons dans le canton de Vaud, à quelques pas au-delà du pont; car le pont appartient tout entier au Valais. Une large avenue ombragée d'arbres, et bordée presque partout de petits murs de clôture qui ne dérobent rien de la vue de la campagne, nous conduit au beau village de *Bex*, distant de trois quarts de lieue de St.-Maurice. Ses rues sont à peu près régulières; plusieurs de ses maisons, entre autres la principale auberge, sont bâties avec une sorte d'élégance dont nous avons perdu l'habitude en quittant le territoire de Genève. Les salines de Bex, un des établissemens les plus intéressans de ce genre, et jusqu'à présent le seul de la Suisse, sont situées au nord-est de Bex. La course des *Salines* peut être faite de plusieurs manières. On peut à son choix prendre en commençant le chemin qui mène à Bévieux, ou celui qui mène au Devens, deux hameaux, ou plutôt deux groupes de maisons situés près du sommet et des deux côtés de la colline du *Montet*, dernier échelon d'une haute montagne qui domine la

plaine de Bex au Levant, et au travers de laquelle filtrent les sources salées. En se dirigeant de Bex sur Bévieux, on arrive à ce dernier endroit en une demi-heure de montée peu pénible. De cet endroit on va gagner, par un joli sentier tracé au milieu de bois de sapins et de prairies, le hameau du Devens, où l'on trouve une réunion d'appareils tout semblables à ceux de Bévieux. Un autre aqueduc y amène de l'eau salée qui y subit les mêmes opérations de graduation et de cuite. Du Devens, un chemin montant, mais d'une pente peu rapide, conduit à l'endroit appelé le *Bouillet*, à un quart de lieue du Devens, où est l'entrée d'une galerie souterraine qui conduit dans l'intérieur des mines. On peut à volonté entrer par la galerie du Bouillet, ou par celle dite des *Invalides*, ou du *Fondement*, située à une demi-lieue plus haut, et qui communique aujourd'hui avec la précédente. On monte du Bouillet au Fondement par un sentier rapide et tortueux, mais parfaitement sûr, le long du ravin de la *Grienne*. Là, on trouve comme au Bouillet, quelques habitations d'ouvriers où l'on s'arrête pour se procurer un guide, et se pourvoir d'une capote de mineur, de lampes et de tout l'attirail dont on a besoin pour parcourir les mines. On entre dans une galerie percée dans le roc vif, longue de 4,000 pieds environ, sur 3 1/2 de largeur et 6 1/2 de hauteur, garnie d'un revêtement de charpente, pour prévenir les éboulemens des parois et de la voûte. Cette avenue est bordée de chaque côté de rigoles ou canaux fermés d'eau courante presque partout à fleur de terre; celle de gauche contient de l'eau salée, et celle de droite de l'eau sulfureuse dont la montagne fournit aussi une certaine quantité, et qu'on sépare soigneusement de la première. Au bout de sept à huit minutes de marche, on arrive au lieu dit de *La Rencontre*. Cet endroit se fait remarquer par une élévation de près de douze pieds et une montée assez sensible. Deux minutes plus loin, on voit sur la gauche un escalier taillé dans le roc par lequel les ouvriers d'en haut se frayèrent une entrée dans ce souterrain. A cinq minutes au-delà, et en continuant à suivre la grande galerie, on trouve à sa droite le grand réservoir d'eau salée. Entré par une ouverture assez étroite, on monte cinq à six marches de bois rendues glissantes par l'humidité, pour redescendre par autant de marches sur les bords d'un réservoir d'eau salée, renfermé dans un caveau de forme carrée, ayant environ 100 pieds de côté, sur une profondeur de 9. Ce réservoir est habituellement à sec. On y fait remarquer aux curieux un écho tellement retentissant, qu'un simple cri y rend un bruit effroyable. Au sortir de cette salle souterraine, et après sept minutes de montée, on se trouve auprès d'une roue verticale de 36 pieds de diamètre qui, mise en mouvement par un courant d'eau douce tombant du haut de la montagne, fait agir les pompes

destinées à extraire l'eau salée et l'eau sulfureuse des puits très-profonds dans l'intérieur desquels elles s'accumulent, et à les élever au niveau des rigoles qui les conduisent au dehors. Au-dessus de la roue est un soupirail presque circulaire, destiné à renouveler l'air de l'intérieur de la mine, et qui va aboutir verticalement au haut de la montagne. Les mineurs assurent que lorsque le ciel est très-pur, on aperçoit les étoiles en plein jour, en regardant de bas en haut à travers ce soupirail. Un peu au-delà de l'endroit de la grande roue, on trouve, sur la gauche, l'entrée d'un escalier de près de 400 marches, par lequel on arrive, non sans quelque fatigue, dans la galerie dite du *Fondement d'en haut*, dont l'ouverture est éloignée d'environ une demi-lieue de celle du *Fondement d'en bas* par laquelle nous avons pénétré dans la mine. Cette sortie débouche dans un vallon étroit et sauvage, d'où l'on redescend par un sentier rapide, mais sûr, à l'endroit d'où l'on était parti pour commencer cette course souterraine. Si, au lieu de se diriger vers cette issue, on continue à suivre la grande galerie, on arrive après quelques détours et en cinq ou six minutes de marche, au haut d'un escalier sinueux et assez roide, qui descend par six à sept cents marches dans la galerie du Bouillet. On voit, chemin faisant, l'ouverture d'un puits profond de 733 pieds, et plus loin, à peu de distance de la sortie du souterrain, un vaste réservoir destiné à recevoir temporairement les eaux salées, lorsqu'il y a quelques réparations à faire aux canaux de conduite. On revoit enfin le jour au hameau du Bouillet, après une course d'environ trois quarts-d'heure d'une marche rapide dans l'intérieur de la montagne, sans avoir couru aucun danger. Du Bouillet on redescend en peu de minutes au Devens, d'où l'on regagne la plaine par un chemin en pente douce, praticable aux voitures, par lequel on n'a plus qu'une lieue à faire pour être de retour à Bex. On peut se faire conduire dans un char du pays jusqu'à l'entrée de la galerie du Bouillet. Les voyageurs qui, après avoir visité les salines, désireraient varier ou abrégé leur course, peuvent éviter de retourner à Bex, en allant gagner directement la grande route de Bex à Aigle. A cet effet, une fois de retour au Bouillet, au lieu de redescendre par le chemin qu'on avait suivi en montant, on prend à droite, et se dirigeant sur le village de Villy, situé à mi-côte au-dessus de la grande route, on atteint celle-ci à trois quarts de lieue au-delà de Bex. Ce chemin de traverse ne peut se faire qu'à cheval ou à pied, car il est trop étroit et trop scabreux pour les voitures même les plus légères; mais il abrège la course d'une lieue, et ce qui est d'un plus grand prix encore, il surpasse la route ordinaire par la variété et l'étendue de ses aspects.

## DISTANCES.

Ou Bouillet à Villy, Aigle ( 1 l. 3/4 ),	3/4 l.	Du Bouillet à Bex, Aigle ( 2 l. 3/4 ),	1	1/4 l. 1 1/2
---	--------	---	---	-----------------

A une lieue de Bex, nous laissons à notre droite le village d'*Ollon*, situé sur un plateau élevé, en face d'une vaste prairie nue et marécageuse qui s'étend sans interruption du bord de la route jusqu'au Rhône. A quelque distance la vallée s'élargit de nouveau, et l'on ne tarde pas à arriver à Aigle, grand et beau bourg situé à une demi-lieue du Rhône. Après avoir quitté Aigle, nous arrivons, au bout de vingt minutes de marche, au pied du coteau où est le village d'*Yvorne*. Il est formé des éboulis d'une montagne voisine, dont la cime s'écroula, en 1584, à la suite d'un tremblement de terre, et ensevelit, en un instant sous ses décombres, Yvorne et tout ce qui se trouva sur le passage de ce fleuve de rochers. Laissant ce village sur la hauteur, et continuant à suivre de près les montagnes de la rive droite, nous passons, une demi-lieue plus loin, à côté d'une belle carrière de marbre, où les voyageurs ont ordinairement la curiosité de s'arrêter. A un demi-quart de lieue au delà, la route traverse le village de *Roche*, moins remarquable encore par sa position pittoresque au pied de la pente escarpée d'une montagne, par ses allées de marronniers, et par ses jardins, arrangés dans le goût qui régnait en France au 17<sup>e</sup> siècle, que pour avoir été pendant six ans la résidence du savant et respectable *Haller*, alors directeur des salines de Bex. *Roche* est à peu près en face de la porte de *Sex*. On est mieux placé ici que sur l'autre rive pour observer la croupe assez remarquable de la montagne au pied de laquelle est ce défilé. En poursuivant notre route, nous voyons insensiblement l'horizon s'agrandir; les deux chaînes de montagnes qui renfermaient la vallée du Rhône s'écartent à droite et à gauche, et laissent entre elles un bassin toujours plus ouvert, à l'extrémité duquel nous ne tardons pas à découvrir le lac et ses rives. L'effet de cette belle vue est un peu diminué par l'aspect monotone de la plaine qu'il nous reste à traverser pour sortir de la vallée. C'est dans cette plaine marécageuse que Divicon, chef d'une armée helvétique, défit, l'an de Rome 645, une armée romaine commandée par le consul Lucius Cassius, qui perdit la vie dans cette journée. Le joli village de *Rennaz*, situé sur la route à moitié chemin de Roche à *Villeneuve*, dans un emplacement assez aéré, marque en quelque sorte la limite de la vallée du Rhône et du Léman. Villeneuve portait anciennement le nom latin de *Penilucus*. On y a trouvé des monnaies et des restes d'inscriptions romaines, des fragmens de mosaïques, et d'autres monumens qui attestent son antiquité.

## Rive droite du Lac. — De Villeneuve à Genève.

## DISTANCES.

Chillon,	1/4 l.	Bursinel,	1/2 l.
Montreux,	5/8	Dulit,	1/4
Clarens,	3/8	Prangins,	1/4
La Tour de Peylz,	5/8	Nyon,	1/4
Vevey,	1/8	Céligny,	5/8
St-Saphorin,	3/4	Copet,	3/4
Cully,	1/4	Frontière du canton	
Lutry,	5/8	de Genève (9 l.	
Pully,	1/2	1/8 de Lausanne),	1/2
Lausanne (5 l. 1/2		Versoirs-là-Ville,	1/8
de Villeneuve),	3/8	Pont de Versoirs,	1/4
Vidy,	1	Genthod,	1/4
Préverenges,	1	La Pierrière,	5/8
Morges,	3/8	Sécheron,	3/8
St-Prex,	1	Genève (11 l. de	
Allaman,	3/4	Lausanne, 16 l.	
Perroi,	5/8	1/2 de Villeneuve,	
Rolle (5 l. de Lau-		20 l. 1/2 de	
sanne),	1/4	St-Maurice),	1/4

En sortant de Villeneuve, nous suivons de près le bord du lac, que nous ne devons presque plus quitter jusqu'à Genève. Aux paysages mélancoliques de la vallée du Rhône succède un vaste et brillant tableau. Le lac ne se présente, il est vrai, qu'en profil, mais sa largeur est considérable, et sa longueur visible en ligne droite est de plus de douze lieues. A un quart de lieue de Villeneuve, on passe auprès du château de *Chillon*, assis sur un rocher isolé, à gauche du chemin, au pied d'un coteau qui commence à quelque distance de là, et continue à suivre les contours du lac entre les montagnes et la rive. C'est dans un caveau obscur de ce château que *François Bonivard*, l'héroïque défenseur de la liberté de Genève, languit pendant six ans, enchaîné à un pilier. On montre encore aujourd'hui l'anneau de fer auquel il était attaché, et le pilier est empreint du frottement de sa chaîne. Le château renferme d'autres cachots plus profonds encore et plus ténébreux, où les prisonniers étaient ensevelis vivans, sans autre communication avec leurs gardiens que par une ouverture percée dans la voûte. Aucun escalier n'y descend, mais on conduit les curieux au haut d'un couloir étroit, d'où l'œil plonge, non sans quelque difficulté, jusqu'au fond de cet *Erèbe*. L'édifice forme dans son ensemble une masse de bâ-



timens assez irrégulière que domine un grand donjon carré, placé au centre. Deux gendarmes stationnés à l'entrée, un concierge et sa famille, sont, en temps ordinaire, les seuls habitans de ce château, qui se ferme cependant tous les soirs au moyen d'une grille de fer et d'un pont-levis, avec la même solennité qu'une place de guerre. Un des gendarmes du poste se charge, moyennant une légère gratification, de conduire les étrangers dans l'intérieur du château. En quittant Chillon, nous entrons dans la belle paroisse de *Montreux*, composée de plusieurs villages épars sur le penchant d'un coteau d'environ une lieue d'étendue. Ce quartier jouit d'une des expositions les plus heureuses du canton de Vaud, et pour la beauté des aspects et pour la température.

MONTREUX, ou pour parler plus exactement, la Baie de Montreux, qui traverse le chemin au-dessous du village des Planches, est à  $\frac{7}{8}$  de lieue de Villeneuve, et à une lieue et  $\frac{1}{8}$  de Vevey. L'état de la route que nous parcourons depuis Villeneuve, et de celle qui nous reste à faire jusqu'à Lausanne, contraste d'une manière assez choquante avec l'air de prospérité du pays et avec le bon état des chemins dans le reste du canton. De Montreux la route conduit à *Vernex*, si heureusement situé que le laurier et le grenadier y portent des fruits en pleine terre, et de Vernex à *Clarens*, dont le nom s'associe au souvenir de Rousseau et aux scènes passionnées de la Nouvelle Héloïse. Le plus beau point de vue des environs est sur la hauteur où est le château de *Châtelard*, édifice du XV<sup>e</sup> siècle, placé à l'entrée de la vallée qui aboutit au Col de Jaman. A quelques pas du village de Clarens, en continuant à cheminer le long du lac, nous avons à traverser la rivière ou *Baie de Clarens*. Le château de *Blonay*, qui couronne une colline éloignée d'une demi-lieue des bords du lac, attire de loin les regards par sa masse imposante, et marque à peu près le point où se termine sur cette rive la chaîne des alpes vaudoises. De Clarens à Vevey, il y a environ trois quarts de lieue. *La Tour de Peilz*, qu'on traverse un demi-quart d'heure avant d'arriver à Vevey, est une petite ville située comme cette dernière au bord du lac, qui a des restes de fossés et de murs d'enceinte, un ci-devant château, bâti par un comte de Savoie en 1239, et tout ce qui constitue une cité du moyen âge. Une promenade plantée d'arbres occupe le reste du chemin de la Tour à Vevey.

VEVEY, la plus jolie ville du canton de Vaud, et la plus considérable après Lausanne, est située à 6 lieues de St-Maurice et à trois et demie de Lausanne, à peu près en face de St-Gingolph. En sortant de la ville pour reprendre la route de Lausanne, on traverse la Veveyse, petite rivière qui prend sa source à quelques lieues de là, au pied du Moleson, dans le canton de Fribourg. Elle occupe le fond d'une vallée très-pittoresque qui conduit de Vevey à Bulle et dans le pays de Gruyère, et sépare les Alpes

vaudoises de la montagne du Jorat. Ici commence le district de *La Vaux*, et le vignoble de ce nom, chef-d'œuvre d'industrie agricole, qui occupe un espace de plus de trois lieues le long du lac, et se termine aux portes de Lausanne.

*Saint-Saphorin*, que nous traversons à trois quarts de lieue au-delà de Vevey, est un ancien bourg peu considérable, ou plutôt un village situé à une certaine hauteur au-dessus du lac. On y arrive, tant du côté de Vevey que de celui de Lausanne, par une montée assez roide. Le vin rouge que l'on récolte dans les environs passe pour le meilleur du canton de Vaud. A peu de distance au-delà de St-Saphorin, la route passe sous les murs tapissés de lierre de l'antique château de *Glérolles*, bâti au bord du lac sur une esplanade de rochers avancée en promontoire. Un peu plus loin est une cascade dont l'effet est très-agréable dans la saison des pluies. Elle est formée par le torrent du *Forestay*, qui sert d'écoulement à un petit lac, nommé le lac de *Bret*, situé dans un vallon élevé du Jorat, à une petite lieue au-dessus de la cascade. Les voyageurs qui ne craignent pas la fatigue feront bien de monter sur ce plateau, d'où l'œil embrasse sans obstacle un horizon fort étendu. Il est couronné par les ruines de la tour de *Gourze*, débris d'une forteresse du X<sup>e</sup> siècle, qui forme une saillie visible de très-loin sur la crête nue du Jorat. Cette excursion peut se faire de différentes manières. La plus simple, lorsqu'on vient de Vevey, est de quitter la grande route avant St-Saphorin, pour prendre un chemin qui se présente à droite et conduit, par le village de *Chexbres*, au bord du lac de Bret, d'où il ne reste qu'un quart-d'heure de marche pour arriver au pied de la tour de Gourze.

*Cully*, bourg assez ancien, à une lieue et un quart de St-Saphorin, et à la moitié du chemin de Vevey à Lausanne, est bâti au bord du lac, au fond d'un petit golfe. C'est à peu près le centre du vignoble de La Vaux. Les clos les plus renommés sont dans son voisinage. Cully a des restes de murailles. Une inscription romaine qu'on lit sur le piédestal d'une statue de métal trouvée en cet endroit, constate l'antiquité de ce bourg, dont il paraît que les habitans se livraient déjà dans des temps fort reculés à la culture de la vigne. De Cully, il y a cinq huitièmes de lieue par la grande route jusqu'à *Lutry*, petite ville située au bord du lac, qui se compose d'une rue fort longue et étroite. Le district de La Vaux cesse un peu au-delà de Lutry. *Pully*, village qu'on traverse à demi-lieue de là, appartient déjà au district de Lausanne. Pully est tout proche du lac. Quand les eaux ne sont pas très-hautes, on peut continuer à suivre le rivage, et, se dirigeant vers le village d'*Ouchy*, aller rejoindre la grande route de Genève à trois quarts de lieue au-delà de Lausanne. Ce chemin n'est praticable qu'à pied ou à cheval. La première lieue qu'on

fait en sortant de Lausanne n'est guère qu'une suite de descentes , à partir de la belle promenade du *Montbenon*, que la route de Genève traverse dans sa plus grande longueur, jusqu'à la plaine de *Vidy*, au bord du lac, où finit la colline, et où nous quittons le district de Lausanne pour entrer dans celui de Morges. Le nom de *Vidy* ne désigne aucun village, ni même aucun hameau. C'est celui d'une vaste plaine inhabitée, baignée et quelquefois submergée par le lac, où l'on a cru reconnaître l'emplacement de l'ancien *Lausonium*. A une demi-lieue de *Vidy*, laissant à droite du chemin le village de *St.-Sulpice*, bâti sur un des saillans de cette rive, on traverse la rivière de la *Venoge*, l'un des affluens les plus considérables que le Léman reçoive du côté du canton de Vaud. La route passe de là à *Préverenges*, village distant de deux lieues de Lausanne, et d'où il ne reste plus qu'un grand quart de lieue à faire pour arriver à *Morges*. Une allée de peupliers sert d'avenue à cette jolie ville, qui termine depuis quelque temps la perspective, et occupe le fond d'une baie qui se dessine gracieusement du milieu du lac.

*MORGES* n'a guère plus de deux mille cinq cents habitans. *Morges* a l'élégance et presque le mouvement d'un faubourg de grande ville. Ses rues sont larges, régulières et bien pavées; ses maisons, dont un grand nombre sont élégamment bâties, se ressemblent toutes par un air général de propreté. Son église, bâtiment moderne élevé au milieu d'une jolie place à l'extrémité orientale de la ville, en décore agréablement l'entrée. Dans un genre différent, *Morges* peut opposer avec un avantage presque égal ses vues à celles de Lausanne. Une immense ceinture de montagnes enferme l'horizon et s'arrondit autour de la rive opposée. Le *Mont-Blanc* élève majestueusement son triple sommet couvert de neige au-dessus des Alpes du Chablais. Un long glacis de la plus belle verdure s'abaisse du pied des montagnes jusqu'aux bords du lac. Il en suit les sommités, et leur imprime ses formes ondoyantes. Un antique monument couronne le plateau au pied duquel est assise la ville de *Morges*. C'est le château de *Vuflens*, contemporain de toutes les époques de l'*Histoire de l'Helvétie*, et sur lequel l'aimable auteur des *Châteaux suisses* a surépancre tant d'intérêt. *Morges* est le second relais de poste de Lausanne à Genève. Les suivans sont à *Rolle*, à *Nyon* et à *Copet*. De *Morges* à *Rolle*, la route est excellente. Elle longe la rive du lac, mais presque toujours à une certaine distance et sans en suivre exactement les contours. A une petite lieue de *Morges*, nous laissons sur la gauche, et à quelque distance au-dessous de nous, le village de *St.-Prex*, placé à l'extrémité d'un promontoire qui termine à l'occident la baie de *Morges*. Ce village paraît occuper l'emplacement d'une ancienne ville, nommée tantôt *Lisus*, tantôt *Basugii*, qui fut submergée et

anéantie l'an 563 de notre ère, à la suite de la chute de la montagne de Tauretunum, ainsi que Villeneuve, Vevey, l'ancienne Lausanne et plusieurs autres villes ou bourgs situés sur les bords du Léman. A trois quarts de lieue de St.-Prex, on traverse la petite rivière de l'*Aubonne*, au fond d'un large ravin couronné au couchant par un bois de haute-futaie dont on suit la lisière jusqu'au village d'*Allaman*. Ce dernier village est masqué par un rideau de forêts pour ceux qui viennent de Lausanne; mais il se découvre, au contraire, de fort loin du côté qui regarde le couchant et le midi. A une grande demi-lieue au-delà d'*Allaman*, la route, se rapprochant de nouveau du lac, laisse sur la gauche le beau village de *Perroi*, situé à mi-côte au centre de la région du vignoble. Une descente presque continue, mais peu rapide, nous conduit de là en un quart-d'heure de marche à la ville de *Rolle*.

*ROLLE*, distant de deux lieues et cinq huitièmes de Morges, et de cinq lieues de Lausanne, est une petite ville d'un aspect agréable, bâtie au bord du lac, vers le milieu d'une baie qui fait face au golfe de Thonon. Elle a été fondée vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle; sa population n'est que de 1,400 habitans. Elle se compose d'une seule rue fort large et fort propre. On y voit une belle promenade publique sur l'emplacement occupé autrefois par le parc du château. De *Rolle* à *Nyon*, on compte deux lieues et un quart. Une route large, unie et presque en ligne droite joint ces deux villes. Elle présente peu d'objets intéressans. Nous nous bornerons à remarquer à une demi-lieue de *Nyon* la forêt de *Prangins*, qui couvre la plus grande partie de la presqu'île de *Promenthoux*, entre le grand chemin et le lac. Elle appartient depuis 1815, ainsi que le château et la terre de *Prangins*, à Joseph Napoléon, qui en a fait un parc magnifique.

*Nyon*, ville de deux mille deux cents habitans, à sept lieues et un quart de Lausanne, et trois et trois quarts de Genève, est bâtie en partie au bord du lac, en partie sur un plateau relevé en terrasse au-dessus de la rivé. Son origine remonte à l'époque de la conquête de l'Helvétie par les Romains. De Morges à *Nyon*, on a le choix entre la route ordinaire qui passe par *Rolle*, et un autre chemin moins fréquenté, quoique parfaitement bon, qui traverse la partie supérieure du vignoble de la Côte, et d'où l'œil se porte alternativement sur le lac et les premières vallées du Jura. Cette route, plus longue que la précédente de cinq à six quarts de lieue, parce qu'elle l'enveloppe d'un bout à l'autre, est connue dans le pays sous le nom de chemin de l'*Etraz*. Un de ses embranchemens aboutit à la sortie de Morges du côté de Genève, conduit de là à la petite ville d'*Aubonne*, où l'on trouve la route principale, qui se dirige sur *Nyon* avec quelques sinuosités.

DISTANCES.

Tolochenaz,	1/2 l.	Loins,	3/8 l.
Lavigny,	1/4	Vic,	1/2
Aubonne,	3/8	Prangins,	1
Féchy,	1/2	Nyon (6 l. 1/8 de	
Mont-Dessous,	5/8	Morges),	1/4
Bursin,	3/4		

De Nyon à Copet, on compte à peu près une lieue et demie. La route laisse successivement à droite les villages de *Crans* et de *Céligny*, placés à peu de distance l'un de l'autre sur les hauteurs qui bordent le chemin.

COPET, la plus petite des villes vaudoises de la vallée du Léman, est située au bord du lac, et peuplée de cinq à six cents habitans, la plupart voués aux occupations de la vie champêtre. Elle se compose d'une seule rue courte et étroite, formée de maisons de peu d'apparence. La frontière du canton de Vaud est à une petite demi-lieue de Copet. Quelques minutes avant d'y arriver, on rencontre la dernière pierre milliaire vaudoise, marquant neuf lieues de Lausanne et deux de Genève. Peu d'instans après avoir passé la frontière, on voit les premières maisons de *Versoir*, commune ci-devant française, réunie au canton de Genève depuis l'année 1816. La partie appelée *Versoir-la-Ville*, qui se présente la première quand on vient de Copet, a un port, une grande place publique, et des rues tirées au cordeau, auxquelles il ne manque que des maisons. Cette plaisanterie de Voltaire est encore tout aussi fondée aujourd'hui que de son temps.

*Versoir-le-Village* est situé à dix minutes de *Versoir-la-Ville*. En quittant *Versoir*, on passe la petite rivière du même nom, qui se jette dans le lac à deux cents pas du chemin, et l'on entre presque immédiatement après dans la commune de *Genthod*, qui formait anciennement une enclave genevoise, cernée par le territoire de France. Le village est sur une hauteur à quelque distance de la route. C'est moins un village dans l'acception française de ce nom, qu'un hameau ou groupe de charmantes maisons de campagne réunies par des massifs d'arbres autour d'une modeste église paroissiale. De *Genthod* à Genève, la route, sans traverser aucun village, présente un coup d'œil aussi riant qu'animé. C'est un tableau dont le charme est difficile à rendre, que celui d'une jolie ferme ou d'une habitation élégante qui se découvre aux regards à mesure qu'on dépasse une éminence boisée, ou la lisière d'un verger.

*La Pierrière* et *Sécheron*, indiqués à la tête de cette section dans le tableau des distances de Villeneuve à Genève, ne sont que des réunions de maisons qui ne méritent pas même le nom

de hameaux. Le bâtiment le plus apparent de Sécheron est l'hôtel d'Angleterre, une des meilleures auberges de la Suisse. De Sécheron à Genève, les glaciers de la Savoie se montrent encore pendant quelques instans avec beaucoup d'éclat.

*Différentes manières de faire la course.* — On peut faire le tour du lac soit à pied, soit à cheval, soit en voiture, soit en partie à pied, en partie en voiture, en profitant à volonté des voitures publiques qui desservent les deux routes, soit enfin par la voie des bateaux à vapeur.

Les calèches et les chars à la polonaise, appelés *chars en face*, bien suspendus et garnis d'un couvert avec des rideaux, sont préférables à toute autre espèce de voiture. Les *chars de côté* ont l'inconvénient de faire tourner le dos au lac, suivant la manière dont on y est assis et la direction selon laquelle on chemine. Le prix d'un bon cheval de louage attelé varie de 6 à 9 francs de France par jour, le salaire du cocher non compris. Si l'on se sert de la poste, dont le service est aujourd'hui établi sur les deux grandes routes de Genève à St.-Maurice, le prix est partout de 1 fr. 50 cent. (argent de France) par poste pour chaque cheval, et de 75 cent. pour le postillon.

TABLEAU DES POSTES.

<i>Rive gauche.</i>			<i>Rive droite.</i>		
De Genève à Dou-			De Genève à Copet,	1	3/4 p.
vaine,	2	1/2 p.	Nyon,	1	1/2
Thonon,	2		Rolle,	1	1/2
Evian,	1	1/2	Morges,	1	3/4
St-Gingolph,	2	1/2	Lausanne,	1	1/2
Vionnaz,	2		Vevey,	2	1/2
St-Maurice,	2		Aigle,	2	3/4
			Bex,	1	
			St-Maurice,		3/4
Total.	12	1/2 p.	Total.	15	p.

*Auberges.* — Genève (aux Sécherons, la Balance, l'Ecu de Genève). Douvaines (le Lion d'or, la Ville de Genève). Thonon (la Balance). Evian (la Poste, l'Hôtel du Nord). Saint-Gingolph valaisan (la Poste). Monthey (le Grand Cerf). St.-Maurice (l'Union). Bex (l'Union). Aigle (la Croix blanche). Villeneuve (le Lion d'or). Vevey (les trois Couronnes, l'Hôtel de Londres). Lutry (le Lion d'or). Ouchy (l'Ancre). Lausanne (le Lion d'or, le Faucon, la Couronne, la Balance). Morges (la Couronne). Aubonne (la Couronne). Allaman (la Charrue). Rolie (la Tête noire, la Couronne, les Bains). Nyon

(la Fleur de lys, la Couronne, la Croix blanche). Copet (l'Ange, la Croix blanche, les quatre Cantons). Versoix (le Lion d'or). Sécheron (l'Hôtel d'Angleterre).

A Genève, à Rolle, à Lausanne, à Vevey, à Bex et à Saint-Maurice, le prix ordinaire d'un diner à-table d'hôte dans les meilleures auberges est de 3 fr. de France par tête; celui d'un souper à table d'hôte avec la couchée est de 4 fr. à 4 fr. 50 cent.; celui d'un déjeuner composé de café ou de thé, de pain et de beurre, est de 25 à 30 sous de France par personne. Dans les auberges d'un ordre inférieur et sur le reste de la route, les prix sont en général plus bas; mais ils varient trop pour qu'il soit possible de rien indiquer à cet égard, et de fixer même approximativement cette partie de la dépense du voyage.

FIN DU VOYAGE AUTOUR DU LAC DE GENÈVE.

---

GENTEL-THAL, vallée du canton de Berne, dans le pays de Hasli. On la traverse pour aller sur l'*Engstlen-Alpe*, et de là, par le mont *Joch*, dans la vallée d'*Engelberg*. (V. *Meiringen*.)

GERSAU, lieu situé sur le lac des *Waldstetten*, au pied du *Rigi*, dans un angle entre la montagne de *Gersau* et le *Rotha-Schuh*. Le mont *Murli*, au-dessus de Gersau, est de 3,965 p. plus élevé que le lac. Pop. 900 h.

GESSENAI (le). V. *Saanen*.

GESTINEN ou *Göschenen*, village du canton d'*Uri*, situé à l'entrée de la gorge des *Scköllenen* (1). Auberge : le *Petit-Cheval* (Rössli). V. *Amsteg*.

GHEMMI, GHENTELTHAL, GHERSAU, GHESTINEN, (V. *Gemmi*, *Gentelthal*, *Gersau*, et *Gestinen*.)

GHESCHENEN (vallée de), située dans le canton d'*Uri*. (V. *Amsteg*.)

GINGOULPH (St.-), village situé sur l'extrême frontière du *Valais*, du côté de l'ouest, sur le lac de Genève et au pied d'une montagne escarpée, dont on distingue très-bien des environs de Genève, qui en est à 10 lieues, les deux sommités les plus élevées connues sous le nom de *Dents d'Oche* (5,655 pieds au-dessus du lac). Ce village est divisé en deux parties par un torrent qui sort de la vallée d'*Oche*, et forme la frontière en-

(1). C'est là que commence le chemin du Saint-Gothard, nouvellement construit.  
(RICHARD.)

tre la *Savoie* et le *Valais*. Le gouvernement français fit tailler dans le roc une magnifique chaussée, et depuis le 6 décembre 1805 on y passe avec des chariots de marchandises. (V. *Evian*.) De *St.-Gingoulph* cette route mène à *St.-Maurice*, et de là sur le *Simplon*.

**GIORNICO** (en allemand *Irnis*), grand village du canton du *Tessin*, situé à l'entrée de la *Val-Léventine-inférieure*, à 1,098 pieds au-dessus de la mer, et à 462 pieds au-dessus du lac *Majeur* (V. *Faido*, *Dazio* et *Airolo*.) Auberge : le *Grand-Péage* et chez le *juge de paix*. — Le village qu'entourent de superbes châtaigniers, est divisé en deux parties par le *Tessin*. Du côté de l'ouest de la vallée on voit quelques cascades ; du côté de l'est on observe les ruines d'une tour construite en 940, ainsi que plusieurs *cantines*, ou caves froides, pratiquées dans les rochers (V. *Chiavenna* et *Lugano*). P. 600 h.

Ce lieu est connu dans l'histoire par la bataille qui s'y donna en 1478.

**Chemins.** — Au-delà de *Giornico*, la vallée s'élargit et s'étend jusqu'à *Bellinzone*, en formant une vaste plaine. A *Poleggio*, à l'extrémité de la *Val-Léventine*, 2 lieues. On passe pour s'y rendre par *Bodio*, que l'on trouve à moitié chemin. Non loin de *Poleggio* est situé à l'ouest *Personico*, dans les forêts duquel on a établi une verrerie. Des chemins dangereux mènent de *Giornico* au *Val-Bléno*. Pour les chemins de *Faido*, de *Dazio* et d'*Airolo*, voy. ces articles.

**Plantes.** — C'est à *Bodio* qu'on rencontre, à la descente du *St.-Gothard*, pour la première fois, des mûriers et des figuiers.

**GLACIERS** (en allemand *Gletscher*). Ils sont aussi connus sous la dénomination impropre de *Montagne de glace*, *Eisberge*. Ces masses énormes de glaces sont du nombre des objets les plus remarquables des Alpes.

**Origine des glaciers.** — C'est exclusivement dans les plus hauts vallons des montagnes que se sont formés tous les glaciers, sans en excepter ceux dont les ramifications descendent dans les vallées les plus fertiles. Il n'y en a que très-peu dans la direction de l'est à l'ouest, et tous sont entourés de hautes montagnes dont les ombres affaiblissent considérablement l'effet du soleil durant les trois mois d'été. Pendant neuf mois de l'année, les neiges s'accumulent dans ces hautes régions. Des lavanges de neige d'un poids énorme tombent incessamment du haut des montagnes circonvoisines au fond de la vallée, où elles s'entassent, comme dans un bassin, en couches très-compactes de plusieurs centaines de pieds d'épaisseur. On conçoit qu'une telle masse ne peut point se fondre entièrement pendant l'été, de sorte qu'au retour de l'hiver elle a pris l'aspect d'un amas de neige congelée, consistant en petits grains que l'infiltration des eaux qui pénètrent



de la surface dans l'intérieur de la masse, réunit entre eux en augmentant leur volume.

*Mouvement progressif des glaciers vers les vallées inférieures.*

— Il n'y a pas de vallée dans les Alpes dont le sol ne forme un plan incliné. Ainsi lorsque la partie supérieure d'une vallée est occupée par un glacier dont la masse et l'étendue augmente toutes les années en raison de l'accroissement du froid qu'il occasionne lui-même, il doit résulter de cet état de choses une forte pression des glaces vers la partie inférieure de la vallée, qui est le seul point où ils n'éprouvent aucune résistance. Pendant les chaleurs, c'est sur les côtés des glaciers et sur leur surface inférieure qui repose sur la montagne, qu'il se fond le plus de glace; les courans qui proviennent de ces fontes forment de longues et grandes voûtes; les quartiers de glace arrêtés dans les angles de ces voûtes finissent par être entraînés par les eaux accumulées à leur base, et l'air renfermé dans les cavités du glacier rompt une partie des soutiens que supportent les voûtes pour se mettre en équilibre avec l'air extérieur, lorsqu'il survient des changemens dans le poids de l'atmosphère. Toutes ces circonstances diminuent le nombre des points de contact et la résistance des frottemens. La force impulsive des parties supérieures surmonte les efforts qui s'opposent encore à son action, et la masse entière se porte en avant. Enfin, lorsque les glaces ont fini de combler la haute vallée, elles sont entraînées vers la gorge qui leur sert d'issue, et de là peu à peu jusque dans la vallée fertile, où un plus haut degré de chaleur arrête jusqu'à un certain point leur avancement ultérieur.

*Accroissement et diminution des glaciers.* — Ils diminuent quelquefois plusieurs années de suite, c'est-à-dire que l'extrémité inférieure du glacier, dans la partie fertile de la vallée, perd par la fonte de l'été une telle quantité de glace, qu'elle abandonne une partie du sol qu'elle occupait, lorsque la masse n'est pas poussée assez en avant pour réparer cette perte. Réciproquement, il y a des années qu'ils augmentent et descendent plus avant dans la vallée, et couvrent ainsi des prairies et des collines cultivées. Mais il n'y a rien de régulier dans leur marche, et tout dépend de la longueur et de la rigueur de l'hiver, de l'abondance des neiges et de la température plus ou moins chaude de l'été. C'est ordinairement au printemps que les glaciers prennent leur accroissement; et lorsque, pendant le cours d'une année, ils se sont avancés beaucoup plus que de coutume dans l'intérieur d'une vallée, on les voit communément diminuer plusieurs années de suite.

*Nature de la surface.* — La surface et la figure des glaciers sont déterminées par le genre du sol sur lequel ils reposent. Dans les vallées unies et peu inclinées, ils sont aussi unis et

ne présentent que peu de fentes. Au contraire, lorsqu'ils descendent le long d'une pente roide et sur un terrain très-inégal, leur surface est couverte de crevasses et d'élévations de 50 à 100 pieds de hauteur, dont l'aspect est semblable à celui des vagues de la mer. Si la pente a plus de 30 ou 40 degrés d'inclinaison, les bancs de glace se brisent, se déplacent, s'accumulent, et prennent les formes les plus variées et les plus bizarres. La surface des glaciers est plus ou moins coupée de fentes, dont quelques-unes ont souvent plusieurs pieds de largeur, et plus de 100 pieds de profondeur. Les grands froids, les changemens subits dans la température de l'air, et les pentes du sol sont les principales causes de ces crevasses, dont le fond est d'un bleu foncé, et les bords, les angles et les pointes du plus beau vert céladon. Pendant l'hiver, le plus profond silence règne sur les glaciers; mais dès que l'air vient à se réchauffer, et tant que l'été dure, on entend de temps à autre un mugissement épouvantable accompagné de secousses effrayantes qui font trembler toute la montagne; toutes les fois qu'il se forme une crevasse, c'est avec un bruit semblable à celui du tonnerre. Quand on entend plusieurs fois en un jour ces sortes de détonations, on en augure un changement de temps. Les crevasses se forment et varient tous les jours et à toute heure.

*Vents des glaciers (Gletschergebläse). Torrens. Puits.* — Les changemens subits de l'atmosphère font quelquefois sortir des fentes des glaciers des courans d'air d'un froid insupportable, lesquels entraînent avec eux de petits grains de glace et les dispersent au loin comme une poussière de neige. Partout on voit et l'on entend dans les glaciers le murmure et le fracas des ruisseaux qui se frayent un passage au-dessous des glaces. Souvent, lorsque ces eaux intérieures ne peuvent pas trouver d'issue, elles s'accumulent en si grande quantité qu'elles finissent par briser les parois qui s'opposent à leur sortie, et l'on voit tout d'un coup un torrent furieux sortir d'une large crevasse. — On rencontre quelquefois des puits de forme circulaire creusés verticalement dans le glacier, et remplis d'eau jusqu'à leur ouverture. Ces puits proviennent de quelque grosse pierre, laquelle, échauffée par le soleil, fond la glace tout autour d'elle, et continue de pénétrer plus avant dans l'intérieur du glacier. Les voyageurs s'amuseut quelquefois à pousser avec force les bâtons de montagne, dont ils sont pourvus, jusqu'au fond de ces trous, pour avoir le plaisir de les voir remonter à leur surface.

*Pierres que l'on rencontre sur la surface et au pied des glaciers.* — Il y a beaucoup de glaciers dont la surface est d'une couleur sale et noirâtre, laquelle provient de pierres décomposées et réduites en une espèce de terre boueuse. Car il se trouve toujours, tant dans les glaces que sur la surface même du glacier, une multitude de débris de rochers que les tem-

pêtes et les lavanges ont précipités du haut des montagnes les plus élevées. Ces pierres finissent toujours par former sur les bords et sur la base des glaciers des collines qui ont quelquefois jusqu'à 100 pieds de hauteur. L'extrémité inférieure du glacier pousse devant elle cette espèce de digue, nommée dans les Alpes et la Suisse, *Gandecken*, *Ganda*; en *Savoie*, *Moraine*, et en *Tyrol*, *Trockne Murren*. Le long des bords du glacier, on voit aussi régner une sorte de retranchement ou de parapet d'une hauteur considérable, et composé de débris de rochers; mais le plus souvent la force inconcevable des mouvemens du glacier réduit les pierres de ces monceaux en une espèce de sable et de gravier, par la pression qu'elles éprouvent entre les glaces et les rochers de la vallée. Pendant les chaleurs, les glaciers sont moins élevés que ces collines de débris, et ils en sont séparés par un espace dégarni de neiges. On voit que ces effets proviennent de l'augmentation de la fente. Quelquefois on rencontre au milieu des glaciers, et cela dans la partie la plus élevée des hautes vallées, des monceaux de pierre arrondis en forme de tombeaux et disposés en lignes parallèles d'une hauteur et d'une longueur considérables. Ces sortes de bancs, très-singuliers, sont connus dans la Suisse allemande sous le nom de *Gouffrelignes* (*Gufferlinien*); ceux du glacier de *Rosboden* sont les plus hauts, les plus longs et les plus larges que j'aie jamais vus (*V. Simplon*). On voit quelquefois sur la surface d'un glacier, comme par exemple sur ceux de l'*Aar*, s'élever une pyramide de glace d'une forme régulière, et surmontée d'un large bloc de pierre.

*Nature de la glace des glaciers.* — Lorsque l'on voit un glacier qui n'a ni fentes, ni coupes, ni pointes, ni bords tranchans, on pense que ce n'est que de la neige, tandis que souvent l'on prend pour de vrais glaciers des montagnes de neige recouvertes par une croûte mince et brillante de glace. On ne peut reconnaître les glaciers qu'aux fentes et aux angles fortement prononcés que forment ces masses, qui offrent tant de rapport avec la neige. A la distance de quelques lieues on les distingue à la couleur verte ou bleue de leurs crevasses et de leurs coupes. La glace n'en est point compacte comme celle des fleuves et des lacs pendant l'hiver; elle est composée de grains et de pièces de plusieurs pouces de longueur et d'épaisseur, pleins d'enfoncemens et d'élévations; les formes de ces pièces sont tortueuses et bizarres, et elles engrènent tellement les unes dans les autres que, quoiqu'on ne puisse les détacher de la grande masse, à moins d'en briser plusieurs, elles sont susceptibles d'une espèce de mouvement comme les articulations d'un membre. On trouve la cause de cette conformation extraordinaire dans l'action de l'air, qui se développe pendant la congélation des masses de neige imbibée d'eau, et forme, par sa dilatation, de petites bulles de toutes

sortes de figures; ce sont ensuite ces figures qui déterminent celles que prennent les particules de glace, et qu'elles gardent, lors même qu'elles grossissent, à mesure que l'eau se congèle. Il n'y a que les surfaces fortement inclinées, les coupes transversales, les bords et les pointes, les fentes et les crevasses le long desquelles l'eau coule librement, qui offrent une glace solide, d'un vert clair et de la plus grande transparence. On trouve aussi les couches inférieures composées d'une glace d'un bleu noirâtre dans le voisinage des monceaux de gravier et de sable qui bordent les glaciers. Je ne connais qu'une seule exception à cette règle, savoir, celle que présente le glacier du *Rosboden*, dont la masse entière est d'une glace excessivement dure, ferme, compacte et d'un bleu noirâtre, de sorte qu'elle semble ne former qu'un seul et même jet d'une grandeur énorme. (V. *Simplon*.)

*Voûtes de glace. Torrens des glaciers.* — Les voûtes de glaces que l'on observe au bas des glaciers, et d'où l'on voit sortir un torrent, se forment toujours dans le lieu le plus bas, où viennent aboutir toutes les eaux qui proviennent de la fonte des glaces. En hiver, ces voûtes ne sont pas visibles, étant obstruées de glace et neige; le ruisseau qui en sort est fort petit; mais au printemps et en été, les eaux, considérablement enflées, rompent la glace, et il se forme des voûtes de 100 pieds de hauteur sur 50 à 80 pieds de largeur, dont la figure et la grandeur sont sujettes à beaucoup de changemens. L'eau des glaciers est d'un bleu blanchâtre, et les torrens qui en sortent conservent cette couleur pendant plusieurs lieues, lorsque d'autres ruisseaux ne l'altèrent pas en se mêlant avec eux. Cette couleur, qui leur est particulière, provient de ce qu'ils charrient toujours de nombreuses particules de rochers excessivement atténués par les frottemens.

*Nombre et étendue des glaciers.* — On compte dans la chaîne des Alpes, depuis le *Mont-Blanc* jusqu'aux limites du *Tyrol*, environ 400 glaciers, dont seulement un très-petit nombre n'a qu'une lieue de longueur, tandis qu'il en est une multitude dont la longueur est de 6 à 7 lieues sur  $1/2$ ,  $3/4$  de lieue de largeur, et sur 100 à 600 pieds d'épaisseur. Il est impossible de mesurer au juste la totalité des surfaces de tous ces glaciers; on ne peut s'en former qu'une idée générale. J'ai toutefois essayé de calculer, d'une manière approximative, l'étendue de ces surfaces, et j'ai trouvé que la partie des Alpes comprise dans la Suisse, entre le *Mont-Blanc* et les frontières du *Tyrol*, doit former une mer de glace de plus de 130 lieues en carré. Tels sont les réservoirs intarissables qui entretiennent les plus grands et les principaux fleuves de l'Europe.

**GLARIS**, ou *Glarus*, sur la *Linth*, chef-lieu du canton du même nom. — Auberges : l'*Aigle d'Or* et le *Corbeau*. Popul. 4,000 hab.

*Curiosités.* — Les fabriques d'indienne, de drap, etc. ; les fouleries de drap et de mousseline ; l'hôtel de ville, la bibliothèque de M. le chanoine *Blumer* ; les moulins dans lesquels on prépare le fameux fromage vert, connu sous le nom de *Schabziegher* ; une promenade agréable qui mène à *Enneda*. La plupart des habitans de ce village sont des marchands qui parcourent toute l'Europe depuis l'*Espagne* jusqu'à *Moscou*. Le pont qu'on rencontre en chemin a été construit en 1764, par le fameux *Grubemänn* (V. *Schaffhouse*). — Du sommet de la colline nommée *die Burg*, on découvre toute la vallée ; on y voit aussi une chapelle consacrée à *saint Félix* et *Régula*. — La vallée est étroite, et la situation de Glaris mélancolique. — Au-dessus des montagnes de l'*Ennetberg* s'élèvent les parois du rocher du *Schilt*, à la hauteur de 7,375 pieds au-dessus de la mer ; au N. les sommités chenues de l'âpre et sauvage *Glärnisch* (8,900 pieds), et le *Wiggis* (6,920 pieds). On jouit, du haut du mont *Schilt*, d'une belle vue sur les vallées du canton de Glaris. On en atteint la cime en 4 heures de marche, par les montagnes de l'*Ennetberg*, du *Heuboden* et de la *Frohnalpe*. De là au *Mürtschenstock* par la *Chaaren*, 1 lieue  $\frac{1}{2}$  ; puis à *Kirenzen*, 3 lieues. C'est entre le *Glärnisch* et le *Wiggis* que passe le chemin de la vallée du *Clönthal* et du canton de *Schwytz*, et c'est aussi de là que se précipite le torrent de la *Löntsch*.

*Vallée et lac de Clönthal. Monument de Gessner.* — Au bout de 2 heures de montée, on arrive au pied du *Glärnisch* ; le chemin est assez roide. Cependant on peut le faire à cheval. Après avoir traversé le hameau romantique de *Riedern* et un pont couvert, on recommence à monter à peu de distance de la *Löntsch* (1), qu'on entend mugir au fond d'une gorge d'une profondeur effrayante, et tout d'un coup on aperçoit une des vallées les plus gracieuses qu'il y ait dans les Alpes. Elle est située entre le *Wiggis* à l'E., et les cimes menaçantes du *Glärnisch* à l'O. ; au sud de ce vallon l'œil découvre le joli lac de *Clönthal*, dont les rives, couvertes de prairies, sont ornées de cabanes et de bouquets d'érables et de hêtres. Les contrastes des scènes les plus sauvages et des paysages les plus riants donnent à l'ensemble de cette vallée un caractère unique, et en font une des plus attrayantes que l'on rencontre dans les Alpes. Un sentier qui va du côté de l'O. traverse la *Löntsch*, et mène au milieu des prairies de *Teufen-Winkel*, qu'arrosent des sources délicieuses, jusqu'au pied du *Glärnisch*. Là, le voyageur lit une inscription en l'honneur de l'immortel *Gess-*

(1) Les travaux entrepris pour enfermer le lit de la Lint ou Löntsch sont assurément dignes de l'examen des voyageurs. Ils témoignent du génie et de la philanthropie de celui qui les entreprit.

(RICHARD.)

ner, gravée par deux de ses compatriotes (MM. Zwicki de Glaris, et Bueller de Rapperschwyl) sur un immense bloc de rocher. Trois jeunes arbres ombragent cette énorme masse; la mousse et les buissons tapissent le chaos des autres débris de la montagne : non loin de cet asile, les eaux d'une cascade vont en murmurant se jeter dans le lac. Le long de la rive orientale du lac, le chemin suit de près le pied du mont *Wiggis*, et mène au *Séerüti*, où l'on voit d'excellentes prairies et de superbes chalets. Le lac a une lieue de longueur sur  $1/2$  l. de largeur; il s'y jette plusieurs ruisseaux.

*Chemin pour sortir du Clonthal.* — Du *Séerüti*, qui forme l'extrémité de la vallée du côté du N.-O., on va en 3 heures sur le mont *Pragel*, d'où l'on descend en 2 heures et demie dans le *Muttathal*, et de là à *Schwytz* en 3 heures. Un autre chemin qui traverse les montagnes de *Sass* conduit à *Einsiedeln* et à *Rothenthurm*. Du *Séerüti* on peut aussi monter sur le *Glärnisch* (V. cet article) et sur le mont *Wiggis*.

*Vue du mont Wiggis.* — Pour se rendre sur cette montagne, on va d'abord, par la *Dheien-Alpe*, sur les hauteurs du *Stock*, que l'on trouve à l'extrémité de l'*Oberlangeneck-Alpe*, 3 l.  $1/2$ . On peut faire à cheval la moitié de ce trajet, et passer la nuit dans les chalets de ces hauteurs; le lendemain matin, on atteint, au bout d'une demi-heure de montée, la plus haute cime du *Wiggis*, connue sous le nom de *Scheye*, ou *Schein* (hauteur absolue, 6,950 pieds; au-dessus du lac des *Waldstetten*, 5,600 pieds). Un chemin plus court, mais moins commode, part du village du *Nettsall*, et mène en 4 heures de marche, par l'*Aueren-Alpe* et la *Gaumen*, sur le sommet du *Wiggis* : on y découvre une vue extrêmement étendue à l'E, et au N.; plusieurs lacs, entre autres ceux de *Constance*, de *Zurich* et de *Gryfensee*; les montagnes de l'*Appenzell*, de la *Rhétie*, du *Tyrol* et des cantons des *Glaris* et le *Schwytz*; des vallées de glace du sauvage *Glärnisch* : tels sont les objets qui se présentent aux regards du spectateur.

*Chemin du Linththal. Cascades.* — La vallée de la *Linth* n'est pas moins remarquable aux yeux de l'ami d'une nature extraordinaire. De *Glaris* on peut aller en *petit-char* jusqu'au village de *Linththal*, 5-6 lieues. Le chemin passe par *Mitlodi* (où il y a une brasserie), entre le *Glärnisch* à droite, et les monts *Schilt* et *Fässis* à gauche; par *Schwanden*, où l'on voit la *Sernft* s'avancer avec fracas pour aller grossir les eaux de la *Linth*, après avoir formé un contour au pied d'une haute montagne sur laquelle est situé le village de *Sool*. *Schwanden* est l'endroit le plus peuplé de tout le canton. Au S.-E. on voit l'entrée de la vallée de *Sernft* ou *Kleinthal*, et au N.-O. les montagnes de *Guppen*. Au-delà de *Schwanden*, on trouve une montée par où l'on entre dans le *Grossthal* (la grande vallée), qui s'étend à l'O. On passe d'abord par le *Nidfouhren* et par

*Leugnèlbach*, où l'on traverse le ruisseau de même nom, dans lequel il y a beaucoup de truites. A l'opposite on voit les villages de *Zufingen*, *Halsen* et *Lew*. De là on traverse *Luchsingen*, où l'on observe des bains d'eau soufrée. Puis après avoir passé la *Linth*, on va à *Hatzingen*, à *Diesbach* et à *Dornhauss*. A droite, on a la montagne de *Braunwald*, au pied de laquelle on voit un torrent sortir du fond d'une gorge, et à gauche le *Diesthaler-Alpe*, d'où descend le ruisseau de *Dornhauss* ou de *Diesthal*, qui, après avoir traversé plusieurs petits lacs, forme trois cascades pittoresques. Non loin du *Braunbach*, au-dessous de *Braunwald*, on observe une source minérale. — De là on arrive à *Betschwanden* et à *Rüti*, où l'on voit s'avancer, du côté du S., *Durnaghelbach*, torrent quelquefois impétueux.

*Vue de ce dernier village.* — Les montagnes qui forment l'enceinte du *Grossthal* offrent les plus beaux groupes. On distingue entre autres le *Selbstsanft* et le *Kammerstock*, au milieu desquels s'élève le *Dödi*, à 11,037 pieds au-dessus de la mer; ce dernier supporte plusieurs glaciers; à gauche, les montagnes sauvages du *Freyberg*, ainsi nommées, dit-on, parce que les chamois y trouvent un asile (*asile* se dit en allemand *Freytotte*); à droite les pics des Alpes *Clarides*, le *Fisimmatt*, le *Baumgarten* et l'*Altenohren*. Au-delà de *Rüti* on trouve *Linththal*, dernier village de la *Grande-Vallée*.

*Chemin du Bisisthal. Vallée du canton de Schwytz.* — De *Rüti*, en suivant un sentier par la *Braunwald-Alpe* jusque sur l'arête de la montagne, 4 lieues; de là on passe par la *Chaaren-Alpe*, montagne de *Schwytz*, et l'on se rend sur le *Milchberg*, 1 lieue 1/2, d'où l'on descend dans le *Bisisthal* en 1 heure. De là à *Muotta*, 1 lieue; à *Schwytz*, 3 lieues.

*Chemin de Linththal pour aller par les Alpes Clarides dans le canton d'Uri.* — Le chemin offre d'abord une montée pénible. Non loin du *Fetschbach* on passe, par les montagnes de *Frutt*, dans les pâturages d'*Unter-Freiteren* et d'*Ober-Freiteren*, laissant à droite les montagnes de *Glatten* et de *Schem*, et à gauche celles du *Fisimmatt*. De là par l'*Urner-Alpe*, on se rend sur le *Claussenberg* (à 4 lieues de *Linththal*) où l'on trouve une chapelle, et d'où l'on aperçoit dans le lointain les *Alpes-Surènes*. Puis en suivant le *Balmwand*, on descend à *Speirringen* dans la vallée de *Schéchen*, 2 lieues.

*Cascade du ruisseau de Schéchen.* — Au pied du *Balmwand* le ruisseau de *Schéchen*, autrement nommé le *Stübi*, fait une chute de plusieurs centaines de pieds de hauteur; un peu plus loin on aperçoit tout d'un coup plusieurs hautes montagnes, et le glacier de *Rauchi* (7,600 pieds au-dessus de la mer). De *Speirringen* à *Altorf*, 1 lieue 1/2.

*Le Linththal. Cascades. Le Pantenbrücke.* — Du village de *Linththal*, par les prairies nommées *Auguster-Wiesen*, au

*Pantenbrücke*, 1 lieue 1/2. A 1/2 au-delà du village on aperçoit la superbe cascade du *Fetschbach*, torrent dont la source est sur le *Clausen*. Cette chute d'eau mérite d'être vue de près. Au bout d'une autre demi-lieue, on se trouve en face d'une seconde cascade non moins belle que la première; elle est formée par le ruisseau de *Fissmatt* ou de *Schreien*, qui descend des glaciers de l'*Altenohren*, et que l'on aperçoit, de très-loin, semblable à une écharpe blanche et mouvante. Les montagnes colossales du *Selbstsanft*, de l'*Altenohren* et du *Baumgarten*, terminent cette délicieuse vallée en formant une enceinte semi-circulaire d'un aspect mélancolique. De là, il reste encore une montée d'une demi-lieue par une pente très-roide jusqu'au *Pantenbrücke*. C'est un pont construit sur la *Linth* que l'on voit bouillonner au-dessous de soi à la profondeur effrayante de 196 pieds. Ensuite on passe sur les Alpes de *Limmern*, de *Sand* et de *Baumgarten*. Le pont de *Panten* n'a tout au plus que 12 pas de longueur, n'offre d'ailleurs rien de plus curieux; mais la profondeur de l'abîme au-dessus duquel il est suspendu, la solitude affreuse qui y règne, et les déchiremens épouvantables des rochers énormes dont il est entouré, rendent ce lieu fort remarquable.

*Sources de la Linth.* — Le ruisseau d'Oberstaffel, par lequel s'écoule le glacier du *Gemsistock* sur la *Sand-Alpe* supérieure, forme en passant sur la *Sand-Alpe* moyenne une des plus hautes cascades qu'il y ait dans le canton de Glaris; il va se réunir sur la *Sand-Alpe* inférieure au *Sandbach*, autre ruisseau qui sert d'écoulement aux glaciers du *Dödi*; après quoi il coule au pied du *Selbstsanft* dans un lit d'une largeur considérable; à une demi-lieue au-dessus de *Pantenbrücke* il reçoit les eaux du ruisseau de *Limmern*, qui sort des glaciers du *Kistenberg* et qui forme une belle cascade. Ces trois ruisseaux réunis prennent le nom de *Linth*.

*Chemin de Disentis.* — Du *Pantenbrücke* jusqu'à la *Sand-Alpe* supérieure, 4 lieues de montée, en partie assez roide; les pâturages sont au pied du prodigieux *Dödi*, du *Gemsistock*, du *Treibstock* et du *Gaisbutzstock*, entre lesquels s'étendent des glaciers considérables. Un chaos de débris de rochers couvrent les divers gradins de la *Sand-Alpe*, et le voyageur se voit entouré des scènes les plus sauvages que la nature déploie dans les hautes montagnes; il trouve toute sorte de laitages dans les chalets. De la *Sand-Alpe* supérieure on peut se rendre en trois heures à *Disentis*, dans le pays des *Grisons*; en chemin l'on traverse le glacier situé entre le *Dödi* et le *Gaisbutzstock*. Des bords du *Muttensee* on va en 1 heure 1/2 à *Brigels*, dans la vallée du *Rhin-antérieur*; de la *Sand-Alpe* on gagne en 4 heures le *Muttensee*, situé sur la *Limmern-Alpe*; mais le chemin qui y mène est très-sauvage, fatigant et dangereux. (V. *Disentis*.) — Un sentier de chasseur



qui passe sur des glaciers entre le *Treibstock* et le *Guisbutzstock*; aboutit dans la vallée de *Kerstlen*, au canton d'*Uri*.

*Le Sernfthal, ou Kleinthal* (petite vallée). — De *Schwanden* on va à *Elm* en 3 heures. Le chemin qui traverse cette vallée n'est praticable que pour les gens à pied ou à cheval. Au sortir d'un défilé d'une lieue de longueur on arrive à *Engi*, puis à *Matt*, 2 lieues de *Schwanden*. C'est à *Matt* que s'ouvre la gorge du *Krauchthal*, d'où l'on voit sortir l'impétueux torrent du *Krauchbach*. Entre *Engi* et *Matt* on voit en face le *Plattenberg*, montagne qui produit ces belles ardoises dont les Glarinois font un commerce si étendu, et dans laquelle on trouve tant d'empreintes de poissons. (V. *Glaris* [canton de].) Au-delà de *Matt* on découvre les montagnes limitrophes des cantons de *Glaris* et des *Grisons*; savoir, les *Tschinglen*, le *Vorab*, le *Falzhüber*, le *Kerbhaus*, le *Wichlerstock*, le *Hausstock* (hauteur absolue, 8,310), et la *Scheibe*, au-dessus d'*Elm* (7,985 pieds). Le *Falzhüber* domine sur l'Alpe de *Camperdon*, au pays de *Sargans*. *Elm*, dernier village de cette vallée, est à 1 lieue de *Matt*. On n'y voit pas le soleil pendant six semaines de l'hiver. A l'est d'*Elm* on aperçoit dans le *Tschingelspitz*, ou aiguille de *Segnes* (à 8,870 pieds au-dessus de la mer, selon les mesures de M. Müller d'*Engelberg*), un grand trou nommé le *Martis-Loch*; le 3, le 4 et le 5 de mars, et le 14 et le 15 septembre, selon l'ancien calendrier, les rayons du soleil traversent la montagne au moyen de ce trou, et de là vont éclairer le clocher d'*Elm*. Au-dessus de ce village la vallée se prolonge encore à 1 lieue 1/2 de distance, en formant plusieurs sinuosités au pied du *Kerpfstock*, du *Wichlenstock* et du *Hausstock*, dont les glaciers forment la rivière de *Sernfs*.

*Chemins des Grisons et du pays de Sargans*. — Ce chemin, très-praticable même pour les chevaux, passe au-delà d'*Elm* par les pâturages d'*Erbs* et de *Wichlen*, et mène par la gorge de *Jatz*, en 3 heures de marche, sur le *Rinkenkopf*, montagne située près du *Hausstock*. On descend en 5 heures à *Panix*. Ce col est connu dans les *Grisons* sous le nom de *al quolm de Pejnu* (le col de *Panix*). Un autre chemin plus dangereux, quoique pratiqué par les marchands de bétail qui vont aux foires de *Lugano*, conduit par le *Segnes-Pass* à *Flims*. — Un sentier de chasseurs s'élève en 2 heures 1/2 d'*Elm* par *Rüchi* jusque sur l'arête de la montagne; on laisse à gauche le *Martis-Loch*, et l'on descend à la *Flimser-Alpe*, et de là à *Flims*, 2 lieues. De *Matt* on peut se rendre dans le pays de *Sargans*, 1<sup>o</sup> en allant par la *Krauch-Alpe*, la *Fans-Alpe* et la *Gross-Alpe*, à *Mels* et à *Sargans*, 7 lieues 1/2; et 2<sup>o</sup> par la montagne de *Riseten*, le *Siezkamm*, ou *Siezboden*, à la *Dils-Alpe* et à la *Kloster-Alpe*, 3 lieues, d'où l'on arrive dans la vallée de *Weistannen* au bout d'une demi-lieue de descente, de là à

*Sargans*, 2 lieues, où bien en remontant par les montagnes à *Valenz*, près de *Pfeffers*, 4 lieues.

*Source d'eau soufrée.* — On observe sur la *Wichlen-Alpe*, à 1 lieue d'*Elm*, une source d'eau soufrée dont on a fait usage pour des bains jusqu'à l'an 1764; mais depuis ce temps, elle s'est presque entièrement perdue.

*Chemin de Glaris à Kirenzen et à Wallenstadt.* — De Glaris à *Kirenzen*, lieu situé sur le *Kirenzerberg*, au-dessus du lac de *Wallenstadt* et dans une contrée riche en belles vues de montagnes, 3 lieues. Le chemin est praticable pour les chevaux; il entre dans la montagne au-delà de *Mollis*, village intéressant par la beauté de sa situation; il traverse la forêt nommée *Brütterwald*, et abonde en beaux points de vue. De *Kirenzen* on descend en une demi-heure à *Müllli-Horn*, d'où l'on se rend à *Wallenstadt*, le long des bords du lac, 2 heures 1/2.

*Poste de Saint-Gall.* — Il part deux fois par semaine de Glaris une voiture de poste qui va à *Saint-Gall* par le *Tocken-burg*.

*Chemin de Glaris à Nâfels.* — De Glaris au sortir de la vallée, par le *Nettstall*, où la *Löntsche* va se jeter dans la *Linth*, à *Nâfels*, en suivant le pied de l'énorme *Wiggis*, 2 lieues. La vallée se rétrécit si promptement au-dessus de *Nâfels*, du côté de Glaris, que le mont *Wiggis* s'offre aux yeux du voyageur qui veut pénétrer plus avant dans la vallée, sous un aspect véritablement effrayant. *Nâfels* est le chef-lieu de la partie catholique du canton. Les habitants de ce village s'occupent principalement de l'éducation des bestiaux; on n'y fait aucun commerce. On y voit une superbe cascade formée par le *Rautibach*, ou *Rütibach*, ruisseau qui sert d'écoulement à l'*Obersée* et au *Niedersée*, petits lacs situés sur de hautes montagnes. Ce torrent exerce souvent de grands ravages.

*De Nâfels à Mollis, dans le Wiggisthal, à Wesen et à Bilten.* — Vis-à-vis de *Nâfels* est situé *Mollis*, village que la beauté de sa situation, ses jolies maisons, la forêt d'arbres fruitiers dont ses superbes prairies sont couvertes, et ses belles eaux, contribuent également à rendre charmant; on y voit de la vigne. On y remarque des moulins de *Schabziger*, ainsi que des fabriques d'indiennes et de draps. — Beau point de vue au *Neuenkamm*, au-dessus de *Mollis*. En 1765, on trouva au *Bodenwald* 200 médailles de divers empereurs. Il y avait aussi autrefois dans ce lieu une source d'eau soufrée. De *Nâfels* on va le long d'un sentier par les Alpes d'*Obersée* et de *Niedersée* dans la *Wiggisthal*, 4 lieues 1/2. Un autre chemin qui traverse un marais, le long d'une digue, mène à *Wesen*; enfin on se rend, par une route praticable pour les voitures, par *Ober-Urnen* et *Unter-Urnen*, à *Bilten* et au *Ziegelbrücke*.

*Chute de montagne.* — On voit encore entre *Näfels* et *Oben-Urnen* les traces de la chute arrivée en 1762 d'une des parois de rochers du *Sonnenberg*, montagne qui s'élève au-dessus de *Niederberg*, et qui fait partie du *Wiggis*. Au-dessus d'*Ober-Urnen*, les ruines du château de *Seckingen*, qui couvrent une rampe couverte de forêts, offrent un aspect romantique. *Nieder-Urnen* est situé au pied du *Rothenberg*; On y trouve des bains et des tanneries; on voit sur la montagne un petit pavillon situé sur le sol de l'ancien château d'*Ober-Windeck*; on y jouit d'une belle vue sur le lac de *Wallenstadt*. Le chemin du *Ziegelbrücke*, pont près duquel la *Mag* tombe dans la *Linth* au sortir du lac de *Wallenstadt*, passe en prenant à droite, par *Schennis*, d'où il va dans le pays de *Gaster* et dans le *Tockenbourg*, ou bien à *Uznach* et *Rapperschwyl*. Celui qu'on trouve à gauche mène à *Bilten* et de là à *Lachen*. ( *V. Lachen et Wäsen.* ) Le *Hirzli*, qui s'élève au-dessus de *Bilten* et du *Biltnerberg*, a 5,070 pieds de hauteur au-dessus de la mer.

GLARIS ( le canton de ), le septième en rang dans la confédération, est composé d'une grande vallée et de trois vallées latérales, toutes renfermées entre des montagnes dont la hauteur absolue va de 5,000 jusqu'à 11,037 pieds, et qui entourent ce pays de tous côtés, excepté au nord-est où l'on y entre de plain-pied. Depuis le *Nussbühel*, près de *Bilten*, jusqu'au *Dödi*, ce canton a 15 lieues de long sur 7 lieues de large : la largeur du terre-plain de la vallée n'est guère que de  $\frac{1}{4}$  ou tout au plus d'une  $\frac{1}{2}$  lieue. Toute sa surface comprend 21  $\frac{1}{4}$  milles géographiques en carré; mais il n'y en a que 2 de terres arables. En 1803 on y comptait 23,000 âmes. Les religions catholique et protestante sont toutes deux professées dans ce canton : cependant la plupart des habitants sont réformés. Ce canton, purement démocratique, se divise en 15 districts ou *Tagwen*; le pouvoir réside dans l'assemblée générale des citoyens, la *Landsgemeinde*, qui s'assemble le 1<sup>er</sup> du mois de mai; le pouvoir exécutif est délégué par elle au *Landrath*, conseil composé de 80 membres.

Les vallées de Glaris sont arrosées par la *Linth*, la *Sernft* et la *Löntschi*, qui reçoivent les eaux d'un grand nombre de torrens. Indépendamment d'une petite partie du lac de *Wallenstadt*, on y remarque celui du *Klönthal*, et sur les hautes montagnes les petits lacs nommés *Obersee*, *Niedersee*, *Oberblegisee*, *Diesthalersee*, *Muttensee*, et les deux lacs de la *Blatten-Alpe*. Les montagnes du canton renferment quantité de glaciers, qui cependant ne descendent nulle part dans les vallées. L'escarpement extraordinaire des montagnes est cause que les eaux qui y tombent par les pluies d'orage se précipitent souvent avec une vitesse inconcevable jusqu'au fond des vallées. De là d'horribles inondations, surtout dans les val-

lons les plus étroits ; on cite celles des années 1762 et 1764. — Le pays est particulièrement propre à la culture des prairies et à l'économie alpestre. Il y croît beaucoup de fruits et quelque peu de grain et de vin. Le climat est assez doux au fond des vallées, où les pêcheurs réussissent fort bien ; on voit des châtaigniers sur le *Nussbühl* et au bord du lac de *Wal-lenstadt* ; ci-devant on y plantait aussi des amandiers. Le vent du sud amène le printemps de fort bonne heure, et l'on y mange souvent des fraises au milieu d'avril, et des cerises vers la fin de mai. Pendant l'été 7 ou 8,000 vaches paissent sur les Alpes ; mais on ne peut en nourrir l'hiver que de 4 à 5,000. L'on emploie principalement le lait à faire du beurre. L'on estime beaucoup le fromage vert connu sous le nom de *Schabziger*, que l'on fabrique presque exclusivement dans ce canton, et qui offre une branche considérable d'exportation. Les habitans cultivent assez en grand le mélilot bleu, qui fait un des principaux ingrédiens nécessaires à la préparation de ce fromage. Le nombre des chèvres est extraordinairement grand, et il n'y a pas de commune qui n'en ait de 100 à 400. On y élève aussi beaucoup de chevaux. — Le gouvernement est purement démocratique, et les *Landsgemeinden* annuelles se tiennent soit à Glaris, soit à *Schwanden*. — Les habitans se distinguent d'une manière remarquable par leur industrie et leur activité. *Enneda* qui, en 1780, n'était composé que d'un petit nombre de maisons, est aujourd'hui un très-beau bourg fort commerçant, et habité par 150 pères de famille.

*Plantes.* — Les montagnes de ce canton offrent une grande variété de plantes rares.

*Pétrifications.* — Elles sont pour la plupart contenues dans les montagnes calcaires. C'est ainsi que l'on trouve sur le *Glär-nisch* des cornes d'ammon, sur le mont *Guppen* des cornes d'ammon, des gryphites, des ostracites et des térébratulites ; sur le mont *Freyberg*, au-dessous des plus hautes cimes, de grands bancs pleins de porphytes, de pectinites ; etc., découvertes par M. le docteur *Marti* de Glaris. Les cabinets de MM. *Steinmüller*, pasteur de *Rhineck*, au C. de St.-Gall, du fameux physicien *Scheuchzer*, et de M. le conseiller *Lavater* à *Zurich*, contiennent des collections complètes de toutes les pétrifications du C. de Glaris.

GLAERNISCH OU GLAERNIS, montagne également remarquable par sa hauteur et sa forme, située dans le canton de *Glaris* par les 47° 0' 12" de lat., et 26° 41' 4" de longit. On distingue dans le groupe dont elle est composée, le *Glärnisch antérieur*, le *Glärnisch du milieu* et le *Glärnisch postérieur* ; sa plus haute sommité se nomme le *Feuerberg* ; elle a 7,621 pieds au-dessus du lac de *Zurich*, et 8,900 pieds au-dessus de la mer, c'est-à-dire qu'elle est à peu près de la même hauteur que les pics du *Saint-Gothard*. Il y a sur le revers de la montagne, du

côté du nord et de l'ouest, un glacier de trois lieues de longueur que l'on distingue très-bien ; à l'aide de la lunette d'approche, en divers endroits de la Suisse septentrionale. On peut gravir le *Glärnisch*, soit en passant par la *Guppen-Alpe*, ou en franchissant un glacier qui s'étend du côté de *Rüchistock*, 3 lieues, et de là, par un chemin très-pénible, et où l'on a encore des glaciers à traverser, jusque sur le sommet du *Feuerberg*, 4 lieues. Un autre chemin part du *Clönthal*, et mène par la *Schlatt-Alpe* au *Gleitter*, au *Glärnisch-Blangen*, et de là sur le sommet du *Glärnisch antérieur*, 3 lieues  $\frac{1}{2}$ . Enfin, de la *Schlatt-Alpe antérieure* par le *Kammthali* et le *Hochthorstock*, en 5 heures, sur le *Glärnisch* du milieu, et ensuite par le *Feuerberg*, en traversant des glaciers. Ce chemin est dangereux.

GLATT, petite rivière du C. de Zurich, qui prend sa source au pied du mont *Allmann*.

GOLDAU, nom d'un village et d'une riante vallée qu'on voyait autrefois au C. de Schwitz entre le Rigi et le Rossberg ou Roussiberg à l'E.

Goldau est devenu tristement célèbre par l'horrible catastrophe du 2 septembre 1806. Après de longues pluies, une des sommités du Roussiberg, qu'on appelait le Gnipenspitz, se détacha de la montagne vers les 5 heures du soir, se précipita avec un fracas épouvantable jusqu'au fond de la vallée, ensevelit sous ses énormes débris les villages de Goldau, de Bousingen et de Röthen, ainsi que plusieurs maisons de Lowertz, et combla une partie du lac de même nom, dont les eaux refluant avec un bruit horrible, s'élevèrent à une grande hauteur et portèrent la désolation jusqu'à Séewen. Telle était l'impétuosité de la chute de ses débris, qu'il s'en détacha plusieurs quartiers de roc qui allèrent tomber par-dessus les plus grands sapins du *Fallenboden* sur la rampe du Rigi. Quatre cent cinquante sept personnes perdirent la vie : de trois cent cinquante qui survécurent, soixante-quatorze durent leur salut à une prompte fuite ; on en retira quatorze de dessous les ruines de la montagne, plusieurs étaient blessées, et toutes se virent réduites à la misère. Il périt 423 pièces de bétail et l'on estima le dommage à deux millions et demi de francs de Suisse.

*Ouvrages à consulter.* — Goldau et ses environs tels qu'ils étaient et tels qu'ils sont devenus, par *Ch. Zay* (en allemand); Zurich, 1807, in-8, avec une carte. Dans un langage simple mais un peu prolixe, l'auteur décrit les particularités qu'offrait cette malheureuse vallée avant l'épouvantable événement du 6 septembre, dont il donne des détails circonstanciés et authentiques. Cet ouvrage est fait pour inspirer l'intérêt et la compassion de tous les lecteurs ; au reste, les amateurs de l'histoire politique et naturelle auront lieu d'en être satisfaits.

GOLDINGEN (la vallée de), au pays d'Utnach, canton de

Saint-Gall. Elle est située dans les montagnes de l'Allemann, et monte dans la direction du S.-O. au N.-E. le long d'un torrent fougueux. Sa longueur est de trois à quatre lieues, et elle n'offre que des terrains en pente entièrement cultivés et couverts de maisons. Elle est fort peuplée et renferme deux paroisses dont chacune occupe un des revers de la vallée.

Au mois de juillet 1816, cette vallée éprouva une catastrophe semblable à celle de Goldau : la chute d'une montagne détruisit l'église paroissiale de la pente du S.-E. ainsi que quelques maisons; neuf personnes perdirent la vie, et le cours du ruisseau fut interrompu. La masse de rochers descendus dans la vallée avait 5,000 pieds de long et 500 de large sur 50 pieds d'épaisseur.

GOTTLIEBEN, petit bourg de 46 maisons et de 250 habitants, au canton de Thurgovie. Il est très-avantageusement situé sur le Rhin à l'extrémité inférieure de l'Untersée. Le dépôt et l'expédition des marchandises qui, de Lindau passent dans les parties du N. et du centre de la Suisse, font de ce bourg une place assez commerçante. Du temps du concile de Constance le pape Jean XXIII et Jean Huss furent détenus prisonniers au château de Gottlieben.

GOSCHENEN (vallée de) V. *Gestinen* et *Amsteg*.

GOSSAU. Ce grand village est chef-lieu du district de même nom au C. de *St.-Gall*. Il est situé à 2 lieues de la ville de *St.-Gall*, et à 1 lieue de *Hérisau* au C. d'*Appenzell*.

GOTHARD (le mont *St.-*) est un des passages les plus fréquentés entre la Suisse et l'Italie.

*Chemin du St.-Gothard jusqu'à l'hospice* (1). Le chemin, qui n'a nulle part moins de 10 p. ni plus de 15 p. de largeur, est pavé de larges plaques de granit. Sa longueur depuis *Amsteg* jusqu'à *Airolo* est de 10 lieues. En hiver les neiges s'y accumulent à la hauteur de 20 à 30 p. Du reste, l'on emploie constamment les bœufs d'*Airolo* et d'*Ursern* à frayer la route, et il est bien rare qu'elle demeure fermée pendant huit jours.

1. La portion la plus remarquable de la nouvelle route est celle qui traverse le Schöllenen dans le canton d'Uri. La pente de cette nouvelle route ne dépasse jamais huit sur cent. Tous les tournans sont presque sans pente et spacieux. Les ponts sont superbes; celui qui traverse le Gischenenbach a 86 pieds de hauteur, 59 pieds de longueur et 18 de largeur. Le nouveau pont du Diable est plus élevé que l'ancien de 27 pieds. La galerie appelé Urneclösch est élargie de 18 pieds, et la route achevée jusqu'à Audernatt. A quelques centaines de pas du village de l'*Hospital* commence la portion de route entreprise par l'ingénieur Colombano de Mendrisio, et qui s'étend jusqu'à la frontière du canton d'Uri au haut du Saint-Gothard. A l'entrée du village on traverse la Reuss sur un beau pont; on atteint au bout d'une lieue la frontière du Tessin, sans quitter la Reuss. Du côté du précipice s'élève, de 9 en 9 pieds, des piliers de granit. On va refaire la route de Flüelen à Amsteg; il est même question de la continuer le long du lac des Quatre Cantons, de Flüelen à Brunnen, on éviterait ainsi la traversée d'un lac souvent dangereux, et on lierait la route du Saint-Gothard à celle qui conduit de Schwytz à Lucerne par Küssnacht, ou à celle qui mène de Schwytz à Zug, à laquelle on travaille maintenant.

(RICHAUD.)

Des chevaux de somme transportent sur leur dos les marchandises; leur charge qui est de 3 quintaux, se nomme un *saum* (*soma*, *somme*); de là les noms de *saumrosse* et de *säumer* qu'on donne à ces animaux et à ceux qui les mènent. Le chemin qu'ils ont à faire va de *Flüelen* à *Bellinzone* (30 lieues); ils le franchissent en 4 jours passent la première nuit à *Ursern*, la seconde à *Airolo*, la troisième à *Giornico*, et la quatrième à *Bellinzone*. C'est en hiver qu'il passe le plus de marchandises; pendant cette saison, les transports se font sur des traîneaux attelés de 2 bœufs et chargés de 12 quintaux. Il passe sur le *St.-Gothard* 300 chevaux de somme par semaine, et 15000 voyageurs par an.—Consultez les articles *Amsteg* et *Andermatt* pour le trajet d'*Amsteg* à *Hospital*. Depuis ce lieu jusqu'à l'hospice, 2 l. 1/2. Le chemin suit une gorge solitaire, sauvage et très en pente, creusée au milieu des rochers le long de la *Reuss*, et dominée à l'ouest par la montagne de *Hünereck*, et à l'est par le mont *Gams* et le *Guspis*, autrement nommé le *Gothardshorn*. A 1 lieue d'*Hospital* on quitte la vallée d'*Ursern* pour entrer sur le territoire de la commune d'*Airolo* dans la *Val-Lévine* au C. du *Tessin*. Au bout de deux heures de marche on arrive dans un lieu où la *Reuss* forme une belle cascade, et où le rapprochement de deux parois de rochers semble fermer entièrement le chemin. Tout près de là on passe la *Reuss* sur le pont de *Rudunt*, et l'on entre dans l'Alpe de même nom, d'où l'on découvre le *Blauberg* et le *Prosa* à l'est, et le *Luzandro* et l'*Orsino* au S.-O. On continue de monter pendant quelques momens, et l'on aperçoit une partie du lac de *Lezendro*, d'où la *Reuss* tire son origine : le grand lac est à droite, tout à côté du grand chemin; on en voit plusieurs autres plus petits, entre lesquels on passe pour se rendre à l'hospice. On peut passer le *St.-Gothard* en carrosse. Il faut 4 chevaux aidés de 6 ou 8 hommes pour cette expédition. On se rend ainsi depuis *Altorf* à *Magadino*, sur le lac majeur, en 7 journées, tandis qu'on n'en met que 4 en faisant la route à pied ou à cheval.—Les frais de transport d'une voiture par le *St.-Gothard*, c'est-à-dire depuis *Altorf* jusqu'à *Giornico*, où les pentes rapides cessent tout-à-fait, se montent à 24 louis, plus ou moins, selon la grandeur du carrosse qu'il s'agit de démonter.

*L'hospice de St.-Gothard*. — Il a été remplacé par une mauvaise auberge.

*Vallon du Saint-Gothard*. — Le vallon nu et sauvage où se trouvait l'hospice, forme un bassin d'une lieue de long, et s'étend dans la direction du nord au sud; il est entouré de toutes parts de pics d'une grande hauteur. A l'est, on voit s'élever le *Prosa*, le *Sella*, le *Schipsius* et le *Sorescia*; au S.-O., le *Fibia*, le *Ficudo*, le *Pic Luzandro* (haut. abs. : 9,730 pieds) et l'*Or-*

*sino* ou *Urserspitz* (9,944 pieds). Selon M. de Saussure, le *Fieudo* est à 8,268 pieds au-dessus de la mer. La hauteur du *Prosa* est de 8,262 pieds, et celle du *Fibia* de 9,730 pieds (M. de Saussure). Au bout de deux ou trois heures de marche on peut atteindre, sans beaucoup de fatigues, les sommités des monts *Fieudo* et *Prosa*; cependant ce dernier est beaucoup plus escarpé que l'autre. Rien de plus étonnant que la vue dont on jouit du haut de ces pics sur les abîmes épouvantables et sur les montagnes sans nombre dont ils sont environnés.

*Lacs du Saint-Gothard. Source du Tessin et de la Reuss.* — Dans le vallon de rochers qui occupe le haut du passage de la montagne, on trouve huit ou dix petits lacs. Celui de *Luzendro* est situé au pied du pic de même nom et de l'*Orsino*, et à  $\frac{3}{4}$  de lieue de l'hospice, du côté du N.-O.; il est encaissé dans des rochers d'un aspect affreux, et sert d'écoulement au glacier de *Luzendro*. C'est de ce lac que sort la *Reuss*; cette rivière reçoit deux torrens considérables dans la vallée d'*Ursers*: le premier à *Hospital*, venant de la *Fourche*, est grossi des eaux de 13 autres ruisseaux; le second à *Andermatt*: celui-ci, qu'on peut envisager comme un troisième bras de la *Reuss*, descend de l'*Ober-Alpe* et de l'*Unter-Alpe*. La *Reuss* se jette à *Séedorf* dans le lac des *Waldstetten*, et va tomber dans le *Rhin* près de *Koblenz*, après avoir mêlé ses ondes à celles de la *Limmat* et de l'*Aar*, non loin de *Bruck*. Le *Tessin* a ses sources dans un petit lac situé près de l'hospice au pied du mont *Prosa*, et dans le lac de *Sella*, que l'on trouve sur l'*Alpe* de même nom, entre les monts *Prosa*, *Sella* et *Schipsius* (V. *Tessin*). Les quatre petits lacs situés en avant de l'hospice communiquent entre eux, et donnent naissance à plusieurs petits ruisseaux qui vont se jeter dans la *Reuss* et dans le *Tessin*. Pour juger de la hauteur d'où descend le *Tessin*, il faut savoir que l'hospice est situé 476 toises plus haut qu'*Airolo*, *Airolo* 406 toises plus haut que *Giornico*, et ce dernier 77 toises plus haut que le lac *Majeur*, dont il est séparé par une vallée qui n'offre qu'une pente insensible. Hauteur totale : 959 toises.

*Climat. Passage dangereux.* — L'hiver dure pendant 9 mois, et les neiges s'accumulent en divers endroits à la hauteur de 20 jusqu'à 40 pieds. Cependant, lorsque les vents du sud soufflent pendant long-temps, il y tombe de la pluie, même au mois de janvier. Il est rare de voir le thermomètre de *Réaumur* descendre au-dessous de  $-19^{\circ}$ . Les passages que les lavanges rendent dangereux en hiver et au printemps sont celui qu'on nomme le *Feld*, situé au nord de l'hospice, le *Chemin-Neuf*, appuyé contre les rochers, au sud, et tout le trajet depuis l'hospice jusqu'à *Airolo*, mais surtout à la *Piota*, à *Sant'-Antonio*, à *San-Giuseppe*, dans toute la *Val-Trémola* et à *Ma-*



*donna ai lieti*. Les tourbillons accompagnés de nuées de neige en poussière, connus sur la montagne sous le nom de *Gougseten*, sont très-dangereux depuis l'*Alpe* de *Rudunt* jusqu'à l'hospice. Ceux qui font cette route pendant la mauvaise saison, doivent s'attacher à suivre scrupuleusement les conseils des gens de la montagne, lesquels savent au juste quand le danger des lavanges et des tourbillons de neige est passé. Si des circonstances impérieuses forcent le voyageur à continuer sa route dans un moment dangereux, la seule précaution qu'il puisse prendre, c'est d'ôter aux chevaux leurs clochettes et tout ce qui pourrait faire quelque bruit, et de se hâter de traverser les mauvais pas sans dire un mot; car il ne faut souvent qu'un son très-faible pour détacher les masses de neige dont on est menacé. (V. *Lavanges*.) Dans tout le vallon du Saint-Gothard, il n'y a que les Alpes de *Rudunt*, de *Sella* et de *Luzendro* où les vaches et les chevaux puissent pâturer, et où l'on trouve des chalets.

*Chemin d'Airolo*. — De l'hospice à *Airolo*, 2 lieues de descente très-roide. On longe pendant une heure la *Val-Trémola*, ou *Val-Tremblant*, et l'on passe le *Pont-tremblant* (*Ponte-Tremolo*). Là, les neiges s'accumulent en hiver à 50 pieds de hauteur, et même au cœur de l'été on voit souvent sur le *Tessin*, des voûtes de neige en état de supporter des fardeaux d'une pesanteur considérable. Il y a deux chemins dans la *Vallée tremblante* : l'un usité en hiver et l'autre en été. Audessus du second pont, le chemin traverse un vert pâturage, passe à côté de la chapelle de *Sainte-Anne*, et descend par la forêt de *Piotella* dans la vallée, d'où l'on a encore  $\frac{1}{4}$  de lieue jusqu'à *Airolo*. Au-dessus du bois de *Piotella* et dans le bois même, on découvre des échappées de vue sur la riante *Val-Lévantine supérieure*, que termine au sud le *Platifer*. Au sud-ouest on aperçoit la vallée de *Bédretto*.

Le *St.-Gothard*, l'an 1799, a été le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les Autrichiens (1).

*Situation remarquable du St.-Gothard*. — Le *St.-Gothard* est extrêmement remarquable à cause de sa situation centrale entre le *Mont-Blanc* et le *Mont-Rose*, au S.-O., et l'*Orteler*, le *Wildspitz* et le *Fermunt*, sur la frontière du *Tyrol*, à l'est, principalement quand on l'envisage moins sous le rapport de la hauteur de ses sommités, que sous celui de l'étendue qu'il occupe comme groupe de Montagnes. Les pics dont voici les noms déterminent le circuit de ce vaste foyer des Alpes. Du *Galenstock*, à l'ouest, le courbe que décrit ce circuit s'étend

(1) En descendant le Saint-Gothard, du côté d'Airolo, on remarque à droite une pierre de rocher où est une inscription russe, tracée par un des soldats de l'expédition de Suwarow.

(RICHARD.)

du côté du nord par le *Bielerhorn*, ou montagne du *Glacier*, par le *Spitzberg*, le *Mutzberg* et le *Teufelsberg*, jusqu'au *Crispalt*; de là, du côté de l'est, par le *Calmot* et le *Badus*, jusqu'au *Lukmanier*; puis vers le sud jusqu'au *Platifer*, autrement nommé le *Pettino*, ou *Piotino*; de là, du côté de l'ouest, par les monts *Ravina*, *Naret*, *Muthorn*, *Furca* et *Galenstock*. La chaîne des Alpes traverse ce foyer dans la direction de l'ouest à l'est, depuis le *Galenstock*, par les monts *Furca*, *Mutthorn*, ou *Pisciora*, *Fibia*, *Fieudo*, *Prosa*, *Sella*, *Petersstock*, *Néra*, *Cornéro* et *Uomo*, jusqu'au *Lukmanier*. De tous ces pics, le *Galenstock*, qui, selon M. Muller, a 11,250 pieds au-dessus de la mer, est le plus élevé. Dans cette enceinte sont situées les deux grandes vallées d'*Ursern* et de la *Val-Lévine supérieure*, ainsi que les vallons de *Canaria* et *Piora*, de *Termini*, *Codelina*, *Cornéro*, *Magis*, *Gamer*, de l'*Ober-Alpe* et de l'*Unter-Alpe*, outre la gorge de rochers que l'on trouve au haut du passage. On y voit en second lieu 28-30 petits lacs, dont le plus long a une lieue et les plus petits seulement quelques centaines de toises de longueur. Troisièmement, huit glaciers; savoir, ceux du *Furca*, de *Biel*, de *Mait*, du *Crispalt*, de *Ste.-Anne*, de *Weitenwasser*, de *Luzendro* et de *Pisciora*. Enfin les sources du *Tessin*, de la *Reuss*, du *Rhône*, et du *Rhin antérieur* et du *milieu*. Il a été question de celles des deux premières rivières; le *Rhône* prend sa source au pied du mont *Furca* (V. *Furca*); le *Rhin antérieur* a les siennes sur le *Crispalt*, sur le *Badus* et dans la vallée de *Gurneren* (V. *Tavetsch*), et le *Rhin du milieu*, dans la vallée de *Cadelina* (V. *Medels*, *vallée de*).

*Fossiles du St.-Gothard*. — Il n'existe aucun lieu dans toute la chaîne des Alpes, et peut-être dans tout le reste du monde, où l'on trouve dans un espace tellement resserré un nombre aussi prodigieux de fossiles que sur le *St.-Gothard*. Le naturaliste qui prend successivement ses stations à l'*Hospice*, à *Airolo*, à *Medels* et à *Tavetsch*, pour parcourir toutes les parties de ce grand foyer avec de bons guides, peut y recueillir dans l'espace d'un petit nombre de semaines les fossiles les plus curieux et en choisir lui-même les échantillons les plus instructifs.

Une collection de 50 à 60 espèces de fossiles du *St.-Gothard* coûte de deux à dix louis, selon la grandeur et la beauté des échantillons. Au reste, quelques-uns de ces fossiles sont si rares que l'on ne peut se les procurer que très-difficilement; c'est ainsi que les tourmalines blanches et vertes coûtent d'un à trois louis la pièce.

GOUGHISBERG, GOURNIGHEL. (V. *Guggisberg* et *Gurnigel*).

GRANDSON, petite ville du canton de *Vaud*, située sur la rive occidentale du lac de *Neuchâtel*, au pied du mont *Jura*, qui dans cette contrée porte le nom de *Thévenon*; sa position

est admirable ; mais ce qui la rend particulièrement intéressante, c'est le souvenir de la mémorable victoire que les Suisses y ont remportée.

*Guerre de Bourgogne. Bataille de Grandson.* — Lorsque les *Confédérés* et l'archiduc *Sigismond d'Autriche* eurent déclaré la guerre à *Charles-le-Téméraire*, le duc de *Bourgogne*, l'armée des *Suisses*, commandée par *Nicolas de Scharnachthal*, *Pétermann de Wabern*, *Félix Keller* et *Haus Waldmann*, entra, le 25 octobre 1474, dans la *Franche-Comté*, par *Porentruy* et *Montbéliard*.

*Chemins.* — De *Grandson* à *Yverdun*, 1 lieue. A *Neuchâtel*, 6 lieues.

*GRIÈS*, montagne située dans la chaîne des Alpes primitives qui séparent le *Haut-Valais* du *Piémont*.

*Chemins. Cascades d'Egine et de la Tosa.* — On traverse le *Griès* par un chemin de montagne qui mène d'*Obergestelen* en *Valais*, à *Domo d'Ossola*, dans la *Val-Maggia*, et à *Locarno*. D'*Obergestelen* à *Formazza*, au pied méridional du *Griès*, 7 l. 3/4. Au sortir d'*Obergestelen* on se rend d'abord à *zum Loch*, dans la vallée d'*Egine*, où la rivière du même nom forme une jolie cascade. A l'extrémité de cette vallée on trouve à l'est un sentier pour aller à *Airolo* par le mont *Luvino*. Le chemin du *Griès* s'élève jusqu'à la hauteur de 7,336 pieds au-dessus de la mer, et traverse un glacier de 1/4 de lieue de largeur, auquel la poussière des chistes micacés en décomposition dont il est couvert, donne une teinte grisâtre; le bruit sourd que l'on entend quand on en frappe la glace, semble annoncer que ce glacier repose sur de grandes excavations. Le revers méridional du *Griès* offre quatre gradins applanis en forme de vallons. Le premier, où l'on entre du côté du midi, est connu sous le nom de *Bettelmatte*, les chalets qu'on y voit sont situés à 3/4 de lieue au-dessous du col. On y prépare des fromages très-estimés, et on y remarque un petit lac qui abonde en truites et d'où sort la *Toccia*. Le second vallon porte le nom de *Morast*; on y voit le hameau de *Kelhibächi*, composé de chalets qui sont habités toute l'année. On descend par une pente très-roide dans le troisième vallon qu'occupe le hameau d'*auf der Frut*, au bout duquel il y a une chapelle. C'est là que s'ouvre la vallée de *Toccia*, ou de *Dolgia*, par laquelle on se rend en 5 heures à *Airolo*. Enfin une nouvelle pente très-escarpée aboutit à un quatrième vallon nommé le *Frutval*; le chemin suit depuis le haut jusqu'en bas la magnifique cataracte de la *Tosa*, ou *Toccia*, dont la hauteur totale est de 3 ou 400 pieds, et dans laquelle on distingue trois gradins. Comme à l'exception de la chute du *Rhin*, il n'y a pas de cascade en Suisse dont la masse d'eau soit aussi considérable, celle de la *Tosa* est sans contredit une des plus belles et des plus remarquables qu'il y ait dans ce pays-là. Elle forme

une espèce de pyramide dont la base est extrêmement large, et dont le sommet a tout au plus  $\frac{1}{4}$  à 5 pieds. L'inclinaison du rocher fait un angle d'environ 140 à 150 degrés vers l'horizon. Vue du bas en haut, du haut en bas et de côté, cette cascade offre de toutes parts des accidens variés du plus grand effet. Au pied du rocher, la largeur du terre-plain de la vallée est à peine de  $\frac{1}{4}$  de l. De tous côtés on est entouré de rocs menaçans, couronnés de bois de mélèzes. Du bas de la chute, on va en  $\frac{3}{4}$  de l. au village de *Frutval*, où il y a une auberge. De là à *Pommat*, ou *zum Steg* (*al Ponte*, ou *Formazza*, en italien),  $\frac{1}{2}$  l. Ce voyage, quoique fatigant, n'offre aucun danger, et peut se faire à cheval (V. *Pommat*). Le revers méridional du Griès est habité par des Allemands jusqu'au village de *Foppiano*, situé à 1 l.  $\frac{1}{2}$  au-dessous de *Pommat*. (V. *Arona*.)

*Plantes.* — On trouve douze espèces de petits saules sur le Griès; la végétation y est d'une beauté suprenante.

GRIFENSÉE (*Greifensee*), petite ville du canton de *Zurich*, située à 3 lieues de la capitale, sur la rive orientale du lac de Grifensée, dont les bords fertiles et rians présentent une chaîne de coteaux du haut desquels on découvre de fort beaux points de vue et une partie de la chaîne des Alpes. Sur la rive du S.-O. s'élèvent les montagnes cultivées de *Geiss*, de *Forca* et de *Mur*; sur celle du N.-E. sont situés les villages de *Mur* et de *Fallanden*. A l'est on observe le château et le village d'*Uster*, qui pendant le XIII<sup>e</sup> siècle a appartenu à l'illustre famille de *Bonstetten*, qui fleurit encore à *Berne*. Le ruisseau de l'*Aa* sort du lac de *Pfeffikon*, et se jette dans celui de Grifensée, d'où sort la *Glatt*, dont les paisibles eaux tombent au-dessous de *Glattfelden* dans le *Rhin*. Le lac nourrit quantité de grosses anguilles qui sont fort estimées. — Auberge : l'*Ours*.

GRIMSEL, haute montagne sur laquelle est un passage pour aller du canton de *Berne* dans le *Valais*. La nature déploie dans tout ce trajet un grand nombre de scènes d'une magnificence sauvage et singulière. De *Meyringen*, dans le *Haslithal*, jusqu'à l'Hôpital du Grimsel, 7 lieues. D'*Obergestelen*, dans le *Haut-Valais*, jusqu'à l'Hôpital, 3 lieues. Les voyageurs qui passent la montagne à cheval feront bien de faire à pied les plus mauvais pas de cette route, bordée en divers endroits de précipices épouvantables, et où l'on est obligé de passer sur des ponts très-effrayans.

*Chemin de Meyringen sur le Grimsel. Superbes chutes de l'Aar près de Handeck et de Guttannen.* — De *Meyringen*, au travers des forêts du mont *Kirchet*, par l'agréable vallée d'*Im Grund*, où l'on voit déboucher à gauche le *Mühlithal* (on y trouve des chemins pour aller par le mont *Susten* dans le canton d'*Uri*, et par le mont *Joch* dans la vallée d'*Engelberg*. V. *Meyringen*), et un peu plus loin à droite la petite vallée

d'*Urbach*, dans laquelle descend le grand glacier d'*Urbach*, ou de *Gauli*; après avoir ensuite passé l'*Aar* sur un pont, un chemin âpre et solitaire, pratiqué dans les rochers, conduit le voyageur entre les montagnes d'*Urbach*, *Ritzli*, *Gauli* et *Guttan*, aux cabanes d'*im Boden*, et de là au village de *Gutannen*, 3 lieues, situé à 3,198 pieds au-dessus de la mer. On y trouve une auberge passable et de très-bonnes gens. A  $\frac{1}{4}$  de lieue, en avant d'*im Boden*, le chemin est taillé dans le roc et protégé par une barrière du côté de l'*Aaar*; il y tombe des avalanches au printemps. A  $\frac{1}{2}$  lieue de *Gutannen*, l'*Aar* forme à côté du chemin une cascade dont on peut approcher de tout près. Entre 10 heures du matin et 2 heures après midi on y observe un bel iris quand il fait du soleil. Au-delà de ce village, on passe le mont *Stampf*, on traverse deux fois l'*Aar*, et l'on gagne le chalet de *Hyndeck* au bout de deux heures de marche. Sur cette montagne, on voit à l'est le glacier et le lac de *Gelmer*, d'où sort le torrent du même nom; au S.-O. les glaciers d'*Erlen* et de *Rizli*; au sud le *Handeck-hörn*. A une assez grande distance au-dessous du chalet, l'*Aar* forme une des plus magnifiques et des plus grandes cascades qu'il y ait en Suisse. Il faut la voir lorsqu'il fait du soleil entre 9 heures  $\frac{1}{2}$  et 11 heures du matin, et pour cet effet descendre, au-dessous de *Handeck* dans le lit de la rivière, en ayant soin de s'approcher, en suivant les bords, le plus près que possible de la cascade; c'est un spectacle d'une beauté extraordinaire, la rivière semble tomber du haut des cieux. — De *Handeck* à l'*Hôpital*, 2 lieues. Cette partie du chemin est la plus roide et la plus horrible; trois fois on est obligé de traverser des ponts véritablement effrayans, quoique très-solides. A une demi-lieue au-dessus de *Handeck* on passe sur de grandes surfaces arrondies de granit dans lesquelles l'on a été obligé de tailler des pas pour les chevaux et les gens à pied. La première se nomme *Höllenplatte*, ou *Pierre d'enfer*, et l'autre *Stockstäge*, ou bien *die böse und letzte Seite*. Une demi-heure plus haut on traverse un pâturage alpestre nommé le *Roderischboden*, d'où il reste encore une lieue de montée très-rapide jusqu'à l'*Hôpital*. Au dernier pont, que l'on trouve non loin de l'*Hôpital*, l'*Aar* fait encore une chute remarquable.

*L'hôpital du Grimsel*. — Il est situé dans une contrée entourée d'épouvantables rochers, à une demi-lieue au-dessous du point le plus élevé du passage, et à 5,628 pieds au-dessus de la mer. A côté de l'habitation est situé un petit lac, nommé le *Kleinsée*, dont la profondeur va de 32 à 62 pieds: il y a au fond beaucoup de morceaux de granit en forme de cube et de prisme: ce lac nourrit aussi quelques brochets. Le *Sassbach* forme une jolie cascade avant de tomber dans ce lac.

*Les glaciers de l'Aarr*. — Des glaciers et des vallées de

glace, d'une grande étendue, sont situés sur toutes les montagnes voisines. Les longues vallées de glace de *Gelme* sont situées au N.-E., et les énormes glaciers de l'*Aar* au S.-O. Si le temps se trouve favorable, les voyageurs feront bien de consacrer une journée entière à visiter ces derniers. On trouve de bons guides à l'*Hôpital*, et l'on peut sans aucun danger pénétrer jusqu'au milieu de ces rochers et de ces glaces éternelles, où tout semble porter l'empreinte d'une création nouvelle et inconnue. De l'*Hôpital* au *Zinkenstock*, une lieue. C'est jusque là que s'étend l'extrémité du glacier de *Vorderaar* ou *Lauteraar*, qui se termine par une paroi de glace. Pendant toute une lieue, on trouve la surface du glacier couverte de débris; la montée en est pénible, mais elle ne dure pas plus d'un quart d'heure. La glace est unie et n'a point de fentes, et le glacier a 6 lieues de longueur sur une demi-lieue de large. On y voit en divers endroits des enfoncemens, du milieu desquels s'élèvent des colonnes de glace surmontées d'un quartier de rocher, et des pyramides de glace transparente de 18 pieds de hauteur. (V. l'art. *Glaciers*.) Au sud, on aperçoit le *Zinkenstock* antérieur et postérieur, le *Lauteraarhorn*, le *Finsteraarhorn*, le *Viescherhörnet*; au nord, les pics de *Gauli*, *Ritzli*, *Triffli* et *Branderlamm*; à l'ouest, les *Schreckhörner*. Une ramification du glacier de *Lauteraar* s'étend au nord du côté de *Gaulihorn*, et forme le glacier de *Gauli*, qui a 4 lieues de long, et qui, se dirigeant à l'ouest vers les *Burghörner*, y prend le nom de glacier de *Rosenlauri*, et fait l'admiration des voyageurs qui passent la *Scheideck* en allant de *Meyringen* au *Grindelwald*. Au-dessus du glacier de *Lauteraar* est située la seconde vallée de glace; elle est connue sous le nom de *Finsteraar* et a sept lieues de longueur. Plus haut s'élève le gigantesque *Finsteraarhorn*, à la hauteur de 13,234 pieds au-dessus de la mer. Cette superbe pyramide granitique n'a point encore été gravie. L'arête des rochers qui règne entre les glaciers de *Finsteraar* et de *Lauteraar* a, selon M. de *Saussure*, 7536 pieds au-dessus de la mer. La *Finsteraar* sort de ces glaciers en roulant ses ondes par-dessous les glaces de celui de *Lauteraar*, au sortir duquel elle forme déjà une rivière considérable. Elle reçoit bientôt après les eaux de l'*Oberaar*, qui sort du glacier du même nom. Ce dernier présente une longue vallée de glace, située vers le S., entre les *Zinkenstöcke* et les *Seidelhörner*. Personne n'a encore tenté de visiter ces immenses champs de glace. Toutes ces vallées sont dans la direction de l'E. à l'O. Elles ne communiquent pas directement avec les glaciers de *Grindelwald*, car elles en sont séparées par des arêtes de rochers. On n'a pénétré sur le glacier de *Lauteraar* que jusqu'au pied des *Schreckhörner*, pics dont la hauteur est de 12,566 pieds. Toutes les hautes vallées, situées tant au N. qu'au S., depuis le *Grimsel* jusqu'aux

environs de *Gemmi*, sont tellement remplies de glaciers que les montagnes que l'on y voit ressemblent aux îles qui s'élèvent du sein de la mer glaciale.

*Hauteur du passage du Grimsel.* — De l'*Hôpital* au point le plus élevé de ce passage,  $1\frac{1}{2}$  lieue à  $3\frac{3}{4}$  de lieue. Ce col a 6,570 pieds au-dessus de la mer, et le *Seidelhorn*, qui forme la plus haute sommité de cette montagne, en a 8,580. Même en été on trouve toujours de la neige sur la hauteur du passage. Deux ruisseaux sortent du *Finstersee*; l'un va se jeter dans l'*Aar* et l'autre dans le *Rhône*. Des perches plantées le long du chemin en indiquent la direction lorsque la montagne est entièrement couverte de neige. Du haut du col on jouit d'une très-belle vue sur le *Furca*, sur le *Galenstock*, et quelques-uns des pics du *St.-Gothard*, sur le *Griès*, et sur les montagnes de la chaîne méridionale du *Valais* jusqu'au *Mont-Blanc*. On descend à *Obergesteln* en une ou deux heures de marche.

*Chemin de Mayenwand.* — Pour descendre du Grimsel au glacier du *Rhône* par le *Mayenwand*, on prend à gauche du côté de *Bauseck*, d'où l'on gagne le *Mayenwand*,  $1\frac{1}{4}$  de lieue. De là au glacier du *Rhône*, 1 l.  $1\frac{1}{2}$ . Ce trajet sera dangereux tant qu'on ne fraiera pas un sentier le long du *Mayenwand*. C'est pourquoi les voyageurs qui se proposent de faire ce chemin ne peuvent se dispenser de prendre un bon guide à l'*Hôpital*. Ceux qui du Grimsel veulent aller en droiture dans la vallée d'*Ursern*, gagnent près de 3 lieues en passant par le *Mayenwand*.

*Histoire militaire des derniers temps.* — Les glaces éternelles du Grimsel et ses affreux rochers ont été témoins des combats des *Autrichiens* et des *Français*.

*Riches mines de cristal.* — Les rochers sont traversés par de larges filons de quartz, lesquels contiennent des mines de cristal. On en a exploité plusieurs sur le mont *Jochli*. Il existe sur le *Zirckenstock* quelques grottes remplies de cristaux, et dans lesquels on peut pénétrer. Il en est une, entre autres, dans une gangue de quartz de trois pieds d'épaisseur.

GRINDELWALD, village du canton de *Berne*. — Auberge: l'*Aigle Noir* (1); mais quand elle est pleine, le pasteur du lieu donne l'hospitalité aux étrangers. Ce village est situé à 3,150 pieds au-dessus de la mer, dans une vallée alpine riche en pâturages et très-peuplée; la vallée est dans la direction du N.-E. au S.-O.; elle est entourée de montagnes d'une hauteur extraordinaire. Le *Faulhorn*, sommité située dans la chaîne du nord, s'élève à 8,020 pieds, et les monts redoutables de la

(1) On y trouve de bons chevaux de selle, des voitures: et on y jouit de vues magnifiques. (RICHARD.)

chaîne méridionale ont leurs bases ensevelies dans de vastes vallées de glace, et portent leurs têtes menaçantes jusqu'aux cieux. La hauteur du *Wetterhorn* est de 11,452 pieds, celle de l'*Eiger*, de 12,268 pieds; les *Schreckhörner* et les *Vieschhörner* ont encore quelques centaines de pieds de plus. La vallée est fermée au N.-E. par le *Scheideck*, qui a 6,045 p. de hauteur; l'issue en est étroite et située au S.-O. Les habitants vivent dans l'aisance, et forment un peuple de montagnes remarquable par la vivacité de son caractère. — Les fraises et les cerises croissent dans ce pays-là jusqu'au mois de septembre. Cette vallée est une des plus connues et des plus fréquentées qu'il y ait en Suisse; les étrangers ne trouvent nulle part l'occasion d'observer les merveilles qu'offrent les glaciers d'une manière aussi commode et aussi exempte de tout danger qu'au Grindelwald. On s'y rend de *Berne* en un jour et demi, en faisant une partie de la route en chariot et le reste en bateau.

Ceux qui viennent du côté d'*Unterséén* sur le lac du *Thun*, doivent, au sortir de l'auberge de *Zweylütschinen*, prendre le chemin de la gauche qui mène du côté de l'est; ils traverseront la *Lütschine-blanche*, qui descend de *Lauterbrunn*, et bientôt après la *Lütschine-noire*; après quoi on entre dans l'étroite vallée de *Lütschen*, où le ruisseau du *Fallbach* forme une chute très-haute et va se perdre au pied du mont *Schauerberg*: de *Zweylütschinen* jusqu'à l'auberge du *Grindelwald*, 2 ou 3 lieues.

*Glaciers du Grindelwald.* — Les deux glaciers sont situés presque parallèlement l'un à l'autre, le petit entre l'*Eiger* et le *Mettenberg*, et le grand entre le *Mettenberg* et le *Wetterhorn*. Au-dessus de l'extrémité supérieure du petit glacier, on voit s'élever au sud les *Viescherhörner*, que l'on reconnaît au blanc pur qui caractérise les neiges éternelles dont ils sont couverts. De ces montagnes part une longue arête d'un aspect bizarre qui descend du côté de l'*Eiger* intérieur. Le petit glacier forme un des bras de l'immense vallée de glace située entre les *Schreckhörner*, les *Vieschhörner* et les deux *Eiger*. Le grand glacier est entièrement séparé du petit par les rochers des *Schreckhörner*; il forme des écoulemens de la vallée de glace qui s'étend entre les *Schreckhörner*, les *Wetterhörner* et le *Mettenberg*. Ces deux glaciers ne communiquent pas immédiatement avec ceux de *Lauteraar*, de *Gauli* et de la *Jungfrau*; ils en sont séparés par des arêtes de rochers. Au milieu du petit glacier s'élève un rocher vertical sur lequel la neige ne peut pas s'arrêter, et que l'on nomme *die heisse* (le roc chaud). — Depuis l'auberge au grand glacier (ou glacier supérieur), 1 lieue pour s'y rendre, on passe la montagne de *Bergelbach*, dont le terreau est entièrement noirci par la décomposition des schistes argileux. Le torrent qui en



sort se nomme la *Lütschine-noire*, parce que ses eaux prennent une teinte noirâtre après leur réunion à celles du *Bergelbach*. Il faut aussi une heure pour atteindre le petit glacier (ou glacier inférieur). Il est moins large que le premier ; mais sa surface , beaucoup plus inégale , offre des tours et des pyramides de glace bien plus grandes. Un sentier pénible et dangereux conduit le long de ce glacier et de la base du *Mettenberg* au *Baniseck*, et plus au sud, au *Zesenberg*, où l'on trouve des pâturages pour les moutons. On y jouit à merveille de l'aspect de la grande vallée de glace, ainsi que des cimes menaçantes du *Schrechhorn* ; mais pour faire ce trajet, il faut n'être point sujet aux vertiges , et être fort habitué à gravir les sentiers périlleux des montagnes. Près du glacier inférieur est un petit bois d'aunes où l'on peut cueillir d'excellentes fraises tout à côté des glaces. Le voyageur a souvent l'occasion dans cette vallée d'entendre le tonnerre des glaciers , et de juger par lui-même de la violence des vents qui sortent de leurs crevasses (V. *Glaciers*).

*Monts Wetterhorn et Eiger*. — Le premier a sa tête presque constamment voilée de nuages ; il sert de baromètre aux habitants. On observe une ouverture vers le sommet de l'*Eiger-Breithorn* ou *Eiger extérieur* ; cette ouverture est connue sous le nom de *Heiterloch* ; à de certaines époques de l'année les rayons du soleil la traversent pendant quelques minutes à midi. La forme et la physionomie de ces montagnes sont excessivement sauvages , et font un contraste fort romantique avec la verdure qui couvre cette riante vallée.

*Particularités de la route de Grindelwald à Meyringen par le Scheideck* (1). C'est aussi un chemin riche en scènes admirables et en grands phénomènes que celui qui va dans la vallée de *Hasli*, par le *Scheideck* du *Grindelwald*, 7 lieues. Il n'est nullement dangereux et peut même se faire à cheval. Du côté du *Grindelwald*, on n'a pas autant à monter que de celui de *Meyringen*. D'abord on entre dans la *Bach-Alpe*, d'où descend le *Bergelbach* ; puis dans la *Ross-Alpe*. Nulle part on ne voit le *Wetterhorn* de si près. Les formes imposantes, et le jeu des nuages et des brouillards qui flottent autour de ses sommités, enchaînent l'attention du voyageur. De là on gagne les hauteurs du *Scheideck*, lesquelles forment une longue arête nommée le *Dos-d'âne* (*Eselsrücken*), et élevée de 6,045 pieds au-dessus de la mer. On s'y rend en 2 heures 1/2, en partant du *Grindelwald*. A l'ouest on aperçoit le *Funthorn*, au N.-O. le *Schwarzhorn* et diverses autres cimes, qui

(1) Il faut avoir soin dans le passage de cette montagne, comme dans tous les autres, de se munir de quelques provisions de bouche. Sur le plateau de la *Scheideck*, l'air est vif, et on a besoin de réparer ses forces.

(RICHARD.)

font partie des montagnes sauvages situées entre le *Scheideck* et le lac de *Brien*; au sud le *Wetterhorn*. Du haut de ces hauteurs on descend au travers de l'*Alpigeln-Alpe* dans la *Schwarzhord-Alpe*, 1 lieue 1/2. C'est là qu'on voit le chalet le mieux construit qu'il y ait sur toute la route; le voyageur y trouve dès laitages exquis. Il découvre vis-à-vis de lui, du côté du S.-E., le glacier du *Schwarzwald*, qui s'étend entre le *Wetterhorn* et le *Wellhorn*. De là par la *Bruch-Alpe*, à l'*Alpe de Rosenlauri* et aux bains de même nom, 1 lieue. Du haut du pont on jouit de l'aspect magnifique du glacier de *Rosenlauri*, situé entre le *Wollhorn* et le *Nettlihorn* au sud, et l'*Engelhorn* et le *Kamlihorn* à l'est. C'est une des ramifications de la vallée de glace de *Gauli* (V. *Grimsel*); la plupart des eaux du *Reichenbach* sortent de ce glacier. Du pont jusqu'au moulin à scie, et à la hauteur de *Zwirgi*, 1 lieue 1/2. En chemin on voit à l'est la masse imposante des montagnes de *Burg*, de même que l'*Engelhorn*, le *Mittaghorn* et le *Burghorn*. Au nord, au-delà de la gorge que parcourt le *Reichenbach*, une jolie cascade formée par le *Saulibach*. Du haut du *Zwirgi*, on aperçoit tout-à-coup la partie inférieure de la vallée de *Hasli*, dont l'aspect imprévu est des plus frappants. On descend à *Meyringen* en 3/4 d'heure. Dans ce cours trajet on passe fort près de la magnifique cascade du *Reichenbach*; arrivé à *Schwendi*, le voyageur s'y rend en se détournant un peu sur la gauche (V. *Meyringen*.)

En passant le *Scheideck* on a souvent l'occasion de jouir du spectacle que présente le phénomène des lavanges d'été, connues dans les Alpes de la Suisse allemande sous le nom de *Staub-Lavinen* (V. l'article *Lavanges*). Il est rare que les voyageurs qui font ce chemin n'entendent le bruit qu'elles occasionent et ne soient témoins de leurs effets. Ils se voient d'ailleurs entourés des plus riches pâturages, et à portée d'examiner dans le plus grand détail l'économie de l'intérieur des chalets. A peu de distance du chemin est située, du côté du N.-O., la *Breitenboden-Alpe*, la plus grande et la plus belle de toutes les Alpes de la vallée de *Hasli*. On y nourrit plus de cent vaches, et l'on y découvre une très-belle vue.

Pour aller de *Grindelwald* à *Lauterbrunn* on suit une route pratiquée par *Zweylütschinen*, 3 lieues, d'où il n'y a plus qu'une lieue (V. *Unterséen*). Quant au chemin par le *Scheideck de Lauterbrunn* et la *Wenger-Alpe*, chemin qui est assez pénible, mais très-riche en vues de montagnes, (V. l'article *Lauterbrunn*).

GRISONS (pays ou canton des). Ce canton, le quatorzième en rang dans la confédération suisse, l'un des plus grands de la Suisse, contient 140 milles géographiques en carré; l'an 1806 on y comptait 73,862 habitans, dont 44,982 protestans, 28,380 catholiques, 27,000 allemands, 36,565 habitans parlant

l'ancien thétien, et 9,797 italiens. Ce pays renferme une soixantaine de vallées tant principales que latérales.

Ce n'est qu'à la suite de la révolution de 1798 que les Grisons ont accédé comme canton à la Confédération des Suisses. Leur pays, dont Coire est la capitale, se divise en trois ligues, ou petites républiques fédératives, savoir la ligue Grise ou Supérieure, la ligue de la Maison-Dieu et celle des X Droitures ou des X Jurisdictions. On les subdivise en hautes juridictions et en juridictions. La constitution n'admet aucun genre de privilèges. Le pouvoir suprême réside dans la généralité des conseils et municipalités de toutes les communes ; vient ensuite un grand conseil de 65 membres à la tête desquels siège le président de la ligue ; les affaires qui s'y traitent sont préparées par une commission fédérale, composée de 9 personnes. L'administration des affaires journalières est entre les mains d'un petit conseil composé de 3 membres. Le tribunal d'appel cantonal connaît en dernière instance de toutes les affaires litigieuses ; on y compte 9 juges. Chacune des lignes fournit un nombre égal de membres à tous ces divers corps.

Le clergé réformé compose un synode général subdivisé en trois synodes fédéraux ou provinciaux. Celui des catholiques forme 4 chapitres à la tête desquels est l'évêque de Coire ; les vallées de Poschiavo et de Brusio ressortissent de celui de Côme. Indépendamment du chapitre épiscopal de Coire, il existe 5 couvens dans le pays ; le plus considérable est celui de Disentis. Les écoles, surtout celles des catholiques, auraient grand besoin d'être améliorées ; cependant l'école cantonale qui a été établie à Coire mérite d'être mise à côté de ce que la Suisse possède de mieux dans ce genre. Plusieurs sociétés de lecture contribuent à répandre les lumières parmi les citoyens.

*Particularités. Langue rhétienne.* — La hauteur absolue des plus hautes montagnes des Grisons ne s'élève pas au-dessus de 11,000 pieds ; elles renferment cependant une multitude de glaciers, et c'est là que le superbe *Rhin* prend ses trois sources. L'histoire, la constitution et les mœurs des habitans de ce canton sont également propres à intéresser et à instruire le philosophe observateur. L'ancienne peuplade rhétienne qui habite les hautes vallées des Grisons, a, depuis 24 siècles, conservé son langage primitif, à fort peu d'altération près. Ce langage, connu aujourd'hui sous le nom de *lingua romansch*, offre deux dialectes ; savoir le *roman* et le *ladin*.

Il n'y a pas de pays où l'on ne voie un aussi grand nombre de châteaux, de donjons et de restes du moyen âge que dans les Grisons ; on en compte plus de 180.

La *Rhétie* entière est remplie de pâturages de montagnes, de sorte que le soin des bestiaux et l'économie alpestre forment les principales occupations de ses habitans. La plus

belle et la plus grande race de gros bétail qu'on y trouve est celle du *Prettigau* ; elle est de taille moyenne , et d'un brun noirâtre. Celle des autres vallées est généralement petite. L'on cultive la vigne dans les vallées des frontières du nord et du sud.

Un des plus anciens passages des Alpes, lesquels servent de communication entre l'*Allemagne* et l'*Italie* traverse ce canton, de sorte qu'il s'y fait un grand commerce de commission.

*Conseils à l'usage des étrangers.* — On en trouvera plusieurs à l'article *Coire*.

GRUNINGEN, gros bourg de 1,300 h. au C. de Zurich. Quoique montagneux, les environs ne laissent pas d'être agréables. L'église est neuve et bien bâtie. Le château qui s'élève sur un monticule est habité par un préfet. Les hab. partagent leurs travaux entre les soins de l'agriculture et la fabrication des étoffes de coton.

GRUTLI, lieu très-célèbre dans l'histoire de la Suisse. (V. *Lucerne*, lac de.)

GRUYÈRES, petite ville du canton de *Fribourg*. — Auberge : l'*Aigle*. — Elle est située au pied des Alpes de ce canton, et l'on y voit un grand château bâti sur une colline. C'était autrefois la résidence des puissans comtes de Gruyères, qui se maintinrent dans la possession de leurs états jusqu'en 1554.

*Curiosités.* — Le pays de Gruyères a 8 ou 10 l. de longueur, sur 4 de largeur. Les Alpes de Gruyères reposent sur des rochers calcaires. Les fromages qu'on y prépare sont connus partout, et passent pour être des meilleurs qu'on ait en Suisse. Les plus recherchés se font dans les pâturages du *Molleson*, et sur les montagnes des vallées de *Bellegarde* et de *Charmey*. (V. canton de *Fribourg*.) Il y en a de grands magasins à *Bulle*, ville située à 1 l. de Gruyères. Les habitans des vallées voisines composent une des plus belles peuplades des Alpes helvétiques. Le costume des filles est agréable, et le patois français usité dans ce pays a quelque chose de doux et de naïf. La maison-de-ville et le château de Gruyères offrent de beaux points de vue.

*Vue du Molleson.* — Du sommet de cette montagne, située tout près de la ville, on découvre une vue de la plus grande magnificence; elle s'étend sur les cantons de *Vaud* et de *Fribourg* entiers, sur une grande partie de ceux de *Berne* et de *Soleure*, sur le lac et le canton de *Neuchâtel*, sur le lac de *Morat*, sur toute la chaîne du *Jura*, jusqu'au commencement du canton de *Bâle*, sur la *Savoie* et sur le *Bas-Valais*. On atteint la cime du *Molleson* au bout de 3 ou 4 heures de montée; on y va commodément en partant de *Bulle*, et le voyageur peut y passer la nuit dans un chalet.

*Chemins.* — De Gruyères à *Bulle*, 1 l. De là à *Fribourg*, 6 l. (V. *Bulle*.) A *Montbovon*, 3 l. Ce village est situé à l'extré-

mité du pays de Gryères, dans une vallée fertile et très-peuplée, qu'arrose la *Sarine*, et qui devient très-étroite à *Villars*. Quant aux chemins qui, de là, passent sur la *Dent de Jaman* et dans le pays de *Saanen* (*Gessenai*), voyez l'article *Montbovon*.

**GSTEIG** (la vallée de), en français *Châtelet*, est située dans le pays de *Sanen*, au canton de *Berne*; elle est entourée de hautes montagnes, et a 3 ou 4 l. de longueur dans la direction du nord au sud. Au nord-est s'élève le mont *Chrinnen*; au sud, le *Sanetsch* et l'*Oldernhorn*; et au sud-ouest, le *Pillon*, le *Floriétaz* et le *Gummflue*, sur les confins des districts de *Bex* et d'*Aigles*. Du *Gessenai* (*Sanen*) au village de *Gsteig*, 3 lieues.

*Source de la Sarine*. — Cette rivière, nommée en allemand la *Sâne*, sort des glaciers du *Sanetsch*; elle donne son nom à toute une belle et spacieuse contrée (*Sanen-Land*), composée d'un grand nombre de vallons plus ou moins étendus, parcourt tout le canton de *Fribourg*, et va se jeter dans l'*Aar*, près d'*Oltigen*. Le petit lac connu sous le nom d'*Arnersée*, est renfermé dans une vallée latérale du *Gsteig*, au pied du mont *Floriétaz*.

*Chemins*. — Un passage de montagne traverse le *Sanetsch* et mène à *Sion* en *Valais*. Dans la vallée de *Lauenen*, par un sentier de montagne, 1 l. Dans la vallée d'*Ormond*, et de là à *Bex*, 5-6 l. aussi au travers des montagnes.

**GUGGISBERG** (prononcez *Gouquissberg*), village du pays de *Schwarzenburg* au canton de *Berne*, sur la frontière de celui de *Fribourg*, entre la *Singine* (*Sense*) et le *Schwarzenbach*; les environs sont fertiles en pâturages alpins où l'on nourrit beaucoup de bestiaux, et remarquables, tant par la figure des habitants, que par leur vigueur et l'originalité de leur costume (1). Ce petit pays est éloigné de toutes les grandes routes; cependant le chemin de *Fribourg* à *Thun* y passe. On peut aussi, de *Fribourg*, aller, par *Guggisberg*, dans la vallée de *Bellegarde* ou *Yaun*, sur les confins du pays de *Sanen*.

*Source de la Singine* (*Sense*). Cette rivière descend de la chaîne des montagnes qui bordent au nord la vallée de *Simmenthal* et le pays de *Sanen*.

*Source d'eaux soufrées*. — Non loin du lac, sur la rive de l'ouest, on voit sortir de terre une source d'eau qui contient beaucoup de soufre, comme on en trouve d'autres à peu de distance de là, savoir, au nord-est, sur les flancs du *Ganterisch* et du *Gurnigel*,

*Gurnigel*, montagne située au nord de la chaîne du *Stock-*

(1) De toutes les chansons populaires des Suisses, il n'en est aucune qui offre plus de naïveté que celle du *Guggisberg*.

*horn*, au canton de *Berne*, sur les confins du pays de *Schwarzenburg*, à 6 lieues de la ville de *Berne*, et à 2 lieues de *Guggisberg*. Elle est composée de grès, dont la surface est recouverte d'une épaisse couche d'argile, dans laquelle il se trouve des pyrites de soufre ou marcassites.

*Bains d'eaux soufrées.*—Sur la pente du nord-ouest de cette montagne, et à côté d'un beau bois de sapins, on trouve les bains de Gurnigel, où l'on peut se rendre en carrosse, malgré la hauteur considérable de leur situation. L'une des sources, connue sous le nom de *Stockwasser*, sort de terre à la distance d'un quart de lieue du bâtiment des bains. Les eaux sont limpides, et ont une légère odeur de soufre; dès qu'on les porte dans les bains, elles se troublent; après quoi elles reprennent leur transparence.—Une seconde source, que l'on appelle le *Schwarzbrünnlein*, sort aussi de terre à un quart de lieue des bains; ces eaux ont une plus forte odeur de soufre; elles sont très-limpides, mais le contact de l'air les décompose fort vite, et les rend blanches comme du lait. Comme les eaux de cette source sont plus actives que celles de la première, on les prend en douches; du reste, on en boit aussi beaucoup sur les lieux des uns et des autres. Une longue expérience a mis hors de doute les vertus de ces bains contre l'hypocondrie, les obstructions, les vapeurs, les hémorroïdes et les maux d'estomac; quant aux douches en particulier, on en voit d'excellens effets contre les accidens nerveux et dans les rhumatismes invétérés. La pureté et la bonté de l'air dont ces bains jouissent, ne contribuent pas peu à en augmenter l'heureuse influence; aussi tous les dimanches il s'y rassemble une nombreuse compagnie de personnes de tous les états, et principalement de *Bernois*. Les hôtes des bains de montagnes, et particulièrement de ceux de Gurnigel, dont les bâtimens sont exposés au nord, et où, par conséquent, l'air devient très-froid et rude lorsqu'il survient des pluies, doivent se pourvoir de vêtemens chauds pour se préserver des mauvais effets de ces variations subites dans la température de l'atmosphère. La maison adjacente au bâtiment des bains est montée sur un pied commode. On y trouve une table ouverte, bien servie (la nourriture et le logement coûtent 4 ou 5 liv. de Suisse, ou 6-7 liv. 20 sous de France; par jour); un billard, etc. Plusieurs chambres sont pourvues de cheminées.

Le bâtiment des bains est divisé en trois compartimens à l'usage des hôtes, dans chacun desquels on se baigne en société; cependant les sexes sont séparés, et chaque personne a sa baignoire à part.

Les douches se prennent en plein air, dans un lieu ombragé seulement par quelques sapins, où pendant les chaleurs il se rassemble un grand nombre de cultivateurs, qui y viennent,

principalement les dimanches, de plusieurs lieues à la ronde. Ces bains offrent alors un aspect curieux et tout-à-fait intéressant.

Les appartemens de la maison et la terrasse offrent une vue très-étendue sur toute la partie du canton comprise entre le *Jura* et les montagnes de l'*Emmenthal*, de même que sur la ville et le lac de *Neuchâtel*. Sur le *Gurnigel* supérieur, où l'on peut se rendre en une heure de marche depuis les bains, on découvre de plus les montagnes neigeées et le lac de *Thun*; enfin du haut du *Ganterisch*, on jouit de l'aspect de toutes les plaines et de toutes les collines de la Suisse situées entre *Yverdun* et le *Bötzberg*, près de *Bruck*. On y remarque une source d'eau soufrée, ainsi que dans le voisinage du *Schwarzensée*, que l'on voit au S.-O. dans la même série de montagnes. (V. *Guggiberg*).

*Chemins.* — Du *Gurnigel* par le *Ganterisch* aux bains de *Weissenburg* dans le *Simmenthal*, 5 lieues. — Au *Guggisberg*, 2 lieues. (V. *Weissenburg* et *Guggisberg*).

*Plantes.* — Toutes ces montagnes sont riches en plantes alpines; aussi les botanistes y font-ils de fréquentes excursions.

**GUTENBURG** (les bains de) sont situés au C. de Berne : ils sont assez fréquentés.

**GUTTANNER** (prononcez *Gouttannen*), village situé sur le chemin du *Grimsel*, à 3 l. de *Meyringen*, et à 4 l. de l'hôpital du *Grimsel*; le voyageur fatigué y trouve une auberge passable et de fort bonnes gens. (V. *Grimsel*.)

## H.

**HABCHERN**, haute vallée du canton de *Berne*, située entre le *Bäntenberg*, le *Hölgant* et le *Harderflue*. Le ruisseau connu sous le nom de *Lohnbach*, qui la parcourt, va se jeter dans le lac de *Thun*, non loin d'*Unterséen*. Cette vallée est très-peu connue et tout-à-fait isolée.

*Chemins.* — On y entre du côté d'*Unterséen* par un chemin qui tourne le *Harder*, et on en sort par le mont *Hirseck* et par le *Flüli*, d'où l'on se rend à *Schüpfsen* dans l'*Entlibuch*, 11 lieues. Ce dernier chemin est mauvais et fatigant en divers endroits.

*Pétrole.* — Les ruisseaux des montagnes de cette vallée emmènent souvent quantité de pétrole fluide dans le *Lohnbach*. Les montagnes de ce pays sont calcaires; elles n'ont pas encore été suffisamment étudiées. On prétend qu'il s'y trouve des cornes d'ammon

**HABSURG** (le château de). V. *Schinznach*.

**HAKEN** (*Schwytzerhaken*, *Hoke*, *Mythen*), montagne considérable du canton de *Schwytz*,

*Passage du Schwytzerhaken.* — Au pied de cette montagne, du côté du S.-O., est situé le beau bourg de Schwytz, d'où l'on se rend à *Einsiedeln* par un passage pratiqué au travers des pâturages alpestres du Haken pour les chevaux et les voyageurs à pied. De Schwytz on monte en une heure à l'auberge, qui est à 3,120 pieds au-dessus du lac de *Waldsetten*.

*Points de vue vue.* — La vue de l'auberge est belle et s'étend sur les lacs de *Lower* et des, *Waldstetten*, ainsi que sur les montagnes voisines. Mais sur les hauteurs des pâturages, l'horizon s'agrandit considérablement; on y découvre le lac et le C. de *Zurich*, et tout le nord de la Suisse.

Au sud de l'auberge s'élèvent les deux pointes que l'on nomme le *grand* et le *petit Mythen*; leur hauteur, selon les mesures de M. le général *Pfyffer*, est de 4,868 p. au-dessus du lac, est de 5,868 p. au-dessus de la mer. Ce sont deux rochers nus et sauvages sur lesquels il n'y a pas de sentiers; cependant les personnes qui, n'étant pas sujettes aux vertiges, sont habituées à grimper sur les rochers, peuvent y monter en se procurant de bons guides à l'auberge. Sur ces sommités on jouit d'une vue encore plus étendue que sur les pâturages du *Haken*. Non loin de l'auberge on observe une source d'eau soufrée.

*HALWYL* (le lac de) est situé au canton d'*Argovie*, non loin de *Lenzburg*, dans une vallée spacieuse et fertile; il a 2 lieues de long sur 1/2 lieue de largeur. Les collines les plus hautes dont il est entouré s'élèvent jusqu'à 1,776 p. au-dessus du lac des *Waldstetten*. Le ruisseau de l'*Aa*, qui sort du petit lac nommé *Heidecker-See*, se jette dans celui de *Hallwyl*; il en ressort près de *Lenzburg*, et tombe à *Wildeck* dans l'*Aar*. Ce lac est très-poissonneux. On compte sept villages sur ses rives. Les environs du lac et de *Seengen*, sont riches en paysages pittoresques et champêtres. Ceux qui font une promenade de bateau sur le lac et sur le canal découvrent de fort beaux points de vue sur les rives montueuses du S.-O., sur la superbe forêt de chênes du *Schlatt*, et sur les tours tapissées de lierre de l'antique château de *Hallwyl*. Du haut du mont *Eichberg* qui s'étend au-dessus de *Seengen*, on aperçoit toute la contrée: au S. on voit les montagnes qui entourent le lac de *Baldeck*, et dans le lointain le mont *Pilate* et le *Burgenstock*, près du lac de *Lucerne*. Les hautes Alpes des cantons d'*Unterwald* et d'*Uri*, au-dessus desquelles le *Titlis* élève sa tête majestueuse, bornent la vue à l'horizon.

Le village de *Vilmergen*, situé non loin du lac de *Hallwyl*, est remarquable par les batailles que s'y livrèrent les *Bernois* et les troupes des cantons catholiques pendant leurs guerres civiles: savoir, le 14 janvier 1656 et le jour de la *St.-Jacques* en 1712.



HANDECK, chalet situé sur le revers septentrional du *Grimsel*. (V. *Grimsel*.)

HASENMATT, nom d'une des plus hautes sommités du *Jura*; cette montagne est située vis-à-vis de *Soleure*. (V. *Soleure*.)

HASLI (la vallée de) est située au canton de *Berne*, sur les frontières de ceux d'*Unterwald* et d'*Uri*; elle a 10 lieues de long, et est arrosée par l'*Aar* et par plusieurs autres rivières moins considérables. Elle est composée des vallées d'*Unter-Hasli*, de *Hasligrund*, d'*Urbach*, de *Guttannen* (au pied du *Grimsel*), de *Mühli*, de *Gentel*, *Nessel* et *Gadmen*. De hautes montagnes forment de tous côtés un rempart autour de cette vallée, qui débouche au N.-O. du côté du lac de *Brienzen*. Elle offre une grande variété de sites intéressans et de beautés naturelles.

*Peuplade du Hasli*. — Les habitans de cette vallée peuvent passer pour la plus belle peuplade qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. Leur taille, leur port ont une empreinte qui leur est propre. J'ai vu parmi les deux sexes de ce pays des figures superbes, dignes de servir de modèles pour les ouvrages de l'art. Leur langage, loin d'être rude et grossier comme celui des autres Suisses, a quelque chose de doux et de gracieux. Le costume des femmes se distingue aussi par diverses particularités. Les principaux traits du caractère moral de cette intéressante peuplade, c'est le courage, l'amour de la liberté, l'honneur, le bon sens, la fidélité, la franchise et la bonté.

HAUENSTEIN (le *Hauenstein supérieur* et le *Hauenstein inférieur*); ces deux montagnes du canton de *Bâle* font partie de la chaîne du *Jura*: les grands chemins qui de *Bâle* vont dans les cantons de *Soleure* et d'*Argovie* passent sur ces hauteurs. (V. pour le *Hauenstein supérieur*, les articles *Ballstall*, *Langenbruck* et *Liestall*, et pour l'*inférieur*, les articles *Liestall* et *Olten*.)

HEIDECKER-SEE ou *Baldecker-See*, petit lac, situé en partie dans le canton d'*Argovie*, et en partie dans celui de *Lucerne*, non loin du lac de *Hallwill*. Il a 1 l. 1/2 de long et 1/2 l. de large. Le ruisseau qui en sort se nomme l'*Aa*, et les montagnes dont il est entouré s'élèvent à la hauteur de 990 pieds au-dessus de sa surface.

HEIDEN, village fort élevé, situé à l'E. de *Trogen*, au canton d'*Appenzell Ausserrhoden*; 270 maisons en dépendent, et on y compte 1,700 habitans. Les environs sont fertiles et soigneusement cultivés. On y trouve des vignes, et l'on jouit d'une vue superbe sur la *Souabe*, sur les bords du lac de *Constance* et sur les montagnes du *Tyrol*. M. *Conrad Tobler*, négociant de ce lieu, y a fondé une maison destinée à l'entretien et à l'instruction des orphelins; non content d'avoir assigné la somme de 30,000 florins pour la dotation de cet établissement, il continue d'en être le bienfaiteur.

HEINZENBERG. (V. *Tusis*.)

HÉRENS (Val de). V. *Eringenthal*.

HÉRISAU, gros bourg du canton d'*Appenzell*. — Auberges : le *Bœuf*, le *Brochet*. — Beaux points de vue sur diverses collines des environs et sur les montagnes qu'occupaient autrefois les châteaux de *Rosenberg* et de *Rosenburg*, que les *Appenzellois* détruisirent pendant la guerre qu'ils soutinrent pour leur liberté.

*Promenades. Landsgemeinde de l'Appenzell*. — De Hérissau à *Teuffen* et au couvent de *Wonnestein*, 1 l. 1/2. Ce trajet offre une promenade champêtre et agréable. En passant par la profonde ravine de l'*Urnesch* on se rend en 1 heure à *Hundwyl*, où les *Appenzellois* réformés ont coutume de tenir leurs assemblées générales de deux ans l'un ; l'année suivante c'est à *Trogen* que se réunit la *Landsgemeinde*. Cette assemblée est composée de 9 à 10,000 mille individus.

*Curiosités*. — Hérissau est le lieu le plus considérable et le plus commerçant du canton d'*Appenzell*. On y remarque plusieurs grandes maisons de commerce et des manufactures importantes. — Il y a des ammonites et des turbinites dans les environs. On remarque à 1 l. de Hérissau les bains *Waldstadt*, dont les eaux contiennent de la terre calcaire, un peu de fer et de la sélénite. (V. *Appenzell*, canton d'.)

*Chemins*. — Sur le sommet de la montagne de *Hundwyl* (1 l. 1/2) on découvre une vue étendue. De là au chef-lieu *Appenzell*, 2 l. Des chemins praticables pour les voitures mènent de Hérissau à *Gais*, à *St.-Gall* et dans le *Tokenburg* ; cette dernière route passe par *Schwellbruun*, très-remarquable par la hauteur de sa situation.

HERZOGENBOUCHSÉE, grand et beau village paroissial du canton de Berne. On y trouve une excellente auberge. Il est situé dans une contrée fertile sur la grande route de Berne à Zurich. Le cimetière occupe une éminence d'où l'on jouit d'une fort belle vue. Plusieurs antiquités et un pavé à la mosaïque nouvellement découvert prouvent que ce lieu était habité dès le temps des Romains. Pendant la guerre des paysans, en 1653, les insurgés y furent totalement défaits par le général d'Erlach, malgré la résistance opiniâtre qu'ils lui opposèrent.

HINDELBANK, grand et beau village du canton de Berne, situé sur la grande route de Zurich. Auberge : le *Soleil*.

Le château qui est magnifique, et qui appartient à la famille d'Erlach, occupe un monticule au-dessus du village, et l'église renferme un monument précieux du sculpteur *Nahl*, de Cassel. Il représente le moment où madame Langhans, épouse du pasteur Hindelbank, morte en couche à la fleur de l'âge, sort avec son nourrisson de la tombe dont la pierre sépulcrale vient de se briser aux sons de la trompette du dernier jugement. L'inscription est du grand Haller.

**HINTERREIN**, village du canton des *Grisons*; il est situé au haut de la vallée de *Rhinwald*. (V. cet article.)

**HOCHDORF**, village situé entre la ville de *Lucerne* et le *Heidecker-See*. On a trouvé quantité de médailles romaines aux environs de ce lieu.

**HOFWYL**, terre considérable située à 3 l. de distance de *Berne*. Les bâtimens sont situés sur un monticule entouré de coteaux fertiles, dont quelques-uns sont couronnés de forêts. Au midi s'étend le bois du *Grauholtz*, plus loin la chaîne des Alpes, et au nord les montagnes du *Jura*. Cette ferme, jadis ignorée, a tout-à-coup acquis une si grande célébrité, qu'elle est aujourd'hui un des lieux les plus remarquables et les plus fréquentés de la Suisse, ce qu'elle doit aux travaux agronomiques et aux établissemens d'éducation de M. *Emmanuel Fellenberg*, patricien bernois. Cet homme, également distingué par son génie, par ses connaissances variées et par les nobles qualités de son cœur, touché de l'avilissement, des peines et des souffrances de la multitude, jugea que l'unique moyen de remédier à tant de maux devait être tiré du perfectionnement de l'éducation et de l'agriculture dans laquelle consiste l'occupation naturelle de l'homme, et sa ressource la plus assurée. Résolu de consacrer son existence à ce but généreux, dès le 2 mars 1799, il commença à Hofwyl les essais agronomiques qui, après de grands sacrifices, mais avec des succès toujours croissans, ont élevé à une grande perfection les diverses branches de l'économie rurale, et qui, joints à d'excellens établissemens d'éducation, ont attiré les regards de toute l'Europe.

Les institutions dont se composent les domaines de Hofwyl, dont M. de Fellenberg est actuellement propriétaire, ainsi que ceux de *Münchenbuchsée*, sont deux fermes destinées, 1<sup>o</sup> l'une à servir de modèle; 2<sup>o</sup> l'autre à l'essai des perfectionnemens des nouvelles découvertes; 3<sup>o</sup> des ateliers où l'on fabrique toute sorte d'instrumens aratoires; 4<sup>o</sup> un institut consacré à l'agronomie théorique et pratique; 5<sup>o</sup> un établissement d'éducation où plus de 20 professeurs enseignent les langues anciennes et modernes, la musique, le dessin, la géographie, l'histoire, les mathématiques, la philosophie, la physique, la chimie, etc. Cet institut très-nombreux est particulièrement fréquenté par de jeunes Allemands de distinctions; 6<sup>o</sup> une école très-remarquable, destinée à l'éducation des pauvres, dirigée par un *Thurgovien* nommé *Wehrli*, qui se fait remarquer par son génie original; 7<sup>o</sup> un séminaire où l'on forme des maîtres d'école de campagne.

**HOHEN-TWIEL** et **HOHEN-STAUEN**; tels sont les noms de deux collines escarpées et d'une forme conique, situées en *Souabe*, à 4 l. de *Schaffhouse*, sur la rive occidentale du lac inférieur, ou *Zellersée*; elles s'élèvent à 1,854 pieds au-dessus du *Rhin*, au milieu d'une contrée de plaines; ce qui fait qu'on les aper-

coit d'un grand nombre de points du lac de *Constance* et de la Suisse septentrionale.

**HOMBURG** (la vallée de), au canton de *Bâle*.—Le chemin qui va par le *Hauenstein inférieur* de *Bâle* à *Olten* traverse cette vallée.

**HORGEN**, grand village situé à 3 l. de *Zurich*, sur la rive gauche du lac. Les marchandises qui de *Zurich* vont sur le *St.-Gothard* et en Italie, passent par ce village, où on les amène par eau; depuis *Horgen* on les transporte par terre jusque sur le lac des *Waldstetten*; le chemin passe par le *Sillh-Brücke*.

**HOSPITAL** (en langue rhétienne *Hospendal*), village de la vallée d'*Ursern*, situé à 1/2 l. d'*Andermatt*, à 4,566 pieds au-dessus de la mer. — Auberge : le *Lion-d'Or*.

**Chemins**.—Sur le *St.-Gothard*, 2 1/2-3 l. (V. *Gothard*). A *Andermatt*, 1/2 l. (V. cet article.) Sur le mont *Furca*, et de là à *Obergensteln* dans le *Haut-Valais*, 8-9 l. A *zum Dorf*, 3/4 lieue. A *Réalp*, 3/4 lieue. Aux environs de *zum Dorf*, on voit s'élever au nord-nord-ouest le *Mutzberg* et le *Spitzberg*, et de l'autre côté le *Hühnereck*, le *Kleinstock* et le *Großstock*, entre lesquels on distingue une gorge nommée le *Käserthal*. Entre *zum Dorf* et *Réalp* est situé au sud-ouest le glacier de *Matten*. Près de *Réalp* s'élève au sud-ouest le *Rhynberg*, le *Bielerhorn* et le glacier nommé *Bielergletscher*. De l'autre côté on aperçoit l'*Ursernspitz*, ou *Orsino*, et le glacier de *Weisswasser*, entre le *Mutthorn* et le *Fibia*. — Les R. P. capucins de *Réalp* accordent l'hospitalité aux voyageurs. De *Réalp* sur le *Furca*, 5 l., au travers d'une contrée très-solitaire; sur la droite on voit le *Galenstock*, ou *Gletscherberg*, et à gauche le *Mutthorn*. L'un des bras de la *Reuss* prend sa source sur le revers septentrional du *Furca*. Du haut de cette montagne les regards planent à l'est sur l'*Ober-Alpe*, que l'on aperçoit au pied du *Crispalt*. Des hauteurs du *Furca* jusqu'au pied de la montagne, à l'extrémité du glacier du *Rhône*, 2 l. De là à *Obergensteln*, 2 l. 1/2.

**HUTLIBERG** (*Uetliberg*, *Uto*, *Mons Uetliacus*), la plus haute sommité de la chaîne de l'*Albis*. (V. *Zurich*.)

**HUTTENSGRAB** (**HUTTEN** [le tombeau de]) est situé dans l'île d'*Ufenau*, sur le lac de *Zurich*, à 5 l. 1/2 de la ville de ce nom, à 1/2 l. de *Rapperschwyl*, et à 1 l. de *Richterschwyl*. Elle est couverte de bosquets et de riantes prairies. Rien de plus admirable que la situation de cette île dans la partie la plus large du lac, entre les rives enchantées de *Richterschwyl*, de *Stäfa*, de *Rapperschwyl*, et en face des montagnes du *Tokenburg* et des pays de *Gaster* et de la *March*, au-dessus desquels on voit s'élever la tête pittoresque du *Glärnisch*. De tous côtés l'on y découvre les vues les plus ravissantes (1).

(1) On croit que le tombeau de *Hutten*, un des personnages importants de la réformation, y repose; c'est ce qui lui a fait donner par *Ebel* le nom de *Huttensgrab*.

HUTWYL, petite ville sur la Langeten au C. de Berne. Elle est située près de la frontière du C. de Lucerne et dans une contrée fertile sur le grand chemin de Bourgdorf et de Langenthal. On y tient de grandes foires de bestiaux.

## J.

JACQUES (St.), nom d'une chapelle avec une infirmerie au C. de Bâle. Ce lieu, entouré de vignes, occupe un monticule au-dessus de la Birs, à une demi-lieue de la capitale.

C'est à St.-Jacques qu'en 1444 seize cents Confédérés attaquèrent une armée de plus de 40,000 Français. Cette poignée de héros, après avoir fait des prodiges de valeur, succomba enfin sous les coups d'un ennemi si supérieur en nombre ; tous les Suisses périrent sur le champ de bataille, à l'exception de seize d'entre eux qui cherchèrent leur salut dans la fuite. Cette journée, à laquelle on ne saurait comparer que celle des Thermopyles, jeta tant d'éclat sur la valeur des Confédérés, que le dauphin (Louis XI), découragé, prit le parti de faire la paix.

JACOBSTHAL, *Vallée de St.-Jacques, Valle di San Giacomo*, située sur le revers méridional du *Splügen*, et arrosé par les eaux de la *Lira*. Le chemin du *Splügen* à *Chiavenna* traverse une partie de cette vallée. (V. *Splügen* et *Chiavenna*.)

JAMAN (la dent de), en allemand *Jommen*, montagne limitrophe entre les cantons de *Fribourg* et de *Vaud*. On y passe pour se rendre de la partie méridionale du canton de *Fribourg* et du pays de *Sanen* à *Montreux* et à *Vevey*. De *Montreux* on atteint le point le plus élevé du passage au bout de trois heures de montée. Le chemin par où l'on passe à cheval ne saurait se manquer. Le voyageur à pied peut prendre des sentiers agréables et plus courts ; mais pour cet effet, il faut se pourvoir d'un guide que l'on garde jusqu'à 1 l. 1/2 au-dessus de *Montreux*. Le chemin n'est ni fatigant ni dangereux, même pour ceux qui le font à cheval, et il y passe assez souvent des femmes. Le col de la montagne a 3,450 p. de hauteur au-dessus du lac de Genève, et 4,572 p. au-dessus de la mer.

*Points de vue.* — Sur le revers de la montagne qui regarde le S.-O., c'est-à-dire du côté de *Montreux*, le voyageur jouit pendant toute sa route des plus beaux points de vue. Sur le sommet de la *Dent*, que l'on gravit depuis les hauteurs du *Col* en une heure de montée très-roide, on découvre tout le lac de Genève, le canton de *Vaud*, la *Savoie*, le *Bas-Valais*, les lacs de *Neuchâtel* et de *Morat*. — Du *Col* à *Montbovon*, au canton de *Fribourg*, 2 lieues 1/2. Le chemin est pierreux mauvais, solitaire, très-monotone, excepté dans un petit val, lon fort agréable arrosé par le *Hongrin* ; on y rencontre une auberge. Le voyageur qui part de *Montbovon* pour passer la

*Dent de Jaman*, se ménage une surprise du plus grand effet ; car ce n'est qu'au moment où l'on atteint le sommet du *Col*, qu'au sortir d'une contrée uniforme et dépourvue de toute espèce d'intérêt, on aperçoit tout d'un coup, dans tout son éclat, une des contrées les plus magnifiques que l'œil puisse voir. Ceux qui, en descendant la montagne, ne veulent point passer par *Montreux*, peuvent se rendre en droiture à *Vevey*, en quittant le chemin du village quand ils auront atteint le ruisseau nommé *baie de Montreux*, et en suivant à droite le pied du mont *Cubli*; ce chemin le mènera au village de *Charmey*, et de là par le château de *Châtelar* à *Clarens*.

JEAN-DE-MAURIENNE (St.-). V. *Maurienne*.

JÉGISTORE, grand et beau village avec un château et deux auberges. Il est situé au C. de Berne sur la route de Soleure. Les environs sont fertiles et offrent des tableaux fort variés dans lesquels les forêts, les bois et les prairies se succèdent très-agréablement.

JÉNATZ (bains de), dans le *Prettigau*, au canton des *Grisons*; la source est froide, et donne une eau soufrée fort salutaire dans les maladies cutanées.

JÉNISBERG, village du canton des *Grisons*. On y voit un pont des plus curieux (V. *Alveneu* et *Davos*).

ILANZ (en langage rhétien, *Ilan* ou *Ilon*), petite ville du canton des *Grisons*, au pied du *Mundaun*, ou *Karlisberg*, dans la partie la plus large de la vallée, connue sous le nom de la *Grube*, entre le *Rhin-antérieur* et la rivière du *Glenner*, qui sort de la vallée de *Lugnetz* et s'avance du côté du sud. — Auberges : chez *Fr. Stuti*, ou au *Neuen-Haus*, ou hors de la ville, au *Lion*. — Ilanz est la première des villes que l'on trouve sur le *Rhin*, et la seule au monde où la langue rhétienne soit en usage. On y voit deux faubourgs, ceux de *St.-Nicolas* et de *Portasura*. Le pont bâti sur le *Rhin* est remarquable. Les habitants sont réformés. On y tient, le 29 septembre, une grande foire de bétail. Les femmes d'Ilanz sont fort sujettes aux goîtres. Ilanz est le chef-lieu de la haute juridiction de la *Grube* (en rhétien *la Fopa*), dont le nom, qui signifie une fosse, vient de ce que les villages qui en dépendent sont situés dans un enfoncement. Les séances du tribunal d'appel de la *Ligue-Grise* se tiennent tour à tour à Ilanz, à *Thusis* et à *Trons*; c'est à Ilanz que l'on conserve les archives de cette Ligue. — Pop. 500 h.

*Chemins*. — D'Ilanz à *Trons*, 4 lieues au travers d'une vallée étroite. A gauche, on aperçoit le village d'*Ober-Sax*, dont les habitants parlent allemand, et à droite, le village et le château de *Waltersburg* (1), chef-lieu d'une haute juridiction ;

(1) Il y a dans ce lieu une fontaine dont les eaux excellentes et très-saines sont fameuses dans tous les environs. Elle est connue sous le nom de *Fernata*.

ce village est agréablement situé sur une colline, et l'on y trouve des chemins pour passer dans le canton de *Glaris*. Le plus court chemin de *Trons* ne s'écarte pas des bords du *Rhin*. D'autres, plus longs, passent l'un par *Waltersburg*, *Bregels* et *Stans*, lieux situés sur les hauteurs de la rive gauche du fleuve; et l'autre par *Largara*, *Quort*, *Bélaua* et *Rhinkenbergl*, sur les hauteurs qui dominent la rive droite. Pour bien voir l'intéressante vallée de *Lugnetz*, il faut la parcourir jusqu'à *Puzach*; là on entre dans celle de *Sumvik* en passant la fourche de *Diesruth*; cette dernière vallée s'ouvre non loin de *Trons*. C'est une excursion de 12 à 13 lieues de marche (V. *Lugnetz*). D'Ilanz à *Reichenau*, V. cet article.

*Minéralogie.* — A *Ruvis*, 1 lieue au-dessus d'Ilanz; sur la rive gauche du *Rhin*, on exploite une mine de galène contenant de l'argent; le minerai est renfermé en nids dans le gneiss.

**ILLEMS** (la vallée d'), au canton des *Grisons*. (V. *Disentis* et *Trons*.)

**ILLIEZ** (la vallée d'), dans le *Bas-Valais*. V. *Lie* (val de).

**IMIER** (val Saint-), autrement nommé l'*Erguel* (en allemand, *Imer-Thal*). Cette vallée a 10 lieues de long sur 4 lieues de large; elle s'étend de l'ouest au S.-O. sur les confins du canton du *Neuchâtel*, dans l'intérieur du *Jura*, et est arrosée par la *Sûze*, laquelle va se jeter près de *Bienne*, dans le lac de même nom.

*Particularités.* — Cette vallée est extraordinairement peuplée; elle participe à l'industrie et à la prospérité des vallées du *Locle* et de la *Chaux-de-Fond*, dont elle est limitrophe. Le village de *Renan*, qui se trouve à la même hauteur que la *Chaux-de-Fond*, est le plus élevé de tout le pays. Les habitants sont réformés et parlent français; ils élèvent beaucoup de bestiaux; ils ont des pâturages de montagnes, des chalets, etc. Le *Chasseral* et la montagne de *Diesse* (*Tessenberg*) ferment la vallée au sud. On traverse le premier pour se rendre dans le *Val-de-Ruz*, au canton de *Neuchâtel*. (V. *Chasseral*.) Le *Coriandrum sativum* est une plante qu'on ne trouve nulle part en Suisse ailleurs que sur le *Tessenberg*. (V. à l'article *Bienne* une notice sur les beaux points de vue et sur les cascades qu'on rencontre entre *Sonceboz* et *Bienne*, dans un trajet de 2 l. 1/2, ainsi qu'au bas de la vallée du côté du S.-E.)

*Pierre-Pertuis.* — Le grand chemin mène en une demi-heure de *Sonceboz* à la roche percée connue sous les noms de *Pierre-Fort* et *Pierre-Pertuis*. Cette ouverture remarquable a 40-50 pieds de hauteur; la paroi dans laquelle elle est pratiquée peut avoir 10-15 pieds d'épaisseur; elle est située au pied du mont *Vion*. Du côté du nord, au-dessus de l'ouverture, on lit des restes d'une inscription romaine, dont le temps a

effacé plusieurs lettres. La voici telle qu'elle est actuellement :

NVMINI AVG — — —

— — VM (—) — — —

VIA — CTA PERT — —

DV — — VM PATER —

II. VIR — — COL HELV —

Les caractères de cette inscription sont mal formés, et ceux de la première ligne presque de moitié plus grand que ceux de la dernière. Le côté gauche a plus souffert que le droit, lequel est protégé par une petite saillie du rocher contre les eaux qui tombent des hauteurs. Le voyageur qui vient du côté de *Sonceboz* n'oubliera pas de contempler la belle vue que présente la vallée de *Tavannes* au sortir de la roche percée. Une porte que l'on établirait en ce lieu suffirait pour défendre très-aisément l'entrée de la Suisse de ce côté-là. V. *Moutier-Grand-Val*. — Il va de *Bûle* à la *Chaux-de-Fond* une voiture de poste qui traverse le val Saint-Imier.

INN (source de l'), V. *Engadine*.

INS, V. *Aneth*.

INTELVI (la vallée d') est située dans la *Lombardie*, entre les lacs de *Côme* et de *Lugano*. Ce pays très-fertile est très-peuplé, est également remarquable par sa situation, par la beauté de ses sites et par l'industrie de ses habitants. Le chemin le plus commode pour entrer dans cette vallée, part d'*Argegno* sur le lac de *Côme*. Des bords du lac de *Lugano* on peut pénétrer dans la partie supérieure du val d'Intelvi, en partant de *Campione*, de *Mélano* ou d'*Osténo*. Le chemin qu'on prend en passant par ces deux premiers villages va, par la *Val-Mara* ou *Val-Muggia*, à *Pélio*, à *San-Rocco*, à *San-Fédèle*, chef-lieu de la Val-d'Intelvi, à *Torré* et à *Dizzasco*, d'où, après avoir passé le pont *Valluccia*, on se rend à *Argegno* sur le lac de *Côme*. Le chemin que l'on prend à *Osténo* passe à *Laino*, et va rejoindre l'autre à *San-Rocco*. En quittant le grand chemin à *Torré*, on peut se rendre à *Cérano* et à *Casasco*, grand village situé sur un des gradins les plus élevés des montagnes du pays, et de là se rendre sur le mont *Gordona* au sud, ou sur le *Généroso* (ou *Géroso* ou *Calvagatione*) à l'ouest. (V. *Généroso* et *Mendrisio*.)

Géologie. — Au nombre des plus hautes montagnes de la Val-d'Intelvi sont le *Gordona* et le *Bisbino*; la première a 3,522 pieds au-dessus de *Lugano*, ou 4,146 pieds au-dessus de la mer; et la seconde, 3,264 pieds au-dessus du lac, ou 4,504 pieds de hauteur absolue, selon M. *Oriani* de *Milan*.

INTERLACHEN (*Inter lacus*). Auberge : la *Maison de Commune* (*Gemeinds* ou *Gasthaus*). Ce village n'est qu'à huit minutes



d'*Unterséén*. — Le lac de *Brien*z n'en est qu'à un quart de lieue. La situation de cette contrée en rend le climat fort doux et agréable ; dès le mois de février on y voit les prés se couvrir de fleurs. Les noyers des environs d'*Interlachen* sont les plus grands et les plus beaux qu'il y ait en Suisse (1). V. l'article *OBERLAND*.

*INTR*A, petite ville du royaume d'*Italie*, magnifiquement située sur la rive occidentale du lac *Majeur*, non loin de l'embouchure du ruisseau de *Saint-Bernardin*. — Auberge : le *Lion*.

*Curiosités*. — Les blanchisseries et les ateliers de peinture d'*Intra* ont de tout temps été célèbres, et l'on y met en œuvre quantité de fer et de cuivre qu'on y apporte des pays étrangers. On y voit aussi plusieurs autres manufactures. Les belles grottes que le ruisseau, qui vient du mont *Simmolo*, a formées dans son profond lit, et les environs de *Sélasco*, où la nature déploie de magnifiques horreurs dans les cascades et les excavations du ruisseau de *San-Giovanni*, méritent l'attention des voyageurs.

*Chemins*. — D'*Intra* aux îles *Borromées*, 1 lieue 1/2. — A *Locarno*, 7 à 8 lieues. — A *Lavéno*, vis-à-vis d'*Intra*, sur la rive orientale, 1 lieue 1/2. — A *Luino*, environ 3 lieues. — A *Mergozzo*, par eau, 3 lieues, et de là à *Domo-d'Ossola*, 5 l. Le chemin de *Mergozzo* par terre passe à *Turbaso* et par le pont de l'*Uncio*, d'où il monte à *Biéno* (l'on y voit une inscription romaine sur l'autel de l'église), et redescend par *Santino* à *Mergozzo*.

*JOCH*, ou *Jochberg*. Un chemin pratiqué sur cette montagne mène du canton de *Berne* dans la vallée d'*Engelberg*, au canton d'*Unterwalden* (V. *Engelberg* et *Meyringen*).

*JOHAN*, *Saint-Jean*, lieu situé au canton de *Berne*, avec un beau pont sur la *Thièle*.

*JOLIMONT*, petite montagne de grès, au canton de *Berne*, de 1 lieue de longueur.

*JORAT* (en allemand *Jurten*). Tel est le nom que l'on donne à la chaîne de montagnes qui part des Alpes calcaires du *Molleson* et de *Jaman*, au-dessus de *Montreux*, de *Vevey*, de *Clarens* et de *Châlet-Saint-Denis*, court à l'ouest, occupe du nord au sud tout l'espace contenu entre *Ouchi*, au-dessous de *Lausanne* et *Moudon*, et va s'appuyer contre le *Jura*, près de *Lassaraz*. Entre *Vevey* et *Lausanne* il forme une pente si roide jusqu'au bord du lac de *Genève*, qu'il a fallu tailler le chemin dans le roc. On y remarque quelques petites vallées

(1) Depuis quelques années, *Interlachen* est peuplé d'habitations anglaises. On y trouve une bonne auberge, où les déjeunés sont excellents. Il faut gravir à gauche un monticule : vue magique.

aux environs de *Vevey*. La grande route de *Lausanne* à *Moudon* et *Berne* passe par les hauteurs du Jorat; le point le plus élevé du passage est au *Chalet-Gobert*, qui a 1,698 pieds au-dessus du lac. Cependant ce n'est pas là la plus grande hauteur de cette chaîne; car elle s'élève davantage du côté du *Molleson*. Le Jorat est remarquable en ce qu'il ferme le bassin du *Rhône* au N.-E., de la même manière que le mont de *Sion* au S.-O. De plus, toutes les eaux du revers septentrional de cette chaîne vont à l'*Océan* par la *Broie*, l'*Aar* et le *Rhin*, au lieu que celles du revers méridional se jettent dans le lac de *Genève*, d'où elles sortent avec le *Rhône* pour aller tomber dans la *Méditerranée*.

**Joux** (la vallée du lac de), située dans la chaîne du mont *Jura*, s'étend de l'ouest à l'est sur une ligne de 6 lieues de longueur, dont les deux tiers sont situés au canton de *Vaud*, sur le territoire de Suisse, et l'autre sur celui de *France*. Le *Sentier* est le chef-lieu du district de la partie suisse; l'église nommée le *Lieu* est jolie. La vallée est fermée de tous côtés, et n'offre aucun débouché; car quoiqu'elle renferme plusieurs petits lacs dans lesquels il se jette un bon nombre de ruisseaux, toutes ces eaux n'ont aucun écoulement apparent. La partie supérieure de la vallée appartient à la *France*, et s'appelle vallée des *Rousses*; on y voit un petit lac qui porte le même nom; elle communique avec la vallée du lac de Joux proprement dite, par la petite vallée du bois d'*Amont*, qui est également située sur le territoire de *France*, et presque entièrement couverte de beaux bois de sapins: le long de cette dernière coule la rivière de l'*Orbe*, qui sort du lac des *Rousses* et va se jeter dans celui de Joux. La vallée du lac de Joux est séparée par des montagnes du vallon de *Valorbe*, et à l'est de celui de *Vaulion*, qui forme la partie supérieure de la vallée de *Romainmotiers*. — V. l'indication des chemins aux art. *Lausanne*, *Orbe*, *Rolle* et *Yverdun*. — Aubeges: au *Chenit*, au *Lieu*, au *Pont* et à l'*Abbaye*.]

**Particularités.** — A quelque distance du village des *Rousses*, on rencontre la maison de la *Cure*, située sur la frontière de la Suisse, du côté du lac de *Genève*, et où l'on trouve la première douane française. Le grand chemin de *Paris* passe à côté, et mène, par une pente le plus souvent assez roide, à *St-Cergues* et à *Nyon*. Le lac des *Rousses* peut avoir 1/2 l. de long; le village est probablement un des plus élevés qu'il y ait sur le *Jura*, car l'église est située sur l'arête de la montagne, de telle sorte que la gouttière qui regarde à l'ouest verse ses eaux dans la *Bienne*, d'où elles passent dans l'*Ain*, dans le *Rhône* et dans la *Méditerranée*, tandis que les eaux de la gouttière de l'est passent dans le lac des *Rousses*, puis dans l'*Orbe* et dans le lac de *Neuchâtel*, qui communique par la *Thièle* avec celui de *Bienne*, avec l'*Aar* et le *Rhin*, lequel se

jette dans la mer du *Nord*. Les plus hautes sommités du *Jura* forment un rempart autour de la vallée des *Rousses*; on y distingue entre autres le *Noirmont*, la *Dole* et le *Montendre*, dont les hauteurs sont couvertes de neige pendant neuf mois de l'année. Au N.-E. des *Rousses* est situé le bois d'*Amont*, où l'on fabrique quantité de petites boîtes de sapin. A 2 l. au-dessous des *Rousses*, du côté du N.-O., on trouve la vallée de *Grand*, qu'arrose la *Bienne*; on y remarque les villages de *Bellefontaine*, de *Foncine* et de *Morbier*, où il y a plusieurs fabriques de pendules et de tourne-broches. — La haute vallée du lac de Joux, dans laquelle il ne croît point d'arbres fruitiers, est à 1,902 pieds au-dessus du lac de *Genève*, et à 3,054 pieds au-dessus de la mer. Elle est très-peuplée, et la nature s'y montre sous des formes douces et gracieuses, dont le cristal de trois petits lacs relève et multiplie les beautés. Le plus petit est le lac *Tar* (*Lacus Tertius*), ou lac *Ter*, qui n'a guère que dix minutes de tour; il est remarquable par sa profondeur. Le lac de Joux a 2 l. de longueur sur une demi-heure de largeur. Le lac *Brenet* communique avec celui de Joux par l'écoulement de ce dernier; cet écoulement forme un canal très-court sur lequel est pratiqué le pont pittoresque qui a donné son nom au village du *Pont*. Le lac *Brenet* n'a qu'une lieue de circonférence; on n'en voit sortir ni rivière ni ruisseau. Au sortir du val des *Rousses*, l'*Orbe* va se jeter dans le lac de Joux, d'où elle s'écoule dans le lac *Brenet*. Au village de l'*Abbaye*, à une demi-lieue de celui du *Pont*, le lac de Joux a 80 pieds de profondeur. Tous les trois lacs de la vallée sont très-poissonneux.

*Écoulement extraordinaire des lacs de la vallée.* — Entre le *Pont* et les *Charbonnières*, on voit, au bord du lac *Brenet*, des trous carrés que les habitans nomment les *Entonnoirs*, et qui sont pour eux de la plus grande importance. La partie la plus basse de la vallée est située au nord et à l'est, et entourée d'un rempart de montagnes, lesquelles ne laissent aucun passage pour une rivière. Heureusement que les eaux trouvent une issue souterraine au travers des couches calcaires verticales des rochers. Le plus grand des entonnoirs est l'ouvrage de la nature; il est situé au N.-O. du lac *Brenet*, à peu près au milieu de sa longueur. Comme l'eau de ce lac se précipite avec impétuosité dans cet enfoncement, on a construit dans ce lieu des moulins à scie, lesquels travaillent avec une grande vitesse; ils sont connus sous le nom de moulins de *Bonport*. Non contents des entonnoirs naturels, les habitans en pratiquent d'artificiels dans la proximité des premiers; il suffit pour cela de creuser entre les couches verticales, qui sont très-distinctes, des trous de 18 à 20 p. de profondeur, sur 8 à 10 p. de largeur, et d'y conduire de petits canaux du lac.

*Source de l'Orbe.* — Toutes les eaux des vallées des *Rousses*

et de Joux se perdent, comme on vient de voir, entre les fentes verticales des rochers situés sur la rive septentrionale du lac *Brenet*. Ces eaux en ressortent 680 pieds plus bas, au pied d'une haute paroi de rochers, sous la forme d'une rivière de 17 pieds de largeur et de 5 pieds de profondeur. Elles sont de la plus grande limpidité, et donnent naissance à l'*Orbe*, qui poursuit son cours au travers de la vallée gracieuse à laquelle elle a donné son nom (*Valorbe*); on peut descendre en  $3/4$  d'heure de la vallée du lac de Joux au bord de cette superbe source qu'une nature singulièrement romantique se plaît à embellir des charmes les plus touchans. V. pour les détails *Orbe* (*Val*).

La *Chaudière d'enfer*, près de la source de la *Lionne*, présente un aspect digne du nom qu'elle porte aux curieux qui y pénètrent jusqu'à une certaine profondeur.

*Points de vue magnifiques.* — On monte du village du *Pont* en 1 heure  $1/2$  à la *Dent de Vaulion*, montagne qui sépare la vallée du lac de Joux de celles de *Vaulion* et *Romainmotiers*. Elle s'élève à 3,342 pieds au-dessus du lac de *Genève*, et à 4,476 pieds au-dessus de la mer. On y découvre une vue d'une beauté inexprimable sur toute la chaîne des Alpes, depuis le *Titlis*, au canton d'*Unterwalden*, jusqu'aux montagnes du *Dauphiné*, sur les cantons de *Vaud* et de *Fribourg*, sur le canton de *Neuchâtel*, sur le mont *Jura* jusqu'à *Pontarlier*, et sur plusieurs lacs. La vue du *Montendre* est à peu près la même; mais elle est encore plus étendue; cette montagne, située entre la *Dent de Vaulion* et la *Dole*, est une des plus hautes sommités de tout le *Jura*; elle a 5,170 pieds au-dessus de la mer, selon les mesures de M. le professeur *Tralles*. On y va très-commodément de la *Vallée*. Il en est de même de la *Dole*, dont on atteint le sommet en 2 heures, en partant de la maison de la *Cure*, où l'on peut se procurer des guides. (V. *Dole* et *Genève*.)

*Chemins.* — De la vallée du lac de Joux à *Romainmotiers*, 1 lieue  $1/2$ . A *Valorbe*, 1 lieue  $1/2$ . Ces chemins ne sont praticables que pour les gens à pied. Depuis le lac des *Rousses* par le *Bois d'Amont*, jusqu'au lac de Joux, 4 lieues. On peut faire ce trajet en *petit-char*; cependant le chemin est fort mauvais. Mais c'est une promenade des plus agréables pour un voyageur à pied ou à cheval. A *Lausanne* et à *Rolle*, V. ces articles.

*ISELGAU*, V. *Arberg*.

*ISENTHAL*, ou *Isisthal*, vallée du canton d'*Uri*. Elle débouche au S.-O. du lac des *Waldstetten*, presque en face de la chapelle de *Tell*, et s'étend au sud du côté de la vallée d'*Engelberg*, dont elle est séparée par les hautes montagnes de *Brisen*, *Gemsenspiel* et *Rothstock* (selon M. le général *Pfyffer*, cette dernière a 9,546 pieds au-dessus de la mer). Le glacier de

*Getschenen* est situé au fond de cette vallée populeuse, dans laquelle les voyageurs ne pénètrent point. — On dit qu'il y a beaucoup de cavernes dans l'Alpe peu fréquentée de *Nieder-Bauwen*.

**ISOLA**, nom du premier village de la vallée de *Saint-Jacques*; il est situé sur le revers méridional du *Splügen*, au sortir du terrible passage du *Cardinell*. On y trouve la meilleure auberge qu'il y ait entre *Chiavenna* et *Splügen*, villages de la vallée du *Rhindwald*; c'est un trajet de 8 heures de marche.

**ISOLA BELLA**, **ISOLA MADRE**. V. *Borromées* (îles) et *Majeur* (lac).

**ISONE** (*val d'*), ou *Val-Agno*, au canton du *Tessin*. C'est une étroite vallée, riche en Alpes et en forêts de châtaigniers, qui s'étend parallèlement à celle de *Marobio*, dont elle est séparée par la montagne d'*Isonne*, dans la direction du N.-E., vers le *Gamoghé*, la plus haute des montagnes des pays de *Bellinzona*, de *Lugano* et de *Côme*. Le val d'*Isonne* est arrosé par le ruisseau de même nom, et débouche au pied oriental du mont *Cénère*. La grande commune d'*Isonne*, d'où l'on va en deux ou trois heures par la montagne de même nom à *Bellinzona*, est située au pied du *Gamoghé*, sur le sommet duquel on découvre une très-belle vue (V. *Bellinzona*). Le ruisseau d'*Isonne* se jette près d'*Agno* dans le lac de *Lugano*.

**JULIER** (le mont) est situé dans la chaîne septentrionale des Alpes de l'Engadine, au N.-E. du *Septimer*, dans le canton des *Grisons*. On traverse cette montagne pour aller de *Coire* à *Silva-Plana* dans l'Engadine. De *Coire* à *Bivio*, 11 lieues, et de *Bivio* à *Silva-Plana*, 3 lieues. (V. *Bivio* et *Coire*.)

*Monument d'une haute antiquité.* — Au point le plus élevé du passage de cette montagne, on trouve deux colonnes connues sous le nom de *colonnes Juliennes*. Quelques-uns pensent que ce nom vient de celui de *Jules-César*, et d'autres le font dériver de la fête de *Jul*, que célébraient les anciens *Celtés*. Ces colonnes ont quatre pieds de hauteur et sont d'un granit brut, le même que celui dont la montagne est composée; on n'y voit ni soubassement, ni piédestal, ni chapiteau, ni inscription. Il est probable que ces colonnes faisaient partie de l'autel d'une des peuplades celtiques qui habitaient autrefois ces montagnes, et qui avaient coutume d'immoler un sanglier au soleil, qu'ils adoraient sous le nom de *Thor*. La chaîne des Alpes s'abaisse tellement sur le *Julier*, et y forme une ouverture si large, que dans tout le reste de la Suisse on ne trouve aucun lieu où l'on pourrait établir à si peu de frais et si aisément une grande route praticable pour les voitures au travers de la chaîne centrale.

*Particularités.* — Entre le *Julier* et l'*Albula* s'élève une très-haute montagne, connue des habitants de *Bergun* sous le nom de *Cinnols*; ceux de l'*Oberhalbstein* l'appellent *Piz* ou

*Vadretg d'Err*; plus loin on la nomme *Vadretg da Flex*. On y jouit d'une vue magnifique. Pour s'y rendre de la vallée d'*Oberhalbstein*, il faut traverser la vallée d'*Err* (V. *Conters*, dont le nom est entièrement inconnu du côté de l'*Engadine*. On observe des glaciers entre le *Julier* et l'*Albula*. Celui qui touche aux pâturages du *Julier* est situé au-dessus de *Picùlg*, et peut avoir 1/2 lieue de circuit; on y va en 3 heures de *Serra in Gianda* dans la vallée de *Bevers*; le second glacier s'étend près de *Suvretta*, et le troisième à 1 lieue au-delà. Ils sont tous les trois situés à droite de la vallée de *Bévers* (V. *Saint-Moritz*). Ceux que l'on voit à gauche de cette vallée sont connus dans l'*Oberhalbstein* sous les noms de glaciers de *Flix* et d'*Err*.

**JUNGFRAU** (*la Vierge*), tel est le nom de la plus magnifique et de la plus extraordinaire de toutes les montagnes que l'on voit dans la chaîne septentrionale des Alpes, dont les rochers sont composés de couches calcaires horizontales. Cette masse imposante est entourée de toutes parts d'épouvantables précipices et d'affreuses parois de rochers, et un manteau de neiges éternelles couvre ses énormes flancs. La Jungfrau s'élève du sein de la vallée de *Lauterbrunn* jusqu'à la hauteur de 12,852 pieds au-dessus de la mer. M. *Rieter* de *Winterthur*, domicilié à *Berne*, a donné une petite estampe qui représente avec la plus grande exactitude la forme de cette belle montagne (1).

**JURA** ou **JURAT** (*Jurassus*). Cette chaîne de montagnes, qui forme un rempart fort élevé au N.-O. de la Suisse, s'étend depuis le mont *Vouache* en Savoie jusqu'au canton de *Schaffhouse*, sur une ligne de 90 à 100 lieues de longueur; elle peut avoir 15 à 18 lieues de largeur dans la direction du N.-O. Sa direction longitudinale du S.-S.-O. au N.-N.-E. de cette chaîne est presque parallèle à celle des Alpes; c'est du côté de cette dernière qu'elle présente ses plus hautes croupes. Car elle s'élève du milieu des plaines de la Suisse, par une pente le plus souvent très-roide, jusqu'à la hauteur de deux à trois mille pieds, et présente à cette élévation dans toute sa longueur la forme d'une ligne ondulée, au-dessus de laquelle on voit dominer en quelques endroits des sommités arrondies de 600, 1,000, et jusqu'à 2,000 pieds plus hautes que le reste de la chaîne; au contraire, du côté de la *Franche-Comté*, elle forme plusieurs ramifications parallèles qui diminuent graduellement en hauteur, et finissent par se confondre avec les plaines de la Bourgogne. Les montagnes suivantes sont les

1) En 1811, cette montagne fut escaladée par M. Meyer. On prétend que d'autres voyageurs l'ont depuis gravie. Cette ascension est très-dangereuse, elle demande du reste, beaucoup de dépenses et de temps. (RICHARD.)

plus élevées de toute la chaîne du Jura : la *Dole*, 5,082 p. ; le *Montendre*, au-dessus de la vallée du lac de *Joux*, 5,170 p. ; et le *Recullet* ou sommet du mont *Thoiry*, au pays de *Gex*, 5,196 p. (V. *Dole*, *Genève* et *Joux*) [val de].

*Particularités.* — Cette chaîne de montagnes détermine de la manière la plus naturelle et la plus précise les limites de la France du côté de la Suisse. Un petit nombre de gorges fort étroites, et qu'il est très-facile de défendre, comme celle du fort de l'*Ecluse* (V. *Genève*), du passage des *Clees*, à peu de distance d'*Orbe*, sur le chemin de *Pontarlier*, de la *Cluse*, des *Verrières*, dans le canton de *Neuchâtel*, et de *Pierre-Pertuis*, dans le val *St.-Imier*, ainsi que les défilés de la vallée de *Moutier*, de *Ballstall* et de *Wallenburg*, ouvrent l'entrée de la Suisse de ce côté-là. Les neiges du Jura se fondent tous les printemps ; ainsi il n'a nulle part de glaciers, étant situé au-dessous des limites des neiges. Il n'y a que dans quelques cavernes profondes, comme celles qu'on trouve près de *St.-Georges*, au-dessous de *Rolle*, et entre les vallées de *Travers* et *Brevine*, que l'on voit tout l'été des blocs et des colonnes de neige. (V. *Motiers*.) Les pâturages du Jura sont en général beaucoup plus arides que ceux des hautes Alpes. Cependant on y voit une multitude de beaux et grands chalets, et il s'y trouve quelques contrées, entre autres dans le canton de *Bâle*, dont les montagnes ne le cèdent guère en beauté, fraîcheur et en fertilité à celles de la chaîne centrale. On y rencontre une quantité de celles des plantes alpines qui croissent au-dessous de la limite des neiges. Quelques-unes des chaînes partielles du Jura, du côté du N.-O., et surtout les vallées qu'elles renferment, entre autres aux environs de *St.-Claude* et de *Champagnol*, produisent une grande quantité de buis : on en voit des plants qui ont 20 p. de hauteur. Les montagnes qui s'étendent à 4 ou 5 lieues autour de *Poligni* sont couvertes de bois de sapins : ces forêts fournissent les matériaux des nombreuses fabriques qui occupent pendant l'hiver les habitants de ces contrées, et dont les produits forment une branche de commerce des plus considérables.

JURA (Bailliage du) (*Lebeberg-Vogtèyen*), contrée considérable du canton de Berne, qui comprend presque tous les états qui appartenaient au prince-évêque de Bâle. Ils sont situés dans le Jura, et commencent au revers septentrional de la première chaîne ; ils sont bornés à l'E. par les cantons de *Soleure* et de *Bâle*, à l'O., par le canton de *Neuchâtel*, et surtout par la France, qui en forme aussi la frontière du côté du N. Ce pays, qui contient 25 à 30 milles géographiques en carré, est presque entièrement composé de montagnes et de vallées. On y remarque le *Mont-Terrible* et le *Chasseral*, montagnes d'une hauteur considérable ; les énormes ravins ou fentes verticales qu'offrent les rochers du bord de la *Birse*, dans les

vallées de *Moutiers* et de *Saugern*, et la *Roche-Percée*, si connue sous le nom de *Pierre-Pertuis*. Les principales vallées sont celles de *St.-Imier*, de *Moutiers*, de *Delémont* et de *Laufen*. Le Doubs n'arrose le territoire de ces bailliages que du côté de l'O., et seulement sur une ligne d'un petit nombre de lieues; mais la *Birse*, qui y prend sa source, en parcourt la plus grande partie et porte au Rhin le tribut des eaux de la *Sorne* et de la *Lüsel*. Quant à la *Suze*, elle est moins remarquable par sa grandeur que par les particularités de son cours.

Les habitans, au nombre de 62 à 66 mille, parlent pour la plupart un français corrompu. Les catholiques, qui forment les quatre cinquièmes de la population, sont moins laborieux que les protestans; les uns et les autres trouvent leurs principales ressources dans l'agriculture et dans les produits de leurs bétails. L'âpreté du climat est cause que le pays ne rapporte pas assez de blé pour sa consommation. En revanche un grand nombre de forêts offrent de précieuses ressources; on en retire du bois et du charbon pour les forges et fourneaux, pour les verreries et pour les ateliers [de poterie, ainsi que des planches et des bois de chauffage et de construction qui se vendent à Bâle. L'horlogerie fait entrer des sommes considérables dans les contrées limitrophes du canton de Neuchâtel.

Tout le pays se divise en cinq bailliages (*Porentruy*, *Delémont*, *Ste.-Ursanne*, *Moutiers* et *Courtelary*), gouvernés chacun par un préfet au nom de la ville et république de Berne. Comme certains impôts usités en Suisse ont été abolis en France pendant que ces bailliages en faisaient partie, l'administration qui y a été introduite diffère à quelques égards de celle du reste du canton.

## K.

**KAISERSTHUL**, petite ville sur le *Rhin*, entre *Eglisau* et *Zurzach*. Elle passe pour être l'ancien *Forum Tiberii*; cependant il y a des savans qui croient que c'est plutôt à *Zurzach* qu'il faut chercher le sol qu'occupait cette colonie romaine (V. *Zurzach*).

**KAISERSTHUL**, village du canton d'*Uri*, situé sur le chemin entre *Sarnen* et *Brünig*. — Auberge: le *Tilleul*.

**KALVEISERTHAL**, vallée du pays de *Sargans*, au canton de *St.-Gall*; c'est une contrée fort élevée, située dans les Alpes; elle est excessivement sauvage et tout-à-fait déserte. La rivière de *Tamin*, qui sort du glacier de *Sardona*, y prend sa source: (V. *Pfeffers*.)

**KAMOR** ou *Gamor*; V. *Appenzell*.



**KANDER**, torrent de l'*Oberland* bernois, qui prend sa source près du *Gemmi*.

**KANDERSTEG**, village du canton de *Berne*; c'est le seul qu'il y ait dans toute la vallée de *Kander*, laquelle s'étend au N.-O., depuis le pied septentrional du *Gemmi* jusqu'à *Frutigen* et au mont *Niesen*; cette vallée a trois lieues de longueur. Il y a une bonne auberge dans le village. Le passage du *Gemmi* commence à un quart de lieue au-delà de *Kandersteg*. On trouvera la description des particularités de ce passage à l'article *Gemmi*.

*Beauté majestueuse de la nature dans les vallées d'Oeschchen et de Gaster.* — A une lieue 1/2 au nord-est de *Kandersteg* est situé l'*Oeschenthal* (nommé aussi *Geschenthal*), vallée extrêmement romantique, mais inhabitée. Le sentier qu'on suit pour s'y rendre passe par une gorge étroite le long de l'*Oeschchenbach*, qui descend dans la vallée de la *Kander*, et forme en chemin plusieurs cascades. La petite vallée est entourée de toutes parts de montagnes affreuses couvertes de glaciers, dont les sommités se réfléchissent dans les eaux d'un lac situé au milieu du vallon et entouré de vertes prairies et de bouquets d'arbres. A l'est s'élève le *Doldenhorn*, dont la hauteur est de 11,287 pieds, et la *Blümlis-Alpe*, a 11,393 pieds au-dessus de la mer. Au nord on aperçoit le *Birenhorn* et le *Gwyndehorn*. Un silence profond, interrompu seulement par le murmure des cascades lointaines, règne dans ces beaux lieux. Sur le chemin de *Kandersteg*, au pied du mont *Gemmi*, on aperçoit sur la gauche, au sud-est, une gorge étroite et obscure, du haut de laquelle on voit descendre la *Kander*. Cette gorge est l'entrée du *Gasterthal*, l'une des vallées les plus écartées et les plus sauvages qu'il y ait dans toutes ces montagnes; elle est cependant habitée: on y remarque le magnifique glacier de la *Kander*, lequel est une des ramifications du grand glacier de *Tschingel*. De *Kandersteg*, on gagne en 4 heures de marche le bord de ce glacier. Il est situé entre la *Blümlis-Alpe* et le *Tschingel*, et s'élève très-pittoresquement entre le *Doldenhorn* et le *Zackhorn*, le long de la vallée. La *Kander* sort de dessous ses glaces. Au sud on voit le *Lötschberg*, par où l'on peut passer pour se rendre dans le *Lötschthal* en *Valais*, et le mont *Alt-Els*, dont la hauteur est de 11,432 pieds au-dessus de la mer. — De *Kandersteg* à *Frutigen*, 3 lieues par un chemin où l'on peut aller en voiture, et de là à *Thun*, 5 lieues. Sur le chemin de *Frutigen* on voit à droite sur un rocher les ruines d'un château; et au milieu du terre-plein de la vallée plusieurs petites collines en pain de sucre qui ont la même origine que celles des bords du *Rhône*, entre *Sion* et *Sierre* en *Valais*. Avant d'arriver au château de *Tellenburg*, qu'on rencontre près de *Frutigen*, on découvre entre les rochers, au nord, deux hautes montagnes situées au-delà du lac de *Thun*. Ces deux mon-

tagnes, d'un aspect très-frappant, sont séparées par la petite vallée d'*Ueschi*; elles s'abaissent parallèlement à côté l'une de l'autre, et offrent des formes et des dimensions exactement semblables. Elles sont connues sous les noms de *Ralligstoch* et de *Wandflue*, et s'élèvent au-dessus du *Beatenberg*.—A *Fruitingen* la vallée de la *Kander* prend le nom de vallée de *Fruitingen*.

**KAPPEL**, V. *Cappel*.

**KAVREIN** (*Val-*), au canton des Grisons; V. *Sumvic*.

**KERNS**, beau bourg du *Haut-Unterwalden*. L'église est neuve et d'une belle architecture. Ce lieu est agréablement situé sur le chemin de *Stantz* à *Sarnen* dans la riante et fertile vallée qu'arrose la rivière de l'*Aa*. C'est un pays de prairies où l'on cultive beaucoup d'arbres fruitiers. Les habitans de l'*Obwalden* y célèbrent des jeux gymnastiques le premier jour du mois d'août. Un habile sculpteur, nommé *Abart*, demeure dans le voisinage.

**KERSTELNTHAL**, ou plutôt *Karschele-Thal*; V. *Am Stäg*.

**KIBOURG**, au canton de *Zurich*. Ce château, extrêmement ancien, était jadis la résidence des comtes de même nom; il est situé sur une hauteur qui domine une contrée sauvage et qui présente un point de vue magnifique. Avant la révolution, il était habité par un bailli dont la juridiction embrassait près du tiers du canton de *Zurich*. Le préfet du district y fait actuellement son séjour.

**KIENTHAL**. Cette vallée du canton de *Berne* débouche près de *Kien*, à 1 l. de *Fruitingen*; elle a 3 ou 4 l. de longueur, et s'étend entre celles de la *Kander* et de *Lauterbrunn*, du côté de la *Blümlis-Alpe*, ou *Frau*, du *Bütlosa* et du *Gespaltenhorn*, ou *Pic-Fendu*. Le glacier de *Gamschi*, qu'on voit de *Berne*, descend de la *Blümlis-Alpe* dans cette vallée, qui est riche en gras pâturages. Les voyageurs qui n'ont pas l'habitude des montagnes trouvent à *Müllinen* et à *Fruitingen* des chemins très-faciles pour aller sur les Alpes de cette vallée, sur lesquelles ils ont l'occasion de voir tous les détails de l'intérieur des chalets.

**KILCHBERG**, grand et beau village du canton de *Berne*, avec bonne auberge. Il est situé sur l'*Emme* que l'on y passe sur un pont et sur la grande route de *Berne* à *Zurich*, à 1 l. de *Berthoud*. Les environs sont fertiles et bien cultivés. L'église est bâtie sur une colline d'où l'on découvre une très-belle vue. Ce lieu possède une imprimerie de toiles de coton.

**KLINGNAU**, petite ville de 193 maisons et d'environ 1,300 habitans, au canton d'*Argovie*. Elle est située sur la rive droite de l'*Aar*, près de son confluent avec le Rhin et dans la proximité de *Zurzach*. Les habitans s'occupent presque exclusivement à cultiver les prés, les champs et les vignes, lesquelles sont d'un grand rapport dans cette contrée.

**KLOTEN**, grand et beau village du canton de *Zurich*. Au-

berge: le *Lion*. Il est situé à 2 l. de la capitale, dans une contrée agréable et sur la route d'Eglisau et de Schaffhouse à laquelle se réunissent les chemins d'Andelfingen et de Basserstorf, ainsi que celui qui mène à Regensberg et à Bade. Plusieurs antiquités trouvées à Kloten (pour la plupart à la Schatzhalde) prouvent que ce lieu était habité dès le temps des Romains, et semblent indiquer qu'il y passait une voie militaire. C'est la patrie du célèbre artiste *Lips*.

**KLONTHAL**, V. *Glaris*.

**KLOSTER**, chef-lieu d'une des juridictions du *Prettigau*, au canton des *Grisons*. Les chemins du *Prettigau* qui vont à *Davos* et dans l'*Engadine* passent par *Kloster*.

*Chemins*. — De *Kloster* à *Mambiel*, 1/2 l. De *Mambiel* à l'*Alpe de Parten*, 1/2 l. Ici la vallée se partage en deux branches; à gauche on entre au nord-est dans la *Val-Sardasca*, et à droite, au sud, dans la *Val-Ferraina*. De *Kloster* on a 1 l. 1/2 jusqu'au pied de la *Stütz*, d'où l'on arrive à *Davos* en 1 heure. En allant dans l'*Engadine* on entre depuis la *Stütz* dans un bois, sur une pente roide, d'où l'on se dirige vers le sud-est à la *Val-Ferraina*, 1 l. Cette dernière se subdivise en deux vallons, dont l'un, nommé *Val-Fernéla*, court à l'est, et l'autre, que l'on appelle *Val-Fremd-Ferraina*, et qui comprend les vallons latéraux de l'*Eisenthal*, du *Jöristhal* et du *Süserthal*, s'étend vers le sud. Le chemin de l'*Engadine* passe par le petit vallon du *Süserthal*; on a une lieue de montée à faire jusqu'au col, d'où l'on descend en 2 heures 1/2 à *Süss*.

**KNONAU**, village du canton de *Zurich*, situé sur le revers occidental de l'*Albis*, du côté du sud-ouest, sur le grand chemin de *Lucerne*, qui en est à 5-6 l.

*Antiquités romaines*. — On découvrit, en 1741, à *Lunnern*, lieu situé à 1 l. de *Knonau*, des antiquités romaines, entre autres des restes d'un temple, des bains, des tombeaux. Le temple était sur une colline et consacré à la déesse *Isis*. Cette colline porte encore aujourd'hui le nom d'*Iseberg* (montagne d'*Isis*).

**KNUTWYL** (Bains de), V. *Sursée*.

**KOBELWIES**, village du canton de *St.-Gall*, situé dans le *Rhinthal*, sur le grand chemin de *Rhineck* à *Werdenberg* et à *Sargans*, entre la base du mont *Kamor*, au nord-est, et quelques collines calcaires. Le maître des bains tient auberge.

*Grottes. Bains*. — On va de *Kobelwies* en 10 minutes au *Kienberg* (tel est le nom que porte le pied du *Kamor*); on monte pendant 1/4 d'heure par une pente très-roide, et après avoir fait une descente de 80 pas dans la forêt, on arrive à l'entrée des cavernes connues sous le nom de *grottes de cristal*. La caverne extérieure communique avec celle de l'intérieur au moyen d'un boyau de 24 pieds de longueur, dans lequel

on se traîne sur le ventre et les genoux ; après quoi on a encore vingt pas à faire tantôt debout et tantôt courbé ; la grotte intérieure a 8 à 10 pieds tant en largeur qu'en longueur, sur 16 à 20 pieds de hauteur. Ses parois sont revêtues de l'espèce de spath calcaire que l'on appelle *cristal d'Islande* ou *doppelt-Spath*, et recouvertes en quelques endroits d'une couche d'argile jaune. Au-delà de cette caverne il en existe une troisième qui, dit-on, est encore plus spacieuse ; mais l'entrée en est devenue tellement étroite, qu'il n'y a pas moyen d'y pénétrer. Le ruisseau qui sort de ces cavernes fournit 40 bains dont on fait chauffer l'eau ; on en fait un grand usage contre les fièvres que produisent tous les ans les exhalaisons des marais du *Rhin*. L'eau thermale est très-limpide.

*Chemins.* — Pour aller de *Kobelwies* sur le *Kamor*, on passe par le *Kienberg* et le *Strausleberg*, et après avoir longé les parois du *Fahnern*, on arrive sur le *Schwawm*, où l'on trouve le premier chalet, 2 lieues. De là jusqu'au pied du *Kamor inférieur*, 8 minutes, et sur le *Kamor supérieur*, 1 lieue  $\frac{1}{2}$  à 2 lieues. (V. *Appenzell*.) Du *Kamor* à *Appenzell*, 2 ou 3 l. (V. cet article.) La route ordinaire de *Kobelwies* mène au *Haard* ; de là en montant vers la gauche par *Eggerstanden* à *Appenzell*, 3 l. On passe par *Altstetten*, *Ste.-Marguerite*, etc., au milieu des contrées délicieuses du *Rheinthal*. — Au sud par *Kobelwald*, *Oberrieden*, par le défilé du *Kirzensprung* et par *Rüti*, à *Sennwald*, 2 l.  $\frac{1}{2}$  (V. *Sennwald*). Les gens à pied peuvent aller jusqu'à *Rüti* par de jolis sentiers qui traversent de superbes bois de hêtres, et où l'on aperçoit souvent des échappées de vues très-romantiques. Du *Haard* jusqu'à *Rüti*, le pays est sauvage, et la vue très-bornée. Le *Hirzensprung*, ou *Saut-du-Cerf*, est un défilé formé par deux chaînes de rochers calcaires (V. *Rheinthal*). Les femmes de cette contrée, depuis *Rüti* jusqu'au *Haard*, se tatouent la peau, et y gravent diverses figures.

**KOBLENZ** (*Confluentia*), village du canton d'*Argovie*, situé au confluent de l'*Aar* et du *Rhin* (V. *Bruck*.)

*Antiquités romaines* — On prétend que c'est sur ce sol que l'empereur *Tibère* fonda la colonie de *Forum-Tiberii*, qui ne tarda pas à devenir une place importante ; elle passait pour la partie la plus avancée des fortifications extérieures de la grande ville de *Vindonissa*. On y voit encore des ruines, et on y a trouvé plusieurs sortes de médailles romaines. Non loin de ce lieu est situé *Kaiserstuhl*, qui était connu des anciens sous les noms de *Prætorium* et de *Solium Cæsaris*.

**KONIGSFELDEN**, au canton d'*Argovie*, sur le grand chemin entre *Windisch* et *Bruck*.

**KONTERS**, au canton des *Grisons* ; V. *Conters*.

**KORNARA** (VAL-). Ce vallon est renfermé dans l'enceinte des montagnes du *St.-Gothard* ; on y remarque une des sources du *Rhin*. (V. *Médels*.)

KRACHENTHAL, V. *Amsteg*.

KREUZLIBERG, V. *Crispalt*.

KÜSSNACHT, au canton de *Schwytz*, sur le lac des *Waldstetten*. — Auberge : l'*Ange*, le *Soleil* et le *Petit-Cheval*. — *Anne de Hunwyl* vendit ce village, en 1424, aux habitants du canton de *Schwytz*.

*La chapelle de Tell, au chemin creux*. — On remarque dans le voisinage de Küssnacht, sur une colline, les restes du château dans lequel le bailli *Gessler* se proposait de faire mettre aux fers *Guillaume Tell*. Le héros s'élança hors du bateau sur le rocher auquel on a donné son nom (le *Tells-Platte*), devança le tyran, l'attendit dans un chemin creux (*die höhle Gasse*)<sup>(1)</sup> à un quart de lieue en avant de Küssnacht, sur la route d'*Immensee*, et le tua d'un coup de flèche, le 18 novembre 1307. En mémoire de cet événement, on a érigé une chapelle au chemin creux, dans les lieux mêmes qui en furent témoins.

*Points de vue*. — Près des ruines du château de *Gessler*, lequel fut détruit au mois de janvier 1308, on découvre une vue magnifique sur le lac de *Valdstetten* jusqu'à *Stanzstad*, et sur les monts *Pilate* et *Rigi*, qui environnent ce lac. Entre ces deux montagnes on aperçoit le *Bürgenstock*, la *Blum-Alpe*, la *Renk*, les montagnes du *Melchthal* et des vallées de *Hasli* et du *Grindelwald*; en avant du *Pilate*, les hauteurs de *Meggen*, sur lesquelles on voit les ruines du château de *Habsburg*, de l'autre côté la *Zinne*, langue de terre couverte de forêts, et formée par le *Rigi*.

*Chemins*. — De Küssnacht au lac de *Zug*, 1/2 lieue. Là on s'embarque à *Immensee*, et l'on se rend en 2 heures à *Zug*, et en 1 heure à *Art*. On peut aussi aller d'*Immensee* à *Art* par un sentier qui suit la rive du lac. Celui qui de Küssnacht mène sur le mont *Rigi*, traverse la contrée qui s'appelle *Séeboden* et de beaux pâturage alpestres, d'où l'on se rend sur la *Rigi-Staffel*, ou bien, en passant le *Leiterli* (c'est une échelle dressée contre une paroi de rochers), au *Kalt-Bad*: au-dessous des hauteurs du *Rigi-Staffel*, il finit par devenir si escarpé et si difficile, que pour avancer on est obligé de se servir autant des mains que des pieds. On va en 3 heures à *Lucerne* par le lac, ou par un sentier le long du rivage. On voit en chemin diverses collines d'où l'on découvre de fort belles vues. Voyez des détails sur le délicieux trajet de Küssnacht à *Lucerne*, et à divers autres endroits du lac des *Waldstetten*, à l'article *Lucerne* (lac de).

(1) Au haut de ce passage on a construit une petite chapelle sur le frontispice de laquelle on a peint l'action de *Guillaume-Tell*. Les murailles de l'église sont recouvertes de noms et de sentences. On prétend que l'arbre sur lequel *Tell* s'appuya pour ajuster sa flèche est le même qui existe encore, et dont on aperçoit à gauche le tronc couvert de mousse.

(RICHARD.)

**KUSSNACHT**, grand et beau village du canton de *Zurich*, situé sur le lac de même nom. — Auberge : le *Soleil*; dans les appartemens du haut de la maison, on a une vue magnifique sur le lac.

**KYBURG**, petite ville avec un château très-ancien, au canton de *Zurich*, près de *Winterthur*.

Les environs de Kyburg sont sauvages et pittoresques, et le château jouit d'une vue superbe et très-étendue.

## L.

**LACHEN**, village du canton de *Schwytz*, situé sur la rive méridionale de la partie supérieure du lac de *Zurich*. — Auberges : le *Bauf*, la *Croix*. — Lachen présente un aspect agréable aux voyageurs qui naviguent sur le lac. Du haut du *Bouchberg*, montagne située non loin du rivage, on trouve de beaux points de vue sur le lac et sur ses rives, où l'on distingue, entre autres, *Rapperschwyl*, ainsi que sur toute la grande vallée, à l'est et au sud jusqu'à la montagne de *Schennis*, et à l'entrée du canton de *Glaris*.

*Chemins*. — Par le lac de *Rapperschwyl*, 1 lieue; à *Schmeriken*, 1 lieue; à *Richterschwyl*, 3-4 lieues; à *Zurich*, 8-9 lieues quand le temps est calme. On peut aller en voiture à *Einsiedeln*, en suivant la route du mont *Etzel*; un sentier plus court y conduit par *Altendorf*, qui en est à une lieue  $\frac{1}{2}$  de distance. A *Glaris*, 5 lieues, et à *Wesen*, 3 lieues. Ces deux derniers chemins sont bons, et les voyageurs trouvent toujours des chevaux et des voitures à Lachen. La route qui mène à *Wesen* et à *Glaris* passe jusque près de *Bilten*, dans le pays de la *March*. A quelques lieues au-delà de Lachen on passe à *Sibnen* le bruyant ruisseau de l'*Aa*, qui sort de la vallée de *Wegghi* (voyez cet art.), et de là on se rend, par *Schübelbach*, *Butziken* et *Rychenbourg*, à *Bilten*. Toute cette contrée offre un aspect alpestre et sauvage, qui forme le contraste le plus piquant avec les rives enchantées du lac de *Zurich*, qu'on vient de quitter. C'est au *Noussbühl* que commence le canton de *Glaris*; mais le premier village que l'on y rencontre se nomme *Bilten*; il n'y a aucun voyageur qui, en approchant de ce lieu, ne s'aperçoive d'abord qu'il vient d'entrer sur un autre territoire. Entre *Bilten* et *Urnen*, le chemin passe à côté de plusieurs montagnes de brèche, dont on voit d'énormes débris épars dans la vallée. Droit au sud, on aperçoit la croupe du *Mürtschenstock* et les cimes dentelées de la *Frohnalpe*, montagnes du canton de *Glaris*, et à l'est, le mont pyramidal de *Schennis*, et les plaines du pays de *Gaster*. Au sortir du village d'*Urnen*, le chemin qui mène à gauche va au *Pont-de-briques* (*Ziegelbrucke*), et de là à

*Wësen*, lorsqu'on atteint le pied du mont de *Schennis*. Quant au chemin de la droite, il va, par *Nëfels* et *Nettsal*, à *Glaris*. (V. *Glaris* et *Wësen*.) — Aux environs de Lachen on trouve dans le lac le *Sparganium natans*.

**LÆGERBERG**, montagne du canton de *Zurich* qui forme l'extrémité orientale de la chaîne du *Jura*. (V. *Regensberg*.)

**LAGO-MAGGIORE** (le lac Majeur, en allemand *Langensee*, *Lacus Verbanus* du temps des Romains). Ce grand lac est situé sur les confins de la *Suisse* et du royaume d'*Italie*. Il a 15 ou 16 lieues de longueur (44 milles d'*Italie*), de *Ténéro*, au nord, jusqu'à *Sesto* au sud. Les bords du lac, entre les îles et *Lavéno*, sont couverts de collines; au nord, on voit un coteau s'étendre du côté de l'*Isola-Bella*; il y en a un autre au sud-est, et un troisième qui, du côté de *Palanza*, court vers l'*Isola-Madre*. La navigation y est moins dangereuse que sur le lac de *Côme*.

*Particularités*. — Ce lac reçoit les eaux de la vaste enceinte de montagnes qui commence au S.-E. du mont *Rose*, comprend le *Simplon*, le *Griès*, le *Saint-Gothard*, le *Lucmanier*, le *Moschelhorn*, le *Bernardino*, le *Gamoghé* et le *Jörisberg*, et va aboutir aux montagnes qui séparent le lac de *Côme* de celui de *Lugano*. Le *Tessin* sort du lac au S.-E., à l'extrémité de cette enceinte; il forme une rivière considérable, et va se joindre dans le *Pô*, à 3 milles d'*Italie* au-dessous de *Pavie*. La longueur de son cours, depuis le lac jusqu'à l'endroit où il tombe dans ce fleuve, est de 56 milles, et le niveau du lac est de 95 toises plus élevé que celui du *Pô*, au confluent des deux rivières. (V. *Saint-Gothard* et *Sesto*.) Une majesté sauvage, jointe aux beautés d'une nature douce et riante, telles qu'on les rencontre dans l'heureux sol de l'*Italie*, caractérise ce lac; la vue y est tantôt resserrée dans les plus étroites limites, et tantôt elle embrasse un horizon immense. De hautes montagnes l'entourent au S.-O., à l'ouest, au nord et au N.-E.; celles de l'est et du sud s'abaissent par degrés jusqu'aux plaines de la *Lombardie*. Au N.-E., entre *Magadinò* et *Lavéno*, les montagnes sombres et sauvages du *Gamborogno* s'élèvent rapidement du sein des ondes jusqu'à la hauteur de 6,000 pieds au-dessus de leur surface. Les flancs boisés du *Pino* et le mont *Canobbio* semblent fermer le lac; de sorte que sa partie septentrionale forme un bassin de 3 lieues de longueur, lequel porte le nom de lac de *Locarno*; ce bassin, situé sur le territoire de la *Suisse*, est excessivement poissonneux. (V. à l'article de *Locarno* des détails sur les beautés de cette partie du lac.) Au-dessous de *Canobbio* et de *Luino*, le lac s'élargit vers le S.-O., et forme un golfe ovale de 2 à 3 lieues de largeur. Sur ses rives on voit briller les villes de *Palanza* et d'*Intra*; l'*Isola-Bella*, l'*Isola-Madre*, l'*Isola di San-Giovanni* et di *San-Michele*, et, plus près de la rive méridionale, l'*Isola de' Conigli* (l'île des lapins), semblent nager sur sa surface. (V. *Bor-*

romées (îles), Locarno, Luino, Lavèno, Sesto, Arona, Intra et Palanza.)

LANGENBRUCK (prononcez *Langhenbrouck*), village du canton de Bâle sur l'*Oberhauenstein*, et sur la grande route de *Ballstall*, de *Soleure* et de *Berne*. On y trouve une bonne auberge. *Langenbruck* est à 1,952 pieds au-dessus de *Bâle*; le *Wannenflue*, qui forme la sommité la plus élevée du *Hauenstein*, a 1,078 pieds au-dessus de *Langenbruck*, et 3,980 pieds au-dessus de la mer.

*Vallée riante.* — Non loin du village on découvre, dans une profonde solitude, le gracieux vallon du *Schönthal*, dont la longueur est d'une demi-lieue. Il est entouré de toutes parts de montagnes verdoyantes qui se confondent doucement avec la pente de la vallée. Un vieux bâtiment que l'on aperçoit tout au fond était autrefois un couvent de religieuses, fondé en 1130 par un comte de *Fribourg*; il appartient aujourd'hui à l'infirmerie de *Bâle*. A côté de cet ancien monastère on voit quelques autres maisons, et à l'extrémité de la vallée, un chalet où l'on tient 50 vaches.

LANGENTHAL (prononcez *Langenthal*), l'un des plus beaux et des plus grands villages de la Suisse; il est situé au canton de *Berne*, à une demi-lieue de la grande route de *Berne* à *Aarau*. Les voyageurs ne se repentiront pas d'avoir fait ce petit détour pour le voir. En venant de *Berne*, on quitte le grand chemin à *Herzogenbouchsée*, et au sortir de *Langenthal* on va le rejoindre en passant par le couvent de *Saint-Urbain*. — Auberges : l'*Ours*, la *Croix*, le *Lion*. — Ce village est situé dans une contrée fertile et bien arrosée.

*Manufacture. Commerce.* — Ce village est remarquable par ses belles blanchisseries, ses ateliers de teinture et ses fabriques de toiles et de rubans en laine et moitié soie. C'est à *Langenthal* qu'est le dépôt des fromages de l'*Emmenthal* et des toiles qui se fabriquent dans le canton de *Berne*; ce qui fait de ce village un des principaux marchés du canton. — Les bains de *Langenthal* sont situés à une demi-lieue du village.

*Antiquités romaines.* — On a trouvé près de *Langenthal* des médailles romaines, de vieilles murailles et des restes d'aqueducs.

*L'Abbaye de Saint-Urbain.* — Elle est située à une petite lieue de *Langenthal*, dans le canton de *Lucerne*. On y voit une bibliothèque, un cabinet de médailles et une collection de coquillages et de pétrifications du mont *Pilate*.

On va par des sentiers agréables, en quatre heures de marche, de *Langenthal* à *Lucerne*.

LANGNAU, sur l'*Ilfisbach*. C'est le plus beau village de l'*Emmenthal*, au canton de *Berne*. — Auberge : le *Cerf-d'Or*, bonne auberge.

*Curiosités.* — On y trouve de grands dépôts de fromages et



de toiles, et il s'y fait beaucoup de commerce (voy. l'art. *Emmenthal*). Dans le voisinage, on voit un banc de houille. *Langnau* est le seul lieu de toute la chaîne des Alpes d'où les voyageurs puissent aller en petit char sur des montagnes et jusqu'aux chalets, pour y observer les détails de l'économie pastorale des Alpes. La plus voisine de ces montagnes est à 2 l. du village; elle est connue sous le nom d'*uf der Schynen*; c'est là qu'on fait les meilleurs fromages de l'*Emmenthal*.

*Chemins.* — De *Langneau* à *Berne*, 6 lieues. A *Berthoud* (*Burgdorf*), 4-5 lieues. A 2 lieues de *Langneau*, on entre dans la vallée d'*Entlibouch*. La route est neuve (V. cet art.). Il y a des chemins qui mènent à *Thoun*, *Langenthal* et *Hutwyl*. Le village de *Tschangnau* est situé à quelques lieues de *Langnau*, à une certaine hauteur sur la montagne, et au milieu des plus belles Alpes. Il est bâti au bord de l'*Emme*, et au pied du *Schallenberg*, montagne d'où l'on découvre de beaux points de vue.

*LA SARRA*, ou *Lassara*, petite ville du canton de *Vaud*; sur le *Nozon*; elle est située sur le grand chemin de *Morges* à *Yverdon*. C'est là que s'ouvre la vallée de *Romainmotiers*, où l'on trouve un sentier pour se rendre dans celle du lac de *Joux*. (V. cet article et *Romainmotiers*.)

*Particularités.* — Vers un moulin situé non loin de *Lassara*, le *Nozon* se partage en deux bras, dont l'un se jette dans le lac de *Neuchâtel*, et l'autre, par la *Venoge*, dans celui de *Genève*. — Diverses particularités locales contribuent à rendre intéressante la cascade de la *Tine de Conflans*, qu'on voit sur le chemin de *Lassara* à *Cossoney*. On remarque aussi, dans ce trajet, le château de *Montrocher*, l'un des plus anciens de la Suisse, et, plus près de *Lassara*, celui de l'*Isle*, qui pendant long-temps a appartenu à la famille de *Chaulieu*.

*Chemins.* — De *Lassara* à *Lausanne*, 5 fortes lieues, par de mauvais chemins. A *Aubonne*, 5 lieues. A *Orbe*, 2 lieues. (Voy. *Aubonne*, *Lausanne* et *Orbe*.) Au château de l'*Isle*, au pied du *Jura*, 2 lieues.

*Géologie.* — On trouve sur le mont *Jura*, à une hauteur assez considérable au-dessus de *Lassara* et de *Bonvillars*, une quantité de débris granitiques. Cette contrée est située en face de l'ouverture de la grande vallée du *Rhône*. (Voyez *Jurat* et *Jorat*.)

*LAVANGES* (ou *Avalanches*; en allemand *Lauineh* ou *Lauwen*). Les chutes de neige connues sous ces noms offrent un des phénomènes des plus terribles, et en même temps des plus extraordinaires de la nature dans les Alpes. Tant que les neiges tendres et poudreuses qui couvrent les sapins ne sont point tombées, il faut s'attendre à des lavanges : de sorte que le danger dure ordinairement de 2 à 4 jours après qu'il a neigé. Quand

les neiges sont molles, les lavanges sont plus fréquentes ; mais elles sont plus dangereuses par le dégel. Quand la neige tombe sur la surface gelée d'une neige plus ancienne, elle forme plus facilement des lavanges que lorsqu'elle trouve une surface dégelée. Les lavanges ont lieu en hiver, en printemps et en été.

*Lavanges froides ou venteuses. (Wind-Lavinen).* — Lorsque les hautes montagnes sont couvertes de neige récente, et que les vents ou quelque autre cause viennent à en détacher des flocons, ces derniers tombent souvent le long de la pente des rochers, où ils se grossissent au point de prendre une grosseur monstrueuse ; après quoi ils poursuivent leur course formidable en roulant jusqu'au fond des vallées. C'est là ce qu'on appelle *lavanges froides*. Lorsque des hommes ou des bestiaux ont le malheur d'être atteints et couverts par ces sortes de lavanges, on peut les sauver en se hâtant d'enlever la neige ; ce qui est praticable, ces masses n'étant point compactes. Lorsque les lavanges ne sont pas très-considérables, ceux qui en sont atteints parviennent quelquefois à se faire jeter eux-mêmes en fondant la neige avec leur haleine, jointe à l'effet de leur transpiration, et en tenant leur corps dans un mouvement continu. Mais lorsque la lavange est trop grande, et qu'il n'y a pas de secours du dehors, l'infortuné y périt de froid.

*Lavanges de printemps (Schlag-Grund ou Schloss-Lavinen).* — Pendant le cours de l'hiver, d'énormes masses de neige s'amassent et s'avancent considérablement au-delà des parois de rochers, de manière à surplomber au-dessus du sol ; aux mois d'avril et de mai, quand le soleil a repris de l'activité et qu'il survient un dégel subit, ces masses se brisent et s'écroulent par l'effet de leur pesanteur, ou par l'ébranlement de l'air agité par les clochettes des chevaux, par la voix des hommes, ou par les orages. Alors ces lavanges se précipitent avec une violence incroyable dans les parties basses, en entraînant dans leur chute des quartiers de pierre, des arbres et des terres ; elles déchirent les rochers, ensevelissent sous leurs ruines des maisons et des villages, et renversent des forêts entières avec une impétuosité irrésistible. C'est au printemps que ces sortes de lavanges ont le plus souvent lieu, et ce sont elles qui, dans cette saison, rendent si dangereux le passage des hautes Alpes. Le moindre son est capable d'exciter une chute de neige. Il faut, dans les contrées dangereuses, ôter toutes les clochettes des chevaux, partir dès le grand matin, avant que le soleil ait amolli les neiges, et marcher vite et dans le plus grand silence. On peut aussi prendre la précaution de faire partir un coup de pistolet avant de traverser les endroits les plus dangereux ; car cet ébranlement de l'air entraîne volontiers la chute des masses les plus disposées à s'écrouler avant qu'on soit exposé à en souffrir. Du reste, les habitans de ces montagnes con-

naissent au juste les endroits qui offrent tous les ans des dangers sous ce rapport; ainsi il est de la plus grande importance de prendre leurs avis. Ceux qui ont le malheur d'être couverts par une lavange de printemps sont le plus souvent perdus sans ressource; ils sont étouffés ou écrasés sous cet énorme poids. La neige dont elle est composée est tellement durcie, qu'un homme ou un cheval qui y sont enfoncés ne peuvent absolument s'en retirer sans un secours étranger; aussi forme-t-elle quelquefois sur les torrens des Alpes des voûtes naturelles sur lesquelles on fait passer des masses d'un poids considérable jusque bien avant dans l'été. L'impétuosité affreuse des lavanges froides et de celles de printemps passe l'imagination. La chute de ces masses de neige qui tombent souvent de plusieurs milliers de pieds de hauteur, cause un ébranlement si violent dans l'air, qu'on voit quelquefois des cabanes renversées, et des hommes terrassés et étouffés à une distance considérable de la place où la lavange a passé. L'impétuosité avec laquelle ces lavanges tombent est quelquefois si prodigieuse, qu'elles couvrent dans les vallées des surfaces de plus d'une lieue de longueur, et qu'elles exercent leurs ravages dans des endroits distans de plus de deux lieues du pied des rochers d'où elles sont descendues. Elles entraînent toujours un grand nombre de pierres du haut des montagnes, et laissent dans les pâturages des Alpes et dans la vallée les traces déplorables de leurs dévastations.

*Lavanges d'été.* — Ces lavanges de la troisième espèce n'ont lieu qu'en été; elles ne sont dangereuses ni pour les hommes ni pour les bestiaux, parce qu'elles ne tombent guère que sur les parties les plus élevées des montagnes où la neige séjourne pendant toute l'année. Elles offrent un spectacle très-curieux; vous croiriez voir une rivière d'argent entourée d'une nuée de neige extrêmement subtile, se précipiter du haut des rochers; la masse augmente de gradins en gradins; elle marche avec un bruit qui ressemble à celui du tonnerre, et se prolonge à la faveur des échos au milieu du silence sublime des Alpes. C'est ordinairement quand le ciel est serein, et que les vents d'ouest règnent, que ces sortes de lavanges ont lieu. Il est fort rare que les voyageurs qui vont de *Grindelwald* à *Neyringen* par le *Scheideck* n'aient pas le plaisir de voir le spectacle qu'offrent ces lavanges d'été (1). On les appelle en allemand *Staub-Lauinen* ou *Sommer-Lauinen*.

Les lavanges s'annoncent toujours par un bruit sourd et effrayant semblable à celui du tonnerre, de sorte que le voyageur a souvent le temps de chercher son salut dans la fuite. La forme

(1) Ces lavanges tombent sur les dix heures du matin le plus ordinairement.

(RICHARD.)

et la position de certaines montagnes sont cause qu'il y a des endroits exposés toutes les années aux plus terribles lavanges. Aussi ces phénomènes redoutables ont-ils occasionné aux habitans des montagnes de toute la chaîne des Alpes des malheurs sans nombre.

*Tourmentes.*—C'est ainsi qu'on nomme, en *Savoie*, ces ouragans mêlés d'une abondante poussière de neige dont les effets sont aussi fort redoutables pour les voyageurs. Dans les montagnes de la Suisse allemande, ces tourmentes sont connues sous le nom de *Bouxen* ou *Gouxen*. Des tourbillons impétueux font élever les neiges nouvellement tombées dans les hautes vallées de passages de montagnes, les transportent en masses semblables à des nuages, obstruent en peu d'instans les gorges et les enfoncemens, couvrent les chemins et ensevelissent dans la neige jusqu'aux perches qui indiquent la direction des routes. Les voyageurs qui ont le malheur d'être surpris par ces tourmentes sont exposés aux plus affreux dangers; car les tourbillons de neige dont les flocons très-subtils font rougir et enfler la peau en causant de vives douleurs, ne lui permettent pas de tenir les yeux ouverts et de voir son chemin, ce qui est cause qu'il s'égare et court risque de tomber dans des précipices.

**LAUENEN** (la vallée de), haute région des Alpes, située dans le pays de *Sänen* ou *Gessenai*, au canton de *Berne*, et parcourue par le ruisseau de même nom. Elle a 4 ou 5 lieues de longueur, et s'étend, dans la direction du N.-O. au S.-E., dans l'intérieur des hautes montagnes.

*Scènes sublimes, pittoresques et romantiques.* — Le village paroissial de Lauenen est à 2 lieues de *Gessenai*. L'auberge est très-mauvaise, n'étant point fréquentée par les étrangers. Cette région si peu connue mériterait d'être visitée plus souvent par les amis des beautés sublimes et romantiques de la nature. — Le lac de Lauenen est situé à 1 lieue au-dessus du village. On trouve, 10 minutes avant d'arriver au bord de ce lac, une maison de paysan auprès de laquelle le chemin est fermé par une porte à claire-voie. Tout à côté de cette maison on voit une petite colline sur laquelle il faut monter pour jouir du beau spectacle dont on est entouré. On choisira pour cette promenade une belle matinée; car c'est pendant cette partie du jour que la surface du lac réfléchit avec une netteté admirable l'amphithéâtre des montagnes et tous les objets qui sont sur ses rives. Cette petite vallée, ses montagnes bizarres, son lac, ses glaciers, ses cascades forment une des scènes les plus pittoresques qu'il y ait dans les Alpes. Le premier pic que l'on voit au sud, sur la droite, se nomme le *Wallisrispill*. Viennent ensuite à l'est le *Mutthorn*, le *Geltenhorn*, et le glacier du *Gelten*, d'où se précipite le torrent de même nom : puis le *Vollhorn*, le *Haneschritthorn*, le *Wild-*

*horn*, le *Tungel* et son glacier, d'où sort avec le bruit du tonnerre le ruisseau du *Tungel*, le *Selteschhorn* et le *Stiertungel*. La base de cette enceinte de hautes montagnes est couverte de prairies qui, pendant deux mois, demeurent privées des rayons du soleil.

*Cascades magnifiques.* — Après avoir quitté cette belle station, on atteint, au bout de 4 heures de montée par un sentier assez pénible, le pied du superbe glacier du *Gelten*. En chemin on passe à côté des cascades remarquables qui forment les torrens du *Gelten* et du *Tungel*. Au bas du glacier on voit un pâturage entouré de toutes parts de rochers escarpés, du haut desquels se précipitent une multitude de ruisseaux. Le petit lac, qu'on nomme *Dürsée*, est encaissé au milieu de ces parois de rochers. Ce lac s'écoule quelquefois avec un mugissement épouvantable.

Les fromages de chèvre du *Tungel* sont fort estimés. La vallée de *Lauenen* est à une telle hauteur qu'au mois de mai on y voit ordinairement 6 pieds de neige. La haute pointe de rochers qui domine le village se nomme le *Lauenhorn*.

*Chemins.* — De *Lauenen* on va dans la vallée de *Gsteig* en 2 heures (V. cet article); à *An der Lenk*, dans le *Simmenthal*, 5 lieues (V. *Reulissen*). On peut aller à cheval par-dessus le *Geltenham*, en 10-12 heures de marche, à *Sion*, et à *Ayent*, premier village du *Valais*, 8 lieues. Au *Gessenai*, 3 lieues. Dans ce trajet on laisse à droite le *Maderberg*; le *Turbach* sort de la vallée de même nom, qui débouche sur la droite non loin de *Gstade*.

*LAUFEN*, château du canton de *Zurich*, situé à 1/2 lieue de *Schaffhouse*. C'est au-dessous de ce château qu'on voit la fameuse cataracte du *Rhin*; les habitans désignent cette chute d'eau sous le nom de *Laufen*; de là celui du château. (V. *Schaffhouse*.)

*LAUFEN*, jolie petite ville sur la *Birse*, aux baillages du *Jura*, C. de *Berne*.

*LAUFENBURG*, petite ville du *Frickthal*, au C. d'*Argovie*, elle est sur le *Rhin*, qui la divise en deux parties inégales. — *Auberge*: la *Poste*. — Le pont repose sur trois piliers de pierre d'une hauteur considérable; il est bâti précisément à l'endroit où le fleuve, resserré dans un lit très-étroit, commence à se précipiter par-dessus des écueils. Cette chute, qui porte le nom de *petit Laufen*, et à laquelle la ville de *Laufenburg* doit son nom, comme le château de *Laufen* doit le sien à la grande cataracte, n'est à la vérité, à beaucoup près, pas aussi haute que cette dernière. Toutefois elle offre un fort beau spectacle (1). On décharge les bateaux qui descendent la rivière, et

(1) Il faut se placer sur le pont près de la rive gauche, pour jouir d'un spectacle qui n'a pas la beauté que lui prête le docteur Elbel. (RICHARD.)

on leur fait traverser la chute en les retenant avec des cordes. Pop. 800 hab.

*Histoire des derniers temps.* — Le 16 décembre 1795 la princesse Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, aujourd'hui Madame la Dauphine, arriva dans cette ville, après avoir été échangée à Bâle contre des prisonniers d'état français. Elle y prit quelques jours de repos, avant de poursuivre son voyage pour Vienne.

LAVÉNO (*Labienum*), petite ville du royaume d'Italie, située dans le Milanais, sur la rive orientale du lac Majeur et au débouché de la *Val-Cuvio*. On y jouit d'une vue magnifique sur le vaste bassin du lac, au milieu duquel s'élèvent les îles *Borromées*; du côté de *Belgirate*, on distingue les monts *Vergante*, *Fariolo* et *Orfano*, les villés d'*Intra*, de *Palenza*, etc., l'*Orséro* a 2,255 pieds au-dessus du lac, le *Sassodel-Ferro* en a 2,687, et *Beuscer*, 3,206. Ce dernier est très-riche en eaux; on y remarque un torrent qui se précipite du milieu de sa hauteur, et qui, comme le *Fiume di Latte*, sur les bords du lac de Côme, ne coule que pendant les mois d'été.

*Chemins.* — De Lavéno à l'*Isola-bella* 2 lieues  $1\frac{1}{2}$  (5 milles d'Italie). A *Varèse*, 12 milles, ou 2 postes; on trouve toujours des chevaux de poste à Lavéno. Le chemin est en divers endroits montueux et étroit; mais les coteaux fertiles qu'il parcourt sont richement pourvus de toutes les beautés propres à l'Italie, et abondent en points de vue magnifiques. On suit les bords du *Boësis*, et l'on sort de la *Val-Cuvio* en passant par *Citiglio*, *Gémonio*, *Trévisago*, *Coquio*, *St.-Andréa*, *Gavirate*, *Comero* (quand le temps est serein on découvre entre ces deux derniers villages une vue de la plus grande magnificence sur les Alpes, où l'on distingue le *Simplon*, le *Mont-Rose* et toutes les montagnes voisines; le voyageur voit à ses pieds le lac de *Varèse*, l'île de *Barbella* et ses bosquets), *Barasso*, *Luinate*, *Colciago*, *Masnago* et *Varèse*, (V. *Varèse*.) — De Lavéno par la *Val-Cuvio*, en passant par *Brenta*, *Cuvio*, *Cassanè*; et par la *Val-Travaglia* à *Luino*, où la *Trésa* tombe dans le lac (V. *Travaglia* et *Luino*.) On remarque à *Cuvio* le superbe palais *Litta*, et à *Suigno*, lieu situé sur la droite, entre *Brenta* et *Cuvio*, le palais *della Porta*.

LAVIN (la vallée de) est située dans la *Basse-Engadine*, entre *Suss* et *Ardetz*; elle débouche près de *Lavin*; cette vallée est parcourue par le ruisseau de *Lavinuozzi*. (V. *Suss*.)

LAVIZZARA (la vallée de), au canton de *Tessin*. V. *Magia* (*Val*).

LAUPEN, petite ville du canton de *Berne*, située au confluent de la *Singine* (*Sense*) et de la *Sarine* (*Saane*), entre les grandes routes qui vont de *Berne* à *Fribourg* et de *Berne* à *Gumminen*.

LAUSANNE, capitale du canton de *Vaud*. Auberges: le *Faucon*

rennis à neuf et agrandi, l'hôtel d'*Angleterre*, grande rue, deux maisons estimées justement des voyageurs. Pop. en 1826, 10,000 h. Cette ville est située sur le revers méridional du *Jorat*, à 432 pieds au-dessus du lac de *Genève*; de sorte que sa hauteur absolue est de 1,565 pieds, elle est bâtie sur trois collines et dans les vallons adjacens. Le climat, beaucoup plus doux que celui de *Berne*, n'est guère moins sain que ce dernier. Le *Flon*, qui coule entre la ville et la colline de *Montbenon*, n'est qu'un petit ruisseau.

*Antiquités romaines.* — Entre les maisons de campagne de *Vidi* et de *Dorigny*, situées sur la grande route de *Morges*, à environ 1/2 lieue de la ville, on a découvert à différentes époques, sur le sol de l'ancien *Lausonium*, des pans de murs, des briques, des monnaies romaines, un groupe en bronze, représentant un prêtre qui prépare un jeune taureau pour un sacrifice (on voit ce groupe à la bibliothèque publique de *Berne*), etc. On a aussi reconnu les restes d'une voie romaine qui allait de *Vidi* à *Ouchy* et à *Vévey*, dans un chemin que les habitans nomment *chemin de l'Estras* (*Via strata*). Il paraît que les chemins d'*Orbe*, *Vévey* et de *Genève* venaient se réunir près de *Vidi*. Au mois de février 1804, on découvrit au bois de *Vaux*, non loin de *Vidi*, un souterrain rempli d'urnes et de médailles, sur quoi la société d'émulation de Lausanne y fit faire des fouilles. On y trouva quatre grandes amphores qui ont été placées dans une des salles du château, des débris de colonnes de marbre, des médailles, des poinçons à écrire en fer et en cuivre, des épingles d'argent et de cuivre, une statue de *Diane* en bronze, de 3 pouces de longueur, des tuiles, des architraves et autres ornemens. On conserve à l'hôtel-de-ville de Lausanne l'inscription d'un autel consacré au soleil et à la lune. Il existe aussi dans la maison du savant M. *Levade* une colonne milliaire qui a été trouvée à *Pandex*, sur le chemin de Lausanne à *Lutry*. Cette colonne, qui fut érigée sous l'empereur *Antonius Pius*, l'an 143 de notre ère, déterminait le 38<sup>e</sup> mille à compter d'*Avenche*.

*Curiosités.* — L'académie, fondée en 1537. Elle a compté des savans distingués parmi ses professeurs. La plupart des professeurs sont logés dans le voisinage de la cathédrale. La bibliothèque académique fondée en 1549; elle a hérité des livres de D. *Jacynthe de Quiros*, gentilhomme espagnol qui, en 1750, quitta la cour de *Rome* pour venir en *Suisse*, où il embrassa la religion réformée, et où il desservit une chaire d'histoire ecclésiastique à Lausanne. — Le manège. — L'hôpital. — Les quartiers neufs. — L'école de charité. — L'église cathédrale, bel édifice d'architecture gothique, dans lequel on remarque un grand nombre de tombeaux. — Le château qu'ha-

bitaient les baillis ; il fut bâti, au commencement du XV<sup>e</sup> siècle, par l'évêque *Guillaume de Challant* : on remarque dans son enceinte, 1<sup>o</sup> la salle où le grand conseil du canton tient ses séances, et qui jouit d'une vue magnifique sur une grande partie du pays de *Vaud* ; 2<sup>o</sup> la salle du tribunal d'appel ; et 3<sup>o</sup> la monnaie. — Le théâtre. — La société d'émulation, qui depuis l'an 1804 a publié divers mémoires intéressans sous le titre de *Notice d'utilité publique*. — Le lycée, ou école de dessin. — Collection d'histoire naturelle et de minéralogie, chez M. le professeur *Struve*. — Celle de M. *Lardy*, directeur général des forêts. — La collection ornithologique du feu colonel *Desruines*, à la bibliothèque académique. — Le musée, où l'on voit de beaux ouvrages du peintre *Ducros*, mort il y a quelques années. — Des rues nouvelles, etc.

*Étrangers*. — La situation magnifique de la ville, et le bon ton des classes moyenne et supérieure de ses habitans, chez lesquels règnent toute la politesse, toute l'urbanité des meilleures compagnies, joints à la facilité d'apprendre à fond la langue française, avaient depuis des siècles, fait de Lausanne le séjour favori d'une multitude de riches étrangers de toutes les nations de l'Europe. On y rencontre quantité d'*Anglais*. Il y a un grand nombre de pensions pour les étrangers ; les plus chères coûtent 6 louis, d'autres 4-5, et les moins chères 3 louis par mois. Le choix de la maison où l'on veut se placer exige quelques précautions ; car c'est des personnes chez qui l'on est logé que dépendent ordinairement les sociétés dans lesquelles on est reçu. Les personnes qui vivent dans les premières pensions peuvent se promettre d'être admises dans les meilleures compagnies de la ville. Ceux qui prennent pension dans des maisons moins accréditées n'ont guère de commerce avec les gens de condition, à moins qu'ils ne soient pourvus de recommandations particulières. On y joue dans la plupart des sociétés ; il n'y en a qu'un petit nombre dont les cartes soient bannies.

*Beaux points de vue. Promenades*. — Sur la terrasse, près de la cathédrale : cette église est un très-beau bâtiment du X<sup>e</sup> siècle. Sur la terrasse de la maison dans laquelle le célèbre *Gibbon* a composé son histoire de la décadence de l'empire romain. — Sur la promenade de *Monbenon*, au sortir de la porte de *Saint-François*. — Au *Signal*, lieu situé à une demi-lieue au-dessus de la ville ; près de la forêt de *Sauvabellin* (1). Près des maisons de campagne de *Bellevue*, *Beaulieu*, *Veines* et *Chablières*. A *Saint-Sulpice*, village situé au bord du lac, à 1 lieue de Lausanne. Toutes ces vues sont d'une beauté inexprimable. — Les petites excursions que voici offrent aussi une

(1) On y a établi des bains assez propres.

( RICHARD. )



grande variété de beaux sites : 1<sup>o</sup> au village d'*Ouchi* (1), qu'on voit au bord du lac, à une demi-lieue au-dessous de Lausanne; on y trouve une fort bonne auberge; *Ouchi* peut être considéré comme le port de Lausanne. La tour qu'on y voit a été bâtie, en 1160, par l'évêque *Landerich* de *Dornach*. C'est une promenade délicieuse et des plus riches en magnifiques points de vue que celles d'*Ouchi* à *Cour* et dans les environs, ainsi qu'à la ferme aux *Cerises*, où le célèbre M. *Huber*, élève de *Bonnet*, a séjourné quelque temps. (V. *Genève*.) 2<sup>o</sup> Au nord-est de la ville, du côté de *Vevey*. 3<sup>o</sup> Le long des bords de la *Venoga*, qui prend sa source dans la vallée de *Romainmotiers*, sur le revers méridional de la montagne de *Vaulion*, et porte d'abord le nom de *Noson*; en suivant le cours de cette rivière, on passe dans plusieurs petits vallons qui présentent tantôt des groupes de montagnes romantiques, de petites cascades, des bosquets délicieux, des cabanes, et tantôt des maisons de plaisance entourées de beaux jardins, de vergers et de vignes. On rencontre, en faisant cette promenade, les villages de *Renens* et *Mézeri*. 4<sup>o</sup> Au chalet de la ville, maison située à 3/4 de lieue au-dessus de Lausanne, dans une vue fort étendue. Le docteur *Tissot* y passait quelquefois des mois entiers.

*Excursions intéressantes.* — 1<sup>o</sup> A *Vevey*. De quelque côté qu'on tourne ses pas aux environs de Lausanne, on trouve à l'est et à l'ouest des contrées où la nature se plaît à déployer sa magnificence et ses charmes les plus variés. On se rend de Lausanne à *Vevey* en 4 heures de marche. Le chemin suit le rivage du lac et passe par *Pully*, *Paudex*, *Lutry*, *Villette*, *Cully* et *Saint-Saphorin*. En entrant à *Vevey* on traverse sur un très-beau pont, construit depuis quelques années, le torrent impétueux de la *Veveyse*, qui prend sa source sur le mont *Moléson*, au canton de *Fribourg*. Tout ce trajet est une suite continuelle de sites enchanteurs et de vues délicieuses. Pour en jouir dans le jour le plus favorable, je conseille aux amateurs de partir de Lausanne vers les 4 ou 5 heures de l'après-midi, et à ceux qui vont de *Vevey* à Lausanne, de se mettre en marche dès le grand matin. Près de *Paudex*, le ruisseau de la *Paudèse* va se jeter dans le lac, au bord duquel on exploite une mine de houille. (V. *Jorat*.) On voit sur la montagne au-dessus de *Cully* le château connu sous le nom de *Tour de Gourze*, lequel fut bâti au X<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle les *Hongrois* et les *Arabes* dévastaient les contrées voisines. Au-delà de *Cully* on passe à côté du moulin de *Rivaz*, dont l'eau provient de l'écoulement du petit lac de *Bret*. Ce ruisseau forme près du grand chemin une cascade d'un effet très-

(2) C'est à *Ouchi* qu'on s'embarque sur le bateau à vapeur pour *Genève* : il y a des places de 6 francs, et d'autres de 5 francs. On est bien partout.

pittoresque au printemps et après de longues pluies. Ensuite on arrive à *Glerolle*, où l'on voit une tour qui passe pour un ouvrage des Romains. Il croit à *Saint-Saphorin* des figues d'un goût exquis. On voit dans les murs de l'église de ce lieu une pierre milliaire romaine, érigée sous l'empereur *Claude*, 47 ans après Jésus-Christ. L'inscription porte que la distance de *Vevey* à *Avenche* est de 37,000 pas. Cette pierre a été trouvée à *Glerolle*. — Des sentiers romantiques mènent aussi de *Lausanne* à *Vevey*, le long des hauteurs du *Jorat*. 2° A l'ouest de *Lausanne*, en suivant les bords du lac, à *Genève*, 12 lieues. 3° A *Aubonne*, 3 lieues  $1/2$ . Après avoir quitté *Lausanne*, on traverse la *Venoge*, et l'on se rend par *Préverenges* à *Morges*, 2 lieues. (V. *Morges*, *Aubonne*, *Rolle*, *Nyon*, *Coppet* et *Genève*.) 4° A *Yverdun* par *Echallens* (en allemand *Tscherlitz*), ou par *Goumoëns*, 6 lieues  $1/2$ ; le chemin est mauvais, surtout par les pluies. — Non loin d'*Eckallens*, on voit sur une hauteur le château de *Saint-Barthélemi*, d'où l'on découvre une vue magnifique sur les Alpes du *Bas-Valais* et de la *Savoie*, sur le *Mont-Blanc* et sur le *Jura*. M. d'*Afry*, à qui ce château appartient, a fait élever tout près de la grande route un obélisque de 30 pieds de hauteur, sur lequel on lit cette inscription : PEUPLES, LOUEZ LE SEIGNEUR! — En allant de *Lausanne* à *Yverdun* par *Cossonay*, *Lassara* et *Orbe*, on allonge la route; mais ce chemin-là est plus agréable que le premier. 5° Au mont de *Dorigny*. — De *Lausanne* à *Vallorbe* et à la vallée du lac de *Joux*, par *Rolle* et *Gimel*, ou par *Lassara* et *Orbe* (V. pour cette intéressante excursion, *Lassara*, *Orbe* et *Rolle*). A *Moudon*, 5 lieues, dont 2 de montée continue le long de la pente assez roide du *Jorat*.

**LAUTERBRUNN** (la vallée de), au canton de *Berne*, l'une des plus fameuses et des plus fréquentées qu'il y ait en Suisse. On peut s'y rendre commodément depuis *Berne*, et faire une partie du chemin en bateau et le reste en voiture. C'est non loin d'*Unterséen* qu'on trouve la seule ouverture qui conduise dans cette vallée; elle s'étend au sud-ouest au milieu des plus hautes montagnes, et peut avoir 5 lieues de long; mais elle n'a tout au plus que  $1/4$  de lieue de largeur. Plus de 20 ruisseaux se précipitent du haut des rochers qui l'entourent, et il est probable que c'est la beauté et l'abondance de ses eaux qui lui a mérité son nom (*Lauterbrunn*, source limpide, ou bien partout des sources). Elle doit principalement sa grande réputation à la cascade du *Staubbach*; mais les beautés sublimes et extraordinaires de ses montagnes ne sont pas moins dignes de l'attention du voyageur.

*Chemin d'Unterséen à Lauterbrunn*. — D'*Unterséen* à *Lauterbrunn* et au *Grindelwald*, 5 lieues. On passe d'abord par *Matten*, en laissant à droite le petit *Rügen*, les débris du château d'*Unspennen*, et le village de *Wilderswyl* (V. à l'article



